

34860

# OEUVRES D'ORIBASE,

TEXTE GREC, EN GRANDE PARTIE INÉDIT,

COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS,

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS,

AVEC UNE INTRODUCTION,

DES NOTES, DES TABLES ET DES PLANCHES

PAR LES DOCTEURS

BUSSEMAKER ET D'AREMBERG.

TOME TROISIÈME.

34860



FACTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE

*Ben Prof. Eug. Broca  
1925*

PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LVIII.

# PRÉFACE.

---

Dietz de Königsberg, qui avait exploré les principales bibliothèques de l'Europe pour y étudier les manuscrits grecs médicaux, particulièrement ceux qui concernent Hippocrate et Oribase, annonça, en 1832 (Galenus *De dissectione muscul. et de consuet. libri*, Lipsiæ, in-8°, Præf. p. 1x), qu'il avait découvert plusieurs chapitres inédits des livres XXI et XXII de la Collection médicale d'Oribase, chapitres qui traitaient du régime des femmes et des enfants. Ayant eu, en 1844 et 1845, l'occasion d'examiner à Berlin, après la mort de Dietz<sup>1</sup>, les notices qu'il avait rapportées de son voyage, nous avons pu constater que les précieux chapitres en question avaient été découverts à Paris dans le manuscrit 2237 de la Bibliothèque impériale. Ce manuscrit contient les restes assez considérables d'une grande compilation faite, au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, par un auteur inconnu, qui avait mis à contribution Oribase, Aétius, Paul d'Égine, Nicolaus Myrepsus, Galien, et peut-être encore quelques autres auteurs. La partie de cette compilation qui nous intéresse principalement, pour le présent travail, est le livre IV. En tête du premier chapitre de ce livre (notre chap. 1 du liv. XXI, p. 1, sqq.), on lit même deux fois Ἐκ τοῦ κα' βιβλίου τῶν τοῦ Ὀριβασίου, et en tête du huitième (notre chap. 1 du liv. XXII, p. 26 sqq.) : Ἐκ τοῦ κβ' βιβλίου Ὀρι-

<sup>1</sup> Voy. t. I<sup>er</sup>, p. iv-v du Plan de la Collection.

εασιόν. En outre, on trouve encore trois fois, dans l'index ou dans le texte de ce quatrième livre, la mention qu'un chapitre a été pris dans Oribase; la première fois, cette mention se rapporte au quatorzième chapitre des livres incertains (p. 128 et 129); la seconde fois, à un chapitre qui se retrouve intégralement dans Aétius (IV, xxxvi); et la troisième, à un chapitre dont le texte n'existe plus dans le manuscrit, par suite de l'ablation de plusieurs feuillets, mais qui est, d'après son titre, le premier du livre XXIV d'Oribase (p. 273, sqq.). Telles sont les raisons qui nous ont fait admettre que tous les chapitres du livre IV de la compilation, qui ne se retrouvent pas dans Aétius ou Paul d'Égine, ont été tirés d'Oribase, et ce sont ces chapitres qui nous ont fourni le texte des pages 1-272 du présent volume. Il est probable que quelques-uns des chapitres qui se retrouvent dans Paul et Aétius ont été également tirés d'Oribase par le compilateur (voyez plus haut, ligne 6), qui, en transcrivant ces chapitres, ne faisait que suivre l'exemple d'Aétius ou de Paul d'Égine, lesquels les avaient également admis dans leurs ouvrages. Mais, comme il est complètement impossible de distinguer ces chapitres de ceux que notre compilateur a pris immédiatement dans Aétius ou Paul, et qui n'ont jamais fait partie de la Collection d'Oribase; comme, d'ailleurs, l'un de nous (M. Daremberg) se propose de publier ailleurs une description détaillée de tout le manuscrit 2237, et qu'à l'aide de cette description on pourra retrouver facilement les chapitres dont il s'agit, nous avons cru devoir nous abstenir de publier les chapitres qui correspondent exactement à des chapitres d'Aétius ou de Paul.

Il nous est impossible d'admettre, avec Dietz, que les chapitres d'Oribase que nous avons tirés du ms. 2237 proviennent tous des livres XXI et XXII de la Collection. Voici pour quelles raisons : dans sa préface (t. I, p. 2 et 3), Oribase dis-

tribue son ouvrage en cinq grandes sections : 1° matière de l'hygiène et matière médicale; 2° nature et structure de l'homme; 3° conservation de la santé et rétablissement des forces chez les malades; 4° diagnostic et pronostic; 5° guérison des maladies et des symptômes. Les chapitres que nous donnons comme étant tirés des livres XXI et XXII (p. 1-79), ainsi que les chapitres 26-33 (p. 195-207) et 41-45 (p. 215-272), parmi ceux que nous disons être tirés de livres incertains, appartiennent à la deuxième section, les chap. 1-25 de la même catégorie (p. 80-194), à la troisième, et les chapitres 34 et 35 (p. 208-211), à la quatrième; quant aux chapitres 36-40 (p. 211-214), il nous semble difficile de déterminer s'ils faisaient partie de la troisième ou de la quatrième section. Remarquons maintenant que les deux livres anatomiques d'Oribase, qui de toute évidence rentraient dans la deuxième section de sa Collection, sont le XXIV et XXV. On en tirera nécessairement la conséquence que tous les chapitres d'Oribase qui se rapportent à l'hygiène elle-même (section que, dans l'opinion d'Oribase, il ne faut pas confondre avec la matière de l'hygiène, pas plus qu'on ne confond la matière médicale avec la thérapeutique) ou à la séméiotique, ont été empruntés à des livres postérieurs au XXV°. Nous aurions donc pu placer ces chapitres après les livres anatomiques, mais nous avons jugé qu'il valait mieux ne pas séparer les uns des autres les chapitres inédits que nous empruntons au ms. 2237, et nous n'avons pas non plus changé l'ordre dans lequel les chapitres en question se suivent dans le manuscrit, si ce n'est en supprimant les chapitres qui se retrouvent intégralement dans Aétius ou Paul.

Notre texte de la partie des livres anatomiques d'Oribase (XXIV et XXV) tirée de Galien résulte; à l'exception des chapitres 60 et 61 du livre XXV, d'une collation du texte

publié par Morel sur deux manuscrits de la Bibliothèque impériale. Nous savions qu'il existe, dans les diverses bibliothèques de l'Europe, un assez grand nombre de manuscrits récents qui contiennent ces deux livres; l'examen que l'un de nous (M. Daremberg, à propos de son édition de Rufus,) en avait fait nous a paru démontrer qu'une collation de ces manuscrits serait tout à fait superflue; mais voici qu'au moment même de livrer au public le présent volume, nous avons appris qu'il existait, à Heidelberg, un manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle de ces mêmes livres anatomiques. Nous avons examiné immédiatement ce manuscrit, et nous avons bientôt pu constater qu'il est le prototype de tous les autres. En tête de ce manuscrit, quatre feuillets ont été coupés récemment, et, à la fin, on trouve les traces beaucoup plus anciennes de l'ablation de trois autres feuillets. Tous les manuscrits des livres anatomiques proviennent de ce manuscrit d'Heidelberg, soit directement, soit qu'ils aient été copiés les uns sur les autres; mais la copie ou les copies ont été faites avant l'ablation des quatre premiers feuillets et après celle des trois derniers, puisque tous finissent par le même mot (*ἔσα*, p. 504, l. 13) que le manuscrit d'Heidelberg, et que, dans ledit manuscrit, ce mot est précisément le dernier de la dernière ligne du dernier feuillet subsistant. Plusieurs autres particularités, dont nous rendrons compte ailleurs, confirment notre opinion. Cette circonstance nous prouve encore que nous avons sagement agi en n'encomrant pas nos pages de variantes tirées de manuscrits secondaires. L'importance du manuscrit d'Heidelberg, et les nombreuses corrections que nous y avons recueillies, nous ont paru justifier la publication supplémentaire des variantes de ce manuscrit (voy. p. 676-679).

Il nous reste maintenant à dire comment nous avons suppléé à la lacune du manuscrit d'Heidelberg, et, par consé-

quent, de tous les autres manuscrits, pour les chapitres 60 et 61 du XXV<sup>e</sup> livre, et pour la fin du chapitre 59. En examinant quelques-uns des papiers laissés par Dietz, nous y avons trouvé la notice que les chapitres d'Oribase sur l'angéiologie se trouvaient dans le manuscrit, T. III, 7, de la bibliothèque de l'Escurial. Lors de son séjour à l'Escurial, l'un de nous (M. Bussemaker) se fit un devoir d'examiner ce manuscrit. Voici les pièces qu'il contient : 1<sup>o</sup> un traité *Sur les muscles*, qui semble être un abrégé du traité de Galien *Sur la dissection des muscles*, et dont la première moitié manque, puisque le traité ne commence qu'au milieu du chapitre sur les muscles de l'avant-bras ; 2<sup>o</sup> un traité *Sur les os*, qui paraît être un abrégé du traité de Galien sur le même sujet ; 3<sup>o</sup> deux chapitres *Sur les veines et sur les artères*, qui semblent également être tirés du livre de Galien sur l'anatomie des vaisseaux ; 4<sup>o</sup> un traité *Sur les nerfs*, tiré encore, à ce qu'il paraît, du livre de Galien sur le même sujet ; 5<sup>o</sup> les deux livres de Galien *Sur le mouvement des muscles* ; 6<sup>o</sup> le livre de Galien *Sur les os* ; 7<sup>o</sup> le livre de Galien *Sur la dissection des muscles* ; 8<sup>o</sup> le livre de Galien *Sur les nerfs* ; 9<sup>o</sup> le livre de Galien *Sur les veines et les artères*, mutilé vers la fin. Aucune des pièces de ce manuscrit ne porte en tête un nom d'auteur. Il nous fut dès lors évident que la pièce 3 de notre manuscrit correspondait, pour Dietz, aux deux chapitres qui manquaient dans le livre XXV d'Oribase. Pour savoir si nous pouvions accepter cette opinion, nous avons comparé les pièces 2 et 4 du manuscrit avec les traités de Galien sur les os et sur les nerfs, ainsi qu'avec les chapitres d'Oribase qui y correspondent, et nous avons constaté que les pièces en question différaient des deux séries de chapitres correspondantes d'Oribase, surtout sous les deux rapports suivants : 1<sup>o</sup> les pièces du manuscrit de l'Escurial ne contiennent rien, ou presque rien, qui ne soit tiré

des livres de Galien sur les os et sur les nerfs<sup>1</sup>, tandis que les chapitres d'Oribase sur les mêmes sujets contiennent quelques extraits d'autres livres de Galien, soit connus, soit inédits; 2° l'auteur des pièces de l'Escorial n'a pas toujours pris, dans les traités de Galien dont il s'agit, les mêmes passages que ceux qu'on lit dans les chapitres d'Oribase, *et vice versa*. Cette comparaison nous laissait donc des doutes sur l'identité de notre pièce 3 avec les chapitres perdus d'Oribase. Cependant nous avons fini par nous rallier à l'opinion de Dietz, en nous fondant sur le fait que la pièce du manuscrit de l'Escorial contenait, outre les extraits du livre de Galien sur les vaisseaux, extraits qui en forment la partie la plus considérable, quelques autres passages que nous avons vainement cherchés dans les écrits de Galien publiés jusqu'à ce jour, passages qui, par conséquent, semblent provenir de livres perdus. Des considérations tout à fait analogues nous ont fait emprunter au même manuscrit de l'Escorial (pièce n° 8), la fin du chapitre 59, *Sur les nerfs de la moelle épinière* (voyez p. 504-5).

Le manuscrit 446 suppl. de la Bibliothèque impériale contient des fragments d'Oribase dont le titre est : *Ἐκ τῆς βίβλου Ὀριβασίου τῆς πρὸς Ἰουλιανὸν τὸν βασιλέα Ἐκλογαὶ βοηθημάτων*. Parmi les nombreux chapitres dont se composent ces fragments, il y en a quelques-uns que nous connaissons par d'autres sources, circonstance qui fournit évidemment une preuve très-forte en faveur de l'authenticité des autres chapitres contenus dans le susdit manuscrit; en comparant la rédaction de ces chapitres les plus authentiques avec celle que les mêmes

<sup>1</sup> Quant au traité *Sur les os*, il n'y a d'exception à faire que pour le chapitre des os de la tête, dont la rédaction diffère notablement de celle du traité original de Galien. Le traité *Sur les nerfs* ne présente d'exception que pour la clause, qui, du reste, pourrait très-bien provenir du copiste.

chapitres ont dans d'autres manuscrits, on reconnaît que l'auteur de la compilation du manuscrit de Paris a légèrement abrégé le texte original d'Oribase. M. Littré a publié dans la *Revue de philologie* (vol. II, n° 2 et 3) quatre chapitres d'Oribase tirés du manuscrit dont nous parlons, et, sur ces quatre chapitres, il y en a trois qui nous intéressent pour le moment; ce sont nos chap. 5-7 du livre XLIV. M. Littré a émis l'opinion que ces trois chapitres avaient sans doute fait partie du XLIV<sup>e</sup> livre, auquel ils se rattachaient par la nature de leur sujet, que les chapitres *Περὶ φλεγμονῆς* et *Π. ἀποσιμημάτων* (pour nous 5 et 6) devaient précéder le chapitre qui, dans l'édition du cardinal Mai, est le premier (pour nous 8), tandis que le chapitre intitulé *Θεραπεία ἀποσιμημάτων* (pour nous 7) devait venir immédiatement après ce même chapitre. Les raisons pour lesquelles M. Littré range les chapitres du livre XLIV d'Oribase dans cet ordre sont les suivantes: 1° le commencement du chapitre qui, dans l'édition du cardinal Mai, est le premier dudit livre, ne forme pas un commencement approprié pour un livre consacré aux abcès; 2° dans le manuscrit 446 suppl. le chapitre *Περὶ ἀποσιμημάτων* (notre chapitre 6) ne forme qu'un seul chapitre avec celui qui est le premier du cardinal Mai (notre 8), sans la moindre interruption; 3° le chapitre 1 du cardinal Mai finit par les mots: *τοσαῦτα περὶ τῆς χειρουργίας τῶν ὑποπιπλόντων ἀποσιμημάτων ἐξῆς δὲ περὶ τῆς Θεραπείας λεκτέον*, et le troisième chapitre publié par M. Littré a justement pour titre *Θεραπεία ἀποσιμημάτων*. En outre, M. Littré (dans le but de démontrer plus sûrement qu'il y a des chapitres à intercaler) relève un passage de la préface du cardinal Mai, où il est dit que le livre XLIV est incomplet. L'authenticité des chapitres publiés par M. Littré ne saurait être révoquée en doute; mais nous ne saurions expliquer comment ces chapitres

pouvaient manquer dans le manuscrit du Vatican, qui a été écrit évidemment avec l'intention de reproduire le texte d'Oribase dans son intégrité; car, dans ce manuscrit, il n'y a aucune irrégularité ou interruption dans les numéros des chapitres. Quant à la remarque du cardinal sur les lacunes du manuscrit, elle se rapporte ou au feuillet contenant la plus grande partie des chapitres 2 et 3 (éd. Mai; pour nous 9 et 10), feuillet qui manquait d'abord, mais que Son Éminence a retrouvé plus tard (voy. p. 276 de son éd.), ou à la circonstance que le premier feuillet du manuscrit du Vatican commence au milieu d'un mot. Mais ce mot coupé fait partie d'un chapitre de Galien (notre chap. 1), classe de chapitres que le cardinal omettait par système, mais bien à tort. Nous avons, du reste, de bonnes raisons pour croire qu'il ne manque qu'un seul feuillet au commencement du manuscrit du Vatican, parce que le livre XLIV est le seul des livres contenus dans ce manuscrit pour lequel l'index fasse défaut. Or l'index des chapitres de ce livre, réuni aux lignes tirées du texte de Galien que nous avons ajoutées pour compléter la phrase qui commençait par le mot coupé, fournirait justement à peu près assez de matière pour remplir les deux côtés d'un feuillet du manuscrit, et, en outre, en complétant la phrase ainsi que nous l'avons fait, on aura un commencement très-approprié pour un livre sur les tumeurs contre nature. Enfin, nous avons remarqué que le chapitre 4 du manuscrit et de notre édition finissait justement avec la dernière ligne d'un feuillet, et que le chapitre 5 du manuscrit (1 de Mai, 8 de notre édition) commençait au haut du feuillet suivant, et nous avons cru que c'était là l'endroit où les chapitres publiés par M. Littré devaient être insérés. Il nous semble, en outre, qu'on doit attacher plus d'importance à l'ordre des chapitres, dans un manuscrit qui donne le

texte original d'Oribase, que dans un document qui ne donne que des extraits de son œuvre, et, pour cette raison, nous pensons qu'il ne faut pas trop insister sur le fait que le chapitre *Περὶ ἀποσιμημάτων*, qui est notre sixième, ne forme, dans le manuscrit 446 suppl., qu'un seul et même chapitre avec celui qui, dans le manuscrit du Vatican, est intitulé *Χειρουργία ἀποσιμημάτων* (1, Mai; 8 de notre éd.). La promesse qui termine le même chapitre prouve, ce nous semble, que, dans le traité original d'Héliodore, il était suivi d'un autre chapitre *Περὶ Θεραπείας ἀποσιμημάτων*; mais, comme nous avons des preuves de la négligence qu'Oribase a quelquefois apportée dans la rédaction de sa Collection médicale, il n'y a pour nous rien d'étonnant qu'il ait laissé subsister cette promesse, sans faire suivre le chapitre annoncé.

Paris, mars 1858.

## LISTE

DES MANUSCRITS ET DES IMPRIMÉS QUI ONT SERVI POUR LA CONSTITUTION DU TEXTE DU TROISIÈME VOLUME D'ORIBASE, ET QUI N'ONT PAS ÉTÉ INDICUÉS, T. I, P. LVII, OU T. II, P. V, OU QUE NOUS DEVONS RAPPELER ICI.

### MANUSCRITS.

- F. Ms. 2237 de la Bibliothèque impériale (voy. t. II, p. v). Ce ms. contient : 1° la partie inédite, p. 1-272; 2° les cinq derniers chapitres du livre XXIV (xiv<sup>e</sup> siècle).
- F<sup>a</sup> et F<sup>b</sup>. Le chap. 7 du livre XXI et le chap. 21 des *livres incertains* se trouvent deux fois dans le ms. 2237; nous avons indiqué les leçons de la seconde rédaction par F<sup>a</sup> pour le ch. 7 et par F<sup>b</sup> pour le ch. 21.
- V. Ms. 16, ol. 35 (*ms. médic.*), de la bibliothèque impériale de Vienne. Ce manuscrit ne contient que le 44<sup>e</sup> des chapitres tirés des *livres incertains*, ainsi que les dernières lignes du chapitre précédent.
- G. Ms. 1883 de la Bibliothèque impériale. Ce ms. contient les chapitres 26-40 des *livres incertains*.
- A. Ms. 2151 de la Bibliothèque impériale de Paris.
- B. Ms. 2261 de la même bibliothèque.
- C. Ms. 2262 de la même bibliothèque.
- D. Ms. 2263 de la même bibliothèque.
- E. Ms. 2321 de la même bibliothèque. Ces cinq derniers manuscrits, tous récents, contiennent les *livres anatomiques* d'Oribase. Les deux premiers ont été collationnés intégralement par nous; mais les trois autres ne l'ont été que pour les passages difficiles.
- S. Ms. T. III, 7, de la Bibliothèque de l'Escurial. — Voyez *Préface*, p. VII.
- R. Ms. Vat. 1835. — Voyez *Préface*, p. VII-VIII. Ce manuscrit unique contient le livre XLIV publié par le cardinal Mai<sup>1</sup>.
- X. Ms. 446 du supplément grec de la Bibliothèque impériale de Paris (xii<sup>e</sup> siècle). Contient les chapitres 5-8 et 23 du XLIV<sup>e</sup> livre.
- Y. Ms. 621 du supplément latin de la même bibliothèque (vii<sup>e</sup> siècle). Contient la traduction du ch. 5 du livre XLIV.

<sup>1</sup> Il est évident que le très-savant cardinal s'en est rapporté, pour transcrire son texte, à un copiste peu habile ou peu scrupuleux; car la révision minutieuse que l'un de nous (M. Bussemaker) a faite, sur le manuscrit, des chapitres publiés par Son Éminence, a révélé une foule d'erreurs ou d'omissions.

- Gal<sup>1</sup>. Collation des traités de Galien *Des os, De la dissection des nerfs, De la dissection des vaisseaux*, sur le manuscrit cité plus haut de l'Escurial. — Voyez *Préface*, p. vii.
- Gal<sup>2</sup>. Collation des abrégés des traités de Galien *Des os* et *De la dissection des nerfs*, sur le même manuscrit. — Voyez *Préface*, p. vii.  
Pour le ms. d'Heidelberg n° 375, voy. *Préface*, p. iv, et p. 676.

## IMPRIMÉS.

- Sor. Sorani Ephesii *De arte obstetricia morbisque mulierum*, ex apographo Dietz ed. J. F. Lobeck. Græce. Regiom. Pruss. 1838, in-8°.
- Ruf. Rufi Ephesii *Appell. partium corp. humani*, ed. Clinch. Lond. 1726, in-4°.
- Ruf.<sup>2</sup> Extrait du premier livre du même traité. (Clinch. p. 46-52.)
- Mor. Oribasii *Collectaneorum artis medicæ liber quo totius corporis humani sectio explicatur*, Paris. 1556, in-8°, ap. Gu. Morehium.
- Dund. Oribasii *Anatomica e libris Galeni*, ed. Gu. Dundass. Lugd. Bat. in-4°, 1735.
- Goup. Sorani *De utero et pudendo muliebri*, ad calcem Rufi; ed. Jac. Goupylus. Paris. 1554, in-8°.
- Mai. *Classic. auct. e codd. Vat. erutorum*, ed. A. Maio. t. IV. Romæ, 1831, in-8°.
- Gal<sup>1</sup>. Galeni *De dissectione musculorum*, ed. Dietz. Lipsiæ, 1832, in-8°.
- Gal<sup>2</sup>. Le même livre dans l'édition de Kühn. (T. XVIII<sup>2</sup>, p. 926-1026.)
- Gal.; Gal. ed.; Gal. K. — Comme dans les volumes précédents, ces signes indiquent l'édition que Kühn a donnée des œuvres de Galien (XXII vol. Lipsiæ, 1821-1833, in-8°); quand cette édition fait défaut, ils désignent celle de Chartier (XIII vol. Paris, 1679, in-fol.). — Dans les extraits tirés des livres de Galien *Sur les os* et *Sur la dissection des nerfs*, Gal. signifie ou la concordance entre le Galien imprimé et le Galien de l'Escurial, ou la concordance entre ces deux sources et l'extrait de Galien du manuscrit de l'Escurial. — Dans les extraits du traité de Galien *Sur la dissection des muscles* (à l'exception du dernier chapitre de cette catégorie, c'est-à-dire du 57°, *Des muscles du pied*), Gal. signifie la concordance entre les éditions de Dietz et de Kühn. — Dans le chapitre 57 du liv. XXV, Gal. signifie la concordance entre le texte des *Admin. anat.*, le texte publié par Kühn et le texte publié par Dietz. Ce chapitre provient originairement des *Admin. anat.*; il manque dans le livre *Sur la dissection des muscles*, où les copistes l'ont ajouté, et Dietz et Kühn ont suivi l'exemple donné par les copistes. — Dans les chapitres tirés du livre de Galien *Sur la dissection des vaisseaux*, Gal. signifie la concordance entre le Galien imprimé et le Galien de l'Escurial. — Voyez, du reste, *Préface* du t. II, p. 11.
- Gal. (Bas.) Galeni *Opera*, græce. Bas. 1538, in-fol.
- Junt. Sixième éd. latine des Œuvres de Galien chez les Juntas. Venetiis, 1597, in-fol.

# INDICATION

DES

## LIVRES ET DES CHAPITRES DE GALIEN,

D'ARISTOTE, DE RUFUS ET DE SORANUS,

AUXQUELS CORRESPONDENT LES EXTRAITS D'ORIBASE.

### EXTRAITS DU LIVRE XXI.

- CH. 1, §§ 1-3 Gal. *e lib. deperd.* § 1 : conf. *Elem.* I, 5, et *Nat. fac.* I, 2; t. I, p. 456-457, et t. II, p. 5. § 2 : conf. *Ven. sect.* 3; t. XI, p. 257. *Ib. μόνον*, κ.τ.λ. (p. 2, l. 1-2) : conf. *Elem.* I, 9; t. I, p. 484. § 3 : conf. *Simpl. med.* III, 2; t. XI, p. 543. § 4 : *Elem.* II, 1; t. I, p. 492. § 5 : *Plac. Hipp. et Plat.* VII, 4; t. V, p. 676-677. — CH. 2, §§ 1-5 (p. 4, l. 8, *σώμα*) : *Temper.* I, 8; t. I, p. 555-556. § 5, l. 8 (inde α *τετάρων*) -6 : *ib.* I, 2, p. 518. §§ 7-8 : *ib.* I, 8 et 9, p. 559. — CH. 3, §§ 1-12 (p. 7, l. 14, *θερμότερος*) : *ib.* II, 2, p. 577-584. § 12 (p. 7, l. 14-p. 8, l. 4, *ἀλλὰ... προσβολή*) : *ib.* p. 598. — CH. 4, §§ 1-2 (p. 8, l. 11, *εὐρήσεις*) : *ib.* I, 9, p. 567-568. § 2 (inde ab *ὕγρῶτατον*) -5 (p. 9, l. 8, *ψυχρότερον*) : *ib.* II, 3, p. 599-600. § 5 (p. 9, l. 8-9, *καὶ οἱ... φέσει*) : *ib.* I, 9, p. 569. §§ 6-8 : *ib.* II, 3, p. 600-601. §§ 9-12 : *ib.* p. 602-603. § 13 : *ib.* I, 9, et II, 3; p. 569 et 603. § 14 : *ib.* II, 3, p. 603. — CH. 5, § 1 : *ib.* II, 1, p. 576. § 2 (p. 11, l. 9-11, *Ἄλλὰ... δίακνεται*) : *ib.* I, 9, p. 566-567. § 2 (p. 11, l. 11-p. 12, l. 2, *καὶ πρὸς... ἀφθῆναι*) : *San. tu.* I, 6; t. VI, p. 30-31. §§ 3-4 : *Temper.* II, 1; t. I, p. 576-577. § 5 : *Opt. corp. constit.* 3; t. IV, p. 745. — CH. 6, § 1 (usque ad *Ξηρότητα*, p. 13, l. 2) : *Ars med.* 13; t. I, p. 343. § 1 (p. 13, l. 2-3; *τούς τε ad fin.*) : *San. tu.* VI, 3; t. VI, p. 390. § 2 (usque ad *μελανότριχα*, p. 13, l. 5) : *Ars med. ib.* § 2 (*καὶ μετρ. δασ.* p. 13, l. 5) : *Temper.* II, 5; t. I, p. 611. § 2 (inde α *καὶ εὐρείας*, p. 13, l. 5) - § 3 (usque ad *ἐγένετο*, p. 13, l. 9) : *ib.* 4, p. 605. § 3 (p. 13, l. 10, *τὸ γὰρ... πικρῆν*) : *ib.* p. 606. § 3 (p. 13, l. 10-11, *τῆς θερμ... ἀραιότητα*) : *Ars med.* 16; t. I, p. 346. § 3 (p. 13, l. 11-13, *καθέπερ ad fin.*) : *Temper.* I, 1; p. 605. § 4 : *Ars med.* 15; t. I, p. 343. §§ 5-6 : *Temper.* I, 1. §§ 7-8 : *ib.* p. 607. § 9 : *Ars med.* 16; t. I, p. 346. § 10 (usque ad *εὐκράτον*, p. 15, l. 1) : *Ars med.* 15; t. I, p. 343-344. § 10 (p. 15, l. 1, *καὶ δασεία*) : *Temper.* II, 5; t. I, p. 611. § 10 (p. 15, l. 1-2, *τοσοῦτον ad fin.*) : *Ars med.* 15; t. I, p. 344. § 11 : *Temper. ib.* 4; p. 604. § 12 : *Ars med.* 16; t. I, p. 346. § 13 : *ib.* 15, p. 344. § 14 : *Temper. ib.* § 15 : *Ars med.* I, 1. § 16 (usque ad *ἐσθί*, p. 16, l. 1) : *Temper.* I, 1. 5;

p. 611. § 16 (inde a τὰς δέ, p. 16, l. 1) - § 18 : *ib.* 6; p. 625-626. § 19-20 : *Ars med.* 16; t. I, p. 345-346. §§ 21-22 : *Temper.* l. 1.; p. 626. §§ 23-24 : *Ars med. ib.* p. 345. §§ 25-27 : *ib.* p. 344. § 28 (usque ad φυχρότητος, p. 18, l. 7) : *ib.* p. 345. § 28 (p. 18, l. 7-8, τὸ δέ..... δύσθυμον) : *Temper.*

II, 6; t. I, p. 643. § 28 (p. 18, l. 8-9, συλλήβδην ad fin.) : *Ars med.* 16; t. I, p. 345. § 29 : *Temper.* l. 1.; p. 640. §§ 30-31 : *ib.* p. 642-643. §§ 32-35 : *Ars med.* l. 1.; p. 346-347. §§ 36-37 : *Temper.* l. 1.; p. 622-623. §§ 38-42 : *ib.* p. 626-629.

## EXTRAITS DU LIVRE XXII.

CII, 1, §§ 1-2 (usque ad οσίαν, p. 27, l. 4) : *Gal. Nat. fac.* I, 5; t. II, p. 10-11. § 2 (p. 27, l. 4-6, ἐπὶ..... ποιούσαν) : *ib.* 6, p. 15. § 3 : *ib.* II, 3, p. 82. § 4 (usque ad διασπίσσους, p. 27, l. 11) : *ib.* I, 5, p. 11. § 4 (inde a τοῦ γὰρ, p. 27, l. 11) - 5 : *ib.* 8, p. 18-19. § 6 : *ib.* 10, p. 20-21. § 7 (usque ad ὄργανα, p. 28, l. 11) : *ib.* p. 22. § 7 (p. 28, l. 11-p. 29, l. 1, δεύτερον.... τινος) : *ib.* p. 23. § 7 (p. 29, l. 1-4, ἐπειδὴν ad fin.) : *ib.* 11, p. 24. §§ 8-10 : *ib.* 11, 3, p. 83-85. §§ 11-12 : *ib.* III, 1; p. 144-145. § 13 (usque ad ἐνεργούσης, p. 30, l. 8) : *ib.* 6, p. 160. § 13 (p. 30, l. 8-9, καὶ γὰρ..... ἀλλας) : *ib.* 3, p. 149. § 14 : *ib.* 9, p. 178. § 15 e *ib.* *deperd.* : *conf. De bono prav. alim. succ.* 5, t. VI, p. 787. §§ 16-20 : *Nat. fac.* III, 7; t. II, p. 162. §§ 21-24 : *ib.* p. 163-164. § 25 (usque ad ἐροῦμεν, p. 33, l. 6) : *Plac. Hipp. et Plat.* VI, 8; t. V, p. 566. § 25 (p. 33, l. 7-8, ἐκαστον..... ἐστί) : *ib.* p. 568. § 25 (inde ab ὁποῖον, p. 33, l. 8) - 26 : *ib.* p. 569-570. § 27 (usque ad ὁπάρχει, p. 33, l. 5) : *ib.* p. 571. § 27 (inde a διόπερ, p. 33, l. 5) - 28 (usque ad αἶμα, p. 33, l. 14) : *ib.* p. 572. § 28 (p. 33, l. 14-16, καθέπερ ad fin.) : *ib.* p. 567-568. § 29 : *Us. part.* IV, 3; t. III, p. 270. §§ 30-31 : *ib.* 4, p. 270-271. § 32 (usque ad ἀνέρχεται, p. 36, l. 3) : *ib.* p. 272. § 32 (inde a μία, p. 36, l. 4) - 35 : *ib.* 5, p. 272-273. §§ 36-37 : *ib.* 6, p. 273-274. §§ 36-37 : *ib.* 6,

p. 273-274. §§ 38-41 : *Nat. fac.* III, 13; t. II, p. 198-200. §§ 42-43 : *ib.* p. 201. § 44 (usque ad ἐγένετο, p. 39, l. 14) : *ib.* p. 188. § 44 (p. 39, l. 14-p. 40, l. 2, πᾶν ad fin.) : *ib.* p. 189. §§ 45-46 : *ib.* 15, p. 211-212. — CII, 2, § 1 : *Us. part.* XIV, 9; t. IV, p. 183. *Conf. Ado. Lycum,* 7, t. XVIII, p. 238. §§ 2-3 (usque ad ἐστί, p. 41, l. 4) : *Us. part. ib.* 10, p. 183. § 3 (inde ab ἐρτηρία, p. 41, l. 4) - 4 (usque ad φαίνεται, p. 41, l. 12) : *Sem.* I, 10; t. IV, p. 555-556. § 4 (p. 41, l. 12-p. 42, l. 1, διακνεοί ad fin.) : *Us. part. ib.* p. 184. §§ 5-13 (usque ad κούσεως, p. 44, l. 8) : *Sem.* I, 15; t. IV, p. 565-567. § 13 (p. 44, l. 8-10, εὐρύ ad f.) : *Us. part.* l. 1.; p. 187. §§ 14-16 : *Sem.* l. 1.; p. 569-570. §§ 17-18 (usque ad ἐξογούσται, p. 46, l. 3) : *ib.* p. 572-573. § 18 (p. 46, l. 4-8, διαδίδεται ad fin.) : *ib.* 16, p. 585. § 19 : *ib.* p. 587. §§ 20-22 : *ib.* p. 588. §§ 23-26 : *ib.* 17, p. 590-592. § 27 (usque ad τυγχάνει, p. 49, l. 1) : *Us. part.* XIV, 4; t. IV, p. 209. § 27 (p. 49, l. 1-2, παρὰ... αὐτῶν) : *Sem.* II, 1; t. IV, p. 593. § 27 (p. 49, l. 2, τῶ... ὁσπερῶν) : *Ut. dissect.* 9, t. II, p. 899. § 27 (p. 49, l. 2-3, ἐν... χωρίοις) : *Us. part.* l. 1. l. 12, p. 195. § 27 (p. 49, l. 3, μικρ.... γυγονότες) : *Us. part.* l. 1., et *Ut. dissect.* l. 1. § 27 (p. 49, l. 4-7, εἰς ad fin.) : *Sem.* l. 1. § 28 (usque ad σπέρμα, p. 49, l. 13) : *Sem.* l. 1.; p. 594. *Cf. Comm. in Aph.* V,

48; t. XVII<sup>b</sup>, p. 841. § 28 (inde a τοῖς, p. 49, l. 13) -29 : *Us. part.* I, l. 11, p. 192-193. § 30 (usque ad ἀγγεῖα, p. 50, l. 9) : *Sem.* II, 6; t. IV, p. 642-643. *Conf. ib.* p. 650. § 30 (p. 50, l. 9-12, τοῦτο... ὄρον) : *Us. part.* I, l. 1; p. 189. § 30 (p. 50, l. 12-15; ἀτε ad fin.) : *ib.* p. 191. § 31 : *Sem.* I, l. 1; p. 649. §§ 32-34 : *Us. part. ib.* p. 191-192. § 35 : *ib.* p. 192. § 36 (usque ad δυνάμεις, p. 52, l. 6) e *lib. deperd.* : *conf. Sem.* I, 1, et II, 2; t. IV, p. 512 et 613. § 36 (p. 52, l. 6-8, δημιουργεῖ ad fin.) : *Sem.* I, 10; t. IV, p. 546-547. § 37 : *ib.* II, 2; p. 613-614. — *Ch.* 3, § 1 e *lib. deperd.* : *conf. Us. part.* XIV, 9 et 3; t. IV, p. 183 et 146, et *Comm. in Aph.* V, 62; t. XVII<sup>b</sup>, p. 863. § 2 : *Sem.* I, 2; t. IV, p. 514. §§ 3-4 (usque ad γοστήν, p. 54, l. 4) : *ib.* p. 515-516. § 4 (p. 54, l. 4-5, δῖα ad fin.) e *lib. dep.* : cf. *Ut. dissect.* 10; t. II, p. 903. §§ 5-6 : *Comm. in Aph.* V, 61; t. XVII<sup>b</sup>, p. 860. § 7 (usque ad κνήσων, p. 54, l. 14) e *lib. deperd.* : *conf. Us. part.* XIV, 11, et *Sem.* I, 2; t. IV, p. 188 et 513-516. § 7 (inde a περιστέλλει, p. 54, l. 14) -8 : *Nat. fac.* III, 3; t. II, p. 149-150. §§ 9-13 e *lib. deperd.* : *conf. Nat. fac.* III, 3; t. II, p. 150; *Comm. in Aph.* V, 51 et 54; t. XVII<sup>b</sup>, p. 843 et 850; *Comm. in Ham.* I, § 19, t. XVI; p. 181; *Comm. in Epid.* VI, v, 14; t. XVII<sup>b</sup>, p. 274. § 14 (usque ad ἀποκρητική, p. 57, l. 9) : *Nat. fac.* III, 3; t. II, p. 148. § 14 (p. 57, l. 9, καὶ.... στόμιον) : *ib.* p. 150. § 14 (p. 57, l. 9-p. 58, l. 1, προσθεῖ ad fin.) : *ib.* p. 148-149. § 15 : *Comm. in Aph.* V, 53; t. XVII<sup>b</sup>, p. 849. § 16 (usque ad γάλα, p. 58, l. 9) : *ib.* 52, p. 844. § 16 (p. 58, l. 9-11, καὶ ad fin.) : *ib.* paulo ante. § 17 : *ib.* § 18 :

*Loc. affect.* VI, 5; t. VIII, p. 437. § 19 e *lib. ined.*<sup>1</sup> : *conf. Comm. in Epid.* VI, VII, 30; ed. Junt. VII, cl. III, l<sup>o</sup> 219 h. §§ 20-21 : *Comm. in Aph.* V, 42; t. XVII<sup>b</sup>, p. 834-835. § 22 e *lib. deperd.* *Conf. Comm. in Epid.* II, III, 31; t. XVII, p. 445. § 23 : *Comm. in Aph.* V, 60; t. XVII<sup>b</sup>, p. 858-859. § 24 e *lib. deperd.* § 25 : *Comm. in Aph.* I, l. 1; p. 859. § 26 : *ib.* IV, 1, p. 653. § 27 (usque ad δεικμήνων, p. 61, l. 9) e *lib. deperd.* : *conf. Fat. form.* 1; t. IV, p. 653, et *Comm. in Epid.* II, III, 31, 32 et 33; t. XVII, p. 445 et 449. § 27 (inde a καὶ, p. 61, l. 9) -§ 28 : *De septim. parta;* t. V, p. 347, ed. Chart. § 29 : *Nat. fac.* III, 3; t. II, p. 151. — *Ch.* 5, §§ 1-2 e *lib. deperd.* §§ 3-7 : *Arist. Hist. an.* VII, 4, p. 584<sup>b</sup>, l. 1-24. — *Ch.* 6, §§ 1-2. *Hist. anim.* X, 7, et *Gen. anim.* IV, 7, p. 638, l. 10-18, et p. 775<sup>b</sup>, l. 27-34. §§ 3-4 (usque ad ἐμμέσει, p. 66, l. 10) : *Hist. anim.* I, l. 1; l. 18-26. § 4 (inde a τῶ, p. 66, l. 10) -13 : *ib.* p. 638<sup>b</sup>, l. 7-37. §§ 14-17 : *ib.* 5; p. 636<sup>b</sup>, l. 39-p. 637, l. 10. — *Ch.* 7 e *lib. deperd.* : *conf. Hist. anim.* VII, 2; p. 582<sup>b</sup>, l. 11, sqq.; *Gen. anim.* I, 19, et IV, 5; p. 727<sup>b</sup>, l. 11, sqq., et 773-774. — *Ch.* 8, § 1 (usque ad ῥαδίως, p. 71, l. 6) : *Gal. Sem.* I, 4; t. IV, p. 526. § 1 (inde ab ἀφίστ, p. 71, l. 7) -2 : *ib.* p. 527. §§ 3-6 : *ib.* 6, p. 534-535. § 7 (usque ad ἀρχήν, p. 72, l. 12) : *ib.* 7, p. 535. § 7 (p. 72, l. 12-p. 73, l. 5, ὅταν... θρήψω) : *ib.* p. 536. § 7 (inde ab ὁτι, p. 73, l. 5) -8 (usque ad ἀγούσαι, p. 73, l. 14) : *ib.* p. 538. § 8 (p. 73, l. 14-p. 74, l. 5, τὴν ἀρχήν.... συμφύσεως) : *Fat. form.* 2; t. IV, p. 656. § 8 (p. 74, l. 5-11, καὶ ad fin.) : *Us. part.* XV, 4; t. IV, p. 224-225. § 9 (us-

<sup>1</sup> Le *Commentaire sur Epid.* VI, II, 48 (t. XVII, p. 1004) pourrait faire croire que cette phrase a été tirée de la partie inédite des *Admin. anat.*; mais il n'en est rien; le *Commentaire sur Aphor.* V, 48 (t. XVII<sup>b</sup>, p. 841) semble indiquer, au contraire, qu'elle se trouvait originairement dans le liv. V de l'*Anatomie d'Hippocrate*.

que ad καλοῦσι, p. 74, l. 13) : *ib.* 5, p. 231. § 9 (p. 74, l. 13-14, διὰ οὐ.... ἡμέρην) : *ib.* p. 231 et 232, et *Ut. dissect.* 10, t. II, p. 907. § 9 (inde a καί, p. 74, l. 14)-10 (usque ad ἡμέρην, p. 75, l. 2) *e lib. ined.* : *conf. Ut. dissect.* l. 1; p. 902 et 907. § 10 (p. 75, l. 2-4, τὴν..... ἡμέρας) : *Sen.* I, 7; t. IV, p. 538-539. § 10 (inde a συνεργασόμενον, p. 75, l. 4) -11 : *ib.* 10, p. 547-548. §§ 12-13 : *Us. part.* XV, 5; t. IV, p. 233. § 14 : *ib.*

p. 234. § 15 : *ib.* p. 235. § 16 (usque ad ἐπίκειται, p. 77, l. 8) : *ib.* p. 224. § 16 (p. 77, l. 8-9, κατὰ.... κεραιάς) *e lib. deperd.* § 16 (inde a τούτοις, p. 77, l. 9) -17 (usque ad κινουμένου, p. 77, l. 10) : *Us. part.* l. I. § 17 (p. 77, l. 10-13, τὴν..... ἡμέρας) : *Sen.* I, 10; t. IV, p. 546-547. § 17 (inde ab ὅσα, p. 77, l. 13) -18 : *ib.* 11, p. 551-552. § 19 : *ib.* 13, p. 560.

## EXTRAITS DE LIVRES INCERTAINS.

CH. 6 ne paraît pas être de Galien. V. *Not.* — CH. 8 : Gal. *e lib. dep.* — CH. 10 : *San. tu.* VI, 14; t. VI, p. 443-445. — CH. 11, § 1 (usque ad διαφθείρωται, p. 114, l. 11) : *San. tu.* I, 1; t. VI, p. 2. § 1 (p. 114, l. 11-p. 115, l. 1, καί ad fin.) : *ib.* 2, p. 3. § 2 (usque ad ῥόσις, p. 115, l. 3) : *ib.* p. 6. § 2 (p. 115, l. 3-4, διὰ.... ἀναγκαῖον) : *ib.* 3, p. 8. § 2 (p. 115, l. 4-6, εἰ.... σάμα) : *ib.* 2, p. 6. § 2 (inde a τούτω, p. 115, l. 6) -5 : *ib.* 3, p. 8-9. § 6 : *ib.* 4, p. 10. § 7 (usque ad μεμπτή, p. 116, l. 12) : *ib.* 5, p. 26-27. § 7 (inde a δειτῆν, p. 116, l. 12) -8 : *ib.* 6, p. 29. § 9 : *ib.* 7, p. 31-32. § 10 : an *e lib. deperd.*? — CH. 12, § 1 (usque ad μέν, p. 117, l. 12) : *San. tu.* I, 7; t. VI, p. 32. § 1 (p. 117, l. 12-p. 118, l. 3, τὸν.... ἔπειτα) *e lib. deperd.* § 1 (inde a συμμέτροις, p. 118, l. 3) -2 (usque ad δέεταιται, p. 118, l. 12) : *San. tu.* l. I, p. 32-33. § 2 (inde ab ἔστιν, p. 118, l. 12) -9 *e lib. deperd.* — CH. 13 ne paraît pas être de Galien. V. *Not.* — CH. 14 : *San. tu.* I, 9; t. VI, p. 45-47. — CH. 16, §§ 1-2 : *San. tu.* *ib.* p. 47. §§ 3-6 (usque ad σίον, p. 136, l. 5) : *Simpl. med.* V, 21; t. XI, p. 771-772. § 6 (inde ab ἐρέεινθου, p. 136, l. 5) -7 : *Simpl. med.*, suo quodque medicamentum loco. V. t. II, p. IX, *not.* § 8 : *Simpl.*

*med.* V, 21; t. XI, p. 773. § 9-12 : *ib.* 22, p. 773-775. — CH. 17, §§ 1-7 : *San. tu.* I, 10; t. VI, p. 47-50. §§ 8-9 : *ib.* p. 53-54. §§ 10-13 : *ib.* 11, p. 54-56. § 14 : *ib.* p. 57. §§ 15-17 : *ib.* 12, p. 59-60. § 18 : source inconn. — CH. 18, § 1 (usq. ad προνοεῖσθαι, p. 144, l. 1) : *id.* § 1 (p. 144, l. 1, διατῆν ad fin.) : *San. tu.* II, 1; t. VI, p. 81? § 2 : *ib.* 2, p. 83-84. § 3 : *ib.* V, 2, p. 313. § 4 (usque ad γυμνασίων, p. 145, l. 7) : *ib.* III, 4, p. 184. § 4 (inde ab ὄσπε, p. 145, l. 7) -7 : *ib.* p. 185. § 8 (usque ad προσήκων, p. 146, l. 6) : *ib.* V, 2, p. 313. § 8 (inde a μήτε, p. 146, l. 6) -10 : *ib.* II, 12, p. 158-159. §§ 11-12 (usque ad ὑπαγορεύσει, p. 147, l. 7) : *ib.* V, 2, p. 313-314. § 12 (inde ab εἰ μὲν, p. 147, l. 7) -21 (usque ad ἀμετρίαις, p. 150, l. 13) : *ib.* p. 315-318. § 21 (p. 150, l. 13-p. 151, l. 4, οἶον ad fin.) : *ib.* III, 11, p. 224. § 22 : *ib.* 12, p. 225-226. § 23 : *ib.* p. 225. §§ 24-27 : *ib.* p. 226-227. — CH. 25 ne paraît pas être de Galien. V. *Not.* — CH. 26, § 1 (usque ad ἀγαθόν, p. 195, l. 4) : *Ars med.* 6, t. I, p. 320. § 1 (p. 195, l. 4-5, ὅπερ.... φασίν) : *Comm. in Epid.* VI, 1, 3; t. XVII, p. 819. § 1 (inde ab εἰ δέ, p. 195, l. 5) -2 (usque ad εἶρονον, p. 195, l. 9) : *Ars med.* l. I. § 2 (p. 195, l. 9-10, καί εἰ ad fin.) : *Comm. in Epid.*

l. l. 53 : *Ars med.* l. l. ; p. 320-321. §§ 4-5 : *Comm. in Epid.* l. l. §§ 6-7 : *ib.* p. 820. § 8 : *Ars med.* l. l. ; p. 322. §§ 9-11 : *Comm. in Epid.* l. l. ; p. 821-822. — CH. 27 : *Ars med.* 9, t. I, p. 329-331. — CH. 28 : *ib.* 16, p. 346-348. — CH. 29, §§ 1-4 (usque ad *διαφοραί*, p. 204, l. 2) : *ib.* 5, p. 318-319. § 4 (p. 204, l. 2-3, *σημειῶν* ad fin.) : *ib.* 6, p. 319. — CH. 30 : *ib.* 6, p. 319-320. — CH. 31 : *ib.* p. 322. — CH. 32 : *ib.* p. 322-323. — CH. 33, § 1 : *ib.* 18, p. 351-352. §§ 2-3 : *Differ. morb.* 5, t. VI, p. 853-854. — CH. 34, §§ 1-2 : *Sympt. caus.* II, 1 ; t. VII, p. 147-148. § 3 : *ib.* 2, p. 149-150. — CH. 35, §§ 1-2 : *ib.* p. 155. §§ 3-7 : *ib.* p. 157-158. — CH. 36, § 1 : *ib.* 5, p. 191-192. § 2 (usque ad *διωπάσεις*, p. 212, l. 3) -3 e *lib. deperd.* : conf. *Plac. Hipp. et Plat.* III, 1 ; VI, 9, et VII, 3 ; t. V, p. 292, 582 et 601 ; *San. ta.* II, 9 ; t. VI, p. 138 ; *Morb. caus.* 2, et *Differ. febr.* I, 4 ; t. VII, p. 4 et 283. § 2 (inde a *καὶ γάρ*, p. 212, l. 3) -3 : *Sympt. caus.* l. l. ; p. 192. — CH. 37, § 1 (usque ad *ταύαντίς*, p. 212, l. 10) : *ib.* III, 1, p. 213. § 1 (p. 212, l. 10-12, *αὶ γάρ* ad fin.) e *lib. deperd.* : conf. *Sympt. caus.* I, 2, et III, 3 ; t. VII, p. 97 et 221 ; *Comm. in Aph.* II, 20 et 22 ; t. XVII<sup>b</sup>, p. 496 et 503. — CH. 38, §§ 1-2 : *Ars med.* 23 ; t. I, p. 366. § 3 : *ib.* p. 367. — CH. 39 : *Sympt. caus.* III, 4 ; t. VII, p. 229. — CH. 40 : *Quod animi mores corp. temper. sequuntur*, 6 ; t. IV, p. 789. — CH. 41 : totum lat. ed. Junt. VII, Cl. sp. f<sup>o</sup> 61. §§ 1-2 e *lib. gr. ined.* *ἀναγκ. ἐπίσθ. ἰατρ.* (p. 215, l. 3) : conf. *Plac. Hipp. et Plat.* IX, 7 ; t. V, p. 779. *ἐκ. τρ. ὄρου. πορ.* (l. 5) : cf. *Us.*

*part.* I, 14 ; t. III, p. 45 ; *Fat. form.* 6, et *Quod an. mores corp. temper. seq.*, 3 ; t. IV, p. 701 et 772 ; *Plac. Hipp. et Plat.* VI, 1, et IX, 9 ; t. V, p. 506 et 793 ; *Loc. aff.* V, 1 ; t. VIII, p. 293 ; *Meth. med.* IX, 10 ; t. X, p. 635-636 ; *Comm. in Alim.* III, 10 ; t. XV, p. 292-293 ; *Comm. in Ham.* I, 9, et *Comm. in Prorrh.* II, 39 ; t. XVI, p. 93 et 598 ; *Comm. in Tim. Plat.* p. 8 et 10, ed. Dar. § 3 (usque ad *οὐσίαν*, p. 217, l. 2) : *Plac. Hipp. et Plat.* VII, 3 ; t. V, p. 608. § 3 (p. 217, l. 2-4, *ἀγροσθῆν* ad fin.) e *lib. græce deperd.* : conf. *Fat. form.* 6 ; *Subst. fac. nat.* ; *Quod an. mores corp. temper. seq.* 3 ; t. IV, p. 699, 702, 761 et 772-776 ; *Plac. Hipp. et Plat.* IX, 9 ; t. V, p. 793, et *Comm. in Epid.* VI, v, 5 ; t. XVII<sup>b</sup>, p. 248. § 4 (usque ad *πλέγμα*, p. 217, l. 10) : *Plac. Hipp. et Plat.* VII, 3 ; t. V, p. 608-609. § 4 (p. 217, l. 10-11, *πολυχρόνιον* ad f.) : an *Us. part.* IX, 3 ; t. III, p. 699 ? Cf. *ib.* XVI, 10 ; t. IV, p. 322-323. § 5 (usque ad *κίνησην*, p. 218, l. 1) e *lib. græce deperd.* : conf. *Nerv. dissect.* 1, t. II, p. 831 ; *Us. part.* VIII, 4 ; t. III, p. 625 ; *Plac. Hipp. et Plat.* III, 6 ; t. V, p. 333, et *Comm. in Tim. Plat.* I. l. § 5 (p. 218, l. 1-2, *ὁ γάρ* ad fin.) : *Sympt. caus.* I, 8 ; t. VII, p. 139. §§ 6-7 : *Plac. Hipp. et Plat.* VII, 3 ; t. V, p. 600-601. — CH. 42 : lat. ed. Junt. VII, fragm. f<sup>o</sup> 27 gh : conf. *Us. part.* VI, 2 et 10 ; VII, 9 ; t. III, p. 411, 448 et 546 ; *Loc. aff.* V, 3, t. VIII, p. 323 et 324<sup>1</sup>. — CH. 43<sup>2</sup>, §§ 1-6 e *lib. deperd.* : conf. ad § 1 *Plac. Hipp. et Plat.* II, 4 ; t. V, p. 234-235, et *Masc. mot.* II, 9 ; t. IV, p. 461-462.

<sup>1</sup> Des passages cités, ainsi que d'un autre des *Admin. anat.* (VIII, 2 ; t. II, p. 659), il semble résulter que ce chapitre a été tiré des trois livres que Galien a écrits *Sur le mouvement de la poitrine et du poumon.* (Voy. *Ars med.* 37 ; t. I, p. 409 ; *Anat. admin.* I, 1 ; t. II, p. 217 ; *Libr. propr.* 2, et *Ord. libr. propr.* t. XIX, p. 17 et 55.)

<sup>2</sup> Ce chapitre est, sans doute, un extrait des deux livres que Galien avait écrits *Sur les causes de la respiration* (*Ord. libr. propr.*, t. XIX, p. 55), et dont le petit traité de Galien que

et ad § 4 *Loc. aff.* VI, 5; t. VIII, p. 417, et *Comm. in Aph.* V, 35; t. XVII<sup>1</sup>, p. 824. § 7 : *Caus. resp.* t. IV, p. 468. §§ 8-17 (usque ad εἰσίν, p. 227, l. 5) e *lib. depend.*: conf. ad § 11 *Loc. aff.* IV, 9; t. VIII, p. 271-272. § 17 (p. 227, l. 5-11, εἰς... ὀκτώ): *Caus. resp.* t. IV, p. 467. § 17 (p. 227, l. 11-15, ἕως ad fin.) e *lib. depend.* § 18 : *Caus. resp.* t. IV, p. 467-468. §§ 19-22 (usque ad αὐτός, p. 230, l. 3) e *lib. depend.* § 22 (p. 230, l. 3-4, οὐτός.... αὐτός) : *Caus. resp.*: t. IV, p. 469. § 22 (p. 230, l. 4-7, οὐτός ad fin.) e *lib. depend.*: conf. *Adm. Anat.* VIII, 2; t. II, p. 657, et *Musc. mot.* II, 5; t. IV, p. 441-442. — *Ch.* 44 e *lib. depend.*<sup>1</sup>: conf. ad § 1 *Us. part.* VII, 4 et 13; t. III, p. 522 et 561-562; ad § 16 *San. ta.* VI, 9; t. VI, p. 421; *sec. loc.* VII, 1; t. XIII, p. 4; ad § 17 *Loc. aff.* IV, 9, et *Puls. diff.* III, 6; t. VIII, p. 272 et 680; ad § 18 *Adm. anat.* VIII, 5-9; t. II, p. 675-698, et imprimis p. 687-688; ad §§ 22 et 23 *Us. part.* VII, 5; t. III, p. 525 et 526, et *De voce et anhel.* ap. *Junt. Cl. sp.* f° 61 h; ad § 24 *Us. part.* l. l. 7, p. 534-535; *Comm. I in Prorrh.* 3, 17 et 19, et *Comm.* II, 46; t. XVI, p. 509, 553, 555 et 611; *Comm. II in Epid.* III, 32; t. XVII, p. 685; ad § 25 *Comm. in Epid.* VI, IV, 24; t. XVII<sup>1</sup>, p. 201; ad § 37 *Us. part.* XI, 10; l. l. p. 883; *Al. fac.* III, 5;

t. VI, p. 672-673, et *Meth. med.* XIV, 11; t. X, p. 983; ad § 39 *De voce et anhel.* l. l. f° 62 d; ad § 42 *Comm.* II in *Prorrh.* 44; t. XVI, p. 608; ad §§ 50 et 51 *Loc. aff.* IV, 9; t. VIII, p. 266-272. — *Ch.* 45, §§ 1-2 : *Musc. mot.* I, 1; t. IV, p. 367. §§ 3-5 (usque ad νεότεροι, p. 249, l. 14) : *ib.* p. 368. § 5 (p. 249, l. 14-p. 250, l. 1, μικτή ad fin.) : *ib.* p. 369. §§ 6-15 : *ib.* p. 370-372. § 16 : *ib.* p. 373. § 17 (usque ad εἰρηται, p. 253, l. 1) : e *lib. dep.* § 17 (a λείποι, p. 253, l. 1) -20 (usque ad τένοντα, p. 253, l. 10) : *Musc. mot.* l. l. 2, p. 373-374. § 20 (inde a τό, p. 253, l. 10) -24 : *ib.* p. 375-376. §§ 25-26 : *ib.* 3, p. 377. § 27 : *ib.* p. 378. §§ 28-30 : *ib.* p. 379-380. §§ 31-33 : *ib.* 4, p. 384-385. §§ 34-35 : *ib.* 5; p. 390-391. §§ 36-38 : *ib.* 6, p. 391-392. § 39 : *ib.* p. 393. §§ 40-44 : *ib.* 7, p. 396-397. §§ 45-51 : *ib.* p. 398-399. § 52 : *ib.* 8, p. 403-404. § 53 (usque ad ἐρμηνεύσαι, p. 263, l. 7) : *ib.* 9, p. 409. § 53 (inde a τῶν, p. 263, l. 7) -57 (usque ad μῶν, p. 265, l. 1) : *ib.* p. 410-411. § 57 (p. 265, l. 1-7, ἄνευ ad fin.) : *ib.* p. 413. §§ 58-66 : *ib.* 11, 1, p. 422-425. §§ 67-70 : *ib.* 7, p. 450-452. §§ 71-73 (usque ad μῶς, p. 270, l. 5) : *ib.* p. 453-454. § 73 (p. 270, l. 5-7, λεπτέον.... κατέχειν) : *ib.* 8, p. 454. § 73 (inde a φέλακας, p. 270, l. 7) -78 : *ib.* p. 455-457.

nous avons encore actuellement sous ce nom (t. IV, p. 465-469) est probablement un autre extrait. Voy. aussi le passage du traité *De loc. aff.* que nous citons à propos du § 11.

<sup>1</sup> La plupart des passages parallèles que nous citons à propos de ce chapitre semblent prouver assez clairement qu'il a été tiré des quatre livres de Galien *Sur la voix*. (Voyez *Libr. propr.* 1; t. XIX, p. 13.) Nous avons encore en latin deux autres extraits ou abrégés du même traité de Galien : le premier porte le titre *De voce et anhelitu*, et semble suivre l'ordre primitif des quatre livres de Galien; il a été évidemment traduit en latin sur une traduction arabe. (*Cl. ed. Junt. VII, cl. sp.* fol. 61 v°-63.) L'autre porte le titre de *Vocalium instrumentorum dissectio*. (Voy. même édit. *fragm.* fol. 28-30.)

## LIVRE XXIV.

- CH. 1, §§ 1-6 : *Adm. anat.* IX, 1; t. II, p. 709-710. § 7 (usque ad *παρόλαβεν*, p. 274, l. 14) : *ib.* p. 710-711. § 7 (inde ab *ἐνθάδε*, p. 274, l. 14) - 8 : *ib.* p. 712. § 9 : *ib.* p. 713. §§ 10-11 : *Us. part.* VIII, 8; t. III, p. 656-657. § 12 : *ib.* 9, p. 659. § 13 : *ib.* p. 660. §§ 14-15 : *ib.* p. 660-662. § 16 : *Anat. adm.* IX, 2; t. II, p. 717. § 17 (usque ad *ἐκάρχει*, p. 277, l. 8) : *Us. part.* I, l. 6, p. 636. § 17 (p. 277, l. 8-13, *καί* ad fin.) : *ib.* p. 637. § 18 (usque ad *ἐπιτήδειος*, p. 278, l. 5) : *ib.* 10, p. 663. § 18 (inde a *μία*, p. 278, l. 6) - 20 (usque ad *κοιλίαν*, p. 279, l. 4) : *ib.* 10 et 11, p. 665-666. § 20 (inde ab *ἐκ*, p. 279, l. 4) - 21 : *ib.* 11, p. 667. § 22-23 (usque ad *γεγονέναι*, p. 280, l. 2) : *ib.* 14, p. 674-675. § 23 (inde ab *ἡ δέ*, p. 280, l. 2) - 26 : *ib.* p. 677-679. § 27 : *ib.* p. 682. § 28 : *ib.* IX, 1, p. 686. § 29 (usque ad *βαφαίς*, p. 283, l. 8) : *ib.* p. 688-689. § 29 (p. 283, l. 8-9; *διὰ... γίνονται*) : *Olf. instrum.* 2; t. II, p. 859. § 29 (p. 283, l. 9-13, *ἀς* ad fin.) : *Us. part.* I, l. 1; p. 687. § 30 (usque ad *ἐσθιν*, p. 283, l. 15) : *An. ib.* 3, p. 693? § 30 (p. 283, l. 15-p. 284, l. 6; *αὐτή* ad fin.) : *ib.* VIII, 7, p. 652. § 31 : *ib.* 6, p. 651. § 32 (usque ad *προβλήματα*, p. 284, l. 9) : *ib.* 7, p. 653. § 32 (p. 284, l. 10, *καλ... ἠθμοισίῃ*) : *ib.* p. 652. § 32 (p. 284, l. 10-12, *τῆς... ἐπιτελ.*) : *ib.* p. 653. § 32 (p. 284, l. 12-15, *διὰ* ad fin.) : *ib.* p. 654. §§ 33-37 : *ib.* IX, 3, p. 693-695. §§ 38-44 : *ib.* 4, p. 696-699. § 45 (usque ad *ἐποίησεν*, p. 288, l. 11) : *ib.* p. 700. § 45 (p. 288, l. 11-p. 289, l. 3, *ὁ τε... ἀναπν.*) : *ib.* p. 700-701. § 45 (p. 289, l. 4-5, *κατασχ... ἐγκοφ.*) : *ib.* p. 702. § 46 (usque ad *κεφαλῆς*, p. 289, l. 9) : *ib.* 5, p. 705. § 46 (p. 289, l. 9 *εἰσω τ. κρ. παρήγ.*) : *ib.* p. 706. § 46 (p. 289, l. 10-11, *διπλοῦρ.* ad fin.) : *ib.* p. 707. — CH. 2 : *Comm. in Epid.* VI, III, 1; t. XVII<sup>b</sup>, p. 5 et 6. — CH. 3 *e parte inedita lib. IX Admin. anat.* 1. Conf. ad § 1 *Us. part.* XIII, 8; t. IV, p. 112-113; ad § 4 *Admin. anat.* VIII, 6; t. II, p. 683 et 684; ad § 5 *Musc. mot.* I, 1; t. IV, p. 371; ad § 6 sqq. *Plac. Hipp. et Plat.* II, 4; t. V, p. 239; ad § 10 *Sympt. caus.* I, 5; t. VII, p. 111 et 112, et *De voce et anhelitu*, ed. Junt. Cl. sp. f<sup>o</sup>-63 ab. — CH. 4, §§ 1-5 : *Us. part.* X, 1; t. III, p. 760-762. §§ 6-7 (usque ad *ὄγκον*, p. 296, l. 3) : *ib.* 2, p. 762. § 7 (inde ab *ἐκ*, p. 296, l. 3) - 8 : *ib.* p. 763. §§ 9-19 : *ib.* p. 766-769. § 20 (usque ad *φρουρήται*, p. 299, l. 10) : *ib.* 3, p. 769. § 20 (inde a *παχύν*, p. 299, l. 10) - 21 : *ib.* p. 771. § 22 : *ib.* p. 772. §§ 23-24 (usque ad *χρόον*, p. 300, l. 14) : *ib.* p. 778. § 24 (inde ab *οὐδέν*, p. 300, l. 14) - 28 : *ib.* 4, p. 778-780. § 29 : *ib.* 6, p. 785-786. §§ 30-32 : *ib.* p. 787-788. § 33 (usque ad *ἐνώσασα*, p. 303, l. 13) : *ib.* 12, p. 813. § 33 (p. 303, l. 13-14, *καί... προσήσασα*) : *ib.* p. 814. § 33 (p. 303, l. 14-15, *μετά... προσήγ.*) : *ib.* p. 813. § 33 (p. 303, l. 15-p. 304, l. 3; *ὄσθε* ad fin.) : *ib.* 14, p. 836. — CH. 5, §§ 1-6 : *Instrum. odor.* 2, t. II, p. 858-

<sup>1</sup> On trouvera plusieurs fois, dans cette liste et dans les notes, la mention des livres inédits (fin de IX-XV) des *Administrations anatomiques* (voy. en tête du premier volume : *Plan de la collection*, p. xxx et suiv.) ; l'un de nous (M. Daremberg) s'est procuré la copie de ces livres d'après le manuscrit arabe d'Oxford, et il en possède une traduction, qu'il doit à l'obligeance et au savoir de M. G. Dugat.

860. § 7 : *Us. part.* XI, 11; t. III, p. 888-889. — *Ch.* 6, §§ 1-2 : *Instrum. odor.* 1, t. II, p. 857-858. §§ 3-5 (usque ad σώματος, p. 307, l. 6) : *ib.* 3, p. 865-866. § 5 (p. 307, l. 6-8, καλ... γίνεσθαι) : *Us. part.* VIII, 6; t. III, p. 647? § 5 (inde a τῆς, p. 307, l. 8) -7 (usque ad κίνησης, p. 308, l. 1) : *Instrum. odor.* 6; t. II, p. 884-885. § 7 (inde ab ἡν, p. 308, l. 1) -10 e *lib. deperd.* (exceptis verb. ἐστίν... ἐγκέφαλος, l. 5-7, e parte *ined. lib. IX Admin. anat. desumptis*). *Conf.* ad § 10 *Instr. odor.* 4; t. II, p. 869; *Us. part.* VIII, 10; t. III, p. 663; *Plac. Hipp. et Plat.* VII, 5; t. V, p. 628; *Sympt. caus.* I, 4; t. VII, p. 104. — *Ch.* 7 : *Us. part.* XI, 12; t. III, p. 895. — *Ch.* 8, §§ 1-5 (usque ad ἰδέαν, p. 311, l. 3) e *lib. X ined. Adm. anat. Conf.* ad § 1 *Us. part.* IV, 8, et VII, 3; t. III, p. 282 et 520; *Comm. in Prognost.* III, 30; t. XVIII<sup>b</sup>, p. 286. § 5 (p. 311, l. 3-6, δὲ ad fin.) : *Us. part.* XI, 10; t. III, p. 883. § 6 e *lib. deperd.* § 7 e *libro XI ined. Adm. anat. Cf.* ad § 7 *Musc. mot.* I, 3; t. IV, p. 377. — *Ch.* 9, § 1 e *lib. XI Adm. anat.* §§ 2-3 (usque ad προστιθ. p. 312, l. 13) : *Us. part.* VII, 11; t. III, p. 551-552. § 3 (inde a τὰς, p. 312, l. 13) -6 e *lib. XI Adm. anat.* §§ 7-12 (usque ad στομάχου, p. 314, l. 15) : *Us. part.* I, 1; p. 552-554. § 12, p. 314, l. 15-p. 315, l. 4, (τῆν δὲ ad fin.) : *ib.* p. 554-555. §§ 13-14 : *ib.* 12, p. 557-558. §§ 15-16 : *ib.* 13, p. 560-561. § 17 (usque ad οὐσίαν, p. 316, l. 1) e *lib. deperd. Conf. Us. part.* I, 1; p. 566. § 17 (p. 316, l. 1-2, πρῶτον... ἔργον) : *Us. part.* I, 1; p. 560. § 17 (inde ab ἡν, p. 316, l. 2) -21 : *Us. part.* I, 1; p. 562-564. § 22 (usque ad πνεύμονα, p. 318, l. 5) : *ib.* 16, p. 586. § 22 (p. 318, l. 5-11; τῆν ad fin.) : *ib.* p. 587. § 23-24 : *ib.* 17, p. 589. §§ 25-26 : *ib.* 18, p. 591. § 27 : *ib.* 16, p. 588. — *Ch.* 10, §§ 1-4 :

*Us. part.* XI, 11; t. III, p. 888. § 4 : *ib.* p. 891. — *Ch.* 11, §§ 1-3 : *ib.* VII, 3, p. 519. §§ 4-8 : *ib.* p. 520-521. § 9 : *ib.* 7, p. 532-533. § 10 : *ib.* p. 535-536. — *Ch.* 12, §§ 1-3 (usque ad ὀργάνου, p. 324, l. 6) : *Anat. admin.* VII, 2; t. II, p. 591. § 3 (inde ab ἐπιτεν. p. 324, l. 6) -4 (usque ad γενεῶνται, p. 324, l. 8) : *ib.* p. 592. § 4 (inde a κατά, p. 324, l. 8) -7 : *Us. part.* VI, 3; t. III, p. 416-417. — *Ch.* 13, § 1 : *ib.* 2, p. 411. §§ 2-4 : *ib.* p. 412-413. § 5 (usque ad τοιάδε, p. 327, l. 2) : e *lib. deperd.* § 5 (ab αὐ, p. 327, l. 2) -9 : *Anat. admin.* VII, 5; t. II, p. 601-603. §§ 10-12 (usque ad ζῶου, p. 330, l. 2) : *ib.* 11, p. 625-626. § 12 (p. 330, l. 2-4, σκοπέηκε... τοῦτον) : *Us. part.* VI, 4; t. III, p. 421. § 12 (p. 330, l. 4-5, ἐπὶ ad fin.) : *ib.* p. 424. § 13 (usque ad ἔχειν, p. 330, l. 14) : *ib.* VII, 8, p. 539-540. § 13 (p. 330, l. 14-p. 331, l. 4, τὸ γὰρ ad fin.) : *ib.* p. 541-542. — *Ch.* 14 : *ib.* VI, 4; t. III, p. 424. — *Ch.* 15, § 1 (usque ad συγκοιμ. p. 332, l. 2) : *ib.* 8, p. 437. § 1 (p. 332, l. 2-3, μέση... ἐκατέρως) : *Anat. admin.* VII, 7; t. II, p. 605. § 1 (p. 332, l. 3-4; περιλαμβ. ad fin.) : *Us. part.* I, 1, 7, p. 433. § 2 : *Anat. admin.* I, 1; p. 605-606. § 3 : *ib.* 9, p. 615. §§ 4-7 : *ib.* p. 616-617. § 8 : *Us. part.* I, 1; 11, p. 460. § 9 (usque ad ἀσθηρίαν, p. 334, l. 3) : *ib.* 10, p. 455. § 9 (inde a τρέφεται, p. 334, l. 3) -10 : *ib.* p. 450-451. § 11 : *ib.* p. 452. § 12 (usque ad δόσων, p. 335, l. 7) : *ib.* 19, p. 501. § 12 (p. 335, l. 7-10, οὐκ ad fin.) : *Anat. admin.* VII, 10; t. II, p. 618-619. § 13 : *Us. part.* I, 1; p. 500. §§ 14-15 : *Anat. admin.* VII, 11, p. 623-624. § 16 (usque ad ἀγγείων, p. 336, l. 7) : *ib.* p. 625. § 16 (p. 336, l. 7-9, τὰ... ἡμῶν) : *ib.* p. 624. § 16 (p. 336, l. 10-13, ἐν ad fin.) : *ib.* p. 625. § 17 : *Us. part.* I, 1; 16, p. 492. §§ 18-20 : *ib.* 7,

p. 436. — Cn. 16, §§ 1-2 (usque ad συμπεφ. p. 338, l. 7) : *Anat. admin.* l. 1. 3, p. 595-596. § 2 (p. 338, l. 7-10, ὄν ad fin.) : *ib.* 6, p. 604-605. — Cn. 17, §§ 1-2 : *Us. part.* *ib.* 5, p. 426-428. § 3 : *ib.* 6, p. 430-431. — Cn. 18, § 1, *ib.* IV, 7, p. 275. § 2 : *ib.* p. 277. § 3 (usque ad ἦπαρ, p. 340, l. 15) : *ib.* p. 278. § 4 (p. 340, l. 15-p. 341, l. 1, ἀκρ.... ἀριστ.) : *ib.* 8, p. 284. § 4 (p. 340, l. 1-2, ἀλλὰ ad f.) : *ib.* 7, p. 278. § 5 : *ib.* 8, p. 284-285. § 6 : *ib.* 9, p. 285-287. §§ 7-9 : *ib.* 7, p. 279-280. § 10 : *ib.* p. 281. § 11 (usque ad ἐντέρων, p. 343, l. 4) : *ib.* 8, p. 282. § 11 (p. 343, l. 4-6, κωλοσ.... εὐθειῶν) : *Anat. admin.* VI, 7; t. II, p. 569. § 11 (p. 343, l. 6-9, ἐλκειν.... ἐγκαρσ.) : *Us. part.* l. 1. § 11 (p. 343, l. 9-11, κατὰ.... εἰσίν) : *Nat. fac.* III, 8; t. II, p. 169. § 11 (p. 343, l. 11-12, τοῖς ad fin.) : *Us. part.* l. 1. §§ 12-13 : *Nat. fac.* l. 1; p. 169-170. §§ 14-18 (usque ad τροφάς, p. 345, l. 12) : *ib.* p. 171-172. §§ 18-20 *e lib. deperd.* Conf. *Nat. fac.* l. 1. p. 176-177, et *Us. part.* XI, 8; t. III, p. 876. — Cn. 19, § 1 : *Us. part.* IV, 17; t. III, p. 323-324. § 2 : *ib.* p. 326. §§ 3-6 : *ib.* p. 329-331. §§ 7-9 : *ib.* 18, p. 332-333. § 10 (usque ad σπενή, p. 349, l. 4) : *Admin. anat.* VI, 9; t. II, p. 572. § 10 (p. 349, l. 4, καὶ.... ἐπιχαμπτ.) : *Us. part.* V, 3; t. III, p. 345. § 10 (p. 349, l. 4-5, κατὰ.... τεταμ.) *ib.* p. 347. §§ 10 (inde a μετά, p. 349, l. 5) -12 : *Admin. anat.* l. 1; p. 572-573. — Cn. 20, § 1 : *ib.* 4, p. 549. § 2-3 : *ib.* p. 550. §§ 4-5 : *ib.* p. 551. § 5 (usque ad τροφῆς, p. 351, l. 4) : *Us. part.* IV, 9; t. III, p. 288. § 5 (p. 351, l. 4-7, οἶον... κάτω) : *ib.* p. 290. § 5 (p. 351, l. 7-8, καὶ... γαστέρα) : *ib.* p. 288. § 5 (p. 351, l. 8-10, περιτετ... κάτω) : *ib.* p. 292? § 5 (p. 351, l. 10-12, καὶ ad fin.) : *ib.* p. 288. — Cn. 21, § 1 (usque ad ὀλίγης, p. 352, l. 2) : *ib.* p. 286. § 1

(p. 352, l. 2-4, σύγκριται... ἀγγυεῖον) : *Admin. anat.* l. 1; 5 p. 556. § 1 (inde ab ἀμφίσεμα, p. 352, l. 4) -2 : *Us. part.* l. 1; 11, p. 295? §§ 3-6 : *Admin. anat.* l. 1; p. 559-560. — Cn. 22, § 1 : *ib.* p. 562. §§ 2-3 : *ib.* 6, p. 563-564. — Cn. 23 : *Us. part.* V, 2; t. III, p. 342-345. — Cn. 24, § 1 *e lib. deperd.* : conf. *Admin. anat.* VI, 4, et VIII, 2; t. II, p. 553 et 657 : *Us. part.* IV, 14; V, 15, et VII, 21; t. III, p. 314, 398 et 596; *Plac. Hipp. et Plat.* VIII, 9; t. V, p. 716; *Loc. aff.* V, 4, t. VIII, p. 327 sq.; *Comm. I in Prognost.* 24 et 28; t. XVIII<sup>2</sup>, p. 76 et 89. § 2 : *Admin. anat.* V, 8; t. II, p. 521. § 3 (p. 356, l. 4-10) : *ib.* p. 522-523. § 4 (p. 356, l. 10-12) : *ib.* p. 523-524. — Cn. 25, §§ 1-5 : *ib.* VI, 8, p. 570-571. § 6 : *ib.* 11, p. 575. § 7 : *ib.* p. 576. § 8 : *ib.* paulo ante. § 9 (usque ad καλουμένου, p. 358, l. 15) : *ib.* 12, p. 577-578. § 9 (p. 358, l. 15, γεγονότα ad fin.) : *Us. part.* IV, 12; t. III, p. 300. §§ 10-11 (usque ad βάθους, p. 359, l. 5) : *Admin. anat.* l. 1; p. 578. § 11 (p. 359, l. 5, ἴσα ad fin.) : *Us. part.* l. 1; 13, p. 310. § 12 : *ib.* 12, p. 299. §§ 13-15 : *ib.* 14, p. 311-313. — Cn. 26, §§ 1-3 : *ib.* 15, p. 316-317. § 4 : *ib.* p. 318. § 5 (usque ad δεξιά, p. 361, l. 14) : *Admin. anat.* l. 1; 10, p. 573. § 5 (p. 361, l. 14-16, πρὸς ad fin.) : *Us. part.* l. 1; 16, p. 322. — Cn. 27, § 1 (usque ad λοβῶν, p. 362, l. 2) : *Admin. anat.* l. 1; 13, p. 579. § 1 (p. 362, l. 2-3, ὁ δέ ad f.) : *Us. part.* V, 6; t. III, p. 367. §§ 2-4 (usque ad οσρητικός, p. 362, l. 10) : *Admin. anat.* l. 1; p. 579-580. § 4 (p. 362, l. 10-11, τὸν ad f.) : *Us. part.* l. 1; 5, p. 362-363. §§ 5-6 : *Admin. anat.* l. 1; p. 581. § 7 (usque ad αἵματος, p. 363, l. 2) : *Us. part.* l. 1; p. 363. § 7 (p. 333, l. 2, τῶν... ὀρών) : *Admin. anat.* VI, 2; t. II, p. 543, vel *Us. part.* IV, 13, vel V, 5, vel 6; t. III; p. 303, 366 et 371, vel *Sem.* I, 16;

t. IV, p. 585, vel *Sympt. caus.* III, 3;  
t. VII, p. 222, vel *Loc. aff.* V, 8,  
t. VIII, p. 372, vel *Comm. in Epid.* VI,  
l. 6; t. XVII, p. 836. § 7 (p. 363,  
l. 3-4; καὶ ad fin.): *Us. part.* V, 5;  
t. III, p. 363. § 8: *ib.* 9, p. 377-378.  
— CH. 28, §§ 1-2: *ib.* 8, p. 374-375.  
§ 3: *ib.* 13, p. 390. — CH. 29, §§ 1-2:

*Ut. dissect.* 1, t. II, p. 887-888. §§ 3-6:  
*ib.* 2, p. 889-890. §§ 7-8: *ib.* 3, p. 890.  
— CH. 30, § 1 (usque ad ἀπεργ., p. 367,  
l. 12): *Us. part.* XV, 1; t. IV, p. 217.  
§ 1 (p. 367, l. 12-p. 368, l. 1; καὶ ad  
fin.): *ib.* 2, p. 220. § 2: *ib.* 3, p. 221.  
§§ 3-8: *ib.* p. 222-223. — CH. 31-32:  
Sor. p. 5-14.

## LIVRE XXV.

CH. 1: Ruf. p. 46-52, ed. Clinch.  
— CH. 2, §§ 1-2: Gal. *Oss. ad tir.* præf.  
t. II, p. 734. § 3: *ib.* p. 736. §§ 4-7:  
*ib.* p. 733-734. — CH. 3, § 1: *ib.* 1,  
p. 739. §§ 2-10 (usque ad φασιν, p. 396,  
l. 13): *ib.* p. 740-742. §§ 10 (inde ab  
ἐγκραται, p. 396, l. 13)-17: *ib.* p. 743-  
745. — CH. 4: *ib.* 2, p. 746. — CH. 5,  
§§ 1-4: *ib.* 3, p. 748-749. §§ 5-6: *ib.*  
4, p. 750. — CH. 6, §§ 1-3: *ib.* 5,  
p. 753. §§ 4-5, *ib.* p. 754. — CH. 7: *ib.*  
6, p. 754-755. — CH. 8 e lib. XI *Adm.*  
*anat.* Cf. *Musc. diss.* 14, p. 28-29 D.;  
t. XVIII<sup>b</sup>, p. 957 K<sup>1</sup>. — CH. 9,  
§§ 1-4 (usque ad τράχηλον, p. 404,  
l. 14): *Oss. ad tir.* 7, t. II, p. 755. § 4  
(p. 404, l. 14-p. 405, l. 1, ἅ..... σφ-  
τασ): *ib.* p. 756. § 4 (p. 405, l. 1-2,  
ἐκτὰ ad fin.): *ib.* p. 755. § 5-12: *ib.*  
8, p. 756-758. — CH. 10: *ib.* 11,  
p. 761-762. — CH. 11: *ib.* 12, p. 762-  
763. — CH. 12, § 1: *ib.* 13, p. 763.  
§§ 2-4: *ib.* p. 764-765. — CH. 13: *ib.*  
14, p. 765-767. — CH. 14: *ib.* 15,  
p. 767. — CH. 15, § 1: *Us. part.* II,  
2; t. III, p. 91-92. §§ 2-4: *Oss. ad tir.*  
16; t. II, p. 767-768. — CH. 16: *ib.*  
17, p. 768-770. — CH. 17, §§ 1-2 (us-  
que ad κεραίδα, p. 414, l. 8): *ib.* 18,  
p. 770. § 2 (p. 414, l. 8-12, ἢ δέ ad  
fin.): *ib.* p. 771. — CH. 18: *ib.* 19,  
p. 771-772. — CH. 19: *ib.* 20, p. 772. —  
CH. 20: *ib.* 21, p. 773. — CH. 21: *ib.*

22, p. 774-775. — CH. 22: *ib.* 23,  
p. 775. — CH. 23, § 1: *ib.* 24, p. 775.  
§§ 2-6 (usque ad ποδός, p. 420, l. 5):  
*ib.* 776-777. §§ 6 (inde ab ἀρχεται,  
p. 420, l. 5) -7: *ib.* 25, p. 777-778.  
— CH. 24, §§ 1-4: *Musc. dissect.* 2,  
p. 6 D.; t. XVIII<sup>b</sup>, p. 930-931 K. § 5  
(usque ad κινήσεις, p. 421, l. 11): *Us.*  
*part.* XI, 16; t. III, p. 916. § 5 (p. 421,  
l. 11-12, ὑπό ad fin.): *ib.* p. 915. —  
CH. 25, § 1 (usque ad μέρος, p. 422,  
l. 3): *ib.* p. 917. § 1 (p. 422, l. 3-4,  
εἰς..... τελευτ.): *Musc. dissect.* 1, p. 4  
D.; t. XVIII<sup>b</sup>, p. 929 K. § 1 (p. 422,  
l. 4, ἄγνωσθι..... ἀνατ.): *ib.* p. 5 D;  
p. 930 K. § 1 (p. 422, l. 4-6, ἀρχον-  
ται ad fin.): *ib.* p. 4 D; p. 929 K.  
§§ 2-3: *Admin. anat.* IV, 2; t. II, p. 421.  
§§ 4-5: *Musc. dissect.* 1; p. 5 D; p. 930  
K. — CH. 26, § 1: *Admin. anat.* IV, 4,  
p. 435. §§ 2-3: *Musc. dissect.* 3, p. 7-8  
D; p. 931-932 K. — CH. 27: *ib.* 4,  
p. 8 D; p. 932 K. — CH. 28, § 1: *ib.* 5,  
p. 8 D; p. 932 K. § 2: *Us. part.* X, 8;  
III, t. p. 797. §§ 3-4: *ib.* p. 798. § 5:  
*Musc. dissect.* 5; p. 9 D; p. 933 K. —  
CH. 29, § 1: *Us. part.* X, 9, p. 804.  
§§ 2-6: *ib.* p. 805-806. § 7 (usque ad  
ἐχει, p. 427, l. 7): *ib.* p. 807. § 7  
(p. 427, l. 7, τῶ... κινήσεως): *ib.* 10,  
p. 807. § 7 (inde ab ἀλλά, p. 427, l. 7)  
-8: *ib.* p. 808. — CH. 30, §§ 1-3: *Musc.*  
*dissect.* 6; p. 9 D; p. 933-934 K. § 4:

<sup>1</sup> D signifie éd. de Dietz; K éd. de Kühn.

*Us. part.* XI, 3; t. III, p. 849. §§ 5-6 : *Musc. dissect.* 7, p. 11 D; p. 935 K. § 7 (usque ad *καταφ.* p. 430, l. 4) : *ib.* 8, p. 12 D; p. 936 K. § 7 (p. 430, l. 5-6, *δέ* ad fin.) : *Us. part.* XI, 4, p. 853. §§ 8-13 : *ib.* p. 854-855. — *Ch.* 31. §§ 1-5 (usque ad *γινωμένον*, p. 432, l. 12) : *Musc. dissect.* 9, p. 12-14 D; p. 936-937 K. § 5 (p. 432, l. 12-p. 433, l. 1, *τό* ad fin.) : *Admin. anat.* IV, 6; t. II, p. 450. §§ 6-7 (usque ad *καφαλαίς*, p. 433, l. 7) : *Musc. dissect.* 9, p. 14 D; p. 938 K. § 7 (p. 433, l. 7-8, *οί* *δέ* ad fin.) : *Admin. anat.* l. 1; p. 448? — *Ch.* 32 : *Musc. dissect.* 10, p. 14-17 D; p. 938-940 K. — *Ch.* 33. §§ 1-5 (usque ad *δμοία*, p. 437, l. 2) : *ib.* 11, p. 17-18 D; p. 941-942 K. § 5 (p. 437, l. 2-3, *καί* *γάρ* ad fin.) : *ib.* p. 19 D; p. 942-943 K. §§ 6-7 : *ib.* p. 20 D; p. 943-944 K. § 8 : *ib.* p. 21 D; p. 944-945 K. §§ 9-16 : *ib.* p. 22-24 D; p. 945-947 K. §§ 17-22 (usque ad *περικείμεν.* p. 441, l. 8) : *ib.* p. 24-25 D; p. 947-949 K. § 22 (p. 441, l. 8-9, *ἄλλος* ad fin.) : *Us. part.* XII, 8; t. IV, p. 30. — *Ch.* 34 : *Musc. dissect.* 12, p. 25-26 D; p. 949-950 K. — *Ch.* 35, §§ 1-5 (usque ad *πλάγια*, p. 443, l. 4) : *Musc. dissect.* 13, p. 26-27 D; p. 950-951 K. § 5 (p. 443, l. 4, *τῶν... λάρυγγος*) : *Us. part.* VII, 11; t. III, p. 556. § 5 (inde a *καί*, p. 443, l. 4) -6 (usque ad *τέτταρα*, p. 443, l. 8) : *Musc. dissect.* 13, p. 27 D; p. 951 K. § 6 (p. 443, l. 8-9, *στενοῦντες* ad fin.) : *Us. part.* l. 1. § 7 : *Musc. diss.* 13, p. 27-28 D; p. 951 K. — *Ch.* 36 : *ib.* 14, p. 29-30 D; p. 957-959 K. — *Ch.* 37 : *ib.* 15, p. 30-32 D; p. 959-961 K. — *Ch.* 38 : *ib.* 16, p. 33 D; p. 961-962 K. — *Ch.* 39 : *ib.* 17, p. 33-36 D; p. 962-964 K. — *Ch.* 40 : *ib.* 17, p. 36-37 D; p. 965-966 K. — *Ch.* 41, § 1 : *ib.* 19, p. 37 D; p. 966 K. §§ 2-8 : *ib.* p. 43-45 D; p. 972-974 K. — *Ch.* 42 : *ib.* 20, p. 45

D; p. 974 K. — *Ch.* 43, §§ 1-3 (usque ad *αἰχένος*, p. 455, l. 7) : *ib.* 21, p. 46 D; p. 975 K. § 3 (inde ab *ἐντεῖθεν*, p. 455, l. 8) -6 : *ib.* p. 47-48 D; p. 976-977 K. — *Ch.* 44, § 1 : *ib.* 22, p. 49 D; p. 978 K. §§ 2-6 : *ib.* p. 50-51 D; p. 979-980 K. § 7 (usque ad *αἰτός*, p. 458, l. 15) : *ib.* p. 52 D; p. 981 K. § 7 (inde ab *ὠς*, p. 458, l. 15) -10 : *ib.* p. 54-55 D; p. 983-984 K. — *Ch.* 45, §§ 1-2 : *ib.* 23, p. 59-60 D; p. 951-952 K. § 3 (usque ad *πολλοῦ*, p. 460, l. 9) : *ib.* p. 61 D; p. 953 K. § 3 (inde a *μετά*, p. 460, l. 9) -6 : *ib.* p. 62-64 D; p. 954-955 K. — *Ch.* 46, § 1 (usque ad *καλεῖν*, p. 462, l. 2) : *ib.* 24, p. 64 D; p. 955 K. § 1 (p. 462, l. 6, *δμοίαν* ad fin.) : *ib.* p. 65 D; p. 956 K. — *Ch.* 47, § 1-2 : *ib.* 25, p. 65-66 D; p. 988-989 K. § 3 : *Admin. anat.* VIII, 3, t. II, p. 661. §§ 4-5 : *Musc. dissect.* 25, p. 66 D; p. 989-990 K. §§ 6-7 : *ib.* p. 67 D; p. 990-991 K. — *Ch.* 48, § 1-2 : *ib.* 26, p. 68-69 D; p. 991-992 K. §§ 3-4 : *ib.* 27, p. 69 D; p. 992 K. — *Ch.* 49, § 1 (usque ad *λοφοί*, p. 466, l. 4) : *ib.* 28, p. 69-70 D; p. 993 K. § 1 (p. 466, l. 4-5, *μέχρι... δόσαν*) : *Us. part.* V, 14; t. III, p. 393? vel *Musc. dissect.* l. 1; p. 70, l. 8 D; p. 992, l. 8 K? § 1 (p. 466, l. 5-8, *μέγιστοι* ad fin.) : *Musc. dissect.* l. 1; p. 70 D; p. 993 K. §§ 2-3 (usque ad *αὐτό*, p. 466, l. 11) : *ib.* p. 73 D; p. 996 K. § 3 (inde a *καταλείπει*, p. 466, l. 11) -5 (usque ad *ἐνεργεία*, p. 467, l. 5) : *ib.* p. 74 D; p. 997 K. § 5 (p. 467, l. 5-6, *προσοτ.* ad fin.) : *Us. part.* V, 16; t. III, p. 406. — *Ch.* 50 : *Musc. dissect.* 29, p. 74-75 D; p. 997-998 K. — *Ch.* 51 : *ib.* 30, p. 75 D; p. 998 K. — *Ch.* 52 : *ib.* 31, p. 75 D; p. 998-999 K. — *Ch.* 53, § 1 : *ib.* 32, p. 76-77 D; p. 999 K. § 2 (usque ad *μῦν*, p. 469, l. 8) : *ib.* p. 76 D; p. 999 K. § 2 (p. 469, l. 8, *ὄσον... πέραι*) : *Us. part.* V, 14; t. III, p. 392. § 2 (p. 469, l. 8-9, *ὡς* ad

- fin.): *Musc. dissect.* l. 1.; p. 76 D; p. 999 K. § 3 : *Us. part.* l. 1. § 4 (usque ad *δύτες*, p. 469, l. 11) : *Musc. dissect.* l. 1.; p. 77 D; p. 999 K. § 4 (p. 469, l. 11-12, *ἀνωτέρω... θείω*) : *Us. part.* l. 1. § 4 (p. 469, l. 12-p. 470 l. 3, *ἐκφύονται... ἔδραν*) : *Musc. dissect.* l. 1.; p. 77 D; p. 999-1000 K. § 4 (p. 470, l. 3-4, *ἡνία... ἰσχυραῖς*) : *Us. part.* l. 1. § 4 (p. 470, l. 4-8, *ἐπὶ... ἀναστ.*) : *Admin. anat.* VI, 14; t. II, p. 586-587. § 4 (p. 470, l. 8-11, *καὶ ad fin.*) : *Us. part.* l. 1. § 5 : *Musc. dissect.* l. 1.; p. 77 D; p. 1000 K. — *Ch.* 54, § 1 (usque ad *κινωδύτες*, p. 471, l. 1) : *ib.* 33, p. 77 D; p. 1000 K. § 1 (p. 471, l. 1-3, *ἡ... πλωρᾶς*) : *ib.* p. 78 D; p. 1001 K. § 1 (unde a *κάμπτει*, p. 471, l. 3)-3 (usque ad *μηρόν*, p. 471, l. 7) : *ib.* p. 79 D; p. 1002 K. § 3 (p. 471, l. 7-8, *καὶ... μῶν*) : *Us. part.* XV, 8; t. IV, p. 257. § 3 (inde ab *ἐπίκειται*, p. 471, l. 8) -5 (usque ad *τοῦπίσω*, p. 472, l. 11) : *Musc. dissect.* l. 1.; p. 79-81 D; p. 1002-1003 K. § 5 (p. 472, l. 11-12, *δεύτερος... σαρκώδης*) : *ib.* p. 82 D; p. 1004 K. § 5 (inde ad *ἐκτείνων*, p. 472, l. 13) -6 : *ib.* p. 82-83 D; p. 1005 K. §§ 7-10 : *ib.* p. 83-85 D; p. 1006-1007 K. — *Ch.* 55, § 1 (usque ad *διάρθρωσιν*, p. 474, l. 4) : *ib.* 34, p. 85 D; p. 1007 K. § 1 (inde a *πρώτος*, p. 474, l. 4) -4 : *ib.* p. 86-88 D; p. 1009-1010 K. §§ 5-7 : *ib.* p. 88-89 D; p. 1011-1012 K. §§ 8-9 : *ib.* p. 92 D; p. 1013-1014 K. — *Ch.* 56, § 1-2 (usque ad *πλευρῶν*, p. 477, l. 11) : *ib.* 35, p. 92-93 D; p. 1014-1015 K. § 2 (inde a *πρώτον*, p. 477, l. 11) -3 : *ib.* p. 94 D; p. 1015-1016 K. §§ 4-10 : *ib.* p. 97-100 D; p. 1019-1022 K. § 11-12 : *ib.* p. 101-102 D; p. 1023 K. — *Ch.* 57 : *Admin. anat.* II, 9; t. II, p. 326-328; p. 103-105 D; p. 1024-1026 K. — *Ch.* 58, § 1-2 : *Nerv. dissect.* 1, t. II, p. 831. § 3 : *ib.* 2, p. 832. § 4 : *Us. part.* IX, 9; t. III, p. 721-722. §§ 5-9 : *Nerv. dissect.* 2, t. II, p. 832-833. § 10 : *ib.* 3, p. 833. § 11 (usque ad *συζυγία*, p. 485, l. 3) : *ib.* 4, p. 834. § 11 (p. 485, l. 3-4, *τὴν ad fin.*) : *Us. part.* IX, 9; t. III, p. 722. § 12 : *Nerv. dissect.* 4, t. II, p. 834. §§ 13-15 : *ib.* 5, p. 834-835. §§ 16-17 (ad *ὀδοῦσι*, p. 486, l. 9) : *ib.* p. 836. § 17 (p. 486, l. 9; κ. τ. βλ. κ. τ. *ὀφρ.*) : *Us. part.* l. 1.; 15, p. 744. § 17 (p. 486, l. 9-10, *καὶ τῶ... πρόσωπον*) : *Nerv. dissect.* l. 1.; p. 837. § 17 (p. 486, l. 10-11, *καὶ τῶ... ὀπάλ.*) : *Us. part.* l. 1. § 17 (inde a *διὰ τοῦτων*, p. 486, l. 11)-19 : *Nerv. dissect.* l. 1. § 20 (usque ad *νεῦρα*, p. 487, l. 11) : *Us. part.* l. 1.; 8, p. 716. § 20 (p. 487, l. 11-p. 488, l. 1, *ἐν... ὀσίων*) : *ib.* p. 719. § 21 (usque ad *νομή*, p. 488, l. 2) : *Nerv. dissect.* 5; t. II, p. 837. § 21 (inde a *ἡ δέ*, p. 488, l. 2)-22 : *Us. part.* l. 1.; 9, p. 722. § 23 (usque ad *νεῦρον*, p. 488, l. 6) : *Nerv. dissect.* 6, t. II, p. 837. § 23 (p. 488, l. 6-7, *ἐκ... ἀποφ.*) : *Us. part.* l. 1.; 10, p. 723. § 23 (inde ab *ἦν*, p. 488, l. 7) -25 : *Nerv. dissect.* l. 1.; p. 837-838. § 26 : *Us. part.* l. 1.; 13, p. 738. § 27 : *ib.* 15, p. 744-745. §§ 28-30 (usque ad *πρόμηνος*, p. 491, l. 1) : *ib.* 16, p. 746-747. § 30 (p. 491, l. 1-2 : *κείσθω... ὀσίων*) : *Nerv. dissect.* 6, t. II, p. 839. § 31 (usque ad *ἐκ*, p. 491, l. 4) : *ib.* 7, p. 839. § 31 (p. 491, l. 4, τ. β.) : *Us. part.* l. 1.; 11, p. 724. § 31 (p. 491, l. 4-7, *ἐγκ.* ad fin.) : *Nerv. dissect.* l. 1. § 32 (usque ad *διασπειρ.* p. 491, l. 8) : *Us. part.* l. 1.; p. 726. § 32 (p. 491, l. 8-11, *τῶ ad fin.*) : *ib.* p. 727 et 728. § 33 : *ib.* p. 729. § 34 : *ib.* p. 730-731. § 35 : *Nerv. dissect.* 10; t. II, p. 841-842. § 36 (usque ad *συνάκτ.* p. 493, l. 3) : *ib.* p. 841. § 37 (inde a *λελήθ.* p. 493, l. 3)-39 : *ib.* p. 842-844. § 40 (usque ad *νεῦρον*, p. 494, l. 14) : *ib.* 8, p. 839. § 40 (p. 494, l. 14-p. 495, l. 3, *τὴν... ἀποχωρ.*) : *Us. part.* l. 1.; 12, p. 732. § 40

(p. 495, l. 3-7, τῆ ad. fin.): *Nerv. dissect.* l. l. § 41-42 : *ib.* 9, p. 839-840. § 43 : *Us. part.* l. l.; p. 732. § 44 : *ib.* 13, p. 735. — *Ch.* 59, § 1 (usque ad σπονδ., p. 496, l. 7) : *Nerv. dissect.* 11; t. II, p. 844. § 1 (inde a μίαν, p. 496, l. 7) - 2 : *ib.* p. 845. §§ 3-5 : *ib.* 12, p. 845-846. §§ 6-8 : *ib.* 13, p. 846-848. § 9 : *ib.* 14, p. 848. §§ 10-11 (usque ad ἄντα, p. 500, l. 7.) : *ib.* p. 849. § 11 (inde a καί, p. 500, l. 7) - 15 : *ib.* 15, p. 850-851. §§ 16-21 : *ib.* 16, p. 851-853. §§ 22-27 : *ib.* 17, p. 854-856. — *Ch.* 60, § 1 (usque ad ὑμῖν, p. 505, l. 10) *e lib. deperd.*? § 2 (inde a πρέμνον, p. 505, l. 11) - 2 : *Ven. et art. dissect.* 1; t. II, p. 779-780. § 3 : *ib.* p. 780. §§ 4-6 (usque ad πωλυροῦ, p. 506, l. 13) : *ib.* p. 781. § 6 (inde a κατασχ., p. 506, l. 13) - 10 : *ib.* p. 782. § 11 : *ib.* p. 783. §§ 12-13 (usque ad φερομ., p. 508, l. 4) : *ib.* p. 783-784. § 13 (inde a τοῦ, p. 508, l. 4) - 15 (usque ad ἀναφ., p. 508, l. 11) : *ib.* p. 785. § 15 (inde ab ἐντ., p. 508, l. 11) - 17 : *ib.* 2, p. 785-786. §§ 18-22 : *ib.* p. 787-789. § 23-26 (usque ad ἀριθμός, p. 512, l. 3) : *ib.* 3, p. 789-790. § 26 (inde a δύο, p. 512, l. 3) - 31 (usque ad ἔχουσαν, p. 513, l. 10) : *ib.* p. 792-794. § 31 (p. 513, l. 11-p. 514, l. 1, αὶ δὲ.... μέρη) : *ib.* 4, p. 794-795. § 31 (p. 514, l. 2, μέχρι.... μέσου) : *ib.* p. 796. § 31 (p. 514, l. 2-6, ἢ ὑψ. ad fin.) : *ib.* p. 795. § 32 : *ib.* p. 796. §§ 33-37 (usque ad ἐκτείν., p. 516, l. 2) : *ib.* 5, p. 796-798. § 37 (p. 516, l. 2-9, κατὰ ad f.) : *ib.* 6, p. 798. § 38 : *ib.* p. 799-800. § 39 (usque ad νομήν, p. 517, l. 4) : *ib.* 7, p. 801. § 39 (p. 517, l. 4-5, ἢ..... πλ. τ. κλ.) *e lib. deperd.* § 39 (p. 517, l. 5-9,

πρὸ... ὄλας) : *Art. et ven. dissect.* 7; t. II, p. 801-802. § 39 (p. 517, l. 9-10, ἀμύναν ad fin.) *e lib. deperd.* § 40 : *Art. et ven. diss.* l. l.; p. 802. §§ 41-42 (usque ad εἰρηται, p. 518, l. 2) *e lib. deperd.* § 42 (p. 518, l. 2-4, τῶν δέ... μέρεσι) : *Ven. et art. dissect.* l. l.; p. 804-805. § 42 (p. 518, l. 4-5, δύο.... ἀλλη) *e lib. deperd.* § 42 (p. 518, l. 5-8, ἀ.... πνεύματος) : *Ven. et art. dissect.* l. l.; p. 803. § 42 (p. 518, l. 9-15, μετὰ.... ἀλληλα) : *ib.* p. 805. § 42 (inde a τὸ δέ, p. 518, l. 15) - 44 (usque ad ῥαφῆς, p. 519, l. 5) : *ib.* p. 806. § 44 (inde ab ἐσθθεν, p. 519, l. 5) - 45 (usque ad φλεβός, p. 519, l. 7) *e lib. deperd.* § 45 (p. 519, l. 7-14, μετέλθ. ad fin.) : *Ven. et art. dissect.* 8; t. II, p. 807-808. § 46 : *ib.*; p. 809. § 47 (usque ad ἀριστέρον, p. 520, l. 4) *e lib. deperd.* *Conf. Admin. anat.* VI, 13; t. II, p. 580-581. § 47 (inde ab ἀν τε ἀρρ. p. 520, l. 4) - 48 (usque ad μῦς, p. 520, l. 9) : *Ven. et art. dissect.* l. l.; p. 810. § 48 (inde ab ὄσπε, p. 520, l. 9) - 52 (usque ad διανομ., p. 521, l. 5) : *ib.* p. 811. § 52 (inde ab ἐφεξῆς, p. 521, l. 5) - 59 : *ib.* p. 812-813. §§ 60-68 : *ib.* p. 814-816. — *Ch.* 61, § 1 (usque ad κατασχ., p. 525, l. 11) : *ib.* 9; p. 816. § 1 (p. 525, l. 11-p. 526, l. 1, δὲ... ἀφ.) : *ib.* p. 817. § 1 (p. 526, l. 1-2, λεπτῆ... τῆσδε) : *ib.* p. 816. § 1 (p. 526, l. 2-3, καθάπερ... ἀορτή) : *ib.* 3; p. 780. §§ 2-7 (usque ad ἴππαι, p. 529, l. 5) : *ib.* p. 817-820. § 7 (inde a καὶ τοῖς, p. 529, l. 7) - 10 (usque ad σκέλος, p. 530, l. 3) : *ib.* p. 821-822. § 10 (inde ab ἀχρη, p. 530, l. 4) - 11 *e lib. deperd.* *Conf. Ven. et art. dissect.* 9; t. II, p. 823, et *Pals. ad Teuthr.* 1; t. VIII, p. 453-454.

## LIVRE XLIV.

*Ch.* 1, §§ 1-2 : *Meth. med.* XIII, 3; t. X, p. 877-878. §§ 3-4 (usque ad γέ-

νοσται, p. 532, l. 9) : *ib.* 6; p. 890-891. § 4 (inde ab ἐφεξῆς, p. 532,

l. 9) -5 (usque ad *καρπός*, p. 533, l. 8) :  
 ib. 9; p. 894-895. § 5 (p. 533, l. 8-11,  
 τῆς ad fin.) : ib. 8; p. 898. §§ 6-7 : ib.  
 9; p. 899-900. § 8 : *Sec. gen.* I, 4;  
 t. XIII, p. 381-382. §§ 9-10 (usque ad  
*έσθιν*, p. 535, l. 15) : *Tot. morb. temp.*  
 3; t. VII, p. 444-445. § 10 (inde a  
*δυσίω*, p. 535, l. 15) -11 (usque ad *από-*  
*σπασίω*, p. 536, l. 7) : *Integ. intemp.* 3;  
 t. VII, p. 737-738. § 11 (p. 536, l. 7-12,  
 εὶ ad fin.) : ib. p. 739. § 12 : ib. 4;  
 p. 740. § 13 : *Simpl. med.* VI, 5, 10;  
 t. XI, p. 874. § 14 : *An Meth. med.*  
 XIV, 4; t. X, p. 955? § 15 : *Simpl. med.*  
 VI, 1, 76; t. XI, p. 843. § 16 : ib. VI,  
 8, 6; t. XI, p. 887; VII, 10, 37;  
 t. XII, p. 34; VI, 9, 3; t. XI, p. 889.  
 § 18 : ib. VI, 1, 25 (?), et 8; t. XI,  
 p. 823 (?), et 815. § 19 : ib. VI, 1, 9;  
 t. XI, p. 815. § 20 : ib. VII, 10, 48;  
 t. XII, p. 42. § 21 : ib. VI, 2, 7; t. XI,  
 p. 851. § 22 : ib. X, 2, 23; t. XII,  
 p. 301. § 23 : ib. XI, 1, 22, p. 343.  
 — CH. 2, § 1 e *lib. deperd.* §§ 2-5 :  
*Venæ sect.* 9; t. XI, p. 275-276. § 6 :  
*ad Glauc.* II, 6; t. XI, p. 100-101. § 7 :  
 (usque ad *ψύχον*, p. 540, l. 13) : *Febr.*  
*diff.* II, 14; t. VII, p. 381-382. § 7  
 (inde ab *εἶτε γάρ*, p. 540, l. 13) -8 (us-  
 que ad *νοσήμ.*, p. 541, l. 10) : *Venæ*  
*sect.* 8, t. XI, p. 273-274. § 8 (p. 541,  
 l. 10-12, *δοθενῆ* ad fin.) e *lib. deperd.*  
 § 9 : *Sec. gen.* I, 4; t. XIII, p. 393. § 10  
 e *lib. deperd.* : *conf. Comm. in Alim.* III,  
 26; t. XV, p. 369. § 11 : *Febr. diff.* II,  
 15; t. VII, p. 386-387. § 12-13 : *Sympt.*  
*caus.* III, 2; t. VII, p. 223. § 14 : *ad*  
*Glauc.* II, 2; t. XI, p. 78-79. § 15 : ib.  
 p. 79-80. §§ 16-24 : ib. p. 80-82.  
 §§ 25-26 : ib. 3; p. 84. — CH. 3, § 1  
 (usque ad *μορίσις*, p. 547, l. 7) : *Tum.*  
*prat. nat.* 3; t. VII, p. 715? § 1 (inde a  
 τὸ γάρ, p. 547, l. 7) -2 : *Comm. in*  
*Progn.* I, 42; t. XVIII<sup>b</sup>, p. 107-108.  
 § 3 (usque ad *πέψιν*, p. 548, l. 10) :  
*Diff. feb.* I, 8; t. VII, p. 301. § 3

(p. 548, l. 10-12, *τελέως* ad fin.) : ib. 7;  
 p. 300? §§ 4-6 : *Comm. in Prognost.* I,  
 40; t. XVIII<sup>b</sup>, p. 102-103. §§ 7-10 :  
*Comm. in Epid.* VI, 1, 13; t. XVII,  
 p. 856-857. § 11 : *Comm. in Prognost.*  
 II, 58; t. XVIII<sup>b</sup>, p. 198. §§ 12-13 :  
 ib. 57; p. 196-197. — CH. 4, § 1 (us-  
 que ad *συστάσις*, p. 552, l. 1) : e  
*lib. deperd.*? § 1 (inde a *κατάπλ.* p. 552,  
 l. 1) -2 (usque ad *έσθιν*, p. 552, l. 14) : *ad*  
*Glauc.* II, 2; t. XI, p. 83-84. § 3 (inde  
 ab *ἀκρῆς*, p. 552, l. 14) -4 (usque ad  
*συστάσις*, p. 553, l. 1) e *lib. deperd.*?  
 § 4 (inde ab *ἀρχομ.*, p. 553, l. 1) -13  
 (usque ad *συγκομ.*, p. 554, l. 14) : ib.  
 9; p. 118-120. § 13 (inde ab *ε* π,  
 p. 554, l. 14) -14 : ib. p. 121. § 14-  
 16 : ib. p. 122-123. § 17 (usque ad  
*ὀμῆλ.*, p. 555, l. 12) : *Simpl. med.* VI,  
 1, 1; t. XI, p. 801. § 17 (p. 555,  
 l. 12-13, *καὶ ἀγν...* ad fin.) e *lib. deperd.* :  
 cf. ib. 2; p. 807 et 810. § 18 (usque  
 ad *δυσφ.*, p. 555, l. 13) : ib. 7; p. 814.  
 § 18 (p. 555, l. 13-14, *καὶ δκ.* ad fin.) :  
 ib. 13; p. 817. § 19 : ib. 45; p. 832.  
 § 20 : ib. 5, 1; p. 867. § 21 : ib. VII,  
 16, 2; t. XII, p. 93-94. § 22 (usque  
 ad *δυσφ.*, p. 556, l. 6) : ib. 17, 10;  
 p. 116. § 22 (p. 556, l. 6-7; *καὶ* ad  
 fin.) : ib. VI, 8, 3; t. XI, p. 885-  
 886. § 23 : ib. VIII, 16, 19; t. XII,  
 p. 101-102. § 24 : ib. VI, 2, 14; t. XI,  
 p. 853. §§ 25-26 : *ad Glauc.* II, 9; t. XI,  
 p. 123-124. § 27 : ib. p. 124. § 28 e  
*lib. deperd.* § 29 (usque ad *σπλάγγνα*,  
 p. 558, l. 3) : *Meth. med.* XIV, 12;  
 t. X, p. 985. § 29 (p. 558, l. 3-4, τὰ  
 εἶ.... *κνομ.*) e *lib. deperd.* § 29 (inde  
 a τὰ δία, p. 558, l. 4) -31 : *Meth. med.* I,  
 1; p. 985-986. — CH. 15, §§ 1-5 : *ad*  
*Glauc.* II, 10; t. XI, p. 125-126. §§ 6-  
 7 : ib. p. 127-128. § 8 (usque ad *με-*  
*λίτηρ.*, p. 593, l. 10) : ib. p. 129. § 8  
 (p. 593, l. 10-11, *δσπερ.... κονία*) :  
 ib. paulo ante. § 8 (inde ab *εἰς δὲ τῆν*,  
 p. 593, l. 12) -26 : ib. p. 129-135.

SS 27-29 : *Tam. prat. nat.* 4; t. VII, p. 717. § 30 : *ib.* 5; p. 718. § 31 (usque ad ἀφαίρεσι, p. 599, L 14) : *Simpl. med.* VIII, 18, 47; t. XII, p. 135. § 31 (p. 599, L 14, και δε. ad fin.) : *ib.* 19, 7; p. 152. § 32 : *ib.* VI, 5, 9; t. XI, p. 874. — *Cn.* 16, SS 1-9 : *Meth. med.* XIII, 5; t. X, p. 881-884. SS 10-11 : *ib.* p. 884-885. § 12 : *ib.* p. 886. § 13 *e lib. deperd.* SS 14-16 (usque ad αὐτά, p. 604, L 3) : *Meth. med.* I. I. § 16 (inde a μδ, p. 604, L 4) -18 (usque ad γενναίως, p. 604, L 11) : *ib.* p. 887. § 18 (inde a δαδ, p. 604, L 4) -22 : *ib.* p. 888-889. SS 23-25 *e lib. deperd.* — *Cn.* 25, § 1 : *ad Glauc.* II, 11; t. XI, p. 135. § 2 : *Tam. prat. nat.* 8; t. VII, p. 720-721. SS 3-4 : *Comm. in Art.* IV, 16; t. XVIII, p. 687-688. SS 5-7 : *Comm. in Pract.* II, 20; t. XVIII<sup>p</sup>, p. 455. SS 8-9 : *ad Glauc.* II, 11; t. XI, p. 136. § 10 (p. 643, L 6-9; ἢ τοίους..... τμηθῆναι) *e lib. deperd.* § 10 (inde ab # δλον, p. 643, L 9) -13 (*Πασίκιος*, p. 644, L 2) : *ad Glauc.* II, 11; t. XI, p. 136-137. § 13 (p. 644, L 2-3, και ἐτι... δένυμέλι) *e lib. deperd.* SS 14-23 : *ad Glauc.* II, 11; t. XI, p. 137-139. § 24 *e lib. deperd.* § 25 : *Simpl. med.* VII, 10, § 12; t. XII, p. 14. § 26 (usque ad ἀκαλφου, p. 646, L 3) : *ib.* VI, 1, § 13; t. XI, p. 818. § 26 (και ὅπως ad fin.) : *ib.* IX, 19, § 7; t. XII, p. 142. § 27 : *ib.* VI, 9, § 3; t. XI, p. 885. — *Cn.* 27, § 1 (usque ad χορός, p. 649, L 8) : *Meth. med.* XIV, 2; t. X, p. 948. § 1 (p. 649, L 8-9, φλεγμονή..... πρόσθεν) : *ib.* p. 949. § 1 (p. 649, l. 9-p. 650, L 1, inde ab ὅταν δέ ad fin.) : *ib.* p. 948. SS 2-3 (*ad λέγεται*, p. 650, l. 6) : *Tam. prat. nat.* 9; t. VII, p. 723. § 3 (p. 650, l. 6, τούτας. . . . ἀνομάζουσιν) : *ad Glauc.* II, 1; t. XI, p. 77? SS 4-9 : *Meth. med.* XIV, 3; t. X, p. 950-951. § 10 (p. 651, l. 13, ἐμφυχόντων..... σφύξεως) *e lib. de-*

*perd.* § 10 (p. 651, l. 13-p. 652, l. 3, ἀποϊόν..... σφύξι) : *Meth. med.* XIV, 3; t. X, p. 951. § 10 (Και τὸ γλαύκιον, p. 652, L 3) : *ib.* 4, p. 955. § 10 (p. 652, L 3-4, αὐτα... κηραται) : *ib.* 3, p. 951. § 11 *e lib. deperd.* § 12 : *Simpl. med.* I, 6; t. XI, p. 391. SS 13-21 : *Meth. med.* X, 9; t. X, p. 702-704. SS 22-25 : *ib.* XIV, 3; p. 951-953. — *Cn.* 29, SS 1-2 : *Tam. prat. nat.* 9; t. VII, p. 722-723. SS 3-5 (usque ad γενναίως, p. 657, L 11) : *Meth. med.* XIV, 17; t. X, p. 1005-1006. § 5 (p. 657, L 11-12, οἶτος..... ἐλασσιν) : *Tam. prat. nat.* 13; t. VII, p. 727. § 5 (p. 657, L 12-13, παχότατος... ἀνομαζόμενος) : *Meth. med.* XIV, 17; t. X, p. 1006. § 5 (p. 657, L 14, αὐ ad fin.) : *Tam. prat. nat.* I. I. SS 6-7 (usque ad ἐκκενωθῆ, p. 658, L 15) : *Meth. med.* I. I. p. 1006-1007. § 7 (p. 658, l. 15-p. 659, L 7, ποτὲ μέν..... πάλαι) : *ib.* p. 1008-1009. § 8 (usque ad οὐρανικῶν, p. 659, L 10) : *ib.* p. 1010. § 8 (inde a τοὺς δὲ ἔργ., p. 659, L 10) -16 : *ad Glauc.* II, 3; t. XI, p. 85-88. § 17-18 : *Meth. med.* XIV, 17; t. X, p. 1009-1010. § 19 : *Simpl. med.* IX, 19, 7; t. XII, p. 142. § 20 : *ib.* 22, 6, p. 154. § 21 : *ib.* 18, 36, p. 129. SS 22-34 *e lib. deperd.* — *Cn.* 30, § 1 *e lib. deperd.* : *cf. Meth. med.* XIV, 6; t. X, p. 962; *ad Glauc.* II, 6; t. XI, p. 102-103, et *Sec. gen.* VII, 9; t. XIII, p. 992. § 2 (usque ad φαρμάκων, p. 665, l. 3) : *Sec. gen.* I. I. § 2 (p. 665, l. 3-7, ἀρχεται ad fin.) : *Simpl. med.* V, 7; t. XI, p. 726. § 3-5 (usque ad λεόντειον, p. 666, l. 5) : *Meth. med.* XIV, 4; t. X, p. 956-957. § 5 (p. 666, l. 5-6, ὅσπερ..... ἐστὶ) : *Simpl. med.* XI, 2; t. XII, p. 328. § 5 (και πορδ. και ἄρα. p. 666, l. 6) : *ad Glauc.* II, 6; t. XI, p. 105. § 5 (p. 666, l. 6-7; ἐτι..... σφόραξ) : *Meth. med.* XIV, 4; t. X, p. 957. § 6 : *Simpl. med.* VI, 5, 17; t. XI, p. 877. § 7 : *an ib.* 21, p. 878? § 8 (usque ad

- φάρμακον*, p. 666, l. 11) : *ib.* X, 2, 22; t. XII, p. 297-298. § 8 (τῶ δὲ εἶναι ad fin., p. 666, l. 11-13) : *Meth. med.* XIV, 5; t. X, p. 957-958. § 9-14 (usque ad *παιδάριον*, p. 668, l. 11) : *ad Glauc.* II, 6; t. XI, p. 105-107. § 14 (p. 668, l. 11-12, *μετὰ* ad fin.) : *Sec. gen.* VII, 1; t. XIII, p. 947. § 15 : *ib.* p. 948. §§ 16-17 (usque ad *φάρμακον*, p. 669, l. 10) : *Meth. med.* XIV, 5; t. X, p. 958. § 17 (p. 669, l. 13, *πολλά* ad fin.) : *ad Glauc.* II, 6; t. XI, p. 107. §§ 18-21 : *Meth. med.* XIV, 5; t. X, p. 958-959. § 22 : *Sec. gen.* VII, 1; t. XIII, p. 950. § 23 *e lib. deperd.* : *conf. ib.* p. 951. — *Ch.* 31, § 1 (usque ad *δγκος*, p. 671, l. 10) : *Meth. med.* XIV, 4; t. X, p. 953. § 1 (p. 671, l. 10-11, *καὶ εἶναι..... ἐπερὶ τῆς*) : *ib.* 7; p. 963. *καὶ ἀνάδ.* : *ib.* 4; p. 953. § 1 (p. 671, l. 11-13, *ἔχον..... ἐπάρχει*) *e lib. deperd. Conf. ad Glauc.* II, 5; t. XI, p. 101. § 1 (p. 671, l. 13-p. 672, l. 3, *καὶ μάστιγα..... ἐλαίου*) : *Meth. med.* XIV, 4; t. X, p. 953. § 1 (p. 672, l. 3-4, *καὶ δλωσ* ad fin.) *e lib. deperd.* §§ 2-6 (usque ad *φάρμακον*, p. 672, l. 13) : *Meth. med.* I, L; p. 953-955. § 6 (inde ab *ὁ γὰρ τοι*, p. 672, l. 14) -7 : *ad Glauc.* II, 4; t. XI, p. 102-103. § 8 : *Simpl. med.* VI, 9, 6; t. XI, p. 890. § 9 : *ib.* IX, 1, 2; t. XII, p. 177. § 10 (usque ad *προσσελλῆσαι*, p. 673, l. 12) : *ib.* VI, 1, 16; t. XI, p. 819. § 10 (p. 673, l. 13, *ὁμοίως* ad fin.) : *ib.* 40, p. 829. — *Ch.* 32, § 1 : *Sec. loc.* V, 1; t. XII, p. 824-825. § 2 : *Simpl. medicament.* X, 1, 16; t. XII, p. 289. § 3 : *ib.* VII, 12, 6, p. 69.

ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ  
ΙΑΤΡΙΚΩΝ ΣΥΝΑΓΩΓΩΝ

ΕΚ ΤΟΥ ΚΑ' ΒΙΒΛΙΟΥ.

[ANEKΔΟΤΟΝ.]

α'. Περὶ τῶν καθ' Ἱπποκράτη στοιχείων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἐκ γῆς καὶ πυρὸς ὕδατός τε καὶ ἀέρος ἅπαντα ὅσα γενητὰ καὶ  
φθαρτὰ σώματα τὴν κρᾶσιν ἔχειν ἐδείχθη, καὶ μόνος ἀληθὴς ὁ Ἱπ-  
ποκράτους εἶναι λόγος, ὁ Φάσκων, τῷ κεράννυσθαι τὰ στοιχεῖα ταῦτα  
καὶ μεταβάλλειν εἰς ἄλληλα, πολυειδῶς ἀλλοιούμενα, τὰς τῶν ζώων  
2 καὶ φυτῶν ἐργάζεσθαι γενέσεις. Ἐπίδεδείχται δὲ καὶ δραστικὰς εἶναι 5  
ποιότητας τέτταρας, ἡγουν θερμότητα, ψυχρότητα, ὑγρότητα καὶ

ORIBASE.  
COLLECTION MÉDICALE.

EXTRAITS DU LIVRE XXI.

[PARTIE INÉDITE.]

1. DES ÉLÉMENTS SELON HIPPOCRATE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Il a été montré que tous les corps qui naissent et périssent sont formés  
d'une combinaison de terre, de feu, d'eau et d'air, et que la seule doc-  
trine conforme à la vérité est celle qu'enseigne Hippocrate (cf. *De la nat. de*  
*l'homme*, § 1), lorsqu'il dit qu'en subissant des altérations très-variées ces  
éléments se mêlent et se transforment l'un dans l'autre, et donnent ainsi  
2 lieu à la formation des animaux et des plantes. Nous avons montré aussi  
qu'il y a quatre propriétés actives, à savoir le chaud, le froid, l'humide

Ξηρότητα· μόνου γὰρ αὐται φαίνονται διὰ ὅλων ἀλλοιοῦσαι τὰ σώ-  
 ματα. Λέγεται δὲ ἕκαστον τούτων οὐχ ἀπλῶς οὔτε Ψερμὸν, οὔτε 3  
 ψυχρὸν, οὔτε Ξηρὸν, οὔτε ὕγρὸν, ἀλλὰ τὸ μὲν ὡς ἄκρατόν τε καὶ  
 ἄμικτον ἔχει τὴν ποιότητα κατὰ ἣν ὀνομάζεται, τὸ δὲ ὡς ἐπικρατοῦ-  
 5 σαν, εἶναι δὲ τὸ μὲν ἐπικρατήσῃ Ψερμὸν ἢ ψυχρὸν ἢ ὕγρὸν ἢ Ξη-  
 ρὸν ὡς στοιχεῖον, οὐδὲ πρῶτον, ἀλλὰ ὑσπερον καὶ δεύτερον ἐκείνων,  
 ὧν κραθέντων ἐγένετο· τὸ δὲ ἄκρως Ψερμὸν ἢ ψυχρὸν ἢ Ξηρὸν ἢ  
 ὕγρὸν αὐτὸ στοιχεῖον ὑπάρχει, ἄκρως δὲ ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον οὐκ  
 ἂν τις ἄλλο φαίη παρελθὼν ὕδωρ καὶ γῆν, ἀέρα τε καὶ πῦρ. Δεῖξας 4  
 10 οὖν Ἱπποκράτης ἀπάντων τῶν ὄντων στοιχεῖα κοινὰ τὸ Ψερμὸν καὶ  
 τὸ ψυχρὸν, τὸ ὕγρὸν καὶ τὸ Ξηρὸν, ἐφεξῆς ἐπὶ γένος ἕτερον στοι-  
 χείων μεταβαίνει, οὐκέτι πρῶτον ἐκείνο, τῶν ἐναίμων ζώων δὲ ἴδιον,  
 αἷμα καὶ φλέγμα, Ξανθὴν χολήν τε καὶ μέλαιναν. Πυρὶ μὲν οὖν 5  
 ἀνάλογόν ἐστιν ἡ Ξανθὴ χολή, γῆ δὲ ἡ μέλαινα, τὸ δὲ φλέγμα τῷ  
 15 ὕδατι, καὶ διὰ τοῦτο Ψερμὴ μὲν καὶ Ξηρὰ τὴν δύναμιν ἐστὶν ἡ Ξανθὴ

et le sec; car il n'y a que celles-là qu'on voit transformer les corps du  
 tout au tout. On n'applique pas d'une manière simple aux corps parti- 3  
 culiers les épithètes de chaud, de froid, de sec et d'humide; mais tel  
 corps est appelé ainsi, parce qu'il possède, sans tempérament ou mélange,  
 la propriété d'après laquelle on le dénomme, et tel autre, parce que cette  
 propriété y prédomine; on dit encore que les corps chauds, froids, hu-  
 mides ou secs par prédominance, ne sont ni élémentaires, ni primitifs,  
 mais postérieurs et secondaires par rapport à ceux dont le mélange les  
 a formés, tandis que les corps chauds, froids, secs ou humides au su-  
 prême degré, sont eux-mêmes des éléments; or personne ne prétendra 4  
 qu'il existe des corps possédant chacune de ces propriétés au suprême  
 degré, si ce n'est l'eau, la terre, l'air et le feu. Après donc avoir montré  
 que le chaud, le froid, l'humide et le sec, sont les éléments communs de  
 tout ce qui existe, Hippocrate (ib. § 2) passe à une autre classe d'éléments,  
 classe qui n'est plus primitive, mais propre aux animaux pourvus de  
 sang; ce sont le sang, le flegme, la bile jaune et la bile noire. La bile 5  
 jaune est l'équivalent du feu, la bile noire celui de la terre, et le flegme  
 celui de l'eau; pour cette raison, eu égard à leurs propriétés, la bile

χολή καθάπερ τὸ πῦρ, ψυχρὰ δὲ ἡ μέλαινα καὶ ξηρὰ παραπλησίως  
 τῆ γῆ, τὸ δὲ φλέγμα ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν ὡσπερ τὸ ὕδωρ· μόνον δὲ  
 τὸ ἀερῶδες στοιχεῖον ἐν τοῖς τῶν ζώων σώμασιν ὁρᾶται πλησίον  
 τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐν τε ταῖς ἀναπνοαῖς καὶ τοῖς σφυγμοῖς, ἤδη δὲ  
 5 καλουμεναις πνευματώσεσιν. Ἢ δὲ ἐξ ἀπάντων τῶν στοιχείων σύμ-  
 6 μετρος σύσταςις ἐγέννησε τὸ ἀκριβὲς αἷμα.

## β'. Περὶ διαφορᾶς κρᾶσεων.

1 Τῶν συνθέτων σωμάτων οὐδὲν οὔτε ἄκρως θερμὸν, οὔτε ἄκρως  
 ψυχρὸν, οὔτε ἄκρως ξηρὸν, οὔτε ἄκρως ὑγρὸν ἐστὶν καθάπερ τὰ  
 στοιχεῖα, ἀλλὰ ἦτοι μέσον ἄκρως εἴη τῶν ἐναντίων, ἢ θάτερον τῶν 10  
 2 ἄκρων προσεχώρηκεν. Εἰ μὲν δὴ μέσον ἀκριβῶς εἴη κατὰ ἑκατέραν  
 τῶν ἀντιθέσεων, ὡς μηδὲν μᾶλλον εἶναι θερμὸν ἢ ψυχρὸν, ἢ ξη-

jaune est chaude et sèche comme le feu, la bile noire, froide et sèche  
 comme la terre, et le flegme, froid et humide comme l'eau; pour ce  
 qui regarde l'élément aérien, les corps des animaux ne nous le pré-  
 sentent pas dans une condition qui se rapproche de son état naturel, si  
 ce n'est dans la respiration, dans le pouls, et aussi dans les maladies  
 de la nature des palpitations, ainsi que dans les emphysèmes, dans les  
 6 gonflements, et dans ce qu'on appelle *pneumatoses*. La combinaison bien  
 proportionnée de tous les éléments produit le sang pur.

## 2. DE LA DIFFÉRENCE DES TEMPÉRAMEMTS.

1 Aucun corps composé n'est chaud, froid, sec ou humide au suprême  
 degré, comme le sont les éléments; mais, de deux choses l'une, ou il  
 tiendra exactement le milieu entre les qualités opposées, ou il se rap-  
 2 prochera de l'un des deux extrêmes. S'il tient exactement le milieu, eu  
 égard à chacune des deux combinaisons de qualités opposées, de façon  
 à n'être ni plutôt chaud que froid, ni plutôt sec qu'humide, on l'appel-

5. ἐμφυσηματά τε καὶ οἰδήματα καὶ χεῖων Gal. — 7. σύσταςις] κρᾶσις Gal.  
 ταῖς F. — 6. ἀπάντων τῶν τετάρων στοι- — CH. 2; l. 10. θάτερον F.

ρὸν ἢ ὑγρὸν, εὐκρατον αὐτὸ ἀπλῶς λεχθήσεται, Ξατέρου δὲ πλεο-  
 νεκτῆσαντος, ἤτοι κατὰ τὴν ἐτέραν ἀντίθεσιν, ἢ κατὰ ἀμφοτέρας,  
 οὐκέτι εὐκρατον. Εἰ μὲν δὴ Ξερμὸν εἴη μᾶλλον ἢ ψυχρὸν, ὃ μᾶλλον  
 ἐστί, τοῦτο λεχθήσεται. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ ψυχρὸν ἢ μᾶλλον, ὀνο-  
 5 μασθήσεται ψυχρὸν· ὡσαύτως δὲ καὶ Ξηρὸν καὶ ὑγρὸν. Εἰ δὲ ἐξ  
 ἐκατέρας τῆς ἀντιθέσεως ἐπικρατοῖη Ξατέρον, ἤτοι Ξερμὸν ἅμα καὶ  
 ὑγρὸν, ἢ Ξερμὸν ἅμα καὶ Ξηρὸν, ἢ ψυχρὸν ἅμα καὶ Ξηρὸν, ἢ ψυ-  
 χρὸν ἅμα καὶ ὑγρὸν ὀνομασθήσεται τὸ σῶμα· τετάρων γὰρ ὑπο-  
 κειμένων ποιότητων εἰς ἀλληλας τὸ δρῆν τε καὶ πάσχειν ἐχουσῶν,  
 10 ἐξ μὲν γίνονται συζυγίαι τῶν τεσσάρων ἀλληλαῖς ἐπιπλεκομένων,  
 ἀλλὰ δύο τούτων ἀδύνατοι τυγχάνουσιν· οὔτε γὰρ ὑγρὸν ἅμα καὶ  
 Ξηρὸν, οὔτε Ξερμὸν ἅμα καὶ ψυχρὸν δύναται συσπῆναι σῶμα. Λεί-  
 πεται οὖν τέτταρας εἶναι συζυγίας κράσεων. Ἐννεά δὲ τὰς πάσας  
 συμβαίνει γίνεσθαι διαφορὰς τῶν κράσεων, μίαν μὲν εὐκρατον, οὐκ  
 15 εὐκράτους δὲ τὰς ἦ', τέτταρας μὲν τὰς ἀπλῶς, τέτταρας δὲ ἄλλας τὰς

lera tout simplement corps bien tempéré; mais, si l'un des deux extrêmes  
 prédomine, que ce soit eu égard à l'une des deux combinaisons, ou à toutes  
 les deux, on ne l'appellera plus *bien tempéré*. Si donc il est plutôt chaud  
 que froid, on lui donnera le nom de la propriété qu'il possède en pro-  
 portion plus forte. De même, s'il est plutôt froid, on l'appellera froid;  
 et il en est encore de même pour le sec et l'humide. Si, dans chacune  
 des deux combinaisons de propriétés opposées, l'une des deux prédo-  
 mine, on appellera le corps, ou à la fois chaud et humide, ou à la fois  
 chaud et sec, ou à la fois froid et sec, ou à la fois froid et humide : en  
 effet, quatre qualités étant données qui puissent s'influencer mutuelle-  
 ment, soit activement, soit passivement, on obtiendra, en les reliant  
 tour à tour entre elles, six combinaisons; mais deux de ces combinaisons  
 sont impossibles, puisqu'il ne saurait exister un corps à la fois humide et  
 sec, ou chaud et froid. Le seul cas possible est donc qu'il y ait quatre com-  
 6  
 7

8 συνθέτους. Ἐν ἐκάστῃ δὲ τούτων τῶν κράσεων τὸ μᾶλλον τε καὶ ἥττον πάμπολυ.

γ'. Περὶ τῆς τῶν ἡλικιῶν κρᾶσεως.

1 Τῶν δὲ ἡλικιῶν τὸ μὲν ἄρτι διαπλατίζομενον ἐν ταῖς μήτρασι τῶν  
 κυουσῶν ζῳῶν ὑγρότατον ἐστὶ καὶ θερμότατον, εἰ γε ἡ πρώτη σύ-  
 2 στάσις ἐξ αἵματος αὐτοῦ καὶ σπέρματος, ὑγρῶν καὶ θερμῶν χρη- 5  
 3 μάτων. Καὶ τελειωθὲν δὲ καὶ τεχθὲν ἐσχάτως ἐστὶν ἔτι ὑγρὸν, οὐκ  
 ἀγγείοις μόνον καὶ σπλάγχχοις καὶ σαρκῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀστέοις  
 4 αὐτοῖς, ἃ δὴ ξηρότατα τῶν ἐν ἡμῖν ὑπάρχει μορίων. Οἱ δὲ γεγενη-  
 κάτες ξηρὰ μὲν ἱκανῶς καὶ ἀνικμα καὶ ἄχυμα τὰ τε ὀστέα σύμπαντα  
 καὶ τοὺς συνδέσμους ἔχουσιν, νευραῖδῃ δὲ καὶ σκληρὰν τὴν σάρκα 10  
 καὶ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὰς φλέβας καὶ τὰ νεῦρα δίκην ἱμάτων. Οἱ δὲ  
 ἐν τῷ μέσῳ τούτων καὶ τῶν ἄρτι γεγενημένων, ὅσοι μὲν ἤδη προ-  
 ἔβηκται ταῖς ἡλικίαις, ὅσον ἀπολείπονται τοῦ γήρους, τοσοῦτον καὶ

8 dont quatre simples et quatre composés. Dans chacun de ces tempéra-  
 ments, il existe une différence graduelle considérable entre le plus et le  
 moins.

### 3. DU TEMPÉRAMENT DES ÂGES.

1 Quant aux âges, l'embryon qui est actuellement encore en train de se  
 développer dans le sein de sa mère est très-humide et très-chaud, puisqu'il  
 se forme primitivement de sang et de sperme, qui sont tous les deux des  
 2 substances humides et chaudes. Lorsqu'il est développé et qu'il est venu  
 au monde, il est encore excessivement humide, non-seulement dans ses  
 vaisseaux, ses viscères et sa chair, mais aussi dans ses os mêmes, qui sont,  
 3 du reste, les plus secs de tous nos organes. Chez les vieillards, tous les os  
 et les ligaments sont très-secs et très-dépourvus d'humidité et de sucs; leur  
 chair est nerveuse et dure; il en est de même des artères, des veines et des  
 4 nerfs, qui ressemblent alors à des courroies. Quant aux sujets qui tiennent  
 le milieu entre les vieillards et les embryons à peine développés, ceux qui  
 sont déjà avancés en âge restent autant en deçà de l'excès de sécheresse

Ch. 3; 1. 5. ἀντὶ Gal. — 5-6. χρωμ. ἡμῖν F. — 9. ἀνικμος καὶ ἄχυρον τὰ τε F.  
 F. — 7. τόνον F. — 8. ξηρότατα αὐτῶν — 12. τούτ. τε καὶ F. — 13. γήρους F.

τῆς ἐσχάτης ξηρότητος, ὅσοι δὲ νεώτεροι καὶ ἐτι αὐξανόμενοι το-  
 σοῦτον καὶ οὗτοι τῆς τῶν ἐμβρύων ὑγρότητος ἀποκεχωρήκασιν ὅσον  
 ταῖς ἡλικίαις προσηληλύθασιν. Ἡ δὲ ἀκμὴ πάντων τῶν ζώων ἐν  
 μέσῳ καθέσθηκε τῶν ἀκροτήτων, οὔτε εἰς ἐσχάτην ἤκουσα ξηρότητα  
 5 τὸ γῆρας, οὔτε ἐν ὑγρότητι καὶ πλάδῳ πολλῇ καθεσίῳσα καθάπερ  
 ἢ τῶν βρεφῶν ἡλικία. Τί γοῦν ἔτι τῶν ἰατρῶν ὑγρὸν ἀποφαίνον-  
 ται τὸ γῆρας; ἢ δῆλον ὅτι τῷ πλεῖθει τῶν περιττώματων ἐξαπατη-  
 θέντες· διὰ αὐτὸ γάρ τοι τοῦτο ξηρότερον ἕκαστον γίνεται τῶν μο-  
 ρίων, ὅτι μηκέτι ὁμοίως ὑπὸ ἀρρώστιας τοῦ θερμοῦ τρέφεται νῦν.  
 10 Ὑγρὸς οὖν ὁ γέρον ἐστὶν οὐ τοῖς οἰκείοις μορίοις, ἀλλὰ τοῖς πε-  
 ριττώμασιν, καὶ ξηρὸς οὐ τοῖς περιττώμασιν, ἀλλὰ τοῖς μορίοις  
 αὐτοῖς· οὐχ ὑπὲρ τῶν περιττώματων δὲ αὐτοῦ νῦν ὁ λόγος, ἀλλὰ  
 τῶν οἰκείων μορίων ἐστὶν, ὧν καὶ αἱ κατὰ φύσιν ἐνέργειαι συμ-  
 πληροῦσι τὴν ζωὴν. Ὅτι μὲν δὴ ξηρότατον, ὡς ἐν ἡλικίαις, τὸ γῆ- 8

qu'ils sont encore éloignés de la vieillesse, tandis que les individus plus  
 jeunes et qui sont encore en croissance s'écartent de l'humidité des fos-  
 tus en proportion des progrès de leur âge. Chez tous les animaux, l'âge  
 adulte occupe une position moyenne entre les extrêmes; il n'atteint pas  
 l'excès de sécheresse qui constitue la vieillesse, mais il n'est pas non plus  
 dans l'état d'humidité et dans la surabondance de liquides qui caracté-  
 risent l'âge des petits enfants. Pourquoi donc quelques médecins affirment-  
 ils que la vieillesse est humide? évidemment parce que la grande quantité  
 des résidus les induit en erreur: car c'est par cela même que chaque  
 partie en particulier devient plus sèche, c'est-à-dire par ce fait que, en  
 raison de la faiblesse de la chaleur, la partie n'est plus, à cet âge, aussi  
 bien nourrie. Le vieillard est donc humide, non par ses organes propres,  
 mais par les résidus, et sec, non par les résidus, mais par les parties  
 elles-mêmes; or nous ne parlons pas, pour le moment, des résidus de  
 l'individu, mais de ses organes propres, dont les fonctions actives na-  
 turelles constituent la vie. De ce que nous venons de dire, il résulte 8

3. ἀκμὴ μάλιστ' αὐτῶν Gal. — 5. φήσαντο Gal. — 9. μὴ καθ' ὁμοίως F.  
 ὡς τὸ γῆρας Gal. — Ib. ἐν οἰκ. F. — — 11. οὐχ' ἢς e corr.) περιττ.  
 6. ἐλλογίμων ἰατρῶν Gal. — 6-7. ἀπε- F. — 13. καὶ ἐκάτα φύσεις F.

ρας, ἐκ τῶν εἰρημένων εὐδηλον · ὅτι δὲ καὶ ψυχρότατον, μάθοις ἂν  
 ἐκ τῶνδε · καὶ γὰρ ἀπλομένοις οἱ γέροντες ψυχρότατοι φαίνονται  
 καὶ βραδίως ἀποψύχονται καὶ μελαίνονται καὶ πελιδνοῦνται καὶ τοῖς  
 9 ψυχροῖς ἐτοίμως ἀλίσκονται νοσήμασιν. Ἀπόλωλε δὲ αὐτῶν ὀλίγου  
 δεῖν ὄλον τὸ αἷμα, καὶ διὰ τοῦτο συναπόλωλε αὐτῶ καὶ ἡ τῆς χροιαῖς 5  
 10 ἐρυθρότης. Ἀλλὰ καὶ πέψις αὐτοῖς καὶ ἀνάδοσις, ἐξαιμάτωσις τε  
 καὶ θρέψις, ὄρεξις τε καὶ κίνησις καὶ αἴσθησις ἀμυδρὰ πάντα καὶ  
 11 κακῶς διακείμενα. Καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ ὁδὸς ἐπὶ θάνατόν ἐστι τὸ  
 γῆρας; ὥσπερ εἶπερ ὁ θάνατός ἐστι σέξις τῆς ἐμφύτου θερμασίας,  
 12 εἴη ἂν καὶ τὸ γῆρας οἷον μαρασμός τις αὐτῆς. Οὐ μὴν οὐδὲ περὶ 10  
 τῆς τῶν παιδῶν ἡλικίας σύμφωνον λέγεται παρὰ τοῖς ἰατροῖς · οἱ  
 μὲν γὰρ τοὺς παῖδας ἀποφαίνονται θερμότερους εἶναι τῶν ἀκμαζόν-  
 των, οἱ δὲ ἐμπαλιὺν τοὺς ἀκμαζοντας τῶν παιδῶν · οὐδέτερος δὲ αὐ-  
 τῶν ἀπλῶς φαίνεται θερμότερος, ἀλλὰ ὁ μὲν τῶ πλῆθει τῆς δια-

évidemment que la vieillesse est très-sèche, autant qu'un âge peut l'être ;  
 ce que nous allons dire nous apprendra qu'elle est aussi très-froide : quand  
 on touche les vieillards, on s'aperçoit qu'ils sont très-froids ; de plus,  
 ils se refroidissent facilement, deviennent facilement noirs et livides, et  
 9 sont enclins à être pris de maladies froides. Presque tout leur sang a dis-  
 paru, et, pour cette raison, la rougeur de leur teint a disparu en même  
 10 temps. De plus, la digestion, la dispersion de l'aliment dans l'intimité des  
 tissus, la sanguification, la nutrition, l'appétit, le mouvement et la sensa-  
 tion, toutes ces fonctions, dis-je, sont affaiblies et en mauvais état chez  
 11 les vieillards. En effet, qu'est-ce que la vieillesse, si ce n'est un achemi-  
 nement vers la mort ? Si donc la mort est l'extinction de la chaleur innée,  
 12 la vieillesse sera, pour ainsi dire, sa langueur. Mais il y a dissidence  
 aussi dans ce que disent les médecins par rapport à l'âge des enfants :  
 quelques-uns affirment que les enfants sont plus chauds que les adultes ;  
 d'autres prétendent, au contraire, que les adultes sont plus chauds que  
 les enfants ; c'est qu'aucun de ces deux âges ne paraît être simplement  
 plus chaud, mais l'un est plus chaud par l'abondance de la perspiration ,

2. ἀπλομένοις F, et sic sæp. — Ib. ψυ-  
 χροί Gal. — 3. καὶ βραδίως ἀποψύχ. om.  
 F. — 4. νοσήμασιν F, et sic sæpius. —

Ib. δὴ F. — 5. καὶ om. F. — 7. καὶ πρόσθε-  
 σις καὶ θρέψις Gal. — 11. περὶ τοῖς F ;  
 τοῖς Gal. — 13. ἐμπαλιὺν (sic) F.

πνοῆς, ὁ δὲ τῆ δριμύτητι· τὸ γὰρ ἐμφυτον θερμὸν ὁ παῖς ἔχει πλεόν, εἴ γε ἐξ αἵματος καὶ σπέρματος ἢ γένεσις αὐτῷ, ἐν δὲ τοῖς ἀκμάζουσιν ἄλγη καὶ ξηρὰ καὶ οὐχ ὁμοίως ἠδεῖα τῆς θερμασίας ἢ προσβολῆ.

δ'. Περὶ τῆς τῶν μορίων κράσεως.

5 Τῶν δὲ μορίων πάντων τὸ μὲν δέρμα, καὶ μάλιστα τὸ τῆς χειρὸς, μέσον ἐστὶν οὐ μόνον ἀπάντων τῶν τοῦ ἀνθρώπου μερῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς ὅλης οὐσίας πάντων τῶν ἐν γενέσει τε καὶ φθορᾷ σωμα-  
των, οὐ τὸ τετυλωμένον καὶ σκληρὸν, ἀλλὰ τὸ κατὰ φύσιν ἔχον, ᾧ δὴ καὶ μάλιστα φαμεν ἀκριβοῦσθαι τὴν ἀφήν. Εἰ δὲ τοῦτο κανόνα  
10 τε καὶ οἶον κριτήριον ἀπάντων τοῦ ζώου τῶν μορίων προσήσά-  
μενος ἐξετάζοις μὲν, εὐρήσεις ὑγροτάτην τὴν πιμελὴν, δεύτερον τὸ σαρκῶδες γένος, ἐφεξῆς δὲ ἐκάστου τῶν σπλάγχνων τὴν ἰδίαν

et l'autre par son âcreté : en effet, l'enfant a plus de chaleur innée, parce qu'il est formé de sang et de sperme; mais, chez les adultes, la chaleur qui vient nous frapper au contact est peu considérable et sèche, et ne produit pas une sensation aussi agréable.

#### 4. DU TEMPÉRAMENT DES PARTIES.

Entre toutes les parties, la peau, et surtout celle de la main, a un tempérament moyen, non-seulement par rapport à toutes les parties du corps humain, mais aussi par rapport à la substance entière de tous les corps qui naissent et qui périssent, pourvu toutefois que la peau ne soit pas calleuse et dure, mais dans son état naturel, état auquel se rattache surtout aussi, nous osons l'affirmer, la précision du toucher. Si donc on fait ses recherches en prenant une pareille peau comme type et comme terme de comparaison pour toutes les parties du corps, on trouvera que la graisse est la plus humide, que la chair occupe le second rang, et qu'après cela vient la substance propre de chaque viscère,

2. αἱματός τε καὶ F. — Ib. γέννησις τῆ γενέσει F. — 8. σκληρὸν καὶ λεβῶδες αὐτῶν F. — 3. ἰδία F. — Ib. ἢ om. F. — Gal. — 9-10. τούτων κἀν (οὐ κἀνο?) ὄρα 4. ὑπερβολή F. — Ch. 4; 1. 5. δέρμα] τέ (sic) F. — 11. μὲν τὴν πιμ. δεύτ. δέ δεῦγμα F. — Ib. χειρὸς ἐντός Gal. — 7. Gal.

- 3 αἰσίαν· καλοῦσι δὲ αὐτὸ οἱ περὶ Ἐρασίστρατον παρέγχυμα. Τὸ  
 ἴδιον οὖν τοῦ ἐγκεφάλου σῶμα καὶ πνεύμονος ἐφεξῆς ἐστὶ τῆ πι-  
 μελῆ κατὰ ὑγρότητα, καθὼς τῆ μαλακότητι πάρεσι τεκμαίρεσθαι·  
 οὐ γὰρ δὴ ὑπὸ ψυχροῦ γε πέπηγε ὅτι μηδὲ θερμῷ χέειτο ἄν.  
 4 Πλησίον δὲ τούτων καὶ ὁ μυελὸς ἐστὶ τῆ φύσει· αὐτοῦ δὲ τοῦ ἐγ-  
 κεφάλου τὰ πρόσθεν ὑγρότερα τοσοῦτον ἔσον καὶ μαλακώτερα. 5  
 5 Πάντα μὲν ταῦτα δέρματος οὐχ ὑγρότερα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχρό-  
 τερα, καὶ ἔλως ἀναιμον πᾶν ἐναίμου ψυχρότερον, ὥσπερ καὶ οἱ  
 χιτώνες τῆς ἀρτηρίας καὶ φλεβὸς ἀναιμοὶ τέ εἰσι καὶ ψυχροὶ φύσει.  
 6 Ἐγγυτάτω δὲ ἐστὶ δέρματος καὶ ἡ τῶν μαλακῶν νεύρων φύσις, ἡ 10  
 δὲ τῶν σκληρῶν οἷον περ αὐτὸ τὸ δέρμα, κατὰ ὑγρότητα δηλονότι  
 καὶ ξηρότητα· θερμότητι γὰρ ἀπολείπεται τοσοῦτον ἔσον εἰκὸς ἀπο-  
 7 λείπεσθαι τὸ παντελῶς ἀναιμον ἐναίμου σώματος. Ἡ δὲ τοῦ σπλη-  
 νὸς καὶ ἡ τῶν νεφρῶν καὶ ἡ τοῦ ἥπατος σὰρξ ὑγροτέρα τοσοῦτον

- 3 substance qu'Érasistrate appelle *parenchyme*. La substance propre du cer-  
 veau et du poumon vient après la graisse, eu égard à l'humidité, ainsi  
 qu'on peut le conjecturer d'après sa mollesse; car cette substance ne s'est  
 pas solidifiée par le froid, attendu qu'elle ne saurait se fondre sous l'in-  
 4 fluence du chaud. Par sa nature, la moelle se rapproche aussi de ces subs-  
 tances, et les parties antérieures du cerveau lui-même sont d'autant plus  
 5 humides que les autres, qu'elles sont aussi plus molles. Mais toutes ces  
 parties, comparées à la peau, ne sont pas seulement plus humides, elles  
 sont aussi plus froides; et, en général, toute partie dépourvue de sang est  
 plus froide qu'une partie sanguine; d'après cette même règle, les tuniques  
 des artères et des veines sont à la fois dépourvues de sang et froides par  
 6 nature. La nature des nerfs mous se rapproche beaucoup aussi de celle de  
 la peau, et celle des nerfs durs est exactement l'analogue de celle de la  
 peau, sous le rapport de l'humidité et de la sécheresse, bien entendu;  
 car, pour la chaleur, elle lui est inférieure, et le degré de son infériorité  
 est tel qu'on peut s'attendre à le constater en comparant un organe  
 7 complètement dépourvu de sang à un organe sanguin. La chair de la  
 rate, des reins et du foie, est d'autant plus humide que la peau, qu'elle

1. αὐτήν Gal. — 4. Θερμοῦ F. — Ib. οὖν ταῦτο δέρμ. F. — 10. Ἐγγυτάτω...  
 χεῖτ' ἄν F; χεῖται Gal. — 7. Πᾶν ταμ- φύσις om. F. — 14. καὶ τῶν F.

δέρματος ὅσον καὶ μαλακωτέρα. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἡ τῆς καρδίας σὰρξ 8  
 πάντων μὲν τούτων ξηροτέρα τοσοῦτον ὅσον περ καὶ σκληροτέρα,  
 θερμότερα δὲ οὐ τούτων μόνων, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν τοῦ  
 σώματος μορίων ἐστὶν αὕτη. Αἱ δὲ Ἰνες αἱ μὲν ὀλίγω τι μᾶλλον, 9  
 5 αἱ δὲ ἥτιον βραχὺ δέρματος ψυχρότεραι τέ εἰσι καὶ ξηρότεραι· τινὲς  
 δὲ ὁμοιαὶ εἰσι κατὰ πᾶν τῇ παχυτάτῃ τοῦ αἵματος οὐσίας. Πάντες 10  
 δὲ ὑμένες ἤδη ξηρότεροι δέρματος, ὥσπερ γε καὶ αἱ περὶ τὸν ἐγκέ-  
 φαλόν τε καὶ νωτιαῖον μήνιγγες· ὑμένες γὰρ καὶ αἶδε. Καὶ μὲν δὴ 11  
 καὶ [οἱ] σύνδεσμοι πάντες εἰς ὅσον σκληρότεροι δέρματος, τοσοῦτον  
 10 καὶ ξηρότεροι· οἱ τένοντες δὲ τῶν συνδέσμων μὲν εἰσι μαλακώτεροι,  
 δέρματος δὲ ἐναργῶς ἤδη σκληρότεροι. Χόνδροι δὲ μετὰ τοὺς συν- 12  
 δέσμους εἰσι καὶ τι μέσον δὲ ἀμφοῖν σῶμα· καλοῦσι δὲ αὐτὸ νευρο-  
 χονδρώδη σύνδεσμον. Θριξὶ δὲ καὶ ὄνυξ ψυχρότατά τε καὶ ξηρότατα 13  
 ἀπάντων ἐστὶν, ἥτιον δὲ τούτων ὀσίουν ψυχρόν ἐστὶ καὶ ξηρόν,

est aussi plus molle. La chair du cœur surpasse d'autant toutes ces 8  
 chairs-là en sécheresse, qu'elle les surpasse en dureté; toutefois, quant  
 à la chaleur, elle ne surpasse pas seulement ces parties, mais aussi,  
 pour le dire en un mot, elle l'emporte sur toutes les autres parties du  
 corps. Les fibres sont plus froides et plus sèches que la peau, mais cer- 9  
 taines le sont un peu plus, et certaines un peu moins; quelques-unes sont,  
 sous tous les rapports, semblables à la partie la plus épaisse de la sub-  
 stance du sang. Toutes les membranes sont plus sèches que la peau; il 10  
 en est de même des méninges qui entourent le cerveau et la moelle épi-  
 nière, car ce sont là aussi des membranes. Tous les ligaments surpassent 11  
 aussi la peau en sécheresse au même degré qu'ils la surpassent en du-  
 reté; quant aux tendons, ils sont plus mous que les ligaments, mais  
 manifestement plus durs que la peau. Les cartilages viennent après les 12  
 ligaments, ainsi qu'une espèce de corps intermédiaire entre les deux, et  
 qu'on appelle ligament *neuro-cartilagineux*. Les poils et les ongles sont 13  
 les plus froids et les plus secs de tous les organes; les os sont moins  
 froids et moins secs qu'eux, mais ils le sont plus que les autres parties.

3. μόνων Gal. — 4. ἐστὶν αὕτη om. — 9. [οἱ] ex. em.; om. F Gal. — Ib.  
 Gal. — 6. τῇ τοῦ δέρματος οὐσίας Gal. εἰς τοσοῦτο Gal.

14 τῶν δὲ ἄλλων πλεόν. Τῶν δὲ χυμῶν ὁ μὲν χρησιμώτατος τε καὶ οἰκειώτατος τὸ αἷμα ἐστίν, τούτου δὲ οἶον ὑπόστιασός τις καὶ ἰλὺς ἢ μέλαινα· ταῦτα ἄρα καὶ ψυχροτέρα τέ ἐστι καὶ παχυτέρα τοῦ αἵματος· ἢ δέ γε ξανθὴ χολὴ θερμότερα μακρῶ· ψυχρότατον δὲ τῶν ἐν τῷ ζώῳ τὸ φλέγμα.

e'. Διάγνωσις ἀρίστης κρᾶσεως κατασκευῆς.

1 Εὐκρατότατος ἐστὶν ἄνθρωπος, ὃς ἂν τῷ σώματι φαίνεται μέσος ἀκριβοῦς ἀπάντων τῶν ἄκρων, ἰσχυρότητός τε καὶ παχύτητος καὶ μαλακότητος καὶ σκληρότητος, ἔτι δὲ θερμότητός τε καὶ ψυ-  
2 χρότητος καὶ ὑγρότητος καὶ ξηρότητος. Ἀλλὰ καὶ διαπλάσεως ἀρί-  
στης τετύχηκεν ὁ οὕτως εὐσαρκος ἄνθρωπος καὶ ταῖς ἐνεργείαις 10  
καλλίστα διακρίεται, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸν ἀριθμὸν ἀπάντων  
τῶν μορίων καὶ τὰ μεγέθη τὴν πρὸς ἀλληλα σύνταξιν χρησίην

14 Parmi les humeurs, le sang est la plus utile; c'est aussi celle qui est la plus propre à notre nature; la bile noire est, pour ainsi dire, le sédiment et la boue du sang; pour cette raison, elle est aussi plus froide et plus épaisse que le sang; mais la bile jaune est beaucoup plus chaude, tandis que le flegme est la plus froide des humeurs de l'économie animale.

5. MOYENS DE RECONNAÎTRE LA STRUCTURE DU CORPS QUI REPRÉSENTE  
LE MEILLEUR TEMPÉRAMENT.

1 L'homme le mieux tempéré est celui qui présente un corps tenant exactement le milieu entre tous les extrêmes, entre la maigreur et l'excès d'embonpoint, entre la mollesse et la dureté, enfin entre la chaleur et le  
2 froid, entre l'humidité et la sécheresse. Mais un homme dont les chairs sont dans cet excellent état possède aussi une très-bonne conformation et se trouve dans une situation très-satisfaisante sous le rapport des  
fonctions; de plus, toutes ses parties présentent, sous le rapport du nombre et de la grandeur, une telle harmonie, que de cet ensemble

2. τις] τε Gal. — 2-3. ἰλὺς χολὴ ἢ τῶν τῶν Gal. — Ch. 5; l. 12. τῶν om. F. Gal. — 4. ψυχρ. δὲ καὶ ὑγρότατον ἀπέ- — Ib. τῶν ex em.; καὶ τῶν F Gal.

ταῖς ἐνεργεῖαις παρεχόμενα κεκτημένους, καὶ διὰ τοῦτο καὶ κάλλι-  
 στος ὑφθῆναι. Μέσος ἀκριδῶς ἐστὶ φρασύτητος τε καὶ δειλίας, μελ-  
 λησμοῦ τε καὶ προπετείας, εὐλείας τε καὶ φθόνου. Εἴη δὲ ἂν ὁ τοιοῦτος  
 εὐθὺς μὲν φιλόσοργος, φιλάνθρωπος, συνετὸς, ἐσθλὴν δὲ καὶ πύ-  
 5 νειν σύμμετρος, καὶ πᾶσι καλῶς τὰς τροφὰς οὐκ ἐν γαστρὶ μόνον,  
 ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς φλεψὶ, καὶ κατὰ ὅλην τὴν ἔξιν τοῦ σώματος, ἀπά-  
 σασ τε, συνελόντι φάναι, τὰς τε φυσικὰς ἐνεργεῖας καὶ τὰς ψυχικὰς  
 ἀμέμπλως ἔχει· καὶ γὰρ καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν ἀρίστως διακείται καὶ  
 ταῖς τῶν κώλων κινήσεσιν, εὐχρους τέ ἐστὶ καὶ εὐπνοὺς ἀεὶ καὶ  
 10 μέσος ὑπνώδους τε καὶ ἀγρύπνου, καὶ ψιλοῦ τριχῶν καὶ δασέος, καὶ  
 μελανοῦ καὶ λευκοῦ τὴν χροάν καὶ τρίχας ἔχει, παῖς μὲν ὢν πυρ-  
 βροτέρας μᾶλλον ἢ μελαντέρας, ἀκμάζων δὲ ἔμπαλιν. Τὸ μὲν οὖν  
 τοιοῦτον σῶμα καὶ οὕτω κατωρθωμένον εἰς ἄκρον οὐ πᾶν τι συνε-  
 χῶς εἴθεο γίνεσθαι, τὸ δὲ ἀπολειπόμενον βραχὺ τοῦδε κἂν συνεχῶς  
 15 θεάσαιο.

résulte un bon arrangement favorable au jeu des fonctions; pour cette  
 raison, il est aussi très-beau à voir. Il tient exactement le milieu entre  
 la témérité et la lâcheté, entre la lenteur et l'étourderie, entre la bien-  
 veillance et l'envie. Un tel homme sera nécessairement encore affectueux,  
 humain, intelligent, modéré dans l'usage des aliments et des boissons;  
 élaborera bien ses aliments, non-seulement dans l'estomac, mais aussi  
 dans les veines et dans toute l'habitude du corps; et, pour le dire en un  
 mot, il aura toutes les fonctions, tant naturelles que psychiques, dans un  
 état irréprochable; car il se trouve dans une excellente condition par  
 rapport aux sens et aux mouvements des membres; il est bien coloré et  
 toujours bien perméable à l'air; il tient le milieu eu égard à la somno-  
 lence et à l'insomnie, au défaut et à la surabondance de poils, au teint  
 noir et au teint blanc; ses cheveux sont, dans l'enfance, plutôt blonds  
 que noirs, tandis que, vers le milieu de la vie, c'est le contraire. Habituel-  
 5 lement on ne rencontre pas très-fréquemment un corps ainsi fait et qui  
 arrive tellement au suprême degré de ce qu'il faut; mais on peut tou-  
 jours en voir un qui s'en écarte peu.

3. δὲ om. F. — 4. εὐθὺς μὲν φιλόσοφ. F. — 9-10. ἀεὶ ἀμέσος F. — 10. ἀγρυ-  
 Gal. — 6. καὶ καθόλου τὴν F. — 8. πνοὺς καὶ ψιλὸς F. — 11. λευκῶν F. —  
 ἀμέμπλος (sic) ἔχειν F. — Ib. διακείται Ib. ἔχειν F.

ς'. Διάγνωσις τῶν δυσκράτων σωμάτων.

1 Ὅσα δὲ σώματα τοῦ συμμετρου θερμότερα μὲν εἰσιν, οὐ μὴν  
 ὑγρότερα ἢ ξηρότερα, τοὺς τε δόντας φύσει θαττον αὐξηθήσεται  
 2 τε ὁμοίως. Φανεῖται δὲ δήπου καὶ ἀπλομένοις θερμότερα τοσοῦτον  
 ἔσον πέρ εἰσι καὶ τῇ κράσει θερμότερα, καὶ πιμελῆς ἥτιον ἔχοντα,  
 τῇ χροῖα δὲ ἐξέρυθρα καὶ μελανότριχα καὶ μετρίως δασέα καὶ εὐρείας 5  
 ἔχοντα τὰς φλέβας· ὥστε εὐλόγως εἰς ταῦτον συντρέχει φλεβῶν  
 3 εὐρύτης καὶ λεπτότης. Εἰ δὲ ἅμα τις εἴη πιμελώδης τε καὶ παχὺς  
 καὶ τὰς φλέβας εὐρείας ἔχοι, διὰ ἔθος αὐτος, οὐ φύσει πιμελώδης  
 ἐγένετο· τὸ γὰρ τῆς διαίτης ἀταλαίπωρον ἐπιθρέψειεν ἂν ποτε  
 τοῖς σαρκώδεσι μορίοις πιμελήν· τῆς θερμότητος δὲ ἴδιον καὶ τὸ 10  
 εὐφυκτον διὰ ἀραιότητα, καθάπερ καὶ τοῖς εὐρείας ἔχουσι τὰς φλέ-  
 βας ἐνεσί καὶ χωρὶς βλάβης μακρὰς ἀσιτίας φέρειν, ἅτε δὴ πο-  
 4 λυαίμοις ὑπάρχουσιν. Ψυχροτέρας δὲ κράσεως σημεῖα τὸ ψυχρὸν

6. MOYENS DE RECONNAÎTRE LES CORPS MAL TEMPÉRÉS.

1 Tous les corps dont la chaleur, mais non pas l'humidité ou la sèche-  
 resse, dépasse la moyenne, pousseront les dents plus vite que les autres  
 2 et croîtront avec la même rapidité. Ils se montreront aussi d'autant plus  
 chauds au toucher et auront d'autant moins de graisse, que leur tem-  
 pérément dépasse davantage la moyenne; ils auront un teint d'un rouge  
 vif et des cheveux noirs; ils seront modérément velus et auront les veines  
 amples; il est donc naturel que l'ampleur des veines marche de pair avec  
 3 la maigreur. Si un individu est à la fois gras, gros et pourvu de veines  
 larges, ce n'est pas par nature, mais par son régime habituel qu'il est  
 devenu gras; en effet, un régime exempt de fatigues peut, parfois,  
 recouvrir de graisse les parties charnues; c'est aussi quelque chose de  
 propre au tempérament chaud de se refroidir facilement à cause de la  
 porosité, et cela par un effet analogue à celui en vertu duquel les indi-  
 vidus à veines amples peuvent, sans inconvénient, supporter une absti-  
 4 nence prolongée, puisqu'ils ont beaucoup de sang. Les signes d'un

Ca. 6; 1. 2. θαττοντας F. — 6. ἐς F. ἀραιότητας F et sic sapius. — 12. ἐνεσί  
 — lb. τ' αὐτόν F et sic sapius. — 11. δὲ καὶ F.

τε ἀπλομένοις, τὸ ἀτριχον, τὸ πιμελαῖδες· ἡ χροὰ δὲ τοῖς τοιοῦ-  
 τοῖς ἅμα ταῖς θριξὶ λευκότερα· πολλῆς δὲ τῆς ψύξεως αὔσης πε-  
 λιδνή πῶς ἐστὶ καὶ μολιβδόχρους. Καὶ σιενὰς δὲ ἔχουσι οἱ τοιοῦτοι  
 τὰς φλέβας, ὅθεν ὡς τὸ πολὺ συντρέχει παχύτης σιενότητι τῶν  
 5 φλεβῶν· εἰ δὲ τις σιενὰς μὲν ἔχει τὰς φλέβας, ἰσχυρὸς δὲ ὑπάρχει,  
 οὐδὲ οὗτος ἐξ ἀνάγκης τοιοῦτος, ἀλλὰ διὰ ἔθος ἐγένετο. Δῆλον δέ-  
 6 ὅσοι σιενὰς ἔχουσι τὰς φλέβας ὀλιγόαιμοί τε εἰσι καὶ μακρὰς  
 ἀσιτίας οὐ φέρουσιν. Εἰσὶ δὲ τινες ἰσχυροὶ καὶ φλέβας ἔχοντες  
 μικρὰς, ἀλλὰ εἰ τέμοις ἐξ αὐτῶν ἠντινοῦν, προπίπτει πιμελή, δῆ-  
 10 λον ὡς ὑποπεφυκυῖα τῷ δέρματι κατὰ τὸν ἔνδον ὑμένα. Σπάνιον  
 μὲν οὖν ἐπὶ ἀνδρῶν τὸ τοιοῦτον, ἐπὶ γυναικῶν δὲ καὶ πάνυ πολλάκις  
 εὑρισκόμενον· ἐστὶ γὰρ φύσεως ψυχροτέρας καὶ ἀργότερου βίου  
 γνώρισμα τὸ τοιοῦτον. Ἐπι μὴν τῆς ψυχρᾶς κρᾶσεώς ἐστὶ καὶ τὸ  
 9 μὴ ῥαδίως ἐμφύχεσθαι διὰ πυκνότητα. Ἡ δὲ ξηρὰ σκληροτέρα τέ 10

tempérament froid sont le froid qu'on sent au toucher, l'absence de  
 poils, l'excès de graisse; le teint des sujets doués d'un pareil tempé-  
 rament est, ainsi que les poils, blanchâtre, et, si le froid [du tempé-  
 rament] est intense, ce teint est, en quelque sorte, livide et plombé.  
 Ces sujets ont aussi les veines étroites, raison pour laquelle l'embonpoint  
 5 et l'étréitesse des veines marchent ordinairement de pair; si cependant  
 quelqu'un a les veines étroites, tout en étant maigre, ce n'est pas non  
 plus par nécessité, mais par son régime habituel qu'il l'est devenu. La  
 6 preuve en est que les gens à veines étroites ont peu de sang et ne sup-  
 portent pas l'abstinence prolongée. Il y a certains individus qui sont  
 7 maigres, quoiqu'ils aient de petites veines, mais, quand, chez eux, on  
 incise une veine quelconque, il sort de la graisse qui a évidemment  
 8 poussé en dessous de la peau du côté interne de la membrane. Cet ac-  
 cident est rare chez les hommes; mais on le rencontre très-fréquem-  
 ment chez les femmes, car c'est le signe d'un tempérament froid et  
 9 d'une vie oisive. Se refroidir difficilement pour cause de densité est en-  
 core le signe d'un tempérament froid. Le [corps des gens doués d'un] 10

2. πυρρότερα Gal., Syn., Aët., Paul. 6. ἐξ ἀνάγκης φύσει τοιοῦτος Gal. — 7.  
 — 3. ἐστὶ] εἰ F. — Ib. οἱ om. F. — οἱ μὲν γὰρ σιενὰς ἔχοντες Gal.

11 *ἔστι καὶ ἰσχυρότερα τῆς εὐκράτου καὶ δασεῖα τοσοῦτον ὅσον περ*  
*ἂν ᾖ ξηροτέρα· τὰ δὲ ἄλλα πάντα παραπλήσιος. Ἡ μὲν οὖν σκλη-*  
*ρότης ἀχώριστός ἐστι τελείως τῆς ξηρᾶς κράσεως, ἡ λεπιότης δὲ οὐ*  
*μόνον ταῖς συμφύτοις ἔπεται κράσεσιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐπικτήτοις,*  
*ἐξ ἔθους μακροῦ γενομένη, ὅταν διὰ φροντίδας καὶ τλαιπωρίας* 5  
 12 *καὶ διαίταν λεπλὴν καταξηρανθῶσιν τινες. Σημεῖον δὲ ἐστὶ ξηρότη-*  
*τος καὶ τὸ δυσκίνητον καὶ ξηρὸν καὶ αὐχμηρὸν ὑπὸ τῶν ξηραίνον-*  
 13 *των γίνεσθαι τὸ σῶμα. Καὶ ἡ ὑγρὰ δὲ τὰ μὲν ἄλλα παραπλήσιός*  
 14 *ἐστὶ τῇ εὐκράτῳ, μαλακωτέρα δὲ καὶ πολυσαρκότερα. Καὶ ταύτης*  
*ἀχώριστός ἐστὶν ἡ μαλακότης ὡσπερ γε καὶ ἡ παχύτης, οὐ τῇ συμ-* 10  
*φύτῳ μόνον ἐπομένη κράσει, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἔθους μακροῦ τινος λάβῃ*  
 15 *τὴν σύστασιν ἐξ ἀργίας καὶ ἀβροτέρας διαίτης. Ἴδιον δὲ ἐστὶν ὑγρό-*  
 16 *τητος καὶ τὸ βαρύνεσθαι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ὑγραίνοντων. Ἡ δὲ θερμὴ*

tempérament sec est plus dur et plus maigre que celui des gens doués  
 d'un tempérament modéré, et il est également velu, le tout en propor-  
 tion du degré de sa sécheresse; sous tous les autres rapports, le tem-  
 11 pérament sec ressemble au tempérament modéré. La dureté est com-  
 plètement inséparable du tempérament sec; mais la maigreur n'est pas  
 seulement une conséquence des tempéraments innés; elle l'est aussi des  
 tempéraments acquis, puisqu'elle se produit par suite d'une habitude de  
 vie longtemps prolongée, certains individus étant desséchés par des sou-  
 12 cis, des fatigues, ou un régime ténu. C'est encore un signe de sécheresse,  
 lorsque, sous l'influence des desséchants, le corps devient sec, aride,  
 13 et éprouve de la difficulté à se mouvoir. Le tempérament humide res-  
 semble aussi, sous tous les rapports, au tempérament modéré; seule-  
 ment il rend les sujets plus humides et leur donne plutôt une masse  
 14 de chair. C'est encore une suite inévitable du tempérament humide que  
 la mollesse; il en est de même pour l'embonpoint; seulement, celui-ci  
 n'accompagne pas uniquement le tempérament inné, mais se rencontre  
 aussi lorsque, en raison d'une longue habitude, on a pris cette confor-  
 15 mation par suite d'oisiveté, ou d'un régime trop délicat. C'est encore  
 quelque chose de propre à l'humidité que le corps s'alourdisse sous  
 16 l'influence des humectants. Le tempérament sec et chaud rend extré-

καὶ ξηρὰ δασεῖα μὲν ἐσχάτως ἐστὶ, τὰς δὲ τῆς κεφαλῆς τρίχας  
 εὐαυξοσίατας τε καὶ μελαίνας καὶ πολλὰς ἔχει κατὰ τὴν νέαν ἡλι-  
 κίαν, ἐπὶ δὲ προήκοντι τῷ χρόνῳ φαλάκρωσις ἐπακολουθεῖ. Καὶ αἱ 17  
 φλέβες δὲ εὐρεῖαι τυγχάνουσιν, ὥσπερ δὴ καὶ αἱ ἀρτηρίαι μεγάλαι  
 5 τέ εἰσιν ἅμα καὶ σφοδρότατα σφύζουσιν. Καὶ δὴ καὶ σύντονον καὶ 18  
 διηθραμμένον καὶ μυῶδες καὶ ἀπίμελον ὕλον ἐστὶ τὸ σῶμα, καὶ τὸ  
 δέρμα σκληρὸν τε καὶ μελάντερον. Μεταπεσοῦσης δὲ τῆς θερμῆς 19  
 καὶ ξηρᾶς κράσεως ἐν τῷ χρόνῳ τῆς παρακμῆς εἰς τὴν ψυχρὰν τε  
 καὶ ξηρὰν, ἢ ἕξις τῶν τοιούτων ἰσχυρὴ μὲν ὡσαύτως καὶ σκληρὰ,  
 10 μελαγχολικὴ δὲ ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο μελαινὰ τε ἅμα καὶ δασεῖα.  
 Κρατούσης δὲ τῆς ἐτέρας τῶν ποιότητων παρὰ πολὺ, τῆς δὲ ἐτέ- 20  
 ρας ὀλίγον τι τοῦ συμμέτρου παραλλαττιούσης, ἐπικρατήσῃ μὲν  
 τὰ τῆς κρατούσης, ἀμυδρὰ δὲ ἐστὶ τὰ τῆς ἐτέρας γνωρίσματα. Ψυ- 21  
 χρᾶς δὲ οὖσης καὶ ὑγρᾶς ὁ μὲν θώραξ σίενδος καὶ ἀτριχος ἐστὶαι,  
 15 καθάπερ οὖν καὶ πᾶν τὸ σῶμα ψιλὸν τριχῶν, ἀπαλὸν τε καὶ λευ-  
 κὸν τὸ δέρμα καὶ ὑπόπυρρον ταῖς θριξί, καὶ μάλιστα ἐν νεότητι,

mement velu; il donne, pendant la jeunesse, des cheveux noirs, nom-  
 breux et qui croissent très-rapidement, mais auxquels succède, par les  
 progrès de l'âge, la calvitie. Dans ce tempérament, les veines sont 17  
 amples et les artères grandes; ces dernières battent très-fortement. Le 18  
 corps est robuste, bien articulé, musculeux et dépourvu de graisse; la  
 peau est dure et noirâtre. Quand, vers l'âge de retour, le tempérament 19  
 sec et chaud se change en tempérament sec et froid, l'habitude exté-  
 rieure du corps des gens dont il s'agit reste de même maigre et dure,  
 mais elle est imprégnée de bile noire, et, par conséquent, à la fois  
 noire et velue. Si l'une des deux qualités prédomine fortement, tandis 20  
 que l'autre ne s'écarte que peu de la moyenne, les signes de la qualité  
 prédominante auront le dessus, et ceux de l'autre seront faibles. Dans 21  
 le tempérament froid et humide, la poitrine sera étroite et glabre; de  
 même tout le corps sera dépourvu de poils, la peau sera délicate et  
 blanche; les cheveux seront blonds clairs, surtout durant la jeunesse; en

2. πολλὰς] ὀσπας Gal. — 3. αἱ om. Gal. — 7. σκληρότερον Gal., Syn., Aët.,  
 F; item l. 4. — 5. μέγιστον καὶ σφο- — 9. μὲν ὡσαύτως om. Gal. — 13.  
 δρότατον σφύζουσαι Gal. — 6. ἐστὶ ἐστὶ F.

22 καὶ οὐ φαλακροῦνται γηράωντες. Εὐθύς δὲ καὶ δειλοὶ καὶ ἀτολμοὶ  
καὶ ὀκνηροὶ καὶ ἀδύλοὺς ἔχοντες τὰς φλέβας καὶ παχεῖς καὶ πι-  
μελώδεις, καὶ νεύροις καὶ μυσὶν ἄβρωστοὶ καὶ ἀδιάρθρωτοὶ καὶ  
23 βλαισοὶ γίνονται. Τῆς ψυχρότητος δὲ καὶ τῆς ὑγρότητος ἐπὶ πλεόν  
αἰξηθείσης, τὰ μὲν ἄλλα κατὰ ἀναλογίαν εἶσιν τῆς τῶν ποιότητων 5  
αἰξήσεως, ἢ χροὰ δὲ ἅμα ταῖς Φριξί πυρρὰ, καθάπερ κὰν ἐπὶ  
24 πλειστον αἰξηθῶσιν ἄμφω, πελιδνή. Εἰ δὲ ἄριστος ἢ αἰξήσις εἴη  
25 τῶν ποιότητων, ἐπικρατήσει τὰ τῆς μᾶλλον νύξημένης ἴδια. Ἡ δὲ  
Φερμὴ καὶ ὑγρὰ κρᾶσις μαλακωτέρα καὶ πολυσαρκωτέρα τῆς ἀρί-  
στης κρᾶσεως εἰς τοσοῦτόν ἐστὶν εἰς ὅσον ἀμφοτέραις νύξηθη ταῖς 10  
26 ποιότησιν. Ἐπὶ πλειστον δὲ αἰξηθεῖσα τοῖς σηπεδονώδεσιν ἐτοίμως  
27 ἀλίσκεται νοσήμασιν, ὅτι κακόχυμος ἐτοίμως γίνεται. Εἰ δὲ ὀλίγη  
μὲν ὑγροτέρα, πᾶμπολυ δὲ εἴη Φερμωτέρα, μαλακώτεροι μὲν ὀλίγη

22 vieillissant, on ne deviendra pas chauve. Nécessairement aussi, ces indi-  
vidus sont lâches, peureux et paresseux; ils ont les veines peu appa-  
rentes; ils sont gros et gras; leurs nerfs et leurs muscles sont faibles,  
leurs articulations mal développées, et leurs jambes se tournent en de-  
23 dans. Quand le froid et l'humidité ont beaucoup augmenté, les autres  
signes sont en raison de l'excès de ces qualités; mais le teint devient  
roux ainsi que les cheveux; il acquiert une couleur livide, quand l'exagé-  
24 ration des deux qualités est extrêmement forte. Si les deux qualités n'ont  
pas augmenté au même degré, les signes de la qualité dont l'augmenta-  
25 tion est la plus forte prédomineront. Le tempérament chaud et humide  
produit une mollesse et un embonpoint dont le degré dépasse d'autant  
plus les états analogues propres au meilleur tempérament, que les deux  
26 qualités dont il s'agit ont subi une augmentation plus forte. Si ce tem-  
pérament est très-fortement exagéré, on devient sujet à être attaqué de  
maladies putrides, parce qu'il se forme facilement des humeurs mau-  
27 vaises. Si l'excès d'humidité est peu considérable, tandis que celui de  
la chaleur l'est beaucoup, le corps est un peu plus mou et un peu plus

2. ὀκν. καὶ μικρὰς καὶ ἀδύλους Gal.  
— Ib. καὶ παχεῖς om. Gal. — 3. μη-  
ροῖς Synops., Aët., Paul. — Ib. ἀρρ.]

ἀδιάρθρωστοὶ Paul.; ἀόρατοι, ἀόριστοι δὲ  
Synops. — 9. εὐσαρκωτέρα καὶ Φερμο-  
τέρα τῆς Gal. — 13. δὲ εἴη] δεῖ F.

τῶν συμμέτρων οἱ τοιοῦτοι καὶ σαρκωδέστεροι, λασιώτεροι δὲ οὐκ  
 ὀλίγω, καὶ μὲν δὴ καὶ ἀπλομένοις οὐκ ὀλίγω θερμότεροι. Εἰ δὲ τὸ 28  
 ψυχρὸν ἅμα τῷ ξηρῷ κατὰ ἴσον αὐξηθεῖν, φύσει σκληρὸν καὶ ἰσχυρὸν  
 ἔξουσι τὸ σῶμα καὶ λευκὸν, ἄμυόν τε καὶ ἀναρθρον, ἀπλομένοις τε  
 5 ψυχρὸν· ἢ πιμελὴ δὲ ὅμως αὐτοῖς, καίτοι γὰρ ἰσχυροῖς οὔσι, παρὲ-  
 σπάρται τῇ σαρκί· τὰ δὲ τῶν τριχῶν τῆς χροῆς ἀνάλογον τῷ μέτρῳ  
 τῆς ψυχρότητας· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἦθος ἀτολμον καὶ δειλὸν καὶ δύσ-  
 θυμον, συλλήθδην δὲ εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν κατὰ συζυγίαν κράσεων αἰεὶ  
 τῆς ἐπικρατοῦσης ποιότητος ἐπικρατήσῃ τὰ γνωρίσματα. Γινώσκειν 29  
 10 δὲ προσῆκεν ὅτι πολλάκις τὰ παρόντα γνωρίσματα τῆς ἔμπροσθεν  
 κράσεώς ἐστί, οὐ τῆς νῦν ὑπαρχούσης τῷ σώματι· φέρε γὰρ, εἴ τις  
 ἐτῶν γεγωνὸς ἐξήκοντα, δασύς ἱκανῶς εἴη, μὴ ὅτι νῦν ἐστὶ ξηρὸς καὶ  
 θερμὸς, δασύν αὐτὸν οἰόμεθα ὑπάρχειν, ἀλλὰ ὅτι πρότερον μὲν  
 ἐγένετο τοιοῦτος, ὑπομένουσι δὲ αἱ τότε γεννηθεῖσαι τρίχες. Ἀλλὰ 30

charnu que celui des individus doués d'un tempérament moyen; mais  
 il sera beaucoup plus velu et plus chaud au toucher. Si le froid et la 28  
 sécheresse ont simultanément augmenté au même degré, on aura le  
 corps naturellement dur, maigre et blanc, les articulations et les mus-  
 cles peu apparents, et on sera froid au toucher; quoique les individus  
 dont il s'agit soient maigres, ils ont cependant de la graisse disséminée  
 dans la chair; la couleur de leurs cheveux sera en raison du degré de  
 froid de leur tempérament; leur caractère sera lâche, peureux et triste,  
 et, pour le dire en un mot, dans les tempéraments par combinaison,  
 les signes de la qualité prédominante auront toujours le dessus. Il faut 29  
 savoir que les signes actuellement existants appartiennent souvent au  
 tempérament d'une époque antécédente, et non pas à celui qui règne  
 présentement dans le corps; si nous supposons, par exemple, qu'un in-  
 dividu âgé de soixante ans soit fortement velu, nous n'admettons pas  
 qu'il l'est parce qu'il est actuellement sec et chaud, mais parce qu'il  
 l'était autrefois, et que les poils qui ont poussé alors sont restés. Tou- 30

2. καὶ μὲν δὴ.... ὀλίγω om. F. — om. Gal. — 5. αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἰσχυροῖς F.  
 4. λευκόν] ἀτριχόν Gal. — Ib. ἄμυον — 6. καὶ τῆς χροῆς Gal.; καὶ τῆς χροῆς  
 Synops., Aët., Paul.; ἄμιον F 1<sup>o</sup> m.; τοῦ σώματος Aët. — 12. ἐτη γεγ. ἐξη-  
 ἄμιον 2<sup>o</sup> m.; om. Gal. — Ib. τε καὶ κοσίων F. — 13. δασύν..... ὑπάρχειν  
 ἀναρθρον καὶ ἀτριχόν Syn., Aët., Paul.; om. Gal. — 14. γενηθ. F.

οὐδὲ ἐκ τῆς φύσεως τῶν περιττωμάτων ἀδιορίστως ὑπὲρ τῶν κρᾶσεων ἀποφαίνεσθαι προσῆκον· ἀθροίζεσθαι μὲν γὰρ ἐγχωρεῖ περιττώματα φλεγματοῦδες, ὑγρὸν δὲ τὸ μόριον οὐκ εἶναι, ἀλλὰ ψυχρὸν μὲν ἐξ ἀνάγκης, ὑγρὸν δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης· ἐκ γὰρ τῶν σιτίων, οὐκ ἐξ αὐτοῦ τοῦ σώματος ἡμῶν γίνεται τὸ φλέγμα, τὴν φύσιν 5  
 31 ὑπαρχόντων ὑγρῶν, εἰ τύχοι, καὶ μὴ κρατηθέντων ὑπὸ τοῦ σώματος. Οὕτω γοῦν εἰ μὲν τις ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο ψυχρὸς τε καὶ ξηρὸς, οὐ μελαγχολικὸς ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ φλεγματικὸς ἐστὶ τοῖς περιττώμασιν· εἰ δὲ ξηρὸς ᾖν καὶ θερμὸς, ἐκ μεταπίστεως ἐγένετο ψυχρὸς καὶ ξηρὸς, συγκαθέντος τοῦ αἵματος, ἐξ ἀνάγκης ὁ τοιοῦτος εἶθις 10  
 32 ἤδη καὶ μελαγχολικὸς ἐστίν. Ἐπιβλέπειν δὲ καὶ εἰ ὡσαύτως ἀλλήλοις ἅπαντες οἱ μύες, ἢ οὐχ ὡσαύτως κέκρανται, συνεπισκοπούμενον ἐν  
 33 ἅπασι τὴν πηλικότητα τῶν ὑποβεβλημένων ὀστέων. Ἐνίστε γοῦν ἰσχυρότερον εἶναι δοκεῖ τὸ μέρος, οὐκ ἂν ἰσχυρότερον, ὅσον τοῖς μυσίν, 15  
 34 ἀλλὰ διὰ τὴν σιενότητα τῶν ὀστέων τοιοῦτο φανταζόμενον. Οὕτω δὲ 15

tefois, il ne faut pas non plus se prononcer sans distinction sur les tempéraments d'après la nature des résidus ; il est possible, en effet, qu'il y ait accumulation de résidus flegmatiques, quoique la partie elle-même ne soit pas humide ; dans ce cas, elle est nécessairement froide, mais non pas nécessairement humide, car le flegme ne provient pas de notre corps même, mais des aliments, et il peut arriver, par exemple, que ces aliments sont naturellement humides et que le corps n'en a pas triomphé.

31 Si donc un individu est primitivement froid et sec, il ne sera pas atrabilaire, mais flegmatique, quant aux résidus ; si, au contraire, étant chaud et sec, il est devenu froid et sec par transformation de tempérament, attendu que le sang est brûlé, de toute nécessité cet individu sera dès lors  
 32 inévitablement atrabilaire. Il faut aussi faire attention aux muscles, et rechercher, quand on les compare entre eux, s'ils ont, ou non, tous le même tempérament, en remarquant en même temps quelle est pour tous  
 33 la condition des os sous-jacents. Quelquefois, en effet, une partie semble être assez maigre, quoiqu'elle ne le soit pas véritablement, du moins en ce qui tient aux muscles ; mais elle se présente seulement ainsi à cause  
 34 du peu de volume des os. De même une partie semble souvent assez

3. ὑγρὸν δὲ καὶ τὸ μόριον F. — 9. ξηρὸς ᾖν καὶ θερμὸς om. Gal.

καὶ παχύτερον εἶναι δοκεῖ πολλακίς, οὐ διὰ τὴν εὐρύτητα τῶν ὀστέων,  
 ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς σαρκὸς πλῆθος, ἢ τις αὐξανόμενη τε καὶ μειου-  
 μένη, σκληροτέρα τε καὶ μαλακωτέρα γινομένη, ξηρότερον ἢ ὑγρό-  
 5 ἢ πολλὴ δὲ καὶ μαλακὴ ὑγρότερον. Οὕτω δὲ καὶ αἱ μεταξὺ χώραι 35  
 τῶν ὁμοιομερῶν σωματίων ἢτοι πλέον ὑγρὸν, ἢ ἐλάχιστον ἐν ἐαυ-  
 ταῖς περιέχουσαι, ἢτοι παχύτερον, ἢ ὑγρότερον, ἢ λεπιότερον, ἢ  
 ξηρότερον ἀποφαίνουσι τὸ μόριον, ὑγρὸν μὲν ἐνθα λεπιότερα τε καὶ  
 πλέων ἐστὶν ἢ ὑγρότης, ξηρὸν δὲ ὅπου παχυτέρα τε καὶ ἐλάττων.  
 10 Χρὴ δὲ μηδὲ τοῦτο ἀπλῶς ὑπολαμβάνειν, ὡς εἴ τις ἐστὶ Φαλακρὸς, 36  
 εὐθύς τοῦτον ἀναγκαῖον ξηρὰν ἔχειν ἅπαντος τοῦ σώματος τὴν κρᾶ-  
 σιν, ἀλλὰ διοριζέσθαι πρότερον ἄμεινον, ὡς τῶν ἀνθρώπων τὸ σῶμα  
 τῶν μὲν ὁμαλῶς κέκεραται σύμπαν, ἐνίων δὲ, καὶ οὐκ ὀλίγων τού-  
 των, ἀνωμαλῶς διάκειται· τὰ μὲν γὰρ τινὰ τῶν μορίων ὑγρότερα

épaisse, non à cause du volume des os, mais par suite de l'abondance  
 des chairs, lesquelles, en augmentant ou en diminuant, en durcissant ou  
 en se ramollissant, augmentent la sécheresse ou l'humidité de la partie;  
 si elles sont peu abondantes et dures, elles dessèchent la partie, tandis  
 qu'elles la rendent humide, si elles sont abondantes et molles. De même 35  
 encore les interstices des parties similaires peuvent contenir ou beaucoup  
 ou très-peu d'humidité dans leur intérieur, et, de cette façon, ils peu-  
 vent augmenter soit l'épaisseur ou l'humidité, soit la maigreur ou la  
 sécheresse de la partie; ils rendent la partie humide quand l'humidité  
 est plutôt ténue et abondante, et sèche, au contraire, quand elle est  
 plutôt épaisse et en petite quantité. Il ne faut pas non plus admettre 36  
 tout simplement comme une conséquence indispensable que, lorsqu'un  
 individu est chauve, il ait nécessairement un tempérament sec dans tout  
 le corps, mais il vaut mieux faire d'abord cette distinction, que, chez  
 certains hommes, tout le corps a un tempérament égal, tandis que, chez  
 d'autres, et ces gens-là sont assez nombreux, il est dans une situation  
 inégale; dans ce cas, en effet, certaines parties sont plus humides qu'il

1. καὶ om. F. — 3. γενομένη Gal. — 4. ἀποφ. τ. μ.] ἢ πολλὴ δὲ καὶ μαλακῆ F. — Ib. μὲν οὖν Gal. — Ib. τὸ ξηρότερον Gal.; ξηρότερον ἢ ὑγρότερον F. — 5. τὸ ὑγρότερον Gal.; ἢ μὲν ὀλίγη τε καὶ σκληρὰ ξηρότερον F. — 6. καὶ ἐλάττω F.; ἢ ἐλαττω Gal. — 6-7. ἢ ἐν ἐντοῖς F.; om. Gal. — 8. ξηρὸν F.

τοῦ προσήκοντός ἐστί, τὰ δὲ ψυχρότερα, τὰ δὲ ξηρότερα, τὰ δὲ  
 37 θερμότερα, τὰ δὲ καὶ εὐκράτα παντελῶς. Τὸ μὲν οὖν ὀμαλὸν, εὐ-  
 ρυθμον, ἀπάσας τε τῶν μορίων ἀποσῶζον τὰς πρὸς ἀλληλα συμμε-  
 τρίας ἐν μήκει καὶ πλάτει καὶ βάθει δυνατὸν ὕλον ὁμοίως κεκρᾶσθαι,  
 τὸ δὲ θώρακα μὲν ἔχον καὶ τράχηλον καὶ ὄμους μεγίστους, ἰσχνὰ 5  
 δὲ καὶ μικρὰ τὰ κατὰ ὀσφύν, καὶ σκέλη ξηρά, ἢ τούτων τὸ ἀνάπα-  
 38 λιν, πῶς ἂν ὁμοίως τοῖς μορίοις εἴη διακειμένον ἅπασιν; Οὐκ οὖν  
 ἐπὶ τῶν τοιούτων ἐξ ἑνὸς χρεὶ μορίου τεκμαίρεσθαι περὶ τοῦ παν-  
 τός· προσεπισκέπτεσθαι δὲ δεῖ καὶ τὰς διαθέσεις τοῦ δέρματος·  
 κατὰ μὲν γὰρ τὴν εὐκρατον οἴκησιν ἐνδείκνυται τῶν ὑποκειμένων 10  
 μορίων τὴν φύσιν, οὐδὲ ταύτην πάντων ἀπλῶς, ἀλλὰ ὅσα ταῖς κρᾶ-  
 σεσιν ἰσάτως ἔχει τῷ δέρματι· κατὰ δὲ τὰς ὑπὸ ταῖς ἄρκτοις καὶ  
 τῇ μεσημβρίᾳ χώρας ἐκ τῆς κατὰ τὸ δέρμα διαθέσεως οὐχ οἷόν τε  
 γινῶναι σαφῶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἐντὸς μορίων κρᾶσεως· ἀνώμαλος γὰρ

ne faut, d'autres, au contraire, sont plus froides, ou plus sèches, ou plus chaudes, quelques-unes enfin sont complètement bien tempérées.

37 Si donc un corps est égal et bien proportionné, s'il conserve dans un état moyen toutes les relations de longueur, de largeur et de profondeur, qui existent entre les parties, l'ensemble de ce corps peut avoir un tempérament égal; mais comment le corps pourrait-il offrir la même condition dans toutes ses parties, quand la poitrine, les épaules et le cou sont volumineux, tandis que la région des lombes est chétive et maigre, et que les jambes sont desséchées, ou quand c'est tout le contraire qui a lieu? Chez ces gens-là, il ne faut donc pas faire des conjectures sur l'ensemble du corps, en se guidant d'après une seule partie; mais il faut, de plus, faire attention à la condition de la peau; car, dans les climats tempérés, cette membrane indique la nature des parties sousjacentes; cette indication, cependant, ne s'étend pas indistinctement à toutes les parties, mais seulement à celles qui ont le même tempérament que la peau; dans les contrées voisines des Ourses ou du midi, il n'est pas possible que la condition de la peau nous donne des renseignements clairs sur le tempérament des parties intérieures; car,

2. ὀμαλῶς Gal. — 6. δὲ μικρὰ F. — τὸ ἀνάπ. om. Gal. — 7. Οὐκ οὖν F. —  
 1b. λεπτὰ καὶ ξηρά Gal. — 6-7. ἢ τούτ. 8. ἀποφαίνεσθαι Gal. — 13. τῇ om. F.

ἢ τοῦ σώματος ἕξις ἐν ταῖς δύσκρατοῖς χώραις. Κελτοῖς μὲν γὰρ 30  
καὶ Γερμανοῖς καὶ παντὶ τῷ Θρακίῳ τε καὶ Σκυθικῷ γένει ψυχρὸν  
καὶ ὑγρὸν τὸ δέρμα, τὸ δὲ ἐμφύτον θερμὸν εἰς τὰ σπλάγχνα κατα-  
πέφηνεν ἅμα τῷ αἵματι, κἀνταῦθα κυκωμένου καὶ σίενοχωρουμένου  
5 καὶ ζέοντος αὐτοῦ, θυμικοὶ καὶ ὀξεῖς καὶ ὀξύρροποι ταῖς γνώμαις  
ἀποτελοῦνται· Αἰθίοψι δὲ καὶ Ἄρασι, καὶ ὅλων τοῖς κατὰ μεσημ-  
βρίαν, ἢ μὲν τοῦ δέρματος φύσις ξηρὰ καὶ διακεκαυμένη, τὸ δὲ ὅλον  
σῶμα τῆς μὲν ἐμφύτου θερμότητος ἡκίστια μετέχει, θερμὸν δὲ ἐστὶν  
ἀλλοτριῶν τε καὶ ἐπικτήτων θερμῶ· καὶ γὰρ καὶ τούτω προσέχειν  
10 δεῖ τὸν νοῦν, εἴπερ τινὲ καὶ ἄλλω, καὶ σκοπεῖσθαι κατὰ ἕκαστον  
σῶμα, πότερον οἰκείω θερμῶ θερμὸν ἐστὶν, ἢ ἐπικτήτων. Πάντα 40  
γούν τὰ τῶν ἐνοικούντων τὴν μεσημβρινὴν χώραν σώματα θερμὰ  
μὲν ἐπικτήτων θερμῶ, ψυχρὰ δὲ οἰκείω. Ταῦτα οὖν ἅπαντα διορί- 41  
ζεσθαι χρὴ τὸν μέλλοντα καλῶς διαγνώσεσθαι κρᾶσιν· οὐ γὰρ  
15 ἀπλῶς, εἰ τὸ δέρμα μελάντερον, ἢ δὴ θερμότερος ὁ ἄνθρωπος ὅλος,

dans les pays mal tempérés, l'habitude du corps est dans une situation  
inégaie. En effet, chez les Celtes, les Germains et toute la race des 30  
Thraces et des Scythes, la peau est froide et humide, et la chaleur innée  
se réfugie conjointement avec le sang vers les viscères; or, comme,  
dans la profondeur du corps, le sang est mélangé, resserré, et entre en  
ébullition, les peuples dont il s'agit deviennent colères, impétueux et  
prompts à changer d'opinion; chez les Éthiopiens, les Arabes, au contraire,  
et, en général, chez les peuples méridionaux, la peau est le plus ordinai-  
rement sèche et brûlée, et l'ensemble du corps participe très-peu à la  
chaleur innée, tandis qu'il est échauffé par une chaleur étrangère et ac-  
quise: en effet, c'est une question à laquelle il faut faire attention plus  
qu'à toute autre et qu'on ne doit perdre de vue pour aucun individu,  
que de savoir s'il est chaud par l'effet de sa chaleur propre, ou par celui  
d'une chaleur acquise. Ainsi les corps de tous les habitants des pays 40  
méridionaux sont chauds par rapport à la chaleur acquise, mais froids  
sous le rapport de la chaleur innée. Celui donc qui veut bien recon- 41  
naître les tempéraments, doit faire toutes ces distinctions, car, si la peau  
est noirâtre, il n'en résulte pas simplement que tout l'individu a une

ἀλλὰ εἰ πάντων τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἐχόντων· καὶ γὰρ εἰ ὁ μὲν  
 τις ἐν ἡλίῳ θερμῷ διέτριψεν ἐπιπλέον, ὁ δὲ ἐν σκιᾷ, τῷ μὲν ἔσται  
 μελάντερον τὸ χρῶμα, τῷ δὲ λευκότερον· οὐδὲν δὲ τοῦτο πρὸς τὴν  
 τῆς ἄλλης κράσεως ὑπάλλαξιν· αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ δέρμα ξηρότερον  
 ἡλιώμενον, ὑγρότερον δὲ ἔσται σκιατραφούμενον, ἢ φυσικὴ δὲ οὐκ  
 εὐθὺς ὑπαλλαχθήσεται κρᾶσις οὔτε ἥπατος, οὔτε καρδίας, οὔτε τῶν  
 ἄλλων σπλάγχχνων οὐδενός. Ἄριστον οὖν ἐκάστου τῶν μορίων ἴδια  
 σκοπεῖσθαι τῆς κράσεως καὶ τῆς κατασκευῆς γνωρίσματα.

ζ'. Περὶ κατασκευῆς σωμάτων. Ἐκ τῶν Μνησιθέου.

1 Κατανοῆσαι δεῖ τὰς συμμετρίας τῶν σωμάτων· διὰ γὰρ τούτων  
 πρὸς ποῖα εὐφρῶς, ἢ τὸναντίον, διακείμενοι τύγχανομεν, εἰδέναι  
 2 δυνατόν. Πειρασόμεθα οὖν τὰ μέγιστα καὶ κυριώτατα διελεῖν· ἐκ  
 3 γὰρ τούτων καὶ τὰ λοιπὰ ῥαδίως ἔσται συνιδεῖν. Βουλόμενος δὴ

chaleur plus forte que la moyenne, mais seulement quand toutes les  
 autres conditions restent les mêmes : en effet, si tel individu a long-  
 temps séjourné sous un soleil brûlant, et tel autre à l'ombre, le teint  
 du premier sera noirâtre, et celui du second blanchâtre; mais cela ne  
 fait rien à la transformation du reste du tempérament, car la peau elle-  
 même se desséchera quand on l'exposera au soleil, et deviendra plus  
 humide quand on la tiendra à l'abri; mais ni le tempérament naturel  
 du foie, ni celui du cœur, ni celui d'aucun autre viscère, ne subira  
 42 immédiatement de changement pour cela. Le mieux donc, c'est de se  
 procurer des indices spéciaux pour reconnaître le tempérament et la  
 structure de chaque partie.

7. DE LA STRUCTURE DU CORPS. — TIRÉ DE MNÉSITHÉE.

1 Il faut faire attention aux dimensions du corps; car, à l'aide de ces  
 dimensions, nous pourrions savoir quelles influences nous sont favo-  
 2 rables, ou défavorables. Nous essayerons donc de parcourir les points les  
 plus considérables et les plus importants de ce sujet, puisque, par leur  
 3 intermédiaire, on pourra facilement saisir aussi les autres. Par exemple,

1. αἰεὶ πάντων F. — 3. δέρμα Gal. — — 6. οὐδέ καρδ. F. — CH. 7; l. 11.  
 4. ὅλης Gal. — 5. ἡλ. ὑγρ. δέ om. F. γούν F<sup>o</sup>.

θεωρεῖν, εὐρήσεις ταῖς τοῦ στήθους διαφοραῖς ἀκολουθῶντας ἔχοντας  
 ἡμῖν καὶ τοὺς πνεύμονας· ὡς γὰρ ἐπὶ πολὺ, τοὺς ἐξεσθηκότας τὰ στήθη  
 καὶ τοὺς ὄμους ἀνεσπασμένους μάλιστα ἔστιν ἰδεῖν τοῖς περὶ τὸν  
 πνεύμονα νοσήμασιν ἀλίσκομένους διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἄμετρον  
 5 αὐτοῦ κοιλότητα καὶ μάνωσιν. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὅσοι τὰ  
 δεξιὰ τοῦ θώρακος ἔχουσι μείζονα καὶ ἰσχυρότερα τῶν ἀριστερῶν  
 δῆλοι γίνονται τὸ ἥπαρ ἔχοντες μείζον τοῦ συμμέτρου, καὶ μάλιστα  
 οἱ τοιοῦτοι τῶν ἀνθρώπων περιπίπτουσι τοῖς ἡπατικοῖς πάθεσιν.  
 Ὡσαύτως δὲ καὶ οἷς ἂν ἢ μείζονα τὰ ἀριστερὰ, τοὺς σπληνας ἔχον- 5  
 10 τες μείζους δῆλοι γίνονται· πολλάκις γὰρ αὐτοῖς ἐν ταῖς ἀφρώ-  
 σίαις ἐπισημαίνουσιν. Τὸ δὲ ὅλον οἱ μὲν ἀπλευρότατοι καὶ μικρο- 6  
 σθητότατοι καὶ φλεβωδέστατοι καὶ ἀσαρκότατοι μεγαλοκοιλιώτατοι  
 καὶ μεγαλοσπλαγχνότατοι τυγχάνουσιν ὄντες· οἱ δὲ εὐπλευρότατοι  
 καὶ μεγαλοσθητότατοι τε καὶ εὐσαρκότατοι μικροσπλαγχνότατοι  
 15 τε καὶ μικροκοιλιώτατοι. Πάλιν ὅσοι μὲν ἀπλευροὶ εἰσι καὶ μέγα 7

si vous voulez y faire attention, vous trouverez que, chez nous, le poumon  
 suit les différences [de structure] de la poitrine : ordinairement, en  
 effet, on verra que ceux qui ont la poitrine saillante et les épaules ré-  
 tractées sont surtout pris par les maladies du poumon, à cause du vo-  
 lume, de l'excavation et de la porosité exagérées de cet organe. De même, 4  
 ceux qui ont le côté droit du *thorax* plus volumineux et plus robuste  
 que le côté gauche ont manifestement le foie démesurément volumi-  
 neux, et ce sont surtout ces gens-là qui sont en proie aux maladies du  
 foie. De même encore, ceux qui ont le côté gauche plus volumineux, 5  
 ont évidemment la rate trop grande; en effet, quand ces gens sont ma-  
 lades, la rate donne souvent des signes de quelque affection. En gé- 6  
 néral, ceux qui ont les côtes très-effacées, la poitrine très-petite, les  
 veines très-apparentes et qui sont très-peu charnus, ont le canal intes-  
 tinal très-large et les viscères très-grands; ceux, au contraire, qui ont  
 les côtes très-bien développées, la poitrine très-large, et qui ont des  
 chairs abondantes, ont les viscères [parenchymateux] très-petits et le  
 canal intestinal (*estomac et intestins*) très-étroit. De plus, les gens chez 7

2. ἡμᾶς FF<sup>s</sup>. — Ib. ἐπὶ τὸ πολὺ F<sup>s</sup>. — 7-8. συμμέτρου· μάλιστα γὰρ οἱ F<sup>s</sup>.  
 — 5. ἴε F. — 6. μείζω F<sup>s</sup>; item l. 9. — 14. ἀσαρκότατοι F.

τὸ διάστημα ἔχουσιν ἀπὸ τε ὑποχονδρίαν πρὸς τὰ ἄνω, οὗτοι δὲ  
 μεγαλοκοιλιάτατοι καὶ βοράτατοι τυγχάνουσιν ὄντες· ὅσοι δὲ  
 ἐξογκωμένα τὰ ἐν τοῖς ὑποχονδρίοις ἔχουσι, πλήρης τούτων ἢ  
 μὲν ἄνω κοιλία καὶ μεγάλη, ἔντερα δὲ μικρὰ, διὰ ὃ καὶ οἱ πολλοὶ  
 τῶν τοιούτων δυσπαθοῦσι περὶ τὴν ἄνω κοιλίαν ἐν τε ταῖς πλησμο- 5  
 8 ναῖς καὶ ταῖς ἀσθeneύαις. Τὴν δὲ ἄνω καὶ κάτω κοιλίαν μηδεὶς με  
 νομίση λέγειν ἀγνοοῦντα διότι μονοκοιλίος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, τὸ δὲ  
 9 κάτω ἔντερον ὑπόκειται παχύ· τοῦτο δὴ λέγω κάτω κοιλίαν. Τοῖς  
 μὲν οὖν προειρημένοις οὕτως ἔχει ταῦτα τὰ μέρη· ὧν δὲ ἂν ὄσιν  
 αἱ κοιλίαι κατεσπασμένα, τούτων δὲ ἐστὶν ὄρα ἢ τὰ ἔντερα μειζω· 10  
 διὸ καὶ ῥᾶν ἀπὸ τῶν πλησμονῶν ἀπαλλάττουσιν οἱ τοιοῦτοι.

lesquels les côtes sont effacées et les hypocondres très-éloignés des parties supérieures ont le canal intestinal très-ample et sont très-voraces; quant aux gens qui ont la région des hypocondres tuméfiée, leur ventre supérieur est plein et volumineux, tandis que les intestins sont petits : pour cette raison, la plupart de ces gens souffrent du ventre supérieur 8 en cas d'excès de table ou de faiblesse. Qu'on ne croie pas que je me sers des expressions *ventre supérieur* et *ventre inférieur*, parce que j'ignore que l'homme n'a qu'un seul estomac, et qu'au-dessous se trouve 9 le gros intestin : c'est là ce que j'appelle *ventre inférieur*. Voilà de quelle manière les organes dont il s'agit sont disposés chez les gens dont nous parlons; quant à ceux dont le ventre est rétracté, on peut voir que leurs intestins sont assez grands : pour cette raison, ils se tirent aussi plus facilement des excès de table.

1. δέ om. F. — 3. ἐξογκωμένα ex μεγάλη e conj.; om. FF<sup>s</sup>. — 7. νομίσει om.; ἐξογκώμενοι F<sup>s</sup>; ἐξογκώμενα F. FF<sup>s</sup>. — 8. λέγουσι F. — Ib. τὴν κάτω — Ib. τὰ.... ἔχουσι om. F<sup>s</sup>. — Ib. τὰ F<sup>s</sup> — 9. δὲ ἂν e conj.; δῆλον FF<sup>s</sup>. — 10. κατεσπασμένα FF<sup>s</sup>.

## ΕΚ ΤΟΥ ΚΒ' ΒΙΒΛΙΟΥ.

[ANEKΔOΤON.]

α'. Περὶ φυσικῶν δυνάμεων καὶ ἐνεργειῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἔργα τῆς φύσεως, ἔτι κινουμένου τε καὶ διαπλαττομένου τοῦ ζῴου, τὰ σύμπαντά ἐσσι τοῦ σώματος μόρια· γεννηθέντος δὲ, κοινὸν ἐπὶ ἅπασιν ἔργον ἢ εἰς τὸ τέλειον ἐκάστω μέγεθος ἀγωγή, καὶ μετὰ ταῦτα ἢ μέχρι τοῦ δυνατοῦ διαμονή· ἐνεργεῖαι δὲ ἐπὶ τρισὶ τοῖς εἰρημένοις τρεῖς ἐξ ἀνάγκης, ἐπὶ ἐκάστω μία, γένεσις καὶ αὔξεις καὶ θρέψις. Ἀλλὰ ἢ μὲν γένεσις οὐχ ἀπλῆ τις ἐνεργεῖα τῆς φύσεως, ἀλλὰ ἐξ ἀλλοιώσεώς τε καὶ διαπλάσεώς ἐσσι σύνθετος· ἵνα μὲν γὰρ ὁσίου γένηται καὶ νεῦρον καὶ φλέψ καὶ τῶν ἄλλων ἑκα-

## EXTRAITS DU LIVRE XXII.

[PARTIE INÉDITE.]

1. DES FORCES ET DES FONCTIONS NATURELLES. — TIRÉ DE GALIEN.

Quand l'individu est encore en voie de se former dans le sein de sa mère, toutes les parties du corps sont des œuvres de la nature; mais, après la naissance, toutes ont une œuvre commune, c'est de faire parvenir chacune d'elles au volume qu'elle doit avoir, et après cela de conserver ces parties aussi longtemps que possible; il y a nécessairement trois fonctions qui répondent aux trois œuvres énumérées, pour chaque œuvre une fonction: ce sont la formation, l'accroissement et la nutrition. Mais la formation n'est pas une fonction simple de la nature; au contraire, elle est composée d'altération et de configuration: en effet, pour qu'il se forme un os, un nerf, une veine, ou toute autre partie, il faut

σιον, ἀλλοιοῦσθαι χρῆ τὴν ὑποβεβλημένην οὐσίαν ἐξ ἧς γίνεται τὸ  
 ζῷον· ἵνα δὲ τὸ σχῆμα τὸ δέον καὶ θέρσιν καὶ κοιλότητάς τινας καὶ  
 συμφύσεις καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα κτήσῃται, διαπλάττεσθαι χρῆ  
 τὴν ἀλλοιουμένην οὐσίαν ὑπὸ τῆς διαπλαστικῆς δυνάμεως ἢν καὶ  
 τεχνικὴν εἶναι λέγομεν, μᾶλλον δὲ ἀρίστην καὶ ἄκραν τέχνην καὶ 5  
 πάντα τινὸς ἕνεκα ποιοῦσαν. Διαπλάττειν δὲ τὰ μόρια πάντως δεῖ  
 διὰ ὅλων αὐτῶν ἐκτεταμένην, μηδενὸς ὄντος ἀψαύσιου μέρους αὐτῆς,  
 4 μηδὲ ἀνεξεργασίου, μηδὲ ἀκοσμήτου. Ἡ δὲ αὔξεις ἐπίδοσις ἐστὶ  
 καὶ διάσπασις εἰς μῆκος καὶ πλάτος καὶ βάθος τῶν σπινθηρῶν μορίων  
 τοῦ ζῳίου, ὧν περ καὶ ἡ διάπλασις ἦν, ἡ δὲ θέρψις πρόσθεσις τοῖς 10  
 αὐτοῖς ἀνευ διασπάσεως· τοῦ γὰρ ἐπιβρέοντος ἐν εἴδει τροφῆς παντὶ  
 μορίῳ τοῦ τρεφομένου σώματος προσπλατιομένου, θέρψις μὲν ἡ  
 5 ἐνέργεια, θρεπτικὴ δὲ δύναμις ἡ αἰτία. Ἀλλοίωσις μὲν δὴ κά-  
 ταῦθα τὸ γένος τῆς ἐνεργείας, ἀλλὰ οὐχ οἷα περ ἡ ἐν τῇ γενέσει·

que la substance fondamentale, dont se forme l'animal, subisse une  
 altération; pour que cette partie prenne la forme et la position requises,  
 ainsi que certaines cavités et cohérences, enfin toutes les autres disposi-  
 tions semblables qu'elle doit avoir, il importe que la substance qui subit  
 des altérations soit configurée par la force plastique, force que nous  
 appelons artistique, ou plutôt le meilleur et le plus parfait des arts, et  
 3 qui fait tout en vue de quelque but. Afin que cette force façonne les  
 parties, il faut nécessairement qu'elle les pénètre intimement, de façon  
 qu'aucune parcelle n'échappe au contact avec elle, ou aux élaborations  
 4 et aux arrangements qu'elle fait. La croissance est l'augmentation et  
 l'extension dans le sens de la longueur, de la largeur et de l'épaisseur  
 des parties solides de l'animal, parties auxquelles se rapportait aussi la  
 configuration; mais la nutrition est l'application [des éléments nutritifs]  
 contre ces mêmes parties, sans augmentation de volume: en effet, quand  
 la substance qui afflue à titre d'élément nutritif s'applique contre toutes  
 les parties de l'animal qui se nourrit, on appelle cette fonction *nutrition*,  
 5 et sa cause *force nutritive*. Dans ce cas, la fonction rentre aussi dans  
 le genre *altération*, mais cette altération n'est pas identique à l'altéra-

2. δὲ καὶ σχῆμα Gal. — 4. δυνάμεως F. — 11. πάντα F. — 13. θρεπεν-  
 om. F. — 8. δὲ δὴ Gal. — 9. εἰς om. τικῆ F.

ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐκ ἔν ὁσίῳν πρότερον ὕστερον ἐγένετο· κατὰ δὲ  
 τὴν θρῆψιν τῇ ἤδη γεγονότι ἐξομοιοῦται τὸ ἐπιρρέον, καὶ διὰ τοῦτο  
 εὐλόγως ἐκείνην μὲν τὴν ἀλλοίωσιν γένεσιν, ταύτην δὲ ἐξομοίωσιν  
 ὠνόμασαν. Ἐπεὶ δὲ ὁμοιοῦσθαι καὶ μεταβάλλειν εἰς ἀλλήλα πᾶσι  
 5 τοῖς οὖσιν ἐστὶν ἀδύνατον, εἰ μὴ τινα ἔχει κοινωνίαν ἤδη καὶ συγ-  
 γένειαν ἐν ταῖς ποιότησι, διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν οὐκ ἐκ πάντων  
 ἐδεσμάτων πᾶν ζῷον τρέφεσθαι πέφυκεν, ἔπειτα δὲ οὐκ ἐξ ὧν οἶόν  
 τέ ἐστίν, οὐδὲ ἐκ τούτων παραχρηῖμα, καὶ διὰ ταύτην τὴν ἀνάγκην  
 πλειόνων ὀργάνων ἀλλοιωτικῶν τῆς τροφῆς ἕκαστον τῶν ζῴων  
 10 χρῆζει. Ἐν μὲν δὴ τοῦτο αἴτιον τοῦ πολλὰ γίνεσθαι τὰ περὶ τὴν  
 τῆς τροφῆς ἀλλοίωσιν ὄργανα· δεύτερον ἢ τῶν περιττώματων  
 φύσις· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τὸ γένος τῶν ἐν τῇ σῶματι μορίων  
 ἐξεύρηται τῇ φύσει τοῖς περιττώμασι τῆς τροφῆς ἀνακείμενον·  
 ἄλλο δὲ τρίτον ὑπὲρ τοῦ πάντη φέρεσθαι διὰ τοῦ σώματος ὕλου κα-

tion qui constitue la formation : en effet, dans le dernier cas, un os qui  
 n'existait pas auparavant se forme plus tard, tandis que, dans la nutri-  
 tion, la matière qui afflue est assimilée à ce qui existe déjà : pour ce  
 motif, on a eu raison d'appeler la première espèce d'altération *formation*,  
 et la seconde *assimilation*. Mais, comme toutes les substances qui existent  
 6 ne peuvent pas s'assimiler l'une à l'autre, ou se transformer l'une dans  
 l'autre, à moins que leurs qualités n'aient déjà quelque chose de commun  
 et ne présentent quelque affinité, pour cette raison, en premier lieu,  
 tous les aliments ne peuvent servir à nourrir un animal quelconque, et,  
 en second lieu, ceux qui peuvent remplir ce but ne sauraient l'atteindre  
 du premier coup; cette nécessité fait que tout animal a besoin de plu-  
 sieurs organes destinés à transformer les aliments. C'est là une des causes  
 7 de la multiplicité des organes destinés à cette transformation des aliments;  
 la seconde est la nature des résidus, et, en effet, la nature a aussi  
 inventé ce genre de parties du corps, je veux parler de celles qui sont  
 destinées aux résidus de la nutrition; un autre genre, qui est le troi-  
 sième, consiste, pour ainsi dire, en routes nombreuses, tracées pour

3. γένεσιν F, et sic plerumque. — — 12. φύσις om. F. — 13. τῇ φύσει]  
 4. ὀνομάζομεν Gal. — 5. ἔχοι F 1° m. σοι Gal.

τατετημημένοι πολλαὶ καθάπερ ὁδοὶ τινες· ἐπειδὴν γὰρ ἐκπέση τῶν ἀγγείων ὁ μέλλον θρέψειν ὀτιοῦν τῶν τοῦ ζῴου μορίων χυμὸς, εἰς ἅπαν αὐτὸ διασπείρεται πρῶτον, ἔπειτα προσίθεται, καίπειτα προσφύεται, καὶ τέλος ὁμοιοῦται. Τίνος ἀλλοιοῦντος καὶ τίνος διαπλάττοντος; Ἡ δὴλον ὅτι τῆς φύσεως, ἢ τοῦ σπέρματος· ὁ γὰρ οὕτω φάσκων ἐρεῖ ταῦτόν, διότι τὸ πρότερον σπέρμα τοῦτο, ὅταν ἀρξῆται φύειν τε καὶ πλάττειν τὸ ζῴον, φύσις γίνεται· καθάπερ γὰρ ὁ Φειδίας εἶχε τὰς δυνάμεις τῆς τέχνης καὶ πρὶν ψαύειν τῆς ὕλης, ἐνήργει δὲ αὐταῖς περὶ τὴν ὕλην, οὕτω καὶ τὸ σπέρμα τὰς μὲν δυνάμεις οἰκοθεν ἐκέκτητο, τὰς δὲ ἐνεργείας οὐκ ἐκ τῆς ὕλης ἔλαβεν, ἀλλὰ περὶ τὴν ὕλην ἐπεδείξατο. Τοῦτο δὴ καὶ τοσοῦτον ἔλξει τοῦ αἵματος ὀπόσου δεῖται· δύναμιν [γὰρ] αἵματος ἔχει, καθάπερ ἡ λίθος τοῦ σιδήρου, τὴν ἐλκτικὴν. Ἐλθθῆναι μὲν οὖν τι καὶ διὰ ταχέων δύναται, προσφῦναι δὲ καὶ τελέως ὁμοιωθῆναι τῷ τρεφομένῳ

que les éléments nutritifs se portent de tous côtés à travers le corps entier de l'animal : en effet, quand l'humeur destinée à nourrir une partie quelconque est tombée hors des vaisseaux, elle est d'abord disséminée dans toute la partie, ensuite elle s'y applique, puis elle devient adhérente, et enfin elle s'y assimile. Mais qui transforme et qui façonne l'aliment? Évidemment c'est ou la nature, ou le sperme, et, en effet, ces deux réponses reviennent au même, parce que ce qui était d'abord sperme devient plus tard nature, lorsqu'il a commencé à faire croître et à figurer l'animal : car, ainsi que Phidias possédait les facultés artistiques même avant de toucher à la matière, et que c'est à l'aide de ces facultés qu'il agissait sur elle, de même le sperme possédait les facultés dès l'origine, et il n'emprunte pas son activité à la matière, mais il l'exerce sur elle. Il attirera donc aussi autant de sang qu'il lui en faut : car il a la faculté d'attirer le sang comme la pierre [aimantée] a celle d'attirer le fer. Or l'attraction d'une substance quelconque peut se faire rapidement ; mais l'adhérence, l'assimilation complète à l'organisme qui se nourrit, et la

7. διαπλάττειν Gal. — 8. εἶχε μὲν om. F. — Ib. ἔχει ἐπισπαστικὴν Gal. — τὰς Gal. — Ib. πρῶτον F. — 12. [γὰρ] 14. προσφῦναι Gal.

καὶ μέρος αὐτοῦ γενέσθαι παραχρῆμα μὲν οὐχ οἶόν τε, χρόνῳ δὲ  
 πλείονι συμβαίνει καλῶς. Δεῖ δὲ τινος κἀνταῦθα τῆ φύσει δυνάμεως 12  
 ἑτέρας εἰς πολυχρόνιον μόνην τοῦ προσίθεντος τῷ μορίῳ χυμοῦ  
 κατοκισμένης ἐν αὐτῷ τῷ θρεψομένῳ, τῆς καθεκτικῆς ὀνομαζομέ- 13  
 νης. Ἀλλὰ εἴπερ ἐφίεται καὶ ἔλκει καὶ ἀπολαύει κατέχουσα καὶ πε- 13  
 ριστελλομένη, εἴη ἂν τι καὶ πέρασ αὐτῆ τῆς ἀπολαύσεως, κάπειτα  
 δὲ καιρὸς ἤδη τῶν περιτρίων τῆς ἐκκρίσεως, τῆς προωστικῆς δυνά-  
 μεως ἐνεργούσης· καὶ γὰρ οὖν καὶ ταύτην οὕτως ἐκάλεσαν, ἀπὸ τῶν 14  
 ἔργων αὐτῆ τὰ ὀνόματα θέμενοι, καθάπερ καὶ ταῖς ἄλλαις. Ἀναγκαῖαι 14  
 τοίνυν αἱ τέτταρες αὗται δυνάμεις ἅπαντι μορίῳ τῷ μέλλοντι θρέ-  
 ψεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ταύτας ὑπηρετίδας εἶναι θρέψεως λέγομεν.  
 Σκοπὸν μὲν οὖν ἡ ἀλλοιωτικὴ δύναμις ἔχει τὴν θρέψιν τοῦ σώμα- 15  
 τος, ἐν δὲ τῆ πρὸς ταύτην ὁδοῦ τὴν κατὰ γαστέρα πύξιν ἐργάζεται  
 καὶ τὴν μετὰ ταύτην γινομένην αἱμάτωσιν ἐν ἥπατι· παρασκευάζε- 15  
 ται γὰρ ὡσπερ τῆ γαστρὶ πολλὰ τῶν σιτίων διὰ τῆς ἔξω τοῦ σώ-  
 transformation en partie même de cet organisme, ne peuvent pas se  
 faire instantanément; pour que ces fonctions s'accomplissent bien, il  
 faut plus de temps. Alors la nature a besoin d'une autre force pour faire 12  
 rester longtemps en place l'humeur appliquée contre la partie; cette  
 force est implantée dans l'organisme même qui doit se nourrir; on l'ap-  
 pelle *force rétentive*. Mais, si cette force appelle, attire [les éléments de 13  
 la nutrition], et en jouit en les retenant et les entourant, cette jouissance  
 aura aussi son terme, et c'est alors qu'arrive le temps pour excréter les  
 résidus par l'activité de la force *propulsive*: car on a encore donné ce  
 nom-là à la force dont il s'agit, en le déduisant, comme pour les autres,  
 de ses actes. Ces quatre forces sont donc indispensables à toute partie 14  
 qui doit se nourrir, et, pour cette raison, nous disons que ce sont des  
 servantes de la nutrition. La force altérative a donc pour but la nutrition 15  
 du corps, et, dans la route qu'elle parcourt pour arriver à ce but, elle  
 opère la digestion, qui se fait dans l'estomac, et la sanguification, qui,  
 après la digestion, a lieu dans le foie: car, de même qu'on prépare plu-  
 sieurs aliments pour l'estomac par des altérations qui ont lieu hors du

1-2. δ' ἂν πλείον Gal. — 2. συμβαί- F. — 7. προωστικῆς] ἐκκριτικῆς Gal.  
 σοι F 2<sup>o</sup> m. Gal. — 4. κατοκισμένης F. — 10-11. θρέψασθαι F. — 11. αὐτάς  
 Ib. αὐτῷ θρεψομένῳ F. — Ib. θρεπτικῆς Gal.

ματος ἀλλοιώσεως ἐν ἐψήσεσσι τε καὶ ὀπίησεσσι καὶ ταριχεύσεσσι καὶ  
 ζυμώσεσιν, οὕτω τῷ μὲν ἥπατι διὰ τῆς ἐν κοιλίᾳ, τῷ δὲ ἄλλῃ σώ-  
 ματι διὰ τῆς ἐν ἥπατι, κατὰ λογισμὸν τινα τῶν προτέρων μορίων  
 τοῖς δευτέροις ὑπηρετοῦντων, ἀλλὰ τῇ τάξει τῆς Θέσεως, ἣν ὁ τῆς  
 16 τῶν ζώων γενέσεως δημιουργὸς ἐμηχανήσατο Θεός. Ἀλλὰ ἐπεὶ τὰ 5  
 μὲν ἰσχυρότερα ταῖς δυνάμεσιν ἐσσι μέρια, τὰ δὲ ἀσθενέστερα,  
 κρατήσῃ μὲν πάντα τῆς οἰκείας τῷ ζῳῷ τροφῆς, οὐχ ὁμοίως δὲ  
 17 πάντα. Κρατήσῃ δὲ καὶ ἡ γαστήρ ἄρα καὶ ἀλλοιώσει μὲν τὴν τρο-  
 φὴν, οὐ μὴν ὁμοίως ἥπατι καὶ φλεβῖ καὶ ἀρτηρίαις καὶ καρδίᾳ.  
 18 Πόσον οὖν ἐσὶν ὁ ἀλλοιοῖ, καὶ δὴ Θεασόμεθα, πλέον μὲν ἢ κατὰ 10  
 19 τὸ σίωμα, μείον δὲ ἢ κατὰ τὸ ἥπαρ τε καὶ τὰς φλέβας. Αὕτη μὲν  
 οὖν ἡ ἀλλοίωσις εἰς αἵματος οὐσίαν ἄγει τὴν τροφὴν, ἡ δὲ ἐν τῷ  
 σίωματι μεθίστησι μὲν αὐτὴν ἐναργῶς εἰς ἕτερον εἶδος, οὐ μὴν εἰς

corps, et qui consistent à les bouillir, à les rôtir, à les saler et à les faire  
 fermenter, de même l'altération qui se fait dans l'estomac prépare l'al-  
 liment pour le foie, et celle qui se fait dans le foie le prépare pour  
 tout le corps, opérations pendant lesquelles les parties qui agissent les  
 premières rendent des services à celles qui leur succèdent, d'après une  
 espèce de calcul; seulement ces services doivent se rendre dans l'ordre  
 de la position qui a été assignée aux parties par le dieu qui préside à la  
 16 formation des animaux. Mais, comme certaines parties ont des forces plus  
 énergiques, et d'autres des forces plus faibles, toutes subjuguèrent l'ali-  
 17 ment qui a de l'affinité avec l'animal, mais toutes ne le feront pas de la  
 même manière. L'estomac subjuguera et altérera donc l'aliment, mais  
 18 il ne le fera pas de la même manière que le foie, les veines, les artères  
 et le cœur. Nous verrons donc jusqu'où va cette altération; elle est plus  
 grande que l'altération qui a lieu dans la bouche, et plus petite que celle  
 19 qui se fait dans le foie et dans les veines. Ainsi cette dernière altération  
 amène l'aliment à se changer en la substance du sang, tandis que celle  
 qui a lieu dans la bouche lui imprime manifestement aussi une autre

2. ἐν τῇ κοιλίᾳ F. — 3. τῶν om. F. — 1b. καὶ om. F. — 10. ἢ F; it. l. 11.  
 — 4. τῆς δευτέρας F. — 7-8. δὲ κρατή- — 11. καθ' ἕνα Gal. — 13. ἐναργῶς  
 σει δὲ πάντα. Καὶ ἡ γαστήρ ἄρα F. — F.

τέλος γε μετακοσμεῖ. Μάθοις δὲ ἂν ἐπὶ τῶν ἐγκαταλειφθέντων ταῖς 20  
 διασάσεις τῶν ὀδόντων σιτίων καὶ μεινάντων διὰ ὅλης νυκτός·  
 οὔτε γὰρ ἄρτος ἀκριβῶς ὁ ἄρτος ἐστίν, οὔτε κρέας ἐτι κρέας, ἀλλὰ  
 ἔξει μὲν τοιοῦτον οἶόν περ καὶ τοῦ ζώου τὸ σίωμα, διαλελυταὶ δὲ  
 5 καὶ διατέτῃκε καὶ τὰς ἐν τῷ ζώῳ τῆς σαρκὸς ἀπομέμακται ποιότη-  
 τας. Τὰ δὲ μεμασημένα σιτία πρῶτον μὲν τῷ φλέγματι βέβρεκται 21  
 καὶ πεφύραται, δεύτερον δὲ καὶ τῷ χρωτὶ τοῦ σίωματος ἅπαντι  
 πεπλησίακεν, ὥστε πλέονα μεταβολὴν εἰληφέναι τῶν ἐν ταῖς κεναῖς  
 χώραις τῶν ὀδόντων ἐσφηνωμένων. Ἀλλὰ ὅσον τὰ μεμασημένα τού- 22  
 10 των ἐπὶ πλέον ἠλλοίωται, τοσοῦτον ἐκείνων τὰ καταποθέντα· μὴ  
 γὰρ οὐδὲ παραδέλητον εἶη τὸ τῆς ὑπερβολῆς, εἰ τὸ κατὰ τὴν κοιλίαν  
 ἐννοήσαιμεν φλέγμα καὶ χολὴν καὶ πνεῦμα καὶ θερμασίαν καὶ ὄλην  
 τὴν οὐσίαν τῆς γαστρὸς. Εἰ δὲ συνεπινοήσαις αὐτῇ τὰ παρακείμενα 23  
 σπλάγγνα καθάπερ τινὶ λέθει μεγάλῳ πυρὸς ἐσίίας πολλὰς, ἐξαι-

forme, mais ne le transforme pas complètement. Vous pourrez l'apprendre 20  
 par les aliments qui restent dans les interstices des dents et qui y sé-  
 journent toute une nuit : en effet, après ce séjour, le pain n'est plus  
 exactement du pain, ni la viande de la viande, mais ces aliments exhalent  
 la même odeur que la bouche de l'individu, ils se sont dissous et fondus,  
 et se sont approprié les qualités de la chair de l'individu. Les aliments 21  
 mâchés sont d'abord humectés et mélangés avec du flegme, ensuite ils  
 sont en contact avec toute la surface [interne] de la bouche ; ils subissent  
 donc une altération plus forte que les aliments enclavés dans les inter-  
 stices des dents. Mais autant l'altération subie par les aliments mâchés 22  
 surpasse celle des aliments enclavés entre les dents, autant l'altération  
 des premiers est dépassée par celle des aliments avalés : car, si on pense  
 au flegme, à la bile, à la chaleur et au pneuma contenus dans l'esto-  
 mac, ainsi qu'à l'ensemble de la substance de cet organe, il n'y aurait pas  
 même de comparaison à faire pour la mesure suivant laquelle l'une de ces 23  
 altérations dépasse l'autre. Si, de plus, on songe aux viscères qui avoi-  
 sent l'estomac, lequel peut être comparé à un grand chaudron placé près  
 de plusieurs foyers incandescents, on se convaincra que l'altération subie

1. καταλειφθ. F. — 3. κρ. ἐστὶ τὸ κρ. — 11. παραδέλητον F. — Ib. ὑποδοχῆς  
 Gal. — 7. σώματος F. — 8. εὐλαθε Gal. F. — 13. συνεπινοήσεις F.

σιών τινα πεισθήσῃ τὴν ἀλλοίωσιν γίνεσθαι τῶν εἰς τὴν γαστέρα  
 24 καταποθέντων σιτίων. Πῶς δὲ ἂν ἐδύνατο ραδίως αἱματοῦσθαι μὴ  
 25 προπαρασκευασθέντα τῇ τοιαύτῃ μεταβολῇ; Ὅτι μὲν οὖν ὑπὸ τῆς  
 γαστρὸς ἀλλοιοῦνται τὰ καταποθέντα, δεδεικται σαφῶς· ὅτι δὲ ὁ  
 ἐκ τῆς γαστρὸς εἰς ἥπαρ ἀναδιδόμενος χυλὸς αἷμα φαίνεται γινόμε- 5  
 νος ὑπὸ τῆς οὐσίας τοῦ ἥπατος λαμβάνων τὴν ἀλλοίωσιν, νῦν ἐροῦ-  
 μεν· ἕκαστον γὰρ τῶν ὀργανικῶν τοῦ ζῆου μορίων πάντως ἐν γέ-  
 τι τοιοῦτον ἔχει κατὰ αὐτὸ οἶον οὐκ ἄλλο τῶν πάντων ἐστίν· ὁποῖον  
 γὰρ ἐστὶ τὸ τοῦ πνεύμονος σῶμα κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐκ ἂν εὖροις  
 ἕτερον, οὐδὲ οἶον ἐγκέφαλος οὐδὲν ἄλλο τοιοῦτον, ὡσπερ οὐδὲ ὁποῖον 10  
 ἢ καρδία σῶμα κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστίν, οὐδὲν ἀκριβῶς ἄλλο τοιοῦ-  
 τον ὑπάρχει, καὶ νεφροὶ δὲ καὶ σπλὴν, ἐκάτερον αὐτῶν οἶον οὐκ  
 ἄλλο, καὶ διὰ τοῦτο ἕκαστον ἰδίαν ἔχει τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ τῇ τῆς  
 20 οὐσίας ἰδίᾳ. Οὐδὲν οὖν θαυμασίον ἐστίν οὐδὲ τὸ τοῦ ἥπατος ἰδιον  
 σῶμα κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν κεκτῆσθαι τὴν ἐνέργειαν· ἐρυθρότα- 15

par les aliments qui, grâce à la déglutition, passent dans l'estomac, est  
 24 exorbitante. Comment, d'ailleurs, pourraient-ils se transformer facilement  
 en sang, s'ils n'étaient pas d'abord préparés à une telle transformation?  
 25 Nous avons donc montré clairement que l'estomac altère les aliments  
 avalés; nous allons expliquer maintenant comment le chyle, qui de l'es-  
 tomac remonte vers le foie, devient manifestement du sang. parce que la  
 substance du foie lui imprime une altération : en effet, chaque organe de  
 l'animal contient nécessairement en soi un élément constitutif tel, qu'il ne  
 ressemble à aucun de ceux qui sont propres à tous les autres organes; car  
 le corps du poumon est tel, quant à la substance, que vous ne trouveriez pas  
 d'autre corps semblable; vous ne trouverez pas non plus un second organe  
 semblable au cerveau; il n'existe pas non plus un second organe qui res-  
 semble exactement à la masse du cœur sous le rapport de la substance; en-  
 fin le rein et la rate ne ressemblent ni l'un ni l'autre à aucun autre organe,  
 et, pour cette raison, chaque organe a une fonction propre qui répond à la  
 26 spécialité de sa substance. Il n'y a donc rien d'étonnant non plus à ce que  
 la substance propre du foie possède une fonction correspondante à sa na-  
 ture : car ce viscère est très-rouge comme le sang, et ne diffère du sang

5. χυλός Gal.

τον γάρ ἐστίν ὡσπερ τὸ αἷμα, τῷ πεπεῆσθαι μόνον αὐτοῦ διαφέρειν.  
 Μετέχει μὲν οὖν καὶ ἡ καρδία τοῦ τοιοῦτου χρώματος, ἀλλὰ οὐκ εἰς  
 ὅσον ἤπαρ· ὑγρότερον γάρ ἐστὶ τοῦτο τὸ σπλάγχνον τῆς καρδίας,  
 καὶ διὰ τοῦτο ἐρυθρότερον τε καὶ μαλακώτερον· ἡ δὲ ξηροτέρα τε  
 5 καὶ θερμότερα τοῦ ἤπατος ὑπάρχει· διόπερ οὐδὲ τὸ ἴδιον αὐτῆς  
 αἷμα τοιοῦτόν ἐστίν οἶόν περ τὸ τοῦ ἤπατος, ἀλλὰ ὅσον θερμότε-  
 ρον τὸ σπλάγχνον, τοσοῦτον ξανθότερον, ὅπερ ἴδιον χρῶμα πυρρὸς  
 ξηροτέρου, καθάπερ ὑγροτέρου τὸ ἐρυθρόν. Αἵματος οὖν ὑγροτέρου  
 μὲν τὴν κρᾶσιν, ἐρυθροῦ δὲ τὴν χροάν, ἡ πρώτη μὲν ἐν ἤπατι γένε-  
 10 σις· ὄχστοι δὲ παράγοντες καὶ διανεμόντες αὐτὸ παντὶ τῷ σώματι  
 φλέβες· αἵματος δὲ ξανθοῦ καὶ θερμοῦ καὶ λεπτομεροῦς καὶ πνευμα-  
 τώδους ἡ μὲν πρώτη γένεσις ἐν τῇ τῆς καρδίας ἀριστερᾷ κοιλίᾳ, δια-  
 νέμονται δὲ καὶ παράγουσιν εἰς ὅλον τὸ ζῷον αἱ ἀρτηρίαι τὸ τοιοῦτον  
 αἷμα· καθάπερ γὰρ τὸ τῆς γαστρὸς περιτλὸν ἐπιτήδειον γίνεται τῷ  
 15 ἤπατι, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τοῖς μετὰ ἤπαρ ἅπασιν τὸ τούτου πάλ-  
 λιν αὐτοῦ περιτλόν. Νόει δέ μοι τὸν ἐκ τῆς κοιλίας εἰς τὸ ἤπαρ

que par sa coagulation. Le cœur, il est vrai, participe aussi à une pareille  
 couleur, mais pas au même degré que le foie; car ce dernier viscère est  
 plus humide et aussi plus rouge et plus mou que le cœur, tandis que le  
 cœur est plus sec et plus chaud que lui: en conséquence, le sang propre  
 du cœur n'est pas non plus semblable à celui du foie; au contraire, le  
 premier tire d'autant plus sur le jaune, que l'organe qui le contient est plus  
 chaud; or le jaune est la couleur propre du feu sec, comme le rouge est  
 celle du feu humide. Ainsi c'est dans le foie que se forme primitivement  
 25 le sang d'un tempérament humide et d'une couleur rouge, et les veines  
 sont les canaux qui le conduisent et le distribuent à tout le corps; c'est,  
 au contraire, dans le ventricule gauche du cœur que se forme primitive-  
 ment le sang jaune, chaud, subtil et aérien, et ce sang-là est distribué et  
 mené dans toute l'économie par les artères: en effet, de même que le ré-  
 sidu de l'estomac devient utile au foie, de même le résidu de ce dernier  
 viscère devient, à son tour, utile à tous les organes qui lui succèdent. Fi-  
 29 gurez-vous avec moi que, par la chaleur du foie, le chyle, qui de l'esto-

2. τοῦ om. F. — 3. τοῦτο τὸ σπλάγχνον] αἵματος Gal. — 11. θερμοῦ] λεπτοῦ Gal.

ἀναδοθέντα χυλὸν ὑπὸ τῆς ἐν τῷ σπλάγγνῳ Φερμασίας, ὡσπερ τὸν οἶνον τὸν γλεύκινον, ζέοντά τε καὶ πετιόμενον καὶ ἀλλοιούμενον εἰς αἵματος χρῆσιον γένεσιν· ἐν δὲ τῇ ζέσει ταύτῃ τὸ μὲν ὑφιστάμενον αὐτοῦ τῶν περιττωμάτων ὅσον ἰλυῶδες τε καὶ παχύ· τὸ δὲ ἐπιπολάζον, ὃ δὴ καὶ λεπτόν τε καὶ κοῦφόν ἐστίν, οἶον ἀφρός τις ἐπο-  
 30 χεῖται τῷ αἵματι. Τούτοις γοῦν εὐλογον ὄργανον παρασκευάζεσθαι κοῖλον μὲν ὥστε ὑποδέχεσθαι ῥαδίως, προμήκει δὲ αὐχένας οἶον σιομάχους τινὰς ἐκατέρωθεν τῆς κοιλότητος ἔχον, ἔλκειν μὲν τὸν ἕτερον αὐτῶν τὸ περίττωμα, τὸν δὲ ἕτερον ἐκπέμπειν ἐπιτήδειον.  
 31 Τὴν μὲν οὖν τὸ κοῦφόν τε καὶ ξανθὸν περίττωμα δεξιόθεν κύσιν 10 ἢ φύσις ἐπέθηκε τῷ ἥπατι, τὸν δὲ τὸ παχύτερον καὶ ἰλυῶδες ἔλκοντα σπλήνα ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσι κατέθετο, καὶ τινα οἶον σιόμαχον, ἐκ τῶν σιμῶν αὐτοῦ μερῶν ἀποφύσασα φλεβῶδες ἀγγεῖον,  
 32 ἐπὶ τὰς πύλας ἐξέτεινεν. Ἀποθήμενος γοῦν ὁ παρασκευαζόμενος ἐν

mac marche vers ce viscère, entre en ébullition comme du vin nouveau, s'élabore et se transforme de manière à produire du sang utile; or, pendant cette ébullition, une partie des résidus de ce viscère, celle bien entendu qui est féculente et épaisse, va au fond, tandis que la partie surnageante, qui est ténue et légère, flotte sur le sang comme une espèce  
 30 d'écume. Il était donc naturel de préparer pour chacun de ces résidus un organe qui fût creux, pour pouvoir les admettre facilement, et qui eût, de chaque côté de sa cavité, des cols allongés semblables à une espèce d'embouchure, l'un propre à attirer les résidus, et l'autre propre à les ex-  
 31 pulser. Par conséquent, la nature a placé sur le foie la vésicule qui devait recevoir le résidu léger et jaune, tandis qu'elle plaça au côté gauche la rate, qui attire le résidu féculent et plus épais; puis, faisant naître de la partie concave de ce viscère un vaisseau veineux (*veine splénique*) en guise de canal d'embouchure, elle l'a allongé vers les portes [du foie].  
 32 Après qu'elle a déposé les deux résidus susdits, et que la chaleur innée

4. αὐτῷ Gal. — 5. τε καὶ om. F. — 6. σώματι F. — 6-7. εὐλόγως ὄργανα παρασκευάσθαι κοῖλα Gal. — 8. ἔχοντα ἰλυῶδες F. — 12. ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μέ-  
 F Gal. — 10. δεξιόθεν Gal. — 11. τὸν  
 10. δεξιόθεν Gal. — 11. τὸν  
 12. ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μέ-  
 F Gal.

ἥπατι χυμὸς εἰς τροφήν τῷ ζῳῷ τὰ προειρημένα δύο περιττώματα  
 καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐμφύτου θερμασίας πῆψιν ἀκριβῆ κτησάμενος ἐρυ-  
 θρὸς ἤδη καὶ καθαρὸς ἐπὶ τὰ κυρτὰ μέρια τοῦ ἥπατος ἀνέρχεται·  
 μία δὲ αὐτὸν ἐντεῦθεν φλέψ ἐκδέχεται μεγίστη, τῶν κυρτῶν τοῦ  
 5 ἥπατος πεφυκυῖα, πρὸς ἄμφω τὰ μέρη τοῦ ζῳοῦ φερομένη, τό τε ἄνω  
 καὶ τὸ κάτω. Φαίης ἂν οἶόν τινα ἀγωγὸν μεγίστον αἵματος ὑπάρ- 33  
 χουσαν αὐτὴν ὀχετοὺς παμπόλλους ἀπορρέοντας ἴσχειν ἐλάττους τε  
 καὶ μείζους εἰς πᾶν μέρος τοῦ ζῳοῦ νενεμημένους. Ἀλλὰ γὰρ καὶ 34  
 κατὰ ταύτην ἔτι τὴν φλέβα πολλῆς ὑγρότητος λεπτῆς καὶ ὑδατώ-  
 10 δους μεσίον ἐστὶ τὸ αἷμα· καλεῖ δὲ αὐτὴν Ἴπποκράτης ὄχημα τρο-  
 φῆς, ἐνδεικνύμενος αὐτῆς εὐθὺς ἅμα τῇ προσηγορίᾳ καὶ τὴν χρεῖαν·  
 οὔτε γὰρ ἐκ τῆς γαστρὸς εἰς τὰς φλέβας ἀναληφθῆναι καλῶς οἶόν τε  
 ἦν τὸν ἐκ τῶν σιτίων χυμὸν, οὔτε βραδίως διεξέρχασθαι τὰς ἐν ἥπατι  
 φλέβας πολλὰς καὶ στενὰς ὑπαρχούσας, εἰ μὴ τις αὐτῷ λεπιοτέρα  
 15 καὶ ὑδατώδης ὑγρότης ἀνεμείκτο καθάπερ ὄχημα. Καὶ πρὸς ταύτην 35

l'a mise dans un état d'élaboration complète, l'humeur qui se prépare  
 dans le foie, pour servir de nourriture à l'individu, remonte déjà rouge  
 et pure vers la partie convexe du foie; à dater de ce point, elle est ad-  
 mise dans une veine très-considérable (*veine cave*), qui prend son origine  
 à la partie convexe du foie, et qui se porte vers les deux moitiés du corps,  
 la supérieure et l'inférieure. On dirait que c'est un très-grand conduit 33  
 pour le sang, pourvu d'un très-grand nombre de rigoles issues de lui,  
 plus ou moins considérables, et qui se distribuent dans toutes les parties  
 de l'organisme. Mais le sang contenu dans cette veine est encore rempli 34  
 de beaucoup de liquide ténu et aqueux, liquide qu'Hippocrate (*De l'aliment*,  
 p. 383, éd. Foës) appelle *véhicule de la nourriture*, pour montrer  
 tout de suite, par le nom même, l'utilité de ce liquide: en effet, il n'é-  
 tait pas possible, pour l'humeur qui provient des aliments, de marcher  
 commodément de l'estomac vers les veines, ni de traverser aisément  
 les veines du foie, qui sont nombreuses et étroites, à moins qu'il ne s'y  
 trouvât mêlé un liquide aqueux et plus ténu, qui lui servit, pour ainsi  
 dire, de véhicule. C'est donc là le service que l'eau rend aux animaux: 35

5. διαπεφυκυῖα Gal. — 6. Φανεῖσθαι οἶον τὴν τῶν ἐκ F. — 15. ὑγρότητος οἶον F. — Ib. μεσίον Gal. — 12-13. ἀναμείκται F.

ἀρα τὴν χρεῖαν ὑπηρετεῖ τοῖς ζώοις τὸ ὕδωρ· τρέφεσθαι μὲν γὰρ οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ δύναται μόριον, ἀναδοθῆναι δὲ ἐκ τῆς κοιλίας τὸ θρέψον οὐκ ἐνεδέχεται, μὴ παραπεμπόμενον ὑπὸ τινος οὕτως ὑγροῦ.

- 36 Ταύτας γοῦν τὰς λεπτὰς ὑγρότητας, ὅταν τὸ σφέτερον ἔργον πληρώσωσιν, οὐκέτι ἐν τῷ σώματι χρὴ μένειν, ἄχθος ἀλλότριον ἐσομένας ταῖς φλεβί, καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς χρεῖας οἱ νεφροὶ γεγύνασιν, ὄργανα κοῖλα, σιομάχοις τοῖς μὲν ἔλκοντα, τοῖς δὲ ἐκπέμποντα τὸ
- 37 λεπτὸν τοῦτο καὶ ὕδατῶδες περιτόλιμα. Παράκεινται δὲ ἐκατέρωθεν τῇ κοίλῃ φλεβί, τῇ μικρῇ πρόσθεν εἰρημένη τῇ μεγίστῃ, μικρὸν ὑποκάτω τοῦ ἥπατος, ὥστε πᾶν ὕσον ἂν εἰς αὐτὴν αἷμα μεταλαμβάνηται, παραχρῆμα καθαίρεσθαι, καὶ μόνον ἔτι τὸ καθαρὸν ἵεναι πάντῃ τοῦ σώματος, βραχείας παντάπασιν ἀναμειγμένης αὐτῇ τινος ὑδατῶδους ὑγρότητος· οὐ γὰρ δὴ ἔτι γε δεῖται πολλοῦ τούτου τοῦ ὀχήματος, ὡς ἂν εὐρείαις μὲν ὁδοῖς τοῦντεῦθεν ἀναχθῆσόμενον,

- en effet, aucune partie ne saurait être nourrie par elle; mais la substance qui doit nourrir ne peut se répandre de l'estomac dans le corps,
- 36 à moins qu'un liquide aqueux ne lui fraye le chemin. Lors donc que ce liquide aqueux a accompli son œuvre, il ne doit plus rester dans le corps, puisque ce serait une matière étrangère qui pèserait sur les veines, et c'est en vue de cet usage que les reins ont été créés : ce sont des organes creux, pourvus d'embouchures, les unes pour attirer, et les autres
- 37 pour expulser ce liquide ténu et aqueux. Ils sont des deux côtés adjacents à la veine cave, c'est-à-dire à cette veine très-considérable dont nous avons parlé tout à l'heure, et sont situés un peu au-dessous du foie, de telle sorte que tout le sang qui est transporté dans cette veine est immédiatement purifié, et qu'à partir de ce point le sang pur se porte seul de tous les côtés dans le corps; du moins la quantité de liquide aqueux qui s'y trouve mêlé est très-peu considérable: en effet, il n'a plus besoin d'une grande quantité de ce véhicule, parce que, dorénavant, il doit cheminer par des voies larges, et qu'il est déjà devenu coulant par la liqué-

5. οὐκέτι] ὅτε F. — Ib. χρὴ om. F. 10-11. μεταβάλλει καὶ μεταλαμβάν. F. —  
 7. ἔλκοντα χρὴ F. — 9. τῇ μικρὸν 11. καθαίρεισθαι F. — Ib. τό om. F. —  
 πρόσθεν F. — 10. ὥστε πᾶν om. F. — 14. ἐνεχθῆσόμενον Gal.

εὔρου δὲ ἤδη τῇ χύσει γεγενημένον ἢν ἐκ τῆς θερμότητος πρώτης  
 μὲν τῆς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐκτήσατο· δευτέρας δὲ, καὶ πολὺ σφοδροτέ-  
 ρας, ἧς ἐπικτᾶται ἀπὸ καρδίας. Τῶν δὲ ὀργανικῶν μορίων ἑκάστων 30  
 εἰς ἑαυτὸ τὴν πλησιάζουσαν ἐπισπᾶται τροφήν, ἐκβοσκομένον αὐ-  
 τῆς ἀπασαν τὴν χρησίην νοτίδα, μέχρις ἂν ἰκανῶς κορεσθῆ, καὶ ταύ-  
 τὴν ἐναποτίθεται ἑαυτῷ καὶ μετὰ ταῦτα προσφύει τε καὶ ὁμοιοῖ,  
 τουτέστι τρέφεται. Καθάπερ τοῖς ζῴοις αὐτοῖς ὕδρος ἐστὶ τῆς ἐδάωδης 35  
 τὸ πληρῶσαι τὴν γαστέρα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἑκάστῳ τῶν μο-  
 ρίων ὕδρος ἐστὶ τῆς προσθέσεως ἢ πληρώσεως τῆς οικείας ὑγρότητος. 40

10 Καὶ τοίνυν καὶ ἡ γαστήρ πληρωθεῖσα καὶ ἀπολαύσασα καὶ κορε-  
 σθεῖσα βάρος ἠγεῖται τὸ λοιπὸν αὐτὸ καὶ περιτλόν· εὐθὺς γοῦν ἀπο-  
 τρίβεται τε καὶ ὠθεῖ κάτω, πρὸς ἕτερον ἔργον αὐτῇ τρεπομένη τὴν  
 πρόσφυσιν. Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ διερχομένη τὸ ἔντερον ἅπαν ἡ 41  
 τροφή διὰ τῶν εἰς αὐτὸ καθηκόντων ἐξ ἥπατος ἀγγείων ἀναρπά-  
 15 ζεται, πλείσῃ μὲν εἰς τὰς φλέβας, ὀλίγη δὲ εἰς τὰς ἀρτηρίας· ἐν

faction que lui imprime la chaleur empruntée en premier lieu au foie, et,  
 en second lieu, à un degré d'intensité bien plus considérable, au cœur.  
 Chaque partie organique attire vers elle les éléments nutritifs voisins, 38  
 et leur soutire tout ce qu'ils contiennent de vapeurs utiles, jusqu'à ce  
 qu'elle en soit suffisamment saturée; ensuite elle dépose cette vapeur  
 dans son intérieur, se la rend adhérente et se l'assimile, c'est-à-dire elle  
 se nourrit. De même que, pour les animaux, le moment de cesser de man- 39  
 ger est celui où l'estomac est plein : de la même manière, pour chaque  
 partie, le moment pour cesser d'appliquer contre elle les éléments nu-  
 tritifs est celui où elle est remplie d'humeur avec laquelle elle a de l'af-  
 finité. Lors donc que l'estomac s'est rempli, qu'il a joui et qu'il s'est 40  
 rassasié, il regarde ce qui reste, comme un poids superflu, le repousse  
 aussitôt et le chasse vers le bas, pour s'occuper d'une autre fonction, celle  
 de se rendre adhérents les éléments nutritifs. Pendant ce temps, les ali- 41  
 ments traversent tout le canal intestinal, et sont attirés par les vaisseaux  
 qui du foie se portent vers le canal; une très-grande partie de ces aliments  
 se rend dans les veines, et une partie peu considérable dans les artères;

1. Φύσει F. — 1-2. Θερμ. πρώτης καὶ ἐπισπᾶται μᾶλλον F. — 7. Ὡσπερ  
 μὲν τῆς οἰμ. F. — 3. ἧς ἐπικτᾶται conj.; οἶν Gal. — 11. τό om. Gal. — 14. ἐξ  
 ἐπικτᾶται τῆς F Gal. — 4. ἐπικτᾶται ἢ ἥπατος om. Gal. — 14-15. ἀναρπάξ. F.

τούτω δὲ αὐτῷ χρόνῳ καὶ τοῖς τῶν ἐντέρων προσπίθεται χιτῶσιν.

42 Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθέως τὸ ζῶον λαμβάνει τροφήν, ἐν ᾧ πάλιν ἡ γαστήρ πέλθει τε ταύτην καὶ ἀπολαύει, προσπιθεῖσα πᾶν ἐξ αὐτῆς τὸ χρυσίδιον τοῖς ἑαυτῆς χιτῶσιν, τὰ μὲν ἔντερα τελέως ὁμοιώσει τὸν προσφύοντα χυμὸν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ ἥπαρ· ἐν ὄλῳ δὲ τῷ σώματι πρόσφυσις τῶν προσπιθέντων τῆς τροφῆς ἔσται μορίων.

43 Εἰ δὲ ἄσιτος ἀναγκάζοιτο μένειν ἡ γαστήρ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, παρὰ τῶν ἐν μεσεντερίῳ τε καὶ ἥπατι φλεβῶν ἔλξει τὴν τροφήν.

44 Καὶ μὴ θαυμάζωμεν, εἰ διὰ ὧν εἰς ἥπαρ ἀνεδύθη φλεβῶν ἐκ γαστρός, αἴθρις εἰς αὐτὴν ἐξ ἥπατος ἐν ταῖς μακροτέραις ἀσιταῖς ἔλκεσθαι τις δύναται τροφή· τὸ γὰρ τοῖς τοιούτοις ἀπιστεῖν ὁμοίον ἔστι δήπου τῷ μὴ πιστεύειν μηδὲ ὅτι τὰ καθάροντα φάρμακα διὰ τῶν αὐτῶν σιωμαίων ἐξ ὄλου τοῦ σώματος εἰς τὴν γαστέρα τοὺς οικείους ἐπισπᾶται χυμοὺς διὰ ὧν ἔμπροσθεν ἡ ἀνάδοσις ἐγένετο· πᾶν γὰρ

pendant ce même temps encore, ils sont appliqués contre les tuniques  
42 des intestins. Si donc l'animal prend immédiatement après cela des aliments, le même temps que l'estomac emploie pour digérer les aliments et pour en jouir, en appliquant contre ses tuniques tout ce qu'ils contiennent de bon, servira aux intestins pour s'assimiler complètement l'humeur déjà adhérente; pour le foie, ce temps servira au même usage, tandis que les parties de l'ensemble du corps l'utiliseront pour rendre  
43 adhérente la portion des aliments qu'elles ont appliquée contre elles. Si, au contraire, pendant ce temps, l'estomac est obligé de se passer d'aliments, il tirera sa nourriture des veines du mésentère et du foie. Ne nous étonnons donc pas si, en cas d'abstinence trop prolongée, les mêmes veines par lesquelles l'aliment se rendait de l'estomac au foie deviennent à leur tour les voies par lesquelles une certaine quantité de nourriture peut être attirée du foie vers l'estomac : en effet, ne pas ajouter foi à ces phénomènes reviendrait au même que si on refusait de croire au fait que les médicaments purgatifs attirent de tout le corps vers le canal intestinal les humeurs avec lesquelles ils ont de l'affinité, par les mêmes bouches qui auparavant servaient à l'absorption; car il est évident

ἐκ παντὸς ἔλκειν φαίνεται καὶ παντὶ μεταδιδόναι καὶ μία τις εἶναι  
 σύβρροια καὶ σύμπνοια πάντων. Ὅσα δὲ μορίων ἐπὶ πλεόν ἄλλοιου-  
 μένου δεῖται τοῦ μέλλοντος αὐτὰ θρέψειν χυμοῦ, τοῦτοις ὡσπερ τι  
 ταμειῶν ἢ φύσις παρεσκευάσεν ἤτοι κοιλίας, ἢ σήραγγας, ἢ τι  
 5 ταῖς σήραγγιν ἀνάλογον· αἱ μὲν γὰρ σάρκες, αἶ τε τῶν σπλάγγων  
 ἀπάντων αἶ τε τῶν μυῶν, ἐξ αἵματος αὐτοῦ τρέφονται, βραχεῖαν  
 ἀλλοίωσιν δεξαμένου· τὰ δὲ ὀσῆα παμπόλλης ἐν τῷ μεταξύ δεῖται  
 τῆς μεταβολῆς. Οἶόν περ τὸ αἶμα ταῖς σαρκί, τοιοῦτον ὁ μυελὸς  
 τοῖς ὀστέοις, ἐν μὲν τοῖς μικροῖς τε καὶ ἀκοιλίοις κατὰ τὰς σήραγγας  
 10 αὐτῶν διεσπαρμένος, ἐν δὲ τοῖς μελλοσὶ τε καὶ κοιλίας ἔχουσιν ἐν  
 ἐκείναις ἠθροισμένος.

β'. Περὶ σπέρματος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τὸ σπέρμα πνεῦμά ἐστὶ καὶ ὑγρὸν ἀφρώδες. Ὅταν μὲν οὖν εἰς 1-3

que toute partie, tour à tour, attire de toute autre et lui communique  
 quelque chose, et qu'entre toutes il n'y a qu'une communauté unique  
 de liquides et de pneuma. (Cf. *De alim.* p. 381, éd. Foës.) Toutes les parties  
 45 qui exigent que l'humeur destinée à les nourrir subisse une grande  
 altération ont reçu de la nature une espèce de réservoir constitué ou par  
 une cavité, ou par des canaux tortueux, ou par quelque chose d'ana-  
 logue à ces canaux; car les chairs, aussi bien celles de tous les viscères que  
 celles des muscles, sont nourries par le sang même, qui a subi seulement  
 une petite altération; mais les os ont besoin d'une transformation consi-  
 dérable pour que le sang se change en leur nature. Ce que le sang est  
 40 pour les chairs, la moelle l'est pour les os, et, dans les os petits et dé-  
 pourvus de cavités, elle est disséminée dans les canaux tortueux qu'ils  
 contiennent, tandis que, dans les os volumineux pourvus de cavités, c'est  
 dans ces cavités mêmes qu'elle s'accumule.

2. DU SPERME. — TIRÉ DE GALIEN.

Le sperme est du pneuma et du liquide écumeux. Si donc il tombe 1-3

8. μεταβολῆς ἵνα τροφῆ, καὶ ἐστὶν F. — CH. 2; l. 12. πνευματώδες ἐστὶ καὶ  
 οἶον Gal. — Ib. ὁ om. F. — 11. ἐκείνοισ αἶον ἀφρώδες Gal.

οικείον εμπέση χωρίον, ἀρχὴ γίνεται ζώου γενέσεως· ὅταν δὲ εἰς  
 ἀλλότριον, ἐκπνεῖ μὲν ἐξ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα διὰ ταχέων, ὑπολείπεται  
 3 δὲ τὸ γλίσχρον ὑγρὸν εἰς ἑαυτὸ συνιζάνον. Ἡ δὲ γένεσις αὐτοῦ  
 τοιάδε ἐστίν· ἀρτηρία καὶ φλέψ ἐπὶ ἐκάτερον ἰούσα φαίνεται τῶν  
 ὄρχεων, οὐκ εὐθεῖαν ὁδὸν ὡσπερ ἐπὶ τὰ ἄλλα σύμπαντα, πολυειδῶς 5  
 δὲ πρότερον ἐλιττιομένη δίκην ἐλίκων, ἢ κισσῶν, ὅθεν οἶμαι καὶ αὐ-  
 τοῖς τοῖς ἀνατομικοῖς ἀνδράσιν ἐπῆλθε, κισσοειδῆ μὲν ἐνόησι, ἐλι-  
 4 κοειδῆ δὲ ἄλλοις ὀνομάσαι τὴν φύσιν αὐτῶν. Ἐν δὲ δὴ ταῖς πολλαῖς  
 ἐλιξι ταύταις αἷς ποιοῦνται πρὶν ἐπὶ τοὺς ὄρχεις ἐξικέσθαι, κατὰ  
 βραχὺ λευκαίνόμενον ἐνεσί σοι θεάσασθαι τὸ αἷμα, καὶ τέλος, 10  
 ἐπειδὴν ἤδη τοῦ ὄρχεως ἀπῆται τὸ ἀγγεῖον, ἢ τοῦ σπέρματος οὐ-  
 σία σαφῶς ἐν αὐτῷ φαίνεται, διάκνουσι δὲ ὄντες καὶ σπαραγγαῖδες  
 οἱ ὄρχεις ὑποδέχονται τε τὸ προπεπεμμένον ἐν τοῖς ἀγγείοις  
 ὑγρὸν, ἐκπέτλουσί τε πάλιν τέλειον αὐτοὶ εἰς τὴν τοῦ ζώου γένεσιν

dans un endroit convenable, il devient le principe de la formation de l'ani-  
 mal; si, au contraire, il tombe dans un endroit peu approprié, le souffle  
 qu'il contient s'évapore rapidement, et il ne reste que le liquide visqueux,  
 3 qui s'affaisse sur lui-même. Le sperme se forme de la manière suivante :  
 on voit une artère et une veine s'acheminer vers chacun des deux testicules;  
 seulement elles ne marchent pas en ligne droite comme les vaisseaux de  
 toutes les autres parties, mais s'entortillent d'abord de mille manières  
 comme des vrilles ou des varices : c'est pour cette raison, je pense, que les  
 anatomistes ont cru devoir dire, les uns, que ces vaisseaux, eu égard à leur  
 nature, ressemblent à des varices; d'autres, qu'ils ressemblent à des vrilles.  
 4 Dans ces circonvolutions nombreuses que forment les vaisseaux dont il s'a-  
 git avant d'arriver aux testicules, on peut voir que le sang blanchit peu à  
 peu, et finalement, lorsque le vaisseau touche déjà au testicule, la subst-  
 ance du sperme y apparaît manifestement; les testicules, qui contiennent  
 des espaces vides et des cavernes, reçoivent le liquide déjà élaboré préa-  
 lablement dans les vaisseaux spermatiques, et le rendent enfin à leur tour

4. ἰούσαι Gal. — 6. ἐλιττιομένη ex Gal.; it. l. 7. — 9. αἷς Gal. — 13.  
 em.; ἐλιττιόμενα F; ἐλισσόμενα Gal. — προσπεμπόμενον F. — 14. ἐκπ. δὲ καὶ  
 Ib. κισσῶν ex em.; κισσῶν F; κισσῶν αὐτοὶ πάλιν Gal.

ἀπεργαζόμενοι. Φέρονται δὴ γοῦν ἢ τε ἀρτηρία καὶ ἡ φλέψ ἀπὸ  
 τῶν κατὰ ῥάχιν ἀγγείων ὀρμήσασαι διὰ τῶν λαγόνων κάτω μέχρι  
 περ ἂν ἐξίκωνται πρὸς τὴν καλουμένην ἐπιδιδυμίδα· μόριον δέ  
 ἐστὶν αὕτη τοῦ ζήου κατὰ τῆς κεφαλῆς ἐπικειμένη τοῦ ὄρχεως, ὡς  
 5 καὶ τοῦνομα ἐνδείκνυται, καὶ σήραγγές τε πολλαὶ διήκουσιν ἐξ  
 αὐτῆς πρὸς τὸν ὄρχιν ὑγροῦ Φορώδους μεσθαί. Ταύτη τῇ ἐπιδιδυ-  
 6 μίδι καὶ ἡ ἀρτηρία καὶ ἡ φλέψ παραπεφύκασι κατὰ τὴν εἰρημένην  
 ἑλικά, καὶ τινὰ βραχεῖαν ἐαυτῶν ἀπονέμησιν αὐτῇ παρέχουσι, πρὶν  
 ἐμφῦναι τῷ ὄρχει. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ πόρος ὁ σπερματικὸς, ὃν  
 7 ὀνομάζουσιν ἔνιοι κισσοειδῆ παρασλάτην, ἐντεῦθεν ἀρῶμενος τὴν  
 10 γονὴν ἐπὶ τὴν ἐκφυσιν ἀναφέρει τοῦ αἰδοίου· μέχρι μὲν γὰρ ἐντὸς  
 τῶν λαγόνων ἐστὶν ἡ ἀρτηρία καὶ ἡ φλέψ, ἅμα τοῖς γε ἄλλοις  
 ἀπασὶ τοῖς τῆδε τῷ κοινῷ πάντων καλύπτεται σκεπδόματι, τῷ  
 περιτοναίῳ καλουμένῳ, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε τέτρηται τὸ περιτόναιον  
 15 ἐκατέρωθεν ἀξιολόγῳ τρήματι καὶ πόρος ἀπὸ αὐτοῦ γίνεται μέγιστος

parfaitement mûr pour engendrer un animal complet. L'artère et la veine  
 [spermatiques], qui proviennent des vaisseaux situés sur la colonne verté-  
 brale, descendent à travers les flancs jusqu'à ce qu'elles parviennent à ce  
 qu'on appelle l'*épididyme* : c'est là une partie de l'animal placée par-dessus  
 la tête du testicule, comme d'ailleurs son nom l'indique, et il y a plusieurs  
 canaux tortueux, pleins de liquide séminal, qui de l'épididyme vont au tes-  
 ticule. A côté de cet épididyme marchent l'artère et la veine à la hauteur  
 6 des circonvolutions dont nous venons de parler, et, avant de s'implanter  
 aux testicules, elles lui envoient un petit rameau. C'est encore dans l'épi-  
 7 didyme que le canal spermatique, appelé par quelques-uns *parastate vari-*  
*queux* (canal déférent), va puiser le sperme pour le porter à l'origine de la  
 verge : en effet, aussi longtemps que l'artère et la veine sont dans l'inté-  
 rieur des flancs, elles sont recouvertes, ainsi que tous les autres organes  
 de cette région, de l'enveloppe commune à tous, et qu'on appelle *péritoine* ;  
 mais, à partir de ce point, le péritoine est percé de chaque côté d'un trou  
 considérable (voy. les notes), et, de ce trou, part un canal très-volumineux

2. ὀρμήσασαι ex em. ; ὀρμείσαι F ; ὀρ- ex em. ; Φορώδους F ; ὀφρώδους Gal. —  
 μηθείσαι Gal. — 4. ἐπικείμενον Gal. — 7. εἰρημέν. ὀλίγον ἐμπροσθεν Gal. —  
 5. σήραγγες πολλαί Gal. — 6. Φορώδους 8. τινὰ] τὴν F. — 10. ἀρχόμενος F.

8 εἰς τοὺς ὄρχεις καθήκων. Ἐν τούτῳ τῷ πόρῳ καὶ ἡ τῶν ἀγγείων  
 9 ἐλιξ γεννᾶται καὶ τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον ἐκ τῆς ἐπιδιδυμίδος  
 ἐκφυόμενον ἐπὶ τὰς λαγόννας ἀναβαίνει, ψαῦον μὲν κατὰ τὴν ἐκφυ-  
 9 σιν τοῦ ὄρχεως, οὐ μὴν ἐξ αὐτοῦ τὴν γένεσιν ἴσχον. Νόει δὲ μοι  
 πάλιν ἀνωθεν ἀρξάμενος καὶ προσέχων ἀκριβῶς τὸν νοῦν τῷ λόγῳ 5  
 κατὰ ἐκάτερον πόρον οἶον διαυλόν τινα, καὶ τὴν μὲν ἀρτηρίαν ἅμα  
 τῇ φλεβί καταφερομένην, ἀναφερόμενον δὲ τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον,  
 ἐντεῦθεν δὲ πάλιν οὐ κατὰ τὰ ἔξω τῆς ἡβης ὀστέα, ἀλλὰ διὰ βάθους τε  
 καὶ ὑπὸ αὐτοῖς εἰς τὸ κάταντες φερόμενον, ἄχρις ἂν ἐπὶ τὸν τῆς κύστεως  
 10 ἐξίκηται τράχηλον, ᾧ συνεχὲς ὑπάρχει τὸ αἰδοῖον. Ἄντικρυς οὖν 10  
 δηλὸν ἐστὶ τῷ κατασκευασμένῳ τὰ εἰρημένα διὰ τῶν ἀνατομῶν ὡς  
 τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον ὑπὲρ τοῦ μακρότατον γενέσθαι τοσαύτην  
 ὁδὸν ἐκπεριέρχεται· βραχὺ γὰρ ἂν ἦν ἐσχάτως εἰ ἀπὸ τῆς ἐπιδιδυ-  
 11 μίδος εὐθὺς τοῦ τραχήλου τῆς κύστεως ἐφίκετο. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἴπερ  
 ἐντὸς τοῦ περιτοναίου τῶν ὄρχεων ἡ Ψέσις ἐγένετο, τοῦ σπερμα- 15

8 qui se rend aux testicules. C'est également dans ce canal que se forment  
 les circonvolutions des vaisseaux, et que le vaisseau spermatique, qui sort  
 de l'épididyme, remonte vers les flancs, ce vaisseau touchant le testi-  
 9 cule au point de son origine, mais n'étant pas engendré par lui. Figurez-  
 vous de nouveau, en commençant par le commencement et en prêtant  
 une attention bien soutenue à ce que je vais dire, que, dans chaque canal,  
 le chemin rebrousse pour ainsi dire, que l'artère descend conjointement  
 avec la veine, tandis que le vaisseau spermatique remonte; mais qu'à  
 partir de là ce dernier vaisseau redescend de nouveau, non pas sur  
 la face extérieure des os du pubis, mais profondément et sous ces os, jus-  
 qu'à ce qu'il arrive au col de la vessie, dont la verge est la continuation.  
 10 Il est de toute évidence, pour celui qui veut scruter les faits que nous  
 venons d'énoncer, à l'aide de la dissection, que le vaisseau spermatique  
 fait un si grand détour afin de devenir très-long; car il aurait été extrême-  
 ment court, si, de l'épididyme, il se fût rendu tout droit au col de la vessie.  
 11 De même, si les testicules avaient été placés à l'intérieur du péritoine, la

3. ψαῦον] ψάσειν F. — 4. ἴσχον ex ἐξωθεν τῶν τῆς ἡβης ὀστέων Gal. — 9. em.; ἴσχον F; ἔχον Gal. — 8. οὐκ ἐτι ὑπό] ἐπί Gal. — 14. εὐθὺς F.

τικοῦ τὸ ἥμισυ μέρος ἀπαίλλυτο καὶ ἡ τῆς ἀρτηρίας τε καὶ φλεβὸς  
 ἐλιξ. Ἴνα οὖν ἐκείνη τε γένοιτο καὶ τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον αὐξη- 12  
 θείη, τὸν τε τοῦ περιτοναίου πόρον ἢ φύσις ἐτέμετο καὶ τοὺς ὄρ-  
 χεις ἔταξε κάτω· συμβαίνει γὰρ οὕτως ἐν μὲν τοῖς ἀγγεῖοις χρο-  
 5 νίζον τὸ αἷμα καὶ οἶον λιμνάζον πέλτεσθαι τε καὶ θρομβοῦσθαι,  
 μακρότατον δὲ γίνεσθαι τὸ σπερματικὸν, ὅπως πλεόν ἐξακοντιζοί  
 κατὰ μίαν ἐνέργειαν τὸ σπέρμα. Διὰ αὐτὸ γέ τοι τοῦτο καὶ κίρσω 13  
 δέσπερον ἐποίησεν αὐτὸ πλεσίον τοῦ τραχηλοῦ τῆς κύστεως, εὐρὴ  
 δὲ καὶ τινὰς οἶον κόλπους ἔχον, ὅταν ἤδη πλεσίον γένηται τοῦ  
 10 αἰδοίου, ἵνα οἶόν τε ἢ δέχεσθαι τὸ σπέρμα πολὺ τε καὶ παχύ. Ἐπὶ 14  
 δὲ τῶν ἐκτμηθέντων τοὺς ὄρχεις ἀνευ τοῦ ψαῦσαι τῆς ἐπιδιδυμίδος  
 οὐδὲν μὲν πάσχει τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον, ἀπόλλυται δὲ τῶν ζώνων  
 οὐ τὸ σπερμαίνειν μόνον· ἔρμαιον γὰρ ἦν τοῦτό γε τοῖς ἀφροδισίων  
 ἀπέχεσθαι βουλομένοις· ἀλλὰ καὶ ἡ ἀνδρεία τε καὶ, ὡς ἂν εἶποι

moitié du vaisseau spermatique eût disparu ainsi que la circonvolution de  
 l'artère et de la veine. Afin donc que cette circonvolution existât et que le 12  
 vaisseau spermatique pût s'allonger, la nature a creusé le trou dans le  
 péritoine, et placé les testicules en bas : car, de cette manière, il advient  
 que le sang, en séjournant longtemps dans les vaisseaux et en y stagnant  
 pour ainsi dire, s'élabore et se forme en grumeaux, et que le vaisseau sper-  
 matique devient très-long, pour qu'il puisse éjaculer une grande quan-  
 tité de sperme d'un seul coup. Pour cette même raison, la nature lui a 13  
 aussi donné la varicosité la plus prononcée dans le voisinage du col de la  
 vessie, tandis qu'elle l'a élargi et pourvu de certaines cavités là où il se  
 rapproche déjà de la verge, afin qu'il pût contenir une grande quantité  
 de sperme épais. Chez les animaux auxquels on coupe les testicules sans 14  
 toucher à l'épididyme, le vaisseau spermatique n'est nullement lésé, toute-  
 fois les animaux ne perdent pas seulement la faculté d'éjaculer du sperme  
 (car ce serait, en effet, autant de gagné pour ceux qui voudraient s'abstenir  
 des rapprochements sexuels), mais aussi la vigueur, et, pour ainsi dire,

2. γένηται F. — 2-3. αὐξηθείη F. — καὶ ex om.; δέ F; καὶ μακρὸν καὶ Gal.  
 5. καὶ οἶον λιμνάζον om. Gal. — 6. γε- — lb. γίνεται F. — 11. τμηθέντων F.  
 νέσθαι Gal. — 8. ἐποίησαν F. — 9. δὲ — 14. ἀνδρεία Gal.

15 τις, ἀρρένοτης. Οὕτω δὲ καὶ εἰ Φηλεος ζῴου τοὺς ὄρχεις ἐκτέμοις,  
 ὅτε ὄργᾳ ποτε τὸ τοιοῦτον, οὔτε προσίεται τὸ ἄρρην ἀφροδισίου  
 16 κοιτανίας ἐνεκεν, ἀπόβλυσί τε, ὡς ἂν εἴποι τις, τὴν Φηλύτητα. Τὰς  
 γοῦν Φηλείας ὅς ἐκτέμνουσιν ἐνιοί, καὶ γίνονται πᾶσαι παραπλή-  
 σιαι τοῖς εὐνουχισθεῖσιν ἄρρεσιν ἰκανῶς εὐτραφεῖς τε καὶ πύονες, 5  
 ἠδιόν τε τὸ κρέας ἰσχυροὺς τῶν ἄλλων Φηλειῶν ὡσπερ καὶ οἱ ἄρρένες  
 17 τῶν ἄρρένων. Ἀποψύχονται γοῦν οἱ ἀπολέσαντες τοὺς ὄρχεις, ὡς  
 ἐτέρων ἀρχὴν ἐμφύτου θερμότητος ἀφηρημένοι, καταπίπτει τε πᾶς  
 ὁ τόμος αὐτοῖς ὡς εἰ καὶ γεγηρακότες ἔτυχον, οὔτε εὐρεῖα φλέψ,  
 ὅτε ἀνθηρὸν αἷμα, καὶ αἱ ἀρτηρίαι μικρὸν καὶ ἄρρώσιον σφύζουσιν 10  
 18 ὡσπερ καὶ τοῖς γέρουσιν. Δῆλον γοῦν ὡς καὶ βόμης ἀρχὴ τοῖς  
 ζῴοις εἰσὶ καὶ θερμότητα πολλὴν ἐπάρδουσι τῷ σύμπαντι σώματι  
 διὰ ἣν οἱ στερηθέντες αὐτῶν ἀτριχοὶ μὲν οὐ τὰ γένεια μόνον, ἀλλὰ  
 καὶ τὸ σύμπαν γίνονται σῶμα, μικρὰς δὲ, ὡς εἴρηται, τὰς φλέβας  
 ἰσχυροὺς ὁμοίως ταῖς γυναιξίν, οὐκ ἐπιθυμοῦσί τε ἀφροδισίων, ὡς 15

15 la virilité. De même, si vous coupez les testicules (ovaires) à un animal  
 femelle, cet animal n'entre plus en chaleur, il ne recherche plus le mâle  
 pour avoir avec lui des rapports sexuels, et il perd, pour ainsi dire, son  
 16 sexe féminin. Certaines gens châtrèrent les truies, et toutes ces truies devien-  
 nent, comme les mâles châtrés, très-corpulentes et très-grasses; leur chair  
 est plus agréable que celle des autres truies, comme celle des mâles châtrés  
 17 l'est plus que celle des autres mâles. Ceux qui ont perdu les testicules se  
 refroidissent donc, comme si on leur avait enlevé une seconde source de  
 chaleur innée; toute leur vigueur baisse comme si c'étaient des vieillards;  
 ils n'ont ni veines larges, ni sang d'un rouge vif, et leurs artères n'ont  
 18 que des battements petits et faibles comme chez les vieillards. Il est donc  
 clair que les testicules sont aussi pour les animaux un principe de force,  
 et qu'ils versent beaucoup de chaleur dans tout le corps, raison pour  
 laquelle les individus qui en sont privés perdent leurs poils, non-seule-  
 ment ceux du menton, mais aussi ceux de tout le corps; ainsi que nous  
 venons de le dire, ils ont les veines petites comme celles des femmes,

1. ἐκτέμοις Gal. — 2. τό post ποτε F. — 6. δέ F. — 7. γοῦν] τε F. —  
 om. F. — 4. ἐνιοί] οἱ παρ' ἡμῶν Gal. lb. ὡς om. Gal. — 13. δ' ἦν ὀστρε-  
 — 5. ἄρρεσιν om. Gal. — lb. τε om. βέντες F.

ἄλλο τι μᾶλλον ἢ ζῶον ὑπάρχοντες, ὥστε ταύτη γε καὶ τῆς καρδίας  
 αὐτῆς πλέον ἔχουσιν οἱ ὄρχεις, εἰ πρὸς τῷ θερμότητά τε καὶ βίω-  
 μῃ τοῖς ζῴοις παρέχειν ἔτι καὶ τῆς τοῦ γένους διαμονῆς ἐξηγοῦνται·  
 διαδίδονται γὰρ ἐξ αὐτῶν εἰς ὅλον τὸ σῶμα δύναμις τις οἷα τοῖς μὲν  
 5 νεύροις αἰσθησίς τε καὶ κινήσεις ἐξ ἐγκεφάλου, ταῖς δὲ ἀρτηρίαις  
 τοῦ σφύζειν ἐκ καρδίας, ἢ τις δύναμις ἐν μὲν τοῖς ἀρρέσιν εὐρω-  
 σίας τε καὶ ἀρρενότητος, ἐν δὲ τοῖς θήλεσιν αὐτὴ αἰτία τῆς  
 θηλυότητός ἐστιν. Ὅταν δὲ συνεχέσι λαγνεύειαι ἐκκενωθῇ πᾶν τὸ 19  
 σπέρμα, κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν οἱ ὄρχεις ἔλκουσιν ἐκ τῶν ὑπερ-  
 10 κειμένων φλεβῶν ὅσον ἐν αὐταῖς περιέχεται θοραῶδες ὑγρὸν, ἐστὶ  
 δὲ ὀλίγον τοῦτο καὶ δροσοειδῶς ἀναμειγμένον τῷ αἵματι, βιαίως  
 δὲ ἀφαιρούμεναι πρὸς τῶν ὄρχεων αὐτὸ σφοδροτέραν ἐχόντων δύ-  
 ναμιν αὐταὶ τῶν ὑπερκειμένων ἀντισπᾶσιν, αἱ δὲ αὖ πάλιν τῶν  
 ἐφεξῆς, εἶτα ἐκεῖναι τῶν ἐχομένων, καὶ τοῦτο οὐ παύεται γινόμενον

et ne recherchent pas les rapprochements sexuels, comme s'ils étaient  
 plutôt toute autre chose qu'un animal : sous ce rapport donc, les testicules  
 ont encore plus d'importance que le cœur, puisque, outre la chaleur  
 et la force qu'ils donnent aux animaux, ils président aussi à la perpétuité  
 de l'espèce, car ils communiquent à tout le corps une puissance du genre  
 de la puissance sensitive et motrice qui du cerveau va aux nerfs, et de  
 la puissance pulsative que le cœur communique aux artères, et cette  
 puissance est, pour les mâles, la cause de la vigueur et de la virilité, tandis  
 que, pour les femelles, elle est celle des caractères distinctifs du sexe  
 féminin. Lorsque, par suite d'excès vénériens habituels, tout le sperme a 19  
 été évacué, les testicules attirent des veines superposées tout ce qu'elles  
 contiennent de liquide séminal ; or ce liquide ne s'y trouve qu'en petite  
 quantité, mêlé au sang sous forme de rosée ; celles-ci, privées violemment  
 de ce liquide par les testicules, qui ont une action plus énergique qu'elles,  
 attirent à leur tour des veines situées au-dessus d'elles, celles-ci, de nou-  
 veau, de celles qui viennent après, et ces dernières, de celles qui leur sont  
 contiguës ; ce mouvement d'attraction ne cesse pas avant que ce trans-

2. τό F. — 5. αἰσθησεώς τε καὶ κινή- p. 47, l. 5, et p. 49, l. 10. — 13-14.  
 σεως Gal. — 7. αὐτῆς τῆς Gal. — 9-10. τῶν ἐφεξῆς ex em.; αὐτῶν ἐφεξῆς Gal.;  
 ὑποκειμένων F. — 10. θοραῶδες F; item ἐφεξῆς F.

20 ἄχρι περ ἂν εἰς πᾶν τοῦ σώματος μέρος ἢ μεταληψίς ἐξίκηται. Διὰ  
 παντὸς τοίνυν τούτου γινομένου καὶ πάντων ὡσπερ ἐν χορῷ μετα-  
 δίδόντων ἀλλήλοις, ἄχρι τοσούτου κενοῦσθαι τὰ κατὰ ὄλον τὸ ζῆλον  
 ἀγγεῖά τε καὶ μέρια ἀναγκαῖόν ἐστίν ἄχρι περ ἂν ἐμπλησθῆ τὸ  
 21 ἰσχυρότατον. Οὐ μόνον δὲ τῆς Φοράδου ὑγρότητος ἀφαιρεῖσθαι 5  
 πᾶσι τοῦ ζῆλου τοῖς μέρεσι συμβήσεται κατὰ τοὺς τοιαύτους καιροὺς,  
 ἀλλὰ καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ ζωτικῆ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐκ τῶν  
 ἀρτηριῶν ἐκκενοῦται μετὰ τῆς σπερματοειδοῦς ὑγρότητος, ὥστε  
 οὐδὲν Φαρμασίον ἀσθενεσίερος ἀποτελεῖσθαι τοὺς λαγνεύοντας,  
 ἀφαιρουμένους τοῦ σώματος ἅπαντος ἐκατέρας τῶν ὑλῶν τὸ εἰλικρι- 10  
 22 νέσιερον. Προσερχομένης δὲ τῆς ἡδονῆς, ἢ τις αὐτὴ κατὰ αὐτὴν  
 αὐτῶς ἐστίν ἱκανὴ διαλύειν τὸν ζωτικὸν τόνον, ὥστε ἤδη τινὲς  
 ὑπερῆσθέντες ἀπέθανον, οὐδὲν ἔτι Φαρμασίον ἀσθενεσίερος ἀπο-  
 23 τελεῖσθαι τοὺς ἀφροδισιᾶζοντας ἀμετρότερον. Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦ-  
 τον· εἰ δὲ τις ἔροιτο, τίνας ἔνεκεν ἢ ἐπιδιδυμὶς ὑπὸ τῆς μηδὲν εἰκῆ 15

20 port ne se soit propagé dans toutes les parties du corps. Si donc ce mouve-  
 ment s'effectue perpétuellement, et si tous les vaisseaux et toutes les par-  
 ties sont en communication mutuelle comme dans un cœur, vaisseaux  
 et parties doivent continuer indispensablement à s'épuiser, jusqu'à ce  
 21 que la partie la plus forte soit enfin rassasiée. Il arrivera, dans ces cir-  
 constances, que toutes les parties de l'animal ne sont pas seulement  
 spoliées de leur liquide séminal, mais aussi de leur souffle vital : en  
 effet, ce souffle est évacué des artères conjointement avec le liquide sémi-  
 nal : il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les gens livrés au libertinage  
 s'affaiblissent, puisque la partie la plus pure de chacune des deux matières  
 22 leur est enlevée dans tout le corps. Il s'y ajoute encore le plaisir qui, con-  
 sidéré en lui-même, peut dissoudre la tension vitale à tel point, que des in-  
 dividus sont morts par excès de plaisir ; on ne doit donc plus être surpris  
 de ce que les gens qui font un usage immodéré des plaisirs de l'amour  
 23 s'affaiblissent. Voilà ce que j'avais à dire sur ce point-là ; si quelqu'un nous  
 demandait dans quel but l'épididyme a été créé par la nature, qui ne fait

1. ἐξικῆται Gal. — 9. λαγνεύοντας κρινέστατον Gal. — 13. ὑπερῆσθέντες  
 ἀμετρότερον ἀφαιρουμένου. Gal. — 10. Gal. — 14. λαγνεύοντας Gal. — 15. τίνας  
 ἐκατέρου τῶν ὑγρῶν Gal. — 10-11. εἰλι-  
 οὖν ἔνεκεν Gal.

ποιούσης ἐγένετο φύσεως, ἀποκρινάμεθα ἂν αὐτῷ τοῦ ὄρχεως καὶ  
 τοῦ σπερματικοῦ πόρου καὶ τῆς ἀρτηρίας τε καὶ φλεβῶς, ἐν οἷς  
 προαθροίζεται τὸ σπέρμα· μὴ γὰρ οἷόν τε εἶναι τὸν ὄρχιν ἀκινδύ-  
 νως αὐτοῖς ἐνωθῆναι, σφοδρωτάτης συντονίας ἐν τῇ προέσει τοῦ  
 5 σπέρματος γινομένης· νευράδης μὲν γὰρ ὃ τε τῆς ἀρτηρίας καὶ  
 φλεβῶς χιτῶν, ὥσπερ καὶ τῶν σπερματικῶν ἀγγείων, ἀδενώδεις  
 δέ εἰσιν οἱ ὄρχεις καὶ μαλακοί. Ῥαδίως οὖν ἡμελλεν ἰσχυρᾶ τάσει 24  
 τὸ σκληρὸν ἀπορρήγνυσθαι τοῦ μαλακοῦ, λαβαῖς ἠρτημένον ἀσθε-  
 νέσιν. Ἐξηύρηται τοίνυν τῇ φύσει τὸ τῆς ἐπιδιδυμίδος σῶμα μέσον 25  
 10 οὐ τῇ θέσει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς ὄλης οὐσίας εἶδει. Συνάπτονται 26  
 τοίνυν διὰ μέσης αὐτῆς οἱ ὄρχεις τοῖς σπερματικοῖς ἀγγείοις, μάλ-  
 λον δέ, εἰ χρὴ τάληθές εἰπεῖν, ἀρχὴ καὶ ρίζα τούτων ἐστὶν ἡ ἐπιδι-  
 δυμῖς, ἐξ ὄλου τοῦ ὄρχεως εἰς ἑαυτὴν ἀρυσμένη τὸ σπέρμα. Τῶν δὲ 27  
 θηλειῶν οὐκ εἰσὶν αἰσθηταὶ καὶ σαφεῖς αἱ ἐπιδιδυμίδες ὅτι καὶ οἱ

rien en vain, nous lui répondrions que c'est à cause du testicule, du canal  
 spermatique, de l'artère et de la veine, dans lesquels s'accumule préala-  
 blement le sperme : en effet, dirions-nous, il ne saurait exister une union  
 exempte de danger entre le testicule et ces organes, vu l'excessive tension  
 qui a lieu pendant l'éjaculation du sperme ; car les tuniques de l'artère et  
 de la veine, ainsi que celles des vaisseaux spermatiques, sont nerveuses, tan-  
 dis que les testicules sont glanduleux et mous. Pendant une tension vigou- 24  
 reuse, l'organe dur devait donc être facilement arraché de l'organe mou,  
 vu qu'il ne tient que par des attaches faibles. Par conséquent la nature a 25  
 inventé le corps de l'épididyme, qui tient le milieu entre les deux, non-  
 seulement par rapport à la position, mais aussi par rapport à toute l'es-  
 pèce de sa substance. C'est donc par l'intermédiaire de l'épididyme que 26  
 les testicules sont reliés aux vaisseaux spermatiques, ou plutôt, s'il faut  
 dire la vérité, l'épididyme est le principe et la racine de ces vaisseaux, et  
 puise le sperme dans tout le testicule et l'attire vers lui. Les épididymes 27  
 des femelles ne tombent pas sous les sens, et ne sont pas manifestes, parce  
 que leurs testicules (ovaires) et leurs vaisseaux spermatiques (trompes)

1. ἐγένετο] γε F. — Ib. ἀποκρινά- — 8. βλαβαῖς F 2° m. — 13. ἀρυσμένη  
 μεθα F. — 4-5. προσχώση τοῦ πνεύμα- F. — 13-14. Ἐπι δὲ τοῖς τῶν θηλ. ὄρ-  
 τος F. — 6. τὸ σπερματικὸν ἀγγεῖον F. χεσιν Gal. — 14. οἱ ex em.; om. F.

ὄρχεις καὶ τὰ σπερματικά ἀγγεῖα μικρὰ τυγχάνει· παρὰκείνται γὰρ αἱ ὄρχεις ἐπὶ αὐτῶν τῷ πυθμένῳ τῶν ὑστέρων ἐν τοῖς κατὰ τὸ ἐπιγάστριον χωρίοις, μικρότεροι πάνυ τῶν τῶν ἀρρένων γεγονότες, εἰς ἐκατέρωθεν, ὁμοίαν ἀγγείων ἕλικα δεχόμενοι ταῖς ἐπὶ τῶν ἀρρένων, οὐ μὴν οὕτω μακρὰν, οὐδὲ εὐθείαν, οὐδὲ εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἀφικνουμένην, ἔτι μηδὲ ἐκτὸς ἐχρῆν ὥσπερ τὸ ἀρρῆν, ἀλλὰ εἰς τὰς

28 ἑαυτοῦ μήτρας θερμὸν καὶ ὀλίγον σπερμαίνειν τὸ θῆλυ. Τὸ γοῦν ἐκ τοῦ ὄρχεως φυόμενον ἀγγεῖον εἰς μὲν τὴν κεραίαν τῆς μήτρας καταφύεται, μεσίδων δὲ φαίνεται σπέρματος, καὶ εἰσω τῆς μήτρας διὰ τῆς κεραίας λεπτῷ σίδηματι προχεῖ θορῶδες ὑγρὸν· αἱ γὰρ λεγόμεναι κεραῖαι, καθάπερ ἀπαντῶσαι τῷ σπερματικῷ πόρῳ, προμηκείαι

10 ἑαυτῶν ἀποφύσεις ἐκτείνουσιν εἰς τὰ πλάγια, διὰ ὧν ὑποδέχονται τὸ σπέρμα· τοῖς τε γὰρ ἄλλοις τοῦ ζῴου μορίοις, καὶ ταῖς ὑστέροις οὐχ ἠκίστια, δύναμις ὑπάρχει ποιότητος οἰκείας ἑλκτικῆ, καὶ χρη

sont également petits : en effet, leurs testicules, qui sont beaucoup plus petits que ceux des mâles, sont situés dans la région [inférieure] de l'abdomen à côté du fond de la matrice, un de chaque côté, et ils reçoivent une circonvolution de vaisseaux semblable à celle qui existe chez les mâles; cependant cette circonvolution n'est ni aussi longue, ni aussi droite, et n'aboutit pas non plus au même endroit, parce que la femelle ne devait pas, comme le mâle, éjaculer au dehors, mais dans sa propre

28 matrice, son sperme, qui est chaud et peu abondant. Par conséquent, le vaisseau qui prend son origine au testicule s'implante à la corne de la matrice, se présente plein de sperme, et verse à travers la corne par un orifice étroit dans l'intérieur de la matrice un liquide séminal : en effet, les organes qu'on appelle cornes de la matrice viennent, pour ainsi dire, à la rencontre des vaisseaux spermatiques, et étendent latéralement des excroissances prolongées faisant partie de leur propre substance et à travers lesquelles elles reçoivent le sperme; car la matrice possède bien plus encore que les autres organes une faculté attractive de la qualité avec laquelle elle a de l'affinité, et elle doit nécessaire-

1. καὶ ex em.; om. F. — 2. τῶν ex em.; τῆ F. — 3. πάνυ τῶν ἀρρ. F. — 4. ἐκατ. τοῦ πυθμένου Gal. Ut. diss. 9. — 5. οὕτω μ., ο. εὐ., οὐδέ om. Gal. —

6-7. εἰς αὐτὰς τὰς μήτρας Gal. — 7. θερμὸν καὶ ὀλίγον om. Gal. — 1b. θερμαίνειν τῷ θήλει F. — 10 ὑγρὸν παχύ Gal. — 11. πόρῳ om. F.

πάντως τινὰ καὶ σίλομαχον ὑπάρχειν αὐταῖς εἰς τὴν ὀλκὴν τοῦ τοιοῦ-  
του χυμοῦ παρεσκευασμένον· ἔστι δὲ οἰκειότατος χυμὸς ταῖς ὑστέ-  
ραις, οὗ καὶ τῆς ὑποδοχῆς ἕνεκα γέγονασι, σπέρμα. Διτίου τοίνυν 20  
ὑπάρχοντος τούτου, διτίλον αὐταῖς καὶ τῶν σιλομάχων εἶδος ἐγένετο,  
5 πρὸς μὲν τὴν παρὰ τοῦ ἄρρένος ὀλκὴν ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν ἀνα-  
τομικῶν αὐχλὴν εἰς τὸ γυναικεῖον αἰδοῖον καθήκων, εἰς δὲ τὸ παρὰ  
τῶν ἰδίων ὄρχεων αἱ κερααῖαι. Τίς δὲ ἔστιν ἡ τῶν ἀδενοειδῶν παρα- 30  
στατῶν χρεῖα, σκοπῶμεν, ἐπεὶ μηδὲ σπέρματος, ἀλλὰ ὀρώδους ὑγροῦ  
τυγχάνουσιν ἀγγεῖα· τοῦτο γὰρ τὸ ἐν αὐτοῖς γεννώμενον ὑγρὸν εἰς  
10 μὲν τὸν οὐρητικὸν ἐκχεῖται πόρον ἐπὶ τῶν ἀρρένων ἅμα τῷ σπέρ-  
ματι, χρεῖα δὲ αὐτοῦ πρὸς τε τὴν ἀφροδισίαν ἐπεγεῖραι συνουσίαν,  
ἢ δειν τε καὶ κατὰ τὴν ὀμιλίαν ἐπιτέγγειν τὸν οὐρητικὸν πόρον· ὅτι  
γὰρ γλισχρότητα τινα καὶ πᾶχος ἔχον ἐλαίου τὸν πόρον ἐπαλεί-  
φει, ὅπως μὴ καταξηραθεὶς συνιζήσῃ τε καὶ κωλύσῃ φέρεσθαι  
15 βράδως διὰ αὐτοῦ τὸ οὖρον καὶ τὸ σπέρμα. Δύναται δὲ ἂν ἴσως ἡ 31  
Φύσις εὐλαβηθεῖσα τὴν ἐκ τοῦ οὖρου δῆξιν ἀλειμμα τοῦτο τῷ πόρῳ

ment avoir un col construit pour attirer l'humeur de cette nature; or  
l'humeur avec laquelle la matrice a le plus d'affinité est le sperme,  
puisque'elle a été créée pour le recevoir. Mais, comme il existe deux es- 21  
pèces de sperme, elle possède aussi une double espèce d'embouchures:  
l'une pour attirer ce qui vient du mâle, c'est celle que les anatomistes  
appellent col, et qui aboutit dans le vagin; l'autre pour attirer de ses  
propres testicules, ce sont les cornes. Voyons maintenant quelle est l'u- 31  
tilité des parastates glanduleux, puisque ce ne sont pas des réceptacles  
de sperme, mais de liquide séreux; ce liquide, qui se forme dans eux,  
est versé, chez les mâles, dans l'urètre conjointement avec le sperme;  
son utilité consiste à exciter aux rapprochements sexuels, à causer de la  
volupté et à humecter l'urètre pendant le coït: en effet, comme ce li-  
quide a une certaine viscosité et l'épaisseur de l'huile, il enduit l'urètre.  
de peur que, par suite de dessèchement, il ne s'affaisse et n'empêche l'u-  
rine et le sperme de le traverser facilement. Peut-être la nature, crai- 31  
gnant l'irritation produite par l'urine, a-t-elle préparé ce liquide en guise

9. γενόμενον F. — 11. ἀφροδισίον 13-14. ἐπαλείφειν F. — 16. ἀλειμμα] Gal. — 13. ἔχον ἐλαίου δίκην Gal. — ἅμα F.

32 τοῦ αἰδοίου παρεσκευακέναι. Ἐναγχος γοῦν τις ἰσχνὰ καὶ ἀτροφα  
καὶ ξηρὰ τὰ ταῦτα σύμπαντα ἔχων μόρια διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐδοξεν  
ἀδυνατεῖν οὐρεῖν, εἰ μὴ πάμπολυ πρότερον ἀθροίσειε κατὰ τὴν  
33 κύσιν ὑγρὸν, ὅτι ξηρὸς ἦν αὐτῷ καὶ συνιζηκῶς ὁ πόρος. Ἐδεῖτο  
οὖν ἀθρόου τε καὶ πολλοῦ τοῦ ἀνωθεν ἐπιπεμπομένου σφοδρῶς οὔρου 5  
τῆ ῥύμη τῆς φορᾶς διοίγοντος αὐτόν· ἄλλως δὲ ἀδύνατον ἦν οὐρεῖν  
34 τῷ ἀνθρώπῳ. Καὶ ἡ ἰασις δὲ τὴν δόξαν τῆς αἰτίας ἐπιστάσατο·  
χρίσμασί τε γὰρ ἐλαιώδεσιν ἅπαν ἐπιτέγγοντες τὸ χωρίον ἀνατρέ-  
φοιτές τε τὸ ὅλον σῶμα· καὶ γὰρ κάκεινο τελέως ἰσχνὸν ἦν· διὰ  
ταχέων ὑγιᾶ τοῦτον τὸν ἀνθρώπον ἀπεφίναμεν· ἔθεν οὐδὲ τὸν ἐπὶ 10  
πολλοῖς ἀφροδισίοις ὑπερξηρανθέντα τοῦτ' ὅτι ὑγρὸν, εἶτα ὁμοίως  
τῷ προειρημένῳ μάλιστα οὔρουντα κακῶς ἐδόξαμεν ἰάσασθαι κελεύ-  
35 σαντες ἐγκρατῶς διαγαγεῖν. Κατὰ μὲν οὖν τὰς συνουσίας ἀθρόου  
ἐκπίπτει τοῦτο μετὰ τοῦ σπέρματος· ἐν δὲ τῷ λοιπῷ χρόνῳ κατὰ

32 d'onguent pour le canal de la verge. Récemment, du moins, il nous a  
semblé que la raison pour laquelle un individu, qui avait tous les organes  
de cette région maigres, exténués et secs, ne pouvait uriner à moins  
qu'il n'y eût auparavant une grande accumulation de liquide dans la  
33 vessie, était que son urètre était sec et affaissé. Il fallait donc qu'une  
grande quantité d'urine fût poussée d'un seul coup violemment d'en  
haut et déployât l'urètre par l'entraînement de son impulsion; sans cela  
34 il était impossible à cet homme d'uriner. La guérison confirma l'opinion  
que nous nous étions formée sur la cause de cette maladie : en effet, en hu-  
mectant toute cette région avec des onguents huileux et en restaurant  
tout le corps (car son corps était très-maigre aussi), nous rendîmes bien  
vite cet homme à la santé : par conséquent, nous croyons avoir aussi  
35 traité avec succès l'homme chez lequel le liquide parastatique était des-  
séché outre mesure par suite d'excès vénériens, et qui ensuite urinait  
avec peine de même que celui dont nous avons parlé d'abord, en lui  
prescrivant la continence. Pendant le coït, ce liquide sort donc brusque-  
ment avec le sperme ; mais, en toute autre circonstance, il sort peu à peu,

1. Ἐνασχον (corr. ἐναγχος) γοῦν τε τὰ θ' ὅλον Gal. — 9-10. διὰ τούτων  
ἐναγχος γοῦν τις F. — 1-2. ἀτροφα ὑγιᾶ τόν Gal. — 10. ἀπεδείξαμεν Gal.  
μικρὰ καὶ ξηρὰ Gal. — 3. ἴθροισε Gal. — 12. οὔρουντι F. — 13. διαπαῖσθαι  
— 4. αὐτοῦ Gal. — 7. ἢ om. F. — 9. Gal.

βραχὺ, καὶ διὰ τοῦτο ἀναίσθητον ἡμῖν ἐστί. Τὸ μὲν οὖν ἐν τοῖς 36  
 ἀδενοειδέσι παρασίταταις ὑγρὸν οὐδαμῶς ἂν εἴη σπέρμα· τὸ δὲ ἔντως  
 σπέρμα δυεῖν ἀρχῶν ἔχειν φαίνεται λόγον, ὕλικῆς τε καὶ δραστικῆς·  
 εὐθὺς μὲν γὰρ ἐμπεσὸν ταῖς ὑστέραις τὰ δραστικά δρᾷ τῶν ἔργων,  
 5 διαπλάττον τε καὶ διατρέφον τὰ διαπλασθέντα τῇ διαπλαστικῇ τῆς  
 ἐν αὐτῷ φυσικῆς δυνάμεως· δημιουργεῖ δὲ οὐκ ἐξ αἵματος τὴν γε  
 πρῶτην γένεσιν, ἀλλὰ ἐξ αὐτοῦ τοῦ σπέρματος ἀρτηρίαν καὶ φλέβα  
 καὶ νεῦρον, ὁσίουν τε καὶ ὑμένα. Καὶ τὸ καταμήνιον δὲ ἔτι μὴ 37  
 μόνον εἰς τὴν ὕλικὴν ἀρχὴν τοῦ ζῆου συμβάλλεται, ἀλλὰ καὶ εἰς  
 10 τὴν δυναμικὴν, μάθοις δὲ ἂν ἀναμνησθεὶς τῶν περὶ τῆς γενέσεως  
 τοῦ σπέρματος λεχθέντων ὡς κατειργασμένον ἐστὶν ἀκριβῶς αἷμα  
 πρὸς τῶν περιεχόντων ἀγγείων αὐτό· κατὰ γὰρ τοι τοῦτον τὸν λό-  
 γον οὐ μόνον ὕλη τοῦ γεννηθησομένου τὸ αἷμα γένοιτο ἂν, ἀλλὰ καὶ  
 σπέρμα δυνάμει.

et, pour cette raison, nous ne nous en apercevons pas. Le liquide con- 36  
 tenu dans les parastates glanduleux ne saurait donc, en aucune façon,  
 être du sperme; mais le véritable sperme joue évidemment le rôle d'un  
 double principe, d'un principe matériel et d'un principe actif: en effet,  
 dès qu'il tombe dans la matrice, il remplit des fonctions actives, puis-  
 qu'il donne une forme au fœtus et qu'après cela il nourrit les organes  
 déjà formés au moyen de la partie formatrice de sa faculté naturelle, et,  
 lors de la formation primitive, il construit les artères, les veines, les 37  
 nerfs, les os et les membranes, non avec du sang, mais avec sa propre  
 substance. Quant aux menstrues, vous apprendrez qu'elles ne contri-  
 buent pas seulement au principe matériel de l'individu, mais aussi au  
 principe virtuel, si vous vous rappelez ce que nous avons dit de la for-  
 mation du sperme, c'est-à-dire qu'il est du sang exactement élaboré par  
 les vaisseaux qui le contiennent: en effet, conformément à cette règle,  
 le sang ne sera pas seulement la matière de l'individu qui doit se for-  
 mer, mais il sera aussi du sperme en puissance.

## γ. Περὶ κυήσεως ἐπιμηνην.

Ἐπειδὴ τοίνυν θερμὸν καὶ ὑγρὸν καὶ πνευματώδες ἂν τὸ σπέρμα  
 1 ταχέως ἀπόλλυσι τὴν δύναμιν, ἔταν ἐκπέση τῶν οἰκείων μορίων,  
 ἐκ πολλῶν αὐτὸ δεῖ συνεργεῖσθαι πρὸς τὸ τάχος τῆς ἐκ τοῦ ἄρρε-  
 νος εἰς τὸ θῆλυ μεταβάσεως, καὶ διὰ τοῦτο τὸ πρῶτον μὲν αὐτὴν  
 τὴν ἀφῆσιν ἐκ τοῦ ἄρρενος εὐρωσίον προσήκει γίνεσθαι, δεύτερον 5  
 δὲ τὸν αἰχένα τῶν μητρῶν ἀναπεπλεγμένον τε καὶ κατὰ εὐθὺ τετα-  
 μένον ὑπάρχειν, εἶτα τῶν καθηκόντων εἰς τὴν μήτραν ἀγγείων  
 ἀνεῖχθαι τε τὰ σίματα καὶ ξηρὰ πάσης ὑπάρχειν ὑγρότητος, καὶ  
 μάλιστα τῆς φλεγματικῆς, καὶ πρὸς τούτῳ τὴν ὀλκὴν ἰσχυρὰν εἶναι  
 τῆς μήτρας· ἔλκει γὰρ τὴν γονὴν αἰσθητῶς, ἔταν ἐγκύμων ἢ γυνὴ 10  
 μέλλῃ γενήσεσθαι, καθάπερ γε καὶ περιστέλλεται σαφῶς ἐπειδὴν  
 2 συλλάξῃ. Κινήσεως γοῦν τινός φασιν αἰσθάνεσθαι κατὰ τὴν μήτραν,  
 ὅλον ἰλυσπαιμένης καὶ κατὰ βραχὺ συνιούσης εἰς ἑαυτὴν, ἐπειδὴν  
 3 συλλάβωσι τὸ σπέρμα. Προφανῶς δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀνδράσι πολ-

## 3. DE LA GESTATION DES FŒTUS DE SEPT MOIS.

1 Puisque donc le sperme est chaud, humide et pénétré de pneuma, et  
 que, pour cette raison, il perd rapidement sa puissance, après être tombé  
 des organes qui lui sont destinés, plusieurs circonstances doivent coopé-  
 rer à la rapidité de son passage du mâle dans la femelle : voilà pourquoi,  
 d'abord, l'éjaculation elle-même, de la part du mâle, doit se faire avec  
 vigueur; en second lieu, le col de la matrice doit être ouvert et tendu  
 droit [à sa rencontre]; ensuite les bouches des vaisseaux qui pénètrent dans  
 la matrice doivent être béantes et dépourvues de toute espèce d'humidité,  
 mais surtout d'humidité pituiteuse, et, en outre, l'attraction de la matrice  
 doit être puissante; car la matrice attire le sperme d'une manière percep-  
 tible aux sens, lorsque la femme va devenir enceinte, de même qu'elle l'en-  
 2 veloppe manifestement, quand la femme a conçu. Les femmes disent donc  
 aussi que, lorsqu'elles ont reçu et pris le sperme, elles sentent dans la ma-  
 trice une espèce de mouvement, comme si elle rampait et se retirait peu à  
 3 peu sur elle-même. Souvent les hommes eux-mêmes ont aussi l'occasion

λάκεις ὑπῆρξεν αἰσθέσθαι δίκην σικύας ἰατρικῆς εἶσω τὸ αἰδοῖον  
 ἐπισπασμένων τῶν ὑστερῶν. Γίνεται δὲ μάλιστα τὸ τοιοῦτον ἄρτι  
 πεπαιγμένων τῶν καταμηνίων, ἤνικα μάλιστα συλλαμβάνουσιν αἱ  
 μήτραι τὴν γονήν, διὰ τὴν ἐκ τῆς ἀναστομάσεως τῶν φλεβῶν γενο-  
 5 μένην τραχύτητα ῥαδίας κολλουμένου ταῖς μήτραις τοῦ σπέρματος.  
 Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ἀμέμπλως καθαιρομένων γυναικῶν, εἶτα ἐξαίφνης  
 ἐπισχεθεισῶν τὰς καθάρσεις ἀνευ φανερᾶς αἰτίας μετὰ τινος ἄσης,  
 εἰκότως αὐτὰς συνειληφέναι τεκμαιρόμεθα· γίνεται δὲ ἡ ἄση κατὰ  
 ἃν λόγον καὶ ἡ κίτλια τοῦ στομάχου κακουμένου ταῖς συνειλη-  
 10 φυαίαις. Ἀλλὰ ἐγχωρεῖ ποτε καὶ διὰ τὴν ἐν ὄλῳ τῷ σώματι κακο-  
 χυμῶν συμβῆναι τὸ τοιοῦτον, φρικᾶδες τε καὶ πυρετᾶδες αὐται  
 γίνονται καὶ ταύτῃ διορίζονται τῶν κνυσῶν. Συλληφθείσης δὲ τῆς  
 γονῆς καὶ μεινάσης ἔνδον· οὐδαμῶς γὰρ ἐκκρίνεται ταῖς μελλούσαις  
 15 κνυμέναν πανταχόθεν, κλείει δὲ τὸν πόρον, ὥστε εὐλόγως ταῖς

de sentir manifestement que leur membre viril est attiré à l'intérieur de  
 la matrice comme si c'était par une ventouse. Cela arrive principalement  
 immédiatement après la cessation des règles, époque à laquelle la matrice  
 s'empare surtout de la semence, ce liquide s'agglutinant facilement à elle  
 par suite des aspérités qui tiennent à la déhiscence des vaisseaux. Or  
 5 donc, lorsque, chez les femmes bien réglées, l'écoulement menstruel s'ar-  
 rête subitement sans cause manifeste, et que ce symptôme s'accompagne  
 d'une espèce de nausée, on conjecture avec vraisemblance que les femmes  
 ont conçu; cette nausée survient aux femmes qui ont conçu, de la même  
 manière que les appétits contre nature, par suite d'une affection de l'ori-  
 fice de l'estomac. Quelquefois, cependant, ce symptôme peut provenir  
 6 aussi d'humeurs mauvaises répandues dans toute l'habitude du corps;  
 mais ces femmes-là sont prises de frissons et de fièvre, et, par ce moyen-  
 là, on les distingue des femmes enceintes. Quand la semence a été reçue  
 7 et reste dans l'intérieur (car elle n'est pas du tout rejetée chez les femmes  
 qui vont devenir enceintes), la force retentriche contracte dans tous les  
 sens la matrice de ces femmes et bouche le col de cet organe: il est donc

8-9. ἡ ἄση κατ' ὀλίγου ὥσπερ καὶ F. δὲ τὸν πόρον om. Gal.

— 9. κκακουμένου Gal. — 15. κλείει

8 *μαιευτρίαις ἀπιόμεναις τὸ σπέρμα τῶν ὑστερῶν μεμικρὸς φαίνεται.*  
*Ταῖς κινούσαις δὲ αὐταῖς κατὰ τὰς πρώτας ἡμέρας, καὶ μάλιστα*  
*κατὰ αὐτὴν ἐκείνην, ἐν ἧπερ ἢ τῆς γονῆς σύλληψις γίνεται, κινου-*  
*μένων τε καὶ συντρεχουσῶν εἰς ἑαυτὰς τῶν ὑστερῶν αἰσθησις γίνε-*  
*ται, καὶ εἰ ἄμφω ταῦτα συμβαίη, μύσαι μὲν τὸ σπέρμα χωρὶς φλεγμο-*  
*νῆς, ἢ τινος ἄλλου παθήματος, αἰσθησιν δὲ τῆς κατὰ τὰς μήτρας*  
*κινήσεως ἀκολουθῆσαι, πρὸς ἑαυτὰς ἤδη τὸ σπέρμα τὸ παρὰ τοῦ*  
*ἀνδρὸς εἰληφέναι τε καὶ κατέχειν αἱ γυναῖκες νομίζουσιν. Κλεισθεῖν*  
*δὲ ἂν ὁ πόρος οὐ μόνον ὑπὸ τῆς δυνάμεως αὐτῆς τῆς διὰ τῶν σω-*  
*μάτων τεταμένης, ἀλλὰ καὶ κατὰ πάθος, ἢ ξηρανθέντων τῶν σω-*  
*μάτων, ἢ φλεγμηνάντων, ἢ σκιδρόθέντων. Τοῖς μὲν οὖν τρισὶ*  
*τούτοις, ξηρότητι καὶ φλεγμονῇ καὶ σκιδρόν, κοινὸν εἶναι σύμ-*  
*πίωμα συμβέβηκε σκληρότητα, καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴν κλείηται*  
*παρὰ φύσιν, ἔπεσθαι τῇ μύσει τὴν σκληρότητα, μόνη δὲ τῇ κατὰ*  
*φύσιν μύσει τὴν φυσικὴν τοῦ μορίου δηλονότι φυλάττεσθαι τῆς τε*  
*ἄλλην κατασκευὴν ἅπασαν καὶ μαλακότητα· ὅταν μὲν γὰρ ἐν τοῦτο*

tout simple qu'en les touchant les sages-femmes s'aperçoivent que l'o-  
 8 rifice de l'utérus est fermé. Les premiers jours, et surtout le jour même  
 où le sperme a été reçu, les femmes enceintes elles-mêmes sentent que  
 l'utérus se meut et se contracte sur lui-même, et, lorsqu'il y a coïncidence  
 de ces deux symptômes, occlusion de l'orifice de l'utérus sans inflam-  
 mation, ou autre maladie, et apparition d'une sensation de mouvement  
 dans la matrice, les femmes sont d'avis qu'elles se sont emparées du sperme  
 9 viril et qu'elles le retiennent. Cependant la force qui pénètre les par-  
 ties n'est pas la seule cause qui puisse fermer le canal de l'utérus; cette  
 occlusion peut tenir aussi à une maladie, lorsque les organes sont dessé-  
 10 chés, enflammés, ou affectés de squirrhe. La dureté est donc un symptôme  
 commun de ces trois maladies, la sécheresse, l'inflammation et le squirrhe,  
 et, pour cette raison, quand l'utérus est fermé contre nature, cette oc-  
 clusion est accompagnée de dureté, et il n'y a que l'occlusion conforme  
 à la nature qui laisse dans leur état naturel la mollesse aussi bien que  
 tous les autres éléments de structure de l'utérus : en effet, quand l'utérus

μόνον αὐτῷ προσγένηται τὸ μεμυκέναι, μηδὲν κατὰ ἄλλο τῆς ἀρ-  
 χαίας κατασκευῆς ἐξεσίηκότει, τῆς διοικουσίης τὰ σώματα φύσεως  
 αὐτῆς ἔργον ἐστὶ τὸ τοιοῦτον, καὶ κύειν ἀνάγκη τὴν ἀνθρωπον· ὅταν  
 δὲ σὺν τῷ μεμυκέναι καὶ σκληρὸν ᾖ, τῶν προειρημένων τι παθῶν  
 5 ἐνοχλεῖ τὸν αὐχένα τῶν ὑστέρων, ὡς καὶ αὐτὰ πάλιν τὰ πάθη διο-  
 ρισμοὺς ἰδίους ἔχειν· τὸ μὲν γὰρ ἐσκληρύνθαι κοινὸν ἀπάντων σύμ-  
 πτωμα, πρὸς ἐσίῃ δὲ τῷ διὰ φλεγμονὴν ἢ σκίρρον πεπονηθότι παρὰ  
 φύσιν ὄγκος τοῦ μέρους, τῷ δὲ διὰ ξηρότητα πλεόν τοῦ δέοντος ἢ  
 ἰσχυρότης πρὸς τῷ μηδὲ λαβεῖν δύνασθαι τὸν καθιέμενον δάκτυλον  
 10 τὴν τοσαύτην ξηρότητα διὰ ἣν ἠναγκάσθη μῦειν τὸ στόμα. Πάλιν 11  
 δὲ αὐ φλεγμονῆς καὶ σκίρρον διορισμοὺς σαφῆς αὐτῇ τῇ ἀφῆ, φερ-  
 μὴν μὲν εὐρισκούση τὴν φλεγμονὴν, τὸν σκίρρον δὲ οὐχ ὅπως φερ-  
 μότερον τοῦ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ καὶ ἤτιον φερμόν. Καὶ μέντοι καὶ 12  
 κατὰ τὰς προσβολὰς τῶν δακτύλων ὀδυνᾶται μὲν τὰ φλεγμαίνοντα,

ne présente aucun autre symptôme que l'occlusion, et ne s'écarte nulle-  
 ment, sous aucun autre rapport, de sa structure primitive, c'est là un effet  
 de l'action de la nature qui administre le corps, et il est de toute nécessité  
 que la femme soit enceinte; si, au contraire, outre l'occlusion, la matrice  
 est dure, le col de cet organe est atteint d'une des affections susdites, de  
 telle façon cependant que ces affections présentent à leur tour des signes  
 spéciaux qui les font reconnaître: car l'endurcissement est un symptôme  
 commun à toutes, mais l'utérus souffrant d'inflammation ou de squirrhé  
 présente, en outre, une tuméfaction contre nature de la partie, tandis  
 que l'utérus endurci par excès de sécheresse présente une diminution  
 de volume, sans compter qu'une sécheresse assez forte pour forcer l'ori-  
 fice de l'utérus à se fermer ne saurait rester cachée au doigt explorateur.  
 Mais on peut distinguer clairement aussi l'inflammation du squirrhé à 11  
 l'aide du toucher; par lui, on s'aperçoit que l'inflammation est chaude,  
 tandis que le squirrhé non-seulement n'est pas plus chaud que l'organe  
 dans son état naturel, mais l'est même moins. De plus, au contact des 12  
 doigts, les parties enflammées éprouvent de la douleur, tandis que les  
 parties affectées de squirrhé non-seulement ne sont pas douloureuses,

5. αὐχένα τῶν παθῶν, εἰ (ἢ) καὶ δὲ διὰ F. — Ib. σκίρρον τῷ πεπονη-  
 μάλλον τῶν ὑστέρων F. — 7. δὲ τῷ θότι F.

τὰ σκίρρόμενα δὲ οὐχ ἔπως ὀδυνηθεῖν ἀν, ἀλλὰ οὐδὲ αἰσθάνοιτο τῶ  
 13 κατὰ φύσιν ὁμοίως. Καὶ εἰ ἐπινέμοιτο πλείονα τόπον ἢ φλεγμονή,  
 ἢ περὶ ὡς τὰ πολλὰ συμβαίνειν εἴθισται· σπάνιον γὰρ αὐτοῦ πρου  
 μένον περὶ τὰ ἔξω πέρατα σίῃναι τὸ κακόν· ἀνάγκη πυρετὸν ἐπι  
 γενέσθαι· τοῖς σκίρροισι δὲ οὐχ ἔπεται πυρετὸς, ὥστε καὶ φλεγμο- 5  
 14 νῆς καὶ σκίρρου σαφεῖς οἱ διορισμοί. Πέρασ δὲ τῆς τοῦ σίδηματος  
 μίσεως καὶ τῆς τοῦ κυομένου κατὰ τὰς μήτρας μονῆς ἢ τελείωσις,  
 ἤντεκα λοιπὸν ἢ μὲν καθεκτικὴ δύναμις ἡσυχάζει, κινεῖται δὲ ἢ τέως  
 ἡρεμοῦσα ἢ ἀποκριτικὴ, καὶ ἀνοιγνῦσα τὸ σίδημιον προωθεῖ τὸ πε-  
 ριχόμενον· καλῶς γὰρ ἀπάντων γινομένων τῶν κατὰ τὴν κύησιν ἢ 10  
 ἀποκριτικὴ δύναμις ἡσυχάζει τελείως ὡς οὐκ οὔσα· κακοπραγίας δὲ  
 τινος γενομένης ἢ περὶ τὸ χορίον, ἢ περὶ τινὰ τῶν ἄλλων ὑμένων,  
 ἢ περὶ τὸ κυούμενον αὐτὸ, καὶ τῆς τελειώσεως αὐτοῦ παντάπασιν  
 ἀπεγνωσμένης, οὐκ ἀναμένουσι τὸν ἐννεάμηνον αἱ μήτραι χρόνον,  
 ἀλλὰ ἢ μὲν καθεκτικὴ δύναμις αὐτίκα δὴ πῆπανται καὶ παραχωρεῖ 15  
 κινεῖσθαι τῇ πρότερον ἀργούσῃ· πρᾶττει δὲ ἤδη τι καὶ πρραγμα-

mais n'ont pas même une sensibilité égale à celle des parties dans leur  
 13 état naturel. Si l'inflammation envahit un espace plus étendu (ce qui  
 est le cas le plus ordinaire, car il est rare que, bornant ses progrès, le mal  
 s'arrête aux parties extérieures), il survient nécessairement de la fièvre;  
 les squirthes, au contraire, ne sont pas accompagnés de fièvre: par consé-  
 quent, les signes distinctifs entre l'inflammation et le squirthe sont clairs.  
 14 Le terme de l'occlusion de l'orifice de la matrice et du séjour du fœtus  
 dans cet organe est l'évolution complète de ce dernier: à cette époque,  
 la force retentrice se repose, tandis que la force expulsive, qui, jusque-là,  
 avait chômé, se réveille, ouvre l'orifice et expulse le contenu de la matrice;  
 lors donc que tout ce qui constitue la gestation se passe comme il faut,  
 la force expulsive reste complètement en repos, comme si elle n'existait  
 pas; mais, s'il y a quelque dérangement du côté du chorion, ou d'une  
 des autres membranes, ou du fœtus lui-même, et si son évolution échoue  
 complètement, la matrice n'attend pas l'accomplissement des neuf mois;  
 au contraire, la force retentrice cesse immédiatement son action et cède  
 le rôle actif à la force qui auparavant était en repos; mais alors la force dite

10. μὲν γὰρ Gal. — 12. χορίον F et sic fere semper. — 16. ἤδη om. F.

τεύεται χρῆσιδὸν ἢ ἀποκριτικὴ καὶ προωστικὴ καλουμένη δύναμις.  
 Καὶ τῶν γε φθείρειν μελλουσῶν ἰσχυροὶ μὲν ἀεὶ προηγοῦνται τιτθοί, <sup>14</sup>  
 σκληροὶ δὲ καὶ πλήρεις οὐκ ἀεὶ· τοῦπίπαν γὰρ ἐπὶ τούτων εἰς ἕτε-  
 ρὸν τι μόριον ἢ φύσιν ἀποτίθεται τὸ περιττὸν· εἰ γε μὴν ἐπὶ τὰς  
<sup>5</sup> μήτρας αὐτὸ διάσεται, γενήσονται δὲ καὶ τότε πάντως ἰσχυροί.  
 Μήτε οὖν ἰσχυροὶ φαινέσθωσαν οἱ τιτθοὶ καθάπερ ὅτε ἦν ἀκύμων ἢ <sup>16</sup>  
 γυνή· τοῦτο γὰρ τὸ σημεῖον αἵματος ἔνδειαν ἐνδείκνυται, καὶ διὰ  
 τοῦτο ἐπὶ αὐτῶν διαφθείρεται τὸ ἔμβρυον· μήτε οὕτω μεστοὶ τυχα-  
 νέτωσαν ὡς ἀπορρεῖν τὸ γάλα, καὶ μάλιστ' ἀκατὰ τοὺς πρώτους  
<sup>10</sup> μῆνας· πληροῦνται γὰρ ἐπὶ πλεῖον, ὀλίγον ἀναλίσκοντος τοῦ κυου-  
 μένου, τοῦτο δὲ αὐτὸ γίνεται διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ. Διηρμένον <sup>17</sup>  
 τοίνυν εἰς τοσοῦτον ἔσλωσαν ὡς σίεροδος αὐτοὺς ἀπλομένοις φαί-  
 νεσθαι· μέση γὰρ ἢ τοιαύτη κατάσλασις ἐστὶ τῶν ἀντιτύπων διὰ τὸ  
 πεπληρῶσθαι σφοδρῶς καὶ τῶν μαλακῶν τε καὶ χαλαρῶν διὰ τὴν  
<sup>15</sup> ἔνδειαν τοῦ αἵματος. Τὰ μὲν οὖν ἄρρενα τοῦπίπαν ἐν τοῖς δεξιοῖς <sup>18</sup>

expulsive, ou propulsive, entre en action et produit quelque effet efficace.  
 Chez les femmes qui doivent avorter, les mamelles commencent toujours <sup>15</sup>  
 par s'amaigrir, mais il faut remarquer qu'elles ne deviennent pas toujours  
 dures et pleines; car, en général, chez ces femmes, la nature dépose ses  
 résidus dans quelque autre organe; cependant, si elle les pousse vers la  
 matrice, dans ce cas les mamelles s'amaigriront nécessairement aussi.  
 Les mamelles ne doivent donc pas paraître aussi maigres que si la femme <sup>16</sup>  
 n'était pas enceinte; car ce signe indique une pétéurie de sang, et, pour  
 cette raison, dans cet état des seins la femme avorte; mais les seins ne  
 doivent pas non plus être tellement pleins, qu'il y ait écoulement de lait,  
 surtout dans les premiers mois; car les seins se remplissent fortement  
 quand le fœtus consomme peu, et cela même tient à sa faiblesse. Les ma- <sup>17</sup>  
 melles doivent donc être gonflées à tel point qu'elles paraissent fermes au  
 toucher, car un tel état tient le milieu entre celui des mamelles résis-  
 tantes par excès de plénitude et celui des mamelles molles et lâches  
 par défaut de sang. En général, les fœtus mâles sont portés dans le côté <sup>18</sup>

1. καλουμένη δύναμις om. Gal. — δέ om. Gal. — 6. ὅταν F. — 7. ἐνδειον  
 3. τῶν τοιούτων Gal. — 4. ἐναποτίθεται om. F. — 9. τό om. F. — 11. Διηρη-  
 Gal. — 5. μήτρας ἀποδιώσεται F. — Ib. μένοι F.

μέρεσι τῶν μητρῶν κύσκεται, τὰ δὲ θήλεα ἐν τοῖς ἀριστέροις, καὶ  
 19 σπάνιον ἐστὶ τὸ ἐναντίον. Συλλαβούσης γοῦν τῆς γυναικὸς χάσκει  
 μὲν τὸ κατὰ εὐθὺ τῆς μη συνειληφείας· δῆλον γὰρ ὡς ἡ μὲν δεξαμένη  
 20 τὸ σπέρμα μύσει, ἡ δὲ ἑτέρα ἀνεσίτοιμαμένη. Ἀχρυσίερα τέ ἐστὶν  
 ἑαυτῆς ἡ κύουσα θήλυ γυνή, εὐχρυσίερα δὲ ἡ ἄρρεν· συμβαίνει δὲ  
 τοῦτο οὐ διηλεκτῶς· ἐνδέχεται γὰρ οὕτω καλῶς ἅπαντα πρᾶξι τὴν  
 γυναῖκα μετὰ τὸν τῆς συλλήψεως καιρὸν ὡς εὐχρυσὸν γενέσθαι, ὡς  
 ὁ διδάσκαλος ἡμῶν Ἱπποκράτης φησὶν ἐν τῷ ε' τμήματι τῶν ἀφο-  
 ρισμῶν κεφαλαίῳ μ'· γυνὴ ἂν μὲν ἄρρεν κύη, εὐχρυσὸς ἐστὶν· ἂν δὲ  
 21 θήλυ, δύσχρυσος. Ὡς δὴλα φάναι τοῖς πᾶσι, γνωρίσματα τοῦ κύειν  
 ἄρρεν καὶ τὸ πλῆθος καὶ ἡ ἰσχὺς ἐστὶ τῶν κινήσεων, οὐδὲ αὐτὰ τῶν  
 διηλεκτῶν ἔντα σημείων· ἐνδέχεται γὰρ ὡποτε κατὰ τὸ σπάνιον καὶ  
 θήλυ κινούμενον ῥωμαλεώτερον ἄρρενος ἰσχυράς τε ἅμα καὶ πολλὰς  
 22 κινήσεις κινεῖσθαι, καὶ ἄρρεν ἐναντίως. Τὰ θήλεα δὲ τῶν ἀρρένων

droit de l'utérus et les fœtus femelles dans le côté gauche; le contraire  
 19 est rare. Après la conception, le côté de l'utérus correspondant à la par-  
 tie où il n'y a pas eu de conception est béant, car il est clair que le côté  
 20 qui a admis le sperme sera fermé et l'autre ouvert. La femme enceinte  
 qui porte un fœtus femelle est moins bien colorée que de coutume; celle,  
 au contraire, qui est grosse d'un garçon, a meilleur teint; mais ce n'est  
 pas là un signe constant, car la femme grosse d'une fille peut, après la  
 conception, si bien accomplir toutes ses fonctions, qu'elle conserve une  
 belle couleur, comme notre maître Hippocrate le dit dans le quaran-  
 tième paragraphe de la cinquième section des *Aphorismes*: « Une femme  
 « enceinte a bonne couleur si elle porte un garçon, mauvaise si elle porte  
 21 « une fille. » Si on veut dire des choses claires pour tout le monde, la  
 multiplicité et la vigueur des mouvements sont des signes que le fœtus  
 contenu dans l'utérus est du sexe masculin; mais ce ne sont pas là non  
 plus des signes constants; car il peut arriver quelquefois qu'une fille est  
 plus robuste qu'un garçon et accomplit dans le sein de sa mère des mou-  
 vements à la fois vigoureux et multiples, tandis que le contraire peut  
 22 avoir lieu pour un garçon. L'accouchement des filles se fait avec plus

2-3. χάσκει μὲν, τούτέστιν ἀπὸ τοῦ ὧς... πᾶσι] δῆλον δὲ ὅτι καὶ ἄλλα ἐστὶ  
 κέχρησε F. — 5. εὐχρ... ἄρρεν om. Gal. Gal.— 11. ἄρρεν ὡσπερ αὐτοῦ τοῦ κνου-  
 — 7-9. ὡς ὁ... κεφ. μ' om. Gal. — 10. μένου τό πλ. Gal. — Ib. ἐστὶ om. Gal.

βραδύτερον καὶ δυσχερέστερον ἀποτίκτεται, καὶ κακοπαθοῦσι μάλ-  
 λον αἱ μητέρες αὐτῶν ἐν τῇ τόκῳ. Ταῖς δὲ ἐτι κατὰ γαστήρα ἐχούσαις 23  
 ἀπαξ μὲν ἢ δις ὀλίγον ἐκκριθὲν αἷμα πολλάκις ἐπιφαίνεται χωρὶς  
 τοῦ πεπονθέναι τι τὸ ἔμβρυον· ὅταν δὲ μηδὲν ἀπολείπηται τοῦ πλῆ-  
 5 θους τῆς τῶν ἐμμήνων καθάρσεως, ἐφεξῆς δὲ σώζῃ τὴν προθεσίαν,  
 τῶν περιόδων κατὰ τοὺς μῆνας, ἀδύνατον ὑγιαίνειν τὸ ἔμβρυον,  
 εἴπερ γε τὸ ἐβρωμένον εἰς τὴν τροφήν τὴν ἑαυτοῦ καταχρῆται τῇ  
 φερομένῳ πρὸς τὰς μήτρας ἐξ ὄλου τοῦ σώματος. Ἐρυθροῦ δὲ τῆς 24  
 γυναικὸς τοῦ προσώπου γενομένου καὶ πρῶτῶν ἀσπιδῶν καὶ φρι-  
 10 κιδῶν καὶ τοῦ σώματος ὄλου κοπάδους, ὀδύνης τε κατὰ τοῦ βάθους  
 τῶν ὀφθαλμῶν καὶ βάρους τῆς κεφαλῆς, εὐλογόν ἐστὶ διαφθείρεσθαι  
 τὸ ἔμβρυον. Ἡ γε μὴν ἔκκρισις ἢ γινομένη ταῖς κρούσαις ἐκ τῶν 25  
 κατὰ τὸν αὐχένα φλεβῶν ἔοικεν ἐπιφαίνεσθαι· τῶν γὰρ ἔνδον ἐν  
 αὐτῇ τῇ κύτει τῆς μήτρας ἐξῆπται τὸ χορίον ὥστε οὐδὲν διὰ ἐκεί-  
 15 νων εἰς τὸν γυναικεῖον κόλπον ἐκκριθῆναι δύναται. Φυλακτέος δὲ 26

de lenteur et plus de difficulté que celui des garçons, et, dans le premier  
 cas, les mères souffrent davantage pendant le travail. Pendant le cours de la 23  
 grossesse, il se montre souvent une ou deux fois un écoulement de sang  
 peu considérable sans que l'enfant en éprouve le moindre dommage;  
 mais, si la quantité de cet écoulement ne reste point du tout en deçà de  
 celle des règles, et si, plus tard, il suit le cours régulier des époques men-  
 suelles, il est impossible que le fœtus continue à se bien porter, car  
 un enfant robuste emploie pour se nourrir le sang qui de tout le corps  
 se porte vers la matrice. Si la figure de la femme est rouge, si elle 24  
 éprouve des fièvres accompagnées d'anxiété et de frisson, si elle a un  
 sentiment de fatigue par tout le corps, s'il y a de la douleur au fond  
 des orbites et de la pesanteur à la tête, il est probable qu'elle aura un  
 avortement. L'écoulement qui se montre chez les femmes enceintes 25  
 semble provenir des veines du col, car le chorion est attaché à celles  
 qui se trouvent dans l'intérieur de la cavité de l'utérus : il est donc im-  
 possible que, par ces veines, il coule quelque chose dans le vagin. Il faut 26

3. ἢ om. F. — 4. πεπονθέναι] περι — Ib. δὴ F. — Ib. ἀπολείπηται Gal. —  
 ποθένεν F. text.; τοῦ περιποθέναι marg. 12. γενομένη F. — 14. ἐξῆρηται Gal.

ἐστὶν ὃ τε κατὰ τὴν πρῶτην γένεσιν τοῦ ἐμβρύου χρόνος καὶ ὃ  
 μετὰ ταῦτα ἤδη τελειωθέντος· ἐν τε γὰρ τῷ πρῶτῳ χρόνῳ, κἂν  
 ἄλλοσθαι συμβῆ ποτε τὴν γυναῖκα ἢ καταπεσεῖν ὀλισθηούσαν, ἢ  
 πως ἄλλως σφοδρότερον ἢ κατὰ ψυχὴν, ἢ κατὰ σῶμα κινήθῃναι τι,  
 ῥαδίως ἀπορρήγνυται· παραπλησίως δὲ κάπειδ' ἤδη τέλει τυ- 5  
 χάνη· ὃ δὲ μεταξὺ χρόνος ἀσφαλεσίεραν ἔχει τὴν πρόσφυσιν ὥστε  
 κινήσεω σφοδρότερων ἀνέχεσθαι τὴν κύουσαν ἀνευ τοῦ βλαβῆναι  
 τὸ ἐμβρυον. Τῆς δὲ κινήσεως οὐκ ἦν ὠρισμένος χρόνος, οὔτε τῆς  
 τῶν ἐπιμηνῶν βρεφῶν, οὔτε τῶν ἐννεαμηνῶν καὶ δεκαμηνῶν, καὶ  
 εἰς ὅσον γε διαφέροντας ἐκ τῆς πείρας ἐφάρασα τοὺς χρόνους ἐπὶ τῶν 10  
 ἐπιμηνῶν, νῦν ἐρῶ, μνηύσας τὰ διὰ ὄλου τοῦ βίου μοι γνωσθέντα  
 πάνυ φιλοπόνως βουλευθέντι γυνῶναι τὰς ἀκριβῶς παραφυλαχθείσας  
 ταῖς γυναίξι συλλήψεις τοῦ σπέρματος, ὧν ἀγνοουμένων οὐδὲ ὃ τῆς  
 28 κινήσεως χρόνος εὔρεθῆναι δύναται. Τὰς μὲν δὴ πλείστας εὔρον ἐν

prendre garde à l'époque de la formation primitive du fœtus, et, plus tard,  
 à celle où il a déjà achevé son évolution : en effet, si, durant la première  
 époque, il arrive par hasard à la femme de sauter, de faire une chute  
 en glissant, ou d'accomplir, de quelque autre façon que ce soit, un  
 mouvement violent, soit de l'âme, soit du corps, le fœtus est facilement  
 arraché [de la matrice] ; il en est de même lorsqu'il a déjà achevé son évo-  
 lution ; mais, pendant l'époque intermédiaire, il y tient plus solidement,  
 de sorte que la femme supporte des mouvements plus violents sans faire  
 27 du tort à son enfant. Il n'y a pas de durée fixe pour la grossesse, ni pour  
 celle des enfants de sept mois, ni pour celle des enfants de neuf mois,  
 ni pour celle des enfants de dix mois ; je dirai maintenant ce que l'ex-  
 périence m'a appris par rapport aux variations de durée de la grossesse  
 de sept mois ; j'exposerai, à cet effet, ce que j'ai reconnu pendant tout  
 le cours de ma vie, m'étant attaché avec la plus grande assiduité à me  
 renseigner par une observation exacte sur le moment où les femmes con-  
 çoivent le sperme ; car, si on ne saisit pas ce moment, il n'est pas possible  
 28 non plus de découvrir la durée de la grossesse. J'ai donc trouvé que la

3. γυναῖκα καὶ καταπεσεῖν F. — Ib. — 6. σύμφυσιν Gal. — 11. νῦν om.  
 ὀλισθηούσαν Gal. — 4. ὅπως οὖν ἄλλως Gal. — Ib. μνηύσας om. Gal. — 12.  
 Gal. — Ib. τι ex em.; τε F; om. Gal. ἄκρως F.

τῷ μεταξὺ τῶν ρζ' καὶ σ' ἡμερῶν τετοκυίας, ὀλίγας δὲ ἤτοι πρῶται-  
 5 τεραν, ἢ ὀψιαιτέρον, αὐδεμίαν δὲ Θᾶτιον τῶν ρπδ' ἡμερῶν, οὔτε  
 ἐξωτερῶ τῶν σδ', καὶ τινα μίαν οἶδα γυναῖκα τεκοῦσαν ρπδ' ἡμέρας  
 συμπληρωθείσης. Ἰστίον δὲ ἔτι πολλαῖς τῶν γυναικῶν ὠδίνες βίαιοι 20  
 τὰς μῆτρας ὅλας ἐκπεσεῖν ἠνάγκασαν, παραπλησίῳ τινὸς γινομέ-  
 νου τῷ πολλάκις ἐν παλαισίραις τισὶ συμβαίνουντι ὅταν ἀνατρέψαι  
 τε καὶ καταβαλεῖν ἐτέρους σπεύδοντες αὐτοὶ συγκαταπέσωσιν·  
 οὕτω γὰρ καὶ αἱ μῆτραι τὸ ἔμβρυον ὠθοῦσαι συνεξέπεσον ἐνίοτε,  
 καὶ μάλιστα ὅταν οἱ πρὸς τὴν ῥάχιν αὐτῶν δεσμοὶ χαλαροὶ φύσει.  
 10 τυγχάνωσιν ὄντες.

δ'. Πότε ἀρχεται τὸ σπέρμα καὶ πότε λήγει; ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

Ἀρχεται μὲν τοῖς πλείστοις ἀπὸ τῶν τεσσαρεσκαίδεκα ἐτῶν 1  
 ἐκκρίνεσθαι τὸ σπέρμα· γόνιμον δὲ γίνεσθαι, τισὶ μὲν ἀπὸ τῶν

plupart des femmes accouchent entre le cent quatre-vingt-dixième et le  
 deux centième jour; que, chez un petit nombre, cette époque avance ou  
 retarde, mais que, chez aucune, la parturition n'a lieu, ni avant le cent  
 quatre-vingt-quatrième jour, ni après le deux cent quatrième, et je connais  
 une femme qui a accouché après cent quatre-vingt-quatre jours accomplis.  
 Il faut savoir que, chez beaucoup de femmes, des douleurs violentes de 20  
 l'accouchement amènent une chute de l'utérus tout entier; cet accident  
 est l'analogie de ce qui arrive souvent à certaines gens dans les palestres,  
 lorsque, s'évertuant à renverser et à terrasser leurs adversaires, ils tombent  
 eux-mêmes avec eux: en effet, en poussant le fœtus, la matrice tombe  
 quelquefois conjointement avec lui, surtout quand les ligaments qui at-  
 tachent cet organe à l'épine du dos sont naturellement lâches.

4. QUAND COMMENCE ET QUAND FINIT LA SÉCRÉTION DU SPERME. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

Le sperme commence à être secrété, chez la plupart des hommes, à  
 partir de quatorze ans; il commence à devenir fécond chez quelques-  
 uns dès dix-huit ans, mais, chez le plus grand nombre, c'est vers l'accou-

2. οὐδεμίαν οὔτε θ, Gal. — 3. ρπδ'] Ib. πάλαι τισὶ καὶ φιλονεικίαις Gal. —  
 ρπδ' καὶ ἡμῖσις (sic) καὶ τινῶν ὄρων Ib. συμβαίνοντος F. — 9. τὸν αὐτὸν δε-  
 Gal. — 5. τινός om. F. — 6. τοῦ F. — σμόν F; αὐτῶν σύνδεσμοι Gal.

ὀκτακαίδεκα, τοῖς δὲ πλείστοις περὶ τὰς τρεῖς ἑβδομάδας. Ἄγονον δὲ γίνεται περὶ τὰς ἐννέα ἑβδομάδας· τοῖς δὲ εἰς τὸ παντελὲς γήρας ἀφικνουμένοις καὶ εἰς τέλος ἐκλείπει.

ε'. Περὶ ὀκταμήνων· ἐκ τῶν Ἀριστοτέλους τοῦ φιλοσόφου.

Περὶ τῶν ὀκταμήνων εἰσὶ τινες οἱ φασιν οὐθὲν ζῆν· τοῦτο δὲ ἐστὶ ψεῦδος· ζῆ γὰρ, καὶ τοῦτο μάλιστα μὲν ἐν Αἰγύπτῳ δῆλον δὲ τὸ τρέφειν τε πάντα τὰ γινόμενα τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ ἐτι τὰς γυναῖκας ἐκφόρους εἶναι, καὶ τῶν παιδῶν τὴν τροφὴν μὴ εἶναι ἐπίκαιρον, εἴτε διὰ τὴν κορυφότητα τοῦ ὕδατος· ὥσπερ γὰρ ἀφηψημένον τὸ τοῦ Νείλου ὕδωρ ἐστίν· εἴτε καὶ διὰ ἄλλας αἰτίας. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Ἑλλάδι τηροῦσιν ἔστιν ἰδεῖν οὕτως ἔχειν, ὥστε τὸ μὲν ἅπαντα τὰ ὀκταμήνα μὴ ζῆν οὐκ ἀληθές ἐστίν, ὅτι μέντοι ὀλίγα καὶ ἥτιον τῶν ἐπταμήνων τε καὶ τῶν ἐκ τοῦ πλείονος ἀριθμοῦ γενομένων ἀληθές· καὶ γὰρ ἐνδεκάμηνον δοκεῖ γενναῖσθαι, καὶ δεκά-

plissement de la troisième semaine [d'années]. Le sperme devient stérile après environ neuf semaines [d'années] accomplies, et, chez ceux qui parviennent à l'extrême vieillesse, il finit par manquer.

##### 5. DES FŒTUS DE HUIT MOIS. — TIRÉ D'ARISTOTE LE PHILOSOPHE.

Quant aux fœtus de huit mois, il y a des gens qui prétendent qu'il n'y en a pas un seul qui survive; mais cela n'est pas vrai, car il y en a qui survivent, et on s'en aperçoit surtout en Égypte par le fait que, dans ce pays, on élève tous les enfants qui viennent au monde, que les femmes y sont fécondes, et que les enfants sont à l'abri de ce qui peut leur nuire pendant qu'on les élève, que cela tienne à la légèreté de l'eau (car l'eau du Nil est comme si elle était cuite), ou à d'autres causes. Cependant, si on y fait attention, on peut voir que la même chose a lieu aussi en Grèce: il n'est donc pas vrai que tous les enfants de huit mois ne survivent pas; mais il est vrai que le nombre de ceux qui survivent est petit, et moindre que pour les enfants de sept mois et pour ceux qui naissent après un plus grand nombre de mois; car il

μηνον. Ὅσα μὲν οὖν γίνεται πρότερον τῶν ἐπὶ τὰ μηνῶν, οὐθέν οὐδα-  
 μοῦ δύναται ζῆν· τὰ δὲ ἐπίταμνα γόνιμα γίνεται πρότων, ἀσθενῆ  
 δὲ τὰ πολλὰ· διὸ καὶ σπαργανοῦσιν ἐρίοις αὐτὰ· πολλὰ δὲ καὶ  
 τῶν πόρων ἐνίοις ἔχοντα ἀσχίστους, οἷον ὄτων καὶ μυκτῆρων,  
 5 ἀλλὰ ἐπαυξανόμενοις διαρροῦνται, καὶ βιοῦσι πολλὰ καὶ τῶν  
 τοιούτων. Τὰ δὲ ὀκτάμνηνα περὶ μὲν Αἴγυπτον καὶ ἐν ἐνίοις τόποις,  
 ὅπου εὐέκφοροι αἱ γυναῖκες, καὶ φέρουσί τε πολλὰ καὶ τίκτουσι, καὶ  
 γενόμενα δύναται ζῆν, κἂν τερατώδη γένηται. Ἐνταῦθα μὲν οὖν ζῆ  
 τὰ ὀκτάμνηνα καὶ ἐκτρέφεται· ἐν δὲ τοῖς περὶ τὴν Ἑλλάδα τόποις  
 10 ὀλίγα πάμπαν σώζεται, τὰ δὲ πολλὰ ἀπόλλυται, καὶ διὰ τὴν ὑπό-  
 ληψιν, κἂν σωθῆ τι, νομιζουσιν οὐκ ὀκτάμνηνον εἶναι τὸ γενόμενον,  
 ἀλλὰ λαθεῖν ἑαυτὰς αἱ γυναῖκες συλλαβοῦσαι πρότερον. Ποιοῦσι  
 δὲ αἱ γυναῖκες μάλιστα τὸν μῆνα τὸν τέταρτον καὶ τὸν ὄγδοον, καὶ

semble qu'il naît des enfants de onze mois et de dix mois. Aucun des en- 3  
 fants qui naissent avant le septième mois ne peut donc survivre, dans  
 quelque pays que ce soit; c'est seulement à sept mois que l'on naît viable,  
 mais la plupart des enfants de sept mois sont faibles: voilà pourquoi on  
 les emmaillote avec de la laine; plusieurs d'entre eux naissent même avec  
 une imperforation de quelques-unes des ouvertures, comme celles des  
 oreilles et des narines; mais, pendant la croissance, ces ouvertures s'or- 4  
 ganisent, et même plusieurs de ces enfants survivent. En Égypte et dans  
 certaines localités où les femmes sont fécondes, portent et mettent au  
 monde beaucoup d'enfants, ceux de huit mois peuvent survivre après la  
 naissance, quoique ce soit un prodige. Dans ces pays donc les enfants de 5  
 huit mois survivent et on mène leur éducation à bonne fin; mais, dans  
 les localités de la Grèce, il y en a très-peu qu'on conserve; la plupart, au  
 contraire, périssent, et, lorsqu'il y en a un qui reste en vie, les femmes,  
 par l'effet d'une opinion préconçue, pensent que l'enfant qui vient de  
 naître n'est pas un enfant de huit mois, et qu'elles ont conçu plus tôt  
 sans s'en douter. Les femmes [enceintes] souffrent le plus dans le qua- 6  
 trième et dans le huitième mois, et, si elles avortent dans ces mois, elles

1. πρότερα Arist. — Ib. τῶν ἐπιτα- Arist. — 6-11. καὶ ἐν.... σωθῆ τι ex  
 μήνων F. — 1-2. οὐθέν οὐδαμῆ Arist. Arist.; om. F. — 11. γεγενημένου  
 — 4. ἐλαχίστους F. — 5. διαρροῦται Arist.

εάν διαφθείρωσι δ' ἢ ἡ' μηνί, διαφθείρονται καὶ αὐταὶ ὡς ἐπὶ τὸ  
πολὸν, ὥστε οὐ μόνον τὰ ὀκτάμηνα οὐ ζῆ, ἀλλὰ καὶ διαφθειρομένων  
7 αὶ τίκτουσαι κινδυνεύουσιν. Τὸν αὐτὸν δὲ δοκεῖ τρόπον λαμβάνειν  
καὶ ὅσα φαίνεται τίκτεσθαι πολυχρονιώτερα τῶν δέκα μηνῶν· καὶ  
γὰρ τούτων ἢ τῆς συλλήψεως ἀρχῇ λαμβάνει τὰς γυναῖκας· πολ- 5  
λάκις γὰρ πνευματικῶν γενομένων ἔμπροσθεν τῶν ὑσιέρων, μετὰ  
ταῦτα πησιάσασαι καὶ συλλαβοῦσαι ἐκείνην οἴονται τὴν ἀρχὴν  
εἶναι τῆς συλλήψεως.

ς'. Περὶ μύλης.

1 Τίκτουσι γὰρ ὃ καλοῦσι μύλην οἶον συνέβη τινὶ γυναικὶ συγγενο-  
μένη τῷ ἀνδρὶ καὶ δοξάσῃ συλλαβεῖν, ὃ τε ὄγκος ἠδξάνετο τῆς ὑσιέρας 10  
2 καὶ τᾶλλα ἐγίνετο τὸ πρῶτον κατὰ λόγον. Ἐπεὶ δὲ ὁ χρόνος ἦν τοῦ  
τόκου, οὔτε ἔτικτεν, οὔτε ὁ ὄγκος ἐλάττωεν ἐγίνετο, ἀλλὰ ἔτη τρία ἢ  
meurent le plus souvent elles-mêmes; les enfants de huit mois n'ont  
donc pas seulement l'inconvénient de ne pas survivre, mais, en cas d'a-  
7 vortement, ils mettent aussi la mère en danger. C'est de la même ma-  
nière que les enfants qui semblent venir au monde après un espace de  
temps plus long que dix mois paraissent avoir été conçus sans qu'on s'en  
aperçoive; car, pour ces enfants, les femmes ne reconnaissent pas non  
plus le début de la conception: souvent, en effet, quand l'utérus est  
préalablement rempli de gaz, et qu'ensuite les femmes ont des rapports  
sexuels et conçoivent, elles prennent l'époque où le gaz remplissait l'uté-  
rus pour le début de la conception.

6. DE LA MÔLE.

1 Les femmes mettent aussi au monde ce qu'on appelle une *môle*: c'est  
ce qui arriva à une femme chez laquelle, après des rapports avec son  
mari qui lui firent croire qu'elle avait conçu, le volume de l'utérus aug-  
menta et tout le reste se passa d'abord conformément à cette opinion.  
2 Mais, lorsque le temps de l'accouchement fut arrivé, elle n'accoucha pas,  
le volume [du ventre] ne diminua pas, et elle resta dans cet état trois

4. ἑνδεκα μηνῶν Arist. — 6. πνευματικῶν F. — 7. συλλαμβάνουσαι F. — CH. 6; (Hist. an.). — 10-11. τὸ πρῶτον post συλλαβεῖν Arist. (Gen. an.). — 10. γαστήρος Arist. (Gen. an.). — 12. οὔτε ὄγκος F.  
l. 9-10. συγγενομένης...δοξάσης Arist.

τέσσαρα αὐτῷ διετέλεσεν ἕως δυσεντερίας γενομένης αὐτῇ καὶ κιν-  
 δυνευσάσης αὐτῆς δηλονότι ἔτεκε σάρκα εὐμεγέθη ἦν καὶ μύλην κα-  
 τυνόμασαν· ἐνίαις δὲ συγκαταγηράσκει τὸ πάθος καὶ συναποθνή-  
 σκει. Πότερον δὲ διὰ θερμότητα δηλονότι γίνεται τὸ πάθος τοῦτο,  
 5 ὅταν τύχη ἡ ὑστέρα ξηρὰ καὶ θερμὴ οὖσα, καὶ διὰ ταῦτα σπασίικῃ  
 πρὸς ἑαυτὴν, καὶ οὕτως ὡς ἀνελεῖσθαι καὶ φυλάξαι πρὸς αὐτήν; οὕτω  
 γὰρ ἐχούσαις ἐὰν μὴ μεμιγμένον ἦ τὸ ἐξ ἀμφοῖν, ἀλλὰ ὡςπερ ὑπη-  
 νέμιον δέξεται ἀπὸ θατέρου, τότε γίνεται ἡ καλουμένη μύλη, οὔτε  
 ζῶον διὰ τὸ μὴ παρὰ ἀμφοῖν, οὔτε ἄψυχον διὰ τὸ ἐμψυχον ληφθέν  
 10 εἶναι ὡςπερ τὰ ὑπηνέμια. Πολὺν δὲ χρόνον ἐμμένει· τῷ γὰρ μὴ  
 ζῶον εἶναι οὐ κινούμενον, οὐ ποιεῖ τὴν ὠδίνα· ἡ γὰρ κίνησις τῶν  
 συνδέσμων ὠδὸς ἐστίν, ἦν διὰ τὸ ζῆν προίεται τὸ ἐμβρυον. Καὶ ἡ

ou quatre ans de suite, jusqu'à ce qu'ayant été prise d'une dysssenterie  
 qui lui fit courir des dangers, elle accoucha d'un morceau de chair  
 considérable auquel on donna le nom de *môle*; chez quelques femmes  
 cette maladie reste compagne de la vieillesse et persiste jusqu'à la  
 mort. Cette maladie provient-elle du chaud, lorsque l'utérus est sec,  
 chaud, et, pour cette raison, capable d'attirer à soi à un tel degré qu'il  
 entraîne et conserve dans son intérieur [ce qu'il a attiré]? si, dans  
 cet état, les femmes n'ont pas de sperme provenant du mélange de ce-  
 lui des deux sexes, et si l'utérus, au contraire, conçoit, pour ainsi dire,  
 un œuf de vent (*œuf blanc*), provenant de l'un des deux seulement,  
 dans ce cas, dis-je, il se forme ce qu'on appelle une *môle*, et cette *môle*  
 n'est ni un animal, parce qu'elle ne provient pas des deux sexes, ni  
 un être inanimé, attendu que ce qui a été conçu était animé comme  
 les œufs de vent. La *môle* persiste pendant longtemps : en effet, n'é-  
 tant pas un animal, elle ne se meut pas, et, ne se mouvant pas, elle  
 ne produit pas les douleurs de l'accouchement, car ces douleurs sont un  
 mouvement des ligaments excité par le fœtus parce qu'il est vivant. La

1. διετέλει Arist. (*Gen. an.*).— Ib. γε-  
 νομένης αὐτῆς F. — 1-2. κινδυνεύουσα  
 ἐπ' αὐτῆς Arist. (*Gen. an.*).— 2. δηλονότι  
 om. Arist. utrobique. — Ib. εὐμεγέθη  
 om. Arist. (*Gen. an.*).— 2-3. ἦν καλοῦσι  
 μύλην Arist. utrobique. — 3-4. ἀποθν.

F. — 4. Καὶ γὰρ πότερον διὰ F. — Ib.  
 δηλονότι om. Arist. — 7. ἢ ex em.  
 ἐστὶ Arist.; ἐπι F. — 7-8. τὸ ὑπην. Arist.  
 — 8. δέξεται ex em.; δέξατο (sic) F;  
 ἐνδέξατο Arist. — Ib. τότε] τούτου F.  
 — 9. διὰ τὸ ἐμψυχον om. F.

σκληρότης δὲ ἡ γενομένη τοῦ παθήματος μολύνσεως ἔργον ἐστίν·  
 οὕτω γὰρ γίνεται σκληρὸν, ὥστε πελέκει οὐ δύνανται διακόψειν.  
 6 Τὰ μὲν οὖν ἐφθὰ καὶ πάντα τὰ πεπεπημένα μαλακὰ γίνεται· τὰ δὲ  
 7 μεμολυμμένα ἄπεπτα καὶ σκληρά. Πολλοὶ δὲ ἰατροὶ ἀγνοοῦντες διὰ  
 8 ὁμοιότητα μύλας εἶναι τὸ πάθος φάσκουσιν, ἂν μόνον ἴδωσι τὰς  
 9 τε κοιλίας ἐπαιρομένας ἄνευ ὕδρωπος καὶ τῶν ἐπιμηνίων σχέσιν,  
 8 ἔταν χρονίση τοῦτο τὸ πάθος. Τὸ δὲ οὐκ ἐστίν· ὀλιγάκις γὰρ  
 9 γίνονται αἱ μύλαι. Ἄλλοτε μὲν οὖν σύρροια γίνεται ψυχρῶν καὶ  
 ὑγρῶν περιττωμάτων καὶ λεπτῶν καὶ ὑδαρῶν, ἄλλοτε δὲ παχυτέ-  
 ρων εἰς τὸν περὶ τὴν κοιλίαν τόπον, ἐὰν τὴν φύσιν τοιαῦτα ἢ τὴν 10  
 10 ἔξω ὄσιν, ταῦτα δὲ οὔτε ὀδύνην παρέχει, οὔτε θερμαίνεται διὰ  
 ψυχρότητα, αὔξησιν δὲ λαβόντα, τὰ μὲν μείζω, τὰ δὲ ἐλάττω, οὐ-  
 δεμίαν ἄλλην ἐπισπῶνται νόσον παρὰ ἑαυτὰ, ἀλλὰ ὥσπερ πληρά-

dureté propre à cette production morbide est la suite d'une coction  
 imparfaite, car la môle devient tellement dure, qu'on ne saurait la  
 6 fendre avec une hache. Toutes les choses cuites et amenées à matura-  
 tion deviennent molles, tandis que les choses qui ne sont parvenues qu'à  
 7 une maturité imparfaite sont crues et dures. Beaucoup de médecins, in-  
 duits en erreur par la similitude, disent qu'il s'est formé une môle dès  
 qu'ils voient le ventre se tuméfier sans qu'il y ait hydropisie, et qu'ils  
 observent une rétention des règles, pourvu, toutefois, que cette maladie  
 8 dure longtemps. Mais cela n'est pas exact, car les môles sont une ma-  
 9 ladie rare. Quelquefois donc il y a, vers la région du ventre, accumula-  
 tion soit de résidus froids, humides, ténus et aqueux, soit de résidus  
 plus épais, s'il existe [dans le corps] des résidus de cette nature congé-  
 nitalement, ou par l'effet d'une disposition acquise; mais ces produc-  
 tions ne causent pas de douleur; elles ne s'échauffent pas, à cause de  
 leur froideur, et, lorsqu'elles font des progrès plus ou moins considé-  
 rables, elles ne traînent à leur suite aucune autre maladie, mais restent  
 en repos, comme si c'étaient des matières inertes destinées à remplir.

1. γενομένη Arist. — Ib. μολύνσεως Arist. — 9. καὶ λεπτῶν om. Arist. —  
 F; κωλύσεως Arist. — 4. Ὅτι πολλοὶ 10-11. τοιαῦτα ἢ τὴν ἐξίωσιν F; τοιαῦτα  
 11. δέ ex em.;  
 5. λέγουσιν Arist. ed.; ἢ ἢ τὴν ἐξίωσιν Arist. — 11. δέ ex em.;  
 6. φάσκουσιν Codd. Arist. — 7. χρονίση γὰρ F Arist. — 13-p. 68, l. 1. πη-  
 8. σύρροια Arist. — Ib. τόδε οὐκ F. — 8. σύρροια ρωμὲ τι Arist. .

ματα ἡσυχάζει. Ἡ δὲ ἀπόληψις τῶν καταμηνίων γίνεται διὰ τὸ 10  
 δεῦρο καταναλίσκεσθαι τὰ περιττώματα ὡσπερ καὶ ὅταν θηλάζων-  
 ται. Ἔσι δὲ ἔτε καὶ εἰς τὸν μεταξὺ τόπον τῆς ὑστέρας καὶ τῆς κοι- 11  
 λίας συρρέον ἐκ τῆς σαρκὸς δοκεῖ μύλη εἶναι, οὐκ οὔσα. Ἔσι δὲ 12  
 5 οὐ χαλεπὸν γινῶναι, ἂν μύλη ἢ θρυγανόση τῆς ὑστέρας· ἂν γὰρ  
 ἢ εὐσταλῆς καὶ μὴ ἔχουσα αὔξησιν, δῆλον ὅτι οὐκ ἐν ἐκείνῃ τὸ πά-  
 θος· ἐὰν δὲ τοιαύτη ἢ οἶα ὅτε παιδίον ἔχει, μύλη, θερμὴ τε καὶ  
 ξηρὰ ἐσί, διὰ τὸ εἶσω τετράφθαι τὰ ὑγρά, καὶ τὸ σίωμα τοιαύτη  
 οἶον ἔταν κύωσιν. Ἐὰν δὲ τις ἄλλος ἢ ὄγκος, ψυχρὰ ἐσίαι θρυ- 13  
 10 γανομένη, καὶ οὐ ξηρὰ, καὶ αἰεὶ τὸ σίωμα ὅμοιον. Μάλιστα δὲ λαν- 14  
 θάνει, ὅσαι οἶονται εἶναι ἀδύνατον συλλαβεῖν, ἐὰν μὴ ἐπιξηρασθῆ  
 καὶ ἐπιδηλῶς ἀφανισθῆ τὸ δοθέν. Συμβαίνει δὲ ἐνίοτε προσέσθαι 15

La rétention des règles a lieu parce que les résidus sont consumés en vue 10  
 de l'accroissement de la môle, de même que cela a lieu [en vue du lait]  
 pendant la lactation. Quelquefois aussi ce qui, en venant des chairs, con- 11  
 verge vers l'espace intermédiaire entre le canal intestinal et l'utérus,  
 semble constituer une môle, quoique ce n'en soit pas une. Il n'est pas dif- 12  
 ficile, pour une sage-femme, de reconnaître, en touchant l'utérus, s'il existe  
 une môle; en effet, si cet organe est mobile et en bon état, et si son vo-  
 lume n'a pas augmenté, il est clair que la maladie ne réside pas en lui;  
 si, au contraire, il est dans le même état que lorsqu'il contient un 13  
 enfant, il y a une môle, l'utérus est chaud et sec, parce que les liquides  
 se sont tournés vers l'intérieur, et l'orifice de l'utérus est dans le même  
 état que pendant le grossesse. S'il existe quelque autre tumeur, l'utérus 14  
 sera froid, mais non sec, au toucher, et son orifice restera toujours dans  
 le même état. La conception s'opère dans certains cas sans qu'on en ait 15  
 conscience, surtout chez les femmes qui pensent qu'elles ne sauraient  
 concevoir, à moins que le sperme que leur fournit leur mari ne se des-  
 sèche et ne disparaisse manifestement. Quelquefois il arrive que la

1. ἀπόληψις Arist.; ἀπόλησις F. — μύλην Arist. — 7-8. Θερμὴ τε καὶ ψυ-  
 5. ἐὰν ἢ μύλη ἢ F; ἂν μύλη Arist. — Ib. χρὰ καὶ ξηρὰ Arist. — 8. ἐσίαι Arist.  
 θρυγανόση ex em.; θρυγάνουσα F; — 8-9. τοιαύτη..... κύωσιν om. F. —  
 θρυγάνουσα ἢ Arist. — Ib. εἶσω F. — 9. τι ἄλλο ἢ ὁ ὄγκος Arist. — 12. προσ-  
 7. οἶαν ὅταν F; οἶον ὅτε Arist. — Ib. εσθαι Arist.

πλέον καὶ αὐτὴν καὶ τὸν ἄνδρα, οὗ ἂν δύνηται ἀφανίσει, καὶ τοῦ  
 16 ἱκανοῦ. Ὄταν οὖν σπάσῃ μὲν ἱκανὸν, λειψθῆ δὲ πολὺ, τότε λαμβά-  
 17 νουσι κυϊσκόμεναι. Ὅτι δὲ τοιοῦτον ἐνδέχεται γίνεσθαι, καὶ οὐκ  
 ἐξ ἅπαντος γίνεται τὸ πάθος, δηλοῖ ὅσα τῶν ζώων ἀπὸ μιᾶς ὀχθείας  
 πολλὰ τίκτεται, καὶ ἡ τῶν διδύμων γένεσις, ὅταν ἀπὸ μιᾶς γένη- 5  
 ται· δῆλον γὰρ ὅτι οὐκ ἐξ ἅπαντος ἐγένετο, ἀλλὰ μέρος τι αὐτοῦ  
 εἶλετο τις τόπος, τὸ δὲ περιλείπετο πολλαπλάσιον.

ζ'. Περὶ συλλήψεως καὶ ἐπικυήσεως.

1 Αἱ δὲ συλλήψεις γίνονται μὲν οὐ πολὺ μετὰ τὰς καθάρσεις,  
 ὀλιγάκις δὲ καὶ πρὸ τῆς καθάρσεως αὐταῖς τοσοῦτον ἐχούσαις τὸ  
 περίσσευμα, ὅσον ἐστὶ ταῖς ἄλλαις πρὸς τῷ λήγειν ἢ δὴ γενομένης 10  
 τῆς καθάρσεως· οὔτε δὲ μὴ γινομένων ὅλως τῶν καταμνηνίων, οὔτε

femme aussi bien que l'homme éjaculent plus de sperme qu'il n'en faut  
 16 et que l'utérus ne peut faire disparaître. Si donc l'utérus attire suffisam-  
 ment, mais qu'il en reste beaucoup, les femmes sont enceintes sans  
 17 s'en douter. La possibilité de ce fait et aussi cet autre, que l'affection ne  
 provient pas de tout le sperme, sont prouvés manifestement par les ani-  
 maux qui viennent au monde en grand nombre à la suite d'une seule  
 copulation, ainsi que par l'engendrement de jumeaux, lorsqu'ils pro-  
 viennent d'un rapprochement sexuel unique : en effet, il est évident  
 que l'affection ne provient pas de tout le sperme, mais qu'il y a un cer-  
 tain endroit qui en a pris une partie, tandis qu'il en restait tout autour  
 une quantité beaucoup plus considérable.

7. DE LA CONCEPTION ET DE LA SUPERFÉTATION.

1 La conception se fait peu de temps après les règles, rarement aussi  
 [immédiatement] avant cet écoulement chez les femmes qui alors ont une  
 quantité de résidus aussi grande que les autres en ont quand les règles  
 touchent déjà à leur fin ; mais la conception ne saurait se faire, ni quand les  
 règles manquent complètement, ni longtemps après leur cessation ; la con-

1. δύνατο F. — 2. λειψθῆναι F text.; ἡ om. F. — 6. ἐξ οὗχ Arist. — CH. 7;  
 λειψθῆναι corr. — 3-4. οὗξ ἀπ. F. — 5. 1. 10. γινομένης F.

πεπαυμένων πρὸ πολλοῦ δυνατὸν γενέσθαι σύλληψιν· οὐδὲ μὴν  
 ἀκμαζούσης τῆς καθάρσεως· ἔμπροσθεν μὲν γὰρ τῶν καθάρσεων  
 τετυλωμένης τῆς μήτρας, οὐχ οἶόν τε προσφυῆναι τὸ σπέρμα·  
 οὐδὲ μὴν ἀκμαζουσῶν· ἐκκλύζεται γὰρ ὑπὸ αὐτῶν ὁ γόνος· οὐδὲ  
 5 πάλιν κατὰ πᾶν πεπαυμένων, καὶ τῆς μήτρας ἀνεξηραμμένης ἤδη  
 καὶ κατεψυγμένης· ληγούσης δὲ τῆς καθάρσεως, καὶ τῆς μήτρας  
 ἀκμὴν ἐναίμου τε οὔσης καὶ διαθέρμου, καὶ διὰ ταῦτα ὀργώσης πρὸς  
 τὴν παραδοχὴν τοῦ σπέρματος, καιρὸς εὐφυῆς πρὸς σύλληψιν.  
 Γίνεται δὲ τισιν ἐπισύλληψις καὶ ἐπικύησις, αἷς ἐστὶν ἑλκωσίς τε 2  
 10 περὶ τὴν μήτραν καὶ τροφὴ ἰκανή· τισὶ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς πρώτης  
 συλλήψεως ἔτι μενούσης ἐπὶ τινὰς χρόνους τῆς ἑλκώσεως ὑστέρον  
 ἐπισυλλαμβάνουσι, τισὶ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα, καταμηνίων ἐπιφανέν-  
 των, κατὰ ἄλλα μέρη τῆς ὑστέρας· διὸ καὶ τινες μετὰ ὀλίγον, τινὲς  
 δὲ μετὰ πλείονα χρόνον, τῷ πρώτῳ ἕτερον ἐπιτίκτουσιν. Τῶν δὲ 3  
 15 ἐπικουμένων τὰ μὲν ἐστὶν ἀτελεῖ καὶ ἀδιάθρωτα καὶ σαρκοειδῆ·

ception ne peut pas non plus avoir lieu quand les règles sont au plus fort de  
 leur écoulement : en effet, avant les règles, l'utérus est calleux, et, pour  
 cette raison, le sperme ne saurait s'agglutiner; la conception ne se fait pas  
 non plus au plus fort des règles, parce qu'elles chassent le sperme en  
 lavant; elle ne se fait pas non plus quand l'écoulement a complètement  
 cessé et que l'utérus est déjà desséché et refroidi; mais quand l'écoule-  
 ment est en train de cesser, que l'utérus est justement encore sangui-  
 nolent, pénétré de chaleur, et, pour cette raison, turgescents d'appétit  
 pour accueillir le sperme, c'est là le moment favorable pour la concep-  
 tion. Chez certaines femmes qui présentent une ulcération de la matrice, 2  
 et qui ont des matériaux nutritifs en abondance, il se fait une concep-  
 tion supplémentaire et une superfétation; chez quelques-unes, cette se-  
 conde conception a lieu consécutivement quand l'ulcération persiste en-  
 core quelque temps après la première; chez d'autres, au contraire, elle  
 ne se fait que plus tard dans une autre partie de l'utérus après une ap-  
 parition des règles : c'est pour cette raison aussi que quelques femmes  
 mettent au monde un second enfant peu après le premier, tandis que  
 d'autres ne le font qu'après un espace de temps plus prolongé. Parmi 3

τὰ δὲ διηρθρωμένα μὲν, ἀσθενῆ δέ· τινὰ δὲ αὐτῶν ἰσχυρότερα γίνεται τῶν ἔμπροσθεν.

η'. Περὶ διαπλάσεως ἐμβρύου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Συνεχῆς ἑαυτῷ μένον τὸ σπέρμα κατὰ ὃν ὑπὸ τῆς μήτρας ἔλκεται  
 καιρὸν, ἐκτείνεται μὲν δῆπου καὶ πλατύνεται, πάντων τῶν μορίων  
 τῆς μήτρας ὁμοίως ὀριγνυμένων αὐτοῦ, τῷ δὲ εἶναι γλίσχρον τε 5  
 καὶ παχὺ καὶ θερμοῖς ὁμιλεῖν σώμασιν ὑμενοῦται μὲν βραδίως,  
 ἀφίσταται δὲ ἀπὸ αὐτῶν, ὥσπερ τὸ ἴτριον ἀπὸ τοῦ χαλκοῦ σκεύους·  
 2 οὐ γὰρ οἶόν τε λείον λείψι συναφθῆναι. Μεγίστη δὲ τοῦ λόγου πί-  
 σις· ἔνθα τραχύς ἐστὶ τῆς μήτρας ὁ χιτῶν· ἐστὶ δὲ δῆπου τοιοῦτος  
 3 ἐν τοῖς στόμασι τῶν ἀγγείων· ἐκείνοις μόνοις συνδεῖται. ἔχει δὲ 10  
 ὕλας οἰκείας, ἃς ἔλξειν ἡμελλε παρὰ τῆς μήτρας, αἷμα καὶ πνεῦμα  
 4 διὰ τῶν στόματων οἷς συνῆπται. Καὶ τοίνυν εὐθὺς ταῦτα ἐπεσπάσατο  
 5 διὰ τοῦ περιέχοντος ὑμένος οὐδέπω σκληροῦ γεγονότος. Ἄμα τε οὖν  
 et semblables à une masse de chair; d'autres sont bien organisés, mais  
 faibles; d'autres, enfin, naissent plus robustes que les premiers.

8. DE LA FORMATION DU FOETUS. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Le sperme, qui, au moment où il est attiré par l'utérus, forme un  
 corps continu sans interruption, s'étend et s'affaisse parce que toutes les  
 parties de l'utérus le recherchent avec la même ardeur, et, comme il  
 est visqueux, épais, et en contact avec des corps chauds, il se transforme  
 facilement en membrane, et se détache de ces corps, comme l'itron se  
 détache de l'ustensile de bronze : car il est impossible qu'un corps lisse  
 2 s'attache à un autre corps lisse. La preuve la plus forte de la vérité de  
 ce que je viens de dire, c'est que le sperme s'attache uniquement aux  
 endroits de la matrice où sa tunique est raboteuse; or elle est ainsi  
 3 faite sur les bouches des vaisseaux. A travers les bouches auxquelles il  
 est attaché, le sperme se procure les matériaux qui ont de l'affinité avec  
 4 lui, qu'il devait attirer de l'utérus et qui sont le sang et le pneuma. Il  
 attire donc tout de suite ces substances à travers la membrane qui l'en-  
 5 viromne et qui ne s'est pas encore durcie. En même temps que les

ἐφέρετο τὰ παρὰ τῆς μήτρας ἐκ τῶν ἀγγείων ἐλκόμενα, καὶ ὁ ὕμην  
 αἰὲ καὶ μᾶλλον ἐγίνετο σκληρὸς, καὶ τέλος οὕτω μὲν ἤδη σύμπα  
 ἦν σκληρὸς τε καὶ συνεχῆς ἕλον ἐν κύκλῳ περιλαμβάνων τὸ κύημα,  
 μόνα δὲ ἐκεῖνα διετέρητο, διὰ ὧν ταῖς ὕλαις ἦν ἡ Φορά· ἄτε γὰρ  
 5 οὐδένα χρόνον ἡσυχάζουσης τῆς ὀλκῆς, ἔμμεν αἰὲ τὸ τρῆμα, τοῦ ὕμέ  
 νος οὐ δυναμένου συμφῦναι διὰ τὸ μηδὲ ἄλλο μηδὲν ἕτερον ἐτέρῳ δύ  
 νασθαι συμφῦναι, μέσων ἰσλαμένων ἀεικινήτων σωμάτων. Οὐ μόν  
 6 ον τοίνυν οὐ συμφύεται τὸ τρῆμα τοῦ ὕμενος, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς  
 εὐρύνεται πρὸς λόγον τοῦ πληθους τῶν συρρέόντων, καὶ δὴ καὶ τῷ  
 10 χρόνῳ συριγγουμένην τε ἅμα καὶ τυλουμένην τὴν ὁδὸν ἀγγείων  
 γίνεσθαι ἀναγκαῖον ἐστίν. Τοῦτο μὲν οὖν συνίσταται· πάλιν δὲ  
 7 ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν· ἔταν γὰρ ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον ἅμα  
 τῷ ἄρρῆνι τὸ Θῆλυ σπερμαίνῃ, διὰ ἐκατέρας τῶν κεραιῶν ἐξακοντι  
 ζόμενον τὸ σπέρμα καὶ φερόμενον εἰς μέσον τῆς μήτρας τὸ κύτος,

matières provenant de la matrice s'acheminent attirées hors des vais  
 seaux, la membrane se durcit toujours de plus en plus, et, de cette  
 manière, elle devient enfin entièrement dure et continue, et entoure  
 circulairement tout le produit de la conception, n'étant percée qu'aux  
 seuls endroits à travers lesquels les matières cheminent : en effet, comme  
 l'attraction ne chôme pas un seul instant, le trou de la membrane per  
 siste toujours, et cette membrane ne saurait se coller en raison même  
 de la cause pour laquelle aucune autre chose ne peut se réunir à une se  
 conde, s'il existe dans l'espace intermédiaire des corps en mouvement  
 perpétuel. Par conséquent, le trou de la membrane non-seulement ne  
 6 s'agglutine pas, mais il s'élargit même toujours [de plus en plus] en raison  
 de la quantité des matières qui affluent, et, comme, par l'effet du temps,  
 la route se creuse et s'élargit en même temps qu'elle devient calleuse, il  
 doit indispensablement en résulter un vaisseau. Ce vaisseau donc se  
 7 forme; mais nous devons derechef revenir à notre point de départ : en  
 effet, quand le mâle et la femelle éjaculent du sperme vers le même  
 temps, celui qui est lancé à travers les deux cornes et s'achemine vers  
 le milieu de la cavité de l'utérus, forme à la fois un enduit pour la route

1. τὰ om. F. — 2. αἰὲ καί] ἐτι F. — Gal. — 10. τελευσῶ. Gal. — 11. ἀναγκ.  
 lb. τελέως Gal. — 9. τοῦ διαρρέοντος ἐστίν om F.

ἄμα μὲν ὑπαλείφει τὰς ὁδοὺς, ἄμα δὲ ἐξικνεῖται πρὸς τὸ τοῦ ἄρρέενου σπέρμα καὶ αὐτῷ μίγνυται τούτῳ, καὶ οἱ ὕμενες ἀλλήλοισ ἐπιπλέκονται, οὗτος τε καὶ ὅν κατὰ τὴν οἰκείαν ὁδοιορρίαν εἰργάσατο τὸ τοῦ θήλειου σπέρμα τῷ κυήματι· λεπτότερον μὲν γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ καὶ ψυχρότερον, οἰκειότερον δὲ ἄλλου παντὸς εἰς θρέψιν· ὅ τι γὰρ ἂν τῶν σιομάτων ἀφήται τοῦ σπέρματος, ἐπισπᾶται διὰ αὐτοῦ τὴν τροφὴν ἐκεῖνο πρὸς ἑαυτὸ, τιτραμένου τοῦ ὕμενος, ὡσαν ἔτι μαλακοῦ τε καὶ νεοπαγοῦς ὄντος, εἶτα ἐν τῷ χρόνῳ, καθάπερ ὀλίγον ἔμπροσθεν εἶπον, ἀγγεῖον γίνεται συμφυές τε ἄμα καὶ ὅμοιον τῷ τῆς μήτρας. Καὶ σοι πάρεσσι θεάσασθαι κατὰ τὰς τῶν ἐγκυμῶνων ζῳίων ἀνατομὰς μετὰ ἀρτηριῶν καὶ φλεβῶν τὸν ἔξωθεν ὕμενα τῶν ἐμβρύων· ὀνομάζεται δὲ χορίον ὁ ὕμην οὗτος ὃ ἔξωθεν ὅν διοδεύουσιν αἱ ἀρτηρίαι τε καὶ αἱ φλέβες, ὕλας ἐκ τῆς μήτρας εἰς τὸ κυούμενον ἄγουσαι, τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως ἐκ τῶν κατὰ τὰς μήτρας ἀρτη-

et parvient jusqu'au sperme du mâle, et se mêle avec lui, et les deux membranes, celle dont nous avons déjà parlé et celle que, pendant sa propre route, le sperme de la femelle a construite pour le produit de la conception, s'entrecroisent, car ce dernier sperme est plus ténu et plus froid que l'autre, et il est plus propre à servir à la nutrition que toute autre chose : en effet, toute partie du sperme tire par elle-même à elle la nourriture à travers les bouches avec lesquelles elle est en contact, en perçant la membrane, attendu qu'elle est encore molle et de formation récente; ensuite, par l'effet du temps, comme nous l'avions déjà dit un peu plus haut, il en résulte un vaisseau semblable à celui de la matrice et ne formant qu'un tout avec lui. En disséquant des animaux pleins, vous pouvez voir cette membrane extérieure du fœtus conjointement avec les artères et les veines; or on appelle chorion cette membrane extérieure, traversée par les artères et les veines qui charrient des matières de la matrice au produit de la conception et qui doivent le commencement de leur origine aux artères et aux veines de la matrice, puisqu'il n'existe pas d'autre com-

2. οἱ om. F. — Ib. ὕμεσιν Gal. — 2. F. — 11-12. ὕμενα τῶν φλεβῶν ἢ καὶ 3. ἐπιπλέκ. οὗτε τότε κατὰ Gal. — 5. μᾶλλον τῶν ἐμβρύων F. — 12-13. διοδεύουσιν ἀρτηρίαι F. — 14. κατὰ τῆς — 7. τετραμένου Gal. — 9. τὸ ἀγγεῖον F.

ριῶν καὶ φλεβῶν ἔχουσαι, διὰ τούτων μόνον τῆς κοινωνίας οὐσις  
 τοῖς κυομένοις πρὸς τὰς κυούσας· οὐδαμῶθι γὰρ ἀλλαχῶθι τέτρη-  
 ται τὸ χορίον, ἀλλὰ οὐδὲ ψαύει τῆς μήτρας ἢ κατὰ ταῦτα μόνον·  
 τὸ δὲ ἄλλο κύτος αὐτοῦ τὸ μεταξὺ ταῖς μήτραις μὲν ἔνδον ὑποτέτα-  
 5 ται, ψαύει δὲ αὐτῶν μόνον ἄνευ συμφύσεως, καὶ διὰ τούτου μόνου  
 συνάπτεται τῇ μητρὶ τὸ κυούμενον· ἐπὶ ἐκάστω γὰρ δὴ σίωματι  
 τῶν εἰς τούτους τῆς μήτρας ἀγγείων, διὰ ὧν καὶ τὸ καταμήνιον  
 εἰς αὐτὴν ἐφέρετο, γεννᾶται παρὰ τὸν τοῦ κύειν καιρὸν ἕτερον ἀγ-  
 γεῖον, ἀρτηρία μὲν ἐπὶ τῷ τῆς ἀρτηρίας σίωματι, φλέψ δὲ ἐπὶ τῷ  
 10 τῆς φλεβῆος, ὥστε εἶναι τὸν ἀριθμὸν ἴσα τὰ γεννώμενα τοῖς εἰσω  
 τῆς μήτρας περαίνουσι σίωμασιν. Τέτταρα γοῦν ἐνταῦθα τὰ πάντα  
 ἔσιν ἀγγεῖα, δύο μὲν ἀρτηριαί, δύο δὲ φλέβες, μέσον ἑαυτῶν περι-  
 λαμβάνουσαι τὸν πόρον ὃν οὐραχὸν καλοῦσι, διὰ οὗ συντέτρηται  
 πρὸς τὸν πυθμένα τῆς κύσεως ὁ ἀλλαντοειδὴς ὑμῆν, καὶ τὸ συγ-  
 15 κείμενον ἐκ τῶν πέντε τούτων γίνεται ὁ καλούμενος ὀμφαλός. Πρῶ- 10

munication entre le fœtus et sa mère qu'à travers ces vaisseaux; en effet,  
 le chorion n'est percé dans aucun autre endroit; qui plus est, il n'ad-  
 hère à aucun autre endroit de la matrice, si ce n'est à leur niveau; tout  
 le reste de sa cavité, intermédiaire entre les vaisseaux, est étendu sur  
 la surface intérieure de la matrice; mais il est seulement en contact  
 avec elle sans qu'il y ait cohérence, et c'est par là seulement que le  
 fœtus est attaché à sa mère, car, sur chaque bouche d'un des vaisseaux  
 qui se rendent dans l'intérieur de la matrice, et à travers lesquels le  
 sang menstruel y arrivait, il se forme, pendant l'époque de la grossesse,  
 un autre vaisseau, une artère sur la bouche d'une artère, et une veine  
 sur celle d'une veine, de sorte que ces vaisseaux de nouvelle formation  
 sont égaux en nombre aux bouches qui pénètrent dans l'intérieur de la  
 matrice. Il y a donc là en tout quatre vaisseaux, deux artères et deux  
 9 veines, qui entourent un canal placé au milieu d'eux, qu'on appelle om-  
 phaque, et qui établit une communication entre le fond de la vessie et la  
 membrane allantoïde, et la réunion de ces cinq organes forme ce qu'on  
 appelle le cordon ombilical. La nature a donc d'abord placé le chorion au- 10

3. τῆς ex em.; κατὰ τῆς F; κατὰ γε μόνου ex em.; μόνου F Gal. — Ib. μέ-  
 τὰς Gal. — 4-5. ὑποτέταται F. — 5. σου Gal. — 11. τὰ ex em.; om F.

τον μὲν οὖν ἔξωθεν τῷ ἐμβρύῳ περιτέθεικεν ἡ φύσις τὸ χορίον, ἅμα δὲ αὐτῷ τὸν ἀλλαντοειδῆ σπεποίηκεν ὑμένα, τὴν ὀνομασίαν ἀπὸ τοῦ σχήματος ἔχοντα· παραπλήσιος γὰρ ἐστὶν ἀλλᾶντι, κατὰ μὲν τὰς πρώτας ἡμέρας συνεργασόμενον, ὡς εἴρηται, τῷ χορίῳ τὴν γένεσιν, διαπλασθέντος δὲ τοῦ ζῳίου τὸ οὖρον ὑποδεξόμενον· ἀνάγκη γὰρ ἦν καὶ τῷ κνυμένῳ ζῳίῳ περιττώματα γενέσθαι τοσαῦτά τε καὶ τοιαῦτα κατὰ γένος ὅσα περ ὑπάρχει καὶ οἷα τοῖς ἀπολελυμένοις ἤδη τῆς μήτρας, ἀλλὰ οὖρον μὲν καὶ ἀποπάτημα διαπεπλασμένον τε καὶ διηρθρωμένων ἤδη τῶν μορίων, ἐξ ἀρχῆς δὲ εὐθέως τὸν ἀπορρέοντα τοῦ κινήματος αἷμιν ὅς ἀνάλογόν ἐστὶ τῷ τῶν τελείων ζῳίων ἰδράτι. Καὶ τούτῳ τοίνυν ἀναγκαῖον ἦν γενέσθαι τινὰ ὑμένα, καθάπερ τῷ οὖρῳ τὸν ἀλλαντοειδῆ, καὶ διὸ καὶ γέγονεν ὁ ἀμνίος ὀνομαζόμενος ὄλον ἐν κύκλῳ τὸ κῆμα περιλαμβάνων· ὁ γὰρ ἀλλαντοειδῆς, καίτοι πρότερος τοῦ ἀμνίου γεγονώς, λεπτὸς ἦν καὶ

tour du fœtus, mais elle a construit conjointement avec cette membrane la membrane allantoïde, qui emprunte son nom à sa figure, puisqu'elle ressemble à une saucisse (ἀλλᾶς); cette dernière membrane, qui, pendant les premiers jours, doit, ainsi que nous l'avons dit, coopérer avec le chorion à la formation [du fœtus], est destinée, après la configuration de l'animal, à recueillir l'urine : car il était nécessaire que l'animal contenu dans le sein de sa mère eût des résidus égaux en nombre et en espèce à ceux qui sont propres aux animaux déjà détachés de la matrice, mais il ne devait avoir de l'urine et des excréments alvins qu'après la configuration et l'organisation des parties, tandis que la vapeur qui découle du produit de la conception, et qui est l'analogue de la sueur des animaux complets, devait exister tout de suite dès le commencement. Il était donc nécessaire que cette vapeur eût aussi une membrane, comme l'urine possède la membrane allantoïde; et, en effet, la membrane dite amnios s'est produite, membrane qui entoure circulairement tout le produit de la conception : car la membrane allantoïde, quoiqu'elle se forme avant l'amnios, est mince et faible, puisque le sperme dont elle se forme

3-4. τῆς πρώτης ἡμέρας F. — 7. κατὰ ἐμ.; ἀνάλογός Gal.; ἀνάγων F. — 12. γένος om. Gal. — 10. ἀνάλογόν ex ἀμνίος F et sic sepius.

άτονος, ἐξ ὀρωδεσίερου γεγωνῶς σπέρματος· ἐχρήν δὲ τὸν περιέξοντα τὸ ἐμβρυον ὑμένα πάχος ἔχειν ἰσχυρὸν, ὡς ἂν οὐ μόνον ἰδρώτος ἀγγεῖον αὐτὸ γενησόμενον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς μελλούσας ἔσεσθαι τῶν κάλων κινήσεις ἀνθεξόντα. Τὸ μὲν οὖν ἰδρώτος λόγῳ  
 5 κατὰ τὸν ἄμνιον ἀθροίζομενον ἐν κύκλῳ περιέχεται τῷ κρούμενῳ, μηδὲν βλάβειν αὐτοῦ τὸ δέρμα δυνάμενον· ἰδίᾳ δὲ αὐτοῦ ἀπῆκται τοῦδε καὶ ἀποκεχώρισται τὸ οὖρον, οὔτε τοῦ δέρματος, οὔτε τῶν κατὰ τὸ χορίον ἀπλόμενον φλεβῶν, ὅπως μηδὲν ὑπὸ τῆς δριμύτητος αὐτοῦ τὰ πλησιάζοντα βλάβοιτο. Χρεῖα δὲ οὐ σμικρὰ καὶ ἡδε τοῦ  
 10 κατὰ τὸν ἄμνιον ὑγροῦ· κομφίζει γὰρ καὶ ἀνέχει καθάπερ ἐνῆχον ἑαυτῷ τὸ κρούμενον, ὅπως ἦτιον εἶη βαρὺ τοῖς πρὸς τὴν μήτραν ἀρτήμασιν. Προσέρχεται δὲ καὶ ἄλλη τις χρεῖα τοῖς ὑγροῖς τοῖσδε  
 14 κοινῇ κατὰ τὴν ἀποκύσιν τοῦ ζῆφου γινομένη [τὸ] βῆρον ἐκπίπτειν τοῦ τῆς μήτρας αὐχένος τὸ κρούμενον ὑγρότητι πολλῇ τεγγόμενον,  
 15 ῥηγνυμένων ἐξ ἀνάγκης τηνικαῦτα τῶν ὑμένων· οὐ μόνον γὰρ εἰς

se rapproche davantage du sérum; il fallait aussi que la membrane destinée à entourer le fœtus eût des parois épaisses et solides, puisqu'elle ne devait pas seulement être un réceptacle pour la sueur, mais résister aussi aux futurs mouvements des membres. Donc le liquide qui s'ac-  
 cumule en guise de sueur dans l'amnios est répandu circulairement au-  
 tour du fœtus, parce qu'il ne saurait faire aucun tort à sa peau, mais l'urine est spécialement tenue éloignée et séparée de lui, et ne touche ni à la peau, ni aux veines du chorion, afin que son âcreté ne nuise en aucune façon aux parties avoisinantes. C'est encore une utilité assez importante  
 13 du liquide contenu dans le chorion, que la suivante : il soulève et supporte le fœtus, qui nage, pour ainsi dire, sur lui, afin qu'il pèse moins sur les liens qui l'attachent à la matrice. Il s'y ajoute encore une autre  
 14 utilité, qui est commune à tous ces liquides et qui se révèle lorsque l'animal est mis au monde : c'est celle de faciliter la sortie du fœtus à travers le col de la matrice, humecté qu'il est par une grande quantité de liquide, puisque les membranes doivent nécessairement se déchirer à ce moment : en effet, le liquide ne contribue pas seulement au glissement du

2. οὐ μόνον om. F. — 6. αὐτοῦ om. [τό] ex em.; om. F Gal. — lb. ἐκπί-  
 Gal. — 10. κομφίζεται γὰρ Gal. — 13. πτε F.

ελισσθαι συμβάλλεται τοῖς ἐμβρύοις ἢ ὑγρότης, ἀλλὰ καὶ τὸν αὐχένα  
 τῶν μητρῶν ἔτοιμον εἰς τὸ διαστέλλεσθαι μέχρι πλείστου παρα-  
 σκευάζει· βρεχόμενος γὰρ ὑπὸ τῶν προσειρημένων ὑγρῶν μαλα-  
 15 κώτερός τε γίνεται καὶ διαστέλλεται ῥᾶον. Οὕτω δὲ εἰσι λεπτοὶ καὶ  
 ἀραχνοειδεῖς οἱ ὑμένες ὥστε εἰ μὴ μετρίως τις αὐτῶν ψαύει κατὰ τὰς 5  
 16 ἀνατομὰς, ῥήγνυσθαι ῥαδίως. Ὅλη μὲν οὖν τῷ κυουμένῳ πανταχό-  
 θεν ὁ ἀμνιος περιβέβληται, τούτῳ δὲ ἐξωθεν ὁ ἀλλαντοειδῆς ἐπί-  
 κείται κατὰ τῶν κυρτῶν αὐτοῦ μερῶν ὃ τελευταῖντος τὰ πέρατα  
 17 πρὸς τὰς κεραίας· τούτοις δὲ ἐξωθεν περιέκειται τὸ χορίον. Ταυτὶ  
 μὲν οὖν ἐξωθέν ἐστὶ τοῦ κυουμένου· τὴν φυτικὴν δὲ ἀρχὴν ἀπάντων 10  
 πρῶτην ἔχει τὸ συλληφθέν δημιουργοῦσαν οὐκ ἐξ αἵματος, ἀλλὰ ἐξ  
 αὐτοῦ τοῦ σπέρματος ἀρτηρίας, καὶ φλέβας καὶ νεῦρα καὶ ὀστέα καὶ  
 ὑμένας· ὅσα μὲν γὰρ σαρκώδη τὴν ἰδέαν ἐστὶ, ἐξ αἵματος ἐγένετο·  
 18 τὰ δὲ ὑμενώδη πάντα ἐκ σπέρματος ἐτάθη. Καὶ διὰ τοῦτο τὰ μὲν  
 ἐξ αἵματος εἰ φθαρεῖη ποτὲ, γεννᾶται πάλιν ῥαδίως, ὡς ἂν τὴν 15

fœtus, mais il rend aussi le col de la matrice capable de subir une très-  
 grande dilatation, car, étant trempé par les liquides dont nous venons  
 15 de parler, il devient plus mou et se dilate plus facilement. Ces mem-  
 branes sont tellement mincées et semblables à des toiles d'araignée, que,  
 si on ne les traite pas avec ménagement pendant la dissection, elles se  
 16 déchirent facilement. Ainsi l'amnios entoure de tous côtés le fœtus tout  
 entier; l'allantoïde est placée sur lui à l'extérieur vers sa partie convexe,  
 et, là où l'allantoïde se termine, ses extrémités sont situées vers les  
 17 cornes; le chorion environne à l'extérieur ces deux membranes. Voilà  
 donc les parties situées à l'extérieur du fœtus; mais le produit de la  
 conception contient avant toute autre chose le principe végétatif, qui  
 construit non pas avec le sang, mais avec le sperme lui-même, les ar-  
 tères, les veines, les nerfs, les os et les membranes: en effet, toutes les  
 parties qui, par leur forme, ressemblent à la chair, se font avec du sang;  
 18 mais les parties membraneuses sont toutes étirées avec du sperme. Pour  
 cette raison, les parties qui proviennent du sang se reforment facile-  
 ment, si, par hasard, elles ont été détruites, puisqu'elles ont à leur

ὕλην ἔχοντα τῆς γεννήσεως ἀφθονον· ὅσα δὲ ἐκ σπέρματος, ἢ οὐδὲ  
 ἔλας, ἢ κατὰ τὸ σπάνιον αὐθις γεννᾶται, καίτοι τὴν γε ποιητικὴν  
 αἰτίαν ἔχοντα. Φλεβὸς μὲν οὖν ἀπλοῦν καὶ λεπτὸν ἐχούσης τὸν χιτῶνα  
 σπάνιος ἢ γέννησις, ἀρτηρίας δὲ ἐξαπλάσιον ἢ κατὰ φλέβα πλάτος  
 ἐχούσης οὐ σπάνιος, ἀλλὰ ἀδύνατος ἢ γένεσις, διότι καὶ ἡ παρασκευὴ  
 τῆς τοιαύτης ὕλης ἀδύνατος.

θ'. Περί διαμορφώσεως. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

Ἡ δὲ πρώτη διαμόρφωσις τῶν ἐμβρύων διασημαίνει περὶ τὰς  
 τεσσαράκοντα ἡμέρας· ἕως μὲν γὰρ θ' ἡμερῶν οἷον γραμμαί τινες  
 αἱματώδεις ὑποφέρονται· περὶ δὲ τὰς ὀκτωκαίδεκα θρόμβοι σαρκώ-  
 δεις καὶ ἰνώδη τινὰ διασημαίνεται, καὶ σφυγμὸς ἐν αὐτοῖς εὐρίσκε-  
 ται ὁ τῆς καρδίας. Περὶ δὲ τὰς τρεῖς ἐννεάδας, ὡς φησιν ὁ Διοκλῆς,  
 ἐν ὑμένι μωξώδει γίνεται φανερώς ἀμυδρὸς ὁ τύπος τῆς ῥάχεως,  
 καὶ ὁ τῆς κεφαλῆς. Περὶ δὲ τὰς τέσσαρας ἐννεάδας ὁράται πρῶτον

service une grande abondance de la matière dont elles se forment; mais  
 les parties qui proviennent du sperme se reforment ou rarement ou  
 point du tout, quoiqu'elles contiennent la cause active de leur formation.  
 Une veine donc, comme elle a une tunique simple et mince, se reforme  
 rarement, mais, pour une artère, vaisseau qui est six fois plus épais  
 qu'une veine, la formation n'est pas rare, mais impossible, parce qu'il  
 est impossible que la nature se procure de tels matériaux.

9. DE LA CONFIGURATION [DU FŒTUS]. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

La configuration du fœtus commence à se manifester vers le quaran-  
 tième jour : car, jusq'au neuvième jour, il n'y a, pour ainsi dire, que  
 quelques lignes sanguinolentes qui se dessinent en relief, et, vers le dix-  
 huitième jour, il se montre des grumeaux charnus et des corps fibreux  
 dans lesquels on découvre le battement du cœur. Vers le vingt-septième  
 jour, comme le dit Dioclès, il se forme manifestement dans une mem-  
 brane muqueuse des traces faibles de l'épine du dos et de la tête. Vers le  
 trente-sixième jour, ou, au plus tard, quatre jours après, vers le quaran-

2. ποιητικὴν F. — 4. σπάνιος ex θρόμβους F. — 12. ἀμυδρὸν vel ἀμν-  
 em.; σπανίως F Gal. — Cn. 9; l. 9. δρῶς F.

διακεκριμένου ἔλον τὸ σῶμα, ἢ τὸ τελευταῖον, μιᾶς προσίθειας  
 4 τετράδος, περὶ τὴν τεσσαρακοντάδα. Συμφωνεῖ δὲ τοῖς χρόνοις  
 τῆς παντελοῦς τῶν ἐμβρύων διακρίσεως καὶ ὁ φυσικὸς Ἐμπεδοκλῆς,  
 καὶ φησιν, ἔτι θᾶσσον διαμορφοῦται τὸ ἄρρεν τοῦ θήλεος, καὶ τὰ  
 ἐν τοῖς δεξιοῖς τῶν ἐν τοῖς εὐωνύμοις.

5

tième, on voit, pour la première fois, tout le corps distingué [en par-  
 4 ties]. Empédocle, le naturaliste, est aussi de la même opinion par rapport  
 à l'époque de l'organisation complète du fœtus, et il dit que le fœtus  
 mâle arrive plus rapidement à sa configuration que le fœtus femelle, et  
 qu'il en est de même pour les fœtus portés à droite comparés à ceux qui  
 sont du côté gauche.

4. καὶ om. F.

## ΕΚ ΒΙΒΛΙΩΝ ΑΘΗΛΩΝ.

[ANEKΔΟΤΟΝ.]

α'. Περὶ συνηθείας. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

Συνηθείαι ἐσὶν ἕξις ψυχῆς ἢ σώματος ἐν χρόνῳ κατασκευασμένη  
 πρὸς ὠφέλειάν τε καὶ βλάβην ὑγιαίνοντων τε καὶ νοσοῦντων· τὸ  
 γὰρ ἔθος ἐν χρόνῳ κατασκευάζει τι διὰ ἑαυτοῦ περὶ τὴν ψυχὴν καὶ  
 τὸ σῶμα, καὶ τοῦτό ποτε μὲν ἐπὶ ὠφέλειαν ποιεῖ τινα, ποτὲ δὲ  
 5 καὶ ἐπὶ βλάβην. Καὶ οὐ μόνον ἐπὶ ὑγιαίνοντων ἰσχύει, διατείνει  
 δὲ πολλάκις καὶ πρὸς τοὺς νοσοῦντας. Τὸ δὲ πολυχρόνιον ἔθος  
 οἶον φύσις ἐστὶν ἐπίκρητος, διότι πᾶν τὸ κινοῦν ἑαυτὸ μεταβάλλει,  
 ἐπισφαλές [δέ] καὶ προσαγωγὸν εἰς νόσον. Τούτων δὲ διαφέρουσι 4

## LIVRES INCERTAINS.

[PARTIE INÉDITE.]

1. DE L'HABITUDE. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

L'habitude est une situation de l'âme ou du corps qu'on se donne  
 par l'effet du temps à son avantage ou à son détriment, pendant la santé  
 ou pendant la maladie : car, par l'effet du temps, l'habitude exerce par  
 elle-même une certaine action sur l'âme et sur le corps, et cette action  
 qu'elle exerce est tantôt avantageuse, tantôt nuisible. Puis, ce n'est pas  
 2 seulement chez les gens bien portants que l'habitude est puissante, mais  
 elle étend souvent aussi son action sur les malades. Une habitude qui a  
 3 persisté longtemps est comme une nature acquise, parce que tout ce  
 qui se meut soi-même subit des changements; or cela est un danger et  
 un acheminement vers la maladie. Parmi ces changements, le chan- 4

αἱ μεταβολαὶ τῶν τόπων· ἡ μὲν γὰρ ἐξ ὑγιεινῶν εἰς νοσεράτερα μεταβολὴ μείζονα ποιεῖ τὴν ἀλλοίωσιν καὶ χαλεπωτέραν, ἡ δὲ ἐκ νοσερῶν εἰς ὑγιεινὰ ἐλάσσονα καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ χρόνῳ. Πᾶσα μέντοι μεταβολή, καὶ μάλιστα αἰφνίδιος, ὅσα ἂν ἢ μάλιστα ἀσυνήθης καὶ ξένη, ἐπὶ τὸ χεῖρον μετακινεῖ τὰ σώματα διὰ ἣν ἀπεδώκαμεν αἰτίαν. Οὕτω δὲ ἰσχυρὸν ἢ συνήθεια, ὥστε τοὺς ληφθέντας ὑπὸ αὐτῆς μηδὲ χωρισθῆναι δύνασθαι δεσμῷ κατεχομένων· δυσανάληπτος γὰρ ἀθλητῆς, εἰ θελοῖ πρὸς τὸν πρῶτον ἐπανελθεῖν βίον αἰφνιδίως τὴν ἐπίκτητον διάθεσιν ὥσπερ δευτέραν τινὰ φύσιν καταλύων· συντόμως [γὰρ] ἀναλυθήσεται· οἷον γὰρ τρόπος ὁ πολυχρόνιος ἐθισμὸς ἰσχυρός. Οὕτω ὁ αἰφνίδιος ἐξεθισμὸς μεγάλας ἔχει τὰς διαφορὰς, διόπερ ἐξίστησι τῆς ἰδίας καταπαύσεως τοὺς μὴ ἐκ προσαγωγῆς καὶ διὰ ἐτέρας πάλιν συνηθείας τὴν προτέραν καταλύοντας συνήθειαν.

gement de séjour occupe une place importante : en effet, le transport d'un endroit sain à un endroit morbifique produit un changement plus considérable et plus grave, et celui d'un séjour morbifique à un séjour sain produit un changement moindre, tant sous le rapport de l'intensité que sous celui du temps. Tout changement cependant, surtout quand il est subit, transforme nos corps dans un mauvais sens, et il le fait d'autant plus, par la raison que nous venons d'indiquer, qu'il est plus étrange, et plus contraire à nos habitudes. L'habitude est tellement puissante, que ceux qui sont sous son empire ne sauraient s'en séparer, retenus qu'ils sont par un lien : car, si un athlète voulait revenir à son ancienne manière de vivre, en supprimant subitement sa disposition acquise, qui est comme une seconde nature, il se restaurerait difficilement, attendu que son corps tomberait bientôt en dissolution : en effet, une habitude longtemps enracinée est puissante comme un trait de caractère. Quitter subitement une habitude est donc un acte de la dernière importance : par conséquent cet acte fait sortir de leur état spécial de repos ceux qui ne suppriment pas peu à peu et en passant de nouveau par une autre, leur ancienne habitude.

4. ὅσα ἂν ἢ conj.; καὶ ὡς ἐνι F. — — 10. [γὰρ] ex em.; om. F. — 11. lb. συνήθης F. — 9-10. καταλύειν F. ἐξορισμὸς F.

β'. Περὶ παρθένων διαίτης. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Ὅσαι τοῦ καιροῦ μακρότερα παρθενεύονται, πολλοῖς περι-  
 πίπτουσι πάθεσιν· οὔτε γὰρ αἱ καθάρσεις αὐταῖς κατὰ τὸ προσήκον  
 γίνονται, καὶ ἤδη πεπαυμένοι τῆς πολλῆς αὐξήσεως ταχὺ ὑπο-  
 πίμπλονται· πλεθμονὴ δὲ ἡ μάλιστα παρεχόμενη τὰ νοσήματα  
 5 ἐστίν. Χρὴ οὖν ἐν καιρῷ συνοικίζεειν τὰς παρθένους· τῷ δὲ πληθει  
 ὄσον ταχύτερον αὐξάνεται, τοσοῦτον ταχύτερον καὶ ἠβιάσκει, καὶ  
 ἐφίεται μίσγεσθαι καὶ γεννᾶν· ὅθεν καὶ ὁ νόμος ἐντεῦθεν ποθεν  
 ὀρμηθεὶς νεωτέρας συνοικίζει πρεσβυτέροις. Διὰ τοῦτο καὶ Ἡσίοδος  
 3 πεποίηκεν, ἐπὶ μὲν τῇ γυναικί·

10 Ἡ δὲ γυνὴ τέτορ' ἠέφη· πέμπλω δὲ γαμοῖτο·  
 ἐπὶ δὲ τῷ ἀνδρί·

Μηδὲ τριηκοντ' ὦν ἐτέων μάλα πόλλ' ἀπολείπων,  
 Μήτ' ἐπιθείς μάλα πολλὰ· γάμος δὲ τοι ὄριος οὔτος.

2. DU RÉGIME DES JEUNES FILLES. — TIRÉ DE RUFUS.

Les filles qui restent vierges plus longtemps qu'il ne convient tombent  
 en proie à un grand nombre de maladies : en effet, les règles n'ont pas  
 lieu chez elles comme il faut, et, quand leur croissance rapide a déjà cessé,  
 elles sont facilement sujettes à la pléthore; or c'est surtout la pléthore  
 qui produit les maladies. Il faut donc marier les jeunes filles en temps  
 2 opportun; car, par l'effet de la pléthore, une fille devient d'autant plus  
 vite nubile, et désire d'autant plus vite d'avoir des rapports sexuels et  
 d'engendrer des enfants, qu'elle croit plus rapidement : c'est en partant  
 de ce point de vue, ou à peu près, que la loi prescrit de marier les jeunes  
 filles à des hommes d'âge avancé. C'est encore pour la même raison qu'He-  
 3 siodé (*Opera et Dies*, v. 698) dit, pour ce qui regarde la femme :

Que la femme soit nubile pendant quatre ans, et qu'on la marie à la cinquième  
 année.

et, pour ce qui regarde l'homme (v. 696-697) :

Qu'il ne soit pas beaucoup en deçà de trente ans, ni beaucoup au delà : c'est  
 là un mariage tempestif.

4 Περὶ [μὲν οὖν] ἢ καὶ ἰ' μάλιστ'α συνοικίξει ὁ Ἡσίοδος· ὅτ'ω δὲ  
 ἔδοκει ὀψέ εἶναι τοῦτο, παρίσταςθαι μὲν τι εἰκός· ἀλλὰ πρὸς τὰ  
 5 πῦν καθεσθηκότα. Εἰ δὲ ἐννοῆσαι τὴν ἀρχαίαν δίαιταν, καὶ ὡς ἦν  
 τεταγμένον, ἐπίσης τὸ Φῆλυ πονεῖν τῷ ἄρρ'ενι, οὐκέτι ἂν μακρὸν  
 6 εἶναι συνοικίξειν νομίξοι τηλικαύτην. Ὅσαι δὲ τῶν παρθένων τῆ 5  
 μὲν προσφορᾶ τοῦ σίτου χρῶνται ἀφθόνως, πόνον δὲ μηδένα προσ-  
 φέρουσιν, ἔσχατος δὴ κίνδυνος, μὴ ταχὺ καὶ περὶ τὰ πρῶτα τοῦ  
 ἡβῶν γαμεῖσθαι· ταῖς γὰρ ἀναγκαίαις καθάρσεσιν ἐπικουφίζονται  
 7 ἂν, συνεργὸν δὲ, εἴ τι ἄλλο, πρὸς κάθαρσιν καὶ μῆξ'ις. Πρὸς μὲν-  
 τοι παιδοποιίας ὁ χρόνος οὗτος οὐ συμφέρει, οὔτε τῷ τέκνῳ, οὔτε 10  
 τῆ κούσῃ· τὸ μὲν γὰρ ἀσθενὲς ἀνάγκη εἶναι, τὴν δὲ πρὸ ὄρας  
 τάλαιπωρουμένην ἀχθεσθαι, καὶ ταχὺ τὴν ὑστέραν σιναρὰν ἀποδει-  
 8 κνύειν. Ἴνα οὖν μῆτε προακμάζωσιν αἱ παρθένοι, μῆτε περιπίπτωσι  
 νοσήμασιν, οἷς εἰκός ἀλῶναι τὰς τηλικαύτας, ἀναμένωσι δὲ τὸν

4 C'est donc surtout à dix-huit ans qu'Hésiode veut marier les filles, et, si quelqu'un pensait que c'est trop tard, on pourrait lui répondre con-  
 5 venablement: oui, mais dans l'état actuel des choses. Si, au contraire, il réfléchissait à l'ancienne manière de vivre, s'il se souvenait combien il était reçu que la femme travaillât tout autant que l'homme, il ne serait  
 6 plus d'avis que c'est tard de marier une fille de cet âge. Mais, pour celles qui font un usage immodéré d'aliments, et qui ne se livrent à aucune espèce de travail, c'est tout ce qu'il y a de plus dangereux de ne pas se marier vite, et dès les premiers symptômes de la puberté: car elles seraient soulagées par l'évacuation nécessaire (les menstrues), attendu que rien  
 7 n'excite autant l'écoulement des règles que les rapports sexuels. Cependant un âge aussi peu avancé ne favorise pas la fécondité, ni sous le rapport de l'enfant, ni sous celui de la mère: car nécessairement le premier sera faible, et la femme, se fatiguant avant l'âge, sera incommodée et s'at-  
 8 tirera bientôt des lésions de la matrice. Afin donc que les filles n'arrivent pas à la maturité avant l'âge, afin qu'elles ne tombent pas en proie aux maladies qui doivent, selon toute probabilité, attaquer les filles de cet

1. [μὲν οὖν] ex em.; om. F. — Ib. F text. — 3. ἐννοῆσαι F. — 5. νομίξωι συνοικίξωι τὸν Ἡσίοδον F. — 2. εἰκός τωιλικαύτην F.

οἰκεῖον τῆς φύσεως χρόνον, ἔδοξέ μοι καὶ ταύταις τρόπον τινὰ  
 διαίτης ὑποθέσθαι. Οὐ δὴπου δὲ ἀνωθεν τὴν ἀρχὴν προσήκει ποιεῖ-  
 σθαι τῶν διαιτημάτων, ἀλλὰ ὅταν προσαγάγωσι τῷ ἡθάσκειν·  
 οὗτος γὰρ καὶ ὁ σφαλερὸς χρόνος, ἢ δὲ παιδικὴ διαίτα οὐ μεγάλης  
 5 δεῖται τῆς φροντίδος, ἀλλὰ τοσοῦτόν γε κάκειναις εἰπεῖν ἀρκέσει·  
 τῶν γὰρ κατὰ ἡλικίαν παιδῶν οὐ χρὴ ἐξείργειν αὐτὰς, καὶ τὰς  
 ὑπερβολὰς τῆς πλεημονῆς φυλάσσεσθαι· τὸ γὰρ πλεῖστον οὐ μόνον  
 τῷ ἀπέπλω λυπηρὸν, ἀλλὰ εἰ καὶ τύχοι χρησίων γενόμενον.  
 Ὅταν δὲ προάγῃ μὲν ἡ ἡλικία, μικροῦ δὲ δεῖν ἢ αὐξήσις ἔχῃ τὸ  
 10 μέτρον, ὑπὸ δὲ αἰδοῦς μηδὲν τῶν παιδικῶν ἔτι παλῶσιν, τότε δὴ  
 προσέχειν ἀκριβέστερον τῇ διαίτῃ, καὶ τὰς προσφορὰς τεταγμένας  
 καὶ μετρίας ποιεῖσθαι, καὶ μὴ παντάπασιν ἀπίεσθαι κρεῶν, μηδὲ  
 τῶν ἄλλων ἰσχυρῶς τρεφόντων. Τηνικαῦτα δὲ τὰς παρθένους καὶ  
 11 περιπατεῖν πλείω κελεύειν, καὶ εἰ μηδὲν ἐμποδῶν εἴη, τρέχειν καὶ

âge-là, et qu'elles puissent attendre le temps conforme à la nature, je me  
 suis proposé de leur tracer aussi une manière de vivre. Il n'est pas néces-  
 saire de faire remonter trop haut le commencement de mes prescriptions  
 diététiques, mais seulement à l'âge qui se rapproche de la nubilité : car  
 c'est là le temps périlleux, tandis que le régime des petites filles n'exige  
 pas beaucoup de soins [sous ce rapport]; à ces dernières, il suffira de don-  
 ner les préceptes suivants : on ne séparera pas les petites filles des petits  
 garçons qui sont encore en bas âge, et on évitera les excès de gourman-  
 dise, car l'excès dans la quantité n'incommode pas seulement par suite de  
 digestion incomplète, mais même quand les aliments sont transformés  
 en matériaux utiles. Quand l'âge avance, quand il ne s'en faut guère que  
 10 la croissance ne soit parvenue à son terme, et quand, par honte, les  
 jeunes filles ne veulent plus du tout prendre part aux jeux de l'enfance,  
 alors il faut prêter une attention plus soutenue au régime, régler et mo-  
 dérer l'administration des aliments, et ne pas les laisser toucher du tout  
 à la viande, ni aux autres mets fortement nourrissants. A cet âge, il faut  
 11 aussi prescrire aux filles de faire de longues promenades, et, s'il n'y a  
 aucun empêchement, de courir et de s'exercer en se roulant dans la pous-

12 *ὅλας ταῖς διὰ κοιλίας ἀλινδήσσει γυμνάζεσθαι. Ἔοικε δὲ καὶ τὰ τῶν*  
*χορᾶν ἐξευρηῆσθαι, οὐ μόνον εἰς τιμὴν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ εἰς*  
 13 *ὑγίειαν. Διπλοῦς δὲ ἐνταῦθα ὁ πόνος, καὶ τῇ ὀρχήσει, καὶ τῇ ᾠδῇ.*  
 14 *Καὶ εἰ σφαῖρα παίζουεν, καὶ οὗτος ἂν εἴη οὔτε μικρὸς, οὔτε ἀτερ-*  
 15 *πής. Ἐνὶ δὲ λόγῳ, πάντας τρόπους ἐξευρίσκειν γυμνασμάτων ἐπι-*  
*τηδείων ταῖς παρθένοις, καὶ τὰς ἀργίας αὐταῖς νομίζειν εἶναι κάκι-*  
*στον· ἀνακινεῖν γὰρ τοῖς πόνοις τὸ θερμὸν καὶ τὴν ἔξιν θερμαίνειν*  
*συμφέρι, ἀλλὰ ὥστε μένειν θήλειαν, καὶ μὴ ἐξίσιασθαι πρὸς τὸ*  
 16 *ἀρρενωπόν. Ταῦτα μὲν οὖν διή τοιαῦτα· ἐμπροσθεν δὲ, καὶ ἔτι παι-*  
*δίσκας οὐ χειρόν καὶ τῷ οἴνῳ διαιτᾶν, προσήκους δὲ γενομένας*  
 17 *ὑδροποτεῖν κελεύειν, ἢ μικρότερον προσφέρεισθαι καὶ ὕδαρὸν τὸν οἴ-*  
*νον, ὡς μὴ ζεούση τῇ φύσει τὸ κατὰ ἑαυτὴν καὶ τὸ παρὰ τοῦ ῥίνου*  
 18 *σύμμαχον γίνεσθαι. Αἱ δὲ ὑδροποσίαι καὶ εἰς σωφροσύνην συνερ-*  
*γοῦσιν, ὃ δὲ οἶνος ἀκολασιοτέρας ποιεῖ. Μάλιστα δὲ παραφυλάσ-*  
*σειν τὰς πρῶτας τῶν καταμηνίων κινήσεις, αἵ τινες οὐ ταχὺ μὲν* 15

12 sière. Il me semble aussi que les chœurs n'ont pas été uniquement inventés  
 13 pour honorer la divinité, mais encore en vue de la santé. Il y a dans les  
 14 chœurs un double exercice, celui de la danse et celui du chant. Si les  
 jeunes filles jouent à la paume, cet exercice ne doit être ni désagréable,  
 15 ni pris mollement. En un mot, il faut s'ingénier à trouver toutes sortes  
 d'exercices qui conviennent aux jeunes filles, et penser que l'oisiveté est  
 pour elles tout ce qu'il y a de plus nuisible, car il est avantageux de faire  
 servir les exercices à mettre la chaleur en mouvement et à réchauffer  
 l'habitude du corps, mais de telle façon qu'elles restent femmes, et ne  
 16 prennent pas un caractère viril. Voilà ce qui en est touchant ce point-là ;  
 mais, à une époque antérieure, et quand il s'agit encore de véritables  
 petites filles, il n'est pas trop mauvais d'introduire aussi le vin dans leur  
 régime; à celles, au contraire, qui se rapprochent de la puberté, il faut  
 ordonner de boire de l'eau, ou de prendre une quantité moindre de vin  
 aqueux, de peur que leur nature, qui est déjà bouillante par elle-même,  
 17 ne trouve un auxiliaire dans le vin. L'habitude de boire de l'eau contribue  
 18 aussi à la retenue, tandis que le vin rend les filles incontinentes. Il faut sur-  
 tout prendre garde au premier mouvement des règles; il est vrai qu'il ne

ἤκουσι ταῖς διαιτωμέναις ὡς εἴρηται. Προσέχειν γοῦν ἐν τοῖς πρώ- 10  
 τοις χρόνοις· ἐὰν μὲν γὰρ ὑποδέξωνται ἅμα αἱ ὑστέραι, καὶ ὑποδε-  
 ξάμεναι ἀποδώσιν ἔξω, κουφίζονται· εἰ δὲ μὴ, ταραχθὲν τὸ αἷμα,  
 κωλυόμενον δὲ ἐξελθεῖν, πολλῶν κακῶν αἰτίων γίνεται. Ὅσαις δὲ ἂν 20  
 5 ἐπὶ μυκτῆρας ὀρμήσῃ, καὶ ταύταις κενοῦται λυσιτελῶς, καὶ τό γε  
 ἐπίπαν οὕτως ἀπαντᾷ, πείραν δὲ λαμβάνουσι τῶν καταμηνίων ἐν  
 ᾧ καὶ ἠθάσκονται. Οὐκ ἔστι δὲ πρὸς τὸ ἀκριβέστατον ὁ χρόνος 21  
 τεταγμένος· διενέγκαι γὰρ πρὸς τὸ ἠθῆσαι καὶ Θᾶσσον καὶ βρα-  
 δύτερον καὶ αὐτὴ ἡ φύσις, ὑγροτέρα καὶ θερμότερα οὔσα, τὸ μὲν  
 10 Θερμὸν τῷ κινῆσαι ταχὺ, τὸ δὲ ὑγρὸν τῷ κινήθην ῥυῆναι. Αἱ δὲ 22  
 ψυχρότεραι, κἂν ὑγρότεραι ᾧσι, τῷ ἀτρεμαίῳ τοῦ ψυχροῦ βραδυ-  
 τερον ἠθῶσιν. Παραθεωρεῖν δὲ καὶ τὴν τοῦ σώματος ἰδέαν· καὶ γὰρ 23  
 αὕτη ἐνδείκνυται τὸ Θᾶσσον ἢ βραδυτερον ἠθῆσαι· ὅσαι γὰρ φλε-  
 βώδεις καὶ ἐνεργεθεῖς καὶ εὔσαρκοι καὶ κατὰ τὴν ὀσφῶν καὶ τὰ ἰσχία

se fait pas sentir vite chez les filles qui mènent le régime que nous venons  
 de décrire. Il faut donc y faire attention lors de la première époque, car, 19  
 si la matrice rend au dehors le sang qu'elle reçoit, au moment même  
 où elle le reçoit, les filles sont soulagées; dans le cas contraire, le sang  
 se trouble, et, ne pouvant sortir, il devient la cause d'une multitude  
 de maux. Chez toutes les filles où le sang se porte vers les narines, cela 20  
 constitue une évacuation avantageuse, et, en général, c'est là le cas le  
 plus commun, tandis qu'elles ne font l'expérience des menstrues qu'au  
 moment même où elles deviennent nubiles. Or cette époque n'est pas 21  
 réglée avec une exactitude complète, car la constitution elle-même des  
 filles exerce de l'influence sur l'avancement ou le retard de la puberté ;  
 si cette constitution est plutôt humide et chaude que le contraire, la cha-  
 leur agit dans ce sens, parce qu'elle excite facilement des mouvements ;  
 et l'humidité, parce qu'elle coule une fois mise en mouvement. Les filles 22  
 froides, même quand elles sont humides, ont une puberté tardive à  
 cause de la tendance du froid à rester tranquille. Il faut faire attention 23  
 aussi à la forme du corps, car cette forme indique l'avancement ou le re-  
 tard de la puberté : en effet, les filles qui ont les veines saillantes et le  
 teint rouge, qui ont des chairs luxuriantes, et dont les lombes et les

5. κιν. F. — 3. κουφίζονται F. — — 10. τῷ bis om. F. — 14. καὶ τὰ  
 5. ὀρμήσαι F. — 9. μὲν ex em.; δὲ F. om. F.

24 μείζους τῶν ἀφλέξων καὶ ἐκλείκων καὶ ἀσάρκων μὲν, πιδύων δὲ  
 εἰκός· τὸ δὲ ἐπίπαν, περὶ τὰ δ' καὶ ε' ἔτη τῆς μεταβολῆς αἰσθάνον-  
 25 ται· αἱ δὲ ἂν ὑπερβάλλωσι τοῦτον τὸν χρόνον, εἰς τὰ ζ' καὶ ι'· οὐδὲ  
 γὰρ ταῦτα ἀνευ τῶν κρισίμων χρόνων ἔοικεν ἀπαντᾶν. Πολλὴ δὲ 5  
 ἀνάγκη τὰς πρῶτας καθάρσεις ἐπιπόνους γίνεσθαι· καὶ γὰρ ἀήθεσι,  
 καὶ ἄπω τῶν φλεβῶν ἀνεστωμαμένων, καὶ τοῦ αἵματος τὴν ὁδὸν  
 26 αὐτῇ ἄπω τετμημένου. Εἰκός οὖν καὶ ὁσφὺν ἀλγῆσαι καὶ ἐπιγασ-  
 27 τριον καὶ κενεῶνας καὶ βρέγμα καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ τένοντας. Εἰκός  
 δὲ καὶ ἐλιγγιάσαι, καὶ πᾶν τὸ σῶμα σκορδινηθῆναι, καὶ φρικῶδες 10  
 28 καὶ κοπῶδες γενέσθαι, ποτὲ μὲν ἐπὶ τούτοις καὶ πυρέξει. Σημαι-  
 νόντων δὲ τῶν σημείων τὰς καθάρσεις, οὐ χειρὸν συνεργεῖν εἰς τὸ  
 ῥῆον κενοῦσθαι· γίνοιτο δὲ ἂν τοῦτο ἢ ταῖς τὸ πᾶν ἀφαιρούσαις ἢ

hanches sont bien développées, deviennent plus tôt nubiles que celles  
 dont les veines sont peu apparentes et le teint très-pâle, qui ont peu de  
 24 chairs, mais beaucoup de graisse, et dont les hanches sont effacées. Il est  
 donc probable que, chez les premières, la puberté avance; mais, en géné-  
 ral, les jeunes filles s'aperçoivent du changement vers quatorze ans; celles  
 qui dépassent ce terme, vers dix-sept ans, car ces phénomènes ne semblent  
 25 pas se passer non plus en dehors de l'influence des temps critiques. Il  
 est tout à fait inévitable que la première apparition des menstrues ne  
 soit pénible; car elle survient chez des personnes qui n'y sont pas ac-  
 coutumées, chez qui les veines [de l'utérus] ne sont pas encore béantes  
 26 et dont le sang ne s'est pas encore creusé une route. Il est donc probable  
 qu'elles auront des douleurs aux lombes, à l'épigastre, dans la région des  
 27 iles, au sommet de la tête, aux yeux et à la nuque. Il est probable aussi  
 qu'elles auront des étourdissements et des pandiculations, qu'elles res-  
 sentiront des frissons et de la fatigue, et que, quelquefois, outre tous ces  
 28 symptômes, elles auront de la fièvre. Quand les signes annoncent la mens-  
 truation, il n'est pas trop mauvais de venir en aide à l'évacuation pour  
 qu'elle se fasse plus facilement; or on obtiendra ce résultat, si les filles  
 suppriment tout ou majeure partie de leur alimentation, et si elles

- τὸ πλεῖστον σιτίον, καὶ ἀναπαυομέναις· χαλᾶ γὰρ ἡ ὑστέρα τὸ αἷμα ταῖς ἐνδεδεστέραις περὶ τὴν κάθαρσιν διαίταις· ἡ δὲ πλεθρομὴ διατείνουσα καὶ ὀδυνῶσα καὶ ὁμοίαν φλεγμονῇ διάβησιν ἐντιθεῖσα, οὐκ εὐπορὸς ἐστίν. Οὕτω γοῦν καὶ φλεβοτομηθεῖσα γυνὴ μὴ καθα-  
 5 ρομένη, τῇ κενώσει ἀνεκαλέσατο τὴν κάθαρσιν. Πρὶν δὲ ὄλωσ εἰ-  
 10 δέναι τὴν φύσιν εἰ καθέσθηκε τῇ παρθένῳ, σφαλερὸν ἄλλως κινεῖν· οὔτε γὰρ καὶ αἱ ψηλαφαίαι τῇ τηλικαύτῃ τὰ γνωρίσματα ἔχουσι σαφῆ, τῷ καὶ τὰς ὑστέρας καὶ τοὺς αὐχένας ἀνακεχωρημέναι πλέον ἢ ταῖς γυναιξίν. Οὐκ οὖν εὐπετές εἰδέναι, οὔτε εἰ διέσπραπται τὸ  
 15 στόμιον, οὔτε εἰ ἄλλο τι πέποιθεν ὃ καλύει τὴν κάθαρσιν· ἄγειν δὲ ἐπὶ τὰ μὴ δεχόμενα, μηδὲ διεύκτα ἔξω σφαλερὸν, χωρὶς τοῦ τὰ μὲν διδόμενα φάρμακα πρὸς τὰ καταμήνια καὶ τὰ προσλιθέμενα τῇ ὑστέρᾳ κινεῖν ἀθρόως, ὑπερ ἔσχατον κακὸν τῇ ἀπίρῳ καθάρσεως. Ἐξω δὲ τῶν ἀσιτιῶν καὶ τῶν ἀναπαύσεων καὶ ὀλίγου πυριδάματος  
 20 οὐδὲν τῇ παρθένῳ συμφέρει.

prennent du repos : car la matrice lâche le sang chez les femmes qui, vers l'époque de la menstruation, suivent un régime plus ou moins sévère, tandis que la pléthore, qui distend cet organe, y cause des douleurs et y produit un état voisin de l'inflammation, est pénible. Ainsi donc il est  
 25 déjà arrivé que des femmes, qui avaient éprouvé des interruptions dans les règles, se sont fait saigner, et ont ainsi rappelé la menstruation à l'aide d'une évacuation. Mais, quand on n'est pas bien sûr que la nature  
 30 ait déjà pris des allures fixes chez les vierges, il est dangereux de provoquer les règles d'une autre façon [que par le régime] ; car, chez une jeune fille, le toucher ne fournit pas même des signes certains, puisque, chez elle, l'utérus et le col remontent plus haut que chez les femmes. Il  
 31 n'est donc pas facile de savoir si l'extrémité du col est tordue, ou lésée d'une autre manière, d'où résulterait un obstacle à la menstruation ; or il est dangereux de pousser vers un organe qui ne reçoit pas les matières et qui ne les laisse pas passer pour sortir, outre que les médicaments internes, aussi bien que les pessaires, qu'on prescrit pour provoquer la menstruation, excitent une évacuation soudaine et abondante, ce qui est extrêmement mauvais chez une personne non encore réglée. Par consé-  
 32 quent, outre l'abstinence, le repos et quelques légères fomentations, aucun emménagogue ne convient chez les vierges.

## γ'. Περὶ κνήσεως.

Ἐπειδὴ μάλιστα γυνὴ ταλαιπωρεῖ τε κύουσα, καὶ ἡ μὲν τις καὶ ἠμβλωκεν πρὸ τοῦ καιροῦ, ἡ δὲ τις καὶ πονηρὸν ἔθρεψε τὸ παιδίον, ἡ δὲ τις καὶ ἐμέτοις καὶ ἀποσιτίαις καὶ ἐπὶ τούτοις πυρετοῖς ἐπέσχετο παρὰ πᾶσαν τὴν κνήσιν, ἄλλη δὲ ἄλλο ἔπαθεν οὐκ ἐπιτήδειον, δοκεῖ μοι χρῆναι καὶ κυοῦση γυναικὶ ὑπομνήματα εἰς δίαιταν γράψαι. Ἀρχὴ δὲ τῆσδε τῆς διαίτης, ὅταν αἰσθηται ἡ γυνὴ πρὸς ἑαυτὴν εἰληφυῖα· πολλὰ δὲ ἐμπειροὶ τῶν τόκων αὐτίκα αἰσθάνονται· ταῖς δὲ ἄλλαις σημεῖα ἐράῳ.

## δ'. Δίαιτα γυναικῶν.

Τὰ σώματα τῶν γυναικῶν ὑγρότερα καὶ ψυχρότερα εἶναι, πᾶς ἂν ὁμολογήσειεν. Θερμότερον οὖν διαιτᾶσθαι αὐτὰς προσήκειν, ὅπως τὰς τῆς κρᾶσεως πλεονεξίας ἐπανισῶσιν αἱ δίαιται. Ποιεῖν τοίνυν

## 3. DE LA GROSSESSE.

Comme les femmes souffrent surtout pendant la grossesse, que quelques-unes avortent avant le temps, que d'autres portent dans leur sein un enfant vicieux, que d'autres encore ont, pendant tout le cours de la grossesse, des vomissements, de l'aversion pour les aliments et de plus la fièvre, que d'autres enfin présentent quelque autre affection incommode, je crois nécessaire d'écrire aussi des préceptes diététiques pour les femmes enceintes. Ce régime doit commencer quand la femme sent qu'elle a conçu, car beaucoup de femmes qui deviennent souvent enceintes s'en aperçoivent immédiatement; pour les autres j'exposerai les signes [de la grossesse. — Voy. plus loin, ch. 6].

## 4. RÉGIME DES FEMMES.

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que le corps des femmes est plus humide et plus froid que celui des hommes. Elles doivent donc suivre un régime plus chaud pour rétablir l'équilibre troublé par l'excès de leur tempérament. Par conséquent, la femme doit s'exercer tout

χρητήν γυναῖκα οὐκ ἔλασσον ἀνδρός. Ταῖς μὲν δὴ κόραις δρόμοι  
 ἀρμόζουσι διὰ κουφότητα· ταῖς δὲ προβεβηκυῖαις περίπατοι πλείους  
 καὶ ἐπὶ ὀχημάτων ἐλάσεις. Περίπατοι δὲ κρείσσους οἱ κατὰ τὰς  
 5 ὁδοὺς τῶν ἐν τοῖς δρόμοις· καὶ γὰρ ἀκοπώτεροι, καὶ πᾶν τὸ σῶμα  
 6 γυμνάζουσι. Τὰς δὲ ὑπερβολὰς [τοῦ] γυμνάζεσθαι μᾶλλον δεῖ φυ-  
 λάσσεσθαι· κίνδυνος γὰρ ὁ μὲν τις κοινὸς καὶ ἀνδράσιν, ὁ δὲ ἐξαι-  
 ρητος γυναιξίν· οὐ γὰρ ἀποκαθαίρονται χρησίως. Αἱ δὲ ἐπὶ τῶν  
 7 ὀχημάτων κινήσεις καὶ ἄλλως λυσιτελέσονται, [καὶ] κατασειύουσαι  
 τὸ σῶμα. Αἱ δὲ ξηραὶ τρίψεις ἔχουσι μὲν τι λυσιτελέες· καὶ γὰρ  
 8 φερμαίνουσι καὶ τὴν περισσὴν ὑγρότητα ἀναλίσκουσιν, ὑποπίοι  
 δέ εἰσι, μὴ ἄρα τὴν σάρκα πλεόν τοῦ καιροῦ σκληρώσωσιν, ἀλλὰ  
 χερσὶ μετὰ ἐλαίου προανατρίβεσθαι, καὶ τοῖς ὀθονίοις ὡς μαλακωτά-  
 9 τοις, μέχρι τὸ δέρμα ὑπέρυθρον γένηται. Πλείους γοῦν καὶ αἶδε αἱ  
 10 τρίψεις, καὶ αἱ μετὰ ἐλαίου, κάτω γινέσθωσαν, ὅπως κάτω ῥέπη τὸ  
 15 ὑγρὸν· ταύτη γὰρ κατὰ φύσιν αὐτοῖς ἢ ἐξοδος. Τὰς δὲ λιπαρωτέρας  
 aussi bien que l'homme. Ainsi les courses conviennent aux jeunes filles  
 à cause de leur légèreté; mais des promenades nombreuses, soit à pied,  
 soit en voiture, conviennent mieux aux femmes avancées en âge. Les  
 promenades sur les routes valent mieux que celles dans les prome-  
 noirs, car elles sont moins fatigantes et exercent tout le corps. Il faut  
 éviter surtout l'excès dans les exercices, car cet excès entraîne un double  
 péril, l'un commun aux hommes et aux femmes, l'autre spécial pour  
 ces dernières : c'est qu'elles ne deviennent pas bien réglées. Les pro-  
 menades en voiture sont très-utiles, aussi bien parce qu'elles secouent  
 le corps que sous d'autres rapports encore. Les frictions sèches ont quel-  
 que chose d'utile, il est vrai, en ce qu'elles échauffent et consomment  
 l'humidité superflue, mais elles sont soupçonnées de durcir trop la chair;  
 il faut donc préalablement faire frictionner avec les mains enduites  
 d'huile et avec des linges très-doux jusqu'à ce que la peau se rougis-  
 légèrement. Ces frictions-là, aussi bien que les frictions avec de l'huile,  
 9 doivent se faire le plus souvent de haut en bas, afin que les liquides in-  
 clinent vers le bas, car c'est par là qu'ils doivent sortir dans l'état naturel.  
 Il faut recourir aux frictions grasses après les autres, car elles suppriment, 10

5. [τοῦ] om. F. — lb. δέ F. — 8. ex em.; γάρ F. — 14. καὶ μετ' ἐλαίου  
 [καί] ante κατασ. om. F. — 13. γοῦν τῶν κάτω γ. F.

11 *τρίψεις ὑστέρας προσάγειν· λύουσι γὰρ παντὸς μᾶλλον τοὺς τῶν  
 12 γυμνασίων κόπους. Ἀρμύζει δὲ γυναιξὶ καὶ αὐταῖς λαμβάνεσθαι·  
 13 διαπονεῖται γὰρ τὸ σῶμα, τεινομένου τοῦ πνεύματος οὐχ ὑπὲρ  
 14 τὴν δύναμιν. Κράτιστον δὲ καὶ τρίψεισι πλεονάζειν, καὶ μικρὰ δια-  
 15 παλαίειν εἰς χεῖρας ἰοῦσαν. Λουτρὰ δὲ ἥσσον γυναιξὶν ἐπιτήδεια 5  
 16 ὑγραίνοντα· ὅσα δὲ ξηραίνει, τὰ ἀπὸ τῶν αὐτοφυσῶν ὑδάτων, ἐπι-  
 17 τηδειώτερα γυναιξὶν ἢ ἀνδρί. Προσιμωρητέον δὲ, καὶ ὅταν ἐν πο-  
 18 τίμῳ λουτρῷ λούωνται, τῷ νίτρῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ῥύμμασι ξηραν-  
 19 τικόν τι ἔχουσιν. Δοκεῖ δὲ μοι γυνὴ μάλιστ' ὑγιαίνειν, καὶ τὴν  
 20 φωνὴν γυμνάζουσα· τοῦτο δὲ δύναται καὶ φῶδῃ καὶ μέλος παρέχειν  
 21 καὶ ἀναφώνησις. Περὶ μὲν οὖν γυμνασίων καὶ λουτρῶν εἴρηται μοι·  
 22 σιτία δὲ γυναιξὶν ἐπιτήδεια οἷα θερμαίνει καὶ ξηραίνει, τὰ δὲ ἐναν-  
 23 τία τούτων κάκιστ' αἶ. Τὰ οὖν ψύχοντα καὶ ὑγρσίοντα φυλάσσεσθαι  
 24 χρὴ, οἷά ἐσὶν ἰχθύων μὲν ἐγγέλως, καὶ γλάνιες, καὶ ἑλλοπες, καὶ*

11 plus que toute autre chose, la fatigue produite par les exercices. Il con-  
 vient aussi aux femmes de se laisser saisir par le corps; car cela lui im-  
 12 prime un mouvement général en concentrant le pneuma sans dépasser  
 13 les forces. Il est très-bon aussi de faire un usage fréquent de frictions  
 14 et de lutter un peu, en venant aux mains. Les bains [ordinaires] con-  
 viennent moins aux femmes, parce qu'ils humectent; au contraire, les  
 15 bains desséchants, c'est-à-dire, ceux d'eau minérale, conviennent mieux  
 16 aux femmes qu'aux hommes. Si les femmes prennent un bain d'eau po-  
 table, il importe de corriger ce bain à l'aide de la soude brute et des autres  
 ingrédients qui servent à frictionner la peau, et, parmi eux, de ceux qui ont  
 17 quelque chose de desséchant. A mon avis, une femme jouit surtout d'une  
 bonne santé, quand elle exerce aussi la voix; or cela peut se faire en chan-  
 18 tant, en récitant des poèmes lyriques, ou en déclamant. J'ai donc parlé des  
 19 exercices et des bains; quant aux aliments convenables pour les femmes,  
 ce sont ceux qui échauffent et dessèchent, tandis que ceux qui agissent  
 20 en sens contraire leur sont très-nuisibles. Il faut, en conséquence, éviter  
 21 les aliments refroidissants et humectants: tels sont, pour les poissons, les  
 22 anguilles, les silures, les esturgeons, les lottes (?), et, en général, les

χρέμντες, καὶ ὅλως οἱ ποτάμιοι, κρεῶν δὲ τὰ πύονα καὶ νεογνά· τὰ  
 γὰρ σαρκωδέστερα καὶ διαπεπονημένα, καὶ ὅσα ταῖς ἡλικίαις ἀκμά-  
 ζοντα πρὸς τε ἡδονὴν καὶ πρὸς ὑγίειαν κρεῖσσω. Τῶν δὲ ἰχθύων 18  
 ἄριστοι κίχλαι, καὶ κόσσυφοι, καὶ σκάροι, καὶ πέρκαι, καὶ φυ-  
 5 κίδες, καὶ κίθαροι, καὶ ψῆσσαι, καὶ σκιαδεῖς, καὶ σμύραιναι· τρυ-  
 γόνες δὲ καὶ βίται, καὶ λείβατοι, καὶ νάρκαι, καὶ βατίδες μικρὸν  
 μὲν τι ὑπόμυξον ἔχουσι, τὸ πλεῖστον δὲ Φερμῶδες καὶ νιτρῶδες·  
 οἱ δὲ κάραβοι, καὶ οἱ ἀσλακοὶ, καὶ αἱ καρῖδες, καὶ οἱ καρκίνοι,  
 οὐδενὸς εἰς ἀρετὴν λείποντες. Δράκοντες δὲ καὶ σκορπίοι, καὶ τρί- 19  
 10 γλαι, καὶ κόκκυγες, καὶ καλλιώνυμοι, καὶ γλαῦκοι ξηρότατοι τῶν  
 ἰχθύων· διὸ δὴ τρέφουσι καὶ ἰσχὺν παρασκευάζουσιν, οὐ διαχω-  
 ροῦσι δέ. Τὰ δὲ μαλάκια καλούμενα, οἷον πολύποδες, τευθίδες, ση- 20  
 πίαι οὔτε διαχωρεῖ, ἀλλὰ καὶ τὰς ὄψεις ἀμβλύνει. Τῶν δὲ ὀσπράκων 21  
 κτένες, καὶ κήρυκες, καὶ πορφύραι ἐφθὰ μὲν δύσπεπλα, ὀπλὰ δὲ

poissons de rivière; pour la viande de boucherie, les espèces grasses et  
 provenant d'animaux nouveau-nés; car les espèces plus charnues et  
 provenant d'animaux qui se fatiguent, et qui sont dans la force de l'âge,  
 valent mieux, tant sous le rapport du goût que sous celui de la salu-  
 brité. Les meilleurs poissons sont les merles, les tourdes, les scares, les 18  
 perches, les bouleareaux, les flétans macrolépidotes, les flets, les corbs  
 et les murènes; les pastenagues, les rhinobates, les raies lisses, les  
 torpilles et les petites raies ont, il est vrai, quelque chose de légèrement  
 muqueux, mais la plus grande partie de leur substance est chaude et  
 alcaline; les langoustes, les homards, les salicoques et les crabes, ne  
 cèdent le pas à aucun autre poisson pour la bonté. Les vives, les scor- 19  
 pènes, les rougets, les grondins, les uranoscopes et les hiboux marins sont  
 les plus secs de tous les poissons: pour cette raison, ils nourrissent et  
 donnent de la force, mais il ne traversent pas facilement les intestins.  
 Les animaux qu'on appelle mollusques (*céphalopodes*), comme les poulpes, 20  
 les calmars et les sèches, ne traversent pas non plus facilement les intes-  
 tins; ils affaiblissent aussi la vue. Parmi les coquillages, les peignes, les 21  
 buccins et les pourpres sont difficiles à digérer quand ils sont bouillis;

βῆτον πένσεται καὶ διαχωρεῖ· οἱ δὲ ἐχῖνοι πάντων ἄριστοι· τὰς  
 22 γὰρ οὐρήσεις πλεῖον παρασκευάζουσιν. Ὄρνιθες δὲ, οἱ μὲν ἄγριοι  
 τῶν τιθασῶν ἀμείνους· κάλλιστοι δὲ τῶν ἀγρίων κίχλαι, κόσσυ-  
 φοι, συκαλλίδες, δεύτεροι δὲ ἀτλαγαί, πέρδιξ; φάσσα, οἰνός· τρο-  
 23 φιμώτερα δὲ ταῦτα ἐκείνων καὶ ἰσχυρότερα. Οἱ δὲ χῆνες πολύτρο- 5  
 24 φοί τε καὶ ὑγροί, καὶ τούτων οἱ ἄγριοι ἀμείνους. Ὄρτυγες καὶ  
 25 κορυδαλοὶ κάκιστοι· καὶ γὰρ ὑγραίνουσί τε καὶ οὐ πένονται. Τῶν  
 δὲ τιθασῶν οἱ ἀλεκτρυόνες ἄριστοι ἔταν ἕδειν ἄρχονται, καὶ αἱ  
 26 θηλείαι περὶ τὴν ὀχείαν· οἱ δὲ παλαιοὶ ἀλεκτρυόνες διαχωρητι- 10  
 27 των· χησαίτο δὲ ἂν τις καὶ ὡς φαρμάκοις πρὸς κάθαρσιν. Τῶν δὲ  
 σπαρτῶν κρόμμυον μὲν τὴν γαστέρα ὑπάγει, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς  
 28 ἀγαθόν, καὶ τοὺς ἰκτερικοὺς καθαίρει. Πράσα δὲ θερμαίνει καὶ οὐ-  
 29 ρεῖται, καὶ διαχωρεῖται, καὶ χρέμπιεται. Ῥαφανὶς δὲ ἀγαθὴ μὲν

grillés, au contraire, ils se digèrent mieux et traversent facilement les in-  
 testins; mais les oursins sont les meilleurs de tous les coquillages, car ils  
 22 donnent lieu à une sécrétion abondante d'urine. — Les oiseaux sauvages  
 valent mieux que les oiseaux apprivoisés, et les meilleurs oiseaux sau-  
 vages sont les grives, les merles et les becs-figues; les coqs de bruyère,  
 les perdrix et le grand et le petit ramier, occupent le second rang;  
 cependant les oiseaux que nous avons énumérés en dernier lieu donnent  
 23 un aliment plus nourrissant et plus solide que les premiers. Les oies  
 sont humides et très-nourissantes; les oies sauvages valent mieux que  
 24 les oies apprivoisées. Les cailles, l'alouette huppée, sont très-mauvaises;  
 25 car elles humectent et ne se digèrent pas. Parmi les oiseaux de basse  
 cour, les coqs sont à point quant ils commencent à chanter, et les poules  
 dans l'âge où elles sont cochées; mais les vieux coqs provoquent davan-  
 26 tage les selles. — Les herbes potagères sauvages valent mieux que les  
 herbes cultivées, et cela est également applicable à toutes, mais on peut les  
 27 employer aussi comme médicament pour purger. Parmi les herbes culti-  
 vées, l'oignon relâche le ventre, fait du bien aux yeux et purge les gens  
 28 affectés de jaunisse. Les poireaux échauffent et provoquent l'évacuation des  
 29 urines, des selles et des crachats. Le raifort est bon contre la pituite, et

πρὸς φλέγμα, καὶ ἦν τί πον θέλης ἐμέσαι, κακὴ δὲ ἐγκεφάλῳ, καὶ  
 ῥινί, καὶ ὀφθαλμοῖς, καὶ ὀδοῦσι, καὶ φάρυγγι, καὶ τῷ σίτῳ· κακὴ  
 δὲ πρὸς τὰ γυναικεῖα πάντα. Εὐζωμον [δὲ ὑγραίνει] μὲν, θερμαί- 30  
 νει δέ· οὐρεῖται γοῦν οὐ χρησιῶς. Πήγανον δὲ πρὸς παιδοποιεῖαν 31  
 5 κακὸν, πρὸς δὲ ὄψιν ἀγαθὸν, καὶ οὐρεῖται δέ. Σέλινον οὐχ ὅσα 32  
 ἐπὶνήηται παρέχει· καὶ γὰρ οὔτε ἀποκαθαίρει τὰς ὑστέρας, ἀλλὰ  
 ἰχώρων δριμέων ἐμπύπλησιν, οὔτε εἰς πύψιν ἀγαθὸν, οὔτε εἰς δια-  
 χώρησιν, οὐρεῖται δὲ οὐ πονηρόν. Ἀνδράχνη ψύχει μὲν καὶ ἀμβλύ- 33  
 νει τὰς ὄψεις. Θρίδαξ εἰς μὲν τάλλα ἀγαθὴ· καὶ γὰρ τοὺς καύσους 34  
 10 ἐξαιρεῖ, καὶ ὃ τι ἂν ἀπὸ μέθης κακὸν γίνεται, εἰ μεταξὺ τοῦ πύτου  
 ἐσθίεις· ἰᾶται καὶ τοὺς δηγμοὺς, καὶ τὰς καρδιαλγίας· καρνηβαρι-  
 κώτερον δὲ ἐστὶ καὶ ὑπνωδέστερον. Τῶν δὲ ἐψάνων μαλάχη μὲν 35  
 εἰς διαχώρησιν κρεῖσσων ἢ εἰς τροφήν, καὶ μυξῶδες τι ἔχει. Καὶ 36  
 τεῦτλον δὲ τούτων διαχωρητικὸν καὶ δριμύ. Κράμβη δὲ ξηρὰ καὶ 37

si par hasard vous vouliez provoquer des vomissements; mais il fait du  
 tort au cerveau, au nez, à l'œil, aux dents, à la gorge, et à la digestion  
 des aliments; il produit un mauvais effet dans toutes les affections des  
 femmes. La roquette humecte, il est vrai, mais elle échauffe : elle pousse 38  
 donc aux urines d'une manière peu convenable. La rue n'est pas bonne 31  
 quand on veut avoir des enfants, mais elle est bonne pour la vue, et passe  
 par les urines. Le céleri ne produit pas tous les bons effets qu'on lui 32  
 attribue; car il ne purge pas la matrice; au contraire, il la remplit de  
 liquides séreux et âcres; il n'agit pas bien non plus ni sur la digestion,  
 ni sur l'évacuation des selles, mais il passe par les urines d'une manière  
 assez avantageuse. Le pourpier refroidit et obscurcit la vue. La laitue 33-34  
 produit une pesanteur de tête et un assoupissement assez prononcé, mais,  
 sous tous les autres rapports, elle est bonne : car elle supprime la fièvre  
 ardente et toutes les mauvaises conséquences de l'ivresse, si on la mange  
 au milieu d'un banquet; elle guérit aussi les picotements et la cardialgie.  
 Parmi les herbes cuites, la mauve vaut mieux pour provoquer les selles 35  
 que pour nourrir, et elle a quelque chose de muqueux. La bette relâche 36  
 le ventre et elle est âcre. Le chou est sec et convient contre les suites 37

38 τοῖς κραιπαλώσιν ἀρμόζει καὶ οὐρεῖται. Τῶν δὲ ἀγρίων ὀρίγανος  
 39 μὲν εὐστομον καὶ ὀφθαλμοῖς ἀγαθὸν, καὶ ὑπάγει χολαῖδη, τρο-  
 40 φὴν δὲ αὐτὸ δίδωσιν. Θύμος δὲ ὀριγάνου θερμαίνει πλεόν, καὶ τὰς  
 41 ἀμβλυωπίας ἐξαίρει, καὶ διαλύει τὸ φλέγμα. Θύμβρα δὲ δύναται  
 42 μὲν καὶ [τὰ] αὐτὰ, ἥσσον δὲ, καὶ ἀηδέσιον. Γλήχων θερμαίνει καὶ 5  
 43 τὰς ὑστέρας ὑνίησιν. Μάραθρον δὲ δύσπεπλον καὶ κακόχυμον, εἰς δὲ  
 44 οὐρησιν οὐ πονηρόν. Ἄνηθον κρεῖσσον τοῦ μαράθρου, καὶ λυγμοὺς  
 45 παύει. Σκάνδιξ ἀγαθὴ πρὸς τε οὐρησιν καὶ πρὸς ὑστέρας καθαρ-  
 46 σιν. Τῆς δὲ ὑπώρας σῦκα μὲν θερμαίνει καὶ διαχωρεῖ, καὶ οὐ  
 47 φουσᾷ τὴν γαστέρα· φοίνικες δὲ οἱ χλωροὶ οὐρηπικώτεροι καὶ τῆς 10  
 48 γαστρός φουσωδέσιμοι· βότρυες δὲ ὑγραντικοὶ καὶ διαχωροῦνται.  
 49 Αἱ δὲ ροιαὶ ξύουσι μὲν τὸ ἔντερον, τῷ δὲ σινομάχῳ οὐ κακαί, καὶ τὸ  
 50 αἷμα πλεόν παρασκευάζουσιν. Τὰ δὲ κυδώνια καὶ [τὰ] μῆλα σιλα-  
 51 τικά, καὶ εὐκάρδια, καὶ οὐρεῖται. Αἱ δ' ἄπιοι τὴν γαστέρα ξηραί-  
 52 κουσιν. Τῶν δὲ τραγημάτων τὰ μὲν κάρυα πάντα δύσπεπτα καὶ 15

38 de l'ivresse ainsi que pour pousser aux urines. — Parmi les herbes sau-  
 vages, l'origan a un goût agréable; il fait du bien aux yeux et produit  
 39 des selles bilieuses, mais il ne nourrit pas. Le *thym* chauffe plus fortement  
 que l'origan, il enlève l'obscurcissement de la vue et dissout la pituite.  
 40 Le *thymbr* produit le même effet, mais plus faiblement et d'une manière  
 41-42 plus désagréable. Le pouliot chauffe et fait du bien à la matrice. Le  
 fenouil est difficile à digérer et produit des humeurs mauvaises, mais il  
 43 pousse assez bien aux urines. L'aneth vaut mieux que le fenouil, et il  
 44 arrête le hoquet. L'aiguillette est bonne pour pousser aux urines et pour  
 45 purger la matrice. — Parmi les fruits, les figues chauffent et provoquent  
 des selles, et elles ne gonflent pas le ventre; les dattes vertes poussent  
 plus fortement aux urines et développent plus de gaz dans le ventre;  
 46 les raisins sont humectants et provoquent des selles. Les grenades rac-  
 lent l'intestin, mais elles ne sont pas mauvaises pour l'orifice de l'es-  
 47 tomac et augmentent la quantité du sang. Les coings et les pommes  
 resserrent le ventre, font du bien à l'orifice de l'estomac et passent par  
 48-49 les urines. Les poires dessèchent le ventre. — Parmi les mets qui ser-  
 vent au dessert, toutes les espèces de noix sont difficiles à digérer, et

5. [τὰ] om. F. — 7. μαράθρου F et sic Ib. καὶ μῆλα F. — 13-14. σιτικά F. *scarpins*. — 13. παρασκευάζουσαι F. — — 14-15. ξηραίνουσαι F.

καρηβαρικὰ ὕσα δὲ ὄσπρια παραφρυγόμενα ἐν τοῖς καρηβαρικοῖς  
 ἐσθίεται, ὡς ἐρέβινθοι, κύαμοι καὶ ὕσα ἄλλα ἀτροφώτερα μὲν ἐσθίειν  
 ἐαυτῶν καὶ δυσπεπτότερα, πρὸς δὲ τὰς οὐρήσεις ἀμείνω. Τὰ δὲ 50  
 διὰ τοῦ μέλιτος πέμματα καὶ δυσώδη καὶ πεφθῆναι οὐκ ἀγαθὰ.  
 5 μέλι δὲ θερμαίνει καὶ ξηραίνει. Τῶν δὲ οἴνων οἱ μὲν εἰσι θερμότε- 51  
 ροι, οἱ δὲ ὑγρότεροι, οἱ δὲ ξηρότεροι· κατὰ μὲν τὰς ἡλικίας, ξηροὶ  
 μὲν οἱ ἄγαν παλαιοὶ, ὑγροὶ δὲ οἱ νέοι, θερμοὶ δὲ οἱ μεταξὺ· κατὰ  
 δὲ τὰς χροιάς, ξηρότατοι μὲν οἱ μέλανες, θερμότατοι δὲ οἱ κίρροὶ,  
 ὑγρότατοι δὲ οἱ λευκοί. Τὰ δὲ σίραια θερμαίνει μὲν ἥσσον, ξηρα- 52  
 10 νει δὲ πλέον· διὸ καὶ ἡδίω. Περὶ μὲν τούτων ὧδε ἔχει· χρῆ δὲ αἰεὶ 53  
 προαποπαύεσθαι τῆς ὀρέξεως, καὶ μάλιστα γυναικῶν· οὐ γὰρ πάντων  
 ἀγαθὰ καταπέψαι σίτον πολύν. Κρεῖσσον μὲν οὖν μὴ ἀμαρτάνειν 54  
 ἀμφοτέρου, καὶ τοῦ πολλοῦ καὶ τοῦ ὀλίγου· εἰ δὲ μὴ, κρεῖσσον καὶ  
 εὐακέσσερον ἐπὶ τὸ ἥσσον ἀμαρτάνειν· οὐδὲν γὰρ τηλικούτων ἐν-

causent de la pesanteur à la tête; toutes les graines farineuses grillées  
 qu'on mange contre les pesanteurs de tête, comme les pois chiches, les  
 fèves et toutes les autres graines de cette espèce, nourrissent moins bien  
 et se digèrent plus difficilement que si on les mange bouillies; mais elles  
 sont plus efficaces pour pousser aux urines. Les fritures faites avec du 50  
 miel ont une mauvaise odeur et ne se digèrent pas trop bien, mais le  
 miel lui-même chauffe et dessèche.— Parmi les vins, les uns sont plutôt 51  
 chauds, d'autres plutôt humides, d'autres plutôt secs; sous le rapport de  
 l'âge, les vins très-vieux sont secs, les vins nouveaux humides, et les  
 vins d'un âge intermédiaire chauds; par rapport à la couleur, les vins  
 noirs sont les plus secs, les vins jaunes les plus chauds, et les vins blancs  
 les plus humides. Le vin doux cuit chauffe moins que les autres, mais il 52  
 dessèche davantage: voilà pourquoi il est aussi plus agréable. — Voilà ce 53  
 qui en est touchant ces points-là; mais on doit toujours cesser de man-  
 ger avant la satiété, et surtout les femmes; car elles ne sont pas trop  
 bonnes pour digérer une grande quantité d'aliments. Le meilleur donc, 54  
 c'est de ne commettre des erreurs ni d'un côté ni de l'autre ni en plus,  
 ni en moins; mais, si cela ne se peut pas, il vaut mieux, et l'on remédie plus  
 facilement à son erreur, si elle porte sur le trop peu; car une pareille 54

55 τῶθεν κακὸν γίνεται, ἡλικὸν ὑπὸ πλεθροῦς. ὕπνοι δὲ οἱ ἐπὶ  
 τοῖς σιτίοις γυναιξὶν ἀνεπιτηδειότατοι, ὑγροὶ καὶ νωθροὶ ὄντες, αἱ  
 δὲ μικραὶ διαναπαύσεις καὶ εὐανάσφαλτοι οὐκ ἀλυσιτελεῖς · οἱ δὲ  
 56 πρὸ τῶν σιτίων ἰσχυαίνουσι, καὶ μᾶλλον οἱ μακρότεροι. Κεφάλαιον  
 δὲ τῆς διαίτης αἱ καθάρσεις, περὶ ὧν ἐν ἐτέρῳ λόγῳ ἐμπροσθεν 5  
 εἰρήκαμεν.

ε'. Δίαιτα γυναικῶν. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

1 Τὸ κατεψυγμένον τῶν γυναικῶν καὶ κάθυγρον τῆς συσπλάσεως  
 2 διορθωτέον τῇ θερμότερᾳ καὶ ξηροτέρᾳ διαίτῃ. Τὰς μὲν οὖν ψύξεις  
 καὶ τὰς ὑγρότητας τῶν τε ἀέρων καὶ τῶν τόπων φυλακτέον · τροφὰς  
 δὲ τὰς ξηραίνουσας μᾶλλον αἰρετέον ἢ τὰς ὑγραινούσας, καθάπερ 10  
 ἀμέλει καὶ αὐτὴ διδάσκει ἡ φύσις · ἡκίστια γὰρ γυναῖκες ὑγροῦ ὀρέ-  
 3 γονται. Οἶνον δὲ ὀλίγον προσενεκτέον διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν.  
 4 Γυμνάσια δὲ ἐπιτρεπτέον τὰ γυναιξὶν ἀρμόζοντα, ψυχῆς μὲν τὰ διὰ  
 τῶν οἰκείων αὐταῖς μαθημάτων καὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν φροντίδων ·

55 erreur ne produit pas des maux aussi graves que la réplétion. Le sommeil  
 après le repas est très-peu convenable pour les femmes, parce qu'il est hu-  
 mectant et lourd, mais les petits intervalles de repos, au milieu desquels  
 on se réveille facilement, ne sont pas sans avantage; le sommeil avant  
 le repas, au contraire, amaigrit, et surtout quand il est trop prolongé.  
 56 Les purgations, dont nous avons parlé auparavant dans un autre livre,  
 sont le point principal du régime.

5. RÉGIME POUR LES FEMMES. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

1 La constitution froide et humide du corps de la femme doit être corrigée  
 2 par un régime qui penche plutôt vers le chaud et le sec. Les femmes  
 doivent donc éviter la température froide et l'humidité de l'air et des  
 lieux d'habitation, et choisir plutôt des aliments desséchants que des ali-  
 ments humectants, comme, du reste, la nature elle-même nous l'apprend,  
 3 puisque les femmes éprouvent très-peu le besoin des liquides. Les femmes  
 4 doivent prendre peu de vin à cause de la faiblesse de leur nature. Il faut  
 leur permettre les exercices qui conviennent aux femmes : ce sont, pour  
 l'âme, ceux qui tiennent aux connaissances propres à leur sexe et aux

ψυχῆς γὰρ περίπατος φροντὶς ἀνθρώποισι, ὡς εἶπεν ὁ παλαιὸς Ἱπποκράτης· σώματος δὲ διὰ τῆς θαλασσιουργίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν πόνων. Ἐπιθεωρεῖταισαν γὰρ αἱ μὲν δεσπόζουσαι τὰς δεσποζομένας, αἱ δὲ ὑγρῶς καὶ τρυφερῶς βιοῦσαι τὰς αὐτουρ-  
 5 γοῦς, ὅσῳ διαφέρουσιν αὐτῶν πρὸς ὑγίειαν, καὶ πρὸς σύλληψιν, καὶ πρὸς εὐτοκίαν διὰ τε τὴν λιτότητα τῆς τροφῆς καὶ τὴν γυμνασίαν τοῦ σώματος. Χρήσιμον οὖν ἐπισκέψασθαι σιτοποιῶν, παρα-  
 στήσαι δὲ καὶ ἀπομετρήσαι ταμεία, περιελθεῖν δὲ σκοπούμενην, εἰ κατὰ χώραν ἔχει ἢ δεῖ ἕκαστα· ταῦτα γὰρ δοκεῖ μοι ἅμα ἐπιμε-  
 10 λείας εἶναι καὶ περιπάτου. Ἄγαθόν δὲ γυμνάσιον καὶ δεῦσαι καὶ μάξαι καὶ σιρόματα ἀναθεῖναι. Γυμναζομένην οὕτως ἀναγκαῖον καὶ ἐσθλὴν ἠδὲ καὶ εὐχρωτέραν εἶναι.

ε'. Σημεῖα συλλήψεως καὶ περὶ διαίτης. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ (Ρούφου?).

Εἰ γὰρ μίσγοιτο μὲν τῷ ἀνδρὶ ληγούσης τῆς καθάρσεως ἢ ἀρ-  
 soins du ménage, car les soucis sont une promenade pour l'âme hu-  
 maine, comme le dit le vieil Hippocrate (*Épid.* VI, v, 5, t. V, p. 316);  
 pour le corps ce sont ceux qui tiennent aux ouvrages en laine et aux  
 autres travaux domestiques. Que les maîtresses regardent donc leurs  
 5 servantes, et les femmes qui mènent une vie molle et délicate, celles qui  
 gagnent leur propre vie, pour voir combien il y a de différence entre  
 elles et ces femmes-là sous le rapport de la santé, de la conception et de  
 la facilité de l'accouchement, à cause de la simplicité de leur nourriture  
 et de l'exercice que prend le corps. Il est donc utile pour une femme  
 6 de surveiller son boulanger, d'admonester son intendant et de lui mesurer ce dont il a besoin, et de faire la ronde en regardant si toute  
 chose se trouve à la place où elle doit être, car ces actes-là me sem-  
 blent être à la fois du ressort de la sollicitude et de celui de la prome-  
 nade. C'est encore un bon exercice d'humecter et de pétrir [la pâte du  
 pain] et de faire des lits. Si une femme s'exerce ainsi, elle doit néces-  
 7 sairement manger avec plus de plaisir et avoir un meilleur teint.

6. DES SIGNES DE LA CONCEPTION ET DU RÉGIME [DES FEMMES ENCEINTES].

— TIRÉ DE GALIEN (DE RUFUS?),

En effet, si la femme a eu des rapports avec son mari au commen-

8. ταμείων F.

χομένης, μηδὲν δὲ ἀπέλθῃ τῆς γονῆς, ἐλπίς εἶληφέναι· εἰ δὲ καὶ  
 κινήσεισθαι συνῆκε τῆς ὑστέρας, κινεῖται δὲ ἐλκομένη πρὸς αὐτήν·  
 2 οὐ γὰρ ἂν ἄλλως κατάσχοι. Τῇ δὲ τινι καὶ ὁ στόμαχος συνῆκε καρ-  
 διαίξας· ἢ δὲ οὐκ οἶεται τὸν ἄνδρα ἀφεικέναι, ᾧ δὴ καὶ μάλιστα χρῆ  
 3 πιστεύειν, καὶ τῷ μύσαι τὸ στόμα τῶν ὑστέρων. Ὅταν οὖν ἐνθυμηθῇ 5  
 4 κίσειν, αὐτίκα ἐκτείνασα τὴν πόδε καὶ ἐναλλάξασα ἀτρεμιζέτω. Κρεῖσ-  
 5 στον δὲ εἰ καὶ ὑπνώσται· οὕτω γὰρ ἂν μᾶλλον καθέξειεν. Μετὰ δὲ ἀνα-  
 στήσασα, κίνησιν μὲν σύντονον καὶ βοήην καὶ ὄξυθυμίαν καὶ πόνον ἰσχυ-  
 ρὸν ἐξαπίνης φυλάττεισθαι, διαιτᾶσθαι δὲ τῷ τε πόματι καὶ τοῖς  
 6 σιτίοις ἐνδεεστέρας· οὐ γὰρ συμφέρει τηνικαῦτα οὔτε καθυγραίνειν, 10  
 οὔτε ἐμπιπλάναι. Ἐν δὲ τῇ προσφορᾷ λαχάνων μὲν τῶν πλείστων  
 ἀπέχεσθαι, σκορόδου τε καὶ πράσου καὶ ραφανίδος καὶ κρομμύου  
 καὶ μίνθης καὶ σελίνου καὶ πηγάνου· ταῦτα γὰρ πολέμια καὶ τοῖς  
 μελλοσιν ἐμβρύοις τῷ ἐπὶ ὑστέραν ἄγειν, ὥσπερ κίνδυνον εἶναι τῇ

cement ou vers la fin des règles, et qu'aucune partie du sperme ne soit  
 sortie, on peut espérer qu'elle a conçu; il en est de même si elle sent  
 un mouvement dans la matrice; car cet organe se meut en attirant à  
 2 soi; sans cela il ne saurait retenir le sperme. Chez quelques femmes,  
 une attaque de cardialgie montre que l'orifice de l'estomac s'est ressenti  
 de la conception; d'autres croient que l'homme n'a pas éjaculé, et c'est  
 surtout à ce signe qu'il faut s'en rapporter, ainsi qu'à l'occlusion de l'o-  
 3 rifice de l'utérus. Lors donc qu'une femme croit avoir conçu, elle doit  
 4 immédiatement étendre et croiser les jambes, et se reposer. Il vaut mieux  
 encore qu'elle dorme; car, de cette manière, elle retiendra mieux le  
 5 sperme. Ensuite, après s'être levée, elle devra éviter tout mouvement  
 vigoureux, les cris, la colère, et toute fatigue intense et soudaine, et ob-  
 server un régime plus restreint par rapport aux boissons et aux aliments;  
 en effet, dans ces circonstances, il ne convient pas de s'humecter, ou de  
 6 se gorger d'aliments. En fait d'aliments, la femme devra s'abstenir de  
 la plupart des légumes verts, comme l'ail, le poireau, le raifort, l'oignon,  
 la menthe, le céleri et la rue: ces légumes sont pernicious, même  
 pour les fœtus plus grands, attendu qu'ils poussent vers la matrice, de  
 façon à exposer le sperme au danger de s'écouler; mais elle se permettra

γονῆ ἐκρυῆναι, τὰ δὲ ἄλλα ἐσθίειν ὅπη ἂν τύχη παρόντα, πλὴν  
 ἵνα πεφθῆ καὶ μὴ ταραξῆ κάτω. Πονεῖν δὲ τὰ τε εἰωθότα, ὅσα  
 ἀμφὶ ταλασίαν ἐστί, καὶ περιπάτοις μικρὸν ἡσυχῆ. Λουτρῶν δὲ  
 καταρχὰς ἀπέχεσθαι· χρίεσθαι δὲ ελαίῳ ἐν τρίψει μαλακῆ. Μέχρι  
 5 μὲν δὴ μιᾶς καὶ δυοῖν ἐβδομάδοις καὶ πᾶν πεφυλάχθαι τὴν εἰρημέ-  
 νην δίαιταν· τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἰσχυρότερον ἐμφύεται τὸ ἔμβρυον ταῖς ὑ-  
 τέραις, ἥδη δὲ τροφῆς δεῖται πλείονος· ἔνθα μὴν πλείονος δεῖ τῆς  
 τροφῆς, καὶ πόνων ἐκεῖ δεῖ πλείονων. Ἀνάγκη οὖν ἅμα μὲν πλείω  
 ἐσθίειν, ἅμα δὲ πλείω πονεῖν· τρόπος δὲ ὁ αὐτὸς τοῖς πόνοις· καὶ  
 10 γὰρ κακὸν μὲν καὶ ἄλλοτε ὑπολείπεσθαι περίσσωμα ἐν τῷ ὄγκῳ,  
 κάκιστον δὲ ἐν τοῖς παροῦσιν· εἰ γὰρ καὶ ὀτιοῦν πράσσοιμεν, κω-  
 λύνονται αὐτὰ γίνεσθαι· ἢ δὲ φύσις ταῖς κυώσαις αὐτῆ ἐστί περισ-  
 σωματικῆ· διόπερ εἰς μῆνα δεύτερον καρδιωγμοὶ τε ἴσχουσι καὶ

les autres légumes verts à mesure qu'ils se présentent, pourvu toutefois  
 qu'elle puisse les digérer et qu'ils ne lui troublent pas le ventre. Elle  
 devra recourir à ses exercices habituels qui se rapportent aux ouvrages  
 en laine, et aux promenades douces et peu prolongées. Au commence-  
 ment, elle s'abstiendra de bains; mais elle recourra à des onctions avec  
 de l'huile, accompagnées d'une friction douce. Durant la première et la  
 seconde semaine, il faut, de toute nécessité, observer le régime que nous  
 venons d'exposer; mais, à partir de ce temps-là, le fœtus s'implante plus  
 solidement sur l'utérus, et a déjà besoin d'une nourriture plus abon-  
 dante; or, là où il y a besoin d'une nourriture plus abondante, il faut  
 aussi des exercices plus nombreux. Il est donc à la fois nécessaire de  
 manger plus et de se fatiguer davantage, quoique le genre d'exercices  
 doive être le même: car, en toute circonstance, il est mauvais qu'il reste  
 des résidus dans le corps, mais c'est éminemment pernicieux dans le cas  
 dont il s'agit: en effet, nous empêchons ces résidus de se former, dès  
 que nous faisons la moindre chose [pour obtenir cet effet]; mais, chez  
 les femmes enceintes, la nature même pousse aux résidus excrémentitiels;  
 pour cette raison, elles sont prises, vers le second mois, de cardialgie,  
 d'aversion pour les aliments, de vomissements et de beaucoup d'autres

11 ἀποσιτίαι καὶ ἔμετοι καὶ ἄλλαι πολλαὶ δυσχέρειαί. Ταῦτα δὲ ἂν  
 ἦσσαν καταλαμβάνοι εἰ ἢ γυνὴ διαιτᾶσθαι προθυμοῖτο ἀπὸ ἀρχῆς  
 ὡς εἴρηται, ἐπεὶ ὅσαι κύουσαι καθαίρονται μικρά· καὶ γὰρ τοῦτό  
 12 ὡστε τυγχάνει· ὑγιεινότερον διαφέρουσιν. Αἱ δὲ πλείω καθαιρό-  
 μεναι, αἱ μὲν καὶ ἀμβλίσκουσιν αὐτίκα, αἱ δὲ εἴπερ κατέχοιεν, ἐν 5  
 13 τῇ χρόνῳ λεπιά καὶ ἀσθενῆ τίκτουσιν. Χρὴ οὖν πάντων μάλιστα  
 φυλάσσεσθαι τὰς πλεημονὰς καὶ μὴ ῥάθυμον εἶναι πρὸς τοὺς πό-  
 νους· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Θεραπεινὸς καὶ ἄλλη τις γυνὴ χερνῆς  
 ῥαδίως μὲν διήνεγκε τὴν γαστέρα, ῥαδίως δὲ ἔτεκε, μέγα δὲ καὶ  
 τρέφειμον παῖδα ἐποίησατο, ὅτι οὔτε ἐμαλακίσθη ἐν τῇ διαίτῃ· οὐ 10  
 γὰρ οἶόν τε ἦν διακονουμένην μαλακίζεσθαι· οὔτε σιτίων ὑπερε-  
 14 πλήσθη· ἀγαπητῶς γὰρ τὰ δέοντα εἰσπορίζοι ἂν. Τοῦτο δὲ ἔστι  
 15 δίδαγμα ταῖς κυούσαις τῆς ὀρθῆς διαίτης. Φυλάσσεσθαι δὲ καὶ πη-  
 δᾶν, καὶ ἐξαίρειν βάρος, καὶ κατακίπτειν εἰς πολὺ, καὶ τοὺς μεγάλ-

11 incommodités. La femme souffrira moins de ces accidents, si elle se résigne  
 à suivre, dès le commencement, le régime que nous venons de prescrire ;  
 car les femmes qui, pendant la grossesse, continuent à avoir les règles, ce  
 qui a lieu quelquefois, mènent à bien la grossesse, et ont même une meil-  
 12 leure santé, pourvu que l'évacuation soit peu abondante. Au contraire, les  
 femmes qui ont une évacuation plus abondante, ou avortent immédiate-  
 ment, ou bien, si elles retiennent le fœtus, mettent au monde, à l'époque  
 13 voulue, des enfants maigres et faibles. Les femmes enceintes doivent donc,  
 plus que toute autre chose, éviter la réplétion, et ne pas être paresseuses  
 à s'exercer : c'est en effet là la raison pourquoi les servantes et les autres  
 femmes indigentes arrivent facilement au terme de leur grossesse, ac-  
 couchent aisément, et mettent au monde un enfant grand et bien nourri,  
 parce qu'elles n'ont pas suivi un régime délicat, attendu qu'il ne leur était  
 pas possible de mener une telle vie en remplissant leur devoir de do-  
 mestique; elles ne se sont pas non plus gorgées outre mesure d'aliments,  
 14 puisqu'à peine elles pouvaient se procurer le nécessaire. Que ceci soit,  
 pour les femmes grosses, une leçon qui leur enseigne leur véritable ré-  
 15 gime. Elles doivent aussi se garder de sauter, de soulever des poids et  
 de se baisser fortement, et éviter les bruits très-forts, car on a vu des

2. καταλαμβάνειν εἰη ἢ F. — 8. χερνῆ F. — 12. εἰσπορίζειν. Τοῦτο F.

λους φόβους· καὶ γὰρ ὑπὸ βροντῆς ἀπέφθειράν τινες, καὶ ἄλλως  
 φόβῳ δεῖσασαι· αἱ δὲ καὶ λυπηθεῖσαι ἀπέφθειραν, αἱ δὲ καὶ φόβῳ  
 τινὶ ἐκπλαγεῖσαι. Περὶ δὲ ἀφροδισίων ταῖς κυύσαις οὔτε ἀπέχεσθαι 16  
 παντελῶς συμφέρει, οὔτε ἀεὶ μίσγεσθαι· καὶ γὰρ ἀπεχομέναις οἱ  
 5 τόκοι χαλεπώτεροι γίνονται· συνεχῶς δὲ μισγομέναις ἀσθενεῖ τὸ  
 ἔμβρυον· ὡστὲ δὲ καὶ Θᾶσσον τοῦ καιροῦ πρὸς τὰ ἄρθρα μεθίστα-  
 ται· οὕτω γὰρ ἢ μίξις προτρέπει. Χρῆ δὲ διὰ παντὸς μεμνηῖσθαι 17  
 τῶν εἰρημένων, καὶ μάλιστα ἐν τῷ ὕδρῳ μηνί· οὗτος γὰρ ὁ μὴν ταῖς  
 κυύσαις ἐπισφαλίστατος, καὶ οὔτε ταῖς ἀποφθειρούσαις χρησίδς,  
 10 οὔτε ἐχούσαις ἄπονος, ἀλλὰ ὡστε μὲν θανατῶδες τὸ ἀποφθεῖρειν,  
 ἐπίπονον δὲ τὸ φέρειν. Καὶ οὐκέτι ἄνω πρόσκειται τὸ παιδίον, 18  
 ἀλλὰ ἤδη βαρύνει κάτω ὡσπερ οἱ τῶν δένδρων καρποὶ, ἠνίκα παρὰ  
 τοῦ δένδρου ἔχουσι τὸ δέον, καὶ αὐτοὶ νεύουσι κάτω. Δεδοικέναι οὖν 19  
 τῆνικαῦτα ὅσα τε ἀμβλωτήριά ἐστι, καὶ μέθας καὶ ἀπεψίας, καὶ κό-

femmes avoir des fausses couches à la suite d'un coup de tonnerre, ou pour avoir eu peur de quelque autre bruit; d'autres avortent affligées par la douleur, ou glacées par la frayeur. Quant aux rapports sexuels, 16 il ne convient aux femmes grosses ni de s'en abstenir complètement, ni d'y recourir continuellement; car, chez les femmes qui vivent dans la continence, l'accouchement devient plus difficile, tandis que, chez celles qui se livrent constamment au coït, l'enfant est faible; quelquefois aussi il se transporte avant le temps aux parties génitales [externes]; car c'est jusqu'à ce point-là que le coït a une action expulsive. Il faut 17 toujours se rappeler ce que nous venons de dire, mais surtout au huitième mois, car ce mois-là est très-dangereux pour les femmes enceintes; il n'est ni avantageux à celles qui avortent, ni exempt de tourments pour celles qui retiennent le fœtus; au contraire, quelquefois la fausse couche est mortelle, et la persistance de la grossesse pénible. A cette 18 époque, le fœtus n'est plus situé en haut, mais il pèse déjà en bas, comme les fruits des arbres, lesquels penchent vers le bas, quand l'arbre leur a fourni ce dont ils avaient besoin. Alors donc il faut craindre tout 19 ce qui provoque l'avortement, l'ivresse, la mauvaise digestion, la fatigue,

20 πους, καὶ ψύχους ὑπερβολὴν καὶ καύματος. Λουτροῖς δὲ οὐκ ἂν εἴη  
 ἀπο τρόπου πυριζῶν· καὶ γὰρ ὑπνώδες καὶ ἄκοπον καὶ τὰς κινήσεις  
 τοῦ ἐμβρύου τὰς σφοδρὰς παύει, ὑπὸ ἧν μάλιστα ταλαιπωροῦσιν αἱ  
 21 κύουσαι. Ὁ δὲ χρῆ οὐδενὸς ἤσπον δεδοικέναι ἐν ἀπάσῃ τῇ κινήσει, οἱ  
 πιαρμοὶ εἰσιν, ὑπὸ ἧν πολλὰκις ἐνσειόντων βίᾳ ἐκπίπτει τὸ ἐμ- 5  
 22 ξυρον. Φυλακτέον οὖν ὁσμάς τε πιαρμικῶν καὶ κατάρρους τοὺς τῆς  
 κεφαλῆς· γίνονται δὲ οὗτοι τοῦ θερμοῦ μῆτε ἐκπεσόντος, μῆτε ξι-  
 23 ραίνοντος. Τρίψουσιν οὖν τῆς κεφαλῆς καὶ κτενισμοῖς καὶ σμηξέσι  
 ταῖς διὰ τῶν νίτρων καὶ ψύξεως φυλακῆ πειραῖσθαι τοὺς κατάρρους  
 24 καὶ τοὺς ἐπὶ ταῦτοις πιαρμούς κωλύειν. Καὶ τις οὕτω διαιτηθεῖσα 10  
 γυνὴ αὐτὴ τε ἂν ὑγιάναι κύουσα καὶ τὸ παιδίον ἐν χρόνῳ τῷ ἰκνου-  
 25 μένῳ ὑγιαῖνον τέκοι. Ὡς μὲν δὴ κεφάλαια εἰπεῖν, εἴρηται τὸ σύμπαν·  
 τῶν δὲ συμπιπτόντων ταῖς κυούσαις, ἐπειδὴ ταῦτα μάλιστα ἐνοχλεῖ,  
 τὸ περισσαίνειν καὶ συνεχῶς ἐμεῖν καὶ πνευλιζεῖν καὶ καρδιώσσειν

20 l'excès de froid, ou de chaleur. Il ne sera pas hors de propos de se fo-  
 menter à l'aide de bains; car cela procure du sommeil, enlève la fatigue  
 et impose silence aux mouvements violents du fœtus, qui tourmentent  
 21 surtout les femmes enceintes. Une chose qu'il faut redouter plus que  
 toute autre pendant le cours entier de la grossesse, ce sont les étternu-  
 22 ments, qui souvent, par leurs secousses violentes, font tomber le fœtus  
 de la matrice. On évitera donc l'odeur des médicaments sternutatoires,  
 ainsi que les catarrhes de la tête, or ces catarrhes tiennent à ce que  
 23 la chaleur ne sort pas et ne dessèche pas non plus. Par conséquent, on  
 prévientra les catarrhes et les étternuments qui en sont la conséquence  
 par des frictions sur la tête, par l'usage du peigne et des compositions  
 24 détersives à la soude brute, et en évitant le refroidissement. Une  
 femme qui suit ce régime se portera bien pendant sa grossesse, et met-  
 25 tra au monde un enfant bien portant en temps opportun. Pour les points  
 importants, nous avons exposé tout ce que nous avons à dire, mais,  
 comme, parmi les accidents qui arrivent aux femmes enceintes, ceux  
 qui les affligent le plus fréquemment sont la surcharge [de l'estomac],  
 les vomissements fréquents, la salivation, la cardialgie et l'aversion pour

καὶ ἀποσιτεῖν, οὐ χεῖρον καὶ πρὸς ταῦτα ὑποθήκας γράψαι. Περι-<sup>26</sup>  
 πατοι δὲ οἱ ἐν ἄλσεσιν εὐάδεσι καὶ ταῖς τῶν ἀνθῶν εὐωδίαις, καὶ τὸ  
 διατριβάς ἐξευρίσκειν πρεπούσας, καὶ ὄψα μῆτε ἄγαν σίρῳφνὰ, μῆτε  
 ἄγαν γλυκέα· εἰς γὰρ ταῦτῶν ἤκει τῆ τε ἄλλῃ ἀηδία καὶ τῷ ὑγραί-  
 5 νειν τὰ ὑπερβάλλοντα ἤδη· καὶ οἶνοι κίρροι καὶ εὖσομοι, πενταε-  
 τεῖς μάλιστ'α, καὶ τὸ μέτριον ποτὸν, ταῦτα πάντα τοῦ περισσαίνειν  
 καὶ τοῦ ἐμείν ἰάματα· ὡς δὲ φάρμακα, πολύγονον μὲν τὴν πύαν ἐν  
 ὕδατι ἐφθὴν πίνειν, καὶ ἀνήθον· ὡσαύτως δὲ καὶ τῆς Ποντικῆς ῥίζης,  
 καλεῖται δὲ ἐπιχωρίως ῥᾶ· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῷ σιτίῳ καὶ πρὸ τοῦ  
 10 σιτίου ἐσθίειν. Ἐξώθεν δὲ οἰνάνθην καὶ βαλαύσιον καὶ κυτίσου καὶ<sup>27</sup>  
 σμυρνίου κόμην καὶ μαράθου, κοινῆ τε καὶ ὡς ἂν μίσγειν Θέλης, μετὰ  
 φοινίκων καὶ οἴνου παλαιοῦ καταπλάσσειν τὸ προκάρδιον· ἰσχυ-  
 ρῶς γὰρ βοηθεῖ, καὶ προσέτι θερμοτάτῳ ὕδατι ἀπόνιψις ἄκρων

les aliments, il ne sera pas trop mauvais de donner aussi des conseils  
 contre ces accidents. Des promenades dans des bosquets odoriférants, ou<sup>26</sup>  
 dans une contrée parfumée par les fleurs, le choix d'un lieu d'habitation  
 convenable, des mets secondaires ni trop fortement âpres, ni d'un goût  
 trop sucré (car cela revient au même, tant sous le rapport de l'humidité  
 excessive que sous celui du dégoût que ces aliments causent), des vins  
 paillets et odoriférants, surtout ceux de cinq ans, la modération dans  
 les boissons, tous ces moyens sont des remèdes contre la surcharge de  
 l'estomac et contre les vomissements; à titre de médicaments, on boira  
 l'herbe appelée renouée, ou l'aneth, bouillis dans l'eau; on agira de  
 même pour la racine du Pont, qu'on appelle dans sa patrie *rha*; mais  
 on pourra aussi manger celle-là après et avant le repas. A l'extérieur,<sup>27</sup>  
 on appliquera sur la région de l'estomac des cataplasmes faits avec les  
 fleurs de vigne sauvage, ou de grenadier sauvage, les feuilles de luzerne  
 en arbre, de smyrnium ou de fenouil, soit qu'on prenne ces médica-  
 ments tous ensemble, soit qu'on les mêle d'une autre façon quelconque,  
 pourvu qu'on y ajoute des dattes et du vin vieux: en effet, ce traitement  
 apporte un secours efficace, et, de plus, la lotion de l'extrémité des doigts  
 avec de l'eau très-chaude, l'attouchement de quelque corps légèrement

1. ἀσιτεῖν F. — Ib. ταῦτα ὑποχείρων δὲ καὶ ex em.; γὰρ καὶ F. — 10. δὲ οἶνον  
 (ρισον?) ἢ καὶ μᾶλλον ὑποθήκας F. — 9. οἰνάνθην F. — 11. Θέλη F.

δακτύλων, καὶ τὸ ἀπίεσθαι τινος ὑποθέρμου, καὶ ψηλαφηθῆναι τὸ  
 πῶδε, καὶ δεθῆναι τὰ ἄκρα, ὡσπερ ἐν ταῖς πλύσεσι ποιεῖν εἰθίσμεθα.  
 28 Τοὺς τε καρδιωγμοὺς ἐπικουφίζει τό τε ἐπιβροφεῖν θερμοῦ ὕδατος  
 καὶ τὸ ἡσυχῆ ἀναπαύεσθαι, καὶ τὸ σκεπάζειν τὸ ὑποχόνδριον ἐρίῳ  
 29 μαλακῷ. Μέγα δὲ εὐθυμία καὶ ἡδονὴ τοῖς παροῦσιν, ὡς ῥᾶσιον μὲν 5  
 γυναικὶ κούση καὶ λυπηθῆναι καὶ χαλεπῆναι ἐπὶ τῇ τυχούσῃ προ-  
 30 φάσει, ῥᾶσιον δὲ ἐντεῦθεν καὶ καρδιῶξαι. Τὰς δὲ ἀποσίτους προ-  
 τρέποι ἂν ἐσθίειν τὰ τε ποικίλα σιτία καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν καὶ  
 31 ἄμυλον ξηρόν. Τοῦτο δὲ τῇ ἄλλῃ ἡδονῇ πρόσφορον καὶ τῷ τρέφειν,  
 32 εἰ καὶ ὀλίγον προσενεχθεῖη. Μᾶλλον δὲ ἂν συνενέγκοι ταῖς ἐπιθυ- 10  
 μούσαις γῆν ἐσθίειν· χωρὶς γὰρ τοῦ μηδὲν βλάπτειν ἀλλὰ καὶ ὠφε-  
 λεῖ τὰ μέγιστα· ἐγγύτατα [γὰρ] μεμίμηται τῆς γῆς τὴν πρόσαρσιν·  
 33 μέγα δὲ ἐπὶ πᾶσιν εὐοικεῖναι τῷ ἡδίσιῳ τὸ συμφέρον. Εὐσίτου δὲ  
 καὶ οἱ πόννοι καὶ αἱ μακρότεραι ἀποδημίαι, ὡς εἰς πολλὰ τοῦτο λυ-

chaud, le chatouillement des pieds et la ligature des extrémités, comme  
 28 nous avons l'habitude de la faire dans les crachements [de sang]. On  
 soulage la cardialgie en humant de l'eau chaude après [le repas], en se  
 reposant doucement, et en se recouvrant l'hypocondre de laine molle.  
 29 La gaieté et le plaisir sont aussi des points importants dans la circonstance  
 dont il s'agit, car les femmes enceintes sont très-portées à s'affliger et à  
 s'irriter pour la moindre cause, et cela donne lieu très-facilement à une  
 30 cardialgie. On excitera à manger les femmes qui ont de l'aversion pour  
 les aliments, par la variété des mets, par ceux qui servent à flatter le  
 31 goût, et par l'amidon sec. Ce dernier mets est profitable, tant parce qu'il  
 nourrit, même quand on en mange peu, que par le goût agréable qu'il a  
 32 du reste. Il sera surtout utile pour les femmes qui ont envie de manger  
 de la terre : en effet, outre qu'il ne cause aucun dommage, il fait un bien  
 très-considérable ; car il imite de très-près la terre qu'on a l'habitude  
 de manger [dans l'état de grossesse] ; or c'est, en toutes circonstances,  
 un point important que le remède utile ressemble à la chose la plus  
 33 agréable. Les fatigues et les voyages lointains sont encore un moyen pour  
 exciter l'appétit ; aussi est-il avantageux, sous plusieurs rapports, aux

σιτελεῖ τῇ κυούσῃ εἰ μόνον ἐκ προσαγωγῆς μελετήσῃε τῶν κινήσεων  
 ἀνέχεσθαι, καὶ οἶδα πολλὰς καὶ ἐπὶ ζεύγους καὶ ἄλλως ὁδοιπορίας  
 μακρᾶς μὴ ἀχθεσθεῖσας. Ἡ τις δὲ εἰθίσθη ἀταλαιπώρως διαιτᾶσθαι 34  
 κυοῦσα, αὕτη οὐ χρησίῳς ἤνεγκε τὰς ἐξαπιναιούς κινήσεις. Καὶ 35  
 5 λίσσιος δὲ ὁ πόνος καὶ ἀσφαλέςιστος ᾧδῆ καὶ μέλος πονεῖν. Καὶ 36  
 οὐκ ἂν εἰς οὐδὲν μέψαιιο οὔτε σιτία διδοῦς, οὔτε εἰς ἄλλο τι τῶν  
 ἐπὶ ταῖς κινήσει συμπιπλόντων. Καὶ τὸ δριμύειον δὲ ποτε γεύεσθαι, 37  
 καὶ μάλιστᾶ νάπυος, ἐπιτηδεῖον τῇ ἀποσίτῳ· τὸ γὰρ τοι πλεόν καὶ  
 εὐθύς ἐπὶ τῇ πρώτῃ κινήσει ὑποπιον· αἷς δὲ προσέχεται τὸ ἔμβρυον  
 10 ἰσχυρῶς, οὐδὲν ἂν εἴη καὶ τὸ τοιούτου τινὸς προσάπιεσθαι. Ἐν 38  
 τοίνυν τοῖς εἰρημένοις ἔνεσι καὶ τῶν ἄλλων ἰάματα· τίς γὰρ ἂν  
 ἢ πλύσαι πλεῖον, ἢ ἀχροῆσαι παρὰ τὸ ἀναγκαῖον, ἢ οἰδήσαι πώδας  
 διαιτωμένη ὡς εἴρηται; Πρὸς δὲ τὰ οἰδήματα τῶν ποδῶν ἐξαιρετα 39

femmes enceintes, si elles s'habituent seulement peu à peu à supporter  
 les exercices; et j'en ai connu plusieurs qui ne furent pas incommodées  
 par des voyages lointains faits, soit en voiture, soit d'une autre façon.  
 Mais une femme qui est habituée à vivre sans se fatiguer pendant sa gros- 34  
 sesse, ne supporte pas sans inconvénient des mouvements soudains.  
 L'exercice le meilleur et le plus sûr est le chant et la récitation des 35  
 poèmes lyriques. Vous n'encourrez pas non plus le moindre reproche si 36  
 vous donnez des aliments [soit dans ce cas], soit contre quelque autre  
 accident qui accompagne la grossesse. Il convient aussi aux femmes 37  
 grosses qui ont de l'aversion pour les aliments, de goûter parfois quelque  
 substance âcre, et surtout de la moutarde : en effet, cette substance, si  
 on la donne en trop grande quantité immédiatement au commencement  
 de la grossesse, peut causer quelque incommodité, mais cela ne fait rien  
 pour les femmes dont le fœtus est solidement attaché, d'essayer quelque  
 substance de ce genre. Les conseils que nous venons de donner con- 38  
 tiennent aussi des moyens de guérir les autres accidents des femmes  
 enceintes : en effet, comment une femme cracherait-elle trop, ou pré-  
 senterait-elle une couleur plus pâle qu'il n'est nécessaire, ou aurait-elle  
 des gonflements aux pieds, si elle observait le régime que nous venons  
 de décrire ? Cependant il y a, pour les gonflements des pieds, des traite- 39

1. μελετήσῃε ex em.; μελετήσῃ F. Ib. Εἰ F. — 7. τὰς κινήσεις F. — 8. γὰρ  
 — 3. ἀχθεσθεῖσας ἢ τοι βαρυθεῖσας F. — τι πλεόν τὸ καί F.

ἀνθυλλὴν ὕξει βεβρογμένην ἐπιθεῖν, καὶ φύλλα κράμβης πλατέα ἐπι-  
 40 τίθεναι, καὶ γῆν κιμωλίαν μετὰ ὕδους ἐπιχρίειν. Ἄγαθὸν δὲ καὶ τῶν  
 Μηδικῶν καλουμένων μήλων ἐψησάντα ἐν ὕδατι καταιονίζειν τοὺς  
 41 πόδας. Τὰ δὲ ἄλλα ὅσα χρὴ περὶ τοὺς τόκους καὶ τὴν λεχῶν πραγμα-  
 τεύεσθαι, πρὸ βραχὺ ἐρῶ.

ζ'. Παρασκευὴ πρὸς παιδοποιίαν. Ἐκ τῶν Ἀθηναίων.

1 Τοὺς δὲ ἐπὶ παιδοποιίαν ἴοντας καὶ ψυχῇ καὶ σώματι χρὴ δια-  
 κεῖσθαι κράτιστα· τοῦτο δὲ ἐστὶ τῆς μὲν ψυχῆς εὐσπλαθύσης καὶ  
 μήτε λύπαις, μήτε μερίμναις σὺν πόνοις, μήτε ἄλλῳ πάθει κατεχο-  
 μένης· τοῦ δὲ σώματος ὑγιαίνοντος καὶ κατὰ μηδὲν ἀπλῶς ἐλασ-  
 σουμένου· ἀπὸ γὰρ τῶν εὐσπλαθῶν καὶ τῶν ὑγιεινῶν οὐχὶ μόνον, 10  
 ἀλλὰ καὶ τῶν νοσερῶν ὑγιῆ καὶ νοσερὰ κατὰ ὅλον τε τὸν ὄγκον καὶ  
 κατὰ ἕκαστον αὐτοῦ μέρος· διὸ καὶ προδιαταῖσθαι χρήσιμον, γυμνα-

ments spéciaux, qui consistent à lier, sur cette partie, de l'*anthyllis* mac-  
 céré dans du vinaigre, à mettre dessus des feuilles de chou larges, et à y  
 40 faire des onctions avec de la terre de Cimole combinée au vinaigre. Il est  
 bon aussi de faire sur les pieds des affusions avec de l'eau dans laquelle  
 41 on a fait bouillir des pommes dites de Médie (*citrons*). J'exposerai un peu  
 plus bas tous les autres soins qu'on doit prendre lors de l'accouchement,  
 ainsi que pour les femmes en couche.

7. PRÉPARATION POUR AVOIR DES ENFANTS. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

1 Ceux qui se proposent d'engendrer des enfants doivent avoir l'âme  
 et le corps dans la meilleure condition possible; en d'autres termes,  
 l'âme doit être tranquille, et complètement exempte soit de douleur,  
 soit de soucis accompagnés de fatigue, soit de quelque autre affection;  
 il faut que le corps soit sain, et qu'en un mot il ne soit détérioré sous  
 aucun rapport: car ce ne sont pas seulement les gens tranquilles et bien  
 portants qui engendrent des enfants sains, mais les gens malades ont  
 aussi des enfants malades, tant pour ce qui regarde tout le corps en gé-  
 néral que pour ce qui regarde chaque partie en particulier: voilà pour-  
 quoi il est utile de s'y préparer par un régime approprié, en employant

3. ἐφείσας F. — Cn. 7; l. 10. γὰρ] δέ F. — 10-11. οὐχ] ἀλλὰ τῶν F.

σίοις μὲν αὐτάρκως καὶ χωρὶς πάσης κακοπαθείας κεχρημένους,  
 τροφαῖς δὲ εὐκατεργάστοις καὶ εὐχύμοις καὶ εὐτρόφοις καὶ μετρίως  
 ὑγροτέροις καὶ θερμότεροις, ἀπεχομένους τῶν θερμαντικωτέρων,  
 ὀποῦ, πηγάνου, καρδάμου, εὐζώμου, θύμβρας, κρομμύων, σκορό-  
 5 δων, κοινῶς τῶν δριμέων καὶ ὀξέων καὶ πικρῶν καὶ ἀλυκῶν. Καὶ 2  
 πρὸς τούτοις εὐτακτεῖτω καὶ τάσδε καὶ τὰς ἔμπροσθεν ἡμέρας,  
 ὅπως ἰκανόν τε καὶ πεπεμεμένον ὑπάρχη τὸ συνηγμένον σπέρμα,  
 καὶ ὄρμη καὶ ὑπόμνησις καὶ γε περὶ τῆς μίξεως, ὀργῶντος τοῦ σώ-  
 ματος· οἱ γὰρ συνεχῶς πηλυσιαζόντες ὠμὰ καὶ ἄωρα τρυγῶσι τὰ  
 10 σπέρματα, καθά φησιν Ἀνδρέας. Καθόλου δὲ ταῖς παιδογονίας 3  
 προνοουμέναις διὰλειμμα δοτέον τῆς συλλήψεως· αἱ γὰρ συνεχῶς  
 καθόλου συλλαμβάνουσαι αὐτὰ τε ἀτροφώταται καὶ κακοφυσίτεραι  
 γίνονται τοῖς σώμασι, καὶ τὰ βρέφη τίκτουσι καὶ αὐτὰ παραπλή-  
 4 σια. Τὸ δὲ ἀνάλογον ἔοικε συμβαίνειν καὶ περὶ τὰ φυτὰ· τὰ γὰρ 4

des exercices suffisants, mais incapables de produire la moindre incommodité, et des aliments faciles à digérer, remplis de bons suc, nourrissant bien, modérément humides et modérément chauds, et en s'abstenant des aliments trop échauffants, comme sont le suc de Cyrène, la rue, le cresson d'Alep, la roquette, le thymbre, les ognons, l'ail, et en général les mets 2  
 âcres, acides, amers ou salés. De plus, on devra mener une vie réglée, aussi bien le jour même [du rapprochement sexuel] que les jours précédents, afin que le sperme qu'on accumule soit bien élaboré, et en 3  
 quantité suffisante, et qu'il y ait un attrait et un penchant ardents pour le coït, le corps étant en effervescence, car, dit Andréas, ceux qui font un usage continuel du coït récoltent une semence crue et verte. En gé- 4  
 néral, il faut accorder aux femmes qui s'appliquent à avoir des enfants un espace de temps intermédiaire entre les conceptions successives : car celles qui, dans leur état habituel, conçoivent continuellement, compromettent gravement la nutrition du corps, gâtent leur taille, et mettent au monde des enfants qui leur ressemblent. Quelque chose d'analogue 4  
 semble avoir lieu dans les plantes : car les troncs fertiles et riches en

3. ἀπεχομένους F. — 6. εὐτακτιώ- καὶ τάστας τὰς ἔμπρ. F. — 8. καὶ γε  
 τας (syllabæ π superscriptum κω) δεῖ conj.; καί γε F. — 12. αὐταί F et sic sep-

πολύφορα καὶ πολύκαρπα καὶ αὐτὰ θᾶτον καταγηράσιν, τὰ δὲ  
 5 σφειρὰ καὶ ὀλιγόκαρπα χρονιώτερα. Πολλάκις οὖν ὑπερκαρπή-  
 σαντες δένδρῳ διὰ εὐθένειαν εὐρωτίασαν, διὰ τὸ ἐξαναλώσαι τὴν  
 φύσιν εἰς τοὺς καρπούς.

η'. Περὶ ἀφροδισίων. Ἐκ τῶν Γαλινοῦ.

1 Περὶ δὲ ἀφροδισίων ἔτι μὲν καὶ σίηθι καὶ πνεύμονι καὶ κεφαλῇ 5  
 καὶ νύκτι ἐπίπονα, οὐ χαλεπὸν εἶδέναι· παρέχει δὲ καὶ ταῦτα  
 τὴν μὲν γνώμην ἰλεων, εἴ γε δὴ μελαγχολίαν μὲν καὶ μανίαν εἰς τὸ  
 ἐμφρονέστερον καθίστησιν, τὸν δὲ ἐρώντα τῆς τε ἀγαν ὀρμῆς ἐκλύει,  
 καὶ ἦν ἑτέρα τις μιγῆ, τὰ τε ζῶα ἀγριαίνοντα περὶ τὰς λοχείας μι-  
 2 γέντα ἡσυχέστερα ἀποδείκνυνται. Κατὰ μὲν ψυχὴν τοσοῦτον δύνα- 10  
 ται· κατὰ δὲ σῶμα τέως οὐδὲν τι τὸ ἄρβρον τοῦ θήλεος διαφέρει,  
 εἰ μὴ ὅσον τοῖς μορίοις· διέκρινε [δὲ] σαφεστέροις ἐν τῷ ἠθάσκειν

fruits vieillissent plus vite que les autres, tandis que les troncs stériles  
 5 et pauvres en fruits durent plus longtemps. Souvent aussi des arbres qui  
 ont produit des fruits trop abondants se couvrent de moisissure, à cause  
 de leur exubérance même, parce que la nature épuise [tous ses maté-  
 riaux] en faveur des fruits.

8. DES RAPPORTS SEXUELS. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Il n'est pas difficile de reconnaître que les rapports sexuels sont fati-  
 gants pour la poitrine, le poumon, la tête et les nerfs; mais cet acte pré-  
 dispose aussi l'âme à la tranquillité: il ramène en effet l'homme mélanco-  
 lique et furieux à un état plus sensé, et, chez un individu amoureux, il  
 affaiblit l'ardeur par trop immodérée, même quand cet homme a des  
 rapports avec une autre femme [qu'avec celle qu'il aime]; de plus, les  
 animaux, qui sont féroces quand ils ont mis bas, s'adoucissent après le  
 2 coït. Voilà l'effet que les rapports sexuels peuvent produire sur l'âme;  
 quant au corps, celui du mâle ne présentait, jusqu'à un premier rap-  
 port, aucune différence avec celui de la femelle, si ce n'est pour les  
 parties génitales; mais les rapports sexuels les distinguent, à l'époque de

1. καταγηρούσιν F. — 3. εὐρωτίασαν CH. 8; 1. 8. τῆς τῶν ὀρμῆς F. — 9.  
 κοη; εὐράθεισαν vel εὐρώνθεισαν F. — εταίρα Ad Eun. — 12. δὲ ex em.; om. F.

σημείοις. Τοῦτο οὖν ἐμοὶ δοκεῖ τεκμήριον αὐτῶν μέγα εἶναι τῆς  
 1 ισχύος, εἰ ὅτε πρῶτον ἤκει, λασιώτεροι ἀντὶ ψιλοτέρων, μελλοῦς  
 2 δὲ ἀντὶ ἐλασσόνων, ἀρβενώτεροι δὲ ἀντὶ θηλυτέρων, καὶ φωνῆ καὶ  
 3 τῷ σύμπαντι ὄγκῳ. Ἀλλὰ ὅτι μὲν οὐ παντάπασι καλυτέοι μίσγε-  
 4 σθαι, ἕκ τε τούτων καὶ ἐξ ἄλλων ἂν τις ῥηδῖως δεικνύοι· καὶ μοι δὴ  
 5 τῷ μὲν καθεσθηκυῖαν πεπορισμένῃ δίαιταν [δίαιται] εἰρήσονται  
 6 ποτε ὑστέρον· ὅσοι δὲ τὰ προστυχόντα διαπραττόμενοι ὑγιαίνουσι,  
 7 τούτοις ἐξαρκεῖ πεφυλάχθαι πλησμονὴν καὶ ἐνδειαν, καὶ μᾶλλον  
 8 οἴνου πλησμονὴν καὶ σίτου ἐνδειαν ἐπὶ τε ἐμέτοις καὶ ταῖς κάτω  
 9 φαρμακείαις, καὶ εἰ δὴ ποτε αὐτόματα τύχοι ῥυέντα. Πεφυλάχθαι  
 10 δὲ καὶ κόπον καὶ ἀπεψίας καὶ ὅ τι ἄλλο εἰς ὑγίειαν ἀνθρώπων εἴη  
 11 ὑπόπιον, καὶ τῶν ὠρῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ φθινόπωρον μάλιστα, καὶ  
 12 ἦν τις ἄλλη ὠρα φέρῃ ἐπιδήμια. Ἡλικία δὲ, ἡ μὲν τῶν ἀφηλικε-  
 13 σίεραν οὔτε αὐτὴ πρῶτον ἐστὶ, καὶ ἐσχάτως ἀχθεται, ἡ δὲ τῶν

la puberté, par des signes plus apparents. C'est une preuve très-forte  
 3 de leur efficacité, ce me semble, que, dès que ces rapports existent, on  
 4 devient velu, grand et viril, tandis qu'on était auparavant glabre, petit,  
 5 et qu'on ressemblait aux femmes, tant sous le rapport de la voix que sous  
 6 celui de tout le corps. On peut démontrer facilement, à l'aide de ces  
 7 arguments, ainsi que par d'autres encore, qu'il ne faut pas défendre  
 8 complètement aux gens de se livrer au coït, et j'exposerai peut-être plus  
 9 tard un régime pour celui qui s'est déjà fait une vie réglée; pour ceux  
 10 qui se portent bien en faisant tout ce que le hasard leur suggère, il  
 11 suffit de se garder du trop plein et du trop peu, et surtout du trop plein  
 12 en fait de vin, ainsi que de la pénurie de nourriture, qui suit les vomis-  
 13 sements, les purgations par le bas, et les flux [intestinaux] qui pourraient  
 14 survenir spontanément. Il faut éviter aussi la fatigue, l'indigestion, et tout  
 15 ce qui, du reste, pourrait être suspect à l'homme, eu égard à la santé; quant  
 16 aux saisons de l'année, on se gardera surtout de l'automne et de toute  
 autre saison qui pourrait amener des épidémies. Pour ce qui regarde  
 l'âge, l'homme qui décline n'a pas lui-même des désirs bien ardents, et

2. τῶν ἀντιφθιωτ. F. — 3. δὲ τῶν οισ. F. — 9. πλησμ. καὶ ἐνδ. Ad Eum.;  
 ἀντιθηλειωτ. F. — Ib. φωνῆς F. — 4. πλησμ. ἢ σίτου ἐνδ. F. — Ib. ἐπὶ τε Ad  
 οὖν F. — 5. δεικνύοι F. — 6. [δίαιται] Eum.; ἐπειται F.

ἡβώντων τῇ ἄγαν ὀρμῇ σφαιλερωτέρα, καὶ πολλοὶ ἤδη ἐξ ἀφροδι-  
 σίων ἀνήκεστὰ ἔπαθον ἄχρι πάντος ἐνθυμούμενοι λαθμαῖσθαι \* τοὺς  
 7 καιροῦς. — Καὶ εἰ μὲν τις πρὸ σίτου καὶ λουτροῦ ἀφροδισιάσῃ,  
 εἰσπάλλακτον μὲν καὶ ἀταλαίπωρον, ἀσθενές δὲ, εἴπερ τι καὶ ἄλλο,  
 ὥστε εἰ θελεῖ μετὰ τοῦτο ἕτερον πόνον προσθέσθαι, ὅποια πρὸ 5  
 τῶν λουτρῶν εἰθίσμεθα καὶ διαπαλαίοντες καὶ τρέχοντες καὶ ἄλλως  
 σφᾶς αὐτοὺς ἐκπονοῦντες, ἀρρώσιότατον εἶη ἂν τῷ μιγέντι, ἀλλὰ  
 ἐξαρκεῖ τρίψις τε ὀλίγη καὶ τὸ λουτρὸν παρηγορήσασθαι τὸν ἐπὶ  
 8 τῇ μίξει πόνον. — Καιρὸς δὲ πλείω καὶ ἀλυπτότερον φαγόντα, ὅσα  
 καὶ τροφή τῷ σώματι ἱκανὴ καὶ ἰσχύς ἐστὶ πρὶν κατακοιμηθῆναι 10  
 μίσεσθαι· καὶ γὰρ ὑπνοῦντι ἐφεξῆς καθίσταται ὁ πόνος, καὶ ἐκ τοῦ  
 9 παρὲντος ἀφαιρεῖται ὅσα παρὰ τοῦ ἀνδρός. Οὗτος δὲ ὁ καιρὸς καὶ  
 εἰς παιδοποιεῖαν ἀριστός τε ἄλλα καὶ ὅτι ἡ γυνὴ ὑπνώσασα κατέ-

il est extrêmement fatigué par le coït ; l'âge de la puberté présente plu-  
 tôt des dangers par son excès d'ardeur, et beaucoup de jeunes gens sont  
 déjà, à cet âge, atteints de maladies incurables, à cause des rapports  
 sexuels, pour avoir voulu, à toute force, faire violence au temps prescrit  
 7 par la nature. Si l'on exerce le coït avant le repas et avant le bain, ce  
 coït est, il est vrai, exempt de fatigue, et on se débarrasse facilement  
 de ses suites, mais il est inefficace plus qu'aucun autre ; si donc on veut,  
 après le coït, y ajouter quelque autre fatigue, celle à laquelle nous avons  
 l'habitude de nous livrer avant le bain, en luttant, en courant, ou en  
 nous fatiguant nous-mêmes de quelque autre manière, on aura très-peu  
 de force pour ces exercices ; cependant, une légère friction et un bain suf-  
 8 fisent pour assoupir la fatigue provenant du coït. Le temps opportun  
 pour les rapports sexuels est le moment où on va s'endormir, après avoir  
 fait un repas assez abondant, mais qui n'incommode pas, en prenant  
 des aliments suffisants pour nourrir et pour renforcer le corps : en effet,  
 quand on dort après, on se remet de sa fatigue, et ce qui est fourni par  
 9 l'homme est pris à des matériaux qui préexistent déjà. Ce temps-là est  
 aussi le meilleur pour avoir des enfants, tant à cause des autres raisons  
 que parce que la femme retient mieux le sperme en dormant : en effet,

2. πάντα ἐνθυμούμενον F. — 7. αὐ-  
 τοῖς F. — 12. ἀφερεῖν τὰ τ' ἄλλα ὅσα  
 F. — 12-13. Οὗτος... ἄλλα Ad Eun.;  
 om. F. Ad Eun. omet les mots ὁ ἐπι-  
 στος et, au lieu de τὰ τ' ἄλλα, donne διὰ  
 τε τὰ ἄλλα.

χει μᾶλλον ταῦτα γὰρ καὶ μὴ μαθοῦσιν οὕτω τὰ πολλὰ ἐκ τῆς φύσεως ὀρμῆ. Μεσοῦσης δὲ νυκτὸς ἐπιχειρεῖν ἀφροδισίοις σφαλε- 10 ρὸν ἐπὶ ἡμέρῳ τῷ σιτίῳ· σφαλερὸν δὲ καὶ ἔσθην μήπω διακεχωρηκότος, καὶ εἴ τις τύχοι μὲν μὴ καλῶς ἐκπέψας, εἴ γε δὴ καὶ 5 τύχοι, μέλλοντί γε ἄλλων ἔργων ἔχεσθαι.

θ' Ἄλλο περὶ ἀφροδισίων. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Τοὺς δὲ πλησιάζοντας, καὶ πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἀφειδέστερον τοῦτο πράσσοντας, ἐπιμελέστερον ἑαυτῶν προνοητέον, ἵνα ὡς ὅτι ἀριστα διακείμενοι τῷ σώματι ἥσσω φέρωσι τὴν ἐκ τῶν ἀφροδισίων βλάβην, περιπάτοις τε κεχηρημένοι συμμετέροις, τρίψει πρῶτα, λου- 10 τρῶ θερμῶ, οἷς σύνηθες, τροφῆ καθαρῆ καὶ εὐτρόφῳ καὶ εὐσίλαεϊ, ὑγρῶ πλείονι εὐκράτῳ, ὑπνω ἱκανῶ, καὶ μὴ προκαταπεποιημένοι

par un instinct naturel, on penche le plus souvent vers cette manière d'agir, même sans l'avoir apprise. Mais il est dangereux d'essayer des 10 rapprochements sexuels au milieu de la nuit, quand les aliments sont à moitié digérés; il est dangereux aussi de le faire le matin, avant que les aliments aient passé par les intestins, ou si, par hasard, on n'a pas bien digéré; même dans le cas contraire, on doit encore se livrer à d'autres travaux.

9. AUTRE CHAPITRE SUR LES RAPPORTS SEXUELS. — TIRÉ DE RUFUS.

Ceux qui se livrent aux rapports sexuels, et surtout ceux qui s'y livrent sans beaucoup de ménagement, doivent prendre soin d'eux-mêmes d'une manière plus rigoureuse que les autres, afin qu'en mettant leurs corps dans la meilleure condition possible, ils ressentent moins les effets nuisibles de ces rapports; pour cela ils recourront à l'usage de promenades modérées, de frictions douces, de bains chauds, s'ils en ont l'habitude, d'aliments purs, nourrissants et légers, d'une quantité assez abondante de boissons bien tempérées; ils prendront un sommeil suffisant, et éviteront de se fatiguer auparavant par la colère, la douleur, la joie, les affai-



ὄργαις, λύπαις, χαραῖς, ὑπερτεταμέναις ἐκλύσειςι, πυρίαις, ἀφιδρώσειςιν, ἐμέτοις, μέθαις, κόποις, ἐγκαύσειςιν, ἐμψύξειςιν.

ι'. Περὶ σπέρματος κακοχόμενου πλεονάζοντος. [Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.]

Μοχθηροτάτη δὲ σώματός ἐστι κατασκευὴ καὶ ἡ τοιάδε · σπέρμα πολὺ καὶ θερμὸν ἐνιοὶ γεννώσιν ἐπεῖγον αὐτοὺς εἰς ἀπόκρισιν, οὗ μετὰ τὴν ἐκκρίσιν ἐκλυτοὶ τε γίνονται τῷ σίματι τῆς κοιλίας καὶ τῷ 5 σώματι παντὶ καταλύονται τε καὶ ἀσθενεῖς γίνονται καὶ ξηροὶ καὶ λεπτοὶ καὶ κοιλοφθαλμιῶντες οἱ οὕτω διακείμενοι, κἂν ἐκ τοῦ ταῦτα πάσχειν ἐπὶ ταῖς συνουσίαις μίξεως ἀπέχουτο ἀφροδισίου, δύσφοροι μὲν τῇ κεφαλῇ γίνονται, δύσφοροι δὲ καὶ τῷ σιμάχῳ καὶ ἀσώδεις, οὐδὲν τε μέγα διὰ τῆς ἐγκρατείας ὠφελοῦνται · συμβαίνει γὰρ 10 αὐτοῖς ἐξ ὧν ἐνταῦθα ἐξονειρώτλουσιν, ἐν παραπλησίαις γίνεσθαι βλάβαις αἷς ἐπάσχον. Χρὴ τοίνυν βρωμάτων ἀπέχεσθαι τῶν γεν-

blissements excessifs, les bains de vapeur, les sueurs, les vomissements, l'ivresse, les travaux, les échauffements ou les refroidissements.

10. DE LA SURABONDANCE D'UN SPERME FORMÉ D'HUMEURS MAUVAISES. —

TIRÉ DE GALIEN.

C'est aussi une très-mauvaise condition du corps que la suivante : certaines gens ont un sperme abondant et chaud, qui éveille incessamment le besoin de l'excrétion ; cependant, après son expulsion, les gens qui sont dans cet état éprouvent de la langueur à l'orifice de l'estomac, de l'épuisement, de la faiblesse et de la sécheresse dans tout le corps ; ils s'amaigrissent, leurs yeux se creusent, et si, pour avoir encouru ces accidents à la suite du coït, ils s'abstiennent des rapports sexuels, ils ressentent du malaise à la tête et à l'orifice de l'estomac avec des nausées, et ils ne recueillent aucun avantage important de leur continence : il advient, en effet, qu'à la suite de ce qu'ils évacuent dans ce cas par des pollutions nocturnes, ils éprouvent des incommodités semblables à celles dont ils souffraient 2 auparavant. Il faut donc s'abstenir des aliments qui produisent du

CE. 10 ; i. 5. ἐκκρ. ἐνιοὶ ἐκλ. F. — om. Gal. — Ib. ἐνταῦθα conj. ; εἰς ταῦτα 7. λεπτοὶ καὶ ἄχροι Gal. — 11. ἐξ ὧν F ; om. Gal. — 12. μὲν ἀπέχ. Gal.

πάντων τὸ σπέρμα, προσφέρεσθαι δὲ οὐ βράματα μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 φάρμακα τούτου σβεστικά, γυμνάζεσθαι δὲ γυμνάσια τὰ διὰ τῶν  
 ἄνω μορίων μᾶλλον, ὁποῖόν ἐστί τὸ τε διὰ τῆς μικρᾶς σφαίρας καὶ  
 τὸ διὰ τῆς μεγάλης, καὶ τὸ διὰ ἀλτήρων, μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν ὀλην  
 5 τὴν ὀσφύν ἀλείφεισθαι τῶν ψυχρότων τινὶ χρισμάτων, ἐστί δὲ τὰ  
 τοιαῦτα τὸ τε καλούμενον ὀμφάκινόν τε καὶ ὀμοτριβῆς ἔλαιον, ῥό-  
 δινόν τε καὶ μῆλινον ἐκ τοῦ τοιούτου γεγονὸς ἐλαίου. Συνέθηκα  
 δὲ αὐτῶν ἐνίοις καὶ παχύτερα τῆ συστάσει χρίσματα πρὸς τὸ μὴ  
 ῥαδίως ἀπορρεῖν.

ια'. Περὶ τῶν σκοπῶν τῆς ὑγιεινῆς πραγματείας.

10 Οὗτος ἀγαθὸς ὑγιείας ἐστὶ φύλαξ ὁ πάντας ἐξευρὼν τοὺς τρό-  
 πους κατὰ οὓς διαφθείρεται· καὶ γὰρ διττοί εἰσιν οὗτοι κατὰ γένος·  
 αἱ γὰρ δὴ βλάβαι τε καὶ διαφθοραὶ τοῦ σώματος ἡμῶν αἱ μὲν τινες  
 αὐτῶν ἀναγκαῖαι τέ εἰσι καὶ σύμφυτοι, αἱ δὲ οὐκ ἀναγκαῖαι μὲν,  
 οὐδὲ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν ὀρμώμεναι, διαφθεύουσαι δὲ οὐδὲν ἥτιον ἐκεί-

sperme, et recourir non-seulement aux aliments, mais aussi aux médica-  
 ments qui le tarissent, employer les exercices, surtout ceux qui se rap-  
 portent aux parties supérieures, comme celui de la petite et de la grande  
 boule, et le balancement des haltères; après le bain on oindra toute la ré-  
 gion des lombes avec quelque onguent refroidissant, classe à laquelle  
 appartient l'huile dite *omphacine* ou *verte*, ainsi que l'huile aux roses, ou  
 aux pommes, faites avec cette huile-là. Pour quelques-uns de ces gens, 3  
 j'ai composé des onguents d'une consistance plus épaisse, pour empê-  
 cher qu'ils ne coulent trop facilement.

#### 11. DU BUT DE L'HYGIÈNE.

1 Pour être un bon gardien de la santé, il faut avoir découvert toutes 1  
 les manières dont elle se perd, car il y en a de deux espèces : en effet,  
 les lésions et la ruine de notre corps sont en partie inévitables et natu-  
 relles, en partie non inévitables et ne provenant pas de nous-mêmes;  
 cependant les dernières ne détruisent pas moins notre corps que les

2 καὶ τὸ σῶμα. Μία μὲν οὖν ἐδείχθη σύμφυτος ἀναγκαία φθορὰ διὰ  
 ὑπερβάλλουσαν ξηρότητα γινομένη, καλεῖται δὲ ἡ τοιαύτη διάθεσις  
 γῆρας, δευτέρα δὲ τῆς ὅλης οὐσίας ἡ ῥύσις, διὰ ἣν ἐσθίειν καὶ πίν-  
 νειν ἀναγκαῖον· εἰ γὰρ μὴ τις ἕτερον ὅμοιον ἀντείσταγοι τῷ ἀπορ-  
 ρῶντι, διασκεδασθῆσεται τε καὶ διαφορηθῆσεται σύμπαν οὕτω 5  
 τὸ σῶμα, τούτῳ δὲ ἀκολουθεῖ, καθὼς ἐδείχθη, τῶν περιττωμάτων  
 3 ἡ γένεσις. Ὅργανά τε οὖν πρὸς τὴν ἀπόκρισιν αὐτῶν ἡ φύσις  
 παρσκευάσασε, καὶ δυνάμεις αὐτοῖς ἐπέθηκε διὰ ὧν κινούμενα τὰ μὲν  
 4 ἔλκει, τὰ δὲ παραπέμπει, τὰ δὲ ἐκκρίνει, τὰ περιττώματα. Καὶ χρὴ  
 δεῖν ταῦτα μῆτε ἐμφράττεισθαι κατὰ τι, μῆτε ἀβρώσειν κατὰ τὰς 10  
 ἐνεργείας ὑπὲρ τοῦ καθαρῶν αἰεὶ καὶ ἀπέριττον διαφυλάττεισθαι τὸ  
 σῶμα. Καί σοι δύο μὲν ἤδη σκοποῦς τοῦσδε πρὸς δίαιταν ὑγιεινὴν  
 ὁ λόγος ὑφηνήσατο, τὸν μὲν ἕτερον ἀναπλήρωσιν τῶν κενουμένων,  
 τὸν δὲ ἕτερον ἀπόκρισιν τῶν περιττωμάτων· ὁ γὰρ δὴ τρίτος ὁ  
 5 περὶ τοῦ μὴ ταχύγηρον γίνεσθαι τὸ ζῶον ἐξ ἀνάγκης ἐπιταί τοῖς 15

2 premières. Nous avons donc montré qu'une des causes de ruine essen-  
 tielles et inévitables tient à l'excès de sécheresse, état qu'on appelle  
 vieillesse, et qu'une seconde consiste dans la fonte de toute notre subs-  
 tance, laquelle nous oblige de manger et de boire : en effet, si on ne  
 remplace pas les matériaux qui s'écoulent par d'autres semblables, tout  
 le corps se dissipera et s'évaporerá : une conséquence de cette nécessité  
 3 est, ainsi que nous l'avons dit, la production des résidus. La nature a  
 donc construit des organes pour l'expulsion de ces résidus, et elle a doué  
 ces organes des forces qui les mettent en mouvement pour attirer cer-  
 tains matériaux, pour en mettre d'autres en mouvement, et pour en  
 4 expulser d'autres encore, lesquels sont les résidus. Il est de toute né-  
 cessité que ces organes ne s'obstruent en aucune façon, et que leurs  
 fonctions ne languissent pas, pour que le corps reste toujours pur et  
 5 exempt de résidus. Notre discours vous a donc déjà enseigné les deux  
 buts suivants du régime salubre : le premier est le remplacement des  
 matériaux évacués, le second l'excrétion des résidus, car le troisième  
 but, qui consiste à empêcher l'individu de vieillir trop vite, est une con-  
 séquence nécessaire de ceux dont nous venons de parler : si, en effet,

9. ἐκπαρπέμπει Gal. — 10. τῶν Gal. — 15. τοῦ μὴ est à la marge  
 περιττωμάτων F. — 11. φυλάττεισθαι dans F.

εἰρημένους· εἰ γὰρ μηδὲν ἀμαρτάνοιτο, μήτε ἐν τῷ τὸ κενούμενον  
 ἀναπληροῦσθαι, μήτε ἐν τῷ τὰ περιττώματα κενουῖσθαι, ὑγιαίνει  
 τε ἂν ἐν τῷδε τὸ ζῆον, ἀκμάζοι τε μέχρι παμπόλλου. Διττὸν μὲν  
 οὖν, ὡς εἴρηται, τὸν πρῶτον τρόπον ἐξ αὐτοῦ φθείρεται σῶμα πᾶν·  
 5 τῶν δὲ ἕξωθεν προσπιπλόντων ἐν μὲν ἀχώριστόν τε ἐστὶ καὶ διὰ  
 παντὸς ὑπάρχον αὐτῷ καὶ, ὡς ἂν εἴποι τις, σύμφυτον, ὁ περιέχων  
 ἀήρ, τὰ δὲ αὐτὴ ἀναγκαῖα καὶ κατὰ χρόνους τινὰς ὀμιλοῦντα, τὰ μὲν  
 ὡςπερ ὁ περιέχων ἀήρ τῷ θερμαίνειν ἀμέτρως, ἢ ψύχειν, ἢ ξηραί-  
 νειν, ἢ ὑγραίνειν βλάπλοντα, τὰ δὲ τῷ θλάῃν, ἢ διασπᾶν, ἢ τιτρώ-  
 10 σκειν, ἢ ἔξαρθρὸν τι ποιεῖν. Ἐπεὶ δὲ, ὡς ἐδείχθη, τῆς κατὰ πλάτος  
 ὑγείας ἢ μὲν εὐκρατός τε καὶ ἀμεμπτός ἐστίν, ὡς πρὸς αἴσθησιν,  
 ἢ δὲ οἷον δύσκρατός τε καὶ μεμπτή, διττὴν θέμενοι τὴν οὐσίαν αὐ-  
 τῆς, ἴδιον ἑκατέρας σκοπὸν ἀποδῶμεν, ἐπὶ μὲν τῆς ἀμέμπτου τὴν

on ne commet aucune erreur, ni dans le remplacement des matériaux  
 évacués, ni dans l'expulsion des résidus, l'individu se portera bien et  
 aura une vieillesse tardive. Ainsi que nous l'avons dit, il y a donc d'abord  
 pour tout le corps deux manières primitives de se ruiner par soi-même :  
 mais, parmi les causes de ruine qui viennent de l'extérieur, il y en a une  
 qui est inséparable de notre corps, qui l'accompagne toujours et qui lui  
 est, pour ainsi dire, naturelle : c'est l'air qui nous environne ; parmi les  
 influences non nécessaires, et avec lesquelles nous ne sommes en con-  
 tact que de temps en temps, quelques-unes, aussi bien que l'air qui nous  
 environne, nous font du tort, en échauffant, en refroidissant, en dessé-  
 chant, ou en humectant outre mesure ; d'autres, au contraire, le font  
 en causant des contusions, des déchirements, des plaies, ou des luxa-  
 tions. Comme la santé, prise dans son acception la plus large, est, ainsi  
 que nous l'avons montré, tantôt bien tempérée et irréprochable, autant  
 que nos sens peuvent le constater, tantôt, pour ainsi dire, mal tempérée  
 et présentant quelque chose à redire, et que, par conséquent, nous  
 avons admis que l'essence de la santé était de deux espèces, nous ensei-  
 gnerons un but spécial pour chacune de ces espèces : pour la santé irré-  
 prochable, c'est sa conservation rigoureuse, et pour la santé chancelante

8 ἀκριβῆ φυλακῆν, ἐπὶ δὲ τῆς μεμπτῆς τὴν οὐκ ἀκριβῆ. Πρῶτερον δὲ  
 9 χρεὶ διελεθεῖν, ὅπως ἂν τῆς ἀρίστης φύσεως διαφυλάττοι τις τὴν  
 10 ὑγίειαν. Ὁ δὲ τῆς ἀρίστης κατασκευῆς ἂν ἄνθρωπος, ὑπὸ τὴν ὑγιει-  
 νὴν ἀγόμενος τέχνην, εὐτυχῆς μὲν ἂν εἴη τις, εἰ μετὰ τὴν πρῶτην  
 ἀπαύησιν ἐπιστατοῖτο πρὸς αὐτῆς· οὕτω γὰρ ἂν τις καὶ εἰς τὴν 5  
 ψυχὴν ἐνίαιτο, τῆς χρηστῆς διαίτης ἤθη χρηστὰ παρασκευαζού-  
 σης· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ εἰ κατὰ τινα τῶν ἐξῆς ἡλικιῶν εἰς χρεῖαν  
 10 τῆς τέχνης ἀφίκοιτο, καὶ οὕτως ἐνήσεται τὰ μέγιστα. Ῥηθήσεται δὲ  
 πρῶτον τὸ πᾶς δεῖ γινώσκειν τὸ ὑγιεινὸν βρέφος ἄρτι γεγεννημέ-  
 νον, ἔπειτα τὴν δίαιταν τοῦ νεογενοῦς παιδίου. 10

16'. Περὶ παιδοτροφίας.

1 Τὸ τοίνυν νεογενὲς παιδίον, τοῦτο δὴ τὸ ἀμεμπτον ἐν ἀπάσῃ τῇ  
 κατασκευῇ, πρῶτον μὲν τὸν ὀμφαλὸν ἀποτεμνέσθω ἀπὸ τεσσάρων  
 δακτύλων τῆς γαστρός σμιλίῳ ἐπάκμῳ, παραιτουμένους τὴν ἄλλην  
 8 une conservation non rigoureuse. Mais il faut exposer d'abord comment  
 on conserve la santé chez un individu dont la nature est complètement  
 9 bonne. Si un homme aussi bien constitué que possible est soumis à l'in-  
 fluence d'un médecin habile dans l'art de conserver la santé, ce sera  
 un homme heureux, s'il est placé sous sa direction dès l'instant de sa  
 naissance : de cette manière, en effet, son âme même en ressentira les  
 bons effets, puisqu'un bon régime produit un bon caractère ; toutefois,  
 si c'est seulement à une des autres périodes de la vie qu'il lui arrive de  
 se laisser guider par cet art, il en recueillera encore des avantages très-  
 10 considérables. Mais nous dirons d'abord comment il faut reconnaître si  
 l'enfant nouveau-né est bien portant, ensuite nous exposerons le régime  
 qui lui convient.

12. DE LA MANIÈRE D'ÉLEVER LES ENFANTS.

1 Chez l'enfant nouveau-né, bien entendu chez celui qui jouit d'une  
 structure complètement irréprochable, on coupera donc d'abord le cor-  
 don ombilical à quatre doigts de distance du ventre avec un couteau très-  
 tranchant, et en rejetant toute autre espèce de matière, comme le roseau,

ὕλην καλάμου καὶ ὕδατων χάριν τοῦ μηδεμίαν παράθλασιν γενέσθαι,  
 εἶτα τὸ ἐν αὐτῷ περιεχόμενον αἷμα θρομβώδες ἐκθλίβειν καὶ ἀπο-  
 σφογγίζειν ἐρίῳ ἐσίραμμένῳ, ἔπειτα συμμέτροις ἀλσὶ κατὰ ἓνα τοῖς  
 λεπιοτάτοις περιπατιόμενον σπαργανούσθω, ὅπως αὐτῷ σιερβό-  
 5 τερὸν τε καὶ πυκνότερον ἢ τὸ δέρμα τῶν ἔνδον μορίων· ἐν γὰρ τῷ  
 κύττωσθαι πάντα ὁμοίως ἦν μαλακά· νῦν δὲ ἀποκνηθὲν ἐξ ἀνάγκης  
 ὁμιλεῖν μέλλον κρύει καὶ θάλλει καὶ πολλοῖς σκληροτέροις ἑαυτοῦ  
 σώμασι χρήζει τὸ σύμφυτον αὐτοῦ σκέπασμα παρασκευασθῆναι  
 10 πῶς ὑπὸ ἡμῶν ἀριστον εἰς δυσπάθειαν. Ἀρκεῖ δὲ ἢ διὰ μόνων τῶν  
 ἀλῶν παρασκευῆ τοῖς γε κατὰ φύσιν ἔχουσι βρέφεσιν· ὅσα γὰρ  
 ἦτοι μυρσίνης φύλλων ξηρῶν περιπατιομένων, ἢ τινος ἐτέρου τοιοῦ-  
 του δεῖται, μοχθηρῶς δήπου διάκειται· ἔστιν ὅτε καὶ σὺν ἐλαίῳ  
 ἐπὶ τῶν τρυφερωτέρων· ἀποσμύχειν δὲ καὶ ὄλον τὸ σῶμα κυλῶ  
 15 πῶσιάνης, ἢ τήλεως. Καὶ ὕδατι χλιαρῷ πρῶτον περιπλύνειν τὸ  
 ἐπικείμενον τῷ σώματι γλίσχρασμα καὶ δακτύλοις ἐκθλίβειν τὸ

ou le verre, afin d'empêcher qu'il se fasse la moindre contusion; ensuite  
 on exprimera le sang coagulé contenu dans le cordon et on l'essuiera  
 avec de la laine roulée entre les doigts; puis on emmaillotera l'enfant, en  
 le saupoudrant successivement avec une quantité modérée de sel très-fin,  
 pour rendre sa peau plus ferme et plus dense que les parties intérieures;  
 car, pendant la grossesse, toutes les parties étaient également molles;  
 mais, une fois qu'il est né, il doit nécessairement être en contact avec le  
 froid, la chaleur et un grand nombre de corps plus durs que lui; nous au-  
 rons donc, en quelque sorte, à rendre son enveloppe naturelle aussi apte  
 que possible à résister aux lésions. Saupoudrer avec le sel seul suffit pour  
 2 les enfants qui sont dans l'état normal; car ceux qui ont besoin d'être  
 saupoudrés de feuilles de myrte sèches, ou de quelque autre agent ana-  
 logue, se trouvent déjà dans de mauvaises conditions; quelquefois on y  
 ajoute encore de l'huile chez les enfants un peu délicats; mais on déter-  
 3 gera aussi tout le corps avec une décoction passée d'orge mondée ou de  
 fenugrec. D'abord on enlèvera, en lavant avec de l'eau tiède, l'enduit vis-  
 queux qui recouvre le corps, on exprimera avec les doigts la substance glu-

2-3. ἀποσφογγ. ex em.; ἀποσπογγ. — 3-4. κατὰ... λεπτ. om. Gal. — 4.  
 Λέτ.; ἀποσφίγγειν F — 3. ἐξασμένῳ Λέτ. αὐτοῦ Gal. — 13. ἀπομίσων (sic) F.

ἐγκείμενον ταῖς ρίσι γλοιῶδες, ἀποκαθαίρειν δὲ τὸ σίωμα καὶ τοὺς  
 τῶν ὀφθαλμῶν πόρους, διαστέλλειν δὲ καὶ τὰ βλέφαρα καὶ ἀπομάττειν  
 τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔλαιον αὐτοῖς ἐνσιάζοντα, διαστέλλειν δὲ δακτύλοις  
 καὶ τὸν δακτύλιον· παραχρῆμα γοῦν ἐκκρίνει διὰ τῆς ἑδρας τὸ κα-  
 4 λούμενον συνήθως μηκάνιον. Κατὰ δὲ τοῦ ὀμφαλοῦ πλυγμάτιον 5  
 ἔλαιοβραχῆς ἐπιρρίπτειν ἐσχηματισμένον ὀμφαλοῦ τρόπον, παραι-  
 τεῖσθαι δὲ κύμινον αὐτῷ ἐπιπάττειν, ὡς τινες, διὰ τὸ δριμύ, εἶτα  
 διαπλώσαντα τὸν ὀμφαλὸν καὶ τῷ ἐριδίῳ ἐντυλίξαντα πρῶτος συν-  
 5 τίθεναι αὐτὸ κατὰ τὸ μεσώτατον. Εἶτα σπαργανούσθω τὸ βρέ-  
 6 φος κατὰ τὸ ἔθος. Δοτέον δὲ αὐτῷ πρὸ πάσης τροφῆς μέλι κάλλι- 10  
 στον ἀπηφρισμένον, ἢ σακχάριτος καλοῦ ἐκλείχειν, παραιτουμένους  
 τὸ βούτυρον ὡς κακοσίωμαχον, εἶτα χλιαρὸν ὑδρόμελι παρενσιά-  
 7 ζειν. Εἶτα προαπομελέσσα ἡ μητὴρ τῶν μασθῶν τὸ παχὺ καὶ πυ-  
 ριάσσα αὐτοὺς ὕδατι θερμῷ διδόντω τὸ γάλα τῷ βρέφει· βέλτιον

tineuse qui se trouve dans les narines, on nettoiera la bouche et les con-  
 duits des oreilles, on ouvrira les paupières, on détergera les yeux en y  
 faisant tomber quelques gouttes d'huile, et on dilatera l'anus avec les  
 doigts; l'enfant expulse alors tout de suite par le siège ce qu'on appelle le  
 4 meconium. Sur l'ombilic on placera une petite compresse trempée dans  
 l'huile, compresse à laquelle on donnera la forme de l'ombilic même;  
 mais on se refusera à saupoudrer cette compresse de cumin, comme  
 quelques-uns le font, à cause de l'âcreté de cette substance; ensuite on  
 étendra le cordon ombilical, on l'enroulera dans un peu de laine, et on  
 5 le placera doucement tout à fait au milieu [du ventre]. Après cela on  
 6 emmaillottera l'enfant comme c'est la coutume. Avant toute autre nourri-  
 ture, on donnera à sucer à l'enfant du miel de qualité supérieure écumé,  
 ou du bon sucre, et on rejettera le beurre, parce qu'il fait du tort à  
 l'orifice de l'estomac; ensuite on fera retomber dans la bouche de l'en-  
 7 fant quelques gouttes d'hydromel tiède. Après cela la mère tirera de ses  
 mamelles ce qu'elles contiennent d'épais, puis elle donnera à teter à son  
 enfant, après s'être fomenté les seins avec de l'eau chaude; cependant,

1. ἐπικείμ. F. — 2. ἀπομάττειν] ἐγ-  
 χηματίζειν Sor. — 3. διὰ τοῦ μικροῦ  
 δακτύλου προαποφυλισμένου Sor. — 7.  
 ἐπιπάττειν Aët.; ἐπιπλάττειν F. — 9. τὸ  
 μεσώτατον Aët.; τὸν μεσώτητα Sor. —  
 10. Δοτέον Aët.; Δέον F. — 13. ἡ μητὴρ  
 Aët.; ἡμέρα F; ἡμέραν μίαν καὶ δυοῖν 2°  
 m. — 14. τὸ βρέφος F.

δὲ τὸ μὴ λαμβάνειν τῆς μητρὸς τὸ γάλα αὐτίκα μέχρι τῆς τετάρτης  
 ἡμέρας. Λούειν δὲ τὸ παιδίον χρὴ διασλήσαντα χρόνον τινὰ μετὰ  
 τροφὴν δις τῆς ἡμέρας. Ἐκπεσόντος δὲ τοῦ ὀμφαλοῦ μετὰ τὴν τρί-  
 την ἢ τὴν τετάρτην ἡμέραν, κογχύλης ἑσπράκων κεκαυμένον ἐπί-  
 5 πασσε τῷ τόπῳ λεῖον, ἢ ἀσπράγαλον χοίρου κεκαυμένον, ἢ μόλυ-  
 βδον κεκαυμένον ἐπίχριε μετὰ οἴνου καὶ ἐπίδησον.

17. Περὶ ἐκλογῆς τιθῆς.

Πρὸ δὲ τούτων πάντων ἐκλεκτέον τὴν τιθῆν, μηδὲ ὄτιοῦν νό-  
 σημα ἔχουσιν, ἐπεὶ τὸ ταύτης νόσημα ἔξει τὸ παιδίον, καὶ μήτε  
 ἄγαν νεωτέραν, μήτε ἄγαν πρεσβυτέραν. Ἔστω δὲ ἡ μὲν νεωτέρα  
 10 ἕως ἐτῶν κέ, ἡ δὲ πρεσβυτέρα ἐτῶν λε'. εἰ μὲν γὰρ πᾶν εἶη πρε-  
 σβυτέρα, οὔτε ἂν πολὺ ἔχοι γάλα, οὔτε χρῆσιδον εἶη· εἰ δὲ πᾶν  
 νεωτέρα εἶη, ἔχοι μὲν ἂν γάλα ἱκανὸν, οὐκ εἰς τοσοῦτον δὲ εὐπε-  
 πλον ὑπάρχει εἰς ὅσον αἱ καθεσθηκυῖαι ἤδη· εἰ δὲ ἅμα μὲν ἐν μέσῳ

jusqu'au quatrième jour, il vaut mieux que l'enfant ne prenne pas tout  
 de suite le lait de sa mère. On lavera l'enfant deux fois par jour; mais  
 on attendra quelque temps après son repas. Quand le cordon sera tombé,  
 8 après le troisième ou le quatrième jour, on saupoudrera le lieu de son  
 9 implantation avec une coquille ou avec l'astragale d'un jeune porc brû-  
 lés et pulvérisés; ou bien on l'oindra avec du plomb brûlé et du vin, et  
 on y appliquera un bandage.

13. DU CHOIX D'UNE NOURRICE.

Avant tout cela, il faut choisir une nourrice qui n'ait pas la moindre  
 maladie (car l'enfant prendrait sa maladie), et qui ne soit ni trop jeune  
 ni trop vieille. La nourrice la plus jeune doit avoir au moins vingt-cinq  
 2 ans, et la plus âgée ne doit pas dépasser trente-cinq : en effet, si elle est  
 trop âgée, elle n'aura pas beaucoup de lait, et celui qu'elle a ne sera pas  
 bon; au contraire, si elle est trop jeune, elle aura assez de lait, il est vrai,  
 mais ce lait ne sera pas aussi facile à digérer que celui des femmes d'un  
 âge déjà mûr; si la nourrice est d'un âge moyen, et si elle a en même

εἴη τῆς ἡλικίας ἢ τιτθῆ, ἅμα δὲ ὁμῆλιξ οὔσα τύχοι τῇ μητρὶ, τοῦτο  
 3 ἂν εἴη μέγιστον τῷ παιδίῳ ἀγαθόν. Καὶ σίπθος μέγα ἢ τιτθῆ ἐχέτω,  
 εὐμεγέθους δὲ τῷ σώματι καὶ εὐεκτοῦσα, εὐσίερνος, μασθοὺς ἔχουσα  
 συμμετρους, ἀβρυσώτους, Ξηλὰς μῆτε μεγάλας, μῆτε μικρὰς, μῆτε  
 σιωντέρας, μῆτε ἄγαν εὐρυτέρας, ἢ σπραγγάδεις· οἱ γὰρ μεγάλοι 5  
 τιτθοὶ πλεόν τοῦ δέοντος παρασκευάζουσι τὸ γάλα, καὶ μένον ἐν  
 αὐτοῖς διαφθείρεται καὶ ἀδικεῖ τὸ βρέφος μετὰ τοῦ καὶ τὴν γυναῖκα  
 βαρύνειν· οἱ δὲ μικροὶ ὀλίγον παρέχουσι τὸ γάλα, καὶ αἱ μὲν με-  
 γάλαι Ξηλαὶ Ξλίβουσι τὰ οὔλα καὶ κωλύουσι τὴν γλώττιαν σινερ-  
 γεῖν τῇ καταπόσει· αἱ δὲ μικραὶ δύσληπτοι, καὶ διὰ τοῦτο κακοπα- 10  
 θεῖ ταῖς σιαγῶσι τὰ βρέφη πρὸς τὰς ἐκμυζήσεις, ὡς ταῖς φλεγμοναῖς  
 4 ἐπιπίπτειν. Καὶ αἱ μὲν σιωναὶ Ξηλαὶ οὐ βραδίως πέμπουσι τὸ γάλα,  
 καὶ διὰ τοῦτο κόπον παρέχουσι ταῖς σιαγῶσι τῶν βρεφῶν, ἀλλὰ  
 καὶ ἀκοντιζόμενον διὰ τῶν σιωνῶν πύρων τὸ γάλα πλήττει τὸν  
 ὑπαλείφοντα ὑμένα τὸ σίωμα καὶ ἀφθαν γεννᾷ· αἱ δὲ εὐρύτεραι καὶ 15

temps le même âge que la mère, ce sera là un très-grand avantage pour  
 3 l'enfant. Elle doit avoir la poitrine large, une grande taille, une certaine  
 corpulence, la complexion bonne, le sternum bien développé, les seins  
 de grandeur moyenne et non ridés, les papilles ni grandes, ni petites, ni  
 trop étroites, ni trop larges non plus, ou creusées de conduits tortueux :  
 en effet, les seins volumineux produisent plus de lait qu'il n'en faut; ce  
 lait se gâte en y séjournant et fait du tort à l'enfant, en même temps qu'il  
 incommode la nourrice par son poids; les mamelles petites, au contraire,  
 donnent peu de lait, et les grandes papilles compriment les gencives et  
 empêchent la langue de coopérer à la déglutition; les petites papilles,  
 au contraire, sont difficiles à saisir, et, pour cette raison, les enfants  
 souffrent des mâchoires pendant la succion, d'où il résulte que ces or-  
 4 ganes sont pris d'inflammation. Les papilles étroites ne laissent pas faci-  
 lement échapper le lait, et, par conséquent, elles fatiguent les mâ-  
 choires des enfants; mais, de plus, le lait, qui est lancé à travers des  
 conduits étroits, frappe la membrane qui revêt la bouche, et produit des  
 aphthes, tandis que les papilles trop larges et creusées de conduits tor-

2. τὸ παιδίον F. — 3. εὐμεγέθους F. ὀλίγον Aët.; ὀδεργόν F. — 11. τῶν βρε-  
 — Ib. εὐεκτοῦσαν, εὐσίερνον F. — 8. φῶν F. — Ib. ταῖς ἀφθαν Sor.

σπραγγώδεις θηλαί ἀθρόον ἀφιείσαι τὸ γάλα πνιγμοῦ αἷταια γίνονται. Πρὸς τούτοις δὲ χρὴ εἶναι τὴν τιτθὴν σώφρονα, ἀμέθυσον, καθαρὰν, ἀόργητον, εὐχυμον καὶ μὴ ἐπίληπτον. Φυλαστέσθω δὲ αὕτη ἐνδείας καὶ πλεθμονὰς καὶ τάραξιν καὶ σίασιν τὴν ἄγαν τῆς γαστρός· τὸ μὲν γὰρ ἐνδεές, τὸ δὲ περιττωματικόν. Σιτία δὲ καταρχὰς μὲν ἐσθιέτω ἄρτους ἀπὸ σιτανίων πυρῶν κλιβανίτας· κουφότατοι γὰρ καὶ ἡδιστοὶ τὰ τε ἄλλα καὶ τῇ ὀπλήσει· καὶ ῥοφήματα ἀπὸ πλισάνης ῥοφείτω, ἢ ἀπὸ πυρῶν σιτανίων ἐπίσιμμένων· ταῦτα γὰρ ὁμοιώτατα· διὸ καὶ ἀνόμαζον οὕτως οἱ ἀρχαῖοι, τὰς μὲν κριθὰς κάχρυσ, τοὺς δὲ σιτανίους πυρούς καχρυδίας, ὡς ἂν εἰ λέγοις κριθάδεις. Καλλιστοὶ δὲ οἱ πετραῖοι τῶν ἰχθύων καὶ κρεῶν τὰ ἄκρεα καὶ οἱ ἀπαλοὶ ὀρνιθες. Ὅταν δὲ τῇ αὐξήσει προσάγῃ, ἀνάγκη τῶν ἰσχυροτέρων ἐσθίειν, ὥστε οὐκ ἂν ἀμαρτάνοι ἐσθίουσα καὶ ἰχθύας, γλαυκίσκους τε καὶ χρυσόφρους καὶ κεφάλους καὶ τῶν θύνων τὰ

tueux donnent lieu à des étouffements, en laissant sortir trop de lait à la fois. En outre, la nourrice devra se bien conduire, être sobre, propre, non portée à la colère, pourvue de bonnes humeurs, et non sujette à l'épilepsie. Elle évitera l'insuffisance des aliments aussi bien que la réplétion, et le trouble du ventre aussi bien que la constipation trop prolongée : car le premier état donne lieu à une nutrition insuffisante, et le second à une accumulation de résidus. En fait d'aliments, elle mangera d'abord des pains de blé sitanique cuits dans le petit four, car ces pains-là sont de tous les plus légers et les plus agréables, tant sous les autres rapports que sous celui de la cuisson ; elle prendra aussi des bouillies faites avec de l'orge mondée, ou du froment sitanique bluté : car ces graines se ressemblent beaucoup, et c'est pour cette raison que les anciens se servaient des noms suivants : l'orge [moulu], ils l'appelaient *cachrys* ; et *cachrydias*, c'est-à-dire *ressemblant à l'orge*, le froment sitanique [moulu ou non]. Les meilleurs poissons sont ceux de roche, et les meilleures viandes les extrémités et les oiseaux tendres. Lorsque l'enfant approche de la croissance, il est nécessaire [pour la nourrice] de manger des choses plus fortes ; elle ne commettra donc pas une faute contre la règle en mangeant, en fait de poissons, des *hiboux marins*, des dorades, des

μικρότερα, και αὐτὰ ἤδη τὰ κρέα, οἶον χοίρων και ἀρνῶν και ἐρί-  
 10 φων. Οἶνος δὲ τῆ τιτθῆ ὁ πολὺς αὐτῆ τε ἐκείνη κάκιστος και τῶ  
 βρέφει· ὁ μέτριος δὲ ἀγαθὸς ἀμφοτέροις, και εἰς ῥόφημην και εἰς πῆ-  
 ψιν· πίνειν δὲ μῆτε ἄγαν γλυκὺν, μῆτε αὖ τῶν σίρυφνοτέρων, και  
 11 τῶ χρόνῳ σύμμετρον. Ἀγαθὸς δὲ και ὁ μελίκρας οἶνος πινόμενος 5  
 12 διὰ ἡμερῶν εἰς τε κάθαρσιν τοῦ γάλακτος και εἰς χρησιότητα. Φυ-  
 λασσεσθῶ ἢ τιτθῆ καθόλου μὲν τὰ ἀλυκά και δριμέα και σίρυφνά  
 και ὀξέα και πικρά και ἰσχυρῶς θερμαίνοντα· φυλασσεσθῶ δὲ και  
 τὰ πάνυ ξηραίνοντα και τὰ πάνυ δύσοσμα και τὰς ἐπισήμους εὐω-  
 13 δίας και τὰς ἐπισήμους ἀρτύσεις. Λαχάνων δὲ πονηρότατα εἰς τὰ 10  
 παρόντα τὸ σέλινον και ἡ μίνθη και τὸ σκόροδον· σέλινον μὲν γὰρ  
 ἄγει τὸ ἐπὶ ὑστέραν, και τὸ παιδίον, εἰ τοῦτο ἐσθίῃ ἢ τιτθῆ, κίν-  
 δυνος ἐπιληπτικὸν γενέσθαι· εἰ δὲ μὴ, φυμάτων πλῆρες· ἡ δὲ μίνθη  
 τοσοῦτόν ἐστὶ κακόν, ὥστε εἰ ἐμβάλοις τὸ γάλα, ὑγρὸν ποιεῖ τὸ γάλα,

muges et des petits thons; alors elle mangera aussi de la viande pro-  
 prement dite, comme celle des jeunes porcs, des agneaux et des che-  
 10 vreaux. Du vin pris en grande quantité est très-nuisible, aussi bien pour  
 la nourrice elle-même que pour l'enfant; mais une quantité modérée est  
 bonne pour tous les deux, tant pour donner des forces que pour favo-  
 riser la digestion; seulement le vin que boit la nourrice ne devra être  
 11 ni d'un goût fortement sucré, ni trop âpre, mais d'un âge moyen. Le vin  
 miellé est bon aussi, si on le boit à quelques jours d'intervalle, tant pour  
 favoriser la sécrétion du lait que pour lui donner de bonnes qualités.  
 12 En général, la nourrice devra éviter les aliments salés, âcres, fortement  
 âpres, acides, amers, ou fortement échauffants; elle évitera de même les  
 ingrédients fortement desséchants, d'une odeur trop mauvaise, ou qui  
 13 présentent un parfum ou un assaisonnement trop prononcés. Les plus  
 détestables des herbes potagères, dans le cas dont il s'agit, sont le cé-  
 leri, la menthe et l'ail: en effet, le céleri pousse vers la matrice, et, si la  
 nourrice en mange, l'enfant court le danger de devenir épileptique;  
 sinon, de se couvrir de pustules; la menthe est si mauvaise, que, si  
 on verse du lait dessus, cette plante le rend coulant, et il n'est point  
 du tout coagulé par cette plante: pour cette raison, une décoction de

4. αὖ ex em.; ἀν F.— 8. πικρά Syn.; πικρά F.— 13. δὲ σὺ μὴ F.— 14. τὸ κακ. F.

καὶ οὐδὲν ὑπὸ αὐτοῦ πηγνυται· διὸ καὶ πνιγομένῳ τινὶ ὑπὸ γαλακτος ἴαμα γίνεται ὁ χυλὸς τῆς μίνθης πινόμενος. Τὸ δὲ σκόροδον καὶ τῆ ὀσμῆ καὶ τῆ γεύσει κάκιστον καὶ τῆ ἄλλῃ ταραχῆ· καὶ γὰρ ὀσμῆ κάτω καὶ τὸ γάλα διαφθείρει· δεύτερον δὲ κρόμμυον καὶ πρᾶσον καὶ ὄκιμον καὶ κάρδαμον, καίτοι ποτὲ ὡς φάρμακα τῆ τιτθῆ χρήσιμα ταῦτα· ὅπου δὲ ἕκαστον, γράψω. Κάκιστον δὲ καὶ τὸ ἡδυσμα οἱ ὅποι ὃ τε Μηδικὸς καὶ ὃ ἐκ Κυρήνης καὶ ὃ ἀπὸ τῶν Σύρων οὐ πάλαι κομιζόμενος. Τῶν δὲ ἰχθύων κάκιστα τὰ σελάχια καὶ οἱ λιμναῖοι καὶ οἱ ποτάμιοι καὶ ὄσοι ἐν πηλῷ τρέφονται καὶ ἰλύι, κρεῶν δὲ τὰ βόεια καὶ τὰ αἶγεια, καὶ μάλιστα τὰ τῶν κριῶν καὶ τῶν τράγων· ὀσπρίων δὲ τὰ φυσώδη, οἱ κύαμοι καὶ οἱ φακοὶ καὶ οἱ δόλιχοι. Τραγήματα δὲ πάντα μὲν, ὡς εἶπεῖν, φυλασσέσθω· καὶ γὰρ δύσπεπτα καὶ ξηραντικά· μᾶλλον δὲ τὰ τε Σινοπικὰ κάρνα καὶ τὰς ἀμυγδάλας· οἱ δὲ φοίνικες καὶ ἰσχάδες τὰ μέτρια προσωφελοῦσιν·

menthe, prise en boisson, devient aussi un remède pour celui qui est en proie à l'étouffement par suite du lait. L'ail est très-nuisible, aussi bien par son odeur que par son goût et par les autres troubles qu'il cause, car il pousse vers le bas et gâte le lait; l'oignon, le poireau, le basilic et le cresson d'Alep viennent en second lieu, quoique ces herbes soient quelquefois utiles à la nourrice à titre de médicaments; je dirai tout à l'heure en quelles circonstances chacune d'elles convient. Les suc[s] [résineux des silphium] sont un assaisonnement très-mauvais, aussi bien celui de Médie que celui de Cyrène et celui qu'on vient tout récemment encore d'importer de Syrie. Les plus mauvais poissons sont les sélaciens, ainsi que ceux de lac et de rivière, et tous ceux qui vivent dans la boue et le limon; les viandes les plus mauvaises sont celles de bœuf et de chèvre, et surtout celle des béliers et des boucs; parmi les graines farineuses, les plus mauvaises sont les espèces flatulentes, comme les fèves, les lentilles et les haricots. La nourrice devra éviter, pour ainsi dire, tous les mets de dessert, car ces mets sont difficiles à digérer et desséchants, mais surtout les noix de Sinope (noisettes?) et les amandes; les dattes et les figes sèches, au contraire, sont modérément utiles, mais

18 *πικρόχολα δὲ τὰ διὰ τοῦ μέλιτος πέμματα · φλεγματοῦδεις δὲ οἱ*  
*τυροί. Τούτων ἀπεχέσθω ἢ τιτθὴ ἐνθυμουμένη, ὡς ἐγὼ γέγραφα,*  
 19 *τὰ λίαν καλὰ καὶ αὐτῇ καὶ τῷ βρέφει. Ἀπεχέσθω δὲ καὶ λαγνεϊῶν ·*  
*φθορὰ γὰρ μεγίστη τῷ γάλακτι εἰ μίσγοιτο γυνὴ Ξηλάζουσα, ὅτι*  
 20 *τὴν ὀρμὴν ἀνάγκη κάτω γίνεσθαι. Πορεύτω δὲ ἢ τιτθὴ ἀπὸ τῶν χει-* 5  
 21 *ρῶν καὶ τῶν ὤμων, εἰ μέλλει τι τὸ παιδίον ὠφελεῖν. Καὶ ἀλεσάτω*  
*οὖν καὶ ὑψηνάτω καὶ πλισάτω · ἀρκεῖ δέ σου καὶ ἀνιμῆσαι κάδῳ*  
*καὶ σφαῖραν βαλεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀγκάλης ἔχουσιν τὸ παιδίον πε-*  
*ριελθεῖν · καὶ γὰρ αἰώρα καλλίστη τῷ βρέφει, καὶ ὁ πόνος δίκαιος*  
 22 *φέρειν ἐπὶ ἀγκάλης τρίμηνα καὶ τετράμηνα · τὸ δὲ ἔμπροσθεν οὐκ* 10  
 23 *εὐφορὰ τῇ ὑγρότητι. Οὕτω μὲν οὖν ἢ τιτθὴ διαιτωμένη καλλιστῖα*  
*ἂν ἔχοι καὶ ἑαυτῇ καὶ τῷ βρέφει · τὰς δὲ τοῦ γάλακτος κακίας διορ-*  
*θοῦν χρὴ ὧδε · εἰ μὲν τύχοι παχύτερον, ἐμέτοις ἐξελεῖν δεῖ τοῦ*

les fritures au miel engendrent de la bile amère, et les fromages de la pi-  
 18 tuite. La nourrice doit donc s'abstenir de ces aliments, si elle recherche,  
 comme je l'ai prescrit, les choses très-profitables aussi bien à elle-même  
 19 qu'à l'enfant. Elle devra aussi s'abstenir des rapports sexuels, car c'est sur-  
 tout ce qu'il y a de plus pernicieux pour le lait, si une femme qui allaite  
 se livre au coït, parce que cet acte produit indispensablement une ten-  
 20 dance vers le bas. Que la nourrice fasse des exercices avec les bras et les  
 21 épaules, si elle veut être en quelque chose utile à l'enfant. Elle devra  
 donc moudre, tisser et blâter; quelquefois il suffit qu'elle puise de l'eau  
 avec une aiguière, qu'elle lance des boules, ou qu'elle se promène en  
 tenant l'enfant dans ses bras; car c'est un mouvement très-profitable à  
 l'enfant et un exercice approprié [pour la nourrice] que de porter dans  
 ses bras des enfants de trois ou quatre mois; avant cet âge, les enfants  
 22 ne sont pas faciles à porter, à cause de leur flaccidité. Si donc la nourrice  
 suit ce régime, tout sera pour le mieux, tant pour elle-même que pour  
 l'enfant; mais les mauvaises qualités du lait devront être redressées  
 de la manière suivante: si le lait est trop épais, il faut enlever de la pi-  
 tuite à l'aide de vomissements, et les meilleurs sont ceux qu'on excite

1-2. δὲ οἱ τυροί ex em.; δεῖ τυρεῖν βαλλεῖν F. — Ib. ἀγκάλης Syn., Paul.;  
 F. — 2. οἱ τιτθοὶ ἐνθυμούμενοι F. — ἀνάγκης F. — 10. φέρειν δὲ ἐπὶ F Syn.,  
 3. αὐτοί F inter l. — 5-6. χειρῶν F Paul. — 13. χρὴ ὧδε Syn., Paul.;  
 corr., Syn., Paul.; πτόων F. text. — 8. χρειάδη F.

Φλέγματος· ἄριστοι δὲ οἱ ἐπὶ τῷ ὄξυμελιτι. Δεῖ δὲ καὶ τοῖς πόνοις 23  
 λεπῖναι τοῖς πρὸ τῶν σιτιῶν. Ἐνταῦθα δήπου καὶ ὀρίανον καὶ 24  
 ὑσσώπου καὶ ἡ Θύμβρα καὶ ὁ σκάνδιξ καὶ ὁ Θύμος ἐπιτήδεια, τὰ  
 μὲν ἠδύσματα εἶναι τοῖς σιτιοῖς, τὰ [δὲ] ἐφήσασαν ἐν ὕδατι πίνειν.  
 5 Οἶνοι δὲ ἄριστοι οἱ λευκοὶ καὶ εὐσμοὶ καὶ ὑπόλεπτοι, καὶ ὄψων 25  
 ῥαφανὶς ὀλίγη καὶ τάριχος παλαιὸν τῶν Γαδειρικῶν μετὰ ὄξυμελι-  
 τος καὶ χλωρᾶς ὀριγάνου, καὶ ἰχθύες φύκια καὶ πέρκια καὶ ἰουλοὶ  
 καὶ κοψιχοὶ καὶ κίχλαι· τῶν Ἰσρακίων τελλῖναι καὶ κτένες καὶ  
 ὕδωρ τὸ ἀπὸ αὐτῶν, ἀνήθου πλέονος ἐπιβεβλημένου. Ὄρνιθων δὲ 26  
 10 πύδας καὶ πτέρυγας κάλλιον εἰς ὄξος ἀποβάπλουσαν ἐσθίειν, πεπέ- 27  
 ρεως, ἢ ὀποῦ ἐμβεβλημένου. Κρεῶν δὲ καὶ ῥοφημάτων τνηκαῦτα ἀπέ-  
 χεσθαι πλὴν πωσάνης. Τὸ μὲν οὖν παχὺ οὕτω χρῆ διορθοῦσθαι καὶ 28  
 μὴ ἔῃν· εἰ δὲ μὴ, ἐντεῦθεν κίνδυνος καὶ ἐπιληπτικὸν γενέσθαι τὸ παι-  
 δῖον καὶ ἕτερόν τι παθεῖν οὐκ ἐπιτήδειον· εἰ δέ που γένοιτο δρι-

avec l'oxymel. Il faut aussi amaigrir la nourrice à l'aide d'exercices 23  
 avant le repas. C'est dans ces circonstances que l'origan, l'hyssope, le 24  
 thymbre, l'aiguillette et le thym, conviennent aussi, les uns comme con-  
 diment pour les aliments, les autres pour servir de boisson bouillis  
 dans l'eau. Les meilleurs vins sont [dans ces circonstances] les vins 25  
 blancs, odoriférants et légèrement ténus, et les meilleurs mets secon-  
 daires, le raifort pris en petite quantité, de la vieille salaison de Cadix,  
 pris avec de l'oxymel et de l'origan vert; en fait de poissons, des boule-  
 reaux, des perches, des girelles, des tourdes et des merles; en fait de  
 coquillages, des tellines et des peignes, ainsi que l'eau de ces animaux,  
 à laquelle on ajoute une assez grande quantité d'aneth. Il convient de 26  
 manger les cuisses et les ailes de poullets, en les trempant dans du vi-  
 naigre et en ajoutant du poivre, ou du suc de silphium. Dans ce cas on 27  
 doit s'abstenir de viande et de bouillies, à l'exception de l'orge mondée.  
 Voilà comment il faut corriger la trop grande consistance du lait, circons- 28  
 tance qu'on ne doit pas négliger, car, dans ce cas, on risquerait de voir  
 l'enfant devenir épileptique, ou souffrir de quelque autre affection préju-  
 diciable; mais, si parfois le lait devient trop âcre et trop ténu, il faut dimi-

1. οἱ Syn., Paul.; om. F. — 3. ὁ σκ. om. F. — 5. ὑπόλεπτοι ex em.; ὑπόλεν-  
 Syn., Paul.; ἡ σκ. F. — 4. [δέ] ex em.; καὶ καὶ ὑπόλευτοι F. — 8. κοψιμοὶ F.

μύτερόν τε καὶ λεπτότερον, ἐνταῦθα τῶν μὲν πόνων κουφίζειν τῶν  
 πολλῶν, εὐαχεῖν δὲ τὴν τιτθὴν βροφημασί τε καὶ κρέασι χοίρων  
 καὶ ἐρίφων καὶ ἀρνίων, καὶ σίραιον διδόναι πίνειν καὶ οἶνον γλυκύν.  
 29 Εἰ δὲ ἦσσαν γένοιτο, τῶν τε βροφημάτων προσφέρειν, καὶ μάλιστα  
 πλισάνης, καὶ τᾶλλα θαψιλέσιερον διαιτηᾶν, καὶ γλεῦκος διδόναι πί- 5  
 νειν καὶ οἶνον γλυκύν, καὶ πυρούς ἐφθούς μετὰ σιραίου, καὶ φυ-  
 λάττεισθαι μὲν τὰς ἐκκρίσεις, καὶ μάλιστα ἰδρώτων, ὥστε οὐδὲ λου-  
 τρὸν συνεχὲς ἀρμόσει, ἐπανίεναι δὲ τῶν γυμνασίων καὶ ἀνατριβεῖν  
 στήθος καὶ τιτθούς, καὶ πάντα τρόπον ταύτῃ ἐρεθίζειν · ταῖς δὲ ἂν  
 30 καὶ σικύα προσβαλλομένη παράσχοι τὸ δέον. Τὰ δὲ φάρμακα οἷς 10  
 ἀγούσι γάλα, ὅτι μὲν ἀνύει τι, οἶδα · οὐ μὴν συνεχῶς χρῆσθαι κε-  
 λεύω · συντήκει γὰρ βιαιότερον · ἔστι δὲ μαράθρου τε ῥίζα καὶ ὁ  
 καρπὸς ἐν πλισάνῃ ἠψημένα καὶ γλαῦξ ἢ πῶα μετὰ πλισάνης καὶ

nuer les exercices trop multipliés; on donnera à la nourrice des mets  
 agréables, par exemple des bouillies, de la viande de jeune porc, de che-  
 vreau ou d'agneau, et pour boisson du vin doux cuit et du vin d'un goût  
 29 sucré. Si cette mauvaise qualité du lait existe à un moindre degré, on  
 administrera des bouillies, et surtout de l'orge mondée; on prescrira, du  
 reste, à la nourrice un régime assez abondant; on lui fera boire du vin  
 doux et du vin d'un goût sucré, ainsi que du froment bouilli dans du  
 vin doux cuit; on prendra garde aux excrétiions, surtout à celle de la  
 sueur (les bains fréquents ne conviendront donc pas non plus); on di-  
 minuera les exercices; on frotera la poitrine et les mamelles, et on pro-  
 duira de toutes les manières possibles une irritation de ce côté-là; chez  
 certaines femmes, l'application d'une ventouse produira l'effet désiré.  
 30 Je sais que les médicaments administrés pour pousser au lait produisent  
 de l'effet; cependant je n'ordonne pas d'y recourir constamment, car  
 ils produisent une colliquation assez violente; ce sont la racine et la graine  
 de fenouil bouillies dans une décoction d'orge mondée, le cresson sau-  
 vage pris avec de l'orge mondée, les feuilles de luzerne en arbre prises

1. τὸν μὲν πόνων F text. — 3. ἀρ-  
 νίων F. — 4. γένοιτο ex em.; γένηται  
 F. — 5. γλεῦκος F. — 9. στήθος Syn.,  
 Paul.; τὸ στήθος F. — Ib. ταύτη ex

em.; ταύτην F. — 10. παράσχοι Syn.,  
 Paul.; πῶαχοι F. — 12. γὰρ Syn.,  
 Paul.; δὲ F. — 13. ἐψευμένω F. — Ib.  
 καὶ γλαῦξ καὶ F.

κυτίσου φύλλα ἐν οἴνῳ μελανί, ἢ πλισάνῃ, καὶ μελάνθιον ἐν γλυκεῖ καὶ  
 ἄνηθον καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ καὶ ἡ ῥίζα καὶ ἀλίμου ῥίζα ἐν πλισάνῃ,  
 ἢ οἴνῳ, καὶ σλαφυλίνου ῥίζα καὶ οἱ καυλοί. Χρὴ δὲ θερμῷ προαι- 31  
 νήσαντας οὕτω προσφέρειν. Χρὴ δὲ παῖδα παρασίησαμένην τῶν 32  
 5 μειζόνων θηλάζειν· προτρύπει γὰρ ρεῖν. Πᾶν μέντοι τὸ πονηρὸν 33  
 γάλα, καὶ εἰ παχὺ εἴη, καὶ εἰ δριμύ, καὶ εἰ δυσωδίαν ἔχει, προ-  
 μέλξασαν οὕτω προστίθεσθαι τὸ παιδίον· τὸ δὲ δριμὺ μηδέποτε  
 ἄσιτον δίδοναι. Τὰς δὲ δυσωδίας κἂν οἶνος εὐώδης, κἂν σιτίον εὐή- 34  
 δυντον, κἂν μελίκρας οἶνος διορθοῦν δύναιτο.

ιδ'. Περὶ τῆς τροφῆς.

10 Ταῦτα οὖν ἅπαντα περὶ τὸ παιδίον εἰς τρίτον ἔτος ἀπὸ τῆς πρώ- 1  
 τῆς γενέσεως ἀξιῶ παραματεύεσθαι, καὶ πρὸ τούτου ἔτι τῆς τρεφού-  
 σης αὐτῆς οὐ σμικρὰν πεποιῆσθαι πρόνοιαν, ὡς ἄριστον ἀεὶ τὴν

dans du vin noir, ou dans une décoction d'orge mondée, la nielle prise  
 dans du vin d'un goût sucré, la graine et la racine d'aneth, la racine de  
 soutenelle prise dans une décoction d'orge mondée ou dans du vin, la  
 racine et les tiges de la carotte. Avant d'administrer ces médicaments, il 31  
 faut faire des affusions d'eau chaude. La nourrice placera à côté d'elle, 32  
 pour la teter, un garçon déjà assez grand, car cela excite le lait à cou-  
 ller. Après s'être fait tirer de cette manière le lait vicieux quelconque, 33  
 qu'il soit épais, âcre, ou qu'il ait une mauvaise odeur, la nourrice don-  
 nera le sein à l'enfant; mais, si la nourrice a du lait âcre, elle ne don-  
 nera jamais à teter à jeun. On pourra redresser la mauvaise odeur 34  
 du lait à l'aide de vin odoriférant, d'aliments bien assaisonnés, ou de  
 vin miellé.

14. DE LA NOURRICE.

Je suis d'avis qu'il faut prendre toutes ces précautions pour l'enfant 1  
 jusqu'à sa troisième année, à compter depuis le premier instant de sa  
 naissance; mais, avant cela, on aura encore un soin tout particulier de  
 la nourrice, afin que son lait ait toujours le meilleur tempérament pos-

2 κρᾶσιν ὑπάρχει τὸ γάλα. Γένοιτο δὲ ἂν τοιοῦτο, εἰ τὸ αἷμα χρησιό-  
 τατον εἴη· γεννᾶται δὲ τὸ τοιοῦτο ἐπὶ τε τοῖς συμμέτροις γυμνασίοις  
 καὶ τροφαῖς εὐχύμοις τε αἷμα καὶ κατὰ καιρὸν τὸν προσήκοντα καὶ  
 μέτρα τὰ δέοντα λαμβανομέναις, ὥσπερ οὖν καὶ πώμασι εὐκαίροις  
 3 τε καὶ μετρίοις. Ἀφροδισίων δὲ παντάπασιν κελεύω ἀπέχεσθαι τὰς 5  
 θηλαζούσας παιδία γυναῖκας· αἱ τε γὰρ ἐπιμήνιοι καθάρσεις αὐ-  
 ταῖς ἐρεθίζονται μιγνυμέναις ἀνδρὶ, καὶ οὐκ εὐώδες μένει τὸ γάλα,  
 καὶ τινες αὐτῶν ἐν γαστρὶ λαμβάνουσιν· οὗ βλαβερώτερον οὐδὲν  
 ἂν εἴη γάλακτι τρεφομένῳ παιδίῳ· δαπανᾶται γὰρ ἐν τῷδε τὸ χρη-  
 σιότατον τοῦ αἵματος εἰς τὸ κνούμενον· διόπερ ἐγὼ συμβουλεύ- 10  
 σαιμι ἂν, εἰ κησείεν ἢ θηλαζούσα τὸ παιδίον, ἐτέραν ἐξευρίσκειν  
 τροφόν.

εἰ. Περὶ τροφοῦ γάλακτος καὶ περὶ δοκιμασίας γάλακτος ἀρίστου. Ἐκ τῶν  
 Μνησιθέου τοῦ Κυζικηνοῦ.

1 Εἰς παιδοτροφίαν τροφὸν μὲν γένει λαμβάνειν θρέτταν, ἢ αἰγυ-  
 2 σibile. Or il en sera ainsi, si son sang est éminemment bon, et les condi-  
 tions requises pour former un pareil sang sont des exercices modérés,  
 des aliments qui contiennent de bons sucres et qu'on prend en temps op-  
 portun et en quantité convenable, et aussi des boissons pour lesquelles  
 3 on observe les mêmes règles. J'ordonne aux femmes qui nourrissent des  
 petits enfants de s'abstenir complètement du coït; car les rapports qu'elles  
 ont avec un homme provoquent le flux menstruel; dans ce cas leur lait  
 ne conserve pas sa bonne odeur, et quelques-unes deviennent enceintes;  
 or il n'y a rien de plus nuisible pour un enfant qu'on élève au sein, que  
 l'état de grossesse de la nourrice: car, dans ce cas, la meilleure partie  
 du sang est consacrée au fœtus contenu dans l'utérus: pour cette rai-  
 son, je conseillerais de chercher une autre nourrice au cas où celle qui  
 allaitait l'enfant aurait conçu.

15. DU LAIT DE LA NOURRICE ET DE LA MANIÈRE DE RECONNAÎTRE LE MEILLEUR LAIT.  
 — TIRÉ DE MNÉSITHÉE DE CYZIQUE.

1 Pour nourrir un enfant, il faut prendre une femme de nation thrace,

1. Γίγνοιτο F. — 2. τοῖς τοιοῦτοις συμμ. F.

πίαν, ἢ ἄλλην παραπλησίαν ταῖς εἰρημέναις. Ἔστω δὲ εὐμεγέθης, 2  
 εὐπλευρος, εὐσαρκος, καλὴ τὴν ὄψιν, εὐκολος πρὸς ἅπαν σιτίον, μὴ 3  
 ἔκταραστομένη τὴν κοιλίαν. Ἀπολελύσθω δὲ παντὸς πάθους, καὶ 4  
 μάλιστα ἐπιληπτικῶν καὶ ὑστερικῶν πνευγμῶν καὶ ἐνθεαστικῶν. 5  
 Ἔστω δὲ καθάριος κατὰ τὴν ἐσθῆτα καὶ τὴν λοιπὴν δίαιταν, κατὰ 6  
 τὸν αὐτῆς χρώτα μὴ δυσωδῆς, τῇ τε διανοίᾳ ἰλαρὰ, ῥάθυμος, πραιά, 7  
 ἀπλῆ, ἐτῶν οὖσα μὴ πλεόνων τριάκοντα, ἐλάττων δὲ ἐνὶ, ἢ δυσὶν· 8  
 εἴτα τὰ καταμήνια μὴ φαίνεται. Ἔστω δὲ αὐσίηρὰ πρὸς ἀνδρῶν ὀμι- 9  
 λίαν, καὶ πλείω παιδία ἐκτετροφυῖα, ἅμα τε τῇ μητρὶ τετοκυῖα 10  
 τὸ αὐτὸ γένος. Κράτιστόν τε ἐστὶ τὸ γάλα μετὰ μ' ἡμέρας τοῦ τό- 11  
 κου τῆς γυναικὸς θηλάζειν. Δοκιμάζομεν δὲ μάλιστα μὲν τὰς τετο- 12  
 κυίας αὐτάς· εἰ δὲ μὴ, οἰκειάς, ἢ συγγενεῖς, ἢ τὰς ὁμοίας ταύτῃ 13  
 οὖσας τῷ εἶδει. Μαστοὶ δὲ ἀριστοὶ εὐμεγέθεις, ὀμαλώτατοι τῇ τῶν 14  
 σαρκῶν πολυπληθείᾳ, μὴ λαγαροὶ καὶ διάκενοι ἐκ τοῦ κατὰ τὴν

ou égyptienne, ou quelque autre qui leur ressemble. Elle devra avoir 2  
 une grande taille, la poitrine bien développée, les chairs d'une bonne 3  
 nature, être belle à voir, s'arranger facilement de toute espèce d'aliments 4  
 et ne pas être sujette aux dérangements du ventre. Elle sera exempte de 5  
 toute maladie, et surtout de l'épilepsie et des étouffements hystériques, 6  
 ou de ceux qui se développent par une influence divine. Elle devra être 7  
 propre dans ses vêtements ainsi que dans les autres détails de la vie; sa 8  
 peau n'aura pas de mauvaise odeur; elle aura un caractère gai, facile, 9  
 doux et simple; son âge ne dépassera pas trente ans et restera même en 10  
 deçà d'un ou de deux ans; ses règles ne doivent pas paraître pendant 11  
 l'allaitement. Qu'elle soit sévère pour le commerce avec les hommes; 12  
 qu'elle ait déjà achevé l'allaitement de plusieurs enfants, et que son der- 13  
 nier enfant soit du même âge et du même sexe que celui de la mère. Son 14  
 lait doit avoir quarante jours après l'accouchement pour être dans la meil-  
 leure condition. Nous préférons surtout les mères elles-mêmes, ou, si  
 cela ne se peut pas, leurs proches, leurs parentes, ou les femmes qui leur  
 ressemblent pour la forme. Les meilleures conditions pour les seins sont  
 d'être volumineux, de présenter une grande égalité, par rapport à la masse  
 des chairs, de ne pas être lâches ou spongieux à la région moyenne, ou

μέσσην χάραν, μήτε ἐκ τοῦ κατὰ τὸ σιῆθος μέρους ὑπόκεινοι καὶ  
 9 Φυλακαῖδες, μήτε λίαν ὑγκάδεις ἔχουσι τὰς Φηλὰς μεγάλας, ὅπας  
 μαλακὰς, τὰ τρήματα ὀμαλὰ, εὐτρητα. Γάλα δὲ βέλτιστον τὸ σύμ-  
 10 μετρον πάχει, πλῆθει, ὁσμῇ, χροῖα, γεύσει, ἀφρῶ· ἐὰν δὲ μὴ τῷ  
 πλῆθει σύμμετρον ᾖ, ἢ τὸ πλεῖον ἔχουσα αἰρετωτέρα τροφός. Αὕτη 5  
 μὲν οὖν ἢ διὰ τῶν αἰσθήσεων δοκιμασία κρατίστη· δευτέρα δὲ, εἰς  
 ἀγγεῖον ἀργυροῦν, ἢ λευκοῦ χαλκοῦ καθαροῦ κοιλότητα ἔχον ἰκα-  
 νὴν ὥστε πλῆθος ὑγροῦ δέξασθαι ἐγγέας ὕδωρ ἀφρημένον, ἢ διη-  
 10 θημένον, ἢ ὅτι καθαρώτατον, ἐπισιᾶσαι τοῦ γάλακτος σιαγῶνας ὅσον  
 τὸν ἀριθμὸν 1 ἢ 1ε', καὶ κατανοεῖν τὴν τοῦ γάλακτος διάχυσιν, εἰ 10  
 μήτε ταχεῖα, μήτε βραδεῖα τελείως γίνεται, μέσως δέ· τὸ γὰρ  
 11 τοιοῦτον ἀρίστον· θεωρεῖν δὲ ταῦτα ἐν ὑγείᾳ. Χρήσιμον δὲ ἐστὶ  
 καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ ὀνυχος διαυγάζον· δεῖ δὲ ἐπισιᾶσάντα ἐπὶ τὸν  
 τοῦ μεγάλου δακτύλου ὀνυχα ὑπὸ τὴν αὐγὴν θεωρεῖν ἅμα εἰς τὴν  
 ἀπόρρυσιν ἐν τῷ ἀποκλίνειν τὸν ὀνυχα, εἰ ταχεῖαν, ἢ πάλιν βρα- 15

vides et semblables à des sacs dans le voisinage de la poitrine, enfin de  
 ne pas être trop saillants; ils doivent présenter des papilles grandes avec  
 9 des canaux mous et des ouvertures lisses et bien percées. Le meilleur  
 lait est celui qui offre des conditions moyennes, sous le rapport de l'é-  
 paisseur, de la quantité, de l'odeur, de la couleur, du goût et de l'écume;  
 si la quantité n'est pas moyenne, on préférera une nourrice qui a plus  
 10 de lait. C'est là la meilleure épreuve qu'on puisse faire à l'aide des sens;  
 la seconde consiste d'abord à verser de l'eau bouillie, ou filtrée, ou aussi  
 pure que possible, dans un vase propre d'argent, ou de cuivre blanc,  
 pourvu d'une cavité assez grande pour recevoir du liquide en quantité,  
 puis à faire tomber dans cette eau dix ou quinze gouttes de lait; alors on  
 examinera si la dispersion du lait dans l'eau ne s'opère ni extrêmement  
 vite, ni très-lentement, mais avec une célérité moyenne, car ce lait-là  
 11 est le meilleur; il faut faire cette épreuve dans l'état de santé. C'est en-  
 core une bonne qualité du lait d'être transparent sur l'ongle: on lais-  
 sera tomber des gouttes de lait sur l'ongle du pouce, et on le regardera  
 au grand jour, en faisant attention en même temps à la manière dont il

1. μηδέ F. — 2. ἔχουσι conj.; ἔχουσα 14. θεωρεῖν ex em.; θεωροῦντα F. —  
 F. — 4. πάχει Syn., Paul., παχέ F. — Ib. εἰς τό F.

δεῖαν ἰσχει· ἀμφότερα γὰρ ἀχρησία, τὸ δὲ συμμέτρως ἀπορρέου  
 χρήσιμον. Δοκιμάζειν δὲ καὶ οὕτως· ἐγχεάντα τὸ ὀγδοημόριον τοῦ <sup>12</sup>  
 γάλακτος εἰς ἀγγεῖον ὑέλινον, ἢ κεράτινον, ἢ κόγχον Θαλάττιον, ἐμ-  
 βάλλειν ταμίσου τὸ σύμμετρον, καὶ διαβλίψαι τοῖς δακτύλοις, εἴτα  
 5 εάσαντα ἕως οὗ παγῆ, θεωρεῖν, εἰ ἑλαττον τὸ τυρώδες, πλέον δὲ  
 τὸ ὑδατῶδες γίνεται· τὸ γὰρ τοιοῦτον γάλα ἀχρησίον πρὸς τρο-  
 φὴν, καὶ τὸ πλείστον αὐτοῦ ἐξουρεῖται. Εἰ δὲ τὸ παγὲν πλέον μὲν <sup>13</sup>  
 τὸ τυρώδες ἔχει, ἑλαττον δὲ τὸ ὑδατῶδες, δύσπεπτον καὶ δυσκατέρ-  
 γαστον αὐτὸ ὑποληπίον· ἄριστον δὲ τὸ σύμμετρον μὲν τὸ τυρώδες  
 10 ἐσχηκὸς, σύμμετρον δὲ τὸ ὑδατῶδες. Ποιεῖσθαι δὲ καὶ [ταύτην] τὴν <sup>14</sup>  
 δοκιμασίαν, μάλιστα τῇ ἐαρινῇ ὥρᾳ· ἄγγος τὸ ὑάλινον, ἢ κεράτι-  
 νον, ἢ κόγχον Θαλάττιον ἐμπλήσας τοῦ γάλακτος ἀπὸ ἐσπέρας, ἐν  
 τόπῳ εὐδαινωῦ θεῖς, εἴτα πρῶτῃ θεώρει τὸν ἐπίπαγον, ἢ καὶ τὸ  
 γραῶδες, εἰ τελείως πολὺ ἐστίν, ἢ τούναντιον ὀλίγον, τὸ δὲ ὑγρὸν

s'écoule, rapidement, ou lentement, lorsqu'on abaisse l'ongle, car ces deux  
 cas sont également mauvais; au contraire, le lait qui s'écoule avec une  
 lenteur moyenne est bon. On fera encore l'épreuve suivante : on versera <sup>12</sup>  
 la huitième partie d'un cotyle de lait dans un vase en verre ou en  
 corne, ou dans une coquille marine, on y ajoutera une quantité moyenne  
 de présure, on écrasera avec les doigts, puis on abandonnera le mélange  
 à lui-même jusqu'à ce qu'il se coagule; ensuite on examinera si on ob-  
 tient une quantité plus abondante d'éléments aqueux que d'éléments  
 caséeux, car un tel lait ne vaut rien comme aliment, et la plus grande  
 partie en passe par les urines. Si le lait figé contient plus de parties <sup>13</sup>  
 caséuses que de parties aqueuses, il faut croire qu'il se digérera et s'éla-  
 borera difficilement; le meilleur lait est celui qui contient une quantité  
 moyenne d'éléments caséeux et une quantité également moyenne d'élé-  
 ments aqueux. Il faut encore faire l'épreuve suivante, surtout au prin- <sup>14</sup>  
 temps : le soir on remplit de lait le vase en verre ou en corne, ou la  
 coquille marine, on le place dans un endroit bien exposé au soleil; le  
 matin on examine le coagulum, ou pellicule, s'il est très-abondant, ou si,  
 au contraire, il existe en petite quantité, tandis que le liquide est abon-

3. ἢ κεράτ. ex em.; ἐμβαλλεῖν κεράτ. Paul.; χρησίον F, Syn. — 10. [παύ-  
 F. — 3-4. ἐμβαλεῖν F. — 6. ἀχρησίον τῆν] conj.; om. F. — 14. τούναντιός F.

πολύ· τὰ γὰρ τοιαῦτα ἀχρεῖά ἐσίν· ᾧ δὲ ἡ συμμετρία ἠκολούθη-  
 15 σεν, ἀριστίον. Ἐὰν δὲ συμβῆ τοὺς τιτθοὺς ἐλάτους, ἢ τὰς θηλάς  
 16 ἔχειν τὴν τροφὸν, τοὺς τε μαστοὺς τριβέτωσαν. Καὶ ἀναδεσμεύειν  
 ἀνωθεν τῶν μαστῶν μαλακῷ λημνίσκῳ, τοὺς μαστοὺς ἡσυχῇ πιεζοῦν-  
 17 τας, ἵνα ἐπὶ ῥύσιν τοῦ γαλακτος πλείων γένηται. Ἐὰν δὲ μεταξὺ 5  
 τοῦ γαλακτισμοῦ τοῦ παιδίου [τὸ] γάλα σβῆσθῆ, κράτιστον δὴ τὸ με-  
 ταβαίνειν ἐπὶ ἄλλον μαστόν· εἰ δὲ μὴ εἴη δυνατὸν, γάλα κατασκευά-  
 ζειν, καταντλοῦντας ὕδατι θερμῷ πολλῷ, προδόντας τι τῶν ἐπα-  
 κτικῶν καὶ ποιητικῶν πίνειν, οἷον ἵππομαράθρου ἀπεξεσμένου ὕσον  
 κοτύλας β' μετὰ οἴνου εὐάδους, ἢ ἵπποσέλινον τὸν αὐτὸν τρόπον, ἢ 10  
 18 σελίνου ῥίζαν. Μετὰ δὲ τὰς καταντλήσεις διδόναι τιμὴ θηλάζειν,  
 καὶ βίᾳ τὴν ἐπίσπασιν ποιεῖσθαι, τρίβειν τε καὶ πάλιν καταντλεῖν,  
 μετὰ τε τὸ λουτρὸν δοτέον πιεῖν ἀφῆφοντα πράσα κεφαλατὰ, μα-  
 λάχην, σέλινον, μάραθρον, καὶ τῶν ἄλλων λαχάνων γένη τινὰ τῶν

dant : ces deux espèces de lait sont mauvaises ; celui, au contraire, qui  
 15 présente une bonne proportion des divers éléments, est le meilleur. S'il  
 arrive que la nourrice ait les mamelles ou les papilles trop petites, il  
 16 faudra lui frotter les seins. On relèvera aussi les mamelles, en appli-  
 quant de haut en bas un bandage de charpie longue et molle, et on pres-  
 17 sera doucement, afin qu'il y ait un afflux de lait plus abondant. Si, au  
 milieu de l'allaitement, le lait se tarit, le meilleur est de passer à une  
 autre nourrice ; si cela est impossible, on donnera du lait [à la nourrice],  
 en faisant des affusions abondantes d'eau chaude, précédées de l'admini-  
 stration, sous forme de boisson, de quelque médicament qui puisse  
 amener ou donner du lait, comme, par exemple, le fenouil de cheval,  
 qu'on fera bouillir à la dose de deux cotyles avec du vin odoriférant, ou  
 du maceron administré de la même façon, ou de la racine de céleri.  
 18 Après les affusions, on fera sucer les mamelles par quelqu'un qui tirera  
 avec violence ; on fera des frictions et de nouvelles affusions, et, après  
 le bain, on donnera à boire deux cotyles d'une décoction d'oignons de  
 poireau, de mauve, de céleri, de fenouil, ou de quelque autre espèce  
 d'herbe potagère sauvage (décoction qui devra contenir du froment for-

1. ἐσίν ἢ τοῦναντίον ἄλλῃσιν ᾧ F. — δὲ τό F. — 9. ποιητ. ποιεῖν πίνειν F.  
 6. γαλακτισμοῦ conj.; γαλακτος F. — lb. — lb. ἀνεξ. F. — 11. τῶν καταντλή-  
 [τὸ] conj.; om. F. — lb. δὲ τό conj.; σεν F.

ἀγρίων· ἐχέτω δὲ ταῦτα πυρούς κατέφθους· καλῶς ἀπηθήσαντα  
 κοτύλας δύο, μίζαντα ἀντὶ ἐλαίου οἶνον εὐαίδη. Διδόναι [δέ] καὶ 19  
 πᾶν σπέρμιον ἐψηήσαντα μετὰ κυτίσου, ἢ τινος ἄλλου τῶν εἰρημέ-  
 των, ἀπηθήσαντά [τε] τὸ ἴσον πλῆθος μετὰ τοῦ οἴνου διδόναι. Μετὰ 20  
 5 δὲ τὴν ταύτων δόσιν προσβάλλειν σικύαν κατὰ ἐκάτερον τόπον τῶν  
 μαστίων καὶ κελεύειν θηλάζειν σφοδρότερον προσπεσόντα, τὴν τε  
 τροφὴν ψαθυρὰν καὶ εὐανάδοτον διδόναι, τό τε ποτὸν πλεῖον, οἶνον  
 λεπτὸν εὐαίδη θερμὸν πινόμενον, ἔχοντος τοῦ ὕδατος τινος τῶν εἰ-  
 ρημένων δυνάμεις.

15'. Περὶ δοκιμασίας γάλακτος. Ἐκ τῶν Γαλιηνοῦ.

10 Δοκιμασίῳ δὲ τὸ γάλα ἀκριβῶς γεύσει καὶ ὄψει καὶ ὀσφρήσει· 1  
 καὶ γὰρ γενομένοις καὶ ὀσμομένοις ἠδὲ καὶ θερμένοις λευκὸν τε  
 καὶ ὀμαλὲς καὶ μέσως ἔχον ὑγρότητος καὶ παχύτητος ὀφθήσεται

tement cuit), qu'on décantera avec soin et à laquelle on mêlera, au lieu  
 d'huile, du vin odoriférant. On donnera aussi une espèce de graine quel- 19  
 conque bouillie avec de la luzerne en arbre, ou avec quelque autre des in-  
 grédients susnommés, et on donnera la même quantité, après l'avoir dé-  
 cantée au tamis avec du vin. Après l'administration de ces médicaments, 20  
 on appliquera une ventouse sur chaque mamelle, et on ordonnera [à  
 quelqu'un] de sucer [les mamelles] avec assez de force; on donnera des  
 aliments qui aient peu de cohésion et qui se distribuent facilement dans  
 le corps, et des boissons abondantes, par exemple du vin odoriférant et  
 tenu qu'on boira chaud, en ayant soin de mettre dans l'eau [qu'on y  
 mêle], quelqu'un des médicaments que nous venons de nommer.

16. DE L'ÉPREUVE DU LAIT. — TIRÉ DE GALIEN.

Il faut faire soigneusement l'épreuve du lait à l'aide du goût, de la 1  
 vue et de l'odorat; en effet, le lait qui offre les meilleures qualités est  
 agréable au goût et à l'odorat; à l'œil, il paraîtra blanc et lisse; il présen-  
 tera une consistance moyenne entre le liquide et l'épais; le mauvais lait,

1. κατέφθους F. — 2. [δέ] conj.; om. — 3. τερων conj.; ἕκαστον F. — 4. θερμὸν F. — 5. ἐκά-  
 τὸ πινόμενον F.

τὸ ἀριστὸν γάλα· τὸ δὲ γε μοχθηρὸν ἦτοι παχὺ καὶ τυρῶδες, ἢ ὑγρὸν καὶ βρώδες, ἢ πελιδνὸν καὶ ἀνώμαλον ἐν χροῖα καὶ συστάσει, ἢ διαφύσεις ἔχον ξηρὰς, ἢ ἀφρῶδες, ἢ βρομῶδες, ἢ δυσῶδες, ἢ ταχέως ἀποξινόμενον, ἢ γευομένοις πικρότατον, ἢ ἄλμης, ἢ τινος ἐτέρας ἀλλοκότου ποιότητος ἐμφασιν παρέχον· καὶ γὰρ τὸ τοιοῦτον 5  
 2 γάλα μοχθηρὸν, οὐδὲ πρὸς τὴν ὁδμὴν ἠδὲ καθέστηκεν. Ταῦτα μὲν οὖν ἔστιν γνωρίσματα μοχθηροῦ τε καὶ χρηστοῦ γάλακτος· οἷς τεκμαιρόμενον νοσώδη τὴν γυναῖκα ὄντα ἐπὶ ἐτέραν μεταβαίνειν· ἐπὶ δὲ  
 3 τῶν εὐπορούντων πλείονας εἶναι τὰς τιθῆάς. Ὅταν δὲ ἐνδεῶς ἀθροίζεται τὸ γάλα κατὰ τοὺς μαστοὺς, διάσκεψαι περὶ τοῦ αἵματος· ἦτοι 10  
 4 γὰρ ἐλαττόν ἐστι τοῦ προσήκοντος, ἢ μοχθηρότερον. Τὸ μὲν οὖν ἐλαττόν ὑγραινούσης τε καὶ θερμαινούσης δεῖται τῆς συμπύσεως διαίτης· τὸ δὲ μοχθηρότερον, εἰ μὲν χολῶδες ὑπάρχει, καθάρσεως μὲν πρῶτον, εἶτα οἷας εἴρηται διαίτης· εἰ δὲ φλεγματικόν, φαρμάκων θερμαινόντων μὲν, ἦτοι κατὰ τὴν πρῶτην, εἶτα ἐξῆς καὶ τὴν 15

au contraire, sera épais et caséeux, liquide et séreux, ou livide, ou de couleur et de consistance inégales, ou entrecoupé de stries sèches, écumeux, d'odeur dégoûtante ou désagréable; il s'aigrira vite, il aura une amertume très-prononcée, un goût de saumure, ou quelque autre saveur peu propre au lait; car un tel lait est mauvais et n'a pas même une 2 odeur agréable. Ce sont là les signes distinctifs entre le bon et le mauvais lait; si, d'après eux, vous conjecturez que la femme est malade, vous passerez à une autre nourrice; chez les gens riches il faut qu'il y en ait 3 plus d'une. Si le lait se rassemble en quantité insuffisante dans les seins, il faut faire attention au sang: en effet, cette humeur sera en quantité 4 moindre qu'il ne le faut, ou elle sera détériorée. Si donc le sang est diminué, il exige un régime entièrement approprié à humecter et à échauffer: quant au sang détérioré, il exige, s'il est bilieux, d'abord une purgation, ensuite le régime que nous venons de décrire; s'il est pituiteux, il demande des médicaments qui échauffent au premier, ou,

3-4. ἢ διαφ.... ἀποξ. om. Gal. — 3. post τιθῆας l. 9 F; om. Aët. — 8-9. ἐπὶ ξηρῆς] ἄνθας Aët.; ἐρυθρὰς ἢ σαρκώδεις ..... τιθῆας om. Gal. — 14. μὲν Gal.; Sor. — 5-6. καὶ γὰρ.... καθέστηκεν om. F. — 15. εἶτα ἐξῆς] ἢ θεῆς F.

δευτέραν τάξιν, οὐ μὴν Ξηραίνοντων γε. Καλλίω δὲ αὐτῶν ὕσα μὴ  
 Φάρμακα μόνον εἰσὶν, ἀλλὰ καὶ τροφαί, οἷον εὐζωμον, μάραθρον,  
 ἄνηθον· λέγω δὴ τὰς πύσας αὐτὰς χλωρὰς ἔτι καὶ ὑγρὰς· αἱ γὰρ  
 Ξηραὶ Ξηραίνουσι ἤδη καὶ Ξερμαίνουσι πλέον πρὸς τὸ παρόν.  
 5 Τοῦτου δὲ τοῦ γένους ἐστί σμύρνιον, σέλινον, σίον, ἐρέδινοι, 6  
 γλαῦξ ἢ πύσα, πολύγαλον. Καὶ ἀνεμῶσαι δὲ προσσιθέμεναι κατα- 7  
 σπῶσι γάλα. Ἄπειρα δὲ ἐστί τὰ τὸ γάλα βλάπτοντα· καὶ γὰρ ὕσα 8  
 πλέον ἢ χρῆ Ξερμαίνει, καὶ ὕσα Ξηραίνει, καὶ ὕσα ψύχει, τὰ μὲν 9  
 τῇ ποιότητι τοῦ αἵματος λυμαινόμενα, τὰ δὲ τὴν οὐσίαν ἔλην ἐλάτ- 9  
 10 τωνα ποιοῦντα κωλύει γενεᾶσθαι τὸ γάλα. Παραπλησίαν δὲ τοῖς 9  
 εἰρημένοις ἔχει δύναμιν ὕσα προτρέπειν ἢ παύειν καταμήνια πέ- 9  
 φυκεν· ὅλη γὰρ ἀμφοῖν κοινὴ τὸ ἐν ταῖς φλεψὶν αἷμα. Ταῦτά τοι 10  
 κάπειδαν ἐπὶ Θάτερα τῶν μορίων φέρηται τὸ αἷμα, Ξηραίνεται

plus tard aussi, au second degré, mais qui ne dessèchent pas. Les meil- 5  
 leurs de ces médicaments sont ceux qui ne jouent pas seulement le rôle  
 de médicaments, mais aussi celui d'aliments, comme la roquette, le  
 fenouil et l'aneth; je veux parler des herbes elles-mêmes, quand elles  
 sont encore vertes et humides, car, quand elles sont sèches, elles des- 6  
 sèchent et échauffent déjà plus qu'il ne le faut pour le cas actuel. A ce 6  
 genre appartiennent le smyrnium, le céleri, la berle, les pois chiches,  
 le cresson sauvage et le polygala. Les [deux espèces d']anémone donnent 7  
 aussi du lait, si on les applique à l'extérieur. Les substances qui font du 8  
 tort au lait sont innombrables: en effet, aussi bien celles qui échauffent  
 que celles qui dessèchent ou refroidissent outre mesure empêchent la  
 formation du lait, les unes en détériorant la qualité du sang, les autres 9  
 en diminuant sa quantité. Les substances qui sont de nature à provo- 9  
 quer ou à arrêter l'écoulement des règles ont des vertus analogues à  
 celles des substances dont nous venons de parler; car le sang contenu  
 dans les veines est la source commune aussi bien du lait que des règles.  
 Si donc le sang se porte vers l'un des deux organes, l'autre devient sec. 10

1. γε om. Gal. — Ib. Καλλίω (sic) — 6. πολύγαλον Gal.; πολύγονον F. —  
 δ' ἂν αὐτῷ F. — 4. ἤδη ex em.; ἢ δεῖ F. — 6-7. ἀνασπῶσι Gal. — 7. καὶ ὁ γὰρ F.  
 (voy. liv. XIV, ch. 63). — 4. πρὸς τὸ  
 παρόν om. Gal. — 5. Τοῦτο F. — Ib.  
 ἐστί καὶ σμύρνιον Gal.; ἐστὶν οἷον σμ. F.  
 — 12. ἔλην γ. ἀμφ. κινεῖ (κινεῖ inter  
 l.) F. — Ib. τό] καὶ F. — 12-13. Ταῦτά  
 τε κάπ. δὲ ἐπὶ F.

- 11 *Θάτερα. Θαυμασίον οὖν οὐδὲν εἶ καὶ τὰ διαιτήματα καὶ τὰ φάρμακα  
 παραπλήσια τὰ τε γεννῶντα καὶ τὰ παύοντα τὴν ἐφεξῆς ἐπὶ ἐκάστω  
 μινὶ κάθαρσιν καὶ τὴν ἐν μαστοῖς τοῦ γάλακτος γένεσιν· τοσόνδε  
 μέντοι διαφέρει ὅτι τμητικωτέρων καὶ θερμωτέρων ἐνίοτε τὰ κατὰ  
 12 τὰς μήτρας χρῆζει· καὶ γὰρ ἀναστομοῦσθαι δέονται μᾶλλον. Ὅσα  
 μὲν οὖν τὸ γάλα προτρέπει, ταῦτα καὶ τὰς ἐλλειπεῖς καθάρσεις ὠφε-  
 λεῖ· τὰς δὲ ἐπὶ πλεόν βεβλαμμένας, ἢ καὶ παντάπασιν ἰσχομένας,  
 οὐκέτι οὐδὲν τῶν τοιούτων ἴσται, ἀλλὰ βράθυ, καὶ μῆον, Ἴρις τε  
 καὶ καλαμίνθη, καὶ ὅσα τᾶλλα τοιαῦτα τὰς παντελεῖς ἐπισχέσεις τῶν  
 13 κατὰ μήτρας καθάρσεων ἴσται. Ταῦτα μὲν ἔσιω· μοχθηροῦ τε καὶ 10  
 χρυσίου γάλακτος γνωρίσματα.*

12'. Περὶ τροφῆς παιδίου ἄχρι ἐτῶν ἰδ'. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Τρέφειν δὲ τὸ παιδίον τὰ μὲν πρῶτα γάλακτι μόνῳ· ἐπειδὴν δὲ  
 11 Il n'y a donc rien d'étonnant, s'il y a de l'analogie entre le régime et  
 les médicaments qui provoquent ou qui arrêtent l'évacuation revenant  
 régulièrement chaque mois, et ceux qui agissent de la même manière sur  
 la formation du lait dans les seins; il existe cependant entre eux cette  
 différence que la matrice exige quelquefois des agents plus incisifs et  
 12 plus chauds, car elle a un plus grand besoin d'être ouverte. Les médi-  
 caments donc qui provoquent l'écoulement du lait font également du  
 bien en cas d'insuffisance des règles; mais, quand l'évacuation utérine a  
 éprouvé un empêchement plus grave, ou qu'il est complètement arrêté,  
 aucun de ces médicaments ne saurait plus y porter remède, mais il faut  
 recourir à la sabine, au cistre, à l'iris, à la *calaminthe*, et à toutes les autres  
 substances analogues qui guérissent la rétention complète de l'écoule-  
 13 ment utérin. Que ce soient là les signes distinctifs entre le bon et le mau-  
 vais lait.

17. DE L'ÉDUCATION DE L'ENFANT JUSQU'À QUATORZE ANS.

- 1 Au commencement il faut nourrir l'enfant avec du lait seul; mais,

1. εἴη καὶ τὰ F; εἰ τὰ Gal. — 2. πα- ἀνεστομοῦσθαι Gal. — 6. γάλα] αἷμα  
 ραπλήσια om. F. — Ib. ἐφεξῆς om. ὑπέρχεσθαι Gal. — CH. 17; l. 12. τὰ  
 Gal. — 4. θερμ.] τμητικωτέρων F. — 5. μὲν πρῶτα om. Gal.

φύση τοὺς πρόσθεν ὀδόντας, ἐθίζειν ἤδη πως αὐτὸ καὶ τῆς παχυ-  
 τέρας ἀνέχεσθαι τροφῆς, ὡσπερ οὖν καὶ τοῦτο αὐτὸ πείρα διδαχθεῖ-  
 σαι ποιοῦσιν αἱ γυναῖκες, ἄρτου μὲν τι πρῶτον, ἐφεξῆς δὲ ὑσπρίων  
 τε καὶ κρεῶν καὶ ὅσα τᾶλλα τοιαῦτα, προμασώμεναι κάπειτα ἐντι-  
 5 θεῖσαι τοῖς στόμασι τῶν παιδίων. Ἀνατρίβειν δὲ χρὴ τὸ σῶμα τῶν 2  
 βρεφῶν ἐλαίῳ γλυκεῖ καθάπερ καὶ τοῦτο αὐτὸ ποιοῦσιν ἐπιτηδείως  
 αἱ πλεῖσται τῶν τροφῶν, εὐθὺς ῥυθμιζουσαί τε καὶ διαπλάττουσαι  
 τὰ μόρια αὐτῶν. Ἐπὶ γε τοῦ νῦν ὑποκειμένου παιδίου τὴν κατα- 3  
 σκευὴν τοῦ σώματος ἀμέμπως ἔχοντος οὐδὲν χρὴ περιεργάζεσθαι  
 10 τὴν τροφὴν εἰς γε τὴν τῶν μελῶν εὐρυθμίαν, ἀλλὰ ἀνατρίβειν τὰ  
 μέτρια καὶ λούειν ὀσημέραι, κατὰ ὅσον οἶόν τε μὴ περιεχομένου τοῦ  
 γάλακτος ἀπέπλου κατὰ τὴν γαστέρα· κίνδυνος γὰρ ἀναληφθῆναι  
 τοῦτο πρὶν πεφθῆναι καλῶς εἰς ὕλον τὸ σῶμα τοῦ παιδίου· πολλὸ  
 δὲ δὴ μᾶλλον εἰ καὶ τὴν γαστέρα τις αὐτὴν ἀνατρίβῃ γάλακτος με-  
 15 στήν, ἐμπλήσει τε τὸ σῶμα τροφῆς ἀπέπλου, συμπληρώσει τε τὴν

quand il a fait ses dents de devant, il faut l'habituer déjà en quelque  
 sorte à supporter une nourriture plus consistante, comme, d'ailleurs, les  
 femmes le font, guidées par l'expérience, en mâchant préalablement des  
 aliments qu'elles mettent ensuite dans la bouche de l'enfant, et qui con-  
 sistent d'abord en un peu de pain, et, plus tard, en graines farineuses,  
 viande, ou toute autre chose semblable. On frottera le corps des pe- 2  
 tits enfants avec de l'huile douce, ainsi que la plupart des nourrices le  
 font bien à propos, en modelant et en figurant immédiatement leurs  
 diverses parties. Mais, pour l'enfant dont il s'agit ici, et qui jouit d'une 3  
 structure de corps irréprochable, la nourrice n'a aucune peine à prendre  
 pour donner une forme bien proportionnée aux membres; seulement  
 elle doit les frotter modérément et les laver tous les jours, en choisiss-  
 sant, autant que possible, un moment où l'estomac ne contient point de  
 lait mal digéré, car il y a danger de voir ce lait résorbé avant qu'il soit di-  
 géré; à bien plus forte raison, si on frotte l'estomac lui-même quand il,  
 est plein de lait, on remplira le corps de nourriture mal digérée et on  
 produira de la plénitude à la tête: pour cette raison, il faut faire grande

1. πως] πρὸς F. — 10. τῶν τροφῶν F. — 12. ἀμέμπ? F. — 14. ἀνατρίβειν F.

κεφαλὴν· διὸ χρὴ πολλὴν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τοῦ μὴ λαμβάνειν  
 τὴν τροφήν τὸ παιδίον μήτε πρὸ λουτρῶν, μήτε πρὸ ἀνατρίψεων.  
 4 Γίγροτο δὲ ἂν τοῦτο παραφυλαττοῦσης ἀκριβοῦς τῆς τροφῆς τὸν ἐπὶ  
 τοῖς μακροτέροις ὕπνοις καιρὸν· ἐν τούτοις γὰρ μάλιστα τὴν κοι-  
 λίαν ἦτοι παντάπασιν κενὴν, ἢ σπευμμένην ἤδη τὴν τροφήν περιέ- 5  
 χουσαν εὐρεῖν ἔστιν· ὁ δὲ τοιοῦτος καιρὸς ἄλλοτε εἰς ἄλλον ἐμπί-  
 5 πτει χρόνον ἦτοι τῆς ἡμέρας, ἢ καὶ τῆς νυκτός. Ἐπὶ μέντοι τῶν  
 μεζῶνων ἤδη παιδίων ὅσα καὶ πληγαῖς καὶ ἀπειλαῖς καὶ ἐπιπληξέσι  
 πειθεσθαι δύναται καὶ νοουθετήσεσι, καιρὸς ἂν εἴη διττός εἰς ἀνά-  
 τριψίν τε καὶ λουτρῶν, ὁ μὲν πρότερός τε καὶ ἀριστός ἐπειδὴν ἐξα- 10  
 νασιάντα τῶν ἐωθινῶν ὕπνων, εἶτα παίζαντα τροφήν αἰτῆ· τότε  
 γὰρ ἐπιθέσθαι μάλιστα αὐτοῖς χρὴ, τὸ μὲν σῶμα πρὸς ὑγίειαν ἄμα  
 καὶ εὐεξίαν ἀσκοῦντα, τὴν ψυχὴν δὲ εἰς εὐπείθειάν τε καὶ σωφρο-  
 σύνην, οὐκ ἄλλως τροφήν παρέξειν αὐτοῖς φάσκοντα, εἰ μὴ προθύ-  
 μως ὑπακούοιεν ᾧ ἂν θελωμεν ἡμεῖς ἀνατρίβειν τε καὶ λούειν. 15  
 6 Οὗτος μὲν οὖν ὁ ἀριστός καιρὸς· εἰ δὲ τις ἀσχολία τὸν τρέφοντα

attention à ce que l'enfant ne prenne point d'aliment, ni avant le bain ni  
 4 avant les frictions. On arrivera à ce but si la nourrice s'en tient rigou-  
 reusement au temps qui suit un sommeil plus ou moins prolongé; alors  
 on trouvera surtout ou que l'estomac est complètement vide, ou qu'il  
 contient des aliments déjà digérés; or cette époque tombe tantôt sur telle  
 5 heure du jour ou de la nuit, et tantôt sur telle autre. Mais, quand les en-  
 fants sont déjà plus grands et qu'ils peuvent obéir aux coups, aux me-  
 naces, aux réprimandes et aux admonestations, il existe deux moments  
 opportuns pour les frictions et pour le bain; le premier et le meilleur  
 c'est lorsqu'ils s'éveillent le matin, et qu'après avoir joué ils demandent  
 à manger; car c'est alors surtout qu'il faut les attaquer et donner à leur  
 corps des habitudes à la fois de santé et de bonne apparence, et à leur âme  
 des habitudes de docilité et de sagesse, en disant qu'on ne leur donnera  
 pas d'aliments s'ils ne se prêtent de bonne grâce aux frictions auxquelles  
 6 on veut les soumettre et au bain qu'on doit leur administrer. C'est donc  
 là le meilleur temps; mais, si quelque occupation détourne celui qui s'est

2. τοῦ παιδίου F. — 3. ἀκριβοῦς om. F; φάσκοντά σε Gal. — 15. ἐπακού-  
 Gal. — 9. εἰς om. F. — 14. φάσκοντας σαιεν Gal.

τὸ παιδίον ἀπαγάγοι, μέτριον ἄρτου δόντα παίζειν ἐπιτρέπειν, εἰς  
 ὅσον ἂν βουληθῆ, κάπειτα αὖθις ἐπιτρέψαν τρίβειν καὶ λούειν.  
 Οὐ μὴν πίνειν γε ἐπιτρέπτεον ποτὲ αὐτοῖς πρὸ τῶν λουτρῶν ἐπὶ  
 τοῖς σιτίοις· ἀβρωτέρα γὰρ ἂν οὕτως ἢ ἀνάδοσις εἰς τὸ σῶμα γί-  
 νοιτο τῶν ἐν γαστρίῳ περιεχομένων. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ κατὰ ἕν ἂν  
 ἤδη χρόνον εἰς διδάσκαλον δύνηται φοιτᾶν, οὐκ ἀναγκαῖον λουτροῖς  
 χρῆσθαι συνεχέσιν, ἀλλὰ ἀρκεῖ διαπαλαεῖν μανθάνοντι σύμμετρα  
 πονεῖν ἐνταῦθα πρὸ τῶν σιτίων. Τὸ δὲ ὑπερπονεῖν τοὺς παῖδας  
 οὐδαμῶς ἀγαθόν· ἀναυξῆ γὰρ ὑπὸ τῆς παρὰ καιρὸν σκληρότητος  
 ἀποτελεῖται τὰ σῶματα. Καὶ οἴνου δὲ τὸν οὕτω πεφυκότα παῖδα μέ-  
 χρι πλείστου μηδὲως γεύειν· ὑγραίνει τε γὰρ ἰκανῶς καὶ θερ-  
 μαίνει τὸ σῶμα πινόμενος οἶνος, ἐμπίπλησί τε τὴν κεφαλὴν ἀτμῶν  
 ἐν ταῖς θερμαῖς καὶ ὑγραῖς κράσεσιν οἷα πέρ ἐσσι καὶ ἡ τῶν τοιῶνδε  
 παιδίων. Φευκτῶν δὲ οὐσῶν τῶν ἀμετριῶν, μάλιστα ἂν εἴη φευκτῆ  
 κατὰ ἣν οὐκ εἰς τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἢ βλάβη

chargé de l'éducation, on donnera à l'enfant une quantité modérée de  
 pain, on lui permettra de jouer autant qu'il veut, ensuite on le fric-  
 tionnera et on le baignera de nouveau, s'il veut bien le supporter. Mais il ne  
 faut jamais permettre aux enfants de boire avant le bain et après le repas;  
 car, de cette manière, les aliments contenus dans l'estomac se distribue-  
 raient d'une manière trop soudaine dans le corps. Plus tard, à l'époque  
 où les enfants peuvent déjà fréquenter l'école, il n'est plus nécessaire  
 de recourir continuellement au bain; il suffit alors, après leur avoir  
 appris à lutter, de les exercer modérément avant le repas. Mais les exer-  
 cices excessifs ne sont pas du tout bons pour les enfants; car, en durcis-  
 sant inopportunément les chairs, ils empêchent la croissance de leur  
 corps. Pendant très-longtemps, à l'enfant parvenu à cet âge, on ne de-  
 vra point du tout donner de vin, car le vin qu'on prend en boisson hu-  
 mecte et échauffe assez fortement, et, chez les personnes d'un tempérament  
 chaud et humide, classe à laquelle appartiennent les enfants de cet âge,  
 il remplit la tête de vapeurs. En effet, quoiqu'on doive se garder de tous  
 les excès, on évitera surtout celui qui propage ses mauvais effets, non-

1. ἀπάγει Gal. — 2. ἐπιτρέψαν ex καῖτα Gal. — 5. ἂν om. F. — 13. τοιοῦ-  
 των Gal. — 15. κατ' ἣν... ἀλλὰ om. F.

δικνεῖται· διόπερ οὐδὲ τοῖς ἤδη τελείοις ἀνευ τοῦ προσήκοντος μέ-  
 τρου πινόμενος οἶνος ἀγαθός, ἀλλὰ τούτοις μὲν εἰς τὴν τῶν χολαδῶν  
 περιττωμάτων ἐπίκρασίν τε ἅμα καὶ κένωσιν ἐπιτήδειος, οὐχ ἤτιον  
 δὲ καὶ εἰς τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς σίτεροις ὄργανοις τοῦ ζώου γινομένην  
 ξηρότητα ὁ σύμμετρος ἐπιτήδειος οἶνος ὑγραίνων ὅσον ἀμέτρως ἐξή- 5  
 ρανται καὶ ἀνατρέφων· οἱ δὲ παῖδες, ἅτε μήτε τὸν πικρόχολον  
 ἀθροίζοντες χυμὸν οἰκείαν τε πολλὴν ἔχοντες ὑγρότητα, τῶν μὲν  
 ἐξ οἴνου γινομένων ἀγαθῶν οὐδενὸς προσδέονται, μόνης δὲ ἀπο-  
 12 λαύουσιν αὐτοῦ τῆς βλάβης. Οὐκ οὐδὲις νοῦν ἔχων ἐπιτρέψει  
 τοιοῦτῳ χρῆσθαι πώματι τοὺς παῖδας· οὐ μὴν ψυχροῦ πώματος εἰς 10  
 τὸ παντελὲς εἶργειν κελεύω τοὺς τοιοῦτους παῖδας, ἀλλὰ ἐπὶ τοῖς  
 σιτίοις τὰ πολλὰ καὶ κατὰ τὰς θερμότερας ὥρας, ὅταν ἠξώσιν  
 αὐτοὶ πρὸς τὸ ψυχρὸν, ἐπιτρέπω χρῆσασθαι μάλιστα μὲν, εἰ οἶόν  
 τε, πηγαίῳ προσφάτῳ μηδεμίαν ἐπίκτητον ἔχοντι μοχθηρὰν ποιό-

seulement au corps, mais aussi à l'âme : pour cette raison, le vin bu  
 au delà de la mesure convenable n'est pas même bon pour les gens déjà  
 adultes, quoique, chez ces individus, il convienne [quand il est pris mo-  
 dérément] pour tempérer à la fois et pour évacuer les résidus bilieux,  
 et que, chez eux, une certaine quantité de vin ne soit pas moins utile  
 contre la sécheresse qui se forme dans les parties solides de l'économie,  
 parce qu'il humecte et restaure les parties desséchées outre mesure ;  
 mais, comme les enfants n'ont pas une surabondance d'humeurs bilieuses  
 amères, et qu'ils jouissent d'une humidité propre abondante, ils n'ont  
 besoin d'aucun des bons effets produits par le vin ; au contraire, ils n'en  
 12 recueillent que les mauvais. Aucun homme raisonnable ne permettra donc  
 aux enfants de prendre une telle boisson ; mais je n'ordonne pas de priver  
 complètement les enfants de cet âge de boissons froides ; au contraire,  
 pendant les saisons chaudes, quand ils désirent eux-mêmes de l'eau froide,  
 je leur accorde ordinairement d'en user après le repas, et surtout, s'il est  
 possible, d'eau de source fraîche, dépourvue de toute mauvaise qualité  
 acquise ; s'il n'y a pas de pareille eau, je leur permets également d'em-

3. ἐκκρισίν F. — 5. ὁ δὲ συμμ. F; pas ἢ ἄρ. μᾶλλον F. — Ib. ὅτε ἠξώσιν  
 om. Gal. — 6. μήτε om. F. — 12. χῶ- Gal.; ὅταν ἀξιώσιν F. — 13. αὐτοῖς F.

τητα, μὴ παρόντος δὲ τοῦ τοιούτου, τοῖς ἄλλοις. Φυλάττεσθαι δὲ 13  
τά τε λιμναῖα καὶ θολερὰ καὶ δυσώδη καὶ ἀλυκὰ, καὶ ἀπλῶς εἰ-  
πεῖν, ἕσα τινὰ ποιότητες κατὰ τὴν γεῦσιν ἐνδείκνυται, τὰ τε παρα-  
μένοντα τοῖς ὑποχονδρίοις ἐπὶ πλέον. Οὐ χρὴ δὲ νομίζειν, καθά- 14  
5 περ οἴνων τε καὶ γυμνασίων καὶ ἀφροδισίων ἐγρηγόρσεών τε καὶ  
ὑπνῶν ἄλλον ἄλλως ἀπολαύειν προσήκει κατὰ τὰς διαφόρους ἡλι-  
κίας, οὕτω καὶ ὕδατος, ἀλλὰ ὃ περ ἄριστόν ἐστι, τούτῳ περιᾶσθαι  
χρηῖσθαι καὶ παῖδα καὶ νεανίσκον καὶ πρεσβύτην, ὥσπερ γε καὶ  
ἀέρα τὸν ἄριστον εἰσπνεῖν ἅπασιν ὁμοίως χρησίμων. Τῶν δὲ ἀπὸ τῆς 15  
10 πρώτης ἐβδομάδος παίδων μέχρι τῆς δευτέρας ἢ μὲν κρᾶσις θερμὴ  
μὲν ὁμοίως ἐστίν, ὕγρα δὲ οὐχ ὁμοίως· αἶψι γὰρ ἀπὸ τῆς πρώτης  
γενέσεως ἅπαν ζῶον ὁσημέραι γίνεται ξηρότερον, οὐ μὲν ψυχρό-  
τερόν γε, ἢ θερμότερον, ἀλλὰ ἕσα μὲν ἄριστα κατεσκευάσθαι σώ-  
ματα, παραπλησία πως ἐπὶ τούτων ἄχρι τῆς ἀκμῆς ἢ θερμότης  
15 παραμένει, ἕσα δὲ ὑγρότερα τε καὶ θερμότερα τῶν ἀρίστων ἐστίν,  
ployer les autres espèces. Ils éviteront les eaux de lac, ainsi que les 13  
eaux troubles, de mauvaise odeur, ou salées, en un mot, toutes celles  
qui montrent au goût une qualité quelconque, ou qui séjournent long-  
temps dans les hypocondres. Il ne faut pas croire qu'il en est pour 14  
l'eau comme pour le vin, les exercices, les rapprochements sexuels, la  
veille et le sommeil, dont tel individu doit faire usage de telle manière,  
et tel autre d'une autre, selon la diversité des âges; mais l'enfant, aussi  
bien que le jeune homme et le vieillard, doivent tâcher d'employer  
celle qui est la meilleure, de même qu'il leur est également utile à tous  
d'aspirer le meilleur air. Le tempérament des enfants, depuis l'accom- 15  
plissement de la première semaine [d'années] jusqu'à la terminaison  
de la seconde, a le même degré de chaleur que l'âge précédent, mais  
non le même degré d'humidité; car, à compter depuis l'instant de sa  
naissance, tout animal devient chaque jour de plus en plus sec, mais  
non de plus en plus froid ou de plus en plus chaud; au contraire, les  
individus qui jouissent de la meilleure structure possible conservent,  
en quelque sorte, le même degré de chaleur jusqu'au milieu de leur  
vie, tandis que, chez ceux qui sont plus humides et plus chauds que les

5. τε καὶ στείων καὶ γυμνασίων Gal. om. Gal. — 15. θερμότερα] ψυχρότερα  
— 6. προσήκει Gal. — 7. περιᾶσθαι Gal.

16 αἰξάνεται τούτων ἡ θερμότης. Ἀλλὰ οὐχ ὁ γε νῦν λόγος ὑπὲρ ἐκεί-  
νων ἐστίν· ὁ δὲ ἄριστος κατεσκευασμένος ἄνθρωπος ἄχρι τῆς τεσ-  
σαρεσκαϊδεκατίδος ἡλικίας ἐν τῇ προειρημένῃ διαίτῃ φυλαττέσθω,  
γυμναζόμενος τε μήτε πᾶνυ πολλά, μήτε βίαια, μή πως αὐτοῦ  
τὴν αὔξησιν ἐπίσχωμεν, καὶ λουόμενος ἐν θερμοῖς μᾶλλον ἢ ψυ- 5  
χροῖς λουτροῖς· οὕτω γὰρ οὐδὲ τούτων ἀνέχεσθαι ἀλύτως δυναθῆ-  
σεται. Πλαττέσθω δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷδε τῆς ἡλικίας μᾶλλον  
17 διὰ ἐθισμῶν τε καὶ σεμνῶν μαθημάτων ἕσα μάλιστα ψυχὴν ἐργά-  
σασθαι κοσμίαν ἱκανά· πρὸς γὰρ τὰ μέλλοντα κατὰ τὴν ἐξῆς ἡλι-  
κίαν αὐτῶν περὶ τὸ σῶμαπραχθήσεσθαι μέγιστον ἐφόδιόν ἐστιν 10  
18 ἡ εἰκοσμία τε καὶ εὐπειθεία. Διαιτᾶν μὲν οὖν χρὴ τοῦτον τὸν τρό-  
πον τοὺς παῖδας.

η'. Δίαιτα τῆς μετὰ τεσσαρεσκαϊδέκατον ἔτος ἡλικίας.

1 Τῆς μὲν οὖν τῶν περιττωμάτων κενώσεως οὕτω δεῖ προνοεῖ-

individus doués du meilleur tempérament, la chaleur augmente tou-  
16 jours. Mais ceci ne fait pas partie de notre sujet actuel; l'homme qui  
jouit de la meilleure structure possible devra donc persister, jusqu'à  
l'âge de quatorze ans, dans le régime que nous venons de décrire, et  
nous ne l'exercerons ni trop fortement, ni trop violemment, de peur  
d'arrêter en quelque sorte sa croissance; nous lui ferons plutôt prendre  
des bains chauds que des bains froids, car il ne pourra pas non plus  
17 supporter encore les derniers sans inconvénient. A cet âge, on s'appli-  
quera davantage aussi à former son âme par des habitudes et des ensei-  
gements graves, qui sont surtout capables de la rendre bien réglée; or  
la docilité et l'habitude de la règle sont des points très-importants dans  
le dessein de préparer aux mesures qu'on devra prendre pour le corps  
18 de ces jeunes gens dans l'âge suivant. Voilà le régime auquel il faut sou-  
mettre les enfants.

18. RÉGIME POUR L'ÂGE CONSÉCUTIF À LA QUATORZIÈME ANNÉE.

1 Ce sont donc là (voy. les notes) les soins qu'il faut prendre pour ex-

2-3. τεσσαρεσκαϊδεκα πενταετηρίδος ται Gal. — 7. καὶ μάλιστα Gal. — 8-9.  
ἐλ. F. — 4. μὴ πᾶνυ F. — 6-7. δυνήσα- ἐργάζεσθαι Gal.

σθαι· διαιτᾶν δὲ τοὺς τῆς τρίτης ἐπειλημμένους ἐβδομάδος ὡδί πωσ.  
 Τῷ δὲ τοιούτῳ κάλλισιά τε κατεσκευασμένῳ καὶ μόνῃ σχολάζοντι  
 τῇ τοῦ σώματος ἐπιμελείᾳ τῆς ὑγιεινῆς πραγματείας ἀρχὴν τίθε-  
 σθαι προσήκει τὴν ὑπὸ Ἱπποκράτους εἰρημένην κατὰ τήνδε τὴν ῥῆ-  
 σιν· πόννοι, σιτία, ποτὰ, ὕπνοι, ἀφροδίσια, πάντα μέτρια· καὶ  
 γὰρ τὸ πῶσον ἀφάρισε προσθεὶς τὸ μέτρια, καὶ τὸν καιρὸν ἐδί-  
 δαξε τῇ τάξει τοῦ λόγου· εἰς γὰρ τὴν τῆς ὑγείας φυλακὴν ἀρχεῖν  
 μὲν χρὴ τοὺς πόνους, ἔπασθαι δὲ σιτία καὶ ποτὰ, εἶτα ἐξῆς ὕπνους,  
 εἶτα ἀφροδίσια, τοῖς γε δὲ ἀφροδισίοις χρῆσθαι μέλλουσιν. Τὸ  
 τοίνυν ἀριστὸν σῶμα σκοποῦς ἔχει κατὰ μὲν τὰς ποσότητας καὶ  
 ποιότητας καὶ δυνάμεις ἐν μὲν τοῖς γυμνασίοις τὰ μέτριά τε καὶ  
 σύμμετρα μετὰ τοῦ πᾶσιν ὁμοτίμως τοῖς μορίοις τοῦ σώματος  
 προσάγεσθαι, φυλαττιομένων ἡμῶν ἀπασαν ὑπερβολὴν· κατὰ δὲ τὴν  
 τῶν ἐσθιομένων τε καὶ πινομένων φύσιν ἐν ποσότητι καὶ ποιό-

pulser les résidus; mais le régime de ceux qui entrent dans la troisième  
 semaine [d'années] doit être à peu près dirigé de la manière suivante.  
 Si un tel individu jouit de la meilleure structure possible, et s'il s'oc-  
 cupe uniquement des soins de son corps, il devra prendre pour fonde-  
 ment de l'art de conserver la santé la maxime proclamée par Hippo-  
 crate (*Épid.* VI, vi, 2) dans la phrase suivante : « Les exercices, les  
 « aliments, les boissons, le sommeil, les rapports sexuels, doivent tous  
 « être modérés; » en effet, par le mot *modérés*, l'auteur détermine la  
 quantité, tandis qu'il enseigne le temps opportun par l'arrangement des  
 mots de sa phrase : pour conserver la santé, il faut commencer par les  
 exercices, faire suivre les aliments et les boissons, après cela le sommeil,  
 et, en dernier lieu, les rapports sexuels, du moins pour ceux qui doivent  
 en faire usage. Un corps aussi bien constitué que possible a donc pour  
 but dans les exercices, par rapport à la quantité, la qualité et la force,  
 la mesure et la modération, ainsi que l'égalité des rapports de ces exer-  
 cices avec les diverses parties du corps, pourvu que nous ayons soin d'é-  
 viter tout excès; dans la classe des aliments et des boissons, le but est  
 de nouveau la modération, eu égard à la quantité, la qualité et la force,

1 τῆτι καὶ δυνάμει σκοπὸς πάλιν ἐστὶ κἀνταῦθα τὸ σύμμετρον, ὡς  
 μῆτε πλεῖω, μῆτε ἐλάττω λαμβάνειν, ἀλλὰ ὅσα πεφθέντα καὶ ἀνα-  
 2 δοθέντα καὶ θρέψαντα τὸ σῶμα καλῶς, εἰ δέοι καὶ τοῖς ἐτι αὐξά-  
 νομένοις τι προστεθῆναι σύμμετρον, οὐδὲν ἕσσει περιτλὸν, οὐδὲ  
 3 ἐνδεές. Ἐκ δὲ τῆς τῶν λουτρῶν χρήσεως ὀλίγη τοῖς ἄριστα κατε-  
 σκευασμένοις ἐστὶν ἡ ὠφέλεια· πάντα γὰρ ἔχουσι φθάνοντες ἐκ  
 τῶν συμμέτρων γυμνασίων, ὥστε ἀποπλύνασθαι τὸν ἰδρώτα καὶ τὴν  
 4 κόνιν, εἰ καὶ ταῦτα ποτὲ χρῆσαιντο, δέονται μᾶλλον ἢ θερμοαυθῆναι  
 5 κατὰ τὸ βαλανεῖον. Διαβαδίσαι τοιγαροῦν χρῆζουσιν μόνον ἄχρι  
 τῆς δεξαμενῆς, οὐκ ἐνδιατρίψαι τῷ βαλανείῳ καθάπερ οἱ χωρὶς τοῦ 10  
 6 γυμνάσασθαι καθέψοντες ἑαυτοῦς. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐγχρονίζειν ἐν τῇ  
 κολυμβήθρα δεῖται· περιπλυνάμενος δὲ, ὡς εἴρηται, πρὸς τὸ ψυχρὸν  
 7 ὕδωρ ἐπειγέσθω. Σύμμετρον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦτο τῇ συμμέτρῳ φύσει  
 τοῦ σώματος, μέχρις ἂν αὐξάνηται· ψυχρῷ δὲ μόνῳ μὴ λούειν, ἵνα

de façon qu'on ne prenne ni trop, ni trop peu; choisissez les aliments  
 qui, même chez les individus en âge de croissance et réclamant une aug-  
 mentation modérée de nourriture, ne laissent aucun résidu et ne font  
 pas sentir le besoin de nouveaux matériaux, quand ils ont été digérés,  
 qu'ils se sont distribués dans le corps et qu'ils ont nourri convenablement.  
 4 L'usage des bains ne fait que peu de bien à ceux qui jouissent de la meil-  
 leure structure possible, car les exercices modérés leur procurent déjà  
 tous les avantages qu'ils pourraient en recueillir; ils ont donc moins besoin  
 d'être échauffés par le bain que de se débarrasser de la sueur et de la  
 poussière, si parfois ils avaient fait usage aussi de poussière [dans les exer-  
 5 cices]. Ils doivent donc traverser seulement les salles de bain jusqu'à la  
 piscine froide, et ne pas séjourner dans la chambre chaude, comme ceux  
 6 qui se macèrent le corps sans prendre de l'exercice. Il ne faut pas rester  
 longtemps non plus dans la piscine chaude; mais, après s'être lavé  
 tout le corps, on doit, comme je l'ai déjà dit, se hâter d'arriver à l'eau  
 7 froide. Cette eau doit avoir aussi une température moyenne pour un corps  
 d'une nature moyenne, aussi longtemps que dure l'âge de croissance;  
 mais on ne doit pas baigner les jeunes gens dans l'eau froide seule, de peur

2. ἀλλ' ἢ ὅσα Gal. — 3-4. αὐξομένοις 7. τὸν om. F. — 9. μόνον om. F. —  
 Gal. — 4. ἕσσει F; ἕσειν Gal. — 14. μόνῳ om. Gal.

μὴ τὰ τῆς αὐξήσεως αὐτῷ καλύσωμεν· ἠϋξημένων δὲ ἰκανῶς ἐθίζειν  
 ἤδη καὶ τῷδε· κρατύνει γὰρ ἅπαν τὸ σῶμα καὶ τὸ δέρμα σκληρόν  
 τε καὶ πυκνὸν ἀποτελεῖ, κράτιστον δὲ τοῦτο πρὸς τὴν ἀπὸ τῶν  
 ἔξωθεν βλάβην. Οὕτω δὲ καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους καὶ τὰς ἐγρηγόρσεις  
 5 καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, τὴν συμμετρίαν  
 δῆλον ὅτι φυλάττειν προσῆκεν, μὴτε μαλακωτέραν τὴν ἐξιν τοῦ  
 σώματος ἐργαζομένους, μὴτε σκληροτέραν· ἢ μὲν γὰρ εὐνίκτητος  
 ὑπὸ τῶν ἔξωθεν αἰτίων, ἢ δὲ τὴν αὐξήσιν καλύβει· μὴτε πυκνοτέραν  
 ὡς ἴσχεσθαι τι τῶν κατὰ σάρκα περιττωμάτων· μὴτε ἀραιωτέραν  
 10 ὡς ἀπορρεῖν τι καὶ τοῦ χρησίου. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον οὐδὲ  
 ἰσχυρότεραν ἑαυτῆς ποιητέον, οὐδὲ παχυτέραν· τὸ μὲν γὰρ ἰσχυρό-  
 τερον εὐεπηρέαστον ὑπὸ τῶν ἔξωθεν αἰτίων, τὸ δὲ παχύτερον ὑπὸ  
 τῶν ἐνδοθεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ σώματος ὀρμωμένων. Τί δεῖ λέγειν ὡς  
 οὐδὲ θερμότερον αὐτὸν, ἢ ψυχρότερον, ἢ ξηρότερον, ἢ ὑγρότερον  
 15 ἀποφαντέον, εἴπερ ἀμεμπλον εἶχε τὴν κρᾶσιν; Εἰ δὲ ποτε ἀμάρ- 11  
 d'arrêter cette croissance; quand leur croissance a atteint un degré suffi-  
 sant, il faut déjà les habituer aussi à cette espèce d'eau, car l'eau froide  
 renforce tout le corps et rend la peau dure et compacte; or cela est ex-  
 cellent pour mettre à l'abri des lésions qui viennent de l'extérieur. Il est 8  
 évident que, pour le sommeil, la veille, les fonctions de l'âme et toutes  
 les autres circonstances semblables, on doit aussi garder la mesure et  
 ne rendre l'habitude du corps ni trop molle, ni trop dure; car un corps  
 trop mou est facilement subjugué par les influences extérieures, tandis  
 qu'une dureté trop grande empêche la croissance; on ne la rendra non  
 plus ni trop dense, de peur que les résidus ne restent dans les chairs, ni  
 trop rare, de peur qu'il s'écoule quelque chose d'utile. De même il ne 9  
 faut pas rendre l'habitude du corps plus maigre, ni lui donner plus  
 d'embonpoint qu'il n'en a habituellement: un corps trop maigre est faci-  
 lement lésé par les influences extérieures, et un corps qui a trop d'em-  
 bonpoint l'est, au contraire, par celles qui viennent de l'intérieur même  
 de l'économie. Est-il encore nécessaire de dire qu'il ne faut pas rendre 10  
 le jeune homme plus chaud, plus froid, plus sec, ou plus humide qu'il  
 ne l'était, s'il possède un tempérament irréprochable? Si parfois on a 11

4. ἐγρ. καὶ τὰ λουτρά καὶ τὰς Gal. — τοῦ Gal.; ἰσχυρότεραν ἑαυτοῦ F. — Ib.  
 7. εὐνίκτητος Gal. — 11. ἰσχυρότερον ἑαυ- παχύτερον F Gal.

12 τοι τις κατά τι τῶν εἰρημένων, ἐπανορθοῦσθαι δεῖ τὸ σφάλμα. Κοινὸς δὲ ἔσται σοι σκοπὸς ἀπάσης ἐπανορθώσεως ἢ τῆς ἐναντίας ἀμετρίας χρήσις, εἰς δὲ τὸ μηδὲν ἐν ταῖς ἐπανορθώσεσι σφάλλεσθαι πρῶτον μὲν χρή διαγινώσκειν ἀκριβῶς τὰς διαθέσεις τοῦ σώματος, εἶτα μεμνήσθαι τῶν ἐν τῇ προτεραίᾳ γενομένων ἀπάντων· αἱ μὲν γὰρ 5 διαθέσεις ἐνδείκονται τὸ πλημμεληθὲν, ἢ μνήμη δὲ τῶν προγεγενημένων εἰς ὅσον χρή μετακινήσαι τῶν συνήθων ὑπαγορεύσει· εἰ μὲν γὰρ ἰσχυρότερον τὸ σῶμα φαίνοιτο, σκοπεῖσθαι χρή καὶ ἀναμιμνήσκεσθαι, πώτερα πλείω τοῦ προσήκοντος ἐπόνησεν, ἢ ὀξυτέρας ἐχρήσατο ταῖς κινήσεσιν, ἢ περὶ τὴν τρίψιν ἐπλεόνασεν, ἢ τὰ 10 λουτρὰ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆς σκοπεῖσθαι, πώτερον ἐφρόντισεν, ἢ ἠγρόπησεν, ἢ ἐξέκρινε κατὰ γαστέρα πολὺ πλείω τοῦ προσήκοντος· ἐπισκοπεῖσθαι δὲ καὶ εἰ ὁ οἶκος θερμότερος ἐν ᾧ διέτριψεν, ἢ ἔφαγεν ἑλατίου, ἢ ἔπιεν, ἢ ἀφροδισίοις ἐχρήσατο μὴ δεόν· εἰ δὲ ἐν ὄγκῳ μείζονι τὸ σῶμα φαίνοιτο, μὴ συνέβη τρίψις, ἢ γυμνάσιον 15

commis quelque erreur sous l'un des rapports susdits, on devra la redresser. Or le but commun de tout redressement est l'emploi de l'excès contraire; mais, pour ne commettre aucune erreur dans ces redressements, on doit reconnaître d'abord exactement quel est l'état du corps, et ensuite se rappeler tout ce qui s'est passé la veille; car l'état du corps vous indiquera en quoi consiste l'erreur, et le souvenir de ce qui a eu lieu auparavant apprendra jusqu'à quel point on devra s'écarter de ses habitudes : en effet, si on voit que le corps est trop maigre, on examinera et on se rappellera si on s'est fatigué plus qu'il ne le fallait, si on a fait des mouvements trop rapides, si on a exagéré les frictions ou le bain, et, après cela, on recherchera si on a eu des soucis, de l'insomnie, ou des selles beaucoup plus abondantes qu'il ne le fallait; on verra encore si la pièce dans laquelle on a séjourné était trop chaude, si on a mangé ou bu trop peu, ou si on a exercé le coït en temps inopportun; si le corps présente un volume trop considérable, on examinera s'il n'y a pas eu des frictions, ou des exercices trop peu nombreux, ou trop

7. τι τῶν Gal. — 15. συνέβη conj.; σύν F; om. Gal. — Ib. τρ. μαλακίη Gal.

ἑλαττον, ἢ βραδύτερον, ἢ πλέων ὕπνος, ἢ ἐποχὴ γαστρίδος, ἢ σιτίων  
 πλῆθος ἀμέμπλιως πεφθέντων. Εἰ δὲ σκληρότερον ἑαυτοῦ φανεῖν<sup>13</sup>  
 τὸ σῶμα, τρίψεων μὲν ἀναμνησθῆναι χρὴ πρῶτον, εἶτα γυμνασίαν  
 εὐτόνων μετὰ ἀνταγωνιστοῦ σκληροῦ τὸ σῶμα, καὶ πρὸς τούτοις  
 5 εἰ ἐν κόνει, καὶ ταύτῃ ψυχρᾷ καὶ σκληρᾷ, καὶ χωρὶς τῆς καλουμέ-  
 νης ἀποθεραπείας· εἶτα ἐξῆς λουτρῶν, εἰ μὴ παντάπασι ψυχρὰ, ἢ  
 λίαν θερμὰ, καὶ ὁ οἶκος ἐν ᾧ διέτριψεν ἐγρηγοράς τε καὶ κοιμά-  
 μενος, εἰ ἦν ψυχρότερος, ἐτι δὲ ξηρότητος σιτίων καὶ πώματος ἐν-  
 δείας. Εἰ δὲ μαλακώτερον ἑαυτοῦ γένοιτο κατὰ τὴν ὑπεραίαν τὸ<sup>14</sup>  
 10 σῶμα, πρῶτον μὲν ἀναμνησθεσθαι χρὴ τῆς τρίψεως, εἰ μαλακῆ  
 τε καὶ σὺν λίπει καὶ λουτροῖς ἀτρέμα χλιαροτέροις ἐγένετο· μετὰ  
 δὲ τὴν τούτων ἐπίσκεψιν, εἰ τὰ γυμνάσια βραδέα καὶ ὀλίγα μετὰ  
 τοῦ συμπαλαιόντος ἀμετρότερον ἀπαλοῦ, κάπειτα περὶ πώματος,  
 εἰ πλέον, εἶτα ἐξῆς ἐδεσμάτων, εἰ ὑγρότερα τὴν φύσιν, εἶτα ὕπνου,

lents, ou un sommeil trop prolongé, ou de la constipation, ou une quan-  
 tité trop considérable d'aliments parfaitement bien digérés. Si le corps<sup>13</sup>  
 se montre plus dur que de coutume, on songera d'abord aux frictions,  
 ensuite aux exercices vigoureux avec un adversaire qui ait le corps dur;  
 on s'informera de plus encore si ces exercices ont eu lieu dans la pous-  
 sière, et surtout dans une poussière froide et dure, et si on a négligé  
 de recourir à ce qu'on appelle *apothérapie*; ensuite, on pensera aux  
 bains; on demandera s'ils n'ont pas été tout à fait froids, ou excessive-  
 ment chauds, si la pièce dans laquelle on est resté pendant la veille aussi  
 bien que pendant le sommeil était trop froide; enfin, on songera aussi à  
 la sécheresse des aliments et à l'insuffisance des boissons. Si le lendemain<sup>14</sup>  
 le corps est plus mou que de coutume, on s'informera d'abord des fric-  
 tions, si elles ont été molles, faites avec une substance grasse, et accom-  
 pagnées de bains trop tièdes; après avoir examiné ces points-là, on de-  
 mandera si les exercices n'ont pas été lents et peu abondants, et n'ont  
 pas eu lieu avec un adversaire trop délicat; ensuite on s'enquerra, pour  
 les boissons, si elles n'ont pas été trop abondantes, puis, pour les aliments,  
 si leur nature était trop humide, puis enfin, pour le sommeil, s'il a été

1. πλέων F; πλείων Gal. — 2. ἀμέ- — 5. καὶ εἰ χωρὶς Gal. — 8-9. ἐνδείας  
 τριος F. — 4. τὸ σῶμα] πλοῦντος Gal. ex em.; ἐνδεῖαν F Gal. — 14. εἰ δ' ἐξῆς F.

15 *ει* πλείους. Ἐγγύς δὲ τῆς μαλακῆς τοῦ σώματος ἐστὶ διαθέσεως ἢ  
 ὑγρὰ καλουμένη πλὴν ὅσον ἢ μὲν μαλακῇ τῶν σωμάτων ἐστὶν οἰ-  
 16 κεία ποιότης· ἢ δὲ ὑγρὰ τῶν ἐν αὐτοῖς ὑγρῶν. Διακρίνεται δὲ ἀπλο-  
 μένων· ἢ μὲν γὰρ ὑγρὰ σὺν ἰκμάσιν ἐστὶν, ἢ δὲ μαλακῇ χωρὶς  
 τούτων, ὅντος δηλονότι καὶ τοῦ μαλακοῦ σώματος ὑγροῦ τοῖς οἰκείοις 5  
 μορίοις, ἀλλὰ ἔνεκα σαφοῦς διδασκαλίας μαλακὸν μὲν τοῦτο καλεῖ-  
 17 σθαι, τὸ δὲ ἕτερον ὑγρὸν. Ἡ μὲν οὖν ἀμέτρως ξηρὰ διάθεσις εὐθὺς  
 καὶ σκληρύνει τὴν ἔξιν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης δὲ μετὰ μαλακότητός ἐστὶν  
 ἢ ὑγρὰ· δύναται γὰρ ἐσκληρύνθαι μὲν ἢ σὰρξ, ἀναφέρεσθαι δὲ  
 18 ἀτμός ἐκ τοῦ σώματος, ἢ ἰδρῶς. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ὑγροτήτων ἦτοι 10  
 γε ἀφροδισίων χρῆσιν ἄκαιρον, ἢ ἀπὸ τινος αἰτίας ἐτέρας ἀρρώσθαι  
 τῆς δυνάμεως ὑπώπλευον, ἢ ἀραιότητα τοῦ σώματος ἐπὶ μαλακαῖς  
 ἀμέτρως τρίψεσιν, ἢ λουτροῖς πλείοσιν, ἢ ἀέρι τῷ κατὰ τὸν οἰ-

15 trop prolongé. L'état du corps qu'on appelle humide se rapproche de  
 l'état de mollesse, à cette exception près que la mollesse est une qua-  
 lité propre aux parties solides, tandis que l'humidité se rapporte aux  
 16 liquides contenus dans ces parties. On distingue ces deux états au tact :  
 en effet, l'état d'humidité est compliqué de la présence d'un liquide  
 ténu, tandis que ce liquide manque en cas de mollesse [pure], quoique  
 cependant le corps mou soit [radicalement] humide, quant à ses par-  
 ties propres (c'est-à-dire aux parties solides); mais, pour que notre en-  
 seignement soit clair, nous recommandons d'appeler ce dernier état  
 17 mollesse, et l'autre humidité. L'état démesurément sec durcit immé-  
 diatement aussi l'habitude du corps, mais l'état humide n'est pas indis-  
 pensablement accompagné de mollesse : en effet, il est possible que la  
 chair soit durcie, tandis qu'il s'élève du corps de la vapeur, ou de la sueur.  
 18 En cas d'humidité, je conjecture donc ou un usage inopportun des  
 rapprochements sexuels, ou un abattement des forces tenant à quelque  
 autre cause, ou une raréfaction du corps, produite par des frictions dé-  
 mesurément molles, ou par des bains trop fréquents, ou par la circons-  
 tance que l'air de la pièce où on a séjourné était plus chaud qu'il ne le

6-7. καλεῖσθαι F. — 8. ἐξ οὐκ ἀνάγκη. Gal. — 12. ὑποπλευτέον Gal. — Ib.  
 F. — 10. ἀτμός ex em.; ἀτμός F; ἰκμάς βλακαῖς (sic) F.

κον ἐν ᾧ διέτριψε, Φερμοτέρῳ παρὰ τὸ δέον. Ἐπισκεπίεον δὲ καὶ 19  
 περὶ σώματος εἰ πλέον, εἰ ὕπνοι πολλῶ πλείους τῶν κατὰ φύσιν,  
 ἢ εἰ τὸ περιέχον ἀθρόως μεταβληθὲν εἰς ὑγρότητα καὶ Φερμότητα,  
 καὶ περὶ τροφῶν ὡσαύτως · ἐπὶ δὲ τῆς ἀπαλότητος, ὅταν ποτὲ  
 5 χωρὶς ὑγρότητος ἦ, πεπέφθαι μὲν τὴν τροφήν ὀρθῶς, καὶ τετρά-  
 φθαι τὸ σῶμα, γεγυμνάσθαι δὲ ἐνδεέσιερρον · ἔμπαιιν δὲ ἐπὶ τῆς  
 σκληρότητος, ἢ τετρίφθαι σκληρῶς, ἢ γεγυμνάσθαι πλείον μετὰ  
 σκληροῦ σώματος ἐν κόνει. Ξηρότης δὲ ἔξωθεν ἐνδειαν ἢ σώματος, 20  
 ἢ τροφῆς, ἢ ἀγρυπνίαν, ἢ μέριμναν βιωτικὴν, ἢ πολλὴν τρίψιν, ἢ  
 10 γυμνάσιον ἀμετρον ἐνδεικνυται. Ταῦτα γοῦν ἐπισκεπίόμενος ἐπανορ- 21  
 θοῦσθαι δυνήσῃ κατὰ ἐκάστην ἡμέραν τὸ σφάλμα πρὶν αὐξηθὲν  
 δυσίατον γενέσθαι · μέμνησο δὲ αἰεὶ τοῦ πᾶσαν ἀμετρίαν εἰς ἐπανόρ-  
 θωσιν ἄγεσθαι διὰ τῆς ἐναντίας ἀμετρίας, οἷον ἐπειδήπερ ἐξ ἀφρο-

fallait. On fera aussi attention aux boissons, si elles ont été trop abon- 19  
 dantes, si le sommeil a été beaucoup plus prolongé que la nature ne l'exige,  
 ou s'il y a eu dans l'atmosphère un changement soudain dans le sens de  
 l'humidité et de la chaleur, et on s'informerá de la même manière des ali-  
 ments; s'il existe de la mollesse, je conjecture, au cas où elle ne serait  
 pas accompagnée d'humidité, que les aliments ont été bien digérés, et  
 le corps bien nourri, mais que les exercices ont été insuffisants; au con-  
 traire, en cas de dureté, je conjecture qu'il y a eu des frictions dures.  
 ou des exercices immodérés dans la poussière contre un adversaire dont 20  
 le corps était résistant. La sécheresse de l'habitude du corps indique ou 20  
 l'insuffisance des boissons ou des aliments, ou l'insomnie, ou les soucis de la  
 vie, ou des frictions trop abondantes, ou des exercices immodérés. Si donc 21  
 vous faites attention à ces points-là, vous pourrez redresser les erreurs de  
 chaque jour, avant que, par leur accumulation, il ne soit devenu difficile  
 d'y porter remède; mais rappelez-vous toujours qu'on ne parvient à redres-  
 ser un excès quelconque qu'à l'aide de l'excès contraire: si, par exemple,  
 à la suite de rapports sexuels, le corps se montre à la fois plus rare, plus

5-6. τετράφθαι F. — 6. καὶ γυμνάσθαι ex em.; Ταῦτα F; Ταῦτα τε οὖν βίον  
 δέ (sic) F. — Ib. ἔμπ. δεῖ τὰ τῆς F. — (sic) Gal. — Ib. σκεπτόμενος Gal. —  
 8. τοῦ σκληροῦ Gal. — 9. ἀγρυπνίας ἢ 11. δυνήσῃ ex em.; δυνήσεται F; ἐν δυ-  
 μερίμνης βιωτικῆς F. — 10. Ταῦτα γοῦν νηθείης Gal. — Ib. τὸ σφάλμα om. F.

δισίων ἀραιότερόν τε καὶ ψυχρότερον καὶ ἀσθενέσιον ἅμα καὶ  
 ξηρότερον ἀποτελεῖται τὸ σῶμα, χρὴ δὴπου τὰ πυκνοῦντα καὶ θερ-  
 μαίνοντα καὶ ὑγραίνοντα καὶ τὴν δύναμιν ἀναβρῶννύντα προσφέ-  
 22 ρεσθαι, καὶ τούτους εἶναι σκοποὺς ἐπὶ αὐτοῖς. Μετὰ μὲν δὴ τὴν  
 τῶν ἀφροδισίων χρῆσιν εἶδος ἕστω γυμνασίων τὸ παρασκευαστικὸν 5  
 ὀνομαζόμενον· τὰς δὲ ἐπὶ λύπαις καὶ ἀγρυπνίαις ξηρὰς διαθέσεις  
 αἱ τε μαλακώτεραι τρίψεις ἐξιῶνται σὺν ἐλαίῳ πλέονι γινόμεναι  
 καὶ λουτροῖς εὐκράτοις αἱ τε κινήσεις αἱ βραδύτεραί τε καὶ χωρὶς  
 ἰσχυρᾶς τάσεως ἀναπαύσεσι πλείοσι διειλημμένοι· τύπος δὲ οὗτός  
 23 ἔστιν ἀποθεραπευτικῶ γυμνασίου. Δῆλον δὲ ὡς τῷ τοιοῦτῳ γυμνα- 10  
 σίῳ χρησίον, ὅταν γε χωρὶς ἀπεψίας γενηθῶσιν αἱ διαθέσεις· ἐπὶ  
 24 γὰρ ταῖς ἀπεψίαις οὐδὲ ἕλως ἔστι γυμνασίον. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν  
 τρόπον καὶ τὰς ἐπὶ θυμοῖς, ἢ διὰ ἔνδειαν ποτοῦ ξηρότητας ἐπανορ-  
 25 θωτέον ἔστιν. Ἐναντίως δὲ τοῖς εἰρημένοισι ἐπανορθοῦσθαι χρὴ τὰς  
 κατὰ τὴν ἕξιν ὑγρότητας· σκοποὺς γὰρ δὴ τῶν τοιοῦτων διαθέσεων 15

froid, plus faible et plus sec, il faut administrer des remèdes conden-  
 sants, échauffants, humectants et renforçants, et il faut que ce soit là le  
 22 but qu'on se propose dans le cas dont il s'agit. Après le coït, l'espèce  
 d'exercice auquel on devra recourir est celui qu'on appelle *préparatoire*,  
 tandis que l'état de sécheresse, qui est une conséquence de l'affliction ou  
 de l'insomnie, est guéri par des frictions molles, faites avec une assez  
 grande quantité d'huile et combinées aux bains tièdes, ainsi que par des  
 mouvements, assez lents qu'on fait sans tendre fortement les parties, et  
 qu'on interrompt par des intervalles de repos assez fréquents; or c'est là  
 23 le type de l'exercice apothérapeutique. Il est clair qu'on n'aura recours à  
 cette espèce d'exercice que dans le cas où l'état dont il s'agit n'est pas  
 compliqué d'indigestion; car, en cas d'indigestion, on ne doit pas s'exercer  
 24 du tout. On redressera de la même manière la sécheresse qui est une con-  
 25 séquence de la colère ou de l'insuffisance des boissons. Mais, pour redres-  
 ser les états d'humidité de l'habitude du corps, il conviendra de suivre une  
 méthode opposée à celle que nous venons de décrire; car le but, dans ces  
 états-là, est le dessèchement; cependant c'est là quelque chose de com-

3. καὶ ὑγρ. om. Gal. — 7. τε om. F. Gal. — 9. τύπος ex em.; λύποι F; τρό-  
 — lb. πλέονι ex em.; πλέω F; πλείονι pos Gal.

ἐσιν ἢ ξήρανσις, ἀλλὰ τοῦτο μὲν κοινὸν ἀπασῶν, ἴδιον δὲ ἐκάστω  
 ἐν ταῖς κατὰ μέρος διαφοραῖς. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ ποτῶν πλέονι κατὰ 26  
 τὴν προτεραίαν ἡμέραν γεγυῖναι χωρὶς τοῦ πεπονηθέναι τὴν κεφα-  
 λὴν ἢ τὸ σίγμα τῆς κοιλίας, ἐν μιᾷ δυνατὸν ἡμέρᾳ τελῶς ἐξιᾶσθαι,  
 5 πλεονάσαντας μὲν ἐν ταῖς ξηραῖς τρίψεσι, γυμνάσαντας δὲ δεύτε-  
 ρον, ἐλαττιὸν δὲ ποτῶν χρησαμένους, ἐδέσμασί τε ξηραντικωτέροις,  
 ὡς ὕσαι γε μετὰ τοῦ τὴν κεφαλὴν, ἢ τὸ σίγμα τῆς κοιλίας παθεῖν  
 τι τοῦ νῦν οὐ δέονται λόγου· ρηθήσεται γὰρ περὶ αὐτῶν ἐν τοῖς  
 περὶ τῶν νοσηδῶν συμπλημάτων. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀργίᾳ μακροτέρᾳ συ- 27  
 10 σίαῃ, καὶ διὰ πλῆθος ἐδεσμάτων ὑγρῶν τὴν φύσιν, οἶαι περ αἱ  
 πλεῖσταί τῶν ὑπερῶν εἰσι καὶ τῶν λαχάνων ὕσα μὴ δριμέα, ἀθρόως  
 μὲν οὐχ οἶον τε θεραπεύειν· εἰ γὰρ εἰς τοσοῦτον πονήσειεν ὁ ἄν-  
 θρωπος ὡς αὐτάρκως ξηρᾶναι τὴν ἐξιν, ἀλώσεται κόπῃ καὶ πυρέ-  
 ξει πυρετὸν ἐφήμερον μὲν πάντως· ἂν δὲ καὶ μοχθηραὶ τύχωσι

mun à tous, tandis que les circonstances propres à chaque cas particu-  
 lier consistent dans des différences spéciales. Si donc l'humidité tient à 26  
 des boissons trop abondantes qu'on a prises la veille, sans que la tête ou  
 l'orifice de l'estomac en aient souffert, il est possible de guérir complé-  
 tement cet état en un seul jour, en exagérant les frictions sèches, en  
 prenant des exercices plus rapides, des boissons moins abondantes et des  
 aliments plus desséchants que de coutume; quant à ceux dont l'humidité  
 est accompagnée d'une affection de la tête ou de l'orifice de l'estomac,  
 nous n'avons pas besoin d'en parler dans la partie actuelle de notre traité,  
 puisque nous nous en occuperons dans le chapitre sur les symptômes mor-  
 bides. Si l'humidité provient d'une oisiveté trop prolongée, ou d'un usage 27  
 immodéré d'aliments de nature humide, classe à laquelle appartiennent  
 la plupart des fruits et des herbes potagères, pourvu qu'elles ne soient  
 pas âcres, il est impossible de guérir cet état du premier coup: en effet,  
 si l'homme dont il s'agit pousse les exercices jusqu'au point nécessaire  
 pour dessécher suffisamment l'habitude du corps, il sera pris de fatigue,  
 et aura inévitablement une fièvre éphémère, et même, s'il existe une  
 humidité de mauvaise nature, cette fièvre durera plusieurs jours; cepen-

2. ἐπὶ τῶν πλ. F. — 4. ἐξιᾶσθαι 8-9. τοῖς τῶν Gal. — 9. περιττωμάτων  
 Gal. — 7. ἢ om. F. — 8. ὑπέρ Gal. — F. — 12. πονήσει F.

ὕγρότητες ὑπάρχουσαι, πλείονων ἡμερῶν· ἐν χρόνῳ δὲ ἂν ἐπανορθωθεῖεν, ὡς ὑστέρον εἰρήσεται.

19'. Δίαιτα παιδίων. Ἐκ τῶν Μνησιθέου Ἀθηναίου.

1 Τοῖς δὲ λουτροῖς δεῖ χρᾶσθαι, πολὺν μὲν χρόνον τὸ παιδίον  
 λούουσαν τὴν τροφὸν, μὴ σφόδρα θερμοῖς τοῖς ὕδασι χρωμένην,  
 καὶ τὸν πρῶτον μὲν ἐνιαυτὸν τρεῖς τῆς ἡμέρας τοῦτο χρῆ ποιεῖν, 5  
 τὸ μὲν ἐωθινὸν μετὰ τὴν κίνησιν, εἶτα κατὰ μέσον τῆς ἡμέρας, τὸ  
 2 δὲ τρίτον περὶ τὸ συσκοτάζειν. Ὅταν δὲ ὑπερβαίνει τὸν εἰρημένον  
 χρόνον, ἀφελεῖν χρῆ τὸ περὶ μέσον ἡμέρας λουτρὸν, ἀλείφειν δὲ  
 3 ἐλαίῳ. Σιτίζειν δὲ μὴ μετὰ τὸ λουτρὸν εὐθύς, ἀλλ' ἐπίσχουσαν.  
 4 Διδόναι δὲ μασωμένους μὲν οὐθέν χρῆ σιτίον, σεμίδαλι δὲ ἐφθὴν, 10  
 5 ἢ τῶν σιτανίων ἀλεύρων, ἢ κέγχρον τετριμμένην. Ἄπαντα δὲ ταῦτα  
 καλῶς ἔψειν, καὶ πολὺν χρόνον, τὴν δὲ κέγχρον μάλιστ' ἀπροσ-  
 6 φέρειν, ἔταν ἢ κοιλία τοῦ παιδίου παρυγραίνηται. Τὸ δὲ ἐναντίον,

dant, à la faveur du temps, on peut remédier à cet état, comme nous le dirons plus tard.

19. RÉGIME DES ENFANTS. — TIRÉ DE MNÉSITHÉE D'ATHÈNES.

1 La nourrice devra faire usage de bains, en lavant l'enfant pendant long-  
 temps, et elle emploiera à cet effet de l'eau qui ne soit pas extrêmement  
 chaude; durant la première année, elle devra le faire trois fois par jour :  
 le matin après l'exercice qu'elle lui donne, puis au milieu du jour, et la  
 2 troisième fois quand il commence à faire nuit. Quand l'enfant a dépassé  
 l'âge susdit, on supprime le bain du milieu du jour et on le remplace par  
 3 une onction avec de l'huile. La nourrice ne donnera pas à manger à l'en-  
 4 fant immédiatement après le bain; mais elle attendra. On ne mâchera  
 aucune espèce d'aliment avant de le donner à l'enfant, et on lui donnera  
 de la fleur de farine bouillie, de la farine sitanique, ou du petit millet  
 5 trituré. Tous ces aliments doivent être bien bouillis, et pendant long-  
 temps; mais on donnera surtout du petit millet quand le ventre de l'en-  
 6 fant est relâché. Si, au contraire, il est resserré, on versera du miel sur

ἐὰν ἐφίσληται, τότε τοῦ μέλιτος ἐπιχέοντα δεῖ συνέψειν τῷ ἀλεύρῳ. Ἐὰν δὲ μηδὲ οὕτως ὑπακούσῃ, τῆς τερεβινθίνης ῥητίνης παρεμβα-  
 λεῖν ὅσον ἐρέβινθον. Εἰ δέ ποτε συμβαίῃ τῷ παιδίῳ βήξ, ἢ κόρυζα,  
 κακῶς ἔχει καὶ τοὺς καλουμένους μελιτισμοὺς ἐπὶ αὐτοῖς ποιεῖν. Δεῖ  
 5 τοίνυν τὸ παιδίον λούσαντας πολλῷ θερμῷ, καὶ κατὰ κεφαλῆς,  
 σιτίσαι μέλιτι πολλῷ, κάπειτα τῷ δακτύλῳ τὴν γλῶττιαν ἡσυχῇ  
 πιέζειν· ἐμεῖ γὰρ φλέγμα πολὺ.

κ'. Περὶ κομιδῆς παιδίου. Ἐκ τῶν ῥούφου.

Λουτρὰ δὲ πλείω μὲν συμφέρει τοῖς παιδίοις καὶ θερμότερα, οὐ  
 μὴν πᾶσα τιτθὴ δύναται καλῶς τὰ γε πρῶτα ἐν τῷ λουτρῷ παιδίου  
 10 χερίσαι· διὸ καὶ τοῦτο ταῖς μαιευταῖς προστέτακται· καὶ γὰρ  
 βασιάσαι δεῖ ἐμπείρωσ, καὶ κρατῆσαι, καὶ ἀποδῦσαι τὰ σπάργανα,  
 καὶ κάμψαι τὰ ἄρθρα καὶ περιζῶσαι καὶ ἀνατρίψαι, ταῦτα δὲ πολ-

de la farine et on fera bouillir les deux ingrédients ensemble. Si la cons-  
 tipation ne cède pas de cette manière-là, on y ajoutera le volume d'un  
 pois chiche de résine de térébenthinier. Si parfois l'enfant est atteint de  
 8 toux ou de rhume de cerveau, il ne convient pas de lui appliquer ce  
 qu'on appelle *mélitisme* (onction avec le miel). Il faudra donc baigner l'en-  
 9 fant dans une grande quantité d'eau chaude, en faisant en même temps  
 des affusions sur la tête, lui donner beaucoup de miel à manger, et en-  
 suite comprimer doucement sa langue avec le doigt, car de cette manière  
 il vomira une grande quantité de phlegme.

20. DE LA MANIÈRE D'ÉLEVER L'ENFANT. — TIRÉ DE RUFUS.

Des bains assez nombreux et assez chauds conviennent aux enfants :  
 1 mais toutes les nourrices ne savent pas bien manier l'enfant dans le bain,  
 du moins au commencement : voilà pourquoi on s'en rapporte aux sages-  
 femmes pour l'accomplissement de cet office : il faut, en effet, porter et  
 tenir l'enfant, lui ôter le maillot, fléchir ses articulations, lui remettre  
 sa ceinture et le frotter comme une femme d'expérience ; or ces actes

2 λῆς εὐχειρίας καὶ μελέτης δεῖται. Χρὴ δὲ ποιεῖν ὧδε· τὴν μὲν  
 ἀριστερὰν χεῖρα ὑποτανύειν κάτωθεν ἐρείδουσαν ἅμα κεφαλὴν τε  
 καὶ αὐχένα· οὐ γὰρ σου αὐτῷ ἐγκρατές· ἔπειτα γυμνάσασαν τῇ  
 ἐτέρᾳ ἐπιχεῖν τοῦ ὕδατος ἐκ προσαγωγῆς καὶ πλῆθος καὶ θερμότη-  
 3 τα. Ἐν δὲ τῷ ὕδατι μυρρίναι τε ἠψησθωσαν, καὶ δάφνη καὶ ἀπαλὴ 5  
 4 σκῖνος τὰ πρῶτα εἰς ἐπὶ τὰς ἡμέρας. Ὅταν δὲ ἐπὶ τὸ πρᾶν ἐπι-  
 σιρέφῃται, τὸν μέγαν δάκτυλον ὑπερείδειν ἄκρα τῇ γένυϊ· τῆδε  
 5 γὰρ πᾶν πάλιν κωλύεται ἢ κεφαλὴ κατακύπτειν ἔμπροσθεν. Καμ-  
 πτεῖν δὲ ὡς ἕκαστον πῆφουκε, πόδας μὲν εἰς τοῦπίσω, χεῖρας δὲ  
 6 ἔμπροσθεν· οὕτω γὰρ ποιήσεις τὰ ἄρθρα εὐστροφα. Ῥυθμιζειν δὲ 10  
 καὶ κεφαλὴν καὶ χεῖρας καὶ γένην· παρέχει μὲν γὰρ τὸ πλεῖστον  
 ἢ τῶν σπερμάτων δύναμις τὸ καλὸν καὶ τὸ αἰσχυρὸν, παρέχει δὲ τι  
 7 καὶ τὰ τοιάδε. Ὅτι δὲ ἐξαίρουσιν αὐτὰ ἐν τοῖς λουτροῖς καὶ δια-  
 σείουσι καὶ ἐπὶ κεφαλὴν ἔχουσι λαβόμενα τοῖν ποδοῖν, δοκοῦσί  
 μοι τὰ τε φλέβια τῆδε εὐροα ποιεῖν, καὶ ἐθίξειν τὰς κατακύψεις 15

2 exigent beaucoup d'habileté et d'habitude. Voici comment on doit s'y  
 prendre : on étendra la main gauche au-dessous, en soutenant à la fois  
 la tête et le cou, car l'enfant ne peut pas encore la diriger; ensuite on  
 se servira de l'autre main pour déshabiller l'enfant, et pour verser sur  
 3 lui graduellement de l'eau, qui sera de plus en plus chaude. Dans cette  
 eau on fera bouillir du myrte, du laurier et des jeunes pousses de len-  
 4 tisque, pour les premiers bains jusqu'au septième jour. Après avoir re-  
 tourné l'enfant pour le placer sur le ventre, on soutiendra avec le pouce  
 la pointe du menton : car, de cette manière, on empêchera complètement  
 5 la tête de baisser en avant. On fléchira chaque membre comme sa nature le  
 comporte, les jambes en arrière et les bras en avant : de cette manière,  
 6 on rendra les articulations promptes à se fléchir. On façonnera encore  
 la tête, les bras et la mâchoire : car, si la puissance des spermés [mâle  
 et femelle] a la plus grande part dans la beauté ou la laideur, ces ma-  
 7 nipulations y sont aussi pour quelque chose. La manœuvre qui con-  
 siste à sortir les enfants du bain et à les secouer en les prenant par les  
 pieds, et en les tenant la tête en bas, rend, ce me semble, les petites  
 veines de cette région perméables, habitue les enfants à pouvoir se baisser,

φέρειν, καὶ ῥοπήν πάντη τοῖς χυμοῖς παρέχειν. Τοσαῦτα χρὴ ἐπι- 8  
 σταμένην τε καὶ δυναμένην ὑπουργεῖν τὴν τιτθὴν τὰ πρῶτα λου-  
 τρὸν· χαλεπὴ δὲ καὶ ἡ ἔπειτα ἐν λουτροῖς Θεραπεία· διὸ καὶ βλά-  
 βαι τοῖς παιδίοις ἐντεῦθεν αἱ μέγισται γίνονται, σπασμοὶ καὶ  
 5 ἐπιληψίαι καὶ νοθρότητες, ὅταν ἢ ἀπεπία λούσῃ, ἢ πολλὰ νεαρῶ  
 ἐμπλήσασα. Πρῶτην δὲ τροφήν προσφέρειν τοῦ μέλιτος· καὶ γὰρ 9  
 ἐρεθιστικὸν τῇ γλυκύτητι, καὶ ἄλλως τὸ σῶμα διακαθαίρει καὶ τὸ  
 ἔντερον· ἔνεσσι [γὰρ] περίτλωμα τοῖς τηλικούτοις ἐν τῷ ἐντέρῳ,  
 ὃ χρὴ ἐξάγειν, οὐχ ὡσπερ Ἀλκμαίων οἶεται, ὅτι ἐν ταῖς μήτραις  
 10 ἢν τὸ παιδίον ἥσθιεν σίλωματι· τοῦτο γὰρ οὐδένα τρόπον δυνατὸν,  
 ἀλλὰ ὅτι τῆς τροφῆς τὸ ἐνταῦθα ἦκον διεδίδου ἔσω· διεδίδου δὲ καὶ  
 εἰς κύστιν, εἰς μὲν τὴν κύστιν ἢ παράγει κατὰ νεφροὺς καὶ οὐρη-  
 τήρας, εἰς δὲ τὸ ἔντερον κατὰ φλέβας καὶ χιτῶνας, τὸ δὲ μηκώ-  
 νιον, τὸ πρὸς τῇ ἔδρᾳ περίτλωμα [ὃ ἐκβάλλουσιν] αἱ μαιεύτριαι

et imprime dans tous les sens une impulsion aux humeurs. Voilà les man- 8  
 œuvres que la nourrice doit connaître et pouvoir exécuter pour admi-  
 nistrer un bain au commencement; mais, plus tard, le traitement des en-  
 fants, eu égard aux bains, est encore difficile: pour cette raison ils  
 deviennent une source des lésions les plus graves, comme les convulsions,  
 l'épilepsie, la torpeur, au cas où on aurait baigné les enfants avant l'ac-  
 complissement de la digestion, ou après les avoir bourrés récemment 9  
 d'une grande quantité d'aliments. Le premier aliment qu'on doit donner  
 aux enfants est le miel, car il excite par son goût; de plus, il purge  
 aussi le corps et les intestins; or les enfants de cet âge contiennent dans  
 leurs intestins un résidu qu'il faut expulser, non pas, comme Alcméon  
 (voyez les notes) le pensait, parce que, pendant son séjour dans l'uté-  
 rus, l'enfant mange par la bouche, car cela n'est en aucune façon pos-  
 sible, mais parce que le fœtus fait passer à l'intérieur toute la nourri-  
 ture qui parvient dans cette région; il la fait passer aussi dans la vessie,  
 et notamment dans la vessie, en tant qu'il la conduit à travers les reins  
 et les urétéres, mais dans les intestins à travers les veines et les mem-  
 branes; or ce résidu voisin du siège, résidu que les sages-femmes éva-

8. ἐν ἐσσι F. — Ib. [γὰρ] conj.; om. F. — 11. [ὃ ἐκβάλλουσιν] conj.; om.  
 F. — 12. ἢ παράγει conj.; ἢ περ ἄγει F.

- 10 ῥήξασαι τὸν χιτῶνα ἐν ᾧ ἐστί. Ταῦτα μὲν οὕτως ἠνύσθω· μετὰ  
 δὲ τοῦ γάλακτος ἐπισιᾶζειν, ἐντιθεῖσαν τὴν θηλήν καὶ πιέζειν  
 ἡσυχῇ, ἕπως μῆτε πονῆ αὐτὸ ἔλκον, μῆτε ἀθρόως ἐμπλησθῆ, καὶ  
 δις τῆς ἡμέρας, ἢ τρίς τὸ πλεῖστον· οὐ γὰρ συμφέρει εὐθὺς ἀρχο-  
 μένην ὑπερπληροῦν, ἀλλὰ ὑπερ κἀν ταῖς ἄλλαις διαίταις ἄριστον, τὸ 5  
 κατὰ μικρὸν καὶ ἡσυχῇ, τοῦτό μοι δοκεῖ κἀνταῦθα ἄριστον εἶναι.
- 11 Διέρχεται δὲ τὸ μὲν πρῶτον ὑγρὸν τὸ γάλα, ἔπειτα συνίσταται καὶ  
 τυποῦται ὡσπερ τυρὸς, ᾧ δὴ καὶ φασὶ τεκμαιρόμεναι παχὺ ἕσσεσθαι  
 12 τὸ παιδίον. Καλλισία δὲ πρὸς θρέψιν διάκειται τὰ ἰσχνὰ μὲν τι-  
 κτόμενα, ἐπιδόσεις δὲ ἔχοντα τοῦ δέρματος· ὅσα δὲ εὐσαρκα τίκτε- 10  
 ται, οὐκ ἐσὶ βεβαία τούτοις ἢ σάρκωσις, ἀλλὰ ἐν τῇ τροφῇ κατι-  
 σχαίνεται· τὸ μὲν γὰρ λαβεῖν δεῖται, τὸ ἰσχνὸν, τὸ δὲ κενωθῆναι,  
 13 τὸ πλῆρες, οὕτω γε ἐν τοῖς μείζουσι γίνεται. Μέχρι μὲν οὖν τινος

- 10 cuent en rompant la tunique qui le contient, est le méconium. Telle est  
 la manière de procéder; après cela on fera tomber des gouttes de lait  
 dans la bouche de l'enfant, y introduisant la papille et en la compri-  
 mant doucement, afin que l'enfant ne se fatigue pas en l'attirant et ne  
 soit pas soudainement surchargé; il faut agir ainsi deux ou trois fois  
 par jour au plus : car il n'est pas bon que l'enfant soit surchargé dès le  
 commencement; mais la méthode qui est la meilleure pour le régime des  
 adultes, et qui consiste à agir peu à peu et doucement, me semble aussi,  
 11 dans le cas présent, être ce qu'il y a de meilleur. D'abord le lait passe  
 par les selles à l'état liquide; mais, plus tard, il se solidifie et prend une  
 forme comme le fromage, et, en se guidant d'après ce signe, les femmes  
 12 prétendent que l'enfant aura de l'embonpoint. Les enfants qui présentent  
 les meilleures conditions pour la nutrition sont ceux qui naissent maigres,  
 mais dont la peau permet l'augmentation de volume; ceux, au contraire,  
 qui ont une bonne carnation dès leur naissance n'ont pas des chairs so-  
 lides, mais maigrissent pendant qu'on les élève; car les premiers, c'est-à-  
 dire les enfants maigres, ont besoin de gagner, tandis que les enfants  
 jousillus ont besoin d'évacuation; du moins, c'est ainsi que les choses se  
 13 passent chez les enfants plus grands. Jusqu'à une certaine époque donc,

1. ῥήξασαι conj.; ῥήξαι F. — Ib. οὐ- Syn. — 12. τὸ ὑγρὸν ἢ μᾶλλον τὸ ἰσχνὸν  
 τῶς conj.; εἰς τό F. — 2. δὲ τοῦτο τοῦ F. — 13. γε ex em.; δέ F.

ἐπὶ μόνου τοῦ γάλακτος φυλάσσειν, σιτίον δὲ ἄλλο μηδὲν προσφέ-  
 ρειν· ὅταν δὲ αὐτό τε πρόθυμον ἢ λαμβάνειν καὶ ἐλπίδα παρέχη  
 ἐκπέψειν, τηνικαῦτα ἤδη καὶ σιτίον δίδουαι, ἄρτον εἰς ὑδαρῆ οἶνον κα-  
 ταβρύψαντας. Τὰς δὲ τῶν κρεῶν προσφορὰς πεφυλάχθαι παντὸς μά- 14  
 5 λισία· οὐ γὰρ πῶ ἱκαναὶ αἱ γαστέρες καταπέσσειν. Εἰ δὲ ἄρα θρέ- 15  
 ψεως ἕνεκα δέοι, ὄρνιθος παραμῆκη σάρκα, ἢ χοίρου δίδουαι· τούτω  
 γὰρ μάλισια ἡδεται, τὸν χυλὸν ἐξ αὐτῶν ἔλκοντα. Πεφυλάχθαι δὲ 16  
 καὶ τὰ ἔτη καὶ τὰ βροφήματα· παχὺ γὰρ οὐδὲν παιδίω συμφέρει  
 διὰ τὸ καὶ ἄλλως τὴν φύσιν πρὸς τὸ φλεγματοῦδες βέπειν. Δῆλον 17  
 10 δέ· καὶ γὰρ σιαλοχόα, καὶ μυξόβροα, καὶ πάντη ὑγρά· ἱκανὸν δὲ  
 καὶ τὸ γάλα ἐμπλῆσαι φλέγματος. Ἐπεὶ δὲ ἀρχεται μὲν τὸ θερ- 18  
 μὸν τοῖς τηλικούτοις ἀνάπνευσθαι, πολλοῦ δὲ δεῖ ἅπαν ἐξῆσθαι,  
 προῖόν δὲ ἐπὶ μᾶλλον μὲν ἐμφύεται τῇ τροφῇ, ἐπὶ μᾶλλον δὲ αἵρε-  
 ται, ἰσχὺν καὶ τάσιν δίδου τῷ σώματι, θερμότερον διαιτῶν τὰ

il faut tenir les enfants au régime du lait seul, et ne leur donner aucun  
 autre aliment; mais, quand l'enfant lui-même désire d'en prendre, et  
 nous donne l'espérance qu'il pourra les digérer complètement, alors on  
 lui administrera aussi comme aliment du pain qu'on émiettera dans du  
 vin aqueux. Il faut éviter, plus que toute autre chose, de donner de la 14  
 viande, puisque l'estomac n'est pas encore capable de la digérer. Si, ce- 15  
 pendant, cela est nécessaire pour nourrir, vous donnerez de la chair  
 longue de poule ou de jeune porc, car c'est surtout cette espèce de  
 viande qui leur fait plaisir quand ils en retirent le suc. On évitera aussi 16  
 les purées et les bouillies : car rien d'épais ne convient aux enfants;  
 parce que, même sans cela, leur nature penche vers la production du  
 phlegme. Cela est évident, puisqu'ils sont baveux, morveux et hu- 17  
 mides de toutes les façons; d'ailleurs, le lait est capable de remplir  
 de pituite. Mais, lorsque, chez les enfants de cet âge, la chaleur com- 18  
 mence à s'allumer, quoiqu'elle soit bien loin encore d'être allumée com-  
 plètement, lorsque, par les progrès de l'âge, elle s'attache plus fortement  
 aux aliments, lorsqu'elle se dilate davantage pour donner de la force et  
 de la tension au corps, alors il est nécessaire de soumettre les enfants à  
 un régime plus chaud, tant sous le rapport de tous les abris (*vêtements*

19 παιδία ἀνάγκη, τῆ τε ἄλλῃ πάσῃ σκέπῃ καὶ χρίσμασι καὶ λου-  
 τροῖς καὶ σιτίοις. Ἦδη δὲ καὶ τότε γινώσκειν, ὅτι οἶνος ὕδατος ἐν-  
 ταῦθα ἐπιτηδείτερος, οὐδὲ εἴ τις νομοθετήσῃεν ὀσίσοῦν ἐν τε νόμων  
 συγγραφῇ, ἐν τε ὑποθήκαις ἄνευ νόμων συγγεγραμμέναις παρακε-  
 λεύεται τοῖς τηλικούτοις ὕδωρ δίδοναι πόμα, πεισθησόμεθα μᾶλλον 5  
 20 πῶρ ἢ τῷ ἀληθεῖ λόγῳ· οὐ γὰρ πῶρ ἐπὶ πῶρ ὀχετεύσεις, ἀλλὰ Φερ-  
 μὸν ἐπὶ ψυχρὸν, ἢ δικαιοτέρον. Τὸ δὲ μέτριον πανταχοῦ κάλλιον,  
 ἐνταῦθα δὲ καὶ πλεόν, ἐπειδὴ νοσῶδες καὶ ἀσθενέσιερον τὸ παιδίον  
 τῶν ἄλλων, ὥστε καὶ εἴ τι διαμαρτάνοιμεν, κρεῖσσον ἀφαιροῦντας  
 21 ἀμαρτάνειν ἢ προσλιθέντας. Εἰ δὲ θέλοις τὸν παῖδα ἐν φύσει τῆ 10  
 αὐτοῦ μήκιστον γίνεσθαι καὶ ὀρθότατον, μὴ ἐμπιπλῆς· εἰ δὲ πού λα-  
 θόντα πληρωθεῖν, ὑπνωδέσιέρα τε εὐθὺς γίνεται καὶ νοθρότερα,  
 καὶ ὄγκος ἐν γαστρί ἐνεσί· καὶ φῦσα καὶ οὐρεῖ ὕδατωδέσιερα, οἷς  
 22 χρὴ τεκμαιρομένην μηδὲν δίδοναι, ἕστῃ ἂν καταλωθῇ. Πονηρὸν

et couche) qu'on leur donne, que sous celui des onctions, des bains et  
 19 des aliments. Une chose que maintenant il importe de savoir aussi,  
 c'est qu'à cette époque le vin est préférable à l'eau, et, si un législateur  
 quelconque ordonne dans ses lois écrites, ou recommande dans des con-  
 seils écrits sans avoir force de lois, de donner de l'eau à boire aux en-  
 fants de cet âge, nous ne lui accorderons pas de confiance, mais nous  
 suivrons la bonne doctrine; en effet [en agissant ainsi], on n'accumulera  
 20 pas le feu sur le feu, mais le chaud sur le froid, comme c'est d'ailleurs  
 plus équitable. La mesure est bonne en toute circonstance, et bien plus  
 encore dans le cas dont il s'agit, puisque l'enfant est maladif et plus faible  
 que les autres individus: si donc nous commettons quelque erreur, il  
 21 vaut mieux nous tromper en supprimant qu'en ajoutant. Si vous voulez  
 que l'enfant soit aussi élancé et aussi droit que sa nature le comporte,  
 ne le gorguez pas d'aliments; si, cependant, une réplétion a eu lieu à  
 votre insu, l'enfant présentera tout de suite une propension au sommeil  
 et une torpeur plus fortes que de coutume, il aura du gonflement et  
 des gaz dans le ventre, et son urine sera plus aqueuse; la nourrice con-  
 22 jecturera d'après ces signes qu'il ne faut rien donner à l'enfant avant que  
 le surplus ne soit consumé. C'est encore une mauvaise méthode, si la

δὲ καὶ διὰ ἅλης τῆς νυκτὸς προσθεμένην θηλάζειν· καὶ γὰρ πλι-  
 σμιον, καὶ οὐπω πέψασα ὤμων δίδωσιν. Ἄρκει δὲ ἔτη δύο τρέφειν <sup>23</sup>  
 τῷ γάλακτι, τὸ δὲ ἐντεῦθεν μεταβάλλειν πρὸς σιτία. Κρεῖσσον δὲ <sup>24</sup>  
 εἰ συντύχοι ὥρα φθινοπωρινῆς ἰσημερίας καὶ Πλειάδος δύσεως εἰς  
 τὴν μεταβολὴν· ὁ γὰρ χειμὼν ἐκδέχεται, ἐν ᾧ δὴ καὶ πέψεις ἰσχυ-  
 ρότεραι. Χρὴ δὲ μηδὲ ἀεὶ ἐπὶ τῆς ἀγκάλῃς ἔχουσιν περιέρχεσθαι, <sup>25</sup>  
 ἀλλὰ καὶ καθέσθαι. Καὶ μᾶλλον καλὸν μὴ ἀποπαῦσαι· γυμνάσιον <sup>26</sup>  
 γὰρ τε εἶη, καὶ σιέλου καὶ μύξης ἔκκρισις· τοὺς δὲ συντόνους  
 κλαυθμοὺς πρᾶννειν· κίνδυνος γὰρ ὑπὸ αὐτῶν σπασθῆναι· πρᾶ-  
 νειν δὲ τοῖς τε ἄλλοις, ἢ τῷ παιδίῳ ἠδιστὰ οἶσθα, καὶ ταῖς βαυκα-  
 λήσεσιν. Πεφυλάχθαι δὲ ἦσσαν οὐδενὸς ἐκπληξιν, ψόφους μεγάλους, <sup>27</sup>  
 ἐμβοήσεις, μηδὲ φοβεῖν πειρᾶσθαι ἄφνω ὄψεις γοργονίων, ἢ τιῶν  
 ἄλλων ὀραμάτων· πᾶσι γὰρ κίνδυνος, τὸ παιδίον καλούμενον ἦκειν  
 νόσημα. Εἰ δὲ πού τις τύχοι ἐκπλαγὲν, παρηγορεῖσθω, τοῦτο μὲν τῆ <sup>28</sup>

nourrice pend l'enfant à son sein, pour teter pendant toute la durée de la  
 nuit, car cela produit de la plénitude, et puis, n'ayant pas encore digéré  
 elle-même, elle lui donne des aliments crus. Il suffit de nourrir l'enfant <sup>23</sup>  
 pendant deux ans avec le lait, et de le faire passer ensuite aux aliments.  
 Le mieux est que ce changement arrive à l'équinoxe d'automne ou au <sup>24</sup>  
 coucher des Pléiades : en effet, cette saison est suivie de l'hiver, pendant  
 lequel la digestion est le plus vigoureuse. La nourrice ne doit pas non <sup>25</sup>  
 plus se promener continuellement en tenant l'enfant dans ses bras, mais  
 elle doit aussi le coucher. Ce qui vaut bien mieux encore, c'est de ne pas <sup>26</sup>  
 apaiser l'enfant, car ses cris pourraient être pour lui un exercice, et un  
 moyen d'expulser la salive et le mucus ; cependant il faut calmer les cris  
 trop intenses, puisqu'ils menacent du danger de produire des convul-  
 sions ; or on les apaise par les chansons propres aux nourrices, aussi  
 bien que par les autres moyens que vous savez être les plus agréables aux  
 enfants. On évitera aussi, plus que toute autre chose, la frayeur, les grands <sup>27</sup>  
 bruits et les cris à l'oreille, et on n'essayera pas de les effrayer subite-  
 ment par l'apparition de spectres, ou de quelque autre vision ; car tous  
 ces moyens mettent l'enfant en danger de prendre la maladie dite *mal*  
*d'enfant* (l'épilepsie). Si parfois l'enfant est frappé de frayeur, on le ras- <sup>28</sup>



τῶν συνηθεσιότων φιλιότων ἐπιδείξει, τοῦτο δὲ ἀσπάσασσι, τοῦτο δὲ ἐπάδουσιν τῶν παιδικῶν τι τούτων μελῶν καὶ ἀνασειούσαν ὡς ἔλθῃ εἰς ὕπνον· καθίσταται γὰρ τοῖς ὕπνοις καὶ τῶν φόβων ἐπιλαμβάνεται.

κα'. Περὶ ὑγιεινῆς διαίτης. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

1 Τοὺς νηπίους τοὺς ἀπὸ τοῦ γάλακτος γεγονότας ἐν ἀνέσει τε 5  
 ἔῃν καὶ παιδιᾷ, καὶ τῇ ψυχικῇ ῥαθυμίᾳ κατεθίξῃ αὐτοὺς, καὶ ταῖς  
 μετὰ ἀπάτης καὶ ἰλαρότητος γυμνασίαις, καὶ τροφὰς αὐτοῖς προσφέ-  
 ρειν ελαφροτάτας καὶ τῇ πληθει συμμέτρους· οἱ γὰρ διὰ τὸν ἀπο-  
 γαλακτισμὸν ἐμφοροῦντες αὐτοῖς τὰς τροφὰς, καὶ ταύτας πειρώμε-  
 νοι πολυτροφωτέρας δίδοναι, εἰς κακοτροφίαν καὶ ἀναύξειαν αὐτοὺς 10  
 2 περιτρέπουσι διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν. Πολλοῖς δὲ αὐτῶν διὰ  
 τὰς συνεχεῖς ἀπεψίας καὶ τὰς καταφορὰς τῆς κοιλίας ἐλκώσεις τε

surera, en partie en lui montrant les objets qui lui sont habituellement les plus chers, en partie en l'embrassant, et en partie en chantant devant lui une de ces chansons de nourrice et en le secouant, afin qu'il s'endorme; car, par l'effet du sommeil, il revient à lui et oublie sa peur.

21. DU RÉGIME SALUBRE. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

1 On doit permettre aux petits enfants qui viennent d'être sevrés, de vivre à leur aise et en jouant; on les habituera au repos de l'âme et aux exercices accompagnés de petites tromperies et de gaieté, et on leur donnera des aliments très-légers et en quantité modérée: car les gens qui, à l'occasion du sevrage, les bourrent d'aliments, et essayent de leur en donner qui nourrissent assez fortement, pervertissent leur nutrition et empêchent 2 leur croissance, à cause de la faiblesse de leur nature. Plusieurs de ces enfants sont pris d'ulcérations et d'inflammations des intestins, de pro-

CI. 21; l. 5. τοὺς ἀπὸ F<sup>b</sup>; καὶ ἀπὸ F. γυμνάσια δε F<sup>b</sup>. — 8. ἐλαφρῶς F<sup>b</sup>. —  
 — Ib. γεγονότας F<sup>b</sup>; γεγονότας F. — Ib. καὶ.... συμμέτρους om. F, Sor.,  
 6-7. καὶ παιδιᾷ.... ἀπάτης om. F<sup>b</sup> Sor., Syn., Paul.; καὶ εὐχόμενος Aët. — 9-10. πειρώμενοι F marg.; δίδόμενοι text.; δι-  
 5. φυσικῇ F. — 7. ἰλαρότητι F<sup>b</sup>. — Ib. δόμενοι corr.

καὶ φλεγμοναὶ τῶν ἐντέρων καὶ προπιώσεις τῆς ἑδρας καὶ νόσοι  
χαλεπαὶ συμβαίνουσιν. Ἀπὸ δὲ τῶν ζ' καὶ ζ' ἐτῶν τοὺς τε παῖδας  
καὶ τὰς κόρας γραμματισίαις παραδιδόναι πρᾶσι καὶ Φιλανθρώ-  
ποις· οἱ μὲν γὰρ προσαγόμενοι τὰ παιδιὰ καὶ πειθοῖ καὶ παρα-  
5 κλήσει διδάσκοντες, πολλὰκις δὲ καὶ ἐπαινοῦντες, ἐπιτυγχάνουσι,  
προτρέπονται τε αὐτοὺς μᾶλλον καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ ἀνέσεως διδά-  
σκουσιν· ἡ δὲ ἀνεσις καὶ χαρὰ τῆς ψυχῆς εἰς εὐτροφίαν σώματος  
μεγάλα συμβάλλεται· οἱ δὲ ἐπικείμενοι τῇ διδασκαλίᾳ καὶ πικροί  
ταῖς ἐπιπλήξεσι, δουλοπρεπεῖς αὐτοὺς καὶ καταφόβους ποιοῦσι καὶ  
10 ἀλλοτρίους πρὸς τὰς μαθήσεις· δαίροντες γὰρ μανθάνειν καὶ μνη-  
μονεύειν ἀναγκάζουσιν ἐν αὐταῖς ὄντας ταῖς πληγαῖς, ὅτε καὶ τῶ  
φρονεῖν ἔξω γεγόνασιν. Οὐκ ἀναγκαῖον δὲ οὐδὲ διὰ ὅλης τῆς ἡμέρας  
Θλίβειν τοὺς ἀρτιμαθεῖς, μερίδα δὲ δίδοναι παιδιᾶ αὐτῶν πλεονα·

cidence de l'anus et de maladies graves, par suite de la fréquence des  
indigestions et de la tendance du ventre vers le bas (*diarrhées*). Depuis  
l'âge de six ou sept ans, on confiera les garçons et les filles à des maîtres  
de lecture doux et humains; car ceux qui attirent vers eux les enfants,  
qui emploient la persuasion et l'exhortation comme moyens d'enseigne-  
ment, qui les louent souvent, réussissent mieux et excitent davantage  
leur zèle; leur enseignement réjouit les enfants et les met à leur aise; or  
le relâchement et la joie de l'âme contribuent beaucoup à la bonté de la  
nutrition; ceux, au contraire, qui insistent sur leur enseignement, qui  
recourent aux réprimandes acerbes, donnent aux enfants un caractère  
servile et peureux, et leur inspirent de l'aversion pour l'objet de leur en-  
seignement: car c'est en les frappant qu'ils les obligent à apprendre et  
à se ressouvenir au moment même où ils sont battus, lorsqu'ils ont  
perdu leur présence d'esprit. Il n'est pas nécessaire non plus de tour-  
14 nement pendant toute la durée du jour les enfants qui commencent à  
apprendre; au contraire, il faut consacrer la plus grande partie de la

2. ζ' καὶ om. Aët. — 3. παραδοῦναι καὶ χαρὰ om. F<sup>b</sup>. — Ib. πρὸς F<sup>b</sup>. —  
F<sup>b</sup>. — 4-6. οἱ μὲν. . . . μᾶλλον καὶ] οὗ- 8. συμβήσεται (συμβλ.) F<sup>b</sup>. — 9. αὐτοῖς  
τοι δὲ Sor., Syn., Paul.; οὕτω δὲ F<sup>b</sup>; κατὰ φόβους F. — 10. δέροντες F. —  
om. Aët. — 4-5. περικλήσει F. — 7. 13. παιδιᾶς F.

δρᾶμεν γὰρ καὶ τῶν ἰσχυροτέρων καὶ τετελειωμένων ταῖς ἡλικίαις  
 τοὺς ἐπιμελῶς καὶ ἀδιαλείπτως προσεδρεύοντας τοῖς μαθήμασι κατα-  
 5 φθειρομένους τοῖς σώμασιν. Τοὺς δὲ δωδεκαετείς τῶν παιδῶν πρὸς  
 τε γραμματικούς φοιτᾶν ἤδη καὶ γεωμέτρας καὶ τὸ σῶμα γυμνά-  
 ζειν · ἀναγκαῖον δὲ βουνεχεῖς εἶναι τοὺς τε παιδαγωγοὺς αὐτῶν 5  
 καὶ τοὺς ἐπιστάτας, καὶ μὴ τελείως ἀπείρους, ὅπως τοὺς τε και-  
 ροὺς καὶ τὰς συμμετρίας ἴδωσι τροφῆς, γυμνασίων, λουτρῶν, ὕπνου,  
 τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν διαίταν · οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων  
 ἱπποκόμους μὲν πλείονος ἀνοῦνται τοὺς ἐπιμελεῖς καὶ ἐμπείρους  
 ἐκλεγόμενοι, παιδαγωγοὺς δὲ τῶν τέκνων κατασλήσαιεν τοὺς ἀπεί- 10  
 ρους καὶ ἀχρήστους ἤδη γεγενῆστας, καὶ μηδὲν ἐτι δυναμένους ὑπη-  
 6 ρετεῖν τῶν κατὰ τὸν βίον. Ἀπὸ δὲ τῶν τεσσαρακαίδεκα ἐτῶν  
 μέχρι τῶν τριῶν ἑβδομάδων ἀρμόσει μαθημάτων ἀσκησις καὶ ἀνά-  
 ληψις γνησιωτέρα καὶ φιλοσόφων λόγων κατήχησις καὶ ὑπομνημα-  
 τισμὸς, καὶ τῶν ὑπομνηματισθέντων ἀνταπόδοσις ἐπισίρφεστέρα. 15

journée à leurs jeux : en effet, nous voyons que, même parmi les gens  
 plus robustes, qui sont déjà parvenus à l'âge de leur développement  
 complet, le corps se détériore chez ceux qui s'appliquent avec ardeur et  
 5 sans interruption à la culture des sciences. Les enfants de douze ans doi-  
 vent déjà fréquenter les grammairiens et les géomètres et exercer leur  
 corps ; mais il est nécessaire qu'ils aient des précepteurs et des surveil-  
 lants raisonnables et non entièrement dépourvus d'expérience, afin qu'ils  
 connaissent la mesure et le temps opportuns pour les aliments, les exer-  
 cices, les bains, le sommeil et les autres détails du régime : la plupart  
 des hommes achètent à un prix assez élevé leurs palefreniers et choisissent  
 à cet effet des gens soigneux et expérimentés, tandis qu'ils prennent  
 pour précepteurs de leurs enfants des individus sans expérience, qui sont  
 déjà devenus inutiles, et ne peuvent plus rendre aucun des services habi-  
 6 tuels de la vie. Depuis l'âge de quatorze ans jusqu'à l'accomplissement  
 de la troisième semaine [d'années], il conviendra de cultiver et de s'ap-  
 propriier les sciences plus sérieusement, d'entendre les démonstrations  
 philosophiques, de se les rappeler, et de répéter ce qu'on s'est rappelé

Χρήσιμον δὲ, [ἢ] μᾶλλον ἀναγκαῖον, πᾶσιν ἀνθρώποις ἀπὸ ταύτης  
 τῆς ἡλικίας ἅμα τοῖς ἄλλοις μαθήμασι συμπαραλαμβάνειν καὶ τὴν  
 ἰατρικὴν καὶ κατακούειν τὸν ταύτης λόγον, ἵνα καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ  
 σύμβουλοι γένωνται πολλαῖς ἑαυτοῖς τῶν εἰς σωτηρίαν χρησίμων.  
 5 σχεδὸν γὰρ οὐδεὶς καιρὸς ἐστὶν οὔτε νυκτὸς, οὔτε ἡμέρας, ἐν ᾧ  
 χρεῖαν οὐδεμίαν ἔχομεν τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ ἐν περιπάτῳ, καὶ ἐν  
 καθέδρᾳ καὶ ἀλείμματι καὶ λουτρῷ καὶ βρώσει καὶ πόσει καὶ ὕπνῳ  
 καὶ ἐξεγέρσει καὶ πάσῃ πράξει, διὰ ἔθλου τοῦ βίου καὶ διὰ ἀπάσης  
 τῆς ζωῆς, χρεῖαν ἔχομεν συμβουλίας πρὸς τὴν ἀσλαβῆ καὶ συμφύ-  
 10 ρουσαν χρῆσιν αὐτῆς· τὸ δὲ αἰεὶ καὶ περὶ πάντων ἰατροῖς προσανα-  
 φέρειν κοπιᾶδες καὶ ἀδύνατον. Ἰὰ μὲν οὖν περὶ ψυχὴν τοῖς τηλικού-  
 τοις τοῦτον οἰκονομεῖσθαι τὸν τρόπον· τὰ δὲ τοῦ σώματος γυμνάσια  
 καὶ αὐτὰ ἐσὶν πλείονα διὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώματος καὶ διὰ τὸ ἀρ-  
 χεσθαι κατὰ ταύτην τὴν ἡλικίαν τὴν γένεσιν τοῦ σπέρματος καὶ

avec une attention bien soutenue. A partir de quatorze ans, il est utile, 7  
 ou plutôt nécessaire, pour tout le monde, de comprendre parmi les objets  
 d'enseignement, non-seulement les autres sciences, mais aussi la médecine,  
 et d'écouter les préceptes de cet art, afin que nous soyons sou-  
 vent pour nous-mêmes des conseillers accomplis, eu égard aux choses  
 utiles pour la santé : car il n'y a presque aucun instant de la nuit ou du  
 jour, où nous n'éprouvions le besoin de la médecine : ainsi, que nous  
 nous promenions, ou que nous soyons assis, que nous nous fassions des  
 onctions, ou que nous prenions un bain, que nous mangions, ou que  
 nous buvions, que nous dormions, ou que nous veillions, en un mot,  
 quoi que nous fassions, pendant tout le cours de la vie et au milieu des  
 diverses occupations qui s'y rapportent, nous avons besoin de conseils  
 pour employer cette vie d'une manière utile et sans inconvénients ; or  
 il est fatigant et impossible de s'adresser toujours aux médecins pour  
 tous ces détails. Voilà comment il faut diriger les circonstances qui se 8  
 rapportent à l'âme chez les jeunes gens de cet âge ; quant aux exercices  
 corporels, puisque le corps est robuste, puisque la production du sperme  
 commence à cet âge-là, et que les jeunes gens ont des appétits très-

τὰς ὁρμὰς τῶν μεираκίων πρὸς τὰς μίξεις γίνεσθαι σφοδροτάτας,  
 ὅπως καὶ ψυχῇ καὶ σώματι πονοῦντες εὐθὺς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ταῖς  
 ὁρμαῖς καλύωνται· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐγκοπτικὸν εἰς ἐπίδοσιν ψυχῆς  
 καὶ σώματος ὡς ἡ πρόωρος καὶ δαψιλιῆς χρῆσις τῶν ἀφροδισίων.  
 9 Συναιρετέον δὲ καὶ τὸν οἶνον ἐπὶ τούτων, παρορμῶντα πρὸς τὰς 5  
 10 ἀκολασίας. Καθόλου δὲ οὐδὲν παραθεωρητέον οὔτε τῆς ψυχῆς, οὔτε  
 τοῦ σώματος ἀγύμναστον, ἀλλὰ πάντων ὁμοίως ἐπιμελητέον, ὅπως  
 καὶ πρὸς τὸ γῆρας ὀλόκληροί τε ἀφικώμεθα καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ὀλο-  
 11 κλήροις χρῆσώμεθα. Τοῖς δὲ ἀκμάζουσιν ἀρμόζει δίαιτα τελεία καὶ  
 ψυχῆς καὶ σώματος· διὸ γυμνασίους χρῆσιέον πᾶσι, μάλιστα δὲ 10  
 12 οἷς ἕκαστος εἶθισται· τροφαῖς δὲ ἱκαναῖς καὶ εὐτρόφοις. Πειραῖσθαι  
 δὲ τὰς ὁρμὰς κατασιέλλειν, καὶ μὴ ταῖς προθυμίαις ὑπερθέσθαι τὰς  
 ἐαυτῶν δυνάμεις· μέχρι μὲν γὰρ τινος ἡ τοῦ σώματος εὐρωσία  
 ἀντέχειν δυνατὴ τοῖς ἀμαρτανομένοις· τὰ δὲ ἰσχυρότερα καὶ ὑπὲρ  
 13 δύναμιν περιγίνεται καὶ τῶν μάλιστα εὐεκτεῖν δοκούτων. Τοῖς δὲ 15

ardents qui les excitent aux rapports sexuels, ils doivent aussi être plus  
 nombreux, afin que, se fatiguant tout de suite l'âme et le corps, ils puissent,  
 dès le commencement, réprimer leurs désirs, car rien n'entrave autant  
 les progrès de l'âme et du corps qu'un usage prématuré et excessif des  
 9 rapports sexuels. Il convient aussi de supprimer le vin à cet âge, parce qu'il  
 10 excite aux dérèglements. En général, il ne faut négliger d'exercer aucune  
 partie, pas plus de l'âme que du corps, mais prendre un soin égal de  
 toutes, afin que nous atteignons la vieillesse dans un état d'intégrité, et  
 que nous puissions nous servir de toutes nos parties dans de pareilles  
 11 conditions. Ce qui convient aux adultes, c'est un régime complet de l'âme  
 et du corps : pour cette raison, il faut recourir à tous les exercices, mais  
 surtout aux exercices conformes aux habitudes de chaque individu en  
 particulier, et se servir d'aliments bien nourrissants en quantité suffisante.  
 12 Nous tâcherons de réprimer ses penchants, et nous ferons en sorte que  
 nos désirs ne dépassent pas nos forces ; pendant quelque temps, en effet,  
 la vigueur du corps est capable de résister aux dérèglements, mais les  
 fautes plus graves et qui dépassent les forces viennent à bout même des  
 13 corps qui semblent jouir de la meilleure complexion possible. C'est un

παρακμάζουσιν ἀρμόζει διαίτα ὑφειμένη καὶ ψυχῆς καὶ σώματος,  
 τὰ τε γυμνάσια ὁποῖά ποτε ἂν ἦ, κατὰ λόγον αἰεὶ τούτων ὑφαιρετέον,  
 τῆς δυνάμεως αὐτῶν μειουμένης. Καὶ τὰς τροφὰς ἐκ προσαγωγῆς  
 συσπαιτέον, τῆς ἕξεως αὐτῶν ἀρχὴν ψύξεως λαμβανούσης. Τὸ δὲ  
 5 γῆρας ἀκριβεστέρας μὲν διαίτης, περισσοτέρας δὲ ἐπικουρίας δεό-  
 μενον τυγχάνει· αἱ γὰρ συνέχουσαι καὶ διασώζουσαι ἡμᾶς ψυχικαί  
 τε καὶ φυσικαὶ δυνάμεις μαραίνονται, καὶ τὰ τούτων ἔργα κατα-  
 λύνονται, καὶ τὸ σῶμα βρακοῦται καὶ ἄτροφον καὶ χαῦνον καὶ ξηρὸν  
 γίνεται. Ὅταν οὖν ἡ μὲν διευθύνουσα τὸ σῶμα δύναμις καὶ τοῖς ἕξω-  
 10 θεν λυμαιομένοις ἡμῖν ἀντερείδουσα καὶ μαχομένη κατὰ τινὰς  
 σπερματικοὺς λόγους καὶ φυσικὰς ἀνάγκας ὑπὸ πώδας χωρῆ, τὸ δὲ  
 σῶμα εὐπαθὲς ὑπάρχον καὶ εὐαδίκητον, μικρᾶς αἰτίας χρεῖα καὶ  
 ῥοπῆς τῆς τυχούσης πρὸς βλάβην. Ἄνωθεν μὲν οὖν ἀπὸ τῆς πρώ-  
 15 τῆς ἡλικίας καὶ προνοητέον τοῦ γήραος χρόνω· ὡς γὰρ οἱ τὴν χλαῖ-  
 ναν ἐν τῷ θερεί κατατρίψαντες ἐν τῷ τριβῶνι τὸν χειμῶνα διάγουσι,

régime mitigé de l'âme et du corps qui convient aux gens parvenus à  
 l'âge du déclin, et on devra diminuer les exercices, quels qu'ils soient, en  
 raison de ces circonstances, parce que les forces baissent chez ces gens.  
 On diminuera aussi peu à peu la quantité des aliments, parce que la  
 complexion de ces individus éprouve un commencement de refroidisse-  
 ment. La vieillesse réclame un régime plus exact et des soins plus minu-  
 tieux; car les forces psychiques et naturelles, qui nous maintiennent et  
 nous conservent, se flétrissent à cet âge, leur fonctions languissent et le  
 corps se ride comme un vieux linge, et devient lâche, sec et mal nourri.  
 Lors donc que la force qui dirige notre corps, et qui résiste et lutte  
 contre les influences extérieures capables de nous nuire, s'échappe en  
 vertu de lois fondamentales et de nécessités naturelles, quand notre corps  
 est facilement exposé aux souffrances et facilement lésé, on n'a besoin  
 que d'une cause peu importante et d'un écart insignifiant pour éprou-  
 ver du dommage. Il faut donc, à partir du premier âge, prendre à l'aide  
 du temps ses précautions contre la vieillesse; de même, en effet, que  
 ceux qui ont usé en été leur manteau, passent l'hiver dans un habit délabré.

οὕτως οἱ ἐν τῇ νεότητι τὴν βίωμην καταλύσαντες τὸν τοῦ γήρωνος  
 18 χιτῶνα σφόδρα δυσκόλως φέρουσιν. Ζηλωτέον δὲ ἐν τῇδε τῇ ἡλικίᾳ  
 μάλιστα πραΰτητι καὶ μεγαλοψυχίᾳ· ὁ γὰρ τοιοῦτος ἀβαρῆς καὶ  
 ποθεινὸς παρὰ πᾶσι καὶ ἐπιμελείας τυγχάνων μετὰ εὐνοίας τινὸς  
 19 καὶ συμπαιθείας. Σπουδάζειν δὲ καὶ τοὺς συζῶντας ἔχειν εὐαρσεῖου-  
 μένους, καὶ μὴ ὀχληροὺς, μετὰ ὧν ὡς ἡδίστα εἰώθει καὶ ὁμιλιῶν  
 ἐνάρχεσθαι ποθεινῶν, καὶ ἐν τόποις ἐπιτερπεσίεροις διατρίβειν, καὶ  
 καθόλου ζῆν μετὰ εὐθυμίας τὸν ἅπαντα χρόνον· εἰ δὲ μὴ γε, τὸν  
 πλεῖστον ἑαυτῷ σχολάζειν καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μάλλον ἢ πρὸς τὴν  
 20 ἑτέραν ἀσχολεῖσθαι θεραπείαν, ἵνα μηδὲν ὑπερθέσεως ἡξιῶται τῶν  
 κατὰ ἕκαστον καιρὸν κατεπειγόντων πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέ-  
 λειαν· τὸ γὰρ γῆρας ὡσπερ κεκοπιακὸς ἐν τῷ προεληλυθότι χρόνῳ,  
 ἀναπαύσεως δεῖται περισσοτέρας. Ἄριστον δὲ γῆρας τῶν ἐν παι-  
 δεῖα καὶ μαθήσει λογικῇ διαφερόντων, διὰ τε τὴν προσοχὴν καὶ  
 τὴν νῆψιν τῆς διαίτης, καὶ διὰ τὴν τῆς ψυχῆς εὐσθένειαν, καὶ διὰ τὸ  
 15 σχολάζειν αἰεὶ καὶ προσαναπαύεσθαι τοῖς τε ἑαυτῶν καὶ τοῖς τῶν

ainsi les gens qui ont épuisé leurs forces dans la jeunesse, portent avec  
 18 de grandes difficultés le vêtement de la vieillesse. A cet âge, surtout, il faut  
 s'efforcer d'être doux et généreux; car un vieillard de ce caractère ne  
 sera pas à charge à tout le monde; au contraire, il sera recherché et on  
 lui donnera des soins accompagnés de bienveillance et de compassion.  
 19 On s'évertuera aussi à faire en sorte que les gens avec lesquels on vit, et  
 avec lesquels on avait l'habitude de lier très-agréablement des conversa-  
 tions pleines de charme, soient de bonne humeur, et non déplaisants;  
 on devra séjourner dans des endroits qui font plaisir, et, en général, vivre  
 toujours gaiement, ou, si cela ne se peut pas, on tâchera de se donner  
 du loisir le plus longtemps possible, et de s'occuper plutôt du soin de sa  
 propre personne que de celui des autres, afin qu'aucun des détails que  
 réclament à chaque instant les soins du corps ne souffre aucun délai; car  
 la vieillesse étant, pour ainsi dire, fatiguée par la longueur du temps,  
 20 exige un repos plus complet. La meilleure vieillesse est celle des gens  
 qui excellent dans l'érudition et les sciences rationnelles, à cause de leur  
 application, de la sobriété de leur régime, de l'équilibre de leur âme,  
 et parce qu'ils jouissent d'un loisir perpétuel, en s'appuyant sur leurs

προγενεσιέρων πόνοις· τίνα γὰρ εὔροι νοῦν ἔχων ἀνὴρ συνομιλη-  
 τὴν ἑαυτοῦ βελτίονα, ἢ τίσιν ἂν ἡδίστα συνδιατρίβοι παρὰ τὰς  
 τοιαύτας καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν πραγματείας; Πηλίκον δὲ χάσμα 21  
 καὶ πόσον ἔπαρμα ψυχῇ λαμβάνει, συζητοῦσα τοῖς προγενεσιέ-  
 5 ροῖς τῶν φιλοσόφων τε καὶ ἰατρῶν καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς προῖσθα-  
 μένοις τῶν ἐγκυκλίων μαθημάτων, καὶ παρεγχειροῦσα τούτοις πολ-  
 λάκις;

κβ'. Ὑγιεινὴ διαίτα. Ἐκ τῶν Διοκλέους.

Ἄρχὴ μὲν ἐστὶ τῆς τῶν ὑγιεινῶν πραγματείας ἢ ἐκ τῶν ὕπνων 1  
 εἰς τὸ ἐγρηγορέναι μετάβασις· ἐγείρεσθαι δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ κα-  
 10 λῶς ἔχει, μεθεσθηκότων ἤδη τῶν σιτίων ἐκ τῆς ἀνω γαστρός ἐπὶ  
 τὴν κάτω κοιλίαν. Καλῶς δὲ ἔχει τὸν νέον καὶ ἀκμάζοντα μικρὸν 2  
 πρὸ ἡλίου ὕσον διελθεῖν στάδια δέκα, θέρους δὲ ὕσον ε', τὸν δὲ  
 πρεσβύτερον ἐλάσσω τούτων καὶ θέρους καὶ χειμῶνος. Διυπνι- 3

propres travaux et sur ceux de leurs ancêtres : en effet, comment un  
 homme raisonnable pourrait-il trouver un meilleur compagnon pour  
 soi-même, ou des gens avec lesquels il converserait plus agréablement,  
 s'il néglige les ouvrages aussi éminents faits par d'aussi grands hommes?  
 Quelle joie et quelle élévation l'âme ne ressent-elle pas quand on est 21  
 en commerce d'études avec les philosophes et les médecins nos prédé-  
 cesseurs, ainsi qu'avec les autres hommes qui marchent à la tête des  
 sciences universelles, et quand on s'adresse souvent à eux!

22. DU RÉGIME SALUBRE. — TIRÉ DE DIOCLÈS.

Le point par où commence l'art de conserver de la santé est la tran- 1  
 sition du sommeil à la veille; or il est bon de se réveiller habituellement  
 quand les aliments se sont déjà transportés du ventre supérieur dans le  
 ventre inférieur. Il est bon qu'un jeune homme, aussi bien qu'un individu 2  
 d'un âge moyen, fasse, un peu avant le lever du soleil, une marche de dix  
 stades environ; en été, cependant, elle ne devra être que de cinq; mais un  
 homme plus âgé ne parcourra qu'une moindre distance, aussi bien en  
 hiver qu'en été. Après s'être réveillé, on ne se lèvera pas aussitôt, mais 3

2. συνδιατρίβειν F. — 4-5. τοῖς τῶν προγενεσιέρων φιλοσ. F.

σθέντα δὲ μὴ εὐθὺς ἀνίστασθαι, μένειν δὲ ἕως ἂν τὸ δυσκίνητον καὶ  
 4 νωχελές τὸ ἐκ τῶν ὕπνων γινόμενον ἐκλείπῃ. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστα-  
 σιν ἀρμόττει πρὸς τοὺς τραχηλισμοὺς τοὺς ὑπὸ τῶν προσκεφαλαίων  
 γινομένους ἀνατρίβεσθαι τὸν τράχηλον καὶ τὴν κεφαλὴν εὖ καὶ κα-  
 λῶς· ἔπειτα τοῖς μὲν μὴ εὐθὺς εἰθισμένοις κενοῦσθαι τὴν κοιλίαν, 5  
 καὶ πρὶν κενωθῆναι, τοῖς δὲ ὅταν κενωθῶσιν, εὐθὺς πρὸ τοῦ πράτ-  
 τεῖν ἄλλο τι, βέλτιόν ἐστίν ἤδη τρίβεσθαι τὸ σῶμα πᾶν μετὰ ἐλαίου  
 μικροῦ, τοῦ μὲν θερούς ὕδατος μιγνυμένου, τοῦ δὲ χειμῶνος ὡς  
 ἔχει, χρόνον μὴ ὀλίγον, καὶ μαλακῶς δὲ καὶ ὁμαλῶς, τὸ δλον ἐκτεί-  
 νοντα καὶ συγκάμπιοντα καὶ πολλαίς, πάντα τὰ ἐνδεχόμενα τοῦ 10  
 σώματος· ἀμεινον γὰρ [ἂν] τις καὶ πρὸς ὑγίειαν καὶ πρὸς πάντα  
 5 σόνον οὕτως εἴη διακείμενος. Μετὰ δὲ ταῦτα τὸ μὲν πρόσωπον καὶ  
 τοὺς ὀφθαλμοὺς ὕδατι ψυχρῷ καὶ καθαρῷ προσκλύζειν καὶ ἀπονίζειν  
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν καθαραῖς ταῖς χερσίν, τὰ δὲ οὖλα πρὸς τοὺς

on attendra jusqu'à ce que la lourdeur et la difficulté à se mouvoir, que  
 4 produit le sommeil, se soient dissipées. Après qu'on s'est levé, il con-  
 vient, contre la roideur du cou produite par l'action des oreillers, de se  
 frotter convenablement cette partie ainsi que la tête; après cela, c'est  
 le moment de se frotter tout le corps avec un peu d'huile, et les gens  
 qui n'ont pas l'habitude d'aller à la selle [après qu'ils se sont levés] pro-  
 céderont à cette friction même avant l'évacuation dont il s'agit, tandis  
 que ceux qui ont des habitudes contraires se frictionneront après l'éva-  
 cuation, mais avant de se livrer à aucune autre occupation; en été, on  
 mêlera de l'eau à l'huile qu'on emploie à cet effet, mais, en hiver, on  
 l'emploiera telle qu'elle est; la friction devra être continuée assez long-  
 temps, et on se frottera d'une manière douce et égale, en étendant et en  
 fléchissant même souvent toutes les parties du corps qui se prêtent à  
 cette manœuvre: car, de cette manière, on sera bien disposé, tant sous  
 le rapport de la santé que pour entreprendre un travail quelconque.  
 5 Après cela on arrosera chaque jour la figure et les yeux, et on lavera,  
 à l'eau froide et pure, avec les mains propres; on frottera les gencives  
 en vue [de raffermir] les dents ou, tout simplement, les dents à l'inté-

ὀδόντας, ἢ τοὺς ὀδόντας οὕτως ἂν τοῖς δακτύλοις αὐτοῖς, γλήχωνος  
 τετριμμένης ὀμοῦ λείας, παρατριβεῖν, καὶ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς, καὶ ἀπο-  
 σμᾶν τὰ προσκαθήμενα αὐτοῖς ἀπὸ τῶν σιτίων, τὴν δὲ ῥίνα καὶ τὰ  
 ὅσα διαχρίειν μὲν καὶ λιπαίνειν ἔσωθεν ἀμφότερα, μάλιστα μὲν  
 5 μύρῳ ἠδεῖ· εἰ δὲ μὴ, ελαίῳ ὡς ἔτι καθαρωτάτῳ καὶ εὐωδιστάτῳ·  
 καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν ἀλείφειν ταῖς χερσὶ πλατείαις. Οὐχ ἠκίστα 6  
 δὲ τῆς κεφαλῆς ἐπιμελεῖσθαι δεῖ, θεραπεία δὲ κεφαλῆς ἐστίν, ὡς  
 οὕτως εἰπεῖν, τρίψις καὶ χρίσις καὶ σμηξίς καὶ κτενισμὸς καὶ ἐν  
 χρῶ κουρά. Δεῖ δὲ τρίβειν μὲν καὶ ἀλείφειν αὐτὴν κατὰ ἐκάστην ἡμέ- 7  
 10 ραν, σμᾶν δὲ καὶ κτενίζειν διὰ τινῶν χρόνων. Ποιεῖ δὲ ἡ μὲν τρί- 8  
 ψις τὸ δερμάτιον ἰσχυρότερον, ἡ δὲ χρίσις μαλακώτερον, ἡ δὲ  
 σμηξίς τοὺς πόρους καθαρωτέρους καὶ εὐπνοωτέρους, ὁ δὲ κτενισμὸς  
 ἀναξιών καὶ ὀμαλὸν ποιῶν τὸ περὶ τὰς τρίχας ἐκκαθαίρει καὶ πε- 9  
 15 μελειαν τοὺς μὲν ἕτερόν τι πράττειν ἀναγκαζομένους, ἢ προαιρου-

rieur et à l'extérieur avec les doigts mêmes, en y ajoutant l'usage du pou-  
 liot finement trituré, et on détergera les parcelles d'aliments qui s'y  
 sont attachées; on oindra le nez et les oreilles et on les graissera à l'in-  
 térieur, de préférence avec de l'huile parfumée d'une bonne odeur;  
 si l'on n'en a pas, on prendra de l'huile aussi pure et aussi odoriférante  
 que possible; on les oindra à l'intérieur, et avec le plat de la main à l'exté-  
 rieur. La tête est encore une partie qui ne réclame pas des soins moins 6  
 impérieux; or ces soins consistent, à vrai dire, dans la friction, l'onc- 7  
 tion, la détersion, l'emploi du peigne et la tonsure à ras de la peau. On 7  
 frictionnera et on oindra la tête chaque jour; mais on ne la détergera et 8  
 on n'emploiera le peigne qu'à de certains intervalles. Or la friction ren- 8  
 force la peau, l'onction la ramollit, la détersion nettoie les canaux et 9  
 les rend plus perméables à l'air, tandis que le peigne, en râclant et en  
 égalisant le cuir chevelu, expulse et enlève ce qui incommodait. Après 9  
 les soins consécutifs au sommeil, et que nous venons de décrire, il est  
 bon que les gens qui sont forcés de se livrer à quelque occupation,

μένους, ἐπὶ τοῦτο ὑποχωρεῖν εὖ ἔχει· τοὺς δὲ σχολάζοντας προπερι-  
 10 πατεῖν ἀρμόζει τὸ σύμμετρον τῆ βόμῃ τῆς δυνάμεως. Οἱ μὲν οὖν  
 πρὸ τῆς προσφορᾶς τῶν σιτίων πλείους γινόμενοι, κενοῦντες τὸ  
 σῶμα, δεκτικωτέρους τῆς τροφῆς καὶ πέττειν τὰ βρωθέντα ποιοῦσι  
 δυνατατέρους· οἱ δὲ ἀπὸ τῶν σιτίων μέτριοι μὲν ὄντες καὶ βραδεῖς 5  
 ὀμαλίζουσι τε καὶ μιγνύουσι τὰ σιτία καὶ τὸ ποτὸν καὶ τὰ συγκα-  
 ταλαμβανόμενα τῶν πνευμάτων αὐτοῖς, καὶ τὰ πρόχειρα τῶν πε-  
 ριτωμάτων ἐκκρίνοντες λαπάττουσιν, εὐογκότερον ποιοῦντες τὸν  
 ἔγκον τοῦ πληρώματος, ἀπὸ τε τῶν ὑποχονδρίων καταβιβάζοντες  
 τὰς περὶ τὴν κεφαλὴν αἰσθήσεις βελτίους ποιοῦσι καὶ τοὺς ὕπνους 10  
 ἀταρακτοτέρους· τοὺς δὲ πολλοὺς καὶ ταχεῖς τῶν μετὰ τὰ σιτία πρὸς  
 αἰδὲν ἂν τις ἐπαινέσειεν· σείοντες γὰρ ἰσχυρῶς τὸ σῶμα διακρί-  
 νουσί τε καὶ χωρίζουσιν ἀπὸ ἀλλήλων τὰ σιτία καὶ τὰ ποτὰ, ὥστε  
 κλύδαξίν τε γίνεσθαι καὶ δυσπεψίαν καὶ τὴν κοιλίαν ἐπιταράττεσθαι  
 11 πολλὰκις. Συμφέρει δὲ μετὰ τὸν περίπατον καθεζόμενον οἰκονο- 15

ou qui préfèrent agir ainsi, se livrent à cette occupation; mais il con-  
 vient aux gens de loisir de faire préalablement une promenade propor-  
 10 tionnée au degré de leur force. Les promenades qui précèdent l'ad-  
 ministration des aliments, si elles sont longues, nous rendent, en  
 évacuant le corps, plus propres à recevoir les aliments et plus puissants  
 à les digérer; les promenades après le repas, si elles sont modérées et  
 lentes, égalisent et mélangent les aliments, les boissons et les gaz qui  
 y sont emprisonnés; en expulsant les résidus qui sont à portée, elles  
 ramollissent le ventre, en modérant le gonflement produit par la charge  
 de l'estomac, et en faisant descendre [les aliments] des hypocondres,  
 elles améliorent les sensations qui siègent dans la tête, et rendent le  
 sommeil moins troublé; mais personne ne louera, sous aucun rapport,  
 les promenades prolongées et rapides après le repas, car, en secouant  
 fortement le corps, elles séparent et isolent les uns des autres les  
 aliments et les boissons, de manière à causer du ballonnement et une  
 11 mauvaise digestion, et à troubler souvent aussi le ventre. Après la pro-  
 menade, il est utile qu'on s'assoie, et que chacun se livre à ses affaires

μεῖν τι τῶν κατὰ αὐτὸν ἑκάσιον, ἕως ἂν ὥρα γένηται τραπέσθαι πρὸς  
 τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν. Καλῶς δὲ ἔχει γυμνάζεσθαι τοὺς μὲν 12  
 νέους καὶ πλειόνων γυμνασίων γινομένους καὶ δεομένους εἰς τὸ  
 γυμνάσιον ἀποχωρήσαντας, τοὺς δὲ πρεσβυτέρους καὶ ἀσθενεσιέrous  
 5 εἰς βαλανεῖον, ἢ εἰς ἄλλην ἀλέαν χρίεσθαι. Ἀπόχρη δὲ τοῖς τηλι- 13  
 κούτοις καὶ παντάπασιν ἰδιωτικὸν ἔχουσιν αὐτοῖς γυμνάσιον τρι-  
 ψις μετρία καὶ μικρὰ κίνησις τοῦ σώματος. Τρίβεσθαι δὲ βέλτιόν 14  
 ἐστὶ τὸν τρίψεως δεόμενον μῆτε κεχρισμένον πολὺ, μῆτε ξηρὸν παν-  
 τελαῶς, ἀλλὰ ὑπαλειψάμενον καὶ τριψάμενον ὀμαλῶς, ἔπειτα περι-  
 10 ξυσάμενον λουτρῷ ἀρμόττιοντι χρῆσασθαι, τοὺς δὲ ἀσθενεῖς καὶ σφί-  
 δρα πρεσβύτας ἀλείφεσθαι μὲν λιπαρῶς καὶ ὀμαλῶς, τρίβεσθαι δὲ  
 αὐτὸν ὑπὸ ἑαυτοῦ τὰ πλεῖστα βέλτιόν ἐστίν· ἅμα γὰρ τῇ τρίψει  
 καὶ γυμνάζεσθαι τὸ σῶμα συμβαίνει διὰ ἑαυτοῦ κινούμενον· τὸ δὲ  
 ὑπὸ ἑτέρου τρίβεσθαι διὰ παντὸς τοῖς κοπιῶσι καὶ τοῖς ἀσθενεσιέ-  
 15 ροις καὶ βραθυμοτέρως ἔχουσι πρὸς τὰ γυμνάσια δεῖ μάλιστα ἀπονέ-

privées, jusqu'à ce que l'heure arrive de songer aux soins du corps. Il 12  
 est bon que les jeunes gens, ainsi que ceux qui sont habitués à des exer-  
 cices assez nombreux, ou qui en ont besoin, aillent au gymnase pour  
 s'exercer; mais il vaut mieux que les gens plus âgés ou plus faibles se  
 rendent au bain, ou dans quelque autre endroit chaud, pour se faire  
 oindre. Pour les gens de cet âge, et qui ont un gymnase destiné exclu- 13  
 sivement à leur propre usage, une friction modérée et un léger mouve-  
 ment du corps suffisent. Quant à ceux qui ont besoin d'être friction- 14  
 nés, le meilleur est, d'un côté, de ne pas faire précéder la friction d'une  
 onction trop forte, et, d'un autre, de ne pas frotter le corps complète-  
 ment à sec, mais de l'oindre et de se frictionner d'une manière égale,  
 de se gratter ensuite et de prendre un bain convenable; pour les gens  
 faibles et très-âgés, il vaut mieux être frictionné d'une manière égale,  
 et avec beaucoup de matière grasse; seulement, ils devront faire la plus  
 grande partie de la friction de leurs propres mains, car, de cette ma-  
 nière, il arrivera qu'ils exercent leur corps en même temps qu'ils se fric-  
 tionnent, en prenant un mouvement spontané; il faudra, au contraire,  
 laisser principalement aux gens fatigués ou faibles, ou qui se montrent  
 paresseux à l'égard des exercices, la coutume de se faire toujours fric-

13 μιν. Μετὰ δὲ τὴν Θεραπείαν τοῦ σώματος ἐπὶ ἄριστον ἀποχωρεῖν·  
 οὐκ ἄδηλον δὲ ὅτι καὶ τὸ ἄριστον καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν δίαιταν ἀρ-  
 μόσει τοῦ μὲν Θέρους εἶναι μὴ Φερμαντικὴν, μηδὲ Ξηραντικὴν, τοῦ  
 δὲ χειμῶνος μήτε ψυκτικὴν, μήτε ὑγραντικὴν, τοῦ δὲ ἔαρος καὶ τοῦ  
 16 μετοπαύρου μέσον τι ἔχουσαν. Τοῖς μὲν οὖν εὐόγκως βουλομένοις 5  
 διάγειν τοῦ Θέρους ἄριστον ἀποχρῶν ἔσσι καὶ πρὸς ὑγίειαν καὶ  
 πρὸς τὸ διημερεῦειν ἰκανῶς ἄλφιτον λευκὸν χρῆσιμον μέτριον ἐπὶ  
 οἴνῳ λευκῷ εὐώδει καὶ μέλιτι μὴ πολλῷ καὶ ὕδατι κεκραμένῳ κα-  
 λῶς πινομένῳ, ἢ ἔψημά τι τῶν ἀφύσων καὶ εὐπέπλων καὶ τροφί-  
 μων, καὶ οὕτω, καὶ μετὰ μικροῦ μέλιτος λαμβανόμενον μὴ Φερμόν. 10  
 17 Τῷ δὲ μηδὲν προσιεμένῳ τοιοῦτον ἄρτον ἀριστῶν ἀρμόττει ψυχρὸν  
 τοσαῦτον ὅσον ἔσσι πρὸ τοῦ δειλινοῦ γυμνασίου καταπέψαι δυνα-  
 18 τός. Ὄψον δὲ ἔξει λάχανον ἐφθόν, ἢ κολοκύντην, ἢ σίκων, ἢ ἄλλο  
 τι τῶν πρὸς τὴν παροῦσαν ἄραν μὴ ἀναρμόστων ἠψημένον ἀπλῶς.

15 tionner par d'autres. Après les soins du corps, on ira déjeuner, mais il est  
 assez clair, que, pour être convenable, le déjeuner, aussi bien que tous  
 les autres détails du régime, ne devront être, en été, ni échauffants ni  
 desséchants et, en hiver, ni refrigidissants, ni humectants, tandis que, dans  
 16 le printemps et l'automne, ils pourront tenir le milieu. Pour ceux donc  
 qui veulent conserver un embonpoint modéré, il est suffisant, aussi bien  
 pour la santé que pour être en état d'attendre convenablement le reste  
 du jour, de prendre pour déjeuner, en été, une quantité modérée de bon  
 αἰθήριον blanc, auquel on ajoutera pour boisson du vin blanc odoriférant,  
 bien mélangé avec une quantité modérée de miel et avec de l'eau, ou  
 quelque bouillie incapable de produire de la flatulence, facile à digérer  
 et bien nourrissante, qu'on mangera seule, ou avec un peu de miel,  
 17 pourvu qu'on ne la prenne pas à chaud. Pour celui qui n'aime aucun mets  
 de ce genre-là, il convient de déjeuner avec du pain froid, dont il man-  
 gera exactement autant qu'il pourra digérer avant l'exercice de l'après-  
 18 midi. On prendra pour mets accessoire quelque herbe potagère bouillie,  
 comme de la courge, du concombre, ou quelque autre légume simplement  
 cuit, de ceux qui ne sont pas en désaccord avec la saison actuellement ré-

3. μὲν ex em.; δὲ F. — 8-9. κεκρα- ματι τῶν ἀφύσων ἢ εὐπέπλων F. — 14.  
 μένοις καλῶς πινομένον F. — 9. ἐψη- ἀναρμόστως F.

Πίνειν δὲ λευκὸν οἶνον ὑδαρέστερον ἄχρι τοῦ μὴ διψῆσαι. Πρὸ δὲ τοῦ λαμβάνειν τὸ σιτίον προπίνειν ὕδωρ μὲν, ἂν διψᾷ τις, πλεῖον· εἰ δὲ μὴ, ἐλαττόν. Μετὰ δὲ τὸ ἀριστόν μὴ πολὺν διατρίψαντα χρόνον καταδαρθεῖν ἐν σκοτεινῷ, ἢ ψυχρῷ τόπῳ, καὶ χωρὶς πνεύματος· ἐγερθέντος δὲ, οἰκονομεῖν τι τῶν ἰδίων καὶ περιπατεῖν, περιπατήσαντα δὲ καὶ μικρὰ προδιαναπαύσαντα πρὸς τὸ γυμνάσιον ἀποχωρεῖν. Καὶ τοῖς μὲν ἰσχυροτέροις καὶ νεωτέροις γυμνασασμένους καὶ κονισασμένους τῷ ψυχρῷ λούεσθαι καλῶς ἔχει· τοὺς δὲ πρεσβυτέρους καὶ ἀσθενεστέρους ἀλειψασμένους καὶ μικρὰ τριψασμένους λούεσθαι θερμῷ, τὴν κεφαλὴν μὴ βρέχοντας. Ὅμοίως δὲ πᾶσι τοῖς ὑγιαίνουσι θερμῷ λούεσθαι τὴν κεφαλὴν ὀλιγάκις, ἢ οὐδέποτε ἀρμόττει· τοῖς δὲ πρεσβυτέροις οὐδὲ βρέχειν πολλάκις βέλτιόν ἐστίν, ἀλλὰ διὰ τιναν χρόνων χρίεσθαι τῷ ἐλαίῳ, μίσγοντας τοῦ μὲν θερμῶς ὕδωρ, τοῦ δὲ χειμῶνος οἶνον. Ὡς μέγιστον δὲ καὶ βέλτιστον καὶ ἀλειψασμένους ἐκμάττεσθαι καθαρῶς, ἢ ἀποσμάσθαι καὶ ψυχρῷ

gnante. On boira du vin blanc aqueux jusqu'à ce qu'on n'ait plus de soif. Avant de prendre des aliments, on boira de l'eau en assez grande quantité, si on a soif, sinon, en quantité moindre. Après le déjeuner, on n'attendra pas longtemps pour s'endormir dans un endroit ombragé, ou frais et à l'abri du vent; après s'être éveillé, on réglerà quelqu'une de ses affaires privées et on fera une promenade; après cette promenade, on prendra entre deux un petit intervalle de repos et on ira au gymnase. Il est bon que les gens robustes et jeunes prennent un bain froid après s'être exercés et couverts de poussière; les gens âgés et faibles, au contraire, doivent se faire des onctions et de légères frictions et prendre ensuite un bain chaud, sans s'humecter la tête. Mais c'est une règle qui convient également à tous les gens bien portants, qu'on doit rarement ou jamais se laver la tête avec de l'eau chaude; pour les gens âgés, il vaut même mieux ne pas l'humecter trop souvent, mais faire de temps en temps des onctions sur cette partie avec de l'huile, à laquelle on mêlera en été de l'eau, et en hiver du vin. Après les onctions, c'est un point très-important et très-utile de s'essuyer proprement, ou de se déterger et de se laver avec de l'eau modérément froide; puis, après s'être humecté, on s'oindra de

25 μετρίως ἐκαλύψεσθαι, καὶ μετὰ τὸ ὑγρᾶναι ἀλείφεσθαι. Πρὸς δὲ τὰ  
 σιτία δεῖ βαδίζειν κενούς καὶ μηδὲν ἀπεπιόν ἔχοντας τῶν βρωθέντων  
 πρότερον · γινώσκου δὲ ἂν τις τοῦτο μάλιστα τῇ τῶν ἐρευγμῶν  
 ἀνοσμίᾳ καὶ ἐκλείψει καὶ τῇ λαπαρότητι καὶ τῇ εὐκρινείᾳ τοῦ ὑπο-  
 χονδρίου καὶ τῆς κοιλίας · ἐτι δὲ τῷ πρὸς τὴν τοῦ φαγεῖν βούλη- 5  
 26 σιν ὀρμητικῶς ἔχειν. Δειπνεῖν δὲ καλῶς ἔχει τοῦ Ξέρους μικρὸν  
 27 πρὸ ἡλίου δυσμῶν καὶ ἄρτον καὶ λάχανα καὶ μᾶζαν. Λάχανα δὲ  
 ὠμὰ μὲν προσθήλειν πλὴν σικίου καὶ βαφάνου · ταῦτα δὲ τελευ-  
 28 ταῖα · τὰ δὲ ἐφθὰ λαμβάνειν ὑπὸ πρῶτον τὸ δεῖπνον. Ἰχθύς δὲ  
 ἐσθίειν τῶν μὲν πετραίων τοὺς σαρκώδεις καὶ ψαθυροὺς, τῶν δὲ 10  
 σελάχων καὶ τῶν ἄλλων τοὺς εὐχυλοτάτους, καὶ πλεῖον τοὺς ἐφθούς ·  
 κρέα δὲ ἐρίφεια καὶ ἄρνεια τῶν νέων πάνυ, ὕεια δὲ τῶν ἀκμαζόντων,  
 ὀρνίθεια δὲ τὰ τῶν ἀλεκτορίδων, ἢ περδίκων, ἢ περιστέρων, ἢ φατῶν  
 29 νεοτῶν, ἐφθὰ πάντα λιτῶς. Λαμβάνειν δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐδεσμά-

25 nouveau. On doit prendre le repas quand le corps est vide et ne contient  
 aucun résidu mal digéré des aliments qu'on a mangés auparavant, et on  
 reconnaîtra surtout qu'il en est ainsi à ce que les éructations n'ont point  
 d'odeur, ou à ce qu'elles manquent complètement, à la mollesse et à la  
 netteté des contours de l'hypocondre et du ventre; et, de plus, à cette  
 26 circonstance qu'on a envie de manger. Il est bon de diner, en été, un  
 peu avant le coucher du soleil, avec du pain, des herbes potagères et  
 27 de la maza. On commencera le diner avec des herbes potagères crues à  
 l'exception du concombre et du raifort, car ces légumes doivent être man-  
 gés vers la fin, mais on prendra les herbes cuites vers le commencement  
 28 du diner. En fait de poissons, on mangera, dans la classe des poissons de  
 roche, les espèces charnues et sans cohésion, et, parmi les sélaciens et  
 les autres classes, les espèces qui donnent la meilleure sauce, et surtout  
 les poissons cuits; pour la viande de chevreau et d'agneau, on préférera  
 celle des animaux tout à fait jeunes, et, pour le porc, celle des individus  
 arrivés au milieu de la vie; en fait d'oiseaux, on mangera de la chair de  
 29 poule, de perdrix, de pigeon ou de jeune ramier, mais toutes doivent  
 être simplement cuites. Rien ne saurait empêcher de manger aussi, parmi  
 les autres aliments, ceux qu'on a inventés pour flatter le goût, pourvu

των οὐθέν ἂν καλύοι τὰ πρὸς ἡδονήν, ὅσα μὴ τοῖς προειρημένοις  
 ἐναντίας ἔλαχε δυνάμεις. Ὅτι δὲ ἀρμόττει πᾶσαν ἄραν τοῖς μὲν 30  
 ὑγρὰς ἔχουσι τὰς κοιλίας τὰ σπαστικὰ λαμβάνειν τῶν παρόντων,  
 τοῖς δὲ ξηρὰς τὰ ὑπακτικὰ, τοῖς δὲ δυσουροῦσι τὰ οὐρητικὰ, τοῖς δὲ  
 5 ἰσχυοῖς τὰ τρέφισμα πᾶς τις ἂν διδοίη. Προπίνειν δὲ πρὸ τοῦ δεῖπνου 31  
 καὶ πίνειν μέχρι τινὸς ὕδατος· ἔπειτα τοὺς μὲν ἰσχυοὺς μέλανα λεπτὸν  
 οἶνον, μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον λευκὸν, τοὺς δὲ εὐσάρκους διὰ τέλους  
 λευκὸν, ὑδαρέσιτερον δὲ πάντας· πλῆθος δὲ ὕσον ἐκάστω γίνεται  
 πρὸς ἡδονήν. Ἀκρόδρυμα δὲ δύσχρηστία μὲν ἐστὶ πάντα, ἦκιστ' αὖ δὲ 32  
 10 ἐνοχλεῖ τοῦ λόγου μέτρια λαμβανόμενα πρὸ τῶν σιτιῶν. Τῆς δὲ 33  
 ὑπέρως τὰ μὲν σῦκα περιελόντας τὸ δέρμα καὶ τὸν ὅπην περιπλύ-  
 ναντας καὶ βρέξαντας ἐν ὕδατι ψυχρῷ βέλτιόν ἐστὶ λαμβάνειν, καὶ  
 μὴ ἔχοντας αὐτοῦ καὶ τοὺς μὴ δυναμένους ἐσθίειν μετὰ δεῖπνον, τοὺς  
 δὲ λοιποὺς πρὸ τοῦ δεῖπνου· σίαφυλὴν δὲ λευκὴν πάντας ἐν τῷ δει-

qu'ils ne possèdent pas des propriétés opposées à celles des mets que nous venons d'énumérer. Tout le monde nous accordera que, quelle 30  
 que soit la saison, les gens qui ont le ventre humide devront choisir  
 parmi les aliments qui sont à leur disposition ceux qui resserrent le  
 ventre; les gens dont le ventre est sec choisiront les mets relâchants,  
 ceux qui éprouvent de la difficulté à uriner, les mets qui poussent aux  
 urines, et les gens maigres les mets nourrissants. Avant le dîner on 31  
 boira de l'eau, et on continuera à en prendre encore quelque temps  
 après; ensuite les gens maigres boiront du vin noir et ténu, et après le  
 repas du vin blanc; les gens bien charnus prendront pendant tout le  
 temps du vin blanc; mais tous boiront du vin assez aqueux, et chacun  
 déterminera la quantité du vin d'après ce qui lui est agréable. Les fruits 32  
 des arbres sont tous peu utiles; mais, quand on les prend en quantité  
 modérée avant le repas, ils font proportionnellement le moins de tort.  
 En fait de fruits d'arrière-saison, la meilleure manière de manger des 33  
 figues consiste à leur ôter la peau, à enlever le suc en lavant, et à les  
 tremper dans l'eau froide; mais ceux qui n'ont pas d'eau froide, ou qui ne  
 peuvent pas manger (*qui n'ont pas d'appétit*), les prendront après le repas,  
 tandis que les autres les prendront avant; tout le monde, au contraire,

34 *πρωι* · τραγήματα δὲ ἐρεβίνθους λευκοὺς βεβρεγμένους, ἢ ἀμύδαλα  
 καθαρὰ βεβρεγμένα. Μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον, τοὺς μὲν ἰσχυροὺς καὶ φυ-  
 σάδεις καὶ μὴ ραδίως τὰ σιτία πέττοντας ἀπλᾶ τε λαμβάνειν καὶ  
 35 καθεύδειν εὐθὺς, τοὺς δὲ λοιποὺς ὀλίγον καὶ βραδέως περιπατήσαν-  
 τας ἀναπαύεσθαι. Κεκλίσθαι δὲ παντὶ βέλτιόν ἐστίν, ὄντος μὲν ἐπι  
 5  
 περὶ τὴν γαστέρα τοῦ πληρώματος, ἐπὶ τὴν ἀριστερὰν πλευρὰν,  
 λαπαρᾶς δὲ γενομένης μεταβάλλειν καὶ ἐπὶ τὴν δεξιάν · κατακεκλί-  
 36 σθαι δὲ μήτε τεταμένον λίαν, μήτε συγκεκαμμένον ἰσχυρῶς. Ὑπὶσιον  
 δὲ καθεύδειν οὐδενὶ βέλτιόν ἐστίν · δύσπνοια γὰρ καὶ πνιγμοὶ καὶ  
 ἐπιληπτικὰ καὶ ἐξονειριασμοὶ μάλιστα συμβαίνουσι τοῖς οὕτω καθεύ- 10  
 37 δουσιν. Ἐγρηγορεῖν δὲ κατακειμένοις ὑπὶσιος τὸ μὲν γίνεται κατὰ  
 τρόπον, τὸ δὲ οὐ · τὰ μὲν γὰρ σκέλη καὶ αἱ χεῖρες κατὰ εὐθυωρίαν  
 κείμενα τοῦ σώματος πρὸς τὸ συγκάμπτειν καὶ ἐκτείνειν καὶ συνά-  
 γειν καὶ διοίγειν εὖ ἔχει, καὶ πρὸς τὸ τὰ δεξιὰ τοῖς ἀριστεροῖς

mangera les raisins blancs pendant le repas; en fait de mets de dessert,  
 on prendra des pois chiches blancs trempés, ou des amandes pures  
 34 trempées. Après le dîner, les gens maigres, flatulents et qui ne digèrent  
 pas facilement les aliments, doivent prendre des mets simples et aller  
 dormir tout de suite, tandis que les autres se reposeront après avoir fait  
 35 une promenade courte et lente. Pour tout le monde, il vaut mieux se  
 coucher sur le côté gauche, aussi longtemps que la charge des aliments  
 reste encore aux environs de l'estomac; mais, quand le ventre est devenu  
 mou, il faudra se mettre aussi sur le côté droit; on se couchera de telle  
 36 façon, qu'on ne soit ni trop étendu, ni fortement fléchi. Il n'est bon pour  
 personne de dormir couché sur le dos, car ceux qui dorment ainsi sont  
 principalement pris de difficulté de la respiration, d'étouffements, d'épi-  
 37 lepsie et de pollutions involontaires. Rester éveillé en se tenant couché sur  
 le dos procure bien quelques avantages d'un côté, mais, d'un autre, cette  
 façon d'agir n'est pas bonne; en effet, les jambes et les bras, étant situés dans  
 la même direction que le corps, sont bien disposés pour être facilement  
 fléchis, étendus, ou portés dans l'adduction ou l'abduction; de plus, cette  
 situation favorise l'égalité de position des membres du côté droit et de ceux

4-5. περιπατήσαντας F. — 8. συγκεκαμμένον F.

ὁμοίως κεῖσθαι, καὶ μὴ τὰ ἕτερα φλίβεσθαι ὑπὸ τῶν ἐτέρων· ἡ δὲ  
 ῥάχιδι πονεῖ διὰ τέλους ἐκτεταμένη παρὰ τὸ μὴ δυνατὸν εἶναι συγ-  
 κάμπειν αὐτὴν κατακειμένοις οὕτως. Τὸ δὲ ὑποχόνδριον καὶ τοὺς 38  
 πόδας ἀλεινεῖν οὐχ ἡκίστα ἀρμόττει παρὰ τε τὰ σιτία καὶ καθευ-  
 5 δόντων. Ἐγείρεσθαι μὲν καὶ ἀνίστασθαι τοὺς μὲν φουσάδεις ὄψε, τοὺς 39  
 δὲ ἄλλους ἅμα τῇ ἡμέρᾳ. Τοῖς μὲν οὖν πλείστοις τῶν ὑγαινόντων 40  
 τοιαύτη τις διαγωγή μάλιστα ἀν ἀρμόσειεν· τοῦ δὲ χειμῶνος, ὅτι  
 πλείω τοῦ θεροῦ τοὺς περιπάτους καὶ τὰ λοιπὰ γυμνάσια συντο-  
 νάτερα δεῖ ποιεῖσθαι, κατὰ μικρὸν προσάγοντας, τὸ ἐπὶ πλείων  
 10 εὐλαβουμένους, εἴρηται πρότερον. Ἀλείμμασι δὲ μᾶλλον χρῆσθαι 41  
 ἢ λουτροῖς· λουτροῖς δὲ ἐνίοτε ψυχροῖς, καὶ μᾶλλον ἐν ταῖς θερ-  
 μημερίαις, θερμῶ δὲ τοὺς κοπιῶντας καὶ τοὺς ἀφιδρώσεως δεομέ-  
 νους. Καὶ τοὺς μὲν εὐσάρκους καὶ ὑγροὺς ἀρμόττει τε μονοσιτεῖν 42  
 ἀρξαμένους ἀπὸ Πλειάδος δύσεως [έως] ἐπιτολῆς· τοὺς δὲ λοιποὺς  
 15 ἀριστῶν ἀρμόττει μικρὸν ὄψον ἔδοντας, ἢ μέλι μέτριον, ἢ οἶνον γλυ-

du côté gauche, et empêche les uns d'être comprimés par les autres; mais, comme l'épine du dos reste continuellement étendue, elle se fatigue, attendu qu'il est impossible aux gens ainsi couchés de la fléchir. Il est 38 éminemment convenable de tenir l'hypocondre et les pieds chauds, aussi bien pendant le repas que pendant le sommeil. Les gens flatulents 39 doivent s'éveiller et se lever tard; mais les autres doivent le faire à la pointe du jour. Une telle manière de vivre conviendra très-bien à la plupart 40 des gens bien portants; cependant, nous avons déjà dit plus haut qu'en hiver il faut faire des promenades plus longues et des exercices plus intenses qu'en été, en augmentant peu à peu et en évitant les transitions brusques. Il faut faire un usage plus fréquent d'onctions que de bains, et 41 recourir quelquefois aux bains froids, surtout pendant les jours chauds, en réservant les bains chauds pour les gens fatigués et pour ceux qui ont besoin de transpirer. Pour les sujets humides et qui ont de l'embonpoint, 42 il convient de prendre seulement un repas par jour, en commençant au coucher des Pléiades et en continuant jusqu'au lever de cette constellation; mais les autres auront raison de faire aussi un déjeuner, dans lequel ils ne prendront [avec le pain ou la maza] qu'un peu de mets accessoires.

κῶν, πίνειν δὲ μηδὲν, ἢ μικρὸν μετὰ τὸ ἄριστον οἰνάριον λεπτὸν  
 ἀτρέμα μαλακὸν, κεκιρναμένον μετρίως, ἔπειτα καταδαρθεῖν ἀλεαί-  
 κοντας, μὴ πολὺν δὲ χρόνον· ἐγεγθέντα δὲ, καθάπερ τοῦ Φέρου, 5  
 τὰ οἰκεία πράττειν, τὸ δὲ λουτρὸν τὸ Φερμὸν εἶναι, γυμνασαμένους  
 δὲ δειπνεῖν συσκοτάζοντος, ἀλεαίνοντας μετὰ πυρὸς, τοὺς μὲν μι-  
 κροὺς καὶ εὖ πρὸς μᾶζαν ἔχοντας ἀμφοτέρω, πλείω δὲ τὸν ἄρτον, 5  
 43 τοὺς δὲ λοιποὺς ἀφαιρεῖν τὴν μᾶζαν. Λάχανα δὲ τὸ μὲν ὅλον τοῦ χει-  
 44 μῶνος [μᾶλλον] ἢ τοῦ Φέρου ἐσθίειν ἀρμόττει. Μάλισια δὲ εὐθετεῖ  
 τῶν ὀμῶν πηγᾶνον, εὐζωμον, βράφανος τελευταία λαμβανομένη· τῶν δὲ  
 45 ἐφθῶν κράμβη, λάπαθον, γογγύλη, καὶ μᾶλλον ἔωλος. Τὰ δὲ ἄγρια, καὶ 10  
 τὰ ὀμὰ τῶν ὀμῶν, καὶ τὰ ἐφθὰ τῶν ἐφθῶν, οὐ χεῖρω τὰ χειμερινὰ τῶν  
 46 Φερμῶν ἐσθίειν. Ἀρμόττει δὲ καὶ τὰ σκόροδα καὶ τὰ κρόμμυα καὶ ὁ τά-

ou une quantité modérée de miel ou de vin d'un goût sucré [pour humecter ces aliments]; mais ils ne boiront rien du tout, ou bien ils auront recours, peu de temps après ce déjeuner, à un petit vin ténu, d'une douce mollesse et mélangé avec une quantité modérée d'eau; ensuite, on ira dormir, en se tenant chaudement; mais ce sommeil ne devra pas être long; après le réveil, on s'occupera de ses affaires privées, comme en été, mais on laissera de côté le bain chaud; enfin, après avoir pris de l'exercice, on dinera, quand il commence à faire nuit, en se chauffant avec du feu; mais les gens de petite taille, et qui supportent bien la maza, mangeront de l'un et de l'autre; toutefois, la quantité du pain devra dépasser celle de la maza; les autres supprimeront la maza. En général, il convient de manger, en hiver, une plus grande quantité d'herbes potagère 43 qu'en été. Les meilleures herbes pour être mangées crues sont: la rue, la roquette et le raifort, pourvu qu'on mange ce dernier à la fin du repas; en fait d'herbes cuites, on donnera la préférence au chou, à la patience 44 et au navet, surtout quand ce dernier est vieux. Quant aux herbes potagères sauvages, celles d'hiver ne sont pas inférieures à celles d'été, et cette observation s'applique aussi bien aux herbes crues qu'aux herbes cuites. 45 L'ail, l'oignon, le poisson salé, les purées, sont aussi des aliments convenables pour l'hiver; mais ce sont surtout les lentilles qui conviennent pen-

2-3. ἀλεαίνοντα F; it. 1. 5. — 4. ex em.; om. F. — 9. ὀμῶν οἶον πηγᾶ-  
 τὰ οἰκεία conj.; ταχύ F. — 8. [μᾶλλον] von F.

ριχος και τὰ ἔτη, και ἡ φακῆ μαλισία, ταύτην τὴν ὥραν, και τῶν  
 ἄλλων ὄσων μαλισία τὰ ὑπὲρ τῶν ἐφθῶν, και ὅλως τὰ ξηρότερα τῶν  
 ὑγροτέρων· χειμερινὸν δὲ [και] τὸ κάρδαμον και τὸ σίνηπι μᾶλλον  
 ἐσίν. Πίνειν δὲ ἐν μὲν τῷ δείπνῳ οἶνον μέλανα, λεπτὸν, ἡσυχῆ 47  
 5 μαλακὸν, μὴ νέον, κιννάμενον μικρὸν ἀκρατέστερον. Ἀρμόττει δὲ 48  
 ταύτην τὴν ὥραν ἀμύγδαλα πεφρυγμένα, μύρτα, βαλανοὶ ὀπιοὶ,  
 κάρυα πλατέα και ἐφθὰ και ὑπιά. Ὅν μὲν οὖν τρόπον δεῖ ζῆν τοῦ 49  
 θερούου και τοῦ χειμῶνος, ἐπὶ πλεῖον εἴρηται· τοῦ δὲ ἔαρος και  
 τοῦ φθινοπώρου δῆλον, ὡς μέση δίαιτα τῶν εἰρημένων μαλισία ἀρ-  
 10 μόττει. Φυλάττεσθαι δὲ αἰεὶ δεῖ τὰ τε ἀθη και τὰ ἰσχυρὰ και δυσπε- 50  
 πια τῶν βρωμάτων και τὰ πολλὰ λίαν· παρὰ γὰρ τὸ πλῆθος οὐχ  
 ἤτιον ἢ παρὰ τὰς μοχθηρίας ἐνίοτε τῶν ἐσθιομένων ἐνοχληθεῖν  
 μᾶλλον ἂν τις. Μὴ προχειρώου δὲ πίνειν ἀηθες ὕδωρ· μοχθηρὸν γὰρ 51  
 και ἐπισφαλές ἐσίν· ἀλλὰ μετὰ μέλιτος, ἢ οἶνου, ἢ ὕξου, ἢ ἀλ-  
 15 φίτων και ἀλῶν. Ψυχρὸν δὲ ἰσχυρῶς ὕδωρ και πάμπολυ πῶμα 52

dant cette saison; quant aux autres mets secondaires, on préférera les mets  
 rôtis aux mets bouillis, et, en général, les aliments secs aux aliments hu-  
 mides; le cresson d'Alep est aussi un mets d'hiver, mais surtout la mou-  
 tarde. On boira, au diner, du vin noir et ténu, d'une douce mollesse, qui 47  
 ne soit pas nouveau, et dans lequel on mettra un peu moins d'eau que  
 de coutume. Dans cette saison, les amandes grillées, les baies de myrte, 48  
 les glands (*châtaignes*?) grillés, et les noix larges, soit bouillies, soit  
 grillées, sont des aliments convenables. Nous venons d'exposer en dé- 49  
 tail de quelle manière on doit vivre en été et en hiver; mais il est clair  
 qu'au printemps et en automne le régime qui convient le mieux est ce-  
 lui qui tient le milieu entre ceux que nous venons de décrire. On évi- 50  
 tera toujours les aliments très-forts, ou auxquels on n'est pas accoutumé,  
 ou qui se digèrent mal, ainsi que les excès de quantité: quelquefois, en  
 effet, on ne sera pas moins incommodé par la quantité exagérée des ali-  
 ments que par leurs mauvaises qualités. On ne boira pas, sans précau- 51  
 tion, de l'eau à laquelle on n'est pas accoutumé, car cela est nuisible et  
 dangereux; mais on y mettra du miel, du vin, du vinaigre, ou de l'al-  
 phiton et du sel. Il est dangereux de boire de l'eau excessivement froide. 52

ἀφροῦν πίνειν, κινδυνώδες ἐστίν, καὶ μάλιστα τοῖς πεπονηκόσι καὶ  
 ἡλιουμένοις ἐτι θερμοῖς οὖσιν· μέγιστον δὲ πρὸς ὑγίειάν ἐστίν τὸ  
 53 μηδὲν κρεῖττον γίνεσθαι τῆς τοῦ σώματος φύσεως. Ἄμα δὲ ταῖς ἀραις  
 μεταβάλλουσαις καὶ τὴν ἄλλην διαγωγὴν μεταβάλλειν, κατὰ μικρὸν  
 εἰς τούναντίον ἀπονέουσα, καὶ μὴ μεγάλην ἐξαπίνης ποιοῦντα με- 5  
 54 ταβολήν. Ἀφροδισίοις δὲ χρῆσθαι πολλοῖς μὲν καὶ συνεχῆς οὐ δεῖ·  
 μάλιστα δὲ ἀρμόττει τοῖς ψυχροῖς καὶ ὑγροῖς καὶ μελαγχολικοῖς καὶ  
 φισώδεσιν· ἥκιστα δὲ κατὰ φύσιν μὲν ἐστίν τοῖς ἰσχυροῖς καὶ ἀπλεί-  
 ροις καὶ ἄσαρκα τὰ περὶ τὰ ἰσχία καὶ τὴν βσφῶν ἔχουσιν· κατὰ δὲ  
 τὰς ἡλικίας τοῖς ἐκ παιδῶν εἰς τὴν τῶν μειρακίων ἡλικίαν μετα- 10  
 55 θάσσουσι καὶ τοῖς πρεσβύταις. Κακοῦται δὲ μάλιστα τοῦ σώματος  
 τοῖς πλεονάζουσιν ἀκαίρως τὰ περὶ τὴν κύστιν καὶ νεφροὺς καὶ  
 πνεύμονα καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ τὰ περὶ τὸν κοιλιαῖον μυελόν· ἥκιστα  
 δὲ ἐνοχλεῖ καὶ πλείστον χρόνον ἢ δύναμις πρὸς ταῦτα διαμένει

ou de boire d'un seul coup une très-grande quantité, surtout pour les  
 gens qui ont travaillé, ou qui s'exposent au soleil, quand ils sont encore  
 chauds; car, c'est un point très-important pour la santé que la puissance  
 53 de notre corps ne soit pas dépassée par une autre puissance. Parallèlement  
 au changement des saisons, on doit changer aussi les autres circonstances  
 de sa manière de vivre, en inclinant peu à peu vers le contraire de ce  
 qu'on faisait auparavant, et en ne faisant pas subitement de grands chan-  
 54 gements. On ne doit pas faire un usage fréquent et continuél du coït;  
 cependant cet acte convient surtout aux gens froids, humides, atrabi-  
 liaires et flatulents, tandis qu'il est moins conforme à la nature des in-  
 dividus maigres, qui ont les côtes aplaties et les hanches et les lombes  
 décharnées; sous le rapport de l'âge, ceux qui s'y prêtent le moins sont  
 les sujets qui se trouvent dans l'époque de transition entre l'enfance  
 55 et la jeunesse, ainsi que les gens âgés. Parmi les diverses parties du  
 corps, la vessie, les reins, le poumon, les yeux et la moelle épinière  
 éprouvent surtout des lésions chez les gens qui commettent mal à  
 propos des excès vénériens; cependant, les rapports sexuels font le  
 moins de tort, et les forces y suffisent le plus longtemps, chez ceux qui,

τοῖς μὴ ἄλλως ἀφύσει πρὸς τὴν τοιαύτην πρᾶξιν, ἐνεργοῦσί τε δεῖ  
 μετρίως καὶ μὴ λίαν πλεονάζουσι, τροφῇ δὲ χρηστέῃ καὶ σαφιλεῖ  
 χρωμένοις. Ἐμεῖν δὲ ἀπὸ σίτου τοῖς εὐτάκτως ζῶσι καὶ ἔτι τοῖς σώ- 50  
 5 μασσι πονεῖν εἰθισμένοις οὐδέποτε βέλτιόν ἐστίν· ἰκανῶς γὰρ ἡ  
 φύσις τοῖς τε τῶν σιτίων καὶ ποτῶν περιτλώμασι καὶ τοῖς κατὰ  
 φύσιν ἀπὸ τοῦ σώματος ἀποκρινομένοις ἐξαγαγὰς σπεποίηκεν, ὥστε  
 μηδὲν ἐμέτου δεῖσθαι.

κγ'. Δίαιτα ταῖς ὥραις ἀρμότλουσα. Ἐκ τῶν Ἀθηναίου.

Εὐκράτων μὲν γινομένων τῶν ὥρῶν καὶ τῶν κρᾶσεων τῶν ἐν 1  
 τοῖς σώμασι μὴ μεγάλας λαμβανουσῶν μεταβολὰς, αὐτάρκης ἢ τε  
 10 φύσις καὶ ἡ προσίασία τῶν ἰδιωτῶν περιγίνεσθαι τούτων, ὁρμῆς  
 ἐχόντων οἰκείας πρὸς τὰ ἐκάστοτε αὐτοῖς συμφέροντα· δυσκρατο-  
 τέρων δὲ γενομένων τῶν ὥρῶν καὶ τῶν ἀέρων, τεχνικωτέρας αὐτοῖς  
 χρεῖα διορθώσεως, διὰ ἧς τὰς ὑπερβολὰς τῶν κατὰ τοὺς ἀέρας ποιο-

du reste, ne sont pas trop mal disposés pour cet acte, qui agissent tou-  
 jours avec modération et ne poussent pas trop loin les excès, et qui font  
 usage d'aliments abondants et de bonne qualité. Il n'est jamais préfé- 56  
 rable de vomir après le repas, pour les gens qui mènent une vie réglée,  
 et qui ont, de plus, l'habitude de se fatiguer le corps : car la nature a  
 construit des voies excrétoires suffisantes pour les résidus des aliments  
 et des boissons, ainsi que pour les matériaux qui, conformément à la  
 nature, se séparent de notre corps, de manière à ce qu'on n'ait aucun  
 besoin de vomir.

23. RÉGIME APPROPRIÉ AUX SAISONS. — TIRÉ D'ATHÉNÉE.

Si les saisons sont tempérées, et si le tempérament du corps ne subit 1  
 pas de grands changements, il suffit, pour venir à bout de ces circon-  
 stances, de la nature et de la surveillance des particuliers, qui, d'ailleurs,  
 ont, par leur propre nature, de la tendance vers ce qui convient le  
 mieux au corps dans chaque cas spécial; mais, quand les saisons et l'air  
 sont moins bien tempérés, le redressement dont on a besoin, et à  
 l'aide duquel on évitera l'exagération des qualités de l'air et des chan-

τήτων καὶ τῶν κατὰ τὰς κράσεις μεταβολῶν φυλάσσονται, πρὶν ἐμ-  
 2 πεσεῖν εἰς νόσον. Ἐν μὲν οὖν τῇ χειμῶνι λυποῦσιν αἱ σφοδραὶ ψύ-  
 ξεις τε καὶ ὑγρότητες, ἤνικα εἰς τοὺς σκεπηνοὺς καὶ ἀλεινοὺς τόπους  
 ἀναχωρητέον καὶ τῆς πύλευος καὶ τῆς οἰκίσεως· τοὺς δὲ ψυχροὺς  
 καὶ αἰθρίους φευκτέον, ἱματίοις τε καὶ κοινῶς σκεπάσμασι τοῦ σώ-  
 3 ματος ὅλου θερμότεροις χρηστέον, καὶ τὴν ἀναπνοὴν ἐντὸς τῶν  
 ἱματίων τηρητέον, τῶν δὲ προσφερομένων ἐκλέγοντας τὰ θερμαί-  
 νειν μὲν αὐτῶν δυνάμενα τὰ σώματα, διαλύειν δὲ τὰ συνηγμένα  
 4 τῶν ὑγρῶν καὶ πεπαχυμμένα διὰ τὴν ψύξιν. Ἔσιω δὲ τὸ μὲν πινόμε-  
 νον ὑδρόμελι, ἢ οἰνόμελι, [ἢ] οἶνος λευκοῦ εὐαίθης παλαιῶς, τὸ  
 5 πᾶν ὑγρὸν ἐπισπώμενον, καταδεέστερον δέ· [ἢ δὲ] ξηρὰ τροφή εὐ-  
 κατέργαστος, εὐ ἐζυρωμένη, εὐσπίος, καθαρὰ, μίγμα ἔχων μαράθρου  
 6 καὶ ἄμμεως. Λαχάνων δὲ κράμβη, ἀσπάραγος, πράσα, κρόμμυον  
 ἀπαλὸν ἐφθόν, ραφανίδες ἐφθαί· ἰχθύων δὲ τῶν πετραίων οἱ εὐ-

2 gements de tempérament, avant de tomber malade, exige plus d'art. En  
 hiver, c'est surtout l'excès de froid et d'humidité qui fait du tort; dans  
 cette saison, on se rendra donc dans les endroits couverts et chauds,  
 remarque qui s'applique aussi bien à la ville qu'à la maison qu'on y  
 habite; on évitera, au contraire, les localités froides et exposées au  
 grand air; on emploiera des vêtements plus chauds, et, en général, des  
 couvertures pour tout le corps plus chaudes que dans les autres saisons;  
 on respirera en mettant quelque partie du vêtement devant la bouche;  
 3 quant aux substances qu'on introduit dans le corps, on choisira celles qui  
 peuvent réchauffer les parties et dissoudre les liquides figés et épaissis  
 par le froid. Les boissons consisteront en hydromel, en vin miellé, en  
 vin blanc, vieux et odoriférant, et, [en général], en substances capables  
 d'attirer toute l'humidité; mais on diminuera la quantité des boissons;  
 l'aliment sec sera facile à élaborer, bien fermenté, bien cuit, pur, et sera  
 4 mélangé de fenouil et d'ammi. On prendra, en fait d'herbes potagères,  
 du chou, des asperges, des poireaux, de l'ognon tendre bouilli et du  
 raifort bouilli; en fait de poissons, des poissons de roche, qui se distri-  
 buent facilement dans le corps; en fait de viande, des volailles, et, parmi

9. Ἔσιω conj.; ἐσίη F. — 10. οἰνό- ξηρὰ F. — 12. ἐζυρωμένος F. — 1b.  
 μέλι οἶνος F. — 11. κατὰ δὲ ἐστέρον δὲ καθαρὸς F.

διοίκητοι · κρεῶν τὰ πλιηνά, καὶ τῶν ἄλλων ἐρίφεια καὶ χοίρεια, καὶ τῶν ἐμβαμμάτων [τὰ] διὰ πεπέρεως καὶ νάπυος καὶ εὐζώμου καὶ γάρου καὶ ὄξους σκευαζόμενα. Γυμνασίοις δὲ σφοδρότεροις προσε-  
 5 λευσίεον, καὶ κατοχῇ πνεύματος καὶ τρίψει βιαιοτέρα, καὶ μᾶλλον  
 5 τῇ ἑαυτοῦ πρὸς πυρὶ. Χρήσιμον δὲ καὶ λουτρῶ Ἐρεμῶ καὶ ἐμβάσει  
 6 χρῆσθαι, οἷς σύνηθες, καὶ μάλιστα τοῖς γέρουσι καὶ τὴν κρᾶσιν  
 ἔχουσι γεροντικῆν. Τὰς δὲ ἐκ τῆς κοίτης ἐξεγέρσεις ποιητέον ἀλει-  
 7 νοτέρου γεγονότος τοῦ ἀέρος · ἐν δὲ ταῖς ἐπομβρίαις καὶ ἐν ταῖς  
 8 ὑγρότησι τῶν ἀέρων οὐ παρέργως ἐπισηθητέον. Τύπους μὲν ἐπι-  
 10 λεκτέον τοὺς ξηροτέρους, καὶ τροφαῖς χρησίεον ξηραντικωτέραις,  
 ὑγραῖς μὲν οἰνομέλιτι, οἶνω παλαιῶ λεπίῳ, λευκῶ καὶ εὐάδει ἀθα-  
 λάσσῳ · τῷ παντὶ ὑγρῶ ὀλίγῳ μὲν τῷ πλιηθεῖ, μὴ ὑδαρῶ δὲ τῇ  
 κρᾶσει · τροφαῖς δὲ ὀλίγαις μὲν, ξηραντικωτέραις δὲ, οἶον ἄρτων  
 ἐζυμωμένῳ ὑπίῳ ἐπιμελῶς, ἰχθύων θαλασσίων, καὶ τούτων τοῖς

les autres espèces, du chevreau et du jeune porc; en fait de sauces, celles qu'on prépare avec du poivre, de la moutarde, de la roquette, du garon et du vinaigre. On abordera les exercices assez violents, la rétention du souffle, les frictions assez vigoureuses, et surtout celles qu'on se fait soi-même près du feu. Il est bon aussi de recourir au bain chaud, qu'on le prenne dans la piscine ou dans une petite baignoire, du moins pour ceux qui y sont accoutumés, et surtout pour les vieillards, ainsi que pour les gens qui, par leur tempérament, ressemblent aux vieillards. On se lèvera de son lit quand l'air est déjà devenu un peu chaud, et, quand l'air est pluvieux et humide, on ira à l'encontre de cet inconvénient avec beaucoup de soin. On choisira des endroits de séjour plus secs, et des aliments plus desséchants que de coutume : en fait d'aliments liquides, on prendra donc du vin miellé, ou du vin vieux, ténu, blanc et odoriférant, sans mélange d'eau de mer, et, en général, le liquide qu'on prend devra être peu abondant, et non d'un tempérament aqueux; quant aux aliments proprement dits, ils seront peu abondants et plus desséchants que de coutume : tels sont le pain bien fermenté et cuit avec soin, les poissons de mer, et plutôt ceux qu'on prend sur la côte que ceux qu'on

αἰγιαλείοις μᾶλλον τῶν ἐν λιμένι, ταρίχων καὶ κρεῶν τοῖς μὴ κα-  
 9 ταπιμέλοις, μᾶλλον δὲ μὴ πολυσάρκοις. Λαχάνοις δὲ ἡκίστια χρη-  
 10 σίον, καὶ τούτων τοῖς θερμαντικωτέροις. Γυμνασίοις δὲ χρησιέον  
 τοῖς θερμωτέροις καὶ ἰκνουμένοις τε καὶ ἰκανωτέροις, εὐλαβουμέ-  
 11 κους κόπον διὰ τὴν ὑγρότητα καὶ τὸ βάρος τοῦ σώματος καὶ τοῦ  
 κινουῦντος αὐτὸ πνεύματος, τρίψει ξηρᾶ τε καὶ σὺν ἐλαίῳ τῇ μὲν  
 12 διὰ ἑαυτοῦ, τῇ δὲ διὰ ἑτέρου. Πυρίαις ξηραῖς τὰς εἰρημένους ἐκ τῶν  
 ἄμβρων καὶ τὰς ἐν τῷ ἀέρι συμβαινούσας ὑγρότητας διορθοῦσθαι  
 13 ῥᾶδιον. Ἐν δὲ τῷ θερεί φυλακτέον τὰ καύματα· διακαίει γὰρ ἐπὶ  
 πλεόν τὰ σώματα, καὶ φυλακτέον καὶ τῇ μὲν οἰκείᾳ θερμότητι  
 10 φύχεσθαι, τῇ δὲ ἐκ τοῦ περιέχοντος θερμαίνεσθαι. Φυλακτέον οὖν  
 τὰ σφοδρότερα καύματα, καὶ τόποις ἐνδιατριπέον καὶ τῆς πύλλεως  
 καὶ τῆς ἰδίας οἰκίσεως εὐπνόοις καὶ καταψύχουσιν· τῶν δὲ σφο-

prend dans le port, des salaisons et des viandes qui ne soient pas grasses,  
 9 ou plutôt qui ne soient pas charnues. On fera très-peu d'usage d'herbes  
 potagères, et, parmi elles, on préférera celles qui échauffent assez for-  
 10 tement. On aura recours à des exercices assez échauffants, qui convien-  
 nent pour la circonstance, et dont la quantité doit être suffisante, en  
 évitant la fatigue, à cause de l'humidité et de la lourdeur du corps, et  
 du pneuma qui le met en mouvement; on emploiera aussi des frictions,  
 tantôt sèches, tantôt faites avec de l'huile, frictions qu'on pratiquera  
 11 tantôt soi-même, et tantôt avec l'intervention d'un autre. Il est facile  
 de redresser l'humidité causée par la pluie et les vicissitudes de l'at-  
 12 mosphère à l'aide des étuves sèches. Pendant l'été, il faut éviter l'ardeur  
 du soleil, car elle pénètre trop fortement notre corps de chaleur; il faut  
 éviter aussi d'éprouver, à la fois, un refroidissement, eu égard à la cha-  
 leur innée, et un échauffement par rapport à celle qui nous vient de l'at-  
 13 mosphère. On évitera donc les chaleurs trop fortes, et on séjournera  
 dans des endroits bien aérés et rafraîchissants, aussi bien par rapport  
 à la ville qu'on habite, que par rapport à sa propre maison; on préfé-  
 rera les séjours qui refroidissent et humectent modérément à ceux qui

1-2. τῶν μὴ καταπιμέλων F. — 2. 7-8. Πυρίαις ξηραῖς τοῖς εἰρημένους ἐκ τῶν  
 πολυσάρκων F. — 4. ἰκνουμένοις] ἰκα-  
 νομένοις F. — 4-5. εὐλαβουμένοις F. — 7-8. Πυρίαις ξηραῖς τοῖς εἰρημένους ἐκ τῶν  
 ἄμβρων F. — 13-p. 186, l. 1. σφοδρο-  
 τέρων F.

δρότερον αἰρετέον μὲν τὰ συμμέτρως ψύχοντα καὶ ὑγραίνοντα· ἐλεγκτέον δὲ τὰ περικαῆ καὶ ξηραντικά. Πόμα μὲν οὖν ἔστω ἀκολούθως ταῖς ὀρμαῖς καὶ ταῖς τῆς φύσεως ὀρέξεσιν ὑδαρέστερον, καὶ μὴ θερμὸν ἄγαν, γλυκέος μὲν ἐν προπόματι προτρόπου, ἢ Σκυβελίτου, ἢ τινος τῶν ὁμοίων· οἴνου δὲ ἀβαλάσσου ἀπαλοῦ καὶ μὴ τελείως ἀπέπλου, μηδὲ τελείως ἀποξυνομένου. Ὑδωρ δὲ ἔστω τὸ εὐποτον καὶ κουφότατον καὶ ὑγρότατον· σιτίον δὲ ἦσσαν, καὶ μὴ πολύτροφον· λαχάνων δὲ τὰ μὴ δηκτικά, μηδὲ πυραΐδη, ἰχθύς δὲ πετραῖοι, καὶ κρεῶν τὰ λεπτὰ καὶ εὐδίοικητα. Γυμνασίους δὲ χρησίεον ὀλίγοις, καὶ ἐν σκιεροῖς τόποις, οἷον περιπάτῳ, καὶ τούτῳ μὴ ὀξεῖ, ἀλλὰ πρᾶεῖ καὶ ὀμαλῶ καὶ συμμέτρῳ ἐν τόπῳ ὀμαλῶ καὶ ἐπιπέδῳ. Δρόμους δὲ καὶ πᾶσας καὶ χειρονομίας ἐκκλιτέον, ἢ πρᾶως τε καὶ ἐπὶ ὀλίγον αὐτοῖς χρησίεον, πρίψει τε συμμέτρῳ μετὰ ἐλαίου, καὶ πλείονι τῇ διὰ ἐτέραν, περιχύμασιν, οἷς μὲν σύνηθες, ψυχροῖς· οἷς δὲ οὐ

le font trop fortement, et on réprouvera les endroits brûlants et desséchants. La boisson devra être assez aqueuse et pas trop chaude, conformément aux appétits et aux désirs de la nature; on prendra donc, avant le dîner, du vin d'un goût sucré, comme celui qui coule de soi-même du pressoir, le vin scybélitique, ou quelque autre espèce semblable, et, pendant le dîner, du vin mou, ni complètement vert, ni complètement aigri, et dans lequel on n'aura pas mis d'eau de mer. L'eau sera bonne à boire, très-légère et très-humide, et les aliments peu abondants et pas trop nourrissants; on préférera les herbes potagères qui ne sont ni mordicantes, ni brûlantes, les poissons de roche et les viandes fines et faciles à élaborer. On ne fera usage que d'exercices peu abondants, qu'on exécutera dans des endroits ombragés, par exemple, une promenade qui ne sera pas rapide, mais douce, égale et modérée, qui aura lieu sur un terrain uni et plat. On évitera la course, la lutte, la gestulation, ou bien on n'en fera qu'un usage mitigé et peu abondant; on aura recours à des frictions modérées avec de l'huile; ces frictions seront, pour la plus grande partie, faites par des aides; on emploiera des affusions froides, si on y est habitué, et, si on ne l'est pas, les affusions

σύνητες, μὴ θερμοῖς ἄγαν · διαναπαύσει καὶ ἡσυχίᾳ καὶ ὕπνῳ κατὰ  
 18 τὴν μεσημβρίαν. Κοιμᾶσθαι δὲ ἐν οἰκίαις βαθυσκίοις καὶ προσχω-  
 19 ροῖς καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ ἐδάφους νοτίδα προσφερομέναις. Ἐκ δὲ τῶν  
 νυκτερινῶν ὕπνων διεγερτέον ἐν ἄρᾳ καταψύχοντος ἔτι τοῦ ἀέρος,  
 καὶ πρὸς τοὺς περιπάτους ὀρμητέον · διὸ καὶ τὴν τοῦ δείπνου τρο- 5  
 φὴν εὐσίαλῃ προσενεκτέον, ὅπως μικρᾶς οὐσης τῆς νυκτὸς, ἅμα τῇ  
 ἡμέρᾳ εὐκρινὲς καὶ ἔτοιμον πρὸς τὰς ἐξόδους ὑπάρχη τὸ σῶμα.  
 20 Φυλακτέον δὲ καὶ τὰς ὑπερβολὰς τῶν αὐχμῶν τῶν ἐν τῷ θερεί  
 συγκυρούτων · λυμαίνονται γὰρ οὐ μικρῶς καὶ νόσους πολλὰς  
 21 ὀξεῖας τε καὶ ἐπικινδύνους παρασκευάζουσιν. Χρησίεον δὲ ἐν τῷ 10  
 καιρῷ τούτῳ πώματι μὲν οἴνου ἀπαλοῦ καὶ ὕδατος ὑμβρίου, ἢ πη-  
 γαίου ὑγροτάτου καὶ λεπιοτάτου καὶ γλυκυστάτου καὶ κράσει ὕδα-  
 22-23 ροῦς. Ἀρμόσει δὲ ἂν τούτοις καὶ παντελὴς ὑδροποσία. Χρησίεον  
 δὲ καὶ γάλακτι καὶ χυλοῖς γλυκέσι μὴ πολυτρόφοις, ἐψήμασι δὲ  
 κούφοις, οἷον ἀμύλῳ, ἢ ἰτρίῳ, ἀναπαύσει ἐν τόποις ἰκμαλέοις κατα- 15  
 ψύχουσι, διατριβαῖς εὐπνοῖς καὶ μὴ καῦμα ἔχουσιν, ὕπνῳ πλέονι

ne devront pas être extrêmement chaudes; vers midi, on se livrera au  
 18 calme, au repos et au sommeil. On dormira dans des bâtiments forte-  
 ment ombragés, voisins [du bain] et dont le pavé développe de la va-  
 19 peur. On s'éveillera de son sommeil nocturne et on ira se promener  
 à l'heure où l'air est encore rafraîchissant : pour cette raison, les ali-  
 ments qu'on prend au diner devront être légers, afin que, la nuit étant  
 courte, le corps soit, à la pointe du jour, pur, et qu'on se trouve prêt à  
 20 sortir. On évitera les excès de sécheresse qui ont lieu en été, car ils font  
 un tort assez considérable et produisent souvent des maladies aiguës et  
 21 dangereuses. Dans ces circonstances, on prendra pour boisson du vin  
 mou et de l'eau de pluie, ou de source très-humide, très-ténue, très-  
 22 douce et douée d'un tempérament aqueux. Il conviendra aussi, dans ces  
 23 circonstances, de ne boire absolument rien que de l'eau. On se servira  
 aussi de lait, de potages doux et peu nourrissants et de bouillies légères,  
 comme l'amidon et l'itriion; on se reposera dans des endroits remplis de  
 vapeurs et rafraîchissants, et on séjournera dans des localités bien aérées  
 et à l'abri des chaleurs brûlantes; on dormira assez longtemps d'un som-

ἐμφύχοντι καὶ ὑγραίνονται. Τὰς δὲ ἐν τῷ μετοπαίρῳ πολλῷ μᾶλλον 24  
 δεῖ εὐλαβεῖσθαι· γίνονται γὰρ μετὰ ἀνωμαλίας. Δεῖ τοίνυν μήτε 25  
 ἀνυποδέτους περὶ τὸν ὄρθρον καὶ τὸ δείλης διάγειν, μήτε ἀσκέπῳ  
 εἰς ψυχρὸν ὕδωρ ἐμβαίνειν, μήτε ἀχίτανας φερίζοντας διὰ τὸ κεχα-  
 5 ρισμένον καὶ ἠδὺ τῆς ψύξεως· τρσοῦτῳ γὰρ τὸ κακὸν δυσφυλακτέ-  
 τερον ὅσπερ καὶ τὴν ἠδονὴν ὑποδέεται τὸ βλάβιον. Ἐκκλιτέον δὲ 26  
 καὶ τὰς ὑπαίθρους κοίτας, καὶ τὰς ἀπὸ τῶν ποταμῶν καὶ λιμνῶν  
 ἀποπνεούσας αὔρας· οὐ γὰρ μόνον ψύχουσιν, ἀλλὰ καὶ ὑγραίνουσι  
 τὰς ἔξεις. Φυλακτέον δὲ καὶ τὰ πολύτροφα καὶ τὰ παχυντικά τῶν 27  
 10 προσφερομένων, οἶον οἶνον νέον καὶ παχὺν καὶ σίνπλικόν, ἄρτων  
 σεμιδαλίτην ἄζυμον, φοίνικας, σιαφίδας, φά, κοχλίας, βολέους,  
 ἰχθύων τοὺς πολυσάρκους, ταρίχων τοὺς τεμαχιστοὺς, κρεῶν τὰ ἄρ-  
 νεια καὶ προβάτεια. Οὐκ ἀμελητέον δὲ οὐδὲ τῶν γυμνασίων. 28

κδ'. Περὶ παιδικῶν ἐξανθημάτων.

Ὅσα δὲ τῷ παιδίῳ ἐξανθεῖ κατὰ τὸ δέρμα, γίνονται μὲν τὰ πολλὰ 1  
 meil rafraîchissant et humectant. On redoutera beaucoup plus [les excès 24  
 de sécheresse?] qui ont lieu dans l'automne, parce qu'ils sont accompa-  
 gnés d'inégalité. On ne laissera donc pas les pieds sans chaussure de 25  
 grand matin, ou dans l'après-midi; on n'entrera pas sans précaution dans  
 l'eau froide, et on ne se séchera pas sans tunique, [ce à quoi on serait  
 porté.] à cause du charme et de l'agrément de la fraîcheur: car on se  
 garantit d'autant plus difficilement du mal, que l'influence nuisible prend  
 davantage le masque du plaisir. On évitera aussi de se coucher en plein 26  
 air, et de respirer les brises qui soufflent des rivières et des lacs, car elles  
 ne refroidissent pas seulement, mais elles humectent aussi le corps. On 27  
 se gardera encore des boissons et des aliments fortement nourrissants  
 et incassants, comme de vin nouveau, épais et astringent, de pain de  
 fleur de farine non fermenté, de dattes, de raisins secs, d'œufs, d'es-  
 cargots, d'oignons de vaccet, de poissons très-charnus, de salaisons  
 qu'on coupe par morceaux, de viandes d'agneau et de mouton. On ne 28  
 négligera pas non plus les exercices.

24. DES EFFLORESCENCES CHEZ LES ENFANTS.

Les efflorescences qui se forment sur la peau, chez les enfants, tien- 1

5-6. δυσφύλακτον F. — 6. τῆς ἠδονῆς F.

τῆ κακίᾳ τοῦ γαλακτος· γίνεται δὲ καὶ ἢν αὐτὸ μὴ ἐκπέψῃ· τὰ δὲ  
 2 που καὶ ἀπὸ τῶν ὑπερῶν ἤνεγκε τὴν βλάβην. Χρὴ οὖν τὸ μὲν αὐ-  
 τὴν ἀσμένην δέχεσθαι ἕξω· λύσις γὰρ αὐτῆ μειζόνων κακῶν· εἰ δὲ  
 ἀποτρέποις εἶσω, κίνδυνος· ὅταν δὲ ἀπανθήσῃ καλῶς καὶ σοὶ δοκῇ  
 ἅπαν ἐκεχωρηκέναί, τῆνικαῦτα ἤδη θεραπεύειν τοῖς μὲν λουτροῖς 5  
 προσεβαλοῦσαν μυρρίνης, ἢ σχίνου, ἢ ῥόδων, ἢ τῆς μηδείας βραχὺ  
 ἐπὶ αὐτὰ, εἶτα τῷ μύρῳ τῷ ῥοδίῳ, ἢ τῷ σχινίῳ χρωμένην, ἢ κη-  
 3 ρωτῇ μετὰ ψιμμυθίου. Τό τε δὲ ἔμπροσθεν τὰ λουτρά πλεῖστα εἶσι  
 4 καὶ θερμότερα, μηδὲν τε εἰς αὐτὰ ἐμβεβλήσθω ὧν εἴρηκα. Καὶ ῥύ-  
 πειν δῆπου τοῖς νύτροις μαλακώτερον· οὐ γὰρ οἶσει τὰ ἰσχυρότερα. 10  
 5 Ταῦτα μὲν οὖν τῷ δέρματι τὰ ἰάματα· κάλλιστον δὲ τὴν τιτθὴν  
 διαιτᾶσθαι τῷ γλυκυτέρῳ τρῶφι· κάλλιστον δὲ καὶ τὸ παιδίον αὐτὸ  
 διαιτῆσαι, μήτε ἐμπιπλῶντας, μήτε αὖ σφόδρα ἐνδεῶς· τὸ μὲν γὰρ

ment, le plus souvent, à la mauvaise qualité du lait; elles se forment également si l'enfant ne digère pas le lait; enfin il y a des enfants qui  
 2 apportent le mal du sein de leur mère. La nourrice doit donc d'abord être contente de voir arriver ces efflorescences à l'extérieur, car c'est là un moyen de mettre les enfants à l'abri de maux plus graves, et il y a du danger à les faire rentrer; mais, quand elles se sont flétries comme il faut, et qu'il vous semble que tout est sorti, alors enfin il convient de les traiter par des bains chauds, dans lesquels la nourrice mettra un peu de myrte, de lentisque, de roses, ou de liseron à feuilles d'althée; après cela, elle fera usage d'huile parfumée de roses, ou de lentisque, ou du  
 3 cérat uni à la céruse. Auparavant, les bains doivent, au contraire, être très-nombreux et assez chauds; mais on n'y mettra aucun des ingrédients  
 4 que nous venons d'énumérer. On détergera aussi assez doucement avec de la soude brute: car l'enfant ne supportera pas les remèdes plus actifs.  
 5 Ce sont là les remèdes pour la peau; mais, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est que la nourrice suive un régime assez doux; il est très-bon aussi de prescrire un régime à l'enfant lui-même, de manière à ne pas le surcharger d'aliments, et à ne pas le soumettre non plus à une diète trop grande; car cela tend à produire, dans le premier cas, des indigestions, et, dans le second, à engendrer de la bile; or, ce sont, dans la maladie dont il

ἀπεπτότερον, τὸ δὲ χαλωδέστερον, ἄμφω δὲ τοῖς παροῦσι κάκιστα. Δεῖ δὲ εἰδέναι καὶ ὡς ἂν ῥῆσις φύσαι τοὺς ὀδόντας. Πολλὰ γοῦν κα- 6-7  
 ταλαμῆανει δυσχερῆ περὶ τὴν ὀδοντοφυΐαν, καὶ σπασμοὶ καὶ πυρε-  
 τὸς καὶ φλεγμοναὶ τῶν οὐλῶν καὶ ἔμετοι καὶ διάρροιαὶ καὶ ἀγρυπνίαι  
 5 καὶ ἀποσιτίαι, καὶ δακρύει καὶ πύσει ὑφαιμον. Οὐ μὴν ἴσον ἐπὶ 8  
 ὀδοῦσιν ὁ σπασμὸς, οἷον ἐπὶ πυρετῷ, ἢ ἔλκει, ἀλλὰ ἐνταῦθα μὲν καὶ  
 περιγίνονται, ἐκείσε δὲ ἀπόλλυνται· ἰσχυρότερον γὰρ σπάται.  
 Φύειν μὲν οὖν ἀρχεται τὰ πολλὰ ἐπιλάμνη, τὰ δὲ ἐξωτέρω, καὶ 9  
 πρότερον κάτωθεν τὰ πολλὰ· οὔτοι δὲ καὶ ῥῆον φύονται τῶν ἄνω·  
 10 χαλεπώτατα δὲ καὶ οἱ κυνόδοντες, καὶ οἱ ἄνω, καὶ οἱ κάτω· χαλε-  
 ποὶ δὲ καὶ οἱ γόμφιοι οἱ εἴσω. Τὰ μὲν δὴ θᾶσσον φέροντα ῥηδίας 10  
 μὲν φέρει· κακοὺς δὲ καὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀραιοὺς τὸ ἐπίπαν· τὰ δὲ  
 ὑστερον χαλεπώτερον μὲν, ἀλλὰ ἰσχυροτέρους καὶ πυκνοὺς. Λέγουσι 11  
 δὲ τινες πλῆθει τε ὀδόντων καὶ ἀραιότητι δύνασθαι γινῶναι μακρο-

s'agit, deux circonstances très-nuisibles. Il faut savoir aussi comment 6  
 l'enfant poussera le plus facilement ses dents. Or donc il est pris de plu- 7  
 sieurs incommodités à l'époque de la dentition, par exemple, de con-  
 vulsions, de fièvre, d'inflammations des gencives, de vomissements, de  
 flux de ventre, d'insomnies, d'aversion pour les aliments, et il verse des  
 larmes et rejette des crachats légèrement sanguinolents. Cependant, les 8  
 convulsions qui tiennent aux dents ne sont pas une chose aussi grave  
 que celles qui surviennent à propos d'une fièvre, ou d'une plaie; dans  
 le premier cas, on peut conserver la vie, tandis que, dans le second, on 9  
 périt, puisque les convulsions sont plus fortes. Les enfants commencent  
 donc ordinairement à pousser les dents vers le septième mois, et, chez  
 quelques-uns, cela arrive plus tard; le plus souvent, celles d'en bas sont  
 les premières; ces dents poussent aussi plus facilement que celles d'en  
 haut; les dents canines poussent aussi très-difficilement, aussi bien celles  
 d'en haut que celles d'en bas; les dents molaires intérieures poussent  
 aussi difficilement. Les enfants qui poussent vite leurs dents se tirent fa- 10  
 cilement de la dentition; mais ils ont, en général, des dents mauvaises,  
 faibles et lâches; ceux, au contraire, dont la dentition est tardive, sont  
 plus fortement incommodés, mais leurs dents sont serrées et plus fortes.  
 Quelques-uns prétendent qu'à l'aide du nombre des dents et de leur 11

εἰσὺν τε καὶ βραχυεἰσὺν, καὶ τοὺς ἀραιοὺς μὲν καὶ ἡσσονας βραχυ-  
 εἰσὺν εἶναι, τοὺς δὲ αὖ ἐτέροισι τῶν μακροεἰσὺν· ἐγὼ δὲ οὔτε ἀπι-  
 12 στίειν ἔχω τῷ λόγῳ, οὔτε πῶ ἅπαν αὐτὸ ἐπέσκεμμαι. Κατὰ μὲν τὰς  
 αἰῶνας τοῦ μὲν ἡρος καὶ ὑπὸ Πλειάδα φύει εὐπετῶς, τοῦ δὲ χειμῶνος  
 ἐπαχθῶς μὲν, ἀλλὰ ἐπιφλεγμαίνει ἡσσον· ἐν δὲ τῷ θερεί κίνδυνος 5  
 καὶ ἐλκῶν καὶ φλεγμονῆς καὶ διαβροχίας καὶ ἐμέτων πλειόνων. Ταῦτα  
 μὲν δὴ κατὰ αὐτὰ οὕτω γίνεται· ἃ δὲ ἂν τις βοηθήσαι καὶ παιδίῳ τη-  
 νικαῦτα, χρὴ τὸ παιδίον εὐσιταλέστερον διαιτῆν καὶ λούειν θερμῷ,  
 καὶ εἰ μὲν διαβροχίαν ἔχει, συνάγειν πειραῖσθαι τὴν γαστέρα τοῖς ἐπι-  
 θέμασιν οἷα μάλιστ' ἰσίσθησι, τὸ κύμινον ἐρίῳ ἐμπάσσοντα, ἢ τὸ 10  
 ἀνηθον, ἢ τὸ σέλινον. Ἀγαθὸν δὲ καὶ εἰ σπέρμα βόδων προσμίσγοις,  
 καὶ τὸ ὄλον εἰ θερμαίνοις μὲν ξηρῶς, μηδὲν δὲ περὶ τὰς πύψεις  
 αὐτῶν ἀμαρτάνοις· οὐδὲν γὰρ οὕτω διαβρέῃ μᾶλλον ὡς τὸ ἀπεπλον·

position plus ou moins serrée, on peut distinguer les gens qui vivront  
 longtemps de ceux dont la vie sera courte, que les gens aux dents  
 lâches et peu nombreuses ont la vie courte, tandis que l'autre espèce  
 de dents appartient aux gens qui vivront longtemps; il m'est impos-  
 12 sible de refuser croyance à cette assertion; cependant je ne l'ai pas en-  
 core soumise entièrement à mes observations. Eu égard aux saisons, les  
 enfants poussent facilement leurs dents au printemps et vers le cou-  
 cher des Pléiades; en hiver, au contraire, ils sont incommodés, mais  
 ils sont moins sujets à l'inflammation; en été, ils sont menacés du dan-  
 ger d'ulcères, d'inflammation, de flux de ventre et de vomissements  
 13 répétés. Ces choses se passent ainsi, quand on les abandonne à elles-  
 mêmes; pour ce qui regarde les remèdes, avec lesquels on peut venir  
 au secours de l'enfant, on lui prescrira un régime plus restreint, on lui  
 donnera des bains chauds, et, s'il a un flux de ventre, on tâchera de  
 resserrer à l'aide des épithèmes, qui ont surtout la propriété d'arrêter  
 le flux; tels sont le cumin, l'aneth, ou le céleri saupoudré sur de la laine.  
 14 Il est bon aussi d'ajouter de la graine de rosier, et, en général, d'échauf-  
 fer en desséchant, pourvu, toutefois, qu'on ne commette aucune erreur  
 par rapport à la digestion des enfants; car rien n'a autant de tendance à  
 passer par les intestins que les aliments mal digérés; tandis que la mo-

εὐπεπτον δὲ που καὶ ἡ μετριότης οὐχ ἦσσαν ἢ εἰ πάνυ χρησίον  
 προσφέροις. Εἰ δὲ μηδὲν ὑπιοὶ κάτω, ἐρεθίζειν ἡσυχῇ τῷ μελιτι  
 ἠψημένῳ πλασθέντι ὡς βαλάνους, ἢ μίνθη τετριμμένη μετὰ μελιτος  
 διαχρίουσιν· ἀρκεῖ γὰρ οὕτως ἐξάγειν ἐλάχιστον ἕσον ἐφήμερον. Τὴν  
 5 δὲ τιτθὴν τότε διὰ καὶ πλεῖον προσήκει πείθεσθαι τῇ γεγραμμένῃ  
 διαίτῃ, καὶ τὰλλα πάντα ποιεῖν ὡς εἴρηται, καὶ τὴν διακονουμένην τῇ  
 τιτθῇ τότε που πλεοντέρψεις τε παντοίας παρέχειν τῷ παιδίῳ καὶ  
 διὰ ἀκριβεσίστατης ἄγειν φροντίδος, παραφυλάσσουσιν τοὺς σπα-  
 σμοὺς μάλιστα, ὡς ἐνια διεφθάρη ῥαθυμία Θεραπείας. Δοκεῖ δὲ καθ-  
 10 λίσια βοηθεῖν τοῖς σπασμοῖς ἠλιστρόπιον ἐψόμενον ἐν ὕδατι, εἰ  
 λούοιτο ἐν τούτῳ τὸ παιδίον· ὠφελεῖ δὲ καὶ ἱρίνω χρίσαι καὶ τῷ  
 σικυωνίῳ, καὶ τὸ σύμπαν Θερμαίνειν. Ἐπεὶ δὲ μελλόντων ἀνατέλλειν  
 18 τῶν ὀδόντων δάκνει τοὺς δακτύλους καὶ τιτρώσκει, καλῶς ἂν ἔχοι

dération favorise, en quelque sorte, tout aussi bien la digestion que si  
 vous donnez des aliments de qualité tout à fait supérieure. S'il ne des-  
 15 cend rien par les selles, il faut provoquer doucement les évacuations  
 avec du miel cuit auquel on donne la figure d'un suppositoire, ou en  
 employant, sous forme d'un onguent qu'on introduit dans l'anus, la  
 menthe triturée avec du miel; car il suffit d'expulser ainsi chaque jour  
 16 de petites selles. La nourrice devra alors observer plus rigoureusement  
 encore le régime que nous avons décrit, et faire tout le reste comme  
 nous l'avons exposé; de son côté, la femme qui sert la nourrice devra  
 s'attacher encore plus alors à procurer toutes sortes d'amusements à l'en-  
 fant, et elle en fera l'objet de ses préoccupations les plus assidues, pour  
 prévenir surtout les convulsions, car des enfants sont morts parce qu'on  
 17 avait négligé de les soigner. Il semble que ce soit un excellent remède  
 contre les convulsions qu'un bain d'eau dans laquelle on aura fait bouillir  
 du tournesol; il convient aussi de l'oindre avec de l'huile d'iris, ou de  
 l'huile de Sicyone, et, en général, de le réchauffer. Comme les enfants, 18  
 au moment où les dents sont sur le point de sortir, se mordent et se  
 blessent les doigts, il sera bon de leur faire tenir une racine d'iris bouil-

3. βαλάνους ex em.; βαλάνους F; βα- Paul. — 11-12. χρίσαι ἢ κοπρίνω καὶ  
 λάσιον Syn., Paul. — Ib. καλαμίνθη Syn., Paul.

19 κατέχειν ἱεροῦ ῥίζαν ἐξεσμένην μὴ πάνυ ξηράν. Τοῦτο καὶ τοῖς  
 ἔλκεσι προσδοθεῖ, καὶ τὸ βούτυρον μετὰ μέλιτος διαχρίόμενον ἐνί-  
 νησι· τοὺς δὲ ὀδαξήσμοις σὰρξ ταρίχου παλαιῶ ἐνίνησι, καὶ οἶδα  
 αὐτῶ ποιούσας τὰς τιτθίδας.

κε'. Πρὸς ἀφθας παιδίου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Γίνεται τῷ παιδίῳ καὶ ἔλκος ὃ καλοῦσιν ἀφθαν, τὸ μὲν ὑπόλευ- 5  
 κον, τὸ δὲ ἐρυθρότερον, τὸ δὲ μέλαν οἶον ἐσχάρα, κάκιστον δὲ τὸ  
 μέλαν καὶ θανατωδέστατον· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ καὶ πλεόν, καὶ καλεῖ-  
 2 ται διὰ τοῦτο ἔλκος αἰγύπτιον. Γίνεται δὲ τῷ μὲν τινι πυρέξαντι  
 συνεχεῖ πυρετῷ· τῷ δὲ καὶ τὸ ἔλκος ἀνῆψε τὸν πυρετὸν, πνιγμός  
 τε καὶ γνάθων ἔρεισις καὶ δύσπνοια καταλαμβάνουσι, καὶ ὁ τρά- 10  
 χηλος σήγνυται, καὶ ἀτενὲς βλέπει, καὶ νέμεται πρὸς πνεύμονα καὶ  
 3 αὐτοῦ δὲ καταμείναν κτείνει. Τὴν μὲν οὖν μείζω θεραπείαν τῷ Ια-  
 τρῷ ὑποθήσομεν· καὶ γὰρ ἂν χρήσαιτο ὀρθῶς· σοὶ δὲ, ὦ τιτθή·

19 lie, qui ne soit pas trop sèche. Cela est profitable aussi aux ulcères, de même que le beurre, employé sous forme d'onguent, conjointement avec le miel; la chair d'une vieille salaison soulage la cuisson, et je sais que les nourrices ont recours à ce remède.

25. DES APHTHES CHEZ L'ENFANT. — TIRÉ DE GALIEN.

1 L'enfant peut encore être pris de l'ulcère qu'on appelle *aphthe*, lequel est tantôt blanchâtre, tantôt rougeâtre, tantôt noir comme une escarre; mais l'ulcère noir est le plus mauvais et celui qui entraîne le plus souvent la mort; cette maladie est assez fréquente en Égypte; pour cette rai-  
 2 son, on l'appelle *ulcère égyptien*. Chez quelques enfants, cet ulcère se manifeste à la suite d'une fièvre continue; chez d'autres, l'ulcère allume la fièvre; les enfants sont pris d'étouffements, de fixité des mâchoires et de difficulté de la respiration; le cou devient roide, l'œil fixe, l'ulcère s'étend au poumon, et il tue par son séjour prolongé dans cet organe.  
 3 Nous confierons le grand traitement de cette maladie au médecin, car lui seul pourra l'appliquer comme il faut; quant à vous, nourrice, vous

CH. 25, l. 5. τῷ παιδίῳ Syn., Paul.; ὑπέρυθρον Syn., Paul. — 13. σὸ δὲ, ὦ τὸ παιδίον F. — 6. ἐρυθρόν F text.; τιτθίδας F.

καὶ γὰρ πῶς καὶ μικρὰ γίνεται ὅς σὺ χρῆσθαι δύνη. Ἔστι δὲ ἡ  
 ἶρις μετὰ μελιτος, καὶ εἰ ξηρὰν ἐμφυσᾶν ἐθέλεις, καὶ ῥόδων φύλλα  
 κεκομμένα, καὶ ἄνθος τῶν ῥόδων καὶ κρόκος καὶ ὀλίγον σμύρνης  
 καὶ ἡ κηκίς καὶ ὁ λιβανωτὸς καὶ ὁ φλοιὸς τοῦ λιβάνου ὁμοῦ τε καὶ  
 5 ἰδίᾳ ἕκαστον μελιτι δεδευμένον, ἐπὶ δὲ τούτοις μελικράτον τε ὕδωρ  
 καὶ ῥοῶς γλυκείας ὁ χυλός. Τὰ δὲ κατὰ μηρούς ἐκτρίμματα μυρρίνη  
 3 ξηρὰ διαπάσσειν καὶ κυπέρῳ καὶ ῥόδοις προσμίγουσάν τι τῶν  
 ἀρωμάτων. Τὰς δὲ τῶν ὠτων ὑγρότητας ξηραίνειν ἔριον ἀπὸ στυπτη-  
 6 ρίας ἐντιθεῖσαν, ἢ οἶνου, ἢ μελικράτου παλαιοῦ ἐνσιάζουσαν, ἢ κρό-  
 10 κων μετὰ οἶνου τρίψασαν ἢ κυάμους τοὺς αἰγυπτίους. Ὑγραίνονται  
 δὲ τοῖς τοιούτοις τοῦ γάλακτος ὑπερβάλλοντος, καὶ τισὶ πύον εἶναι  
 ἔδοξεν· τὸ δὲ ἂν γάλα οὐδὲν κακὸν μέγα, εἴ τις ἀτρέμα μὲν ξηρα-  
 νοί, ἀτρέμα δὲ ἐνδεέστερον διαιτᾶν ἐθέλοι.

vous servirez des médicaments qui sont à votre portée, car il y a aussi  
 un petit traitement. Ce traitement consiste en iris avec du miel, ou, si  
 4 vous voulez faire des insufflations sèches, en feuilles de rosier pilées, en  
 roses, en safran, en myrrhe prise en petite quantité, en noix de galle,  
 en encens, en écorce de l'arbre qui produit l'encens, qu'on prenne tous  
 ces médicaments ensemble, ou chacun pour lui seul, en l'humectant de  
 miel; de plus, ce petit traitement consiste en eau miellée et en suc de  
 grenades au goût sucré. La nourrice devra saupoudrer aussi les exco-  
 5 riations du côté interne des cuisses avec de la myrte sèche, du souchet,  
 ou des roses, en y mêlant quelque aromate. Elle desséchera l'humidité  
 6 des oreilles en y introduisant de la laine saturée d'alun, en instillant du  
 vin ou de la vieille eau miellée, ou en triturant du safran ou des fèves  
 7 d'Égypte avec du vin. Les oreilles deviennent humides chez les enfants  
 de cet âge par suite de surabondance de lait, et quelques-uns ont cru  
 que c'était du pus; mais le lait n'est pas un bien grand mal, si on veut  
 seulement le dessécher doucement et prescrire un régime un peu plus  
 restreint.

5. ὕδωρ om. Sor., Syn., Paul. — 9. — 10. οἶνου Syn.; τοῦ οἶνου F. — Ib.  
 οἶνου ἢ μελικρ. Syn.; οἶνου μελικρ. F. τρίψασαν Syn.; τρέψαντα F.

κς'. Περὶ διαπλάσεως τε καὶ διαγνώσεως τῆς κεφαλῆς.

1 Ἡ μὲν οὖν μικρὰ κεφαλὴ μοχθηρᾶς ἐγκεφάλου κατασκευῆς ἴδιον  
σημεῖον· ἡ μεγάλη δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγαθὴ· εἰ μὲν γὰρ διὰ βίω-  
2 μιν ἐγένετο τῆς ἐγχωρίου δυνάμεως ὕλην χρηστέην τε καὶ πολλήν  
δημιουργησάσης, σημεῖον ἀγαθόν· ὅπερ ὑπάρξει καὶ Περικλεῖ τῷ  
Ἀθηναίῳ Φασίν· εἰ δὲ διὰ τὸ μόνης τῆς ὕλης πλῆθος, οὐκ ἀγαθόν. 5  
3 Διοριστίον οὖν αὐτὰ ἐστὶ τῷ τε σχήματι καὶ τοῖς ἀπὸ αὐτῆς πεφυ-  
κόσιν· τῷ σχήματι μὲν, εἰ εὐρυθμὸς· ἀεὶ γὰρ ἀγαθὸν τοῦτο ση-  
μεῖον· τοῖς πεφυκόσι δὲ, εἰ ἀριστία διάκειται, καὶ εἰ τὸ νευρώδες  
αὐτῷ σύμπαν εὐτραφές τε ἐστὶ καὶ εὐτονον, καὶ εἰ δριμύν δοδωρότετες  
4 ἐσὶν οἱ ὀφθαλμοί. Οἰκείον δὲ σχῆμα κεφαλῆς ὡσπερ ἂν εἰ νοήσαις 10  
σφαῖραν ἀκριβῆ κηρίνην ἐκατέρωθεν ἀτρέμα πεπιλημένην· ἀνάγκη

26. DE LA CONFORMATION DE LA TÊTE ET DES MOYENS DE LA RECONNAÎTRE.

1 Une petite tête est le signe propre d'une mauvaise structure du cerveau; cependant une grande tête n'est pas nécessairement un bon signe : en effet, si cette conformation tient à la bonne condition de la force propre, laquelle a construit de bons matériaux en abondance, c'est un bon signe, et on prétend que cette conformation existait chez Périclès d'Athènes; si, au contraire, la conformation dont il s'agit tient uniquement à l'abon-  
2 dance des matériaux, elle n'est pas bonne. On doit donc établir une distinction entre ces deux cas à l'aide de la forme de la tête et à l'aide des organes qui proviennent du cerveau (*nerfs et organes des sens*); par rapport à la forme, on examinera si elle est bien proportionnée, car c'est toujours là un bon signe; et, par rapport aux organes qui proviennent du cerveau, si ces organes sont dans d'excellentes conditions et si tout le système nerveux issu de ce cerveau est bien nourri et vigoureux, enfin si  
3 les yeux sont doués d'une vue perçante. La forme propre de la tête est comme si vous vous figuriez un globe parfait en cire, légèrement comprimé des deux côtés : en effet, dans une boule pareille, les parties pos-

CR. 26, 1. 2. ἀγαθῆς Syn.; ἀγαθῆς κατασκευῆς σημεῖον G Gal. — 5. Φασιν Gal.; Φυξοῖν (sic) F. — 6. τῷ σχ. καὶ F Syn.; τὸ σχ. τε G. — Ib. ἀπ' αὐτῆς Syn.; ἀπ'

αὐτοῖς F; ἀπ' αὐτοῦ Gal. — 8. εἰ κρατερουχῆν τ' ἐστὶ καὶ τοῖς ἄλλοις ὀσίοις (om. ὀσίοις G) ἀριστία G Gal. — 10. Οἰκείον F. Σημεῖον F.

γὰρ τῆς τοιαύτης κυρτότερα μὲν ἢ κατὰ σφαῖραν γενέσθαι τό τε  
 ὀπισθεν καὶ τὸ ἔμπροσθεν, εὐθύτερα δὲ τὰ ἐκατέρωθεν. Αἱ δὲ φο-  
 ξαί· καὶ γὰρ καὶ τούτων εἶδέναι χρή τινας οὐκ εἶναι μεμπιάς· γί-  
 νονται μὲν ὑπαλλατιζόμενης κατὰ τι τῆς ἀρίστης διαπλάσεως, ἢ τις,  
 ὡς ἔφην, ἔοικε προμήκει σφαῖρα τεθλιμμένη κατὰ ἐκάτερον ὡς· ἦτοι  
 δὲ ἐλλείπουσαν ἔχουσι τὴν κατὰ ἰνίον ἢ μέτωπον ἐξοχὴν, ἢ περαι-  
 τέρω τοῦ προσήκοντος ἠΰξημένην. Ὡς τὸ πολὺ μὲν οὖν, ὡσπερ τὴν  
 μεγάλην, οὕτω καὶ ταύτας εὐρήσεις μεμπιάς· ἐν δὲ τῷ σπανίῳ καὶ  
 τούτων γίνονται τινες ἀγαθαί, τῆς διαπλατιούσης δυνάμεως τὴν  
 ὕλην ἐξ ἧς ἐγεννήθη κυούμενος ὁ ἄνθρωπος, ἰσχυρᾶς ὑπαρχούσης.  
 Προσέχειν οὖν σε χρὴ τὸν νοῦν, πότερον αὐξηθείσης ἢ μειωθείσης  
 τῆς ἐξοχῆς ἢ κυρτότης ἐγένετο· μεμπλὸν μὲν γὰρ αἰεὶ τὸ μειωθεί-  
 σης, ὡ μεμπλὸν δὲ αἰεὶ τὸ προσαυξηθείσης, ἀλλὰ συνεπισκέπτεσθαι  
 χρὴ τῆνικαῦτα πρῶτον μὲν τὴν εὐσχημοσύνην τῆς ἐπαυξήσεως· αἱ

térieure et antérieure doivent nécessairement être plus convexes que  
 dans un globe [parfait], et les deux côtés plus aplatis. Les têtes obliques  
 (car il faut savoir que quelques-unes de ces têtes sont irréprochables) se  
 forment si cette partie s'écarte jusqu'à un certain point de la meilleure  
 conformation possible, laquelle ressemble, ainsi que je viens de le dire,  
 à un globe allongé comprimé au niveau des deux oreilles, et présente  
 une insuffisance, ou un développement exagéré soit de la protubérance  
 occipitale, soit de la protubérance frontale. Le plus souvent donc vous  
 trouverez que ces deux espèces de tête méritent nos reproches aussi bien  
 que les grandes têtes; mais, dans certains cas rares, quelques-unes de  
 ces têtes deviennent bonnes aussi, lorsque la force, qui donne une  
 forme à la matière dont l'homme a été construit dans le sein de sa mère,  
 présente de bonnes conditions. En conséquence, on examinera si la con-  
 vexité tient à une augmentation ou à une diminution du volume de la  
 protubérance; car, si elle tient à une diminution, elle méritera toujours  
 nos reproches, tandis que la convexité produite par une augmentation  
 de volume n'est pas toujours blâmable; mais, dans ce cas, on prendra  
 en considération, en premier lieu, l'élégance de la forme de cette aug-

3. γὰρ καὶ om. F. — Ib. εἶδέναι χρὴ] οὕτοι F. — 12. κυρτότης ex em.; κυρ-  
 ἔφην F. — 5. ἕτερον F. — Ib. ἦτοι] τότητος F.

γὰρ ἀπρεπεῖς αὐξήσεις μοχθηραί· δεύτερον δὲ πρότερον ἢ κατὰ ἰόνιον  
 ἔξοχῇ τῆς κεφαλῆς γέγονεν αὐτῆς μείζων, ἢ τὸ πρόσω μέρος ἠΰξη-  
 ται, βέλτιον εἶναι νομίζοντα αὐξηθῆναι τὴν κατὰ ἰόνιον· ἐνταῦθα γὰρ  
 ἢ τε κυριωτάτη τῶν κοιλιῶν ἐστί τοῦ ἐγκεφάλου καὶ ἢ τοῦ νωτιαίου  
 7 μυελοῦ ῥίζωσις. Εἴτα ἐξῆς σκόπει τὸν αὐχένα, πρότερον ἀσθενῆς, ἢ 5  
 καρτερὸς ἐστί· ἐὰν γὰρ ἢ τε ἔξοχῇ μίτε ἀσχήμων ἢ, μίτε ὑπερ-  
 βαλλόντως μεγάλη, γενναῖός τε αὐτὴν ἐκδέχεται τράχηλος, ἀπο-  
 δέχου τὴν φοξότητα τῆς τοιαύτης κεφαλῆς· ἰσχυροὺς γὰρ εὐρήσεις  
 8 τούτους τά τε ἄλλα καὶ τοῖς ὄσίοις. Ἐπισκέπτου δὲ καὶ τὰ κατὰ τὰς  
 αἰσθήσεις, ὄψιν τε καὶ γεῦσιν καὶ ὄσφρησιν· ἀλλήλων γὰρ εἰσιν 10  
 ὀρίσματα καὶ ἀλλήλοις μαρτυρεῖ τά τε ἀπὸ τῆς ἀρχῆς πεφυκῶτα τῇ  
 9 τῆς ἀρχῆς ἀρετῇ τε καὶ κακίᾳ, καὶ ἢ ἀρχῇ τοῖς ἀπὸ αὐτῆς. Τῆς  
 δὲ φαύλως κατεσκευασμένης κεφαλῆς καὶ προσεπίσκεψαι τὸ κατὰ  
 ὑπερῶαν ἐν τῷ σίωματι χωρίον· εὐρήσεις γὰρ καὶ τοῦτο κοῖλον

mentation, car, si ces augmentations sont difformes, elles sont mau-  
 vaises; en second lieu, on verra si c'est la protubérance occipitale de  
 la tête qui s'est agrandie, ou si la partie antérieure a augmenté de vo-  
 lume, et on admettra que l'agrandissement de la protubérance occi-  
 pitale est préférable, car le principal ventricule du cerveau et la racine  
 7 de la moelle épinière sont situés dans cette région. Ensuite on consi-  
 dèrera si le cou est faible ou vigoureux : en effet, si la protubérance  
 n'est ni difforme, ni démesurément grande, ou si elle est soutenue  
 par un cou robuste, vous devrez accepter l'obliquité d'une pareille  
 tête, car vous trouverez que ces gens-là sont forts aussi bien sous le  
 8 rapport des os que sous celui des autres parties. Examinez aussi les  
 organes des sens, la vue, le goût et l'odorat, car il y a deux séries d'or-  
 ganes qui se définissent mutuellement et témoignent l'une pour l'autre :  
 ce sont les organes provenant d'un organe principal qui témoignent du  
 bon ou du mauvais état de cet organe, et ce même organe témoigne à  
 9 son tour pour ceux qui y prennent leur origine. Dans les têtes mal bâties,  
 il faut encore considérer la région du palais située dans la bouche : car  
 vous trouverez que cette partie est creuse aussi chez les gens qui pré-

2. αὐτῆς γέγονε Gal. — Ib. τὸ κατὰ πρόσωπον μέρος Gal. — 3. νομίζων F. — 4. κατὰ ἰόνιον Gal. — 5. ἀσθενῆς Gal. — 6. ἀσχήμων Gal. — 7. ἢ γενναῖός τε αὐτὴν F. — Ib. ἐκδέ-  
 χεται F Gal. — 11. γυνώρισματα Gal. — 11-12. πεφ. τῇ τῆς ἀρχ. om. F. — 12. ἢ om. F.

ἐπὶ ὧν ἡ φοξότης ὀξεῖά τε καὶ ἀσχημῶν ἐγένετο· καὶ γὰρ οὖν καὶ  
καλοῦσιν οἱ ἄνθρωποι τούτους μάλιστ' αὖ φοξοῦς. Ἐπὶ πολλῶν δὲ 10  
καὶ οἱ ὀδόντες παρηλλαγμένοι φαίνονται, τούτέστιν οὐ κατὰ εὐθὺ  
τοῖς ἄνωθεν οἱ κάτω ὀδόντες, καὶ οἶον ἀνεσπασμένον τε ἅμα καὶ  
5 δισπαραμμένον αὐτοῖς φαίνεται τὸ σίωμα. Τούτους οὖν εὐρήσεις 11  
κεφαλὴν τε συνεχῶς ἀλγοῦντας καὶ τὰ ὄτα ρευματιζομένους.

κζ'. Ὀφθαλμῶν κράσεως διάγνωσις.

Ἐπὶ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν ἔσοι μὲν ἀπλομένοις ἐναργῶς εἰσι θερμοὶ 1  
κα. κινουῦνται ῥαδίως τε καὶ πολλακίς καὶ φλέβας εὐρείας ἔχουσι,  
θερμοὶ σύμπαντες εἰσιν· ψυχροὶ δὲ οἱ τούτοις ἐναντίοι, καὶ ὑγροὶ  
10 μὲν οἱ μαλακοὶ τε ἅμα καὶ πλήρεις ὑγρότητος· ξηροὶ δὲ οἱ σκληροὶ  
ἅμα καὶ ἀύχμηροί. Καὶ βλάπτονται μὲν ὑπὸ τῶν ὁμοίων τῇ κράσει 2  
ῥαδίως αἰτίων, ὠφελοῦνται δὲ ὑπὸ τῶν ἐναντίων τῇ ἐμμέτρῳ χρή-  
σει. Ἀλλὰ τοῦτό γε κοινὸν ἐπὶ πάσῃ διαγνώσει κράσεως ἅπαντος 3

sentent une obliquité pointue et difforme : ce sont, du reste, principa-  
lement eux dont le vulgaire dit qu'ils ont la tête de travers. Chez plu- 10  
sieurs d'entre eux, on s'apercevra aussi que les dents ne se correspondent  
pas exactement, c'est-à-dire que les supérieures n'affrontent pas en ligne  
droite les inférieures, et que, chez eux, la bouche est, pour ainsi dire,  
à la fois relevée et tordue. Vous trouverez donc que ces individus ont 11  
continuellement du mal de tête et des fluxions aux oreilles.

#### 27. MOYENS DE RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DES YEUX.

Pour les yeux, ceux qui sont évidemment chauds au toucher se 1  
meuvent facilement et souvent, et contiennent des veines larges; ils sont  
tous chauds, et ceux qui sont dans des conditions contraires sont froids;  
les yeux à la fois mous et remplis d'humidité sont humides, et les yeux  
à la fois durs et arides sont secs. Les yeux sont facilement lésés par les 2  
influences semblables à leur tempérament, et ils profitent de l'usage  
modéré des influences opposées. Mais c'est là une remarque générale. 3  
de quelque partie qu'il s'agisse de reconnaître le tempérament; du reste,

3-4. εὐθὺ τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἄνωθεν — CH. 27, l. 12. ἐναντ. συμμέτρῳ F.  
F. — 4. οἱ] τοῖς F. — 1b. κάτωθεν Gal. — 13. γέ τοι G.

μορίου· μέγεθος δὲ ὀφθαλμῶν ἅμα μὲν εὐρυθμία τε καὶ τῇ τῶν  
 ἐνεργειῶν ἀρστῇ πλεῖθος οὐσίας εὐκρατου, ἐξ ἧς διεπλάσθησαν, ἐν-  
 δείκνυται· τὸ δὲ ἄνευ τούτων πολλὴν μὲν τὴν οὐσίαν, οὐκ εὐκρα-  
 τον δὲ δηλοῖ· μικρότης δὲ ὀφθαλμῶν ἅμα μὲν εὐρυθμία καὶ ἀρστῇ  
 τῶν ἐνεργειῶν ὀλίγην μὲν, ἀλλὰ εὐκρατον ἐνδείκνυται τὴν οὐσίαν ἐξ  
 ἧς διεπλάσθησαν· ἅμα δὲ ἀρρυθμία τινὶ καὶ κακία τῶν ἐνεργειῶν  
 ὀλίγην τε ἅμα καὶ φαύλην εἶναι σημαίνει τὴν οὐσίαν αὐτῶν. Τὰ δὲ  
 κατὰ χρόαν ὧδε χρῆ διαιρεῖσθαι· γλαυκὸς μὲν ὁ ὀφθαλμὸς ἦτοι διὰ  
 μέγεθος, ἢ λαμπρότητα τοῦ κρυστάλλοειδοῦς, ἢ προπετῆ θέσειν, ἢ  
 διὰ τὴν τοῦ λεπιοῦ καὶ ὑδατάδους ὑγροῦ τοῦ κατὰ τὴν κόρην ὀλιγο-  
 τητά τε καὶ καθαρότητα γίνεται, πάντων μὲν ἅμα συνελθόντων ὁ  
 γλαυκότετος· εἰ δὲ τὰ μὲν αὐτῶν παρείη, τὰ δὲ μὴ, τὸ μᾶλλον τε  
 καὶ ἥτιον ἐν γλαυκότητι συνίσταται. Μέλας δὲ ὁ ὀφθαλμὸς ἢ διὰ τὴν

la grandeur des yeux, combinée à de bonnes proportions et à l'intégrité des fonctions, indique l'abondance et le bon tempérament des matériaux dont ils ont été formés; mais, si la grandeur des yeux n'est pas accompagnée de ces circonstances, elle indique, il est vrai, une abondance de matériaux; seulement ces matériaux ne sont pas bien tempérés; la petitesse des yeux, combinée à de bonnes proportions et à l'intégrité des fonctions, montre que les matériaux dont ils ont été formés étaient peu abondants, mais bien tempérés; si, au contraire, cette petitesse est combinée à certaines mauvaises proportions et à la perversité des fonctions, cela signifie que leurs matériaux étaient à la fois peu abondants et mauvais. Quant à la couleur, il faut établir les distinctions suivantes: les yeux deviennent gris par suite de la grandeur, de la splendeur, ou de la position saillante du cristallin, ou par suite de la petite quantité, ou de la pureté du liquide ténu et aqueux existant dans la pupille; si toutes ces conditions se rencontrent à la fois, l'œil est très-gris; si, au contraire, quelques-unes de ces conditions existent, tandis que d'autres manquent, cela donne lieu aux nuances plus ou moins prononcées de la couleur grise. Les yeux deviennent naturellement noirs par

2. εὐκρατον F; εὐκρατα G. — 3. τὰ Gal. — Ib. ὁ] οὖν GGal. — 11. ὁ] οὖ F. — Ib. οὐκ om. F. — 8. διορίζεσθαι G F. — 12-13. τε καὶ om. F.

σμικρότητα τοῦ κρυστάλλοειδοῦς, ἢ διὰ τὴν ἐν βάθει θέσει, ἢ ὅτι  
 λαμπρὸν καὶ αὐγοειδὲς ἀκριβῶς οὐκ ἔστιν, ἢ ὅτι τὸ λεπτὸν ὑγρὸν  
 ἦτοι πλέον, ἢ οὐ καθαρὸν ἔστιν, ἢ διὰ τινὰ τούτων, ἢ διὰ πάντα  
 5 πᾶσι γίνεσθαι· τὸ μᾶλλον δὲ καὶ ἥτιον ἐν αὐτοῖς ὡς ἐμπροσθεν  
 εἴρηται. Τὸ μὲν οὖν λεπτὸν ὑγρὸν ὑδατωδέστερόν τε καὶ πλέον γινώ-  
 μενον ὑγρότερον ἀποφαίνει τὸν ὀφθαλμὸν, ὥσπερ γε καὶ εἰ παχύ-  
 τερον ἢ ἕλαττον γένοιτο, ξηρότερον· τὸ δὲ κρυστάλλοειδὲς, εἰ μὲν  
 σκληρότερον εἴη, ξηρότερον ἐργάζεται τὸν ὀφθαλμὸν· εἰ δὲ μαλα-  
 κώτερον, ὑγρότερον· αὐτῷ δὲ καὶ, εἰ μὲν ὑπερβάλλοι τῆς συμμε-  
 10 τρίας τοῦ λεπτοῦ, ξηρότερον· εἰ δὲ ἀπολείποιτο, τούναντίον.

κη'. Ὅποια κοινὰ δυσκрасιῶν γνωρίσματα;

Εἰ μὲν εὐψυκτον εἴη τὸ μόριον, ἦτοι ψυχρότης, ἢ ἀραιότητος·

suite de la petitesse, ou de la situation profonde du cristallin, ou parce  
 que ce corps n'est pas parfaitement resplendissant et lumineux, ou parce  
 que le liquide ténu est trop abondant ou impur, que ce soit par quelques-  
 unes de ces causes, ou par la réunion de toutes; quant aux nuances  
 plus ou moins prononcées de cette couleur, il en est comme nous avons  
 dit plus haut. Si donc le liquide ténu devient plus aqueux et plus abon-  
 6 dant qu'il n'était, cette circonstance augmente l'humidité de l'œil, de  
 même qu'une augmentation de l'épaisseur, ou une diminution de la  
 quantité de ce liquide rend l'œil plus sec qu'il n'était; quant au cristal-  
 lin, s'il est trop dur, il augmente la sécheresse de l'œil; si, au contraire,  
 il est trop mou, il en augmente l'humidité; de même, si la quantité du  
 cristallin excède les proportions du liquide ténu, cette circonstance aug-  
 mente la sécheresse des yeux, tandis que, si elle reste en deçà, cela pro-  
 duit l'effet contraire.

## 28. QUELS SONT LES SIGNES GÉNÉRAUX DES MAUVAIS TEMPÉRAMEMENTS?

Si une partie se refroidit facilement, c'est un signe de froideur ou de

1. θέσει ὅτι F. — 2. τό om. F. — CH. 28, l. 11. εἰκρατον F. — Ib. ψυ-  
 5-6. γενόμενον G Gal. — 6. ὑγρὸν G. χροτάτων FG, et ainsi souv. pour ces  
 — 7. ἢ om. F. — Ib. ξηρόν F. — mots. — Ib. ἢ ἀραιότητος om. FG.

εἰ δὲ δύσψυκτον, ἥτοι θερμότητος, ἢ πυκνότητος γνώρισμα · εἰ δὲ  
 ὑπὸ τῶν ξηραίνοντων βλάβηται αὐχμηρὸν τε καὶ ξηρὸν καὶ δυσκί-  
 νητον γένοιτο, ξηρότητος, ὡσπερ γε καὶ εἰ βαρύνοιτο πρὸς τῶν  
 ὑγραίνοντων, ὑγρότητος. Ἐπιβλέπειν δὲ καὶ, εἰ ὡσαύτως ἅπαντες  
 οἱ μῦες, ἢ οὐχ ὡσαύτως κέκρανται, συνεπισκοπούμενον ἐν ἅπασι  
 τὴν πηλικότητα τῶν ὑποβεβλημένων ὀστέων · ἐνίοτε γὰρ ἰσχυρότερον  
 εἶναι δοκεῖ τὸ μέρος, οὐκ ἔν ἰσχυρὸν, ὅσον ἐπὶ τοῖς μυσίν, ἀλλὰ διὰ  
 τὴν σιενότητα τῶν ὀστέων τοιοῦτον φανταζόμενον. Οὕτω δὲ καὶ πα-  
 χύτερον ἐνίοις εἶναι δοκεῖ πολλάκις, οὐ διὰ τὴν εὐρύτητα τῶν ὀστέων,  
 ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς σαρκὸς πλῆθος, ἢ τις ἀξανομένη τε καὶ μειου-  
 μένη σκληροτέρα τε καὶ μαλακώτερα γενομένη ξηρότερον ἢ ὑγρό-  
 τερον ἀποφαίνει τὸ μόριον, ἢ μὲν ὀλίγη τε καὶ σκληρὰ ξηρότερον,  
 ἢ πολλὴ δὲ καὶ μαλακὴ ὑγρότερον. Οὕτω δὲ καὶ αἱ μεταξὺ χώραι

rareté; si, au contraire, elle se refroidit difficilement, c'est un signe de  
 chaleur, ou de densité; si les influences desséchantes lui causent du  
 dommage, la rendent sèche et aride, ou entravent ses mouvements, c'est  
 un signe de sécheresse; de même, si les causes humectantes pèsent sur  
 elle, c'est un signe d'humidité. Il faut examiner, de plus, si tous les  
 muscles ont le même tempérament, ou non, en remarquant, en même  
 temps, pour toutes quelle est la condition des os sous-jacents : quelque-  
 fois, en effet, une partie semble être assez maigre, quoiqu'elle n'en  
 soit pas véritablement, du moins en ce qui tient aux muscles, mais  
 qu'elle se présente seulement ainsi à cause de l'étroitesse des os. De  
 même une partie semble souvent assez épaisse, non à cause de l'am-  
 pleur des os, mais par suite de l'abondance des chairs, lesquelles, en  
 augmentant ou en diminuant, en durcissant ou en ramollissant, aug-  
 mentent la sécheresse ou l'humidité de la partie; si elles sont peu abon-  
 dantes et dures, elles dessèchent la partie, tandis qu'elles la rendent  
 humide, si elles sont abondantes et molles. De même encore les in-

5. συνεπισκοπούμενων F. — 6. τὴν μαλακώτερον F. — Ib. γενόμενον F;  
 cap. 6, p. 19, l. 13; om. FG Gal. — 7. γινόμενῃ G et cap. 6, p. 20, l. 3. — Ib.  
 οσέων FG. — Ib. ἐπὶ τὴν βᾶσιν F; ἐπὶ  
 τὴν βύσιν G; τοῖς μυσίν cap. 6, p. 19,  
 l. 14. — 11. ξηρότερον τε καὶ F. — Ib.  
 ὑγρότερον ex em.; τὸ σκληρότ. F. — 13.  
 ὑγρότερον ex em.; τὸ ὑγρότερον FG Gal.

τῶν ὁμοιομερῶν σωμάτων ἤτοι πλέον, ἢ ἔλαττον ἐν αὐταῖς περιέ-  
 χουσι, καὶ ἤτοι παχύτερον, ἢ λεπτότερον, ἢ ξηρότερον, ἢ ὑγρότερον  
 ἀποφαίνουσι τὸ μόριον, ὑγρότερον μὲν ἔνθα λεπτότερα καὶ πλέων  
 ἐσὶν ἢ ὑγρότης, ξηρότερον δὲ, ὅπου παχύτερα τε ἅμα καὶ ἐλάτ-  
 5 των· αὐτὰ μὲν γὰρ τὰ σίερα τῷ σώματος μόρια τὰ ὄντως σίερα  
 καὶ πρῶτα κατὰ οὐδένα τρόπον οἶον τέ ἐσὶν ὑγρότερα ποιεῖν, ἀλλὰ  
 ἱκανὸν μὴν εἰ κωλύει τις αὐτὰ μὴ ταχέως ξηραίνεσθαι· τὰς δὲ δια-  
 λαμβανούσας αὐτὰ χώρας ἐνεσί· πληροῦν ὑγρότητος ἤτοι τοίας ἢ  
 τοιαῶδε, αὕτη δὲ ἐσὶν ἅπασιν ἢ οἰκεία τροφή τῶν ὁμοιομερῶν ἐκ  
 10 παραθέσεως, οὐ διὰ ἀγγείων ἐλκομένη. Κοινὸς δὲ οὗτος ὁ λόγος  
 ἐσὶν ἀπάντων τῶν εἰρημένων μορίων, καὶ ῥηθῆσεται καὶ αὖθις ἐν  
 τῇ τῶν ὑγμειῶν καὶ νοσοδῶν διδασκαλίᾳ μετὰ ταῦτα· τὰ νῦν δὲ τῶν  
 ἐφεξῆς ἐχώμεθα.

terstices des parties similaires peuvent contenir ou trop, ou trop peu  
 d'humidité dans leur intérieur, et, de cette façon, ils peuvent augmenter  
 soit l'épaisseur ou la maigreur, soit l'humidité ou la sécheresse de la par-  
 tie; ils rendent la partie trop humide quand l'humidité est trop ténue et  
 trop abondante, et trop sèche au contraire quand elle est trop épaisse à la  
 fois et en trop petite quantité: car il est de toute impossibilité d'augmen-  
 ter l'humidité des parties solides du corps, je veux parler des parties  
 primitives et véritablement solides; c'est déjà bien assez si on les em-  
 pêche de se dessécher rapidement; mais on peut remplir les interstices  
 qui les séparent, de telle ou telle humidité; or cette humidité est pour  
 tous nos organes la nourriture naturelle des parties similaires, nourri-  
 ture qu'elles attirent par l'effet de l'apposition, et non à travers les vais-  
 seaux. C'est là une remarque générale pour toutes les parties dont nous  
 5 avons parlé; nous y reviendrons plus tard en parlant des influences  
 salubres et morbides; pour le moment nous nous occuperons de ce qui  
 suit.

3. ὑγρόν FG. — 5. ὄντα F. — 7. τοίας ἢ om. F. — 9. τοίας Gal. — Ib.  
 μὴν ex em.; μὴ FG; om. Gal. — 7-8. ἢ om. FG. — 11. εἰρημένων om. Gal.  
 διαβαινούσας F; διαμενούσας G. — 8. — 12. νοσοδῶν αἰτίων Gal.

αθ'. Ερώτημα. Πόσαι διαφοραὶ μορίων; Ἀποκρίσις. Τέσσαρες.

Τέσσαρες γάρ εἰσι τῶν μορίων αἱ πᾶσαι διαφοραί· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν ἀρχαὶ τινές εἰσι, τὰ δὲ ἀπὸ ἐκείνων, τὰ δὲ οὔτε ἄλλων ἀρχεῖ τῆς διοικήσεως, οὔτε ὑπὸ ἄλλων ἀρχεται, συμφύτους ἔχοντα τὰς διοικήσας αὐτὰ δυνάμεις· ἓνια δὲ συμφύτους τε ἅμα καὶ ἐπιρρύτους ἔχει. Ἀρχαὶ μὲν οὖν εἰσιν ἐγκέφαλος, καρδία, ἥπαρ καὶ ὄρχεις, ἀπὸ ἐκείνων δὲ ἐκπέφυκε κἀκείνοις ὑπηρετεῖ νεῦρα μὲν καὶ νωτιαῖος μὲλος ἐγκεφάλῳ, καρδίᾳ δὲ ἀρτηρίαι, φλέβες δὲ ἥπατι, τὰ σπερματικὰ δὲ ἀγγεῖα τοῖς ὄρχεσιν. Αὐτὰ δὲ αὐτὰ διοικεῖ χόνδρος, ἔσθλαῦν, σύνδεσμος, ὕμην, ἀδὴν, πιμελὴ καὶ σὰρξ ἀπλή· τὰ δὲ ἄλλα πάντα μόρια κοινὴν τοῖτοις ἔχοντα τὴν ἐξ αὐτῶν διοίκησιν ἀρτηριῶν καὶ φλεβῶν καὶ νεύρων προσδεῖται· τριχῶν δὲ καὶ ὀνύχων

29. QUESTION : COMBIEN Y A-T-IL D'ESPÈCES DE PARTIES? — RÉPONSE : QUATRE.

En effet, il y a en tout quatre espèces de parties : quelques-unes sont des points de départ, d'autres proviennent de ces parties-là, d'autres encore ne président au ménage intérieur d'aucune autre, mais ne subissent pas non plus la direction d'une autre, parce que les forces qui les dirigent leur sont implantées; quelques-unes, enfin, ont à la fois des forces qui leur sont implantées, et d'autres qui leur viennent du dehors. Le cerveau, le cœur, le foie et les testicules sont des points de départ; les parties qui doivent leur origine à celles-ci et qui leur obéissent, sont, pour le cerveau, les nerfs et la moelle épinière; pour le cœur, les artères; pour le foie, les veines, et, pour les testicules, les vaisseaux spermatiques. Les cartilages, les os, les ligaments, les membranes, les glandes, la graisse et la chair simple s'administrent eux-mêmes; toutes les autres parties ont, de même que les précédentes, un ménage intérieur qu'elles tirent de leur propre fonds; mais elles ont, en outre, besoin d'artères, de veines et de nerfs; les poils et les ongles n'ont pas même de

Ca. 29, l. 1. αἱ om. FG. — Ib. διαφοραὶ αἶον τῶν μὲν F; διαφοραὶ τῶν μὲν G. — 2. τῶν δὲ ἀπό FG. — Ib. τῶν δὲ F. — 3. ἀρχεται FG. — Ib. συμφύτως

G; συμφύτως F. — Ib. ἔχοντες F; ἔρχονται G. — 5. Ἀρχαί..... ὄρχεις om. FG. — 6. ὑπηρετεῖν εἴραμεν καὶ FG. — 10. τοῖτοις om. FG.

οὐδὲ διοίκησις ἐστὶν αὐτῇ, ἀλλὰ γένεσις μόνη. Αὗται μὲν οὖν εἰ-  
 σιν αἱ τῶν μορίων διαφοραὶ· σημεῖα δὲ τῆς ἐκδόσου κράσεως ἐφε-  
 ξῆς εἰρήσεται, τὴν ἀρχὴν ἀπὸ ἐγκεφάλου ποιησαμένων ἡμῶν.

λ'. Ἐρώτημα. Πόσα γένη σημεῖων ἐγκεφάλου; Ἀπόκρισις.  
 Πέντε.

Ἔστι δὲ τὰ σύμπαντα γένη τῶν γνωρισμάτων τοῦ ἐγκεφάλου  
 5 πέντε, ἓν μὲν ἢ τῆς συμπάσης κεφαλῆς διάθεσις· αὕτη γὰρ ἐστὶ  
 πρώτη· δεύτερον δὲ ἢ τῶν αἰσθητικῶν ἐνεργειῶν ἀρετὴ τε καὶ κα-  
 κία, καὶ τρίτον ἢ τῶν πρακτικῶν, καὶ τέταρτον ἢ τῶν ἡγεμονικῶν,  
 καὶ πέμπτον ἢ τῶν φυσικῶν. Ἄλλο δὲ γένος ἐπὶ τούτοις ἄπασιν ἢ  
 ἀπὸ τῶν ἔξωθεν προσπιπόντων αὐτῷ ἀλλοίωσις. Ἡ μὲν δὲ τῆς  
 10 συμπάσης κεφαλῆς διάθεσις ἐκ μεγέθους τε καὶ σχήματος αὐτῆς λαμ-  
 βάνεται καὶ τριχῶν.

ménage intérieur, ils se forment seulement [de toutes pièces]. Ce sont là  
 4 les diverses espèces de parties; nous allons exposer maintenant les signes  
 du tempérament de chacune d'elles, en commençant par le cerveau.

30. QUESTION : COMBIEN EXISTE-T-IL D'ESPÈCES DE SIGNES [DE LA BONNE  
 CONFORMATION] DU CERVEAU? — RÉPONSE : CINQ.

Il y a en tout cinq espèces de signes [de la bonne conformation] du  
 1 cerveau : la première, et la plus importante, consiste dans la condition  
 4 de la tête en général; les autres espèces se rapportent à la condition  
 bonne ou mauvaise des fonctions; la seconde, à celle des fonctions des  
 sens; la troisième, à celle des fonctions actives (c'est-à-dire celles du mou-  
 vement volontaire); la quatrième, à celle des fonctions directrices, et  
 2 la cinquième à celle des fonctions naturelles. Outre tous ces signes, il  
 3 en existe encore une autre espèce qui consiste dans le changement que  
 les influences extérieures produisent dans le cerveau. La condition gé-  
 nérale de la tête se déduit de son volume, de sa forme et des cheveux.

1. αὐτῇ ex em.; αὐτῶν FG; om. Gal. — Ib. γνωρ. σημεῖα F. — 5. διάγνωσις  
 — Ib. γούν F. — 3. ἐπί F. — CH. 30, F. — 5-6 αὕτη ἐστὶ πρώτη G; om. Gal.  
 1. 4. σύμφρατα Gal. — Ib. γένη om. F. — 7. τρίτη Δ' F.

λα'. Περὶ τῶν αἰσθητικῶν μορίων.

Οἱ δὲ αὐτοὶ κάπλι τῶν ἔμπροσθεν τῆς κεφαλῆς τῶν κατὰ τὸ μέτωπον διορισμοὶ τοῖς ἑπισθεν, εἰς μικρότητα καὶ μέγεθος αὐτοῦ βλέπόντων καὶ σχῆμα καὶ τὰς ἐνταῦθα αἰσθήσεις, ἔψιν τε καὶ γεῦσιν καὶ ὄσφρησιν καὶ ἀκοήν· ἀλλήλων γὰρ ἐστί γινώρισμα καὶ ἀλλήλοις μαρτυρεῖ τὰ τε ἀπὸ τῆς ἀρχῆς πεφευκότε τῆ τῆς ἀρχῆς ἀρετῆ τε καὶ κακία καὶ ἡ ἀρχὴ τοῖς ἀπὸ αὐτῆς.

λε'. Περὶ τῶν ἡγεμονικῶν ἐνεργειῶν.

Ἡ μέντοι τῶν ἡγεμονικῶν ἐνεργειῶν ἀρετῆ τε καὶ κακία μόνης ἐστὶ τῆς ἀρχῆς αὐτῆς κατὰ ἑαυτὴν γινώρισμα· καλῶ δὲ τοίνυν ἡγεμονικὰς ἐνεργείας τὰς ὑπὸ τῆς ἀρχῆς μόνης γινομένας. Ἀγχίνοια μὲν αὖν λεπτομεροῦς οὐσίας γινώρισμα, βραδυτῆς δὲ διανοίας πα-

### 31. DES ORGANES DES SENS.

Pour les parties antérieures de la tête, situées au front, il faut établir les mêmes distinctions que pour les parties postérieures, en faisant attention à sa petitesse, à sa grandeur et à sa forme, ainsi qu'aux sens placés dans cette région, comme la vue, le goût, l'odorat et l'ouïe : en effet, il y a deux séries d'organes qui se servent mutuellement de signes et témoignent l'une en faveur de l'autre : ce sont les organes provenant d'un organe principal qui témoignent de la bonne ou mauvaise condition de cet organe, et ce même organe témoigne à son tour en faveur de la condition de ceux qui y prennent leur origine.

### 32. DES FONCTIONS DIRECTRICES.

Le bon ou le mauvais état des fonctions directrices sont des signes qui se rapportent uniquement à la partie principale, considérée en elle-même; or j'appelle fonctions directrices celles qui sont uniquement du ressort de la partie principale. La pénétration donc est un signe de la subtilité de la substance de la partie principale, et la lenteur de

χυμεροῦς, εὐμάθεια δὲ εὐτυπώτου, καὶ μνήμη μονίμου· οὕτω δὲ καὶ ἢ μὲν δυσμάθεια δυστυπώτου, ἢ δὲ ἐπιλησμοσύνη βραύσης, καὶ τὸ μὲν εὐμετάβολον ἐν δόξαις θερμῆς, τὸ δὲ μόνιμον ψυχρᾶς. Ἔτι μοι 3  
δοκῶ λείπεσθαι δύο γένη γνωρισμάτων ὧν ἐξ ἀρχῆς ὑπεσχόμην 5  
ἔρσειν, ἐν μὲν τὸ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν, ἕτερον δὲ τὸ τῶν ἔξωθεν προσπιπόντων· ἔσται δὲ κοινὸς ὑπὲρ ἀμφοῖν ὁ λόγος, οὗ ἀρχὴ μὲν ἐστὶν ἃ καὶ ὁποῖά εἰσι τὰ πρῶτα εὐκράτου ἐγκεφάλου κράσεως τὰ γνωρίσματα· ἔπειτα δὲ καὶ τὰς συνθέσεις αὐτὰ καὶ ταύτη ἐδιδάξαμεν [καὶ] τὰς ἐννοίας τούτων πάντων.

λγ'. Περὶ τῶν ἄλλων μορίων καὶ ὅτι ἀτονία γίνεται κατὰ δυσκρασίαν.

10 Τὰ δὲ ἄλλα μόρια τοῦ ζώου τὰ ἐντὸς ἀμυδρὰ τῆς κράσεως ἔχει τὰ γνωρίσματα· πειρατέον δὲ ὅμως αὐτὰ διὰ τε τῶν ὠφελούντων

l'intelligence est une preuve de son épaisseur; la facilité à apprendre prouve qu'elle est facile à modeler, et la bonté de la mémoire qu'elle est solide; de même, la difficulté à apprendre prouve qu'elle se modèle difficilement, et la tendance à oublier est une preuve de sa mobilité; enfin la facilité à changer d'opinion indique sa chaleur, et la persistance dans les opinions son tempérament froid. Il me semble qu'il manque encore deux des espèces de signes dont nous avons promis de parler dès le commencement; l'une se rapporte aux fonctions naturelles, et l'autre aux influences extérieures; nous parlerons simultanément de ces deux espèces de signes, et, pour traiter ce sujet, nous commencerons par dire quels sont les signes primitifs du bon tempérament du cerveau, et comment ces signes sont faits, ensuite nous devrons traiter des combinaisons de ces signes, combinaisons dont nous avons déjà parlé dans ce livre, ainsi que de la valeur de tous ces signes.

### 33. DES AUTRES PARTIES, ET QUE LA FAIBLESSE TIENT AU MAUVAIS TEMPÉRAMENT.

Les autres parties de l'économie, c'est-à-dire les parties internes, ne fournissent que des signes obscurs pour reconnaître leur tempérament; néanmoins il faut essayer de le reconnaître à l'aide des influences avan-

1. διαφύρασις Gal. — 3. μὲν om. F. om. Gal. — 8-g. ἄς.... πάντων om. — 6. ἐστὶ F. — 6-g. οὗ.... πάντων G. — 9. [καὶ] ex em.; om. F.

καὶ βλαπτόντων διαγινώσκειν, ἔτι τε καὶ κατὰ τὰς τῶν φυσικῶν  
 δυνάμεων ἐνεργείας ἅς καὶ προείπομεν. Ἀλλὰ καὶ αἱ βραχεῖαι δυσ- 2  
 κρασίαι λαμβάνουσαι τοὺς πολλοὺς ἀτονία. πρὸς αὐτῶν ὀνομάζον-  
 ται· φλεγμονῆς μὲν γὰρ, ἢ ἔλκουσ, ἢ τινος ἄλλου τοιοῦτου κατὰ τὴν  
 5 κοιλίαν ὑπάρχοντος, οὐδεμίαν ἑτέραν ἐπιζητοῦσι τοῦ μὴ πᾶντεν  
 αἰτίαν· εἰ δὲ μηδὲν εἶη τῶν τοιούτων, ἀτονίαν εἶναι φασὶ τῆς κοι-  
 λίας, ὥσπερ ἑτερόν τι λέγοντες αὐτοῦ τοῦ φανερώς γινομένου, τοῦ  
 μὴ πᾶντεσθαι καλῶς τὰ σιτία· τί γὰρ ἄλλο τὴν ἀτονίαν ἂν τις αὐ-  
 τοὺς ὑπολάβοι λέγειν πλὴν τῆς περὶ τὴν ἐνέργειαν ἀρρώστιας;  
 10 Ἀλλὰ οὐ τοῦτό ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ἀλλὰ τίς ἢ ταύτης αἰτία τῆς 3  
 ἀτονίας, καὶ τίνα κράσεως γαστρίδος τὰ γνωρίσματα, ὥστε χρὴ γι-  
 νώσκειν ἐκ τούτου, καὶ γαστρίδος ἀτονίαν καὶ φλεβὸς καὶ ἀρτηρίας  
 καὶ μῦδος, καὶ παντὸς ἀπλῶς ὄργάνου διὰ τίνα δυσκρασίαν ἀναγκαίως  
 γίνεσθαι.

tageuses et nuisibles, et, de plus, d'après les fonctions des forces natu-  
 relles dont nous avons déjà parlé. Mais les détériorations peu considé- 2  
 rables du tempérament échappent aux médecins vulgaires, et ils leur  
 donnent le nom de faiblesse : en effet, s'il y a à l'estomac une inflam-  
 mation, un ulcère, ou quelque autre accident analogue, ils ne cherchent  
 aucune autre cause de l'absence de digestion ; mais, s'il n'existe rien de  
 semblable, ils disent qu'il y a faiblesse de l'estomac, comme si, en par-  
 lant ainsi, ils énonçaient quelque chose de plus que ce qui a lieu ma-  
 nifestement, c'est-à-dire l'absence d'une bonne digestion des aliments :  
 en effet, quel autre état que la langueur des fonctions de cet organe  
 supposerait-on qu'ils pussent désigner par le mot de faiblesse ? Mais ce 3  
 n'est pas là ce qu'il faut chercher ; c'est, au contraire, la cause de cette  
 faiblesse, et quels sont les signes pour reconnaître le tempérament de  
 l'estomac : conséquemment à ce que nous venons de dire, on reconnaî-  
 tra donc que la faiblesse de l'estomac, d'une veine, d'une artère, d'un  
 muscle, ou, en un mot, de tout organe, quel qu'il soit, tient nécessaire-  
 ment à quelque vice de tempérament.

1. κατὰ om. FG. — 2. ἅς καὶ προεί-  
 πομεν om. G Gal. — Ib. αἱ om. F. —  
 3. ἀτονίαι Gal. — 4. φλεγμονῆς γὰρ ἐλ-  
 κους FG. — Ib. τοιοῦτου om. F. — 6.

εἰ] ἐπί F; ἐπί G. — 8. ἐπι FG. — 11.  
 καὶ.... γνωρίσματα om. G Gal. — Ib.  
 τίνα conj.; om. F. — 12. φλεβὸς ἀρτη-  
 ρίαν FG.

λδ'. Περὶ τῶν ἐν τοῖς συμπύμασι αἰτιῶν.

Σπασμὸς δὲ καὶ τρόμος καὶ παλμὸς καὶ ῥίγος καὶ φρίκη καὶ  
 λύγες καὶ βῆχες, ἐρυγαί τε καὶ πταρμοὶ καὶ σκορδινισμοὶ καὶ χά-  
 σμαι καὶ τρισμοὶ κοινὸν μὲν ἅπαντα γένος ἔχει κίνησιν πλημμελῆ  
 τῶν μῶν, διενήνοχε δὲ ἀλλήλων τῷ τὰ μὲν αὐτῶν ἔργα φύσεως εἶ-  
 5 ναι βιαίως ἀναγκαζομένης κινεῖσθαι πρὸς τινος αἰτίου νοσηροῦ, τὰ  
 δὲ νοσάδεσιν ἔπεσθαι διαθέσεσιν, οὐδὲν εἰς τὴν γένεσιν αὐτῶν  
 συμπρατιούσης τῆς φύσεως, ἕνια δὲ ὑπὸ ἀμφοῖν γίνεται, τοῦ τε νο-  
 σήματος ἅμα καὶ τῆς φύσεως ἐνεργούντων. Ταύτης μὲν οὖν τῆς δυ-  
 2 νάμεως ἔργα πταρμὸς καὶ βῆχες καὶ χάσμαι καὶ σκορδινισμοὶ καὶ  
 10 λύγες· μόνου δὲ τοῦ νοσήματος ἐνεργούντος παλμὸς καὶ σπασμὸς·  
 ἄμφω δὲ συνιόντων, τοῦ τε νοσήματος καὶ τῆς δυνάμεως, αἴ τε ναρ-  
 κώδεις ἅπασαι κινήσεις καὶ παράλυσις, καὶ προσέτι τρόμος. Προαι-  
 3 ρητικῆς μὲν οὖν ἐνεργείας βλάβη παράλυσις τε καὶ σπασμὸς καὶ

34. DES CAUSES DES SYMPTÔMES.

Les convulsions, les tremblements, les palpitations, les frissons, les  
 horripilations, le hoquet, la toux, les éructations, les étternuments, les  
 extensions des membres, les bâillements et le serrement des mâchoires,  
 se rapportent tous à un genre commun qui consiste dans la perversion  
 du mouvement des muscles; mais ils diffèrent entre eux en ce que quel-  
 ques-uns de ces symptômes sont des actes de la nature forcée par quelque  
 cause morbide à se mouvoir avec violence, tandis que d'autres sont les  
 conséquences d'un état morbide, sans que la nature contribue en rien  
 à leur formation; quelques-uns, enfin, dépendent de ces deux causes à  
 la fois, de la maladie et de l'activité de la nature. L'éternument, la  
 2 toux, les bâillements, les extensions des membres et le hoquet sont donc  
 des œuvres de cette force; les palpitations et les convulsions tiennent, au  
 contraire, uniquement à l'activité de la maladie, tandis que toute tor-  
 peur du mouvement provient, ainsi que la paralysie, et, de plus, le  
 tremblement, de l'action combinée des deux causes, de la maladie et de  
 la force. La paralysie, les convulsions, les tremblements et la torpeur sont  
 3

CH. 34, l. 4. τῶν μῶν om. Gal. — ἐνεργούντος F; ἐνεργούντι G. — 11.  
 lb. αὐτῶν ἐν τε αὐτοῖς ἔργα F. — 8. συνιόντος FG.

τρόμος καὶ νάρκη, ποικίλλεται δὲ ἐν τοῖς κατὰ μέρος ὀργανοῖς ἐκαστοῦ τῶν εἰρημένων οὐ τῇ τῶν συμπλωμάτων ἰδέᾳ μόνῃ, ἀλλὰ καὶ ταῖς προσηγορίαις· ἡ μὲν γὰρ τῶν τὴν ἀναπνοὴν ἐργαζομένων ὀργάνων παράλυσις ἄπνοια, καθάπερ γε καὶ ἡ τῶν τὴν φωνὴν ἀφωνία προσαγορεύεται· ἄπνοια δὲ καὶ ἀφωνία οὐ προαιρετικῆς ἐνεργείας, ἀλλὰ φυσικῆς ἐστὶν ἀπώλεια· τὸ γὰρ ἐκρεῖν ἀκουσίως τὰ οὖρα προαιρετικῆς ἐνεργείας βλάβη· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν διαχωρημάτων ἡ μὲν ἐπίσχεσις φυσικῆς, ἡ δὲ ἀκούσιος ἐκκρισις προαιρετικῆς ἐνεργείας βλάβη.

λε'. Περὶ τρόμου.

Κατὰ δὲ τοὺς τρόμους ἀκούσης αὐτῆς ὑποβρεῖ τὸ κῶλον κάτω, καὶ φανερώς γε ἐστὶ θεάσασθαι τὴν μάχην αὐτῶν, οὔτε τῆς δυνάμειος ἐπιτροπούσης κατενεχθῆναι τὸ κῶλον ὡς ἐν ταῖς παραλύσε-

donc des lésions des fonctions volontaires; mais chacun des symptômes dont nous venons de parler présente beaucoup de variété dans les différents organes particuliers, non-seulement par rapport à la forme des accidents, mais aussi par rapport à leur dénomination : ainsi, on appelle *apnée* la paralysie des organes qui accomplissent la respiration, et de même *aphonie* celle des organes qui forment la voix; mais l'*apnée* et l'*aphonie* consistent, non pas dans l'abolition d'une fonction volontaire, mais dans l'abolition d'une fonction naturelle; car l'écoulement involontaire de l'urine est une lésion d'une fonction volontaire; il en est de même pour les selles, dont la rétention constitue une lésion d'une fonction naturelle, tandis que leur écoulement involontaire est une lésion d'une fonction volontaire.

### 35. DU TREMBLEMENT.

Pendant le tremblement, le membre retombe en dépit de la force, et on peut voir manifestement la lutte entre les deux influences, la force ne souffrant pas que le membre se porte en bas, comme cela a lieu dans

1. ποικίλλαι τε ἐν FG. — 2. μόνου F. — CH. 35, l. 10. ἀκουσίως G; ἀκου- Gal. — 6. ἐκκριεῖν F. — Ib. ἐκούσιως son F.

σιν, οὔτε τοῦ βάρους συγχωροῦντος τῇ δυνάμει φυλάττειν οὕτω  
 μετέωρον. Ἐναλλάξ γοῦν τῆς δυνάμεως νικώσης τε καὶ νικωμένης,  
 καὶ διαδεχομένων ἀλλήλας τῶν κινήσεων, τῆς μὲν δυνάμεως κουφοτά-  
 τῆς οὔσης, τοῦ δὲ νοσήματος ἀνθέλκοντος, ὁ τρόμος γίνεται. Ἐνεσσι  
 5 γοῦν θεάσασθαι ἰσχυροτάτους νεανίας ἀραμένους ἐν τοῖς ὤμοις μέ-  
 γιστον βάρος, εἶτα ἐν τῷ προΐεναι τρέμοντας τοῖς σκέλεσιν, εἰ  
 παύσαιντο δὲ βαδίζοντες, ἢ τὸ φορτίον ἀπορρήψειαν, εὐθὺς ἀτρό-  
 μους γινομένους· ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ πρὸς τι τὸ βαρὺ καὶ κοῦφόν  
 ἐστίν, εἴη ἂν τι καὶ τὸ φορτίον οὕτω μέγιστον ὡς καὶ τοῖς ἰσχυρο-  
 τάτοις εἶναι βαρὺ. Τὴν μὲν οὖν εὐρωσιον δύναμιν τὸ μέγιστον  
 φορτίον νικᾷ, τὴν δὲ μὴ τοιαύτην οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ  
 σμικρὸν· εἰ δὲ ἐπὶ πλείστον ἀρρώσθησιν, αὐτὸ τὸ σύμφυτον αὐ-  
 τῆς σῶμα βαρύνει δίκην φορτίου, καὶ διὰ τοῦτο οἱ γέροντες, ἕταν

les paralysies, tandis que la pesanteur ne permet pas à la force de le tenir tout simplement suspendu. Lors donc que la force est tour à tour  
 victorieuse et vaincue et que les deux mouvements se succèdent alter-  
 nativement, parce que la force tend vers le haut et que la maladie tire en  
 sens inverse, le tremblement a lieu. On peut donc voir des jeunes gens  
 très-robustes être pris de tremblement aux jambes en marchant après  
 avoir soulevé sur leurs épaules un fardeau très-considérable; mais on  
 voit que ces jeunes gens cessent de trembler dès l'instant qu'ils arrêtent  
 leur marche, ou qu'ils déposent leur fardeau: en effet, comme la légèreté  
 et la pesanteur sont des notions relatives, il pourra exister un  
 fardeau tellement considérable, qu'il est pesant même pour les gens les  
 plus robustes. Il faut donc une charge très-considérable pour vaincre  
 une force vigoureuse; mais, une force qui n'est pas dans ces conditions-  
 là est vaincue, non-seulement par une charge ainsi faite, mais aussi par  
 une petite charge, et, si la force est extrêmement affaiblie, le corps  
 même auquel elle est naturellement reliée lui pèse à l'instar d'un fardeau:  
 pour cette raison, les vieillards sont pris de tremblement aux

1. ἀπό Gal. — 2. Ἐναλλάξ FG. — 3. ἀλλήλων FG. — 3-4. τῆς μὲν.... ἀνθέλκοντος om. Gal. — 5-6. μεγάλου βάρους FG. — 7. παύσατο F; παύ-  
 σantes G. — 10. ἀπορρήψειαν ex em.; ἀπορρήψαντες Gal.; ἀπορρήψοιεν F; ἀπορ-  
 ρήψειεν G. — 8. καὶ τὸ κοῦφον FG. — 12. πλείον Gal.

ἐπιχειρήσωσιν ἐνεργείαις σφοδρότεραις, αὐτίκα τρομαδαίς γίνονται  
 5 τοῖς ἐνεργοῦσι μέρεσιν. Οὕτω δὲ καὶ παρὰ κρημνὸν παριῶν τις  
 6 τὰ σκέλη τρέμει· καταβάλλει γὰρ τὴν δύναμιν τὸ δέος. Οὕτω δὲ  
 καὶ θηρίον ἰδὼν τις ἐπιφερόμενον, ὑποφεύγων τρομαδαίης καθίστα-  
 7 ται. Καὶ δὴ καὶ προσιών τις δυνάσῃ φοβερῶ τρέμει παντὶ τῷ 5  
 σώματι, καὶ εἰ φθέγγασθαι κελεύσειεν, οὐδὲ τὴν φωνὴν ἄτρομον  
 ἔχει.

λς'. Περὶ φόβου καὶ θυμοῦ καὶ ἀγωνίας.

1 Καὶ γὰρ ὁ μὲν φόβος εἰσω τε καὶ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἀπάγει καὶ  
 συστέλλει τὸ πνεῦμα καὶ τὸ αἷμα σὺν τῷ καταψύχειν τὰ ἐπιπολῆς.  
 2 Ὁ φόβος οὖν συστολήν ἄγει τοῦ παντὸς σώματος, ἢ δὲ συστολή 10  
 λιποθυμίαν, ἢ δὲ λιποθυμία ἐκλυσιν, ἢ δὲ ἐκλυσιν συγκοπὴν, ἢ δὲ  
 συγκοπὴ πάντως θάνατον ἐπιφέρει· ὁ δὲ γε θυμὸς πάλιν ζέσει

parties qu'ils mettent en activité, dès l'instant qu'ils entreprennent de se  
 5 livrer à des efforts plus ou moins violents. De même, un individu qui  
 passe le long d'un précipice est pris de tremblement aux jambes, parce  
 6 que la peur abat la force. De même encore, un individu qui se voit atta-  
 qué par une bête sauvage est pris de tremblement au moment où il se  
 7 met en fuite. Enfin, un individu qui s'approche d'un souverain redou-  
 table tremble de tout son corps, et, si ce souverain lui ordonne de parler,  
 sa voix même n'est pas exempte de tremblement.

### 36. DE LA PEUR, DE LA COLÈRE ET DE L'ANXIÉTÉ.

1 En effet, la peur contracte le pneuma et le sang, et les ramène vers l'in-  
 térieur et vers le principe, en même temps qu'elle refroidit les parties  
 2 superficielles. La peur amène donc une contraction de tout le corps, la  
 contraction amène une défaillance, la défaillance l'épuisement, l'épui-  
 sement la syncope, et la syncope donne nécessairement lieu à la mort;  
 la colère, au contraire, est une ébullition du sang dans le voisinage du

3. δέ om. Gal. — 5. τις om. FG. — F, et sic superior. — Ib. ἐγκλησιον et  
 6. ἀτροφον F. — Ch. 36, l. 11. λιποθ. ἐγκλησις F.

ἐστὶ τοῦ περικαρδίου αἵματος· οὗτος ἀπὸ τῆς ὕλης· ἄλλοι δὲ πάλιν φασὶν ὅτι θυμὸς ἐστὶ ζέσις ἀμετρος τῆς θυμοειδοῦς οὐσίας· οὗτος ἀπὸ τῆς δυνάμεως· καὶ γὰρ ὁ θυμὸς ἀποτείνει καὶ χεῖ καθερμαίνει· τὸ δὲ ἀγωνιᾶν ἐνομαζόμενον ἀνώμαλόν ἐστὶ ταῖς κινήσεσιν. Καὶ τοίνυν καὶ οἱ σφυγμοὶ μικρότατοί τε καὶ ἀτονώτατοι γίνονται τοῖς φοβιζομένοις, μέγιστοί δὲ καὶ σφοδρότατοι τοῖς θυμωμένοις, ἀνώμαλοι δὲ τοῖς ἀγωνιῶσιν.

λζ'. Περὶ δυσκρασίας.

Ἄπασαι μὲν οὖν αἱ μεγάλαι δυσκρασίαι καταβάλλουσι τὴν δύναμιν, ἀλλὰ αἱ μὲν ἐπὶ τῷ ψυχρῷ κρατοῦντι τὰ ψυχρὰ τῶν παθῶν ἐργάζεσθαι πεφύκασιν, αἱ δὲ ἐπὶ τῷ θερμῷ τάναντία· αἱ γὰρ ἐπὶ πλεῖον ἐκτροπαὶ τῆς δυσκρασίας ἀτονίας εἰσὶν αἰτίαι τοῖς πεπονημένοι μορίοις.

cœur; c'est là une définition empruntée à la matière; d'autres disent à leur tour que la colère est une ébullition démesurée de la substance passionnée; c'est là une définition empruntée à la force, car la colère dissipe les humeurs, les liquéfie et les chauffe; enfin, ce qu'on appelle anxiété donne lieu à des mouvements inégaux. Le pouls devient donc très-petit et très-faible chez les gens effrayés, très-grand et très-fort chez les gens en proie à la colère, et inégal chez les individus saisis d'anxiété.

37. DU MAUVAIS TEMPÉRAMENT.

Toutes les grandes détériorations du tempérament abattent les forces; mais celles qui tiennent à la prédominance du froid sont de nature à produire des maladies froides, tandis que celles où le chaud prédomine donnent lieu à des maladies de nature opposée, car les écarts les plus forts d'un mauvais tempérament sont, pour les parties affectées, des causes de faiblesse.

1. περὶ τὴν καρδίαν G. — 4. ἀγωνία 6. φοβηθεῖσι G Gal. — CH. 37. l. 9. F. — 5. Καὶ τοίνυν τοιγαροῦν καὶ F. — αἱ om. FG.

λη'. Περὶ τῶν ἀμφιβαλλόντων ἰατρῶν περὶ τὴν τέχνην.

Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἀπαθὲς καὶ ἀναλλοίωτον τὸ σῶμα, διὰ παντὸς ἂν ἔμεινεν ἡ ἀρίστη κατασκευὴ, καὶ οὐκ ἂν ἐδεῖτο τέχνης ἐπιστατούσης αὐτῷ· ἐπειδὴ δὲ ἀλλοιοῦται καὶ τρέπεται καὶ φθείρεται μὴ φυλάττων ἦν ἐξ ἀρχῆς κατάσισιν ἔσχεν, ἐπικουρίας εἰς τοσοῦτον δειῖται παρὰ τοῦ ἰατροῦ. Κατὰ ὅσους οὖν τρόπους ἀλλοιοῦται, τοσαῦτα γένη καὶ τῶν ἐπικουριῶν ἔξει. Ἀλλοιοῦται τοίνυν τὸ σῶμα ποτὲ μὲν ἐξ ἀνάγκης, ποτὲ δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης, καὶ ἐξ ἀνάγκης μὲν οἷς ἀδύνατον αὐτῷ μὴ πλησιάζον ζῆν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης δὲ τὰ λοιπά· τὸ μὲν γὰρ τῷ περιέχοντι διὰ παντὸς ὀμιλεῖν, ἐσθλείν τε καὶ πίνειν καὶ ἐγρηγορέναι καὶ ὑπνοῦν ἀναγκαῖον αὐτῷ, ξίφουσι δὲ καὶ θηρίοις οὐκ ἀναγκαῖον.

38. DES MÉDECINS QUI DOUTENT DE LEUR ART.

En effet, si le corps était impassible et inaltérable, il persisterait éternellement dans la meilleure structure possible, et n'aurait pas besoin d'un art pour le surveiller; mais, comme il est sujet à l'altération, au changement et à la corruption, et qu'il ne reste pas dans l'état où il était dès le commencement, il a besoin au même degré que le médecin lui porte secours. Les genres de secours qui lui sont propres seront donc au même nombre que les diverses manières dont il s'altère. Or il s'altère tantôt nécessairement, tantôt sans nécessité: il s'altère nécessairement par l'effet des influences sans le contact desquelles il lui est impossible de vivre, et sans nécessité par l'effet des autres; car il est indispensable au corps d'être incessamment en contact avec l'atmosphère, de boire, de manger, de veiller et de dormir, mais il ne lui est pas indispensable d'être en contact avec des épées et des animaux sauvages.

CH. 38, 1. 2. ἡ om. FG. — 3. δέ ..... ἔξει om. G; καὶ γὰρ F. — 6. τοί-  
 om. F. — 5. περὶ τοῦ ἰατροῦ FG; om. — 9. τὰ μὲν F. — lb. γὰρ  
 Gal. — lb. οὖν om. FG. — 5-6. τοσαῦτα περιέχοντα F. — 10. οὐκ ἀναγκ. FG.

λθ'. Περὶ τῶν μὴ ἐπιμενόντων ἐν ταῖς ἑσθεραπείαις.

Καὶ πού καὶ σίδηρος ὁ τμητικώτατος ἡμελύνθη τέμνων σάρκα μαλακωτάτην, ὃ τε σκληρότατος λίθος ἔσχε τι κοῖλον ἐν ἑαυτῷ, χρόνῳ πολλῷ πλεττόμενος ὑπὸ τοῦ σίταλαγμοῦ.

μ'. Περὶ βλάβης ψυχῆς.

Βλάπεται ἡ ψυχὴ ἐπὶ κακοχυμῖα τοῦ σώματος· οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Πλάτων τὴν ψυχὴν βλαπτιομένην ἐπὶ κακοχυμῖα τοῦ σώματος· ὅπου γὰρ ἂν οἱ τῶν ὀξέων καὶ τῶν ἀλυκῶν φλεγμάτων ἢ καὶ ὄσοι πικροὶ καὶ χολώδεις χυμοὶ κατὰ τὸ σῶμα πλανηθέντες ἔξωθεν μὲν μὴ λάβωσι διαπνοήν, ἐντὸς δὲ εἰλούμενοι τὴν ἀπὸ αὐτῶν ἀτμίδα τῇ τῆς ψυχῆς φορᾷ συμμιζαντες ἀνακερασθῶσιν, παντοδαπὰ νοσήματα ψυχῆς ἐμποιοῦσιν, μᾶλλον καὶ ἥτιον καὶ ἐλάττω καὶ πλείω πρὸς τοὺς τρεῖς τόπους ἐνεχθέντα τῆς ψυχῆς.

39. DE CEUX QUI NE PERSISTENT PAS DANS LEURS TRAITEMENTS.

Parfois le fer le plus tranchant s'éémousse en coupant une chair très-molle, et la pierre la plus dure se creuse par la longueur du temps, quand elle est frappée par un liquide qui tombe goutte à goutte.

40. DE LA LÉSION DE L'ÂME.

L'âme est lésée par les mauvaises humeurs du corps : en effet, Platon (*Tim.* p. 86 E) lui-même savait aussi que l'âme est lésée par les mauvaises humeurs du corps ; car, (disait-il,) si les humeurs de la nature de la pituite acide ou salée, ou bien les humeurs amères et bilieuses, quelles qu'elles soient, errant dans le corps, ne peuvent trouver une voie pour transpirer à l'extérieur, et que ; se roulant à l'intérieur, elles imprègnent de leur vapeur, en se mêlant les unes avec les autres, la course de l'âme, elles produisent des maladies de l'âme de toute espèce, plus ou moins fortes, plus ou moins nombreuses, en se portant vers les trois sièges de l'âme.

CH. 39, l. 1. ὃ om. FG. — lb. ἐμ- προσην Pl. Gal. — lb. εἰλούμενοι Pl.; ελεῖσθαι F. — 3. ἀπό F. — CH. 40, ἐλκόμενοι FGal.; ἐλκόμενον G. — lb. l. 4. Βλάπεται... σώματος om. Gal. τῇ αὐτῶν ἀτμίδι FG. — 9. ψ. φορᾷ] ψ. — lb. κλέπεται F. — 6. οἱ] ἢ Gal.; διαθέσει Gal.; ψ. διαθέσει σφοδρῶ FG. εἶθ FG. — 7. τό] δέ FG. — 8. ἀνα- — 11. τρόπους FGal.

μα'. Περὶ ψυχικῶν δυνάμεων

Περὶ τῶν διοικουσῶν ἡμᾶς δυνάμεων, ὅπως τε εἰσι τὸν ἀριθμὸν, ὅποια τε τις ἐκάστη, καὶ τόπον ὅν τινα ἐν τῷ ζῳῷ κατελήφεν, ἀναγκαῖον ἐπίστασθαι ἰατροῖς εἰς τε τὸ διασκέψασθαι περὶ τῶν παθῶν καὶ σκοπεῖσθαι τὴν πεπονθυῖαν, ἰᾶσθαι τε ταύτην μάστιγα· χρητὴ δὲ γινώσκειν αὐτὰς ἐκ τριῶν ὠρμηῆσθαι μορίων, ἐκ κεφαλῆς μὲν ἢ λογιζόμεθα καὶ μεμνήμεθα καὶ αἰσθανόμεθα καὶ τόπον ἐκ τόπου μεμνήμεθα· ἐκ καρδίας δὲ ἢ θυμούμεθα τε καὶ θερμοὶ τυγχάνομεν, ἐτι τε σφυγμὸν ἔχομεν ἐν αὐτῇ τῇ καρδίᾳ καὶ συμπάσαις ταῖς ἀρτηρίαις, ἐξ ἥπατος δὲ κατὰ ἣν τρεφόμεθα καὶ αὐξανόμεθα καὶ τροφῆς ὀρεγόμεθα καὶ τὴν ληφθεῖσαν κατεργαζόμεθα πᾶσι τε καὶ ἀναδύσει καὶ αἱματώσει καὶ προσθέσει καὶ προσφύσει καὶ διακρίσει καὶ ἀποκρίσει. Ταύταις ταῖς ὑποθέσεσιν ἐξ ἀνάγκης ἐπεταὶ παραφροσύνας τε καὶ μανίας καὶ μελαγχολίας καὶ φρενίτιδας καὶ ληθάργους καὶ κάρους, ἀποπληξίας τε καὶ ἐπιληψίας τῆς πρώτης ἀρχῆς εἶναι

## 41. DES FORCES DE L'ÂME.

Il est nécessaire pour les médecins de connaître les forces qui nous dirigent, leur nombre, la nature particulière de chacune d'elles, et le lieu qu'elles occupent dans l'économie, afin de pouvoir faire des recherches sur les maladies, d'examiner quelle est la force lésée et de diriger principalement son traitement vers celle-là; or il faut savoir que ces forces proviennent de trois parties : de la tête vient celle qui nous donne la faculté de raisonner, de nous ressouvenir, de sentir et de changer de place; du cœur, la force en vertu de laquelle nous nous mettons en colère, nous possédons de la chaleur et nous avons un pouls dans le cœur lui-même et dans toutes les artères; du foie enfin, celle qui est la cause de la nutrition, de la croissance, de l'appétence des aliments et de l'élaboration que nous faisons subir à ceux que nous avons pris, à l'aide de la digestion, de la distribution, de la sanguification, de l'apposition, de l'agglutination, de la sécrétion et de l'excrétion. C'est par une conséquence nécessaire de ces données que le délire, la fureur, la mélancolie, le phrénitis, le léthargus, le carus, l'apoplexie et l'épilepsie sont des ma-

νοσήματα, καὶ πάντας ἐπὶ αὐτῶν πᾶσχειν τι τὴν κεφαλὴν, ἦτοι καὶ  
 πρῶτην καὶ μόνην, ἢ συμπάσχουσαν ἐτέρῳ μορίῳ, πυρετοὺς δὲ καὶ  
 ἠπιάλους, ἀσφυξίας τε καὶ κακοσφυξίας καὶ καταψύξεις καὶ βίγη  
 καὶ συγκοπὰς καὶ μαρασμοὺς καὶ πνίξεις καὶ ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα  
 5 τῆς δευτέρας ἀρχῆς εἶναι παθήματα, καὶ πᾶσχειν ἐπὶ αὐτῶν τὴν  
 καρδίαν, ἦτοι συμπάσχουσαν ἐτέρῳ τινὶ, καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ αὐ-  
 τῆς πεφυκότων, ἢ καὶ μόνην ἔχουσαν κατὰ αὐτὴν κακῶς, ἀτροφίας  
 δὲ αὐτῆς καὶ καχεξίας καὶ κακοχυμίας καὶ κακοχροίας, ἰκτέρους τε καὶ  
 διαρροίας καὶ αὔρων ἀμέτρους ἐκκρίσεις, ἐλέφαντάς τε καὶ καρμίνους  
 10 καὶ ξύμπαντας τοὺς ὑδέρους τῆς τρίτης ἀρχῆς γίνεσθαι πασχαίστε,  
 ἰᾶσθαι δὲ ὑπαγορευούσης ἢ μόνον τὸ ἥπαρ, ἢ καὶ τι τῶν ἀπὸ αὐτῆς  
 πεφυκότων. Τὸ μὲν οὖν κατὰ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὴν καρδίαν πνεῦμα  
 ζωτικὸν τέ ἐστὶ καὶ προσαγορεύεται, τὸ δὲ κατὰ τὸν ἐγκέφαλον  
 ψυχικόν, οὐχ ὡς οὐσία ψυχῆς ὑπάρχον, ἀλλὰ ὡς ὄργανον πρῶτον

ladies du premier principe, et que, dans ces maladies, la tête est nécessairement lésée jusqu'à un certain point, soit uniquement et primitivement, soit par sympathie avec une autre partie; que les fièvres froides aussi bien que les autres fièvres, l'absence ou la perversion du pouls, le refroidissement, le frisson, la syncope, le marasme, l'étouffement et toutes les autres maladies semblables sont des affections du second principe, et que, dans ces maladies, le cœur est lésé, que ce soit par sympathie avec une autre partie, et surtout avec une de celles qui proviennent de lui, ou que cet organe se trouve seul et par lui-même dans une mauvaise condition; que la perversion de la nutrition, la mauvaise complexion, le mauvais état des humeurs, ou de la couleur, la jaunisse, le flux de ventre, l'excrétion exagérée d'urine, l'éléphantiasis, le cancer, et toutes les espèces d'hydropisie ont lieu quand le troisième principe est affecté, et nous avertit qu'il faut traiter le foie, ou tout seul, ou conjointement avec quel-  
 3 qu'un des organes qui en proviennent. Le souffle (*pneumata*) contenu dans les artères et le cœur est le souffle vital, et c'est aussi là le nom qu'on lui donne; le souffle contenu dans le cerveau a également reçu à juste titre le nom de *souffle de l'âme*, non pas que ce soit sa substance, mais

2. τε F. — 6-7. ἐφ' ἑαυτοῖς F. — 9. Junt. — 12. καὶ τὴν καρδίαν om. Gal.  
 ἀμέτρων F. — 11. ἰᾶσθαι. . . . ἥπαρ om. — 13. ζωτ. ἐστὶ τε καὶ Gal.

αὐτῆς οἰκούσης κατὰ τὸν ἐγκεφάλου, ὅποια τις ἂν ἢ κατὰ τὴν οὐ-  
 σίαν· ἀγνοεῖν μὲν γὰρ αὐτὴν ὁμολογῶ, παρὰ οὐδενὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ  
 μεμαθηκῶς, μόνου δὲ ἐξευρησθαί μοι τὴν κρᾶσιν τοῦ ἐγκεφάλου  
 ὀρθῶς προαιρούμενος. Καθάπερ δὲ τὸ ζωτικὸν πνεῦμα κατὰ τὰς  
 ἀρτηρίας τε καὶ τὴν καρδίαν γεινᾶται, τὴν ὕλην ἔχον τῆς γενέσεως  
 ἐκ τε τῆς εἰσπνοῆς καὶ τῆς τῶν χυμῶν ἀναθυμιάσεως, οὕτω τὸ ψυ-  
 χικὸν ἐκ τοῦ ζωτικοῦ κατεργασθέντος ἐπὶ πλεόν ἔχει τὴν γένεσιν·  
 ἐχρῆν γὰρ δῆπου μᾶλλον ἀπάντων αὐτὸ μεταβολῆς ἀκριβοῦς τυχεῖν·  
 διὸ καὶ οἶον λαβύρινθον τινα ποικίλον ἐδημιούργησεν ἡ φύσις πλη-  
 σίον τοῦ ἐγκεφάλου τὸ δικτυοειδὲς πλέγμα, πολυχρόνιον αὐτῷ μο-  
 νῆν τὴν ἐν τοῖς ἀγγείοις μηχανησαμένη. Πάντα δὲ τὰ μόρια τοῦ  
 σώματος ἐξ ἐγκεφάλου τὴν αἴσθησίν τε καὶ κίνησιν ἔχουσι, καθη-  
 κόντων ἐτέρων μὲν νεύρων εἰς τὰ τῶν αἰσθήσεων ὄργανα διαγνώ-  
 σεως ἕνεκα τῶν αἰσθητῶν, ἐτέρων δὲ κινούντων αὐτὰ, ὅσα γε ἔδει

parce que c'est le premier organe de l'âme, laquelle réside dans le cer-  
 veau, quelle que soit sa substance : car j'avoue que cette substance m'est  
 inconnue, puisque personne n'a pu me fournir sur ce point une dé-  
 monstration évidente, et que, non sans raison, je me proposais seule-  
 ment de découvrir le tempérament du cerveau. De même que le souffle  
 vital se forme dans les artères et dans le cœur, et trouve les maté-  
 riaux de sa formation dans l'air qu'on inspire et dans la vapeur qui  
 s'élève des humeurs, de même, le souffle de l'âme est formé du souffle  
 vital amplement élaboré : en effet, ce souffle devait, plus que toute autre  
 chose, subir une transformation exacte, et, pour cette raison, la nature  
 a bâti, près du cerveau, une espèce de labyrinthe compliqué, formé  
 par le plexus rétifforme, pour lui ménager un séjour prolongé dans les  
 vaisseaux. Toutes les parties du corps tirent le sentiment et le mouve-  
 ment du cerveau, et, à cet effet, certains nerfs arrivent aux organes des  
 sens, en vue de la distinction des objets perceptibles pour eux, tandis  
 que d'autres nerfs mettent en mouvement les parties, du moins celles

3-4. μόνου..... προαιρ.] «solum au-  
 tem adinvenierim complexionem cere-  
 bri oportere custodire commensura-  
 tam necessario eos qui meditari et vi-

«vere recte eligunt.» Junt.— 4. προαι-  
 ρουμένοις F. — 13-14. διαγνώσεως e  
 Junt., qui habet dignotionem; καὶ γενέ-  
 σεως F.

κινεῖσθαι τὴν κατὰ ὀρμὴν κίνησιν· ὁ γὰρ ἐγκέφαλος οὐκ αἰσθητικὸν ὄργανον ὑπὸ τῆς φύσεως, ἀλλὰ αἰσθητικὸν αἰσθητικῶν ἐγένετο. Ταῦτα μὲν οὖν ἰκανὰ πρὸς τὸ παρόν· ἡ δὲ τοῦ γεγεννημένου ζῴου 6 διοίκησις ὑπὸ τριῶν ἀρχῶν συνίσταται, μιᾶς μὲν τῆς ἐν κεφαλῇ 5 κατὰκισμένης, ἧς ἔργα κατὰ αὐτὴν μὲν ἢ τε φαντασία καὶ ἡ μνήμη καὶ ἡ ἀνάμνησις, ἐπισίλημη τε καὶ νόησις καὶ διανόησις, ἐν δὲ τῷ πρὸς τι τῆς τε αἰσθήσεως προηγεῖσθαι τοῖς αἰσθανομένοις τοῦ ζῴου μέρεσι καὶ τῆς κινήσεως τοῖς κινουμένοις κατὰ ὀρμὴν· ἑτέρας δὲ τῆς ἐν καρδίᾳ καθιδρυμένης, ἧς ἔργα κατὰ αὐτὴν μὲν ὁ οἶον τόπος ἐστὶ 10 τῆς ψυχῆς καὶ τὸ μόνιμον ἐν οἷς ἂν ὁ λογισμὸς κελεύσῃ καὶ τὸ ἀήτλητον, κατὰ πάθος δὲ ἡ οἶον ζέσις τῆς ἐμφύτου θερμασίας, πο- θούσης τιμωρῆσασθαι τῆς ψυχῆς τῆνικαῦτα τὸν ἀδικεῖν δόξαντα, καὶ καλεῖται τὸ τοιοῦτον θυμὸς· ἐν δὲ τῷ πρὸς τι θερμασίας ἀρχὴ τοῖς κατὰ μέρος εἶναι μορίοις, ἀρτηρίαις τε κινήσεως σφυγμικῆς·

qui devaient être douées de mouvement volontaire; car, par un bienfait de la nature, le cerveau n'est pas seulement devenu un organe sensorial, mais un organe sensorial des organes sensoriaux. Cela suffit pour le moment : quant à la direction de l'animal après sa naissance, elle se fait par trois principes : l'un, qui a son siège dans le cerveau, a pour fonctions qu'il accomplit à lui seul, l'imagination, la mémoire, le souvenir, le savoir, l'intellect, la pensée, et, pour fonctions relatives, celles de présider au sentiment dans les parties sensibles de l'animal, et au mouvement dans celles qui se meuvent volontairement; le second principe, qui est établi dans le cœur, a pour fonctions qu'il accomplit à lui seul, l'élasticité pour ainsi dire de l'âme, sa persistance dans les résolutions fournies par le raisonnement, et son inflexibilité; pour fonction passive, l'ébullition, pour ainsi dire, de la chaleur innée, qui a lieu lorsque l'âme désire punir celui qu'elle croit avoir commis une injustice, ébullition qu'on appelle colère, et, pour fonctions relatives, celles d'être le principe de la chaleur pour chacune des parties, et celui du mouvement pulsatile pour les artères; la force, dont il nous reste à parler, et qui

6. καὶ ἡ.... τε om. Gal. — 7. τοῖς 10. μὲν οἶον τόπος ἐστὶ ψυχῆς F. — 11. τε αἰσθανομένοις F. — 8. καὶ.... κινουμένοις om. F. — 9. ἧς om. F. — 9- δέη οἶον F; δὲ ἡ Gal. — 13. ἀρχῇ παραχρῆ F.

τῆς δὲ ὑπολοίπου δυνάμεως ἐν ἥπατι καθιδρυμένης ἔργα τὰ περὶ τὴν  
 7 θρέψιν ἅπαντα κατὰ τὸ ζῶον, ὧν μέγιστον ἡμῖν τε καὶ πᾶσι τοῖς  
 ζῴοις ἐστὶν ἢ τοῦ αἵματος γένεσις. Τῆς δὲ αὐτῆς ταύτης δυνάμεως  
 καὶ ἢ τῶν ἡδέων ἐστὶν ἀπόλαυσις, ἐν ᾗ σφοδρότερον κινουμένη τοῦ  
 βίου τὴν τε ἀκρασίαν ἐργάζεται καὶ τὴν ἀκολασίαν.

5

μβ'. Περὶ πνεύμονος καὶ θώρακος κινήσεως.

1 Ὅτι μὲν ὁ θώραξ κινεῖται, δῆλον ἡμῖν γίνεται καὶ ἀπλομένοις  
 ταῖς χερσὶ καὶ ὁρᾶσι τοῖς ὀφθαλμοῖς · ζητεῖται δὲ ἢ τοῦ πνεύμονος  
 2 κίνησις, εἴτε ἐστὶν, εἴτε καὶ μὴ. Δέδεικται τοίνυν οὐδεμίαν ἔχων  
 ζύμφυτον κίνησιν, ἀλλὰ ἀεὶ δεόμενος τοῦ θώρακος πρὸς τὴν κίνη-  
 σιν · εἰ γὰρ οὐδεμίαν ἐστὶν εὐρεῖν διάθεσιν, ἐν ᾗ τοῦ θώρακος γι- 10  
 νομένου ἀκινήτου φαίνεται κινούμενος ὁ πνεύμων, ἀλλὰ ἀεὶ τῇ μὲν  
 τοῦ θώρακος ἢ τοῦ πνεύμονος συναπόλλυται κίνησις, οὐ μὴν ἐκείνη  
 γε ἢ τοῦ θώρακος, οὐκ ἂν ἀτόπως τις ὑπολάβοι μηδὲν δεόμενον

réside dans le foie, a pour fonctions toutes celles qui se rapportent à  
 la nutrition de l'animal, et dont la principale est, pour nous ainsi que  
 7 pour tous les animaux, la formation du sang. La jouissance des choses  
 agréables est encore une fonction de cette même force, et, si, dans l'exer-  
 cice de cette fonction, elle se meut plus fortement qu'il ne le faut, elle  
 produit l'intempérance et l'incontinence.

42. DU MOUVEMENT DU POU MON ET DE LA POITRINE.

1 Que la poitrine se meut, cela devient pour nous un fait évident, puis-  
 que nous la touchons de nos mains et que nous la voyons de nos yeux,  
 2 mais on demande si le mouvement du poumon existe ou non. Nous  
 avons montré que le poumon n'a aucun mouvement inné, mais qu'il a  
 toujours besoin de la poitrine pour se mouvoir : en effet, s'il est impos-  
 sible de trouver des conditions dans lesquelles, la poitrine devenant im-  
 mobile, on voit le poumon se mouvoir ; si, au contraire, le mouvement  
 du poumon disparaît toujours simultanément avec celui de la poitrine,  
 tandis que le mouvement de la poitrine ne disparaît pas en même temps

1. δέ] τε F. — 2. μέγιστον μέρος ἐναίμοις ζῴοις Gal. — CH. 42, l. 6.  
 Gal. — lb. ἐν ἡμῖν F. — 2-3. πᾶσι τοῖς ἀπλόμενος F.

τὸν θώρακα τοῦ πνεύμονος αὐτὸν ἡγεμόνα τῆς κινήσεως ὑπάρχειν  
 ἐκεῖνον. Τὸ δὲ μήτε δεσμὸν εἶναι τινα, μήτε ἄλλην ἀσφαλὴν λαβὴν  
 μηδεμίαν ἢ χρῆσάμενος ὁ θώραξ ἐπισπάζεται τὸν πνεύμονα διωσά-  
 μενος, ἀλλὰ ἀπολελίσθαι μὲν αὐτὰ πανταχόθεν ἀπὸ ἀλλήλων καὶ  
 5 οἷον αἰωρεῖσθαι κατὰ πᾶν τὸ κύτος τοῦ θώρακος ὡσάν ἐν ἀγγέλῳ  
 τε καὶ σίγγει ἐπιτηδεῖν περιεχόμενον τὸν πνεύμονα, τοῦτο δὴ χα-  
 λεπὸν καὶ δυστέκμαρτον ἐργάζεται τὴν αἰτίαν αὐτοῦ τῆς κινήσεως.  
 Φέρε γοῦν, εἰ δυνηθῆίμεν αὐτῷ αἰτίαν εἰπεῖν. Διαστειλλομένῳ δὴ 4-5  
 τῷ θώρακι συγκινηθήσεται πάντως ὁ πνεύμων ὑπὸ τῆς πρὸς τὸ  
 10 κενούμενον ἀκολουθίας ἐλκόμενος· ἔπεται γὰρ αἰεὶ τῷ κενουμένῳ τὸ  
 πλησίον, ὡς ἐπὶ τῶν αὐλίσκων τῶν εἰς τὸ ὕδωρ καθιεμένων ἐστὶ  
 δῆλον, ὧν ἐκμυζήσας τῷ σίγματι τὸν ἀέρα τὸ ὕδωρ ἐπισπάζεις ἂν  
 διὰ μακρᾶς πᾶνυ πολλάκις ὁδοῦ παρὰ φύσιν ἄνω φερόμενον. Οὐ- 6  
 τως ἔχει τι βίαιον ἢ πρὸς τὸ κενὸν ἀκολουθία, καὶ εἰ τί γε ἦν

que celui du poumon, il ne serait pas trop déraisonnable d'admettre que  
 la poitrine préside au mouvement du poumon sans avoir aucun besoin  
 de cet organe. Mais la circonstance qu'il n'existe aucun lien, ni aucune 3  
 autre attache sûre dont la poitrine puisse se servir pour attirer le poumon  
 quand elle se dilate, qu'au contraire ces deux organes sont libres de tous  
 côtés, l'un par rapport à l'autre, et que le poumon est en quelque sorte  
 suspendu dans toute la cavité de la poitrine, comme s'il était contenu  
 dans un vase ou un abri approprié, cette circonstance, dis-je, rend la  
 cause du mouvement du poumon difficile à découvrir et à atteindre par  
 conjecture. Allons, essayons cependant si nous pouvons exposer une 4  
 cause pour cet organe. Quand la poitrine se dilate, le poumon devra se 5  
 mouvoir nécessairement avec elle, parce qu'il est attiré en vertu du rem-  
 placement des matériaux évacués : car les matériaux évacués sont tou-  
 jours remplacés par ceux qui les avoisinent, comme il est clair pour les  
 petits tuyaux qu'on enfonce dans l'eau : si, avec la bouche, vous sucez  
 l'air de ces tuyaux, vous attirerez l'eau, qui parcourra souvent une route 6  
 très-longue de bas en haut dans une direction contre nature. Tel est le  
 degré de violence qui accompagne le remplacement du vide, et, s'il exis-

ἕτερον ἐπιτηδειότερον ἀναπληροῦν τὸ μεταξὺ τῶν ὀργάνων, κἄν ἀκίνητος ἔμενευ ὁ πνεῦμων, ἕπερ ἐν ταῖς μεγάλαις τρώσεσι συμβαίνει. Φαίνεται γοῦν ἐναργῶς ὁ ἔξωθεν ἀήρ εἰς τὰ κενὰ τοῦ θώρακος ἐλκόμενος, ὡς ἂν ῥῆον ἐλκεσθαι διὰ κουφότητα δυνάμενος, ὥστε τούτου φθάνοντος καταλαμβάνειν τὴν χώραν τῆς διασπασείας εὐλόγως ὁ πνεῦμων ἡσυχάζει. Πῶς δὲ ἂν ἔτι καὶ κινούτο τῆς κινήσεως αὐτὸν αἰτίας ἀπολομένης; ἦν δὲ αὕτη τὸ μηδὲν εἰς τὸ μεταξὺ παρεμπίπτειν. Τῶν μὲν οὖν ὀργάνων τούτων ἡ κίνησις ἐστὶ τε αὕτη καὶ ὁ θώραξ τῶ πνεύμονι τῆς κινήσεως ἐξηγεῖται.

μγ'. Περὶ αἰτίας ἀναπνοῆς.

1 Διτὰ τῆς ἀναπνοῆς ἐστὶν εἶδη καὶ ἐβέβηκεν γε αὐτοῖς ὀνόματα σαφούς ἕνεκα διδασκαλίας, τῇ μὲν ἑτέρᾳ τῶν διαφορῶν ἀβίασιν, τῇ 10  
2 δὲ ὑπολοίπῳ βίαιον. Ἀβίασιν μὲν ἀναπνοὴ γίνεται κατὰ τὸν καιρὸν

tait un autre corps plus propre que le poumon à remplir les interstices des organes, le poumon resterait immobile, comme cela a lieu dans les 7 grandes plaies [pénétrantes de la poitrine]. Dans ce cas, on voit manifestement que l'air extérieur est attiré dans les espaces vides de la poitrine, parce que, vu sa légèreté, il est plus facile à attirer que le poumon; puisque donc cet air a déjà occupé l'espace vide formé par la dilatation 8 [de la poitrine], il est tout simple que le poumon reste en repos. Comment se mouvrait-il, en effet, la cause qui le mettait en mouvement ayant disparu? Or cette cause était l'absence d'un corps qui pût envahir l'espace intermédiaire. Tel est donc le mouvement de ces organes-là, et la 9 poitrine préside au mouvement du poumon.

43. DE LA CAUSE DE LA RESPIRATION.

1 Il y a deux espèces de respiration, et, pour rendre mon enseignement plus clair, j'ai donné à l'une d'elles le nom de respiration sans violence 2 (naturelle), et, à celle qui reste, celui de respiration violente. La respiration se fait sans violence dans les circonstances où les organes aériens

4. δυνάμεις F. — 6-7. κινήσεως αὐτῶν e Junt., qui habet motente ipsam; κινήσεως αὐτῶν αἰτίας τε καὶ τῆς κινήσεως

F. — 7. ἀπολομένης F. — 8-9. Τῶν... καὶ om. Junt. — 8. ἐστὶ τε αὕτη conj.; ἐστὶν ἐπὶ ταύτῃ F.

αὐτὰ τε τὰ τοῦ πνεύματος ὄργανα κατὰ φύσιν ἀκριβῶς ἔχει, τό τε  
 θερμὸν ἐν αὐτοῖς ὑπάρχει μέτριον ἀγυμνάσίοις τε καὶ αλόουτοις καὶ  
 ἀπυρέτοις· ἐνίοις δὲ ἔστιν ἕτε διὰ τινα πρόσφατον αἰτίαν οὐ μέ-  
 5 τριον μόνον, ἀλλὰ καὶ πολὺ τοῦ κατὰ φύσιν ἔλαττον, ἐπὶ ὧν ἔτι καὶ  
 ἢ κίνησις τοῦ θώρακος ὀλίγον τι κατὰ ὑποχόνδρια σημαίνει μόνον.  
 Ἐκ τούτου τοῦ γένους ἔστι τῆς ἀναπνοῆς ἐπὶ πλεῖστον ἐκλυθείσης  
 ἢ ὑστερική καλυμένη πνίξι· ἔστι δὲ οὐ πνίξι, ἀλλὰ ἀπνοια. Κοινόν  
 10 τι τοῦτο τὸ πάθημα καὶ τοῖς ἀνδράσιν, ἀλλὰ πλεονάζει γε ταῖς  
 τε καὶ τάχιστον καὶ πυκνότατον πνεῦμα, βιαίας ἀναπνοῆς ἀμετρίαν  
 ἐσχάτην. Οὐσῶν διττῶν τὸ κατὰ γένος ἀβιάσιον τε καὶ βιαίας τῶν  
 ἀναπνοῶν, εἴτα ἑκατέρας αὐτῶν ἐχούσης οἰκεία μόρια δύο, τὴν τε  
 εἰσπνοὴν καὶ τὴν ἐκπνοὴν, τέτταρα τὰ σύμπαντα γίνεται μόρια τῆς

se trouvent eux-mêmes dans un état complètement conforme à la nature, où la chaleur qu'ils contiennent est modérée, et où les individus dont il s'agit n'ont pris ni exercice ni bain, et n'ont pas de fièvre; chez certains individus; la chaleur, par suite de quelque influence récente, n'est pas seulement modérée, mais beaucoup moindre que dans l'état naturel, et, chez eux, la respiration devient encore plus petite, plus lente et plus entrecoupée. Chez ces gens donc, le mouvement de la poitrine ne se trahit que faiblement aux hypocondres. Ce qu'on appelle suffocation utérine appartient à ce genre de respiration affaibli jusqu'au suprême degré; car ce n'est pas une suffocation, mais un arrêt de la respiration. C'est une maladie commune aux hommes; seulement elle est plus fréquente chez les femmes qui sont restées veuves depuis longtemps. On pourrait considérer une respiration très-grande, très-rapide et très-serrée, qui constitue l'excès le plus outré de respiration violente, comme étant diamétralement opposée à celle dont nous venons de parler. Comme il y a deux espèces de respiration, la respiration sans violence et la respiration violente, et que chacune de ces deux espèces a ensuite deux parties propres, l'inspiration et l'expiration, il en résulte en tout quatre parties de la respiration tout entière, et à chacune de ces

ὅλης ἀναπνοῆς, κατὰ ἑκάστων τε τῶν τετάρων ἰδίᾳ τις φύσις ὀργάνων ἐστίν, ἀδιάσπλου μὲν εἰσπνοῆς τὸ διάφραγμα, βιαίας δὲ οἱ τε ὑπὸ ἡμῶν εὐρεθέντες μύες, ἢ τε ἐκτὸς μοῖρα τῶν μεσοπλευρίων, οἱ τε κατὰ τὰ σιμὰ τῶν ὀμοπλατῶν· οὕτω δὲ καὶ τῆς ἐκπνοῆς, ἀδιάσπλου μὲν οἱ τε συστέλλειν εἰρημένοι τὸν θώρακα μύες, αὐτὸ τε τὸ διάφραγμα κατὰ συμβεβηκός, βιαίου δὲ τῶν μεσοπλευρίων μυῶν ἢ ἐντὸς μοῖρα. Μεγάλη μὲν οὖν ἡ διασπλοῆ τοῦ θώρακος γίνεται τῶν μὲν συστέλλοντων αὐτὸν μυῶν ἀπάντων ἀργούντων, ἐνεργούντων δὲ ἀπάντων τῶν διαστέλλοντων, ἧν ἡ κυριωτάτη δύναμις ἐν τοῖς μεσοπλευρίοις ἐστίν· ὁποῖον δέ τι πρᾶγμα ἐστὶ καὶ ἡ ἐκφύσησις, οὐδὲν ἂν εἴη χεῖρον διελθεῖν. Ἡ ἔξω φορὰ τοῦ πνεύματος ἐστίν ὅτε μὲν ὀλίγου τε καὶ κατὰ βραχὺ διεκπίπτοντος, ἐστίν ὅτε πολλοῦ τε ἅμα καὶ ταχέως ἀποτελεῖται. Ὀλίγον μὲν οὖν καὶ κατὰ βραχὺ κενούμενον ἀψοφητὶ κενοῦται· πολὺ δὲ ἅμα καὶ διὰ ταχέως, ὅπερ

quatre parties est consacrée une nature spéciale d'organes : ainsi le diaphragme est l'organe de l'inspiration sans violence ; les muscles que nous avons découverts, la partie extérieure des muscles intercostaux et ceux qui se trouvent à la face creuse des omoplates, sont les organes de l'inspiration violente ; de même, les muscles dont nous avons dit qu'ils contractaient la poitrine, et accidentellement aussi le diaphragme lui-même, sont les organes de l'expiration sans violence, et la partie intérieure des muscles intercostaux constitue ceux de l'expiration violente. Par conséquent, pour qu'une grande dilatation de la poitrine ait lieu, tous les muscles qui contractent la poitrine doivent rester oisifs, et tous ceux qui la dilatent doivent entrer en activité ; or la force principale de ces derniers réside dans les muscles intercostaux ; mais il ne serait pas du tout hors de propos d'exposer aussi ce que c'est que l'exsufflation. Le mouvement de l'air vers l'extérieur s'accomplit quelquefois par une petite quantité d'air qui sort peu à peu, d'autres fois par un air abondant qui marche en même temps vite. Si donc on évacue peu à peu un air peu abondant, cette évacuation se fait sans bruit ; si, au contraire, l'air est abondant et l'évacuation rapide, cas que nous appelons évacuation sou-

1. ὅλης om. Gal. — 2-3. οἱ τε.... 6. οἱ τε..... συμβεβηκός] οἱ κατ' ἐπι-  
 μύες om. Gal. — 3. ἐντὸς Gal. — Ib. γάστριον μύες Gal. — 6. βιαίας Gal. —  
 οἱ τε ex em.; ἢ τε Gal.; ἢ τε F. — 5- 6-7. ἐκτὸς Gal.

ἀθρόως ὀνομάζομεν, εὐθὺς καὶ ψόφου τι προσλαμβάνει· συμβαίνει  
 δὲ τοῦτο αὐτῷ βιαίως μὲν ὑπὸ τοῦ θώρακος ὠθουμένῳ, ταῖς δὲ  
 ὁδοῖς ἀπάσαις εὐρείαις χρωμένῳ· ὁδοὶ δὲ αὐτοῦ πρῶτη μὲν ἀρτη-  
 ρία ἢ τραχεῖα, δευτέρα δὲ ὁ λάρυγξ, εἶτα ἐπὶ αὐτοῖς ἢ φάρυγξ, ἐπὶ  
 5 ἢ τετάρτη τε καὶ πέμπτη στόμα τε καὶ μυκτῆρες· εἰ γὰρ ὁ μὲν  
 θώραξ βιαίως συστέλλοιτο, κατὰ ἓν δέ τι τῶν εἰρημένων ὀργάνων  
 ὁ ἐκπεμπόμενος ἀὴρ σπυνοχωρηθεῖν, τὸ τάχος τῆς κινήσεως ἐν  
 ἐκείνῳ κωλυθήσεται. Ὅνπερ οὖν τρόπον οἱ ἐν τῷ κρύει τὰς χεῖρας 11  
 διὰ τῆς ἐκπνοῆς θαύποντες ἀθρόως ἐκπέμπουσι τὸ πνεῦμα, τὸν  
 10 αὐτὸν τρόπον εἰ καὶ τις νῦν ἡμῶν ἰσχυρῶς ἅπαντα συστέλλας τὸν  
 θώρακα, διοίξας δὲ τὰς εἰρημένας ὁδοὺς ἐκφυσθήσειεν, ἀθροωτάτη  
 γένοιτο ἂν οὕτως ἢ ἔξω φορὰ τοῦ πνεύματος· εἰ δὲ στέλλοι μὲν  
 ἰσχυρῶς τὸν θώρακα, σπυνοώσσει δὲ τὴν ἀρτηρίαν, ἀναπεπλεγμένα  
 φυλάττων τὰλλα, μετὰ σαφειτέρου ψόφου κενωθήσεται τούτων τὸ  
 15 πνεῦμα· εἰ δὲ σὺν τούτῳ καὶ τὸν φάρυγγα σπυνοώσσει, βραγχοῶδες

daine, elle s'accompagne immédiatement d'un certain bruit; or cela a  
 lieu quand l'air est violemment expulsé par la poitrine et que toutes  
 les voies qu'il traverse sont largement ouvertes; or les voies de l'air sont  
 d'abord la trachée artère, en second lieu le larynx, ensuite, après celles-  
 là, le pharynx, après lequel viennent, en quatrième et en cinquième lieu,  
 la bouche et les narines: en effet, lorsqu'on contracte fortement la poi-  
 trine, mais que l'air expulsé est resserré dans l'un des organes susdits,  
 la rapidité de son mouvement trouvera un empêchement dans cet en-  
 droit-là. De la même façon donc que ceux qui, lorsqu'il fait froid, se ré- 11  
 chauffent les mains à l'aide de l'air expiré, expulsent subitement cet air,  
 de même le mouvement de l'air vers l'extérieur se fera d'une manière très-  
 subite, si quelqu'un de nous; par exemple, souffle après avoir contracté  
 fortement toute la poitrine et ouvert les voies que nous venons d'énumé-  
 rer; si on contracte encore une fois fortement la poitrine, mais en res-  
 serrant la trachée artère, quoiqu'on tienne toutes les autres voies ouvertes,  
 l'air, chez ces gens-là, sera expulsé avec un bruit assez manifeste; si quel-  
 qu'un resserre, non-seulement la trachée artère, mais aussi le pharynx,

ὁ ψόφος αὐτῷ γενήσεται· εἰ δὲ ἐπὶ τούτοις καὶ τὸν λάρυγγα βραχύ  
 12 τι σιενώσειεν, οὗτος μὲν ἂν ἤδη φωνοίη. Καὶ δὴ καὶ τὰς πέντε ταύ-  
 τας διαφορὰς ὑμῖν ἐναργῶς ἐδειξα τῆς ἔξω Φορᾶς τοῦ πνεύματος,  
 τὴν τε ἀβίασιον, ἣν ἰδίως ἐκπνοὴν ὀνομάζομεν, καὶ τῆς βιαίας τὴν  
 γε πρώτην, οἷον ὅταν ἄζοντες ἐκφυσῶμεν, ἀναπετάσαντες ἀπάσας 5  
 τὰς ὁδοὺς τοῦ πνεύματος, καὶ τὴν δευτέραν ὅταν σιενώσωμεν τὴν  
 ἀρτηρίαν, ἔτι τε τὴν τρίτην, ὅταν καὶ τὴν φάρυγγα· καλῶ δὲ ἐνίοτε  
 καὶ ὅλον τοῦτο τὸ γένος τῆς ἐκπνοῆς τὸ βίασιον ἐκφύσησιν, ὅταν γε  
 βουληθῶ θάτερον γένει τῆς ἔξω φορᾶς τοῦ πνεύματος ἀντιδιελεῖν  
 13 αὐτὸ, τῷ μὴ βιαίῳ. Πρὸς δὲ τὴν τῆς ἐκφύσησεως γένεσιν ἰκανὴ μὲν 10  
 καὶ ἡ τῶν μεσοπλευρίων μυῶν ἔνδοθεν μοῖρα προστέλλουσα τὸν  
 θώρακα· συμπράττουσι δὲ τι καὶ οἱ μικρὸν ἔμπροσθεν εἰρημένοι  
 μῆες, ἔνιοι μὲν καὶ κατὰ πρῶτον λόγον, αὐτῷ τῷ τῆς συστολῆς  
 ἔργῳ βοηθοῦντες, ἔνιοι δὲ οὐδὲν μὲν αὐτοὶ συμπράττοντες, ἐνθα δὲ  
 ἐστὶ κίνδυνος ἐκλυθῆναι κατὰ τι τὸ σφοδρὸν τῆς ἐνεργείας, ἔξω- 15

il se formera chez cet homme-là un bruit rauque; si, enfin, quelqu'un,  
 outre ces organes-là, resserre aussi un peu le larynx, cet homme voci-  
 12 fèrera déjà. Je viens donc de vous montrer clairement les cinq espèces  
 suivantes d'émission de l'air : d'abord, l'émission sans violence que nous  
 appelons proprement *expiration*, ensuite la première espèce d'émission  
 violente, qui se fait, par exemple, lorsque nous soufflons en haletant, en  
 ouvrant toutes les voies aériennes, puis la seconde, qui a lieu lorsque  
 nous resserrons la trachée artère, puis encore la troisième, lorsque nous  
 resserrons de plus le pharynx; or je donne quelquefois le nom d'*exsuf-*  
*flation* à toute cette classe, comprenant les expirations violentes, quand  
 je veux l'opposer à l'autre espèce d'émission de l'air, laquelle se fait sans  
 13 violence. Pour donner lieu à l'exsufflation, il suffit que la portion in-  
 térieure des muscles intercostaux contracte la poitrine; cependant les  
 muscles dont nous avons parlé un peu plus haut y contribuent aussi  
 pour quelque chose, les uns directement, en aidant à la besogne même  
 de la contraction; d'autres, au contraire, n'y contribuent en rien, il est  
 vrai, par eux-mêmes, mais ils viennent au secours à l'extérieur, dès

15. ἐκκαυθῆναι F.

θεν τιμωροῦντες. Ὅποια δέ τις ἡ ἐκκλισις γίνεται, χρή διελθεῖν πρό-<sup>14</sup>  
 τερον, εἰ μέλλοιμεν γινώσσεσθαι σαφῶς ἢ τίς ποτέ ἐστίη ἡ ἐπανόρ-  
 θωσις αὐτῆς. Τῶν οὖν ὀκτῶ καὶ εἴκοσι μυῶν τῶν συσπυλλόντων<sup>15</sup>  
 τὸν θώρακα κατὰ τὰς βιαίας ἐνεργείας ἰσχυρῶς θλιβόμενος ὁ  
 πνεύμων ἐκατέρωθεν ὥσπερ ὑπὸ δύο μεγάλων χειρῶν τῶν πλε-  
 ρῶν τοῦ ζώου, πρὸς τὴν εἰκουσαν ἀθεΐται χάραν, καὶ πᾶς οὕτως  
 ἐμπίπλει ἀναγκάζεται ταῖς φρεσίν, ὥστε οὐ μόνον αὐτὰς ἐξαίρειν  
 εἰς ὑποχόνδριον, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τὴν γαστέρα συνεξαίρειν ἅπαντα  
 αὐταῖς. Ὅπως οὖν μὴ γένοιτο τοῦτο, βοηθοῦσα ἡ φύσις τῷ δια-<sup>16</sup>  
 φράγματι καθάπερ τινὰς ἐτέρας χεῖρας ἐποίησατο τοὺς κατὰ ὑπο-  
 χόνδρια μῦς ἀντιστηρίζοντας ἕκ τε τῶν πρῶτω καὶ κάτω μερῶν τῷ  
 διαφράγματι κατὰ τὰς ἰσχυρὰς τάσεις τῶν ἐν ταῖς πλευραῖς μυῶν,  
 καὶ διὰ τοῦτο, ὅταν ἀβρόως ἐκφυσῆσαι βουλευθῶμεν, ἐκτείνομεν  
 ὁμοίως τοῖς μεσοπλευρίοις μυσὶ τοὺς κατὰ ὑποχόνδριον, οὐχ ὡς τὴν  
 ἐκφύσησιν αὐτοὺς ἐργαζομένους, ἀλλὰ ὡς στηρίζοντας τὰς φρένας,

qu'il y a danger que la vigueur de l'action s'affaiblisse jusqu'à un certain point. Il faut exposer d'abord quelle est la nature de cet affaiblissement<sup>14</sup>  
 qui se produit, si nous voulons comprendre clairement en quoi consiste  
 son redressement. Lors donc que les vingt-huit muscles qui contractent<sup>15</sup>  
 la poitrine agissent avec violence, le poumon, fortement comprimé des  
 deux côtés par les parois du thorax, comme si c'était par deux grandes  
 mains, est poussé vers le point qui cède, et se voit forcé de tomber tout  
 entièrement sur le diaphragme, de manière à faire saillir dans l'hypo-  
 condre non-seulement ce muscle-là, mais aussi conjointement avec lui<sup>16</sup>  
 tous les organes contenus dans le ventre. La nature donc, venant au se-  
 cours du diaphragme, afin que cela ne se fit pas, a fabriqué les muscles  
 de l'hypocondre comme une seconde paire de mains qui soutiennent  
 le diaphragme à la partie antérieure et inférieure pendant les fortes  
 tensions des muscles intercostaux : pour cette raison, nous ne tendons  
 pas seulement les muscles intercostaux, mais aussi ceux de l'hypocondre,  
 lorsque nous voulons produire une exsufflation soudaine, non pas que  
 ces derniers muscles donnent eux-mêmes lieu à l'exsufflation, mais parce

ἐκλούσας ἂν τὸ σφοδρὸν τῆς ἐνεργείας, εἰ μὴ σιηριχθεῖεν· οὐ γὰρ ὑπὸ τῶν πλευρῶν μόνων χρὴ θλίβεσθαι τὸν πνεῦμονα κατὰ τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν κάτω σιηρίζεσθαι μερῶν, 17 ἵνα ὡς οἶόν τε, πανταχόθεν ἰσόβροπος ἢ θλίψις γίνοιτο. Πάντες δὲ οἱ κινοῦντες τὸν θώρακα μῆες οἷδε εἰσίν· εἰς μὲν καὶ πρῶτος 5 μέγιστος μῦς τὸ διάφραγμα ἐστίν, ὄργανον ἀναπνοῆς ἀδιάσπλου, κατὰ δὲ τὰς πλευρὰς οἱ μὲν ἐν ταῖς μέσαις χώραις αὐτῶν δύο καὶ εἰκοσιν, οἱ δὲ τῶν πρῶτων πλευρῶν ἴδιοι δύο, ἰσάριθμοι δὲ τούτοις οἱ τῶν ἐσχάτων δύο, καὶ πρὸς τούτοις οἱ καθήκοντες ἐκ τοῦ τραχιλοῦ τρεῖς ἐκατέρωθεν, εἶτα οἱ παρατεταμένοι τοῖς ραχίταις ἐπὶ 10 σὺν αὐτοῖς δὲ οἱ κατὰ ἐπιγάστριον ἕκτῳ, ὧν ἐκατέρω τῶν ὀρθίων ἀνατείνεται τις τένων πλατὺς ἄχρι τῆς κλειδοῦς, ἔχων τι καὶ σαρκῶδες ἐνταῦθα· διὸ καὶ μῦν ἕτερον ἀριθμεῖν αὐτὸν προσήκει, καὶ μάλιστα 18 ὅτι διαφύσει νευράδει διορίζεται πρὸς τὸν ὀρθιον. Οὗτοι μὲν οἱ

qu'ils soutiennent le diaphragme, dont la vigueur d'action faiblirait, s'il n'était pas appuyé; car, pendant l'accomplissement de cette fonction, le poumon ne doit pas seulement être comprimé par le thorax, mais il doit aussi trouver un appui en bas, afin que la compression devienne, 17 tant que possible, égale de tous les côtés. Les muscles qui mettent en mouvement la poitrine sont en tout les suivants: il y a d'abord un muscle très-grand, le diaphragme, qui est l'organe de l'inspiration sans violence; puis il existe à la région des côtes vingt-deux muscles dans leurs interstices, puis deux muscles spéciaux pour les premières côtes, et un nombre égal pour les deux dernières; outre ceux-là, il y a de chaque côté trois muscles qui descendent du cou; ensuite viennent les sept muscles qui sont étendus parallèlement aux muscles du dos, et avec eux les huit muscles abdominaux; parmi ces derniers, chacun des muscles droits donne naissance à un tendon large qui remonte jusqu'à la clavicule, et qui a quelque chose de charnu dans cette région-là; pour cette raison, il convient de le compter pour un autre muscle, surtout parce 18 qu'il est séparé du muscle droit par un interstice nerveux. Voilà quels

1. ἂν ex em.; τε F. — 7-8. αὐτοῦ· εἰκοσι καὶ δύο μὲν οἱ τῶν Gal. — 8. ἴδιοι δύο om. Gal. — 8-9. ἰσάριθμοι... δύο om. F. — 8. τούτοις ex em.; τούτων Gal.

— 10. ἐκατέρωθεν om. Gal. — Ib. παρατεταμένοι F. — 10-11. ἐπὶ τὰς F. — 11-14. ὧν... ὀρθιον om. Gal.

μίαι· ἐνέργεια δὲ ἐκάστου, τῶν μὲν φρενῶν ἀβίαστον ἀναπνοὴν ἐρ-  
 γάζεσθαι κινουσῶν τὰ τε κάτω τοῦ θώρακος καὶ τὰ περὶ τὸ στήρ-  
 νον, τῶν δὲ κατὰ τὰς πλευρὰς διαστέλλειν τε καὶ συστέλλειν ἰσχυ-  
 ρῶς τὸν θώρακα, τῶν δὲ πρώτων δυοῖν διαστέλλειν μόνον τὸ ἄνω  
 5 πέρασ τοῦ θώρακος, ὡσπερ γε καὶ τῶν ἐσχάτων συστέλλειν τὸ  
 κάτω· οἱ δὲ ἐκ τοῦ τραχήλου καθήκοντες ἀνασπῶσί τε ἅμα καὶ δια-  
 στέλλουσι τὰ τοῦ θώρακος ὑψηλὰ μέρη σύμπαντα, κατὰ μὲν τὰ  
 μέσα τῶν πλευρῶν οἱ κατὰ τὰ σιμὰ τῶν ὀμοπλατῶν, ὅπερ δὴ καὶ  
 μέγιστοι τῶν ταύτῃ μυῶν εἰσιν, ἐκατέρωθεν δὲ αὐτῶν ὑπισθεν μὲν  
 10 ἡ ἐλαχίστη συζυγία, πρόσω δὲ ἡ μέση τὸ μέγεθος, τῶν δὲ ὀρθίων  
 κατὰ τὸ ἦτρον οἱ πρὸς τὰς κλεῖς ἀνατεταμένοι προστέλλουσι τὰ  
 ταύτῃ πέρατα τῶν χόνδρων, ὡσπερ γε καὶ οἱ παρατεταμένοι τοῖς  
 ῥαχίταις τὰς ρίζας αὐτῶν, οἱ δὲ κατὰ ἐπιγαστήριον ἔδρα τῶν φρενῶν

sont les muscles; mais la fonction de chacun d'eux est la suivante : celle  
 du diaphragme consiste à produire l'inspiration sans violence, puisque  
 ce muscle meut la partie inférieure de la poitrine et la région du ster-  
 num; celle des muscles intercostaux, à dilater et à contracter fortement  
 la poitrine; celle des deux premiers, à dilater uniquement l'extrémité su-  
 périeure de la poitrine; et, de même, celle des derniers, à contracter son  
 extrémité inférieure; les muscles qui descendent du cou relèvent à la fois  
 et dilatent toutes les parties élevées de la poitrine; ceux qui sont situés  
 à la face creuse des omoplates, et qui sont les plus grands des muscles  
 de cette région, agissent dans ce sens-là vers le milieu des côtes, tandis  
 que, des deux côtés de ces derniers muscles, la paire la plus petite agit  
 en arrière d'eux, et la paire qui tient le milieu sous le rapport de la  
 grandeur, en avant; les muscles qui, des muscles droits du pubis, s'é-  
 lèvent vers les clavicules, contractent les extrémités des cartilages situées  
 dans cette région-là, et, de même, les muscles parallèles aux muscles du  
 dos contractent les racines des côtes, tandis que les muscles abdominaux

1. ἐνέργεια Gal. — 2-3. κινουσῶν. . .  
 στήρνον om. Gal. — 3-4. ἀκριβῶς Gal.  
 — 4. πρώτων om. F. — 7-10. σύμ-  
 παντα. . . μέγεθος om. Gal. — 10-11.

ὀρθ. τῶν κατὰ τὸν τραχήλου οἱ μὲν πρὸς  
 Gal. — 11. κλεῖσι ἀνατεταμένοι V; κλεῖς  
 ἀνατεινόμενοι Gal. — 12-13. ταῖς ῥαχί-  
 ταις ρίζαις τῶν πλευρῶν, οἱ Gal.

19 εἰσιν. Οὐ διοίσει δὲ οὐδὲ εἰ βουλευθείησ αὐτοὺς ἐν τοῖς συστέλλουσιν  
 20 ἀριθμεῖν. Ἐγχαρεῖ δὲ καὶ κατὰ ἄλλους τρόπους κινεῖσθαι τὸν θώρακα, κἄν οἱ μεσοπλευριοὶ μῦες ἀπόλωνται· οἱ τε γὰρ ἐκ τοῦ τραχιλοῦ καθήκοντες ἐμφυόμενοι τοῖς ὀστέοις τῶν πλευρῶν ἐκατέρωθεν ἀνασπᾶν ἄνω πεφύκασιν αὐτάς· ὅταν δὲ ἐνεργῶσι σφοδρῶς ὡς καὶ 5  
 συνεξαίρειν αὐταῖς τὰ κατωτέρω, καὶ τὸ διάφραγμα κατασπᾶ μὲν τὸ στήρνον, ἀνασπᾶ δὲ βραχὺ τι καὶ τὰς ἐσχάτας πλευράς, ἐναργῶς μὲν καὶ τοῦτο τὰ κάτω τοῦ θώρακος διαστέλλει, συνδιαστέλλει δὲ  
 21 αὐτοῖς ἀμυδρῶς καὶ τῶν ἀνωτέρω βραχεά. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ συστέλλειν τὸν θώρακα πεφύκασιν οὐ μόνον οἱ ἐνδον τῶν 10  
 μεσοπλευρίων, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς ῥίζας τῶν πλευρῶν στέλλοντες ἅμα  
 22 τοῖς τὰς ἐσχάτας κατασπῶσιν. Αἴτια τοίνυν τῆς ἀναπνοῆς εἰσὶ πολλὰ κατὰ ἰδίαν ἕκαστον ἐνέργειαν ἢ χρεῖαν· ἄλλως μὲν γὰρ ὁ θώραξ,

19 servent de soutien au diaphragme. Il n'y aura pas non plus de différence, si vous voulez compter ces derniers parmi les muscles qui contractent la  
 20 poitrine. Il existe encore d'autres manières dont on peut mouvoir la poitrine, même quand les muscles intercostaux ont péri : en effet, comme les muscles qui descendent du cou s'implantent sur les os des côtes, ils peuvent les tirer en haut des deux côtés ; lors donc qu'ils agissent fortement, de façon à soulever conjointement avec eux la région inférieure (de la poitrine), et que le diaphragme abaisse à la fois le sternum et relève un peu les dernières côtes, ce mouvement dilate manifestement la région inférieure de la poitrine, et, avec elle, une petite partie de la  
 21 région supérieure à un faible degré. De la même manière, ce n'est pas seulement la portion intérieure des muscles intercostaux qui contracte la poitrine, mais les muscles qui dressent les racines des côtes, ainsi que  
 22 ceux qui abaissent les dernières côtes, le font également. Il existe donc plusieurs causes de la respiration, dont chacune a son activité et son utilité spéciales : en effet, la poitrine est, d'une certaine manière, la cause

1-2. Οὐ... ἀριθμεῖν ] τῆ τοῦ θώρακος κατασπᾶν μὲν F; κατασπῶσι V. — 7. βοηθοῦσι συστολή Gal. — 1. συστέλλουσιν ex em.; συστέλλειν F; συντελοῦσιν V. — 4. ἐκατέρωθεν ex em.; ἐτέρωθεν V; ἕξωθεν F. — 5. ὡς om. F. — Ib. καὶ om. V. — 6. κατ. ὁ τε κατὰ τὸ διάφρ. F. — Ib. κατασπᾶ μὲν conj.; 13. ὁ om. F.

ἄλλως δὲ ὁ πνεύμων, ἄλλως δὲ οἱ κινουῦντες τὸν θώρακα μῦες, ἄλλως δὲ τὰ τοῦτων νεῦρα, καὶ πολὺ μᾶλλον ἑτέρως ὁ ἐγκεφάλος αὐτός· οὗτος μὲν γὰρ ὡς ὁ κινῶν ταῖς ἡνίαις τοὺς ἵππους ἀναβάτης, αἱ δὲ ἡνίαί τοις νεύροις εἰκόασιν, ἵπποις δὲ οἱ μῦς, οὕτω τὸν θώρακα κινουῦντες ὡς ἐκεῖνοι τὸ ἄρμα· διὸ καὶ προαιρέσεως ἔργον, οὐ φύσεως εἶναι συμβαίνει τὴν ἀναπνοὴν ὑπὸ ἐγκεφάλου γινόμενην.

μδ'. Περὶ φωνῆς.

Δύο ἐσὶ τὰ πρῶτα καὶ γενικώτατα κεφάλαια τῶν εἰς γένεσιν ἡ φωνῆς ἀναγκαίων, τὸ μὲν ἕτερον αὐτῶν ἐκφύσησις, τὸ δὲ ἕτερον ἡ  
 10 ἐν τῇ γλωττίδι πληγὴ τῆς ἐκφυσήσεως· ἀνευ γὰρ τοῦ πληγῆσαι τὸν ἀέρα γενέσθαι φωνὴν ἀδύνατον· οὐ μὴν ἐξ ἀπαντος γενέσθαι πᾶσαν· τὸ γὰρ τοῦ λάρυγγος σίδημα διοίγεται μὲν ἐπὶ πλειῆστον ἐν

de la respiration, le poumon l'est d'une autre, les muscles qui meuvent la poitrine, également d'une autre, les nerfs de ces muscles d'une autre encore, et le cerveau l'est d'une manière encore bien plus différente : car ce dernier organe est comme le cocher qui meut les chevaux à l'aide des rênes, les rênes ressemblent aux nerfs, et les muscles aux chevaux, puisqu'ils meuvent la poitrine comme ceux-ci meuvent la voiture : pour cette raison, il advient que la respiration est un acte volontaire, et non un acte naturel, puisqu'elle se fait par le cerveau.

44. DE LA VOIX.

Il y a deux points principaux et qui tiennent la première place parmi les circonstances nécessaires à la formation de la voix : l'un d'eux est l'exsufflation, et l'autre le choc de l'exsufflation contre la glotte : il est, en effet, impossible qu'il se forme une voix, si l'air n'est pas répercuté ; mais tout air ne peut pas donner lieu à la formation d'une voix quelconque : en effet, pendant l'exsufflation, l'orifice du larynx s'ouvre

3. γὰρ τὰ κινουῦντα ταῖς V. — Ib. — Ch. 44, l. 9. μὲν πρῶτον αὐτῶν V. ἀναβάτης e Gal.; ἀρμάτοις F; ἀμμάτης — Ib. δὲ om. V. — 11. φωνῆν] πλη-inter l.; δαμα.... V. — 4. μῦες V Gal. γῆν F. — Ib. γε γίνεσθαι V.

ταῖς ἐκφυσῆσεσιν, ὅπως ὁ ἀήρ ἐκκενωθῆ τάχιστα διὰ εὐρείας ὁδοῦ  
 φερόμενος, συστέλλεται δὲ εἰς τοῦσχατον ὡς ἀκριβῶς κλείσθαι κα-  
 ταλαμβαδόντων τὸ πνεῦμα, μέσην δὲ ἔχει κατάσπασιν ἐν ταῖς φω-  
 ναῖς· οὔτε γὰρ ἴσχεσθαι χρὴ τὸ πνεῦμα κατὰ αὐτὰς, οὔτε ἀθρόως  
 ἐκκενοῦσθαι· ταμιεύεται τοίνυν αὐτοῦ τὴν φορὰν ἢ φύσιν τῷ συμμέ- 5  
 τρω τοῦ κατὰ τὸν λάρυγγα στομίου. Πλάτους δὲ ὄντος ἱκανοῦ μεταξὺ  
 κατὰ τὸ μαῖλλον τε καὶ ἥτιον ἀνεώχθαι τὸν λάρυγγα, μεγάλη τε καὶ  
 3 μικρά καὶ ὀξεῖα καὶ βαρεῖα φωνὴ κατὰ τοῦτο γίνεται. Φέρεται μὲν  
 οὖν ἔξω τὸ πνεῦμα κἂν ταῖς ἐκφυσῆσεσιν, ἀλλὰ ἀθρόον· ἔξω δὲ  
 κατὰ τὰς φωνὰς, ἀλλὰ οὐκ ἀθρόον, ὅθεν οὐδὲ ἐπὶ πλείον ἐκφυσῆσαι 10  
 δυνατόν ἐστὶ συνεχῶς κατὰ μίαν ἐκπνοήν· τάχιστα μὲν γὰρ ἐπι-  
 λείπει τὸ πνεῦμα τοῖς ἐκφυσῶσι, παραμένει δὲ ἐπὶ πλείστον τοῖς  
 4 φωνοῦσιν. Δεῖται δὲ ὁ λάρυγξ εἰς φωνῆς γένεσιν ἐρρωμένου τοῦ  
 γένους ἐκατέρου τῶν μυῶν, ὅσοι τε διοίγουσι καὶ ὅσοι κλείουσιν

très-largement, afin que l'air soit très-rapidement expulsé en passant par  
 une voie large; pendant la rétention du souffle, au contraire, cet orifice se  
 contracte jusqu'à l'extrême limite, de manière à se fermer complète-  
 ment, tandis que, pendant l'émission de la voix, il est dans une situation  
 moyenne; car, durant l'accomplissement de cette fonction, le souffle ne  
 doit être ni retenu, ni subitement expulsé; la nature ménage donc l'af-  
 flux de l'air en proportion du degré moyen d'ouverture de l'orifice du  
 2 larynx. Mais, comme il y a une marge assez large entre les deux ex-  
 trêmes, sous le rapport du plus ou moins d'ouverture du larynx, cela  
 donne lieu à la formation de la voix grande ou petite, aiguë ou grave.  
 3 L'air se porte à l'extérieur aussi bien pendant l'exsufflation que pendant  
 l'émission de la voix; mais, dans le premier cas, cela se fait subitement,  
 tandis que, dans le second, le mouvement n'est pas soudain: voilà pour-  
 quoi il n'est pas même possible de souffler longtemps sans interruption en  
 ne faisant qu'une seule expiration; en effet, l'air manque très-vite à ceux  
 qui soufflent, tandis que les gens qui vocifèrent en ont pendant très-  
 4 longtemps à leur disposition. Pour produire la voix, le larynx a besoin  
 que les muscles des deux espèces, aussi bien ceux qui ouvrent que ceux

αὐτοῦ τὸ σίωμα. Διότι δὲ οὐκ ἐνδέχεται γενέσθαι φωνὴν ἄνευ τῆς  
 ἐκφυσήσεως, ὡς στοιχειῖόν τι τοῦ λόγου μνημονεύομεν· ἔργαυα δὲ  
 αὐτῆς οἱ μεσοπλευριοὶ μῦες εἰσὶν, ἐπιβοηθούντων μὲν καὶ ἄλλων, οὐ  
 μὴν δυναμένων γε μόνων ἐργάσασθαι τὴν ἐκφύσησιν. Οἱ δὲ ἐν τοῖς  
 5 ὑποχονδριοῖς ἐντείνονται καὶ προσστέλλονται φωνούντων, οὐχ ἵνα  
 συστέλλωσι τὸν θώρακα· τοῦτο γὰρ ἰκανῶς οἱ μεσοπλευριοὶ πράτ-  
 τουσιν, ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦ σιηρίζειν ἀνατρεπομένας εἰς τὸ κάτω τὰς  
 φρένας. Διὰ τοῦτο καὶ τμηθέντων αὐτῶν οὐδὲν ἤτιον ἔτι φωνεῖ τὸ  
 ζῷον, εἰς τὸ μέγεθος τῆς φωνῆς ἐνίστοε βλαπίθμενον· οὐ μὴν εἰς  
 10 ἄλλο γέ τι. Τὸ μέγεθος δὲ τῆς φωνῆς παραβλάπεται βραχὺ τι  
 καὶ τῶν ἐπικειμένων τῇ λάρυγγι τμηθέντων, καὶ προσέτι τριῶν  
 ἄλλων συζυγιῶν συστέλλουσῶν τὸν θώρακα, μιᾶς μὲν τῆς παρὰ  
 τοὺς ῥαχίτας μῦς, ἐτέρας δὲ τῆς περὶ τὸ σίερον, καὶ τρίτης τῆς  
 κατασπῶσης τὰς ἐσχάτας πλευράς. Αὗται μὲν οὖν ἐλάχισται βλά-

qui ferment son orifice, soient vigoureux. Puisqu'il ne peut pas se for-  
 mer de voix sans qu'il y ait exsufflation, nous mentionnons ici cet acte  
 comme un élément de notre sujet; or les organes qui accomplissent cet  
 acte sont les muscles intercostaux, quoiqu'il y ait aussi d'autres muscles  
 qui aident à son accomplissement, sans pouvoir cependant produire l'ex-  
 sufflation à eux seuls. Ainsi, les muscles des hypocondres se tendent et  
 se dressent quand nous émettons la voix, non pas pour contracter la poi-  
 trine, car cette besogne est déjà suffisamment accomplie par les muscles  
 intercostaux, mais pour soutenir le diaphragme qui est refoulé en bas.  
 Pour cette raison, la section des muscles abdominaux n'empêche en au-  
 cune façon l'animal de vociférer; quelquefois cependant, la grandeur de  
 la voix est compromise dans ce cas, mais c'est, du reste, le seul attribut  
 de la voix qui le soit. Accessoirement, la grandeur de la voix est aussi  
 un peu compromise, quand on coupe les muscles placés sur le larynx,  
 et, de plus, quand on coupe trois autres paires de muscles qui con-  
 tractent le thorax; la première est celle des muscles parallèles aux muscles  
 dorsaux, la seconde celle des muscles situés au sternum, et la troisième  
 celle des muscles qui abaissent les dernières côtes. Ce sont là de très-

1. σίωμα V. — 4. γε μόνων om. V. τό V. — 9-10. ἐνίστοε.... φωνῆς om.  
 — 5. ἐκτίειν. V. — Ib. προστέλλ. F V. V. — 11. τῇ φάρυγγι F. — 13. τοῖς  
 — 8. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ V. — 9. εἰς δὲ om. V. — Ib. δὲ τοὺς παρὰ τό F.

5 και φωνῆς, οὐδὲ αὐταὶ κατὰ πρῶτον λόγον, ἀλλὰ ὅτι κακοῦσι τὴν  
 ἐκφύσησιν· αἱ μέγισται δὲ δύο τῶν γε τῆς φωνῆς ἰδίων ὀργάνων  
 παραλυθέντων· εἰσὶ δὲ οἱ ἕξ μῦες οἱ κινοῦντες τὸν τρίτον χόνδρον  
 καὶ οἱ τὸν τῆς ἐκφυσήσεως· οἱ δὲ κινοῦντες τὸν θυρεοειδῆ καλού- 5  
 μενον χόνδρον μῦες καὶ προσσιέλλοντες αὐτὸν καὶ προσάγοντες τῷ  
 δευτέρῳ μάλιστα σιανοῦσι τοῦ λάρυγγος ὅλον τὸν πόρον· ἐπεκτεί-  
 νεται γὰρ οἶον περιβαίνων ὁ πρῶτος τὸν δεύτερον ἐν τούτοις τοῖς  
 10 μέρεσιν. Ὅταν οὖν προσσιαλῇ τε καὶ σφιγχθῇ περὶ τὸν δεύτερον  
 ἰσχυρᾶς, οὐδὲ ἂν ἀθροώτατον ἐκφυσᾶται, τὸ πνεῦμα δύναται δια-  
 σείλαι τὸν πόρον· εἰ δὲ ἦτοι παραλυθεῖεν, ἢ ἐκόντων ἡσυχάζοιεν, 10  
 ἀνατρέπεται μὲν εἰς τοῦμπροσθεν ὁ πρῶτος χόνδρος ὑπὸ τῆς τοῦ  
 πνεύματος φορᾶς, εὐρύνεται δὲ εἰς τοσοῦτον ὁ πόρος τοῦ λάρυγγος  
 11 εἰς ὅσον ἐγαλάσθη τῶν συντιθέντων αὐτὸν χόνδρων ἢ ἀρμονία. Διὰ

petites lésions de la voix, qui n'ont pas même lieu directement, mais  
 parce que ces sections compromettent l'exsufflation, tandis que les deux  
 lésions les plus grandes de la voix tiennent à la paralysie des organes  
 propres de cette fonction; or ce sont les six muscles qui meuvent le troi-  
 sième cartilage, ainsi que ceux qui meuvent le cartilage pour l'exsuffla-  
 tion : en effet, les muscles qui meuvent et dressent le cartilage appelé  
 thyroïde et le rapprochent du second cartilage [l'aryténoïde], pro-  
 duisent surtout le rétrécissement de toute la cavité du larynx; car, dans  
 ces parties-là, le premier cartilage empiète sur le second, en l'enve-  
 10 loppant pour ainsi dire. (Voyez plus loin les *Livres anatomiques*.) Lors  
 donc que le premier cartilage est dressé et appuyé étroitement et avec  
 force contre le second, l'air ne saurait dilater le canal du larynx, même  
 quand on souffle très-brusquement; si, au contraire, les muscles dont il  
 s'agit sont paralysés, ou si on les laisse à dessein en repos, le premier car-  
 tilage est renversé en avant par l'impulsion de l'air, et la cavité du larynx  
 se dilate dans une mesure proportionnelle au relâchement des articula-  
 11 tions formées par les cartilages qui constituent cet organe. Pour cette

1. βλέπουσι V. — 2. γε] τε V. — 4.  
 θυρεοειδῆ F, et sic sup. — 5. προσσιέλλ. F  
 V. — 8. προσσιαλῇ τε ex em.; προσσιαλῇ  
 τε F; προσσιέλλεται V. — 9. ἀθροώτε-

ρον V. — Ib. δύνατ' ἂν V. — 10. πό-  
 ρον· ἦν δὲ τοι π. V. — Ib. ἢ ὅπως ἡσυ-  
 χάζοιεν V. — 12. τοσοῦτον καὶ πρὸ τοῦ  
 λ. V. — 13. αὐτὸν om. V.

τοῦτο γοῦν οἱ εἰρημένοι μῦες ἐπειδὴν τμηθῶσι, παραβλάπτουσι  
 τὴν φωνήν· ἢ γὰρ εἰς εὖρος ἀμετρος ἐπίδοσις, εἴτε οὖν κατὰ τὴν  
 ἀρτηρίαν, εἴτε κατὰ τοὺς χόνδρους τοῦ λάρυγγος, εἴτε κατὰ τὴν  
 φάρυγγα γένοιτο, μικροτέραν ἅμα καὶ βαρυτέραν ἐργάζεται τὴν  
 5 φωνήν. Ὅταν δὲ δὴ καὶ χαλαρὸν, ἢ ὑγρὸν ὑπάρχη τὸ πληττόμενον 12  
 ὑπὸ τοῦ πνεύματος σῶμα, βραγχώδης ὁ ψόφος γίνεται, καὶ διὰ  
 τοῦτο ἐν κατάβροις βραγχώδης διὰ παντός ἐστὶν ἡ φωνή· κατὰ  
 φύσιν δὲ ἐχόντων ἕσον ἐπὶ τῇ κράσει τῶν ὀργάνων, ἐν τῷ παρα-  
 λύεσθαι μὲν τοὺς κινοῦντας τὸν λάρυγγα μῦας, ἐντείνεσθαι δὲ [τοὺς]  
 10 τὴν φάρυγγα. Πίστιν δὲ τούτου μεγάλην ἐποίησάμεθα τοὺς κατὰ τὰ 13  
 παρίσθια παραλύσαντες μῦς, ὑπὸ ὧν ἡ φάρυγξ τείνεται, προπα-  
 ραλελυμένων δηλονότι τῶν κλειούτων τὸν λάρυγγα. Κἂν εἰ πάντας 14  
 δὲ παραλύσαις τοὺς μῦς τοῦ λάρυγγος ἅμα τοῖς τῆς φάρυγγος, ἐκ-  
 φυσήσει τὸ ζῆον ὁμοίως τοῖς ἄζουσι, κατὰ ἐκεῖνον δηλονότι τὸν και-

raison donc, la section des muscles dont nous venons de parler com-  
 promet accessoirement la voix, car l'augmentation démesurée de la  
 largeur des voies aériennes, que cet élargissement ait lieu dans la tra-  
 chée artère, au niveau des cartilages du larynx, ou dans le pharynx, rend  
 la voix à la fois plus petite et plus grave. Lors donc que le corps frappé 12  
 par l'air est lâche ou humide, le son devient rauque, et, pour cette rai-  
 son, la voix est toujours rauque en cas de catarrhe; mais, quand les or-  
 ganes sont dans leur état naturel, eu égard au tempérament, la raucité  
 est une conséquence de la paralysie des muscles qui meuvent le larynx,  
 combinée à la tension de ceux du pharynx. Nous avons fourni une preuve 13  
 importante de ce fait, en paralysant les muscles placés dans la région  
 des amygdales et qui tendent le pharynx, après avoir préalablement pa-  
 ralysé, bien entendu, ceux qui ferment le larynx. Et même, dans le cas 14  
 où vous paralyseriez tous les muscles du larynx conjointement avec ceux  
 du pharynx, l'animal soufflera de la même manière que les gens à voix  
 haletante, bien entendu dans les circonstances où il tâche de vociférer; car,

1. οὖν V. — 4. ἅμα om. V. — 5. δὴ om. V. — 6-7. ὁ ψόφος. .... βραγχώδης om. V. — 8. δέ om. V. — Ib. ἐπὶ φύσει τῶν V. — 9. ἐκτείνεσθαι V. — Ib. [τοὺς] ex em.; om. FV. — 10. Πίστιν δὲ μεγίστην τούτους ἐποίησάμεθα V. — 11-12. προσπαρραλελυμένων FV. — 12. κινούτων V. — 13. δέ] γε F. — Ib. τοῖς τοῦ φάρυγγος V. — 14. στενάζοντιν V.

ρὸν ἐν ᾧ φωνεῖν ὀριγνᾶται, ὡς εἰ γε ἀπλῶς ἐκπνεοῖ τὴν ἀβίασιν  
 15 ἐκπνοήν, ἀφροφητὶ κενούται τὸ πνεῦμα. Θαυμασίον δὲ οὐδὲν εἰ τὴν  
 αὐτὴν ιδέαυ ἴσχει τῆς κενώσεως ὁ ἀήρ, ἂν τε ἅπαντες, ἂν τε οἱ  
 κλείοντες μόνοι τὸν λάρυγγα παραλυθῶσι μῦες· ἐξ ἐπιμέτρου γὰρ  
 ἢ τῶν ἀνοιγνύντων αὐτὸν ἐν τοῖς τοιοῦτοις πάθεσι προσέρχεται πα- 5  
 ράλυσις, οὔτε ἰωμένη τὴν ἐκ τῶν παραλυθέντων βλάβην, οὔτε ἐπαυ-  
 ξάουσα· τὸ γὰρ ἐπὶ πλεισίον ἀνοίγνυσθαι τὸν πόρον τοῦ πνεύ-  
 ματος ἐν ταῖς ἐκφυσθήσεσιν ἀμφοτέραις ὑπάρχει ταῖς διαθέσεσιν·  
 ἂν τε γὰρ ἐνεργῶσιν οἱ διαστέλλοντες τὸν λάρυγγα μῦες, ἂν τε  
 παραλυθῶσιν, ὡσαύτως ὅλος ὑπὸ τῆς ἐκφυσθήσεως ἀναπετάσσεται· 10  
 πῶσων δὲ τοῦτο σὺν μὲν χαλαρᾷ τῇ φάρυγγι τὸ καλούμενον ἄζειν  
 16 ἐργάζεται· ταθείσης δὲ βραγχαῖδη τὸν ψόφον ἀποτελεῖ. Τὸ δὲ ἤτ-  
 τόν τε καὶ μᾶλλον ἐν τῇ βραγχαῖδι ταῖς τῆς φάρυγγος ὑγρότησιν  
 ἐπεται· ξηρᾶς μὲν γὰρ οὔσης αὐτῆς ἤτιον βραγχαῖδης· ὑγραυθεί-

lorsqu'il accomplit tout simplement une expiration exempte de violence,  
 15 l'air est évacué sans bruit. Il n'y a rien d'étonnant que la forme de l'é-  
 mission de l'air reste la même, si on paralyse tous les muscles du larynx,  
 ou seulement ceux qui ferment cet organe, puisque, dans ces affections-  
 là, la paralysie des muscles qui ouvrent le larynx est une lésion sura-  
 joutée, laquelle ne saurait ni redresser, ni augmenter le mal causé par  
 la paralysie des autres muscles : car, dans les deux conditions, la dila-  
 tation des voies aériennes poussée jusqu'au suprême degré existe en cas  
 d'exsufflation : en effet, que les muscles qui dilatent le larynx agissent ou  
 qu'ils soient paralysés, l'exsufflation déploie de la même manière toutes  
 les voies aériennes ; or, si cette altération se trouve combinée au relâche-  
 ment du pharynx, elle produit ce qu'on appelle voix *haletante* ; si, au  
 16 contraire, le pharynx est tendu, elle donne lieu à un son rauque. Les dif-  
 férences graduelles dans la raucité sont sous la dépendance de l'humidi-  
 té du pharynx : en effet, quand cet organe est sec, la voix est moins

1. εἰ εἰ ἀπλῶς V. — 2. ἢ τὴν F ; εἰς V. — 7-8. πνεύματος conj. ; πνεύμονος  
 τῆς V. — 3. πάντες V. — 5. οἱ F. — FV. — 8. ὑπάρχειν V. — 9. διαστέ-  
 λη. τοιοῦτ. δὲ πᾶθ. F. — 6-7. ἐπαυξά-  
 σασθαι F. — 7. πλεισίον (lac.) ποσ τοῦ  
 τε οἱ. F.

σης δὲ μᾶλλον. Εἰ δὲ εἰς τὸν λάρυγγα συμβαίη διαδοθῆναι τὴν ὑγρότητα, καὶ ἐνεργῶσιν ὡσπερ προσῆκεν οἱ τοῦ λάρυγγος μῆες, ἢ φωνὴ βραγχώδης γενήσεται· σφοδρυνθέντος δὲ ἐπὶ μᾶλλον τοῦ κατάρρου, τελείως ἀπόλλυσθαι συμβαίνει τὴν φωνήν, ἢ μικρὸν καὶ δασύ καὶ μέλαν γίνεσθαι τὸ φώνημα· καλοῦσι γὰρ οὕτως αὐτὸ μουσικῶν παῖδες. Χωρὶς δὲ τῶν μεσοπλευρίων μυῶν οὔτε ἐκφύσεις, οὔτε φωνὴ γενέσθαι δύναται. Σαφῶς γοῦν ἐθεόσω κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς βλάβης τῶν μεσοπλευρίων μυῶν ἀνάλογον ἀπολλύμενόν τι τῆς φωνῆς· τοσοῦτον γὰρ αἰεὶ μέρος ἀπόλλυται τῆς φωνῆς ὅλης ἢ λίγον ἐστὶ μῶριον ὃ τῶν παραλυθέντων μυῶν ἀριθμὸς ἅπαντος τοῦ κατὰ τὰ μεσοπλεύρια. Ἐθεόσω δὲ αὐτὸ τετραχῶς δεικνύμενον ὑπὸ ἡμῶν, ἀπαξ μὲν ἐπὶ ταῖς τοῦ νωτιαίου τομαῖς, αὔθις δὲ ἐπὶ ταῖς τῶν μεσοπλευρίων μυῶν, τὸ τρίτον δὲ ἐπὶ τῶν κινούντων αὐτοὺς νεύρων, καὶ τέταρτον ἐκκοπιόμενων τῶν πλευρῶν. Ὡσπερ δὲ τῆς φωνῆς ἢ ἐκφύ-

raue; quand, au contraire, il est humecté, elle l'est davantage. S'il advient que l'humidité pénètre jusque dans le larynx, la voix deviendra rauque, même quand les muscles du larynx agissent comme il faut; si le catarrhe augmente encore, il arrive que la voix se perd entièrement, ou que le son devient grêle, rude et sombre (voyez plus bas p. 246, l. 9); car c'est par ce mot-là que les musiciens désignent la voix dont il s'agit. Mais, sans l'intervention des muscles intercostaux, il est impossible qu'il y ait, soit exsufflation, soit émission de la voix. En effet, vous avez vu clairement que la partie de la voix qui se perd est proportionnelle à la mesure de la lésion des muscles intercostaux: car il existe toujours, entre la partie de la voix qui se perd et la voix tout entière, la même relation qu'entre le nombre des muscles paralysés et le nombre entier des muscles intercostaux. Vous m'avez vu démontrer ce fait de quatre manières: une première fois par la section de la moelle épinière, une autre fois par celle des muscles intercostaux, la troisième en coupant les nerfs qui mettent ces muscles en mouvement, et la quatrième par l'excision des côtes. De même que l'exsufflation est, pour ainsi dire, la cause matérielle propre

1. Οὐδ' εἰς τὸν V. — 3. γίνεσθαι V. αἰεὶ om. V. — 10. ἀπάντων τῶν V. —  
— 4. συμβαίη F. — Ib. φωνὴν ὡς μικρόν V. — 5. μέλαν] μᾶλλον F. — 9. τό om. V. — 14. δέ om. V. — Ib. ἢ om. F.

σπαις ὅλη τίς ἐστίν οικεία, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἢ φωνὴ τῆς  
 διαλέκτου· γίνεται γὰρ ἢ μὲν ἐκφύσησις ἀνεωγμένου συμμέτρου  
 τοῦ λάρυγγος φωνή, αὕτη δὲ αὐ πάλιν ἢ φωνὴ πρὸς τε τῆς γλώττης  
 καὶ τῶν συνεργούντων αὐτῇ, περὶ ὧν αὐθις εἰρήσεται, διάλεκτος  
 22 ἀποτελεῖται. Πλήττειται γοῦν τὸ πνεῦμα καὶ πληττόμενον ὑπὸ τῶν 5  
 τοῦ λάρυγγος χόνδρων ἐργάζεται τὴν φωνήν· πλήττει δὲ αὐτὸ καὶ ἡ  
 ἀρτηρία· καὶ γὰρ ταύτη περιβρῆγνυται· καὶ ἡ φάρυξ δὲ καὶ ὁ γαρ-  
 23 γαστρὴν καὶ ἡ ὑπερῶα σύμπασα. Καὶ ὁ οὐρανίσκος ἅμα τῇ κατὰ τοὺς  
 μακτῆρας διεξόδῳ πληγῆν ἀπεργάζεται τῷ πνεύματι, καὶ ὁ τῆς  
 πληγῆς ψόφος ἐγγυὸς μὲν ἤκει ζῴου φωνῆς· οὐπω μὴν ἔχει τὸν 10  
 οικεῖον κόσμον, οὐδὲ τὴν πρέπουσαν ἰδέαν ἀνευ τῆς κατὰ τὸν λά-  
 ρυγγα πληγῆς· ἠχειῖον γὰρ τι τοῦτο κατὰ τῆς ἀρτηρίας ἐπίκειται  
 θασμάσιον οἷον εἰς τὸ πλήττεσθαι τε ἅμα καὶ πλήττειν τὸν ἐκφυ-  
 σόμενον ἀέρα· ὡς γὰρ οἷον τε ἦν μάλιστ' αὐτῇ ῥώμῃ τοῦ πνεύματος

de la voix, de même la voix devient à son tour la cause matérielle propre  
 de la parole : en effet, l'exsufflation devient voix quand le larynx est mo-  
 dérément ouvert, et cette voix est à son tour transformée en parole par  
 la langue et par les autres organes qui concourent au même but; mais  
 22 nous reviendrons plus tard sur ce fait. L'air est donc répercuté par les car-  
 tilages du larynx, et, au moment même où il est répercuté par eux, il  
 produit la voix; mais la trachée artère repousse aussi l'air, car il se brise de  
 tous côtés contre elle; le pharynx, la luette, et tout l'ensemble du pa-  
 23 lais produisent encore des répercussions de l'air. Enfin, le voile du palais  
 donne lieu à une répercussion de l'air à l'instant même où il traverse les  
 narines, et le son de cette répercussion se rapproche d'une voix d'animal;  
 seulement elle n'a pas encore la perfection spéciale à la voix, ni le timbre  
 qui lui convient, tant que la répercussion qui se fait dans le larynx n'a pas  
 lieu : en effet, cet organe est admirablement placé comme un vase sonore  
 au-dessus de la trachée-artère et fait tout exprès, pour ainsi dire, dans le  
 but d'être frappé par l'air qu'on expulse en soufflant, en même temps que  
 pour le répercuter lui-même; car, la nature a construit l'organe de la voix  
 de façon à rendre, autant que possible, sa résistance proportionnelle à la

4. εἰρηται F. — 5. οὐν V. — 6. πλητ- V. — 11. τόσ om. V. — 12. τοῦτο ex  
 τεται δὲ αὐτῷ V. — 9-10. τῆς πληγῆς em.; τοῦ F; τούτῳ V. — 14. γὰρ om.  
 om. V. — 10. ἠκει] τῆς V. — 1b. μὲν F.

ἰσοσθενὲς ἀπεργάσασθαι τὸ τῆς φωνῆς ὄργανον, οὕτω παρεσκευά-  
 σται τῇ φύσει μετὰ τοῦ καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ χόνδρον οὔσαν ἠχεῖον  
 ὄργανου μουσικοῦ μεμιῆσθαι. Δηλοῖ δὲ μάλιστ' αὐτοῖς τοῖς 24  
 5 βραγχώδῃ τὴν φωνὴν ἀπεργάζεται· ξηραθέν δὲ ἐπὶ πλεόν ἐν πυ-  
 ρετῇ ἢν Ἴπποκράτης ὀνομάζει κλαγγώδῃ. Συντελεῖ μὲν δὴ μεγάλα 25  
 καὶ ἡ τῆς οὐσίας τοῦ λάρυγγος συμμετρία πρὸς τὴν τῆς φωνῆς  
 γένεσιν· ἔτι δὲ μείζω ταύτης ἢ τῶν κινούντων αὐτὸν μυῶν ἐνέργεια·  
 10 πλεόν μὲν γὰρ ἢ προσήκει τοῦ λάρυγγος εὐρυνθέντος ἐκλυθήσεται  
 μὲν τὸ τάχος τῆς ἐκφύσησεως, συνδιαφθαρήσεται δὲ αὐτῇ τοῦ πνεύ-  
 ματος ὁ τόνος, ἀβρώσιος δὲ ἢ πηληγῆ γενήσεται, τῶν ἀνθισταμένων  
 τῷ πνεύματι χόνδρων ἀποχωρησάντων ἐπὶ πλεόν· εἰ δέ γε ἀμε-  
 τρότερον συσταλεῖν, τάχος μὲν καὶ ῥώμην ἢ ἐκφύσησις ἔξει, καὶ  
 πηξέει τε καὶ κινήσει βιαίως, ἀλλὰ ὀλίγον ἔξω φερόμενον τὸ πνεῦμα

puissance de l'air, en s'arrangeant en même temps pour que la substance  
 de cet organe, laquelle est constituée par du cartilage, imitât les paro-  
 sonores des instruments de musique. C'est surtout par les maladies que 24  
 la nature nous enseigne le degré d'exactitude qu'atteint cette proportion :  
 en effet, quand cet organe devient trop humide dans les catarrhes, il produit  
 la voix rauque, et, quand il devient trop sec dans la fièvre, il donne lieu à  
 l'espèce de voix qu'Hippocrate appelle *retentissante* (cf. *Prorrhēt.* I, 19). La 25  
 condition moyenne de la substance du larynx entre donc pour beaucoup  
 dans la formation de la voix, mais l'activité des muscles qui mettent cet  
 organe en mouvement y a une part bien plus grande encore : en effet,  
 quand le larynx est plus fortement dilaté qu'il ne le faut, la rapidité de  
 l'exsufflation faiblira, la vigueur de l'air disparaîtra avec elle et sa réper-  
 cussion deviendra peu intense, puisque les cartilages qui lui résistent  
 se seront trop fortement écartés; si, au contraire, le larynx est rétréci  
 d'une manière trop démesurée, l'exsufflation sera douée, il est vrai,  
 de rapidité et de vigueur; elle frappera avec véhémence et produira des  
 mouvements violents; mais, comme l'air qui se porte au dehors est en

1-2. παρεσκευάστω V. — 2. οὐσίαν ex em.; ὄν V. — Ib. μεγάλως V. — 8.  
 αὐ χόνδρ. V. — 4. γὰρ om. V. — 5-6. αὐτῶν F. — 10. μὲν γὰρ τό F. — 12.  
 ἐν πυρ.... ὀνομάζει om. F. — 6. ἢν γε om. V.

μικράν ἐργάζεται τὴν φωνήν · οὐ γὰρ οἶόν τε μεγάλην γενέσθαι φωνήν χωρὶς τοῦ συναυξηθῆναι κατὰ ἴσον ἀμφω τὰ πρῶτως συνιστάντα τὴν οὐσίαν αὐτῆς · ἕκαστον γὰρ τῶν ὄντων μέγα γίνεται κατὰ τὴν οἰκείαν οὐσίαν αὐξανόμενον · οἰκεία δὲ ἦν οὐσία φωνῆς πνεῦμα καὶ πλῆγη, τὸ μὲν οἶον ὕλη τις, τὸ δὲ οἶον εἶδος ἐν ὕλῃ. 5

20 Καὶ τοίνυν καὶ ὅπως ἡ μέγιστη κατὰ ἕκαστον ζῷον γίνεται φωνή, σαφές ἤδη γέγονεν · ὅταν γὰρ ὁ μὲν θώραξ πᾶσι τοῖς μυσὶν ἐνεργήσῃ σφόδρα, τῷ δὲ ἔξω φερομένῳ πνεύματι πλείστω τε ἅμα καὶ ἰσχυροτάτῳ κατὰ τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ὑπάρχοντι τό τε εὖρος ὁμοτιμον ἢ τοῦ λάρυγγος, ἰσοσθενῆς δὲ ἡ πλῆγη, μέγιστην οὕτως 10 ἀναγκαῖον γενέσθαι τὴν φωνήν · εἰ δὲ ἦτοι σιενώτερος ὁ πόρος, ἢ εὐρύτερος εἴη τοῦ πνεύματος, ἐπὶ μὲν τῷ σιενωτέρῳ ταχεῖαν τε ἅμα καὶ εὐτονωτέραν ἀνάγκη γενέσθαι τὴν φωνήν · ἐπὶ δὲ θατέρῳ τάναντία βραδεῖαν τε καὶ ἀτονωτέραν, ἀμφοτέρας δὲ μικροτέρας εἰς

petite quantité, il produira une petite voix; car il n'est pas possible qu'il se forme une voix grande sans que les deux éléments qui constituent en premier lieu la substance de la voix subissent une augmentation égale d'intensité; car chaque chose, quelle qu'elle soit, grandit à mesure de l'augmentation de sa substance propre; or la substance propre de la voix est l'air et la répercussion, la première comme une espèce de matière, 20 l'autre comme forme contenue dans la matière. Maintenant, il est déjà devenu clair pour nous comment se forme, chez chaque animal, la voix la plus grande possible: en effet, quand la poitrine entre, à l'aide de tous ses muscles, dans une activité intense, quand l'ampleur du larynx est en raison à la fois de la quantité très-grande et de la vigueur très-prononcée de l'air propres à une telle activité, quand la répercussion opérée par cet organe répond, eu égard à son intensité, à la force de cet air, il doit se former indispensablement, de cette manière, une voix très-grande; mais, quand les voies aériennes sont ou trop étroites, ou trop larges, la voix, en cas d'étroitesse, gagnera nécessairement en rapidité et en force, tandis que, dans l'autre cas, elle deviendra lente et trop faible; mais, dans les deux cas, elle deviendra d'autant plus petite que les con-

2. συναυξηθῆναι F, et sic scripsimus. — 6. τοίνυν ὅπως V. — 12. σιενωτάτῳ V.  
4. ἦν om. F. — 5. εἶδος om. F. — — 13. εἰ δ' ἐπὶ θατέρῳ V.

τοσοῦτον εἰς ὅσον ἂν ἀποχωρήσωσιν ἐκείνης τοῦ λάρυγγος τῆς κα-  
 τασίστεως, ἢ τις εἰργάζετο μεγίστην φωνήν. Ἀλλὰ ἐπεὶ δέδεικται 27  
 πρόσθεν ἀναγκαῖον ὑπάρχειν εἰς γένεσιν φωνῆς αὐξηθῆναι τῆς φο-  
 ρᾶς τοῦ πνεύματος τὸ τάχος, αὐξάνεσθαι δὲ ἐδείκνυτο κατὰ τὰς  
 5 σιενωτέρας τῶν ὁδῶν, εὐλόγως ἢ φύσις ἔνδον τοῦ λάρυγγος εἰργά-  
 σατο τοιοῦτον ἀκριβῶς ὄργανον, οἷον περ ἐν τοῖς αὐλοῖς ἐστὶν ἡ  
 γλωττίς· τὸ κάτω μὲν γὰρ αὐτῆς πέρασ ἀκριβῶς ἐστὶ σιενόν· ἄνω  
 δὲ εὐρύνεται πρὸς τὴν τῆς φωνῆς γένεσιν ἐπιτηδεῖας· ἐπίκειται δὲ  
 ἐφεξῆς ἄνωθεν μὲν τῆς γλωττίδος τὸ πέρασ τοῦ λάρυγγος, ἐφεξῆς  
 10 δὲ ἡ φάρυγξ, εἶτα ἐξῆς δίκην ἡχείου τινὸς ὁ τοῦ σίδηματος οὐρανόσ.  
 Τοῦ δὲ μὴ κλείεσθαι τὴν γλωττίδα φωνούντων σφοδρῶς αἰτιοὶ μά- 28  
 λιστά εἰσιν οἱ ἔνδον ἐν αὐτῷ τῷ πόρῳ λοξοὶ μύες, κατὰ ὧν ἡ γλωτ-  
 τὶς ἐπιβέβληται, κυριώτατοι τῶν κατὰ τὸν λάρυγγα μυῶν πάντων  
 ὄντες· ἐν γὰρ τῷ φθάσαι ποτὲ τοῖς πλαιγίοις αὐτῆς ἐν κύκλῳ πε-

ditions de son émission s'écarteront davantage de l'état du larynx propre  
 à produire, ainsi que nous l'avons déjà dit, la voix la plus grande pos-  
 sible. Mais, comme nous avons montré plus haut que l'accroissement 27  
 de la rapidité du mouvement de l'air est une condition indispensable  
 pour la formation de la voix, et que nous montrions tout à l'heure que  
 cette rapidité augmentait par l'étroitesse du passage, la nature a const-  
 ruit, non sans raison, à l'intérieur du larynx, un organe exactement  
 semblable aux anches qu'on trouve dans les flûtes [antiques] : en effet,  
 l'extrémité inférieure de cet organe est tout à fait mince, tandis qu'en  
 haut il s'élargit conformément aux conditions requises pour la forma-  
 tion de la voix; ensuite l'extrémité du larynx est placée au-dessus de la  
 glotte, puis vient le pharynx, et après cela, comme une table sonore,  
 la voûte du palais. Ce qui empêche principalement la glotte de se 28  
 fermer pendant les fortes émissions de la voix, ce sont les muscles  
 obliques placés à l'intérieur des voies aériennes, muscles que recouvre  
 la glotte, et qui sont les plus importants de tous ceux du larynx : en  
 effet, le danger que la glotte ne se ferme a lieu dès que l'air, qui se

2. ἐργάζεται V. — 3. ὑπάρχωσ F. — 11-12. μᾶλλον V. — 12. ἐν om. V. —  
 5. ἀλόγως V. — 10. ἡ λάρυγξ F. — 13. τὸν om. V.

ριχνθέντα τὸν ἀνω φερόμενον ἀέρα σφίγγει καὶ θλίψαι καὶ συνα-  
 29 γαγεῖν αὐτὴν ἔσω βίαιως ὁ τοῦ κλεισθῆναι κίνδυνος ἔπεται. Τοῦτο  
 ἂν ἢ φύσις ἐπὶ τῶν ζώων ἐφυλάξατο περιβεῖσα τῇ γλωττίδι τοὺς  
 εἰρημένους μῦς ἀντιβαίνοντας, ἐπειδὴν ταθῶσι, τῇ βίᾳ τοῦ πνεύμα-  
 30 τος. Οἱ γοῦν πλεῖστοι τῶν ἰσχυροφάνων, ὅταν ἐθέλωσι μέγα φωνῆ- 5  
 σαι, τότε μάλιστα ἐμποδίζονται· γίνεται γὰρ ἡ μεγάλη φωνή,  
 καθάπερ ἐδείχθη πρόσθεν, ἰσχυρῶς μὲν ἐκθλιβομένου τοῦ ἀέρος,  
 ἰσχυρῶς δὲ ἀντιβαίνοντων αὐτοῦ τῇ φορᾷ τῶν τοῦ λάρυγγος μῶν.  
 31 Ὅταν οὖν ἀναφέρηται μὲν ἀθρόως, ἀτονάτεροι δὲ οἱ μῦες ὑπάρχω- 10  
 σιν, ἐμπίπτει φθάνων τοῖς τριήμασιν, εὐρύνων τε τὰς κοιλότητας ἐμ-  
 φράττει τὸν πόρον· ὅθεν ἐνίοι μὲν ἐξ αὐτῶν ὀλίγον τι κατὰ ἀρχὰς  
 φθηγάμενοι, συλλαβῆς μιᾶς πού φθόγγον, ἄφωνοι γίνονται τοῦν-  
 ταῦθεν· ἐνίοις δὲ παραμένει μικρὸς τις φθόγγος, οἷος τοῖς μύζουσι  
 32 γίνεται. Καὶ φθηγασθαί γε τοῖς οὕτως ἐπισχεθεῖσι τὴν φωνὴν

porte à l'extérieur, tombant parfois avec précipitation de tous les côtés  
 sur les parties latérales de la glotte, serre, presse et ramasse violem-  
 29 ment cet organe vers l'intérieur. La nature a donc évité ce danger  
 chez les animaux, en plaçant autour de la glotte les muscles susdits,  
 qui, lorsqu'ils se contractent, résistent au mouvement violent de l'air.  
 30 Aussi la plupart des gens qui bégayent éprouvent surtout de l'embar-  
 ras lorsqu'ils veulent émettre une grande voix : en effet, la grande voix  
 se produit, ainsi que nous l'avons montré plus haut, quand on exprime  
 fortement l'air et que les muscles du larynx s'opposent fortement aussi à  
 31 son expulsion. Lors donc que l'air se porte subitement en haut, mais que  
 les muscles sont trop faibles, il commence par tomber sur les trous et  
 bouche le passage en dilatant les ventricules ; pour cette raison, quelques  
 bégayeurs, après avoir parlé un instant en commençant et énoncé la va-  
 leur à peu près d'une seule syllabe, perdent ensuite la voix ; chez quel-  
 ques-uns, cependant, il reste un petit son semblable à celui des gens qui  
 32 chuchotent. Aux gens dont la voix s'est arrêtée d'une telle manière, il

5. ἐθέλωσιν V. — 6. ἐμπαιζονται χουσιν FV. — 11. κατ' ἀρχῆς F; om.  
 (lac.) αὖ (l. λίαν vel ἀγαν) V; ἐμποδ. V. — 13. οἷον V. — lb. μύζουσι V. —  
 inter l. — 9. ἀνώτεροι V. — 9-10. ὑπάρ- 14. τς V.

ἀδύνατόν ἐστί πρὶν ἐκκενώσαι τῶν κοιλοτήτων τὸ πνεῦμα· γενέ-  
 σθαι δὲ τοῦτο ἀδύνατον εἰ μὴ παύσαιντο τείνοντες τὸν θώρακα·  
 μέχρι γὰρ ἂν ἀναφέρηται βιαίως ὁ ἐκφυσάμενος ἀήρ, οὐκ ἐπιτρέ-  
 πει συμπεσεῖν ταῖς κοιλότησιν· εἰ δὲ ἐκλύσειε μὲν ὁ θώραξ τὴν  
 5 τῆς ἐκφυσῆσεως ἐνέργειαν, ἐπὶ πλεῖστον δὲ ὁ λάρυγξ ὑπὸ τῶν  
 τοῦτο ἔργον ἐχόντων μυῶν ἀνοιχθεῖη, κενοῦται τηνικαῦτα τῶν κοι-  
 λοτήτων αὐτοῦ τὸ πνεῦμα· πολὺ δὲ δὴ μᾶλλον εἰ πρὸς τῷ παύσα-  
 σθαι τῆς ἐκφυσῆσεως ἔτι καὶ διαστέλλοι τις ἐπὶ βραχὺ τὸν θώρακα·  
 φερομένου γὰρ ἐπὶ τὸν πνεῦμονα τοῦ κατὰ τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν  
 10 ἀέρος ἐν τῷ καιρῷ τῷδε, συνέπεται τῇ τούτου φορᾷ καὶ ὁ ἐκ τῶν  
 κοιλοτήτων, εἶτα αὔθις ὅταν ἐντεῖναι μὲν ἰσχυρᾶς φθάσωσι τοὺς  
 κατὰ τὸν λάρυγγα μῦς, συστέλλωσι δὲ τὸν θώρακα μὴ πάνυ βιαίως,  
 ἔφθασεν οὕτω καὶ ὁ διὰ τῆς γλωττίδος ἐκφυσάμενος ἀήρ φέρεσθαι  
 διὰ αὐτῆς ἔξω πρὶν ἐμπεσεῖν ταῖς κοιλίαις, κὰν τούτῳ λοιπὸν ἀλύ-  
 est impossible de parler avant d'avoir évacué l'air des ventricules; or  
 cela ne saurait se faire, s'ils ne cessent de tendre la poitrine : en effet,  
 aussi longtemps que l'air expulsé par l'exsufflation se porte violemment  
 en haut, il ne permet pas aux sinus de s'affaisser; quand, au contraire,  
 la poitrine ralentit la vigueur de l'exsufflation, et que les muscles aux-  
 quels cette fonction est confiée dilatent le larynx aussi largement que  
 possible, alors seulement l'air est évacué des ventricules du larynx; ce  
 phénomène a lieu, à bien plus forte raison encore, si, au moment où  
 on est sur le point de cesser de souffler, on dilate, de plus, légèrement  
 la poitrine : en effet, l'air contenu dans la trachée-artère se portant en  
 ce moment-là vers le poumon, celui qui vient des ventricules suit éga-  
 lement le mouvement de celui-ci, et, si, après cela, on commence par  
 contracter fortement les muscles du larynx pour rétrécir ensuite la poi-  
 trine, sans cependant y mettre trop de violence, l'air qu'on souffle à  
 travers la glotte aura déjà commencé à se porter au dehors, en passant  
 par cet organe, avant qu'il puisse tomber dans les ventricules, et, à  
 compter de ce moment-là, on pourra continuer à émettre la voix sans dé-

1. ἐκκενώσαι τήτων (sic) τό F. — 4. καὶ ὅταν V. — Ib. διατεῖναι F. — 13.  
 ποσεῖν F. — 5. ἐκφυσῆσεως F. — 7. ἄρτως V. — Ib. διὰ οἰμ. V 1° m. — Ib.  
 πολλῶ V. — 8. ἔτι δὲ καὶ F. — Ib. δια-  
 στείλοι F; διαστέλει V. — 11. αὔθις  
 λίας F.

πως φωνοῦσι μηκέτι ἐμποδιζόμενοι· διακοπῆναι γὰρ οὐκέτι οἶδν  
 33 τε ἢν τὴν ἐμπίωσιν αὐτοῦ φθάσαντος φέρεσθαι ταύτην. Ῥήτωρ γοῦν  
 τις τῶν παρὰ ἡμῖν ἰσχυροφωνότερος ἂν ἀντὶ παντὸς ἐποιεῖτο θερα-  
 πευθῆναι· θεασάμενος δὲ αὐτὸν ἐγὼ κατὰ ἀρχὰς μὲν τοῦ διαλέγε-  
 σθαι δυσχερῶς ἐκφωνοῦντα, μετὰ δὲ τὸ φθέγγεσθαι ποτε δυναθῆναι 5  
 κἂν ἐν ὄνομα θαυμασιῶς ὅπως εἶροντα, συνεβούλευσα μετρίως ἐν-  
 τεῖναι τὸν θώρακα κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ φωνεῖν, ἐντεῦθεν δὲ, εἰ  
 34 βούλοιο, πρὸς τὸ σφοδρότατον ἀνάγειν. Ὁ δὲ καὶ μάλα ἔφη καλῶς  
 αὐτῷ τοῦτο συμβουλεύεσθαι· μάλιστα γὰρ δημηγορῶν, ἢ δίκας λέ-  
 γων, ἢ μελετῶν, ἐμποδίζεσθαι, βραθυμῶν δὲ καὶ ταύτη τῆ συνήθη 10  
 35 φθειγγόμενος ἐτοίμως ἄρχεσθαι. Ἐκμέλεια δὲ γίνεται διὰ ὀργάνων  
 ξηρότητα κατὰ τρόπους τρεῖς, ἧτοι τραχυθέντων αὐτῶν καὶ διὰ  
 τοῦτο τὸν φθόγγον ἀποτελοῦντων τραχὺν, ἢ δυσκινήτων γινομέ-

sagement et en n'éprouvant plus aucun empêchement : en effet, il n'est  
 plus dorénavant possible d'interrompre l'arrivée de l'air [sur la fente de  
 la glotte], puisqu'il a déjà commencé auparavant à passer par cette route.  
 33 Ainsi, un certain rhéteur de mon pays, qui bégayait assez fortement,  
 tenait beaucoup à être guéri : m'étant donc aperçu que, lorsqu'il com-  
 mençait à prendre la parole, il éprouvait surtout de la difficulté, mais  
 que, dès qu'il avait réussi une fois à parler, ne fût-ce qu'un seul mot, il  
 liait admirablement bien son discours, je lui donnai le conseil de tendre  
 modérément la poitrine lorsqu'il commençait à parler, pour pousser plus  
 34 tard cette tension, s'il le voulait, au degré le plus intense. Le rhéteur me  
 répondit que je lui donnais là un excellent conseil, puisque c'était sur-  
 tout quand il haranguait le peuple, quand il plaidait, ou quand il s'exer-  
 çait, qu'il éprouvait de l'embarras, tandis qu'il commençait facilement  
 35 quand il se reposait et qu'il parlait avec sa voix tout à fait ordinaire. Le  
 chant faux est causé par la sécheresse des organes de trois manières  
 différentes : d'abord quand ces organes sont devenus rudes, et pro-  
 duisent, pour cette raison, une voix rude, ensuite lorsque leurs mou-  
 vements sont devenus difficiles, et, en troisième lieu, quand ils rendent

4-6. μὲν τοῦ. . . . ὄνομα resectum  
 apud F. — 6. ὅπερ εἶροντο V. — Ib.  
 συνεβουλεύεσάτο (vel αὐτος) V. — Ib.  
 μετρίως] μήτε V. — 6-7. ἐντεῖναι. . . .

dé om. V. — 8. σφοδρότερον V. — 9.  
 συμβουλεύεσθαι V. — Ib. δίκας V. —  
 10. ἢ μελετῶν om. V. — 12. αὐτῶν  
 om. V.

ων, ἢ κλαγγώδη τὸν ἦχον ἐργαζομένων· ἔστι δὲ κλαγγώδης φθόγγος ὁ τῆς ὑπερεξηραμμένης γλωττίδος ὄξυς καὶ τραχὺς καὶ μικρὸς, μηδενός γε ἄλλου προσελθόντος αὐτῇ συμπλάματος. Εἰ δέ γε ἡ μύσειεν ἐπὶ πλέον, ἢ διασίαιη, τούτοις αὖ πάλιν οἰκείους ἀκολουθῆσαι φθόγγους ἀναγκαῖον, ὑπὲρ ὧν ἄμεινον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ἐπειδὴν ἐπὶ τέλος ἀφικώμεθα τῶν νῦν ἡμῖν ἐνεσίωτων· οὐ μικρὰ γάρ τις ἔοικε χρεία τῆς γενομένης ὑγρότητος ὑπάρχειν ἐν τῷ τοῦ λάρυγγος ἔνδον σώματι πρὸς τὸ μῆτε τὰ νεῦρα, μῆτε τοὺς μῦς, μῆτε τοὺς χιτῶνας, ἢ τοὺς ὑμένας, ἢ τοὺς συνδέσμους τῶν τῆς φωνῆς ὄργάνων ξηραθῆναι.

10 Τρισὶ δὲ μορίοις ἐφεξῆς ἀλλήλων κειμένοις εἰς φωνὴν καὶ διάλεκτον ἀναγκάοις, γλώττιη καὶ φάρυγγι καὶ λάρυγγι καὶ συζυγίαι τρεῖς εἰσιν ἀδενωδῶν σωμάτων ἐπιτήδειον ὑγρότητα παρασκευάζουσαι, ἀλλὰ ἐκ μὲν τῶν τῆς γλώττιης ἀδενωδῶν ἀγγελίων ζεῦγος ἐκπεφυκὸς οὐ ταύτη μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ σίβματι παντὶ παροχτετεύει τὸ σίε-

le son retentissant; or le son retentissant est le son aigu, rude et grêle, qui est le propre d'un état de sécheresse exagérée de la glotte, pourvu qu'aucun autre accident ne vienne se surajouter à cet état. Si la glotte est trop fortement fermée, ou trop fortement béante, il se produit indispensablement de nouveau des sons spéciaux; mais il vaut mieux que nous parlions plus tard de ces sons quand nous serons arrivé à la fin de notre traité actuel, car il semble que le liquide qui se forme dans le corps intérieur du larynx a une utilité assez importante pour empêcher que, soit les nerfs, soit les muscles, soit les tuniques, soit les membranes, soit les ligaments des organes de la voix, ne se dessèchent. En effet, trois organes situés immédiatement l'un après l'autre, et qui sont indispensables pour la formation de la voix et de la parole, la langue, le pharynx et le larynx, sont pourvus de trois paires de corps glanduleux qui préparent une humeur appropriée; mais les corps glanduleux de la langue donnent naissance à une paire de conduits qui amènent la salive, non-seulement sur cet organe, mais aussi

2. ὄξυς δὲ καὶ V. — 2-3. μικρὸς καὶ τῷ FV. — Ib. μηκέτι τὰ V. — 10. ἀαμηδ. F. — 3. γε om. V. — Ib. προσκε- κειμένοις V. — 11. λάρ. συζυγ. V. — σόντος vel περιπεσόντος V. — Ib. ἢ 14. οὐτ' αὐτῇ F. — Ib. παντί om. F. — om. V. — 5. ἄμεινον ἐξείπειν F. — 8. 14-p. 245, l. 1. σίαλον V.

38 λον. Ούτε δὲ ἐκ τῶν ἀντιάδων, οὔτε ἐκ τῶν κατὰ τὸν λάρυγγα τοιοῦ-  
 τόν τι πρέφυκεν ἀγγεῖον, ἀλλὰ αἱ μὲν ἀντιάδες ἕμοιοι σπόγγῳ τὴν  
 φύσιν ὑπάρχουσαι, λεπτήν ἱμάδα δροσοειδῶς ἐξεραύγονται κατὰ τὴν  
 ἀρχὴν τῆς φάρυγγος, ὥστε ἐντεῦθεν ἀνωθεν κάτω ῥαδίως ἐπιφρεῖν  
 39 αἴτην, μὴ δεομένην τῶν παραξόντων ἀγγείων. Ἡ δὲ ἐν τῷ λάρυγγι 5  
 κατὰ τὴν γλωττίδα τοιαύτην μὲν οἶαν εἶπον ἔμπροσθεν ἔσχε τὴν  
 ὁσίαν, δύο δὲ ἐν αὐτῇ κοιλύτητας ἐπὶ διτλοῖς ὀρθλοῖς τρήμασιν ἐν  
 τοῖς μεγαλοφωνοτάτοις ζῴοις ὑπὲρ τοῦ κλείεσθαι τὸν πόρον τῆς  
 40 γλωττίδος ἐπεκτίσατο. Περὶ μὲν οὖν τούτων ἱκανὰ τὰ εἰρημένα·  
 τὸ δὲ τάχος τῆς φωνῆς τοῦ πνεύματος εἰς ὀξύτητα συντελεῖν ἀπο- 10  
 41 δέδεικται τῇ φωνῇ, τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἐχόντων. Ἐπεὶ τοίνυν ἡ  
 μὲν σιενότης ἐπιτείνει τὸ τάχος, ἡ δὲ εὐρύτης ἐκλύει, διὰ τοῦτο  
 ἐπὶ μὲν ταῖς σιεναῖς ἀρτηρίαις ὀξύτεραν τὴν φωνὴν, ἐπὶ δὲ ταῖς  
 εὐρείαις βαρυτέραν γίνεσθαι συμβαίνει· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπὶ

38 dans tout l'intérieur de la bouche. Ni les amygdales, ni les corps glandu-  
 leux du larynx ne donnent naissance à un pareil vaisseau, mais les amyg-  
 dales, qui, par leur nature, ressemblent à une éponge, laissent échapper  
 une humeur ténue sous forme de rosée vers le principe du pharynx,  
 de sorte que, de ce point-là, cette humeur peut couler facilement de  
 haut en bas sans avoir besoin de vaisseaux pour la porter à sa destination.  
 39 Les corps glanduleux du larynx situés dans la région de la glotte ont  
 une substance telle que je l'ai décrite plus haut, mais, chez les animaux  
 à voix très-grande, ils ont de plus deux cavités dans leur intérieur, cavités  
 qui font suite à deux trous percés droits, et cette disposition a pour but  
 40 de permettre qu'on ferme le canal de la glotte. — Ce que nous venons de  
 dire suffit pour ce sujet-là; quant à la rapidité du mouvement de l'air,  
 nous avons montré plus haut qu'il contribuait à l'acuité de la voix, pour-  
 41 vu que toutes les autres conditions restassent les mêmes. Puis donc que l'é-  
 troitesse augmente la rapidité, tandis que l'ampleur l'affaiblit, pour cette  
 raison il arrive que la voix devient plus aiguë quand la trachée-artère  
 est étroite, et plus grave quand elle est large, et que, de la même ma-

1. Οὐδὲ ἐκ τῶν ἀντ. F. — 4. ἀνω- ταιον καὶ βαρότατον V. — Ib. σοστέλ-  
 κάτω V. — 5. παρεξόντων F. — 7. λειν F. — 11. τῆς φωνῆς F. — 14.  
 ταύτῃ V. — 9. οὖν om. F. — 10. ὀξύ- κατὰ δὲ τὸν V.

μὲν ταῖς βραχυτέραις ὀξυτέραν, βαρυτέραν δὲ ἐπὶ ταῖς μακροτέραις.  
 Αἱ μὲν οὖν γυναῖκες, εἰ καὶ μὴ τῷ μήκει τῆς ἀρτηρίας, ἀλλὰ τῷ γε 42  
 εὖρει πάντως ἀπολείπονται τῶν ἀνδρῶν, καὶ ὀξυφωνότεραι δέοντες  
 εἶναι· τὰ δὲ παῖδια καὶ τούτων ἔτι μᾶλλον, ἐπειδὴ καὶ τῷ μήκει  
 5 λείπεται· διπλασιασθέντων γὰρ αὐτοῖς τῶν τῆς ὀξύτητος αἰτίων,  
 ἀνάγκη δῆπου καὶ τὴν φωνὴν ὀξυτέραν γενέσθαι μακρῶ. Εὐσηχος δὲ 43  
 ἢ φωνὴ καὶ μέγας ὁ ψόφος γίνεται πολλοῦ πνεύματος ἐμπύπλουτος  
 ἰσχυρῶς ἰσοσθενεῖ σώματι· πλητίζειν τε γὰρ οὕτως ἔφαμεν αὐτὰ  
 καὶ πλητίσθαι πρὸς ἀλλήλων. Καὶ ὀνομάζουσι μελαν φώνημα ὃ 44  
 10 προοίμιόν ἐστὶ βραγχώδους φωνῆς. ἔπεται γοῦν ἄμφω περιτλαῖς 45  
 ὑγρότησιν, ἐν τῷ μᾶλλον τε καὶ ἤτιον ἀλλήλων διαφέροντα· ὅθεν  
 οἶμαι καὶ τοῖς γέροισι διὰ τὸ πλῆθος τῶν περιτλωμάτων βραγχώ-  
 δης ἢ φωνῆ, ὡς εἶ γε δύναιντο φυλάττειν ἀπερίτλους ἑαυτοῦς, εὐ-  
 φωνότεροι φαίνονται ἂν τῶν νεωτέρων. Καὶ ἐκάτερον τούτων κατὰ 46

nière, la brièveté de cet organe augmente l'acuité, et la longueur la gra-  
 vité de la voix. Or les femmes sont inférieures aux hommes, sinon pour 42  
 la longueur, du moins toujours pour l'ampleur de la trachée-artère, et  
 elles ont donc nécessairement la voix plus aiguë qu'eux; les enfants ont la  
 voix encore plus aiguë que les femmes, puisqu'ils ont en outre la trachée-  
 artère plus courte: en effet, les causes d'acuité étant devenues doubles  
 chez les enfants, leur voix doit devenir inévitablement beaucoup plus  
 aiguë. La voix devient sonore et le son est fort lorsqu'une grande quan- 43  
 tité d'air tombe vigoureusement sur un corps assez dense pour lui faire  
 résistance: car nous disions que, de cette façon, les deux corps se frap-  
 paient mutuellement au même instant où ils étaient frappés l'un par  
 l'autre. On appelle voix *sombre* celle qui est le prélude de la voix rauque. 44  
 Ces deux espèces de voix tiennent à une humidité superflue, et elles ne 45  
 présentent entre elles qu'une différence graduelle; je pense donc que la  
 raucité de la voix des vieillards dépend de la grande quantité de résidus  
 de la nutrition propre à cet âge, et que, s'ils pouvaient tenir leurs corps  
 libres de ces résidus, les vieillards nous présenteraient une voix plus belle  
 que les gens moins âgés. Ces deux particularités de la voix des vieillards, 46

1. βραχυτέρας F. — 4. ἐπειδὴ τῷ V. — 10. φωνῆς.... ἄμφω om. V. — Ib. περι-  
 — 5. λείπονται V. — 7. ἐγγίγνεται V. τοῖς F. — 14. φαίνονται ἂν ex em.; φα-  
 — 9. καὶ πλητίζ. πρ. ἀλλ. om. V. — νοῦται FV.

λόγον γίνεται τοῖς γέροισι, τό τε βραγχῶδες ἐν τῷ φωνήματι, καί  
 τὸ λαμπρόν, ὅτι ξηρὸν μὲν ἐδείχθη τὸ σῶμα αὐτῶν εἶναι τοῖς οἰ-  
 κείοις μορίοις, ὑγρὸν δὲ τῷ πληθεῖ τῶν περιττωμάτων· ὅτι δὲ τὰ  
 ξηρὰ καὶ πυκνὰ σώματα λαμπρότερα ἤχει τῶν ἐναντίων, παντὶ  
 47 δῆλον. — Γίνεται μὲν οὖν ὑπὸ τε τῆς ἐκφυσήσεως ἡ φωνὴ καὶ τῆς 5  
 γλαυτίδος μόνον· φέρεται δὲ ἔξω διὰ τε τοῦ κατὰ τὸν λάρυγγα σί-  
 μίου, καὶ μετὰ αὐτὸ διὰ φάρυγγος καὶ σίματος, οὐδὲν μὲν ἐτι συν-  
 τελούτων εἰς γένεσιν φωνῆς, βλάβειν δὲ αὐτὴν οὐ σμικρὰ δυνα-  
 48 μένων. Αὐτίκα γέ τοι φλεγμονῆς, ἢ τινος ἄλλου συστάτος ὄγκου  
 περὶ τι τῶν εἰρημένων μορίων, ἢ σιανοχωρία τῆς ὁδοῦ βλάβει τὴν 10  
 49 φωνήν. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐκφυσᾶν οἱ τοιοῦτοι δύνανται· εἰ δὲ ἐπὶ πλεόν  
 ὁ παρὰ φύσιν ὄγκος ἐξαρθεῖη, κινδυνεύουσι μῆτε εἰσπνεῖν ἐτι,  
 μῆτε ἐκπνεῖν δύνασθαι· κοινὴ γὰρ δὴ τούτων ἀπάντων ἐστὶν ὁδὸς  
 ἢ διὰ τῶν εἰρημένων ὀργάνων, ὥστε καὶ βλάβει κοινῇ σύμπαντα,  
 aussi bien la clarté que la raucité; n'ont ni l'une ni l'autre rien de con-  
 traire à la raison, car nous avons déjà montré (p. 6) qu'à cet âge le  
 corps est sec eu égard à ses parties propres, mais humide par suite de  
 l'abondance des résidus; or il est évident pour tout le monde que  
 les corps secs et denses produisent un son plus clair que ceux qui se  
 47 trouvent dans des conditions opposées. — La voix est donc unique-  
 ment formée par l'air qu'on expulse en soufflant et par la glotte; mais  
 elle se porte à l'extérieur à travers l'orifice du larynx, et, après cela,  
 à travers le pharynx et la bouche, organes qui ne contribuent plus en  
 rien à la formation de la voix, quoiqu'ils puissent lui faire un tort  
 48 assez considérable. Par exemple, s'il survient une inflammation, ou  
 quelque autre tumeur aux environs d'une des parties susdites, l'étroitesse  
 49 du passage compromet la voix. Les gens affectés d'une pareille tumé-  
 faction ne peuvent donc même pas souffler, et, si le volume de cette tumé-  
 faction augmente encore, ils courent le danger de ne pouvoir plus ni  
 inspirer, ni expirer, car le canal qui passe à travers les organes susdits  
 est la route commune pour tout ce que nous allons énumérer, pour la  
 voix, pour l'exsufflation, pour l'expiration et pour l'inspiration; le dom-

4. λαμπρόν V. — 5. τε om. V. — 6. V. — 12. κινδυνεύουσι F. — 12-13. ἐτι,  
 ἐπιγλαυτίδος FV. — 1b. ἐξωθεν V. — μῆτε ἐκπνεῖν om. V. — 13-14. ὁδὸς  
 7. μὲν οὖν οὐκέτι V. — 9. Ἄνευ δὲ γε μία τῶν V. — 14. βλάβει F text.

Φωνήν, ἐκφύσησιν, ἐκπνοήν, εἰσπνοήν. Οὐ μὴν ἢ γε ἐμφραξις τῆς 50  
 ῥίνος ἀδικεῖ τι τὴν Φωνήν, ἀλλὰ ἐκεῖνα μόνα τῆς διαλέξεως ὅσα δεῖ-  
 ται τῶν κατὰ τὴν ῥίνα πόρων ἀφράκτων. Ἀλλὰ τί τοῦτο; καὶ γὰρ 51  
 τῶν ὀδόντων ἄλλος ἄλλο κακοῖ διαλέκτου μόριον, ὥσπερ γε καὶ τοῦ  
 5 χεῖλους ἀπολλύμενόν τι, καὶ ὁ γαργαρεῶν ἀμέτρως ἐκτμηθεῖς, ἀλλὰ  
 καὶ τῆς ὑπερβάας ἀμετρος ὑγρότης ἐμποδίζει τῷ καθαρῷ τῆς Φωνῆς,  
 ὥστε ἀκριβολογουμένῳ τινὶ, καθάπερ ἡμεῖς νῦν ἀκριβολογοῦμεθα,  
 χρὴ μηδὲν φάσαι τῶν εἰρημένων εἰς Φωνήν συντελεῖν· ἄλλως δὲ  
 οὐ προσήκει σμικρολογεῖσθαι πρὸς τὸν εἰπόντα συντελεῖν τι τῆ  
 10 Φωνῆ.

με'. Περὶ μυῶν κινήσεως.

Ὅργανα κινήσεως τῆς κατὰ ὄρμην οἱ μῦες εἰσιν, οὕτω δὴ τι πολὺ 1  
 πλῆθος ὄντες ὥστε οὐδὲ ἀριθμῆσαι ῥᾶδιον αὐτούς· καὶ γὰρ οὖν καὶ

mage qu'il cause portera donc aussi en commun sur toutes ces fonctions.  
 Mais l'obstruction du nez ne fait aucun tort à la voix, elle compromet 50  
 seulement l'énonciation de ceux des éléments de la parole qui exigent  
 que les narines soient libres. Mais qu'ai-je besoin de mentionner ce fait, 51  
 puisque les dents mêmes compromettent l'énonciation de certains élé-  
 ments de la parole, l'une tel élément, et une autre tel autre, et qu'il en est  
 de même pour la perte d'une partie des lèvres, ou pour une excision  
 trop étendue de la luette? de plus, l'humidité exagérée du palais est un  
 obstacle pour la pureté de la voix; si donc on veut s'exprimer avec exac-  
 titude, comme nous le faisons actuellement, il faut dire qu'aucun des  
 organes dont nous venons de parler ne contribue à la formation de la  
 voix; toutefois il ne faudrait pas disputer pour si peu avec celui qui pré-  
 tendrait qu'ils y contribuent.

#### 45. DU MOUVEMENT DES MUSCLES.

Les muscles sont les organes du mouvement volontaire, et leur 1  
 nombre est si considérable, qu'il n'est pas même facile de les compter : en

1. ἐμφρ. ἢ τῆς V. — 4. ἄλλο ἢ ἄλλο λογημένῳ V. — 8-9. συντελεῖν, ὡς οὐδ'  
 V. — Ib. -λέκτου μόριον ressect. ap. F. — 9. ἀκριβολογεῖσθαι V. — Ib.  
 — Ib. ὥσπερ ἴσπε τοῦ V. — 7. ἀκριβο- συστέλλειν F. — 9-10. τὴν φωνήν V.

συμφύονται τινες ἀλλήλοις ὡς δοκεῖν εἶς εἶναι, καὶ τις εἶς ὧν εἰς πολ-  
 λούς τελευτήσας τένοντας, οὐχ εἶς ἔτι μῦς, ἀλλὰ ἕσοι περ οἱ τένον-  
 2 τες, εἶναι δοκεῖ. Διὰ τε οὖν ταῦτα, καὶ ἔτι πολυειδεῖς εἰσι τοῖς σχή-  
 μασιν, εἰς ἀνόμοιά τε καταφύονται μόρια δυσφωρατότατον ἴσχουσι  
 3 τὸν τῆς κινήσεως τρόπον. Ἀλλὰ καὶ τμηθεὶς ἅπας μῦς ἐγκάρσιος  
 μὴ πᾶν λεπίῃ, μηδὲ ἐπιπολῆς τῇ τομῇ βλάπτει μὲν τινα πάντως  
 τῶν τοῦ μορίου κινήσεων εἰς ὃ καταφύεται· τῷ δὲ εἶναι πολυειδεῖς  
 τὰς βλάβας, καὶ ταύτη δυσφωρατότατος αὐτῶν ὁ τῆς κινήσεως τρό-  
 4 πος. Αὐτίκα τῶν κατὰ σκέλος μυῶν ἄλλοτε ἄλλου τμηθέντος, ἢ  
 κάμπλειν, ἢ ἐκτείνειν, ἢ ἐπαίρειν, ἢ καθιέναι, ἢ ἐπισίρῳφειν ἀδυνα- 10  
 5 τοῦσι τὸ κάλον. Τὰ δὲ αὐτὰ καὶ φλεγμοναὶ καὶ σκίβροι καὶ θλά-  
 σεις αὐτῶν καὶ σήψεις καὶ σκληρότητες οὐλῶν ἐργάζονται· τὰ δὲ  
 αὐτὰ καὶ τῶν τενόντων παθόντων γίνεται· καλοῦσι δὲ αὐτοὺς ἀπο-  
 νευρώσεις μυῶν οἱ νεώτεροι· μικτὴ δὲ τις αὐτῶν ἢ φύσις ἐστὶ καὶ  
 effet, quelques muscles s'unissent entre eux de façon qu'ils semblent  
 ne former plus qu'un seul; d'autres fois, un muscle unique se termine  
 en plusieurs tendons et semble, par conséquent, n'être plus un seul  
 2 muscle, mais autant de muscles qu'il y a de tendons. Pour cette raison  
 donc, et aussi parce qu'ils présentent des formes très-variées et s'im-  
 plantent sur des parties dissemblables, ils ont un mode de mouvement  
 3 très-difficile à saisir. Mais, de plus, si l'on fait sur tout le diamètre d'un  
 muscle une incision transversale qui ne soit ni trop petite ni trop superfi-  
 cielle, l'un des mouvements de la partie sur laquelle ce muscle s'implante  
 sera nécessairement compromis, et, comme ces dérangements sont d'une  
 nature très-variée, cette circonstance contribue aussi à rendre le mode de  
 4 mouvement des muscles très-difficile à saisir. Par exemple, l'incision des  
 divers muscles du membre inférieur rendra impossible, soit la flexion,  
 soit l'extension, soit le soulèvement, soit l'abaissement, soit la rotation  
 5 de ce membre. L'inflammation, le squirrhe, la contusion, la pourri-  
 ture de ces muscles, ou l'induration de leurs cicatrices, auront encore  
 les mêmes conséquences, et le même effet sera également produit par  
 les lésions des tendons, organes que les médecins modernes appellent  
 muscles transformés en nerfs, car leur nature est, en quelque sorte, mixte

2. μῦς] μόνας Gal. — 4. δυσφώρα- καταφύετο F inter l.; καταφύετο Gal.  
 τος Gal.; it. l. 8. — 6. τινας F. — 7. — 13. πασχόντων Gal.

μέση συνδέσμου τε καὶ νεύρου. Πρὸς ἐγκέφαλον δὲ καὶ νωτιαίου  
 ἅπασιν μυσὶν οὐ σμικρὰ κοινωνία· δέονται γὰρ ἢ παρὰ ἐγκεφαλοῦ  
 νεῦρον ἢ παρὰ νωτιαίου λαβεῖν, τοῦτο τὸ νεῦρον, ιδέσθαι μὲν σμι-  
 κρὸν, οὐ μὴν τὴν γε δύναμιν σμικρὸν. Ἐπιγνώση δὲ τοῖς παθήμα-  
 5 σιν· καὶ γὰρ τεμνόμενον καὶ θλιβόμενον καὶ θλώμενον καὶ βρόχῳ  
 διαλαμβανόμενον καὶ σκιρρούμενον καὶ σηπόμενον ἀφαιρεῖται τοῦ  
 μὸς ἅπασαν αἰσθησιν καὶ κίνησιν. Ἄλλὰ καὶ φλεγμαίνοντος ἐσπᾶ-  
 σθησάν τε καὶ παρῆπαισαν οὐκ ὀλίγοι καὶ τινες τῶν οὕτως ἐχόντων  
 10 ἰατροῦ σοφωτέρου τυχόντες τέμνοντος τὸ νεῦρον, αὐτίκα μὲν ἐπαύ-  
 σαντο τοῦ σπᾶσθαι τε καὶ παραπαίειν, εἰς ὕψιστον δὲ τὸν μῦν, εἰς  
 ἄν τὸ νεῦρον ἐνέβαλλεν, ἀναίσθητόν τε καὶ ἀχρεῖον εἰς τὰς κινήσεις  
 ἔσχον. Οὕτως ἄρα μεγάλη τις δύναμις ἐν τοῖσδε τοῖς νεύροις ἐστίν  
 ἀνωθεν ἀπὸ τῆς μεγάλης ἀρχῆς ἐπιρρέουσα. Γνοίης δὲ ἂν τῶδε  
 10 μάλιστ'· εἰ τέμοις τῶν νεύρων τούτων ὀτιοῦν, ἢ εἰ τὸν νωτιαῖον

et tient le milieu entre celle du ligament et celle du nerf. Tous les muscles  
 ont des relations assez importantes avec le cerveau et la moelle épinière,  
 car ils ont besoin de recevoir du cerveau ou de la moelle épinière un  
 nerf, ce nerf qui est si petit à voir, mais dont les forces sont loin d'être  
 petites. Vous le reconnaîtrez à ses lésions : en effet, l'incision, la com-  
 7 pression, la contusion, la ligature, le squirthe, ou la pourriture du nerf  
 enlève au muscle tout sentiment et tout mouvement. Qui plus est, chez  
 8 un assez grand nombre de malades, l'inflammation d'un nerf a amené des  
 convulsions ou le délire, et quelques-uns des gens qui se trouvaient  
 dans cet état, ayant été assez heureux pour rencontrer un médecin bien  
 avisé qui coupât le nerf, furent immédiatement délivrés de leurs con-  
 vulsions et de leur délire; mais, à compter de ce moment, le muscle au-  
 quel ce nerf s'insérait fut, chez eux, insensible et incapable de servir  
 aux mouvements. Telle est donc l'importance des forces de ces nerfs,  
 9 forces qui leur viennent d'en haut du grand principe. Vous le reconnai-  
 10 trez surtout au fait suivant : si vous coupez tel ou tel de ces nerfs qu'il  
 vous plaira, ou bien la moelle épinière, toute la partie située au-dessus

3. καὶ τοῦτο Gal. — 7. κινήσιν τε καὶ Gal. — 11. ἐνέβαλε Gal. — 12. τοῖσδε  
 αἰσθησιν Gal. — 9. τέμνοντος ex em.; om. Gal. — 13. ἂν ἐν τῶδε F. — 14.  
 τέμνον F; τεμόντος Gal. — 10. εἰς om. εἴτε μὸς F. — Ib. ἢ ἢ εἰ F.

αὐτὸν, ἔσον μὲν ἀνωτέρω τῆς τομῆς συνεχῆς ἐγκεφάλῳ, τοῦτο μὲν  
 ἔτι διασάσει τὰς τῆς ἀρχῆς δυνάμεις, τὸ κατωτέρω δὲ πᾶν οὔτε αἰ-  
 11 σθησιν, οὔτε κίνησιν οὐδενὶ χορηγεῖν ἔτι δυνήσεται. Λόγον οὖν  
 ὀχετῶν ἔχοντα τὰ νεῦρα καθάπερ ἕκ τινος πηγῆς τοῦ ἐγκεφάλου  
 τοῖς μυσὶ παράγοντα τὰς δυνάμεις, ἐπειδὴν πρῶτον αὐτοῖς ὁμιλήσῃ, 5  
 σχίζεται πολυειδῶς ἄλλην ἐπὶ ἄλλη σχίσιν, καὶ τέλος εἰς λεπτὰς  
 καὶ ὑμεναίδεις ἴνας ἕλα λυθέντα πᾶν οὕτω διαπλέκει τὸ σῶμα τοῦ  
 12 μύος. Οἱ δὲ αὖ σύνδεσμοι κατὰ οὓς τοῖς ὁσίοις οἱ μύες συνδοῦνται τε  
 καὶ συμφύονται, τοὺς τε ὑμένας τοὺς ἀμφὶ αὐτοῖς γεννώσι καὶ τινὰς  
 εἰσὼ διαφύσεις εἰς αὐτὴν τὴν σάρκα τῶν μυῶν πέμπουσιν, ἣν ὥσπερ 10  
 τινὰ χάραν μοι νόει πολλοῖς ὀχετοῖς ἀρδομένην, ἐνὶ μὲν τῷ πρό-  
 σθεν εἰρημένῳ τῷ νεύρῳ, δύο δὲ ἄλλοις τῷ μὲν αἵματος Θερμοῦ καὶ  
 λεπτοῦ καὶ ἀτμώδους, τῷ δὲ ψυχροτέρου τε καὶ παχυτέρου· καλεῖ-  
 13 ται δὲ αὐτῶν τὸ μὲν ἀρτηρία, τὸ δὲ φλέψ. Οὔτοι μὲν οὖν οἱ ὀχετοὶ

de l'incision, et qui reste en rapport avec le cerveau, conservera encore  
 les forces qui viennent de ce principe, tandis que toute la partie qui est  
 au-dessous ne pourra plus communiquer ni sentiment, ni mouvement  
 11 à aucun organe. Les nerfs, qui jouent par conséquent le rôle de conduits,  
 et qui, dès l'instant qu'ils entrent en contact avec les muscles, leur appor-  
 tent les forces qu'ils tirent du cerveau, comme d'une source, se divisent  
 d'une manière très-variée à l'aide de plusieurs bifurcations successives,  
 et, s'étant résolus à la fin entièrement en fibres membraneuses et ténues,  
 12 elles forment un réseau pour tout le corps du muscle. Les ligaments,  
 au contraire, qui servent à relier et à unir les muscles aux os, donnent  
 naissance aux membranes qui les environnent et font pénétrer certaines  
 cloisons intérieures dans la chair même des muscles, chair que vous de-  
 vez vous représenter comme un lieu arrosé par plusieurs canaux; d'abord  
 par celui dont nous venons de parler, c'est-à-dire par le nerf, ensuite par  
 deux autres, dont l'un amène du sang chaud, ténu et vaporeux, et  
 l'autre du sang plus froid et plus épais; le premier de ces canaux s'ap-  
 13 pelle artère, et le second veine. Ces canaux donc, qui tirent leur origine

3. ἔτι om. Gal. — 5. πρῶτον δ' αὐ- Ib. αὐτοῖς Gal. — 10. ἣν om. F. —  
 τοῖς Gal. — 9. τοὺς δ' ὑμένας Gal. — 11. ἀρδουμένην Gal.

τὴν ἀρχὴν ἀπὸ καρδίας καὶ ἥπατος ἔχοντες, τὸ σῶμα τῶν μυῶν ἀρ-  
 δουσι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκέτι χάρα τις ἀπλάως, ἀλλὰ οἶον φυτὸν ὁ μῦς  
 γίνεται· διὰ δὲ τὸν τρίτον ὄχετον τὸν ἀπὸ τῆς μεγάλης ἀρχῆς οὐ  
 φυτὸν, ἀλλὰ ἤδη κρεῖττόν τι φυτοῦ, προσλαβὼν αἰσθησίν τε καὶ  
 5 κίνησιν τὴν κατὰ ὀρμὴν, οἷς τὸ ζῆλον τοῦ μὴ ζῆλου διαφέρει. Διὰ ταύ- 14  
 τας οὖν τὰς δυνάμεις ὄργανον ψυχικὸν ὁ μῦς ἐγένετο, καθάπερ ἀρ-  
 τηρία καὶ φλεψ̄ φυσικά. Καὶ γοῦν καὶ τῶν κινήσεων αἱ μὲν ἀρτηρίας 15  
 καὶ φλεβὸς φυσικάι τε καὶ χωρὶς ὀρμῆς, αἱ δὲ τῶν μυῶν ψυχικάι  
 τε καὶ μετὰ ὀρμῆς. Τί δήποτε οὖν οὐκ αἰσθήσεως ὄργανον εἶπομεν 16  
 10 τὸν μῦν, ἀλλὰ κινήσεως μόνως, καίτοι γε ἀμφοτέρων αὐτῷ μετῆν;  
 ὅτι κίνησις μὲν οὐκ ἂν γένοιτο τοῖς ζῆλοις οὐδεμίᾳ κατὰ ὀρμὴν ἀνευ  
 τῶν μυῶν, ὥστε ἴδιον αὐτῆς ὄργανον ὁ μῦς· αἰσθησις δὲ ὑπάρχει  
 τοῖς αἰσθητικοῖς μορίοις πᾶσι καὶ χωρὶς μυῶν· ὅ τι γὰρ ἂν αὐτῶν  
 μετέσχη νεύρου, τοῦτο πάντως αἰσθάνεται. Τί μὲν οὖν ἐστίν ὁ μῦς, 17

du cœur et du foie, arrosent le corps du muscle, et, pour cette raison,  
 il n'est plus simplement un lieu, mais il devient, pour ainsi dire, une  
 plante; grâce au troisième canal, qui provient du grand principe, il n'est  
 pas une plante, mais déjà quelque chose de meilleur qu'une plante,  
 puisqu'il gagne le sentiment et le mouvement volontaire, propriétés qui  
 distinguent l'animal de ce qui n'est pas animal. Par l'effet de ces forces, 14  
 le muscle est donc devenu un organe de l'âme, comme l'artère et la  
 veine sont des organes de la nature. En effet, les mouvements de l'artère 15  
 et de la veine sont des mouvements naturels et sans spontanéité, tandis  
 que ceux des muscles sont volontaires et du ressort de l'âme. Pourquoi 16  
 donc n'appelons-nous pas le muscle organe du sentiment, mais uni-  
 quement organe du mouvement, quoiqu'il participe à tous les deux?  
 Parce que les animaux n'auraient aucun mouvement volontaire sans les  
 muscles, de sorte que le muscle est l'organe propre de ce mouvement;  
 tandis que toutes les parties sensibles sont douées de sentiment même  
 sans l'intervention des muscles; car toute partie pourvue de nerfs est  
 nécessairement douée de sentiment. On a donc dit ce que c'est qu'un 17

2. τούτους Gal. — 3. ὄχ. ἀπό F. — Gal. — 9. δήπου τ' οὖν F; δήποτε δέ  
 6-7. δι' ἀρτηρίας καὶ φλεβὸς φυσικόν Gal. — 11. ἢ ὅτι Gal.

εἶρηται· λείποι δὲ ἂν ἔτι περὶ τῆς τῶν τενόντων φύσεως εἰπεῖν  
 πρὸς τὸ μηδὲν ἀσαφὲς ὑπολείπεσθαι τοῖς ἐξῆς λόγοις. Σκληρότερός 18  
 ἐστὶν ὁ τένων νεύρου τοσοῦτον ὅσον συνδέσμου μαλακώτερος, ἀλλὰ  
 καὶ τὸν ὄγκον τοῦ σώματος τηλικούτος οἷος ἐξ ἀμφοῖν μάλιστα γέ-  
 5 γονεν ἂν. Καὶ σύνδεσμος μὲν ἅπασι ἀναίσθητος, νεῦρον δὲ ἅπαν 19  
 αἰσθητικόν, ὃ δὲ τένων οὔτε ἀναίσθητος, ὅτι καὶ νεύρου μετέσχευ,  
 οὔτε οὕτως αἰσθητικὸς ὡς τὸ νεῦρον μόνον. Ἀλλὰ καὶ τοῦ φύεσθαι 20  
 μὲν ἐκ τῆς τελευταίας τοῦ μυὸς τὸν τένοντα, καταφύεσθαι δὲ εἰς τὴν  
 κεφαλὴν αὐτοῦ τὸ τε νεῦρον καὶ τοὺς συνδέσμους, εἶτα εἰς ὅλον δια-  
 10 σπείρεσθαι τὸν μῦν, εὐλογον ἐξ ἀμφοῖν γεγονέναι τὸν τένοντα· τὸ  
 γὰρ νεῦρον τὸ καθήκον εἰς αὐτὸν κατὰ μὲν τὴν πρῶτην ἐμφυσιν εἰς  
 ὀλίγας νενέμηται μοίρας, ἐκείνων δὲ αὖθις εἰς ἑτέρας τεμνομένων,  
 καὶ τῶν γενομένων αὖθις εἰς ἄλλας, καὶ μέχρι τοσοῦτου τῆς σχί-  
 σσεως προϊούσης ὥστε εἰς ὑμενώδεις καὶ πᾶνυ λεπίδας ἴνας τελευτή-

muscle; pour qu'il ne reste aucune obscurité dans ce que nous allons  
 dire, il nous faut encore parler de la nature des tendons. Le tendon 18  
 dépasse autant en dureté le nerf qu'il dépasse le ligament en mollesse;  
 mais le volume du corps du tendon est aussi tel qu'il serait à peu près,  
 si le tendon avait été formé des deux organes en question. De plus, tout 19  
 ligament est insensible, tout nerf est sensible; le tendon n'est ni insen-  
 sible, parce qu'il tient du nerf, ni aussi sensible qu'un nerf pur. Mais la 20  
 circonstance que le tendon provient de l'extrémité du muscle, tandis que  
 le nerf et les ligaments s'implantent à sa tête, et se distribuent ensuite  
 dans tout le muscle, rend vraisemblable la conjecture que le tendon se  
 forme des deux organes en question: en effet, le nerf qui arrive au muscle  
 se divise, dès l'instant de son implantation, en parties peu nombreuses,  
 et, si ces parties se distribuent de nouveau en d'autres, si les parties  
 qui proviennent de cette seconde division se séparent encore une fois en  
 d'autres, si cette bifurcation continue jusqu'au point de faire terminer les  
 nerfs en fibres membraneuses et extrêmement ténues, si, enfin, ces parties

1. εἶρηται σαφῶς Gal. — 4-5. γέγο- ρον μόνον Gal. — 9. τε om. F. — 11.  
 νεν ἂν ex em.; γεγονέναι F Gal. — 6. ἐμφυσιν F. — 12-13. τεμν. καὶ τούτων  
 ὅτι F. — 7. νεῦρον· οὐ γὰρ ἐστὶ νεῦ- τεμνομένων αὖθις Gal.

σαι, πάλιν ἐκ τούτων τῶν λεπτιῶν μορίων συνιόντων εἰς ἀλλήλα  
καὶ ποιοῦντων νεῦρα, μείζονα μὲν τὸν ὄγκον τῶν ἔμπροσθεν, ἐλάσ-  
σονα δὲ τὸ πλῆθος, ἐν τῇ τελευτῇ τοῦ μυὸς ἴσα τὸν τε ἀριθμὸν καὶ  
τὸ μέγεθος ταῦτα γίνεται τοῖς κατὰ τὴν πρώτην ἀρχήν. Ἐπεὶ δὲ 21  
5 αὖθις ὁ τένων φύεται πολλὸ μείζων τοῦ καθήκοντος εἰς τὸν μῦν νεύ-  
ρου, δῆλον ὡς οὐκ ἐκ τοῦ νεύρου μόνον γέγονεν, ἀλλὰ τι καὶ τῶν  
συνδέσμων τῆς φύσεως προσέλαβε, καὶ οὐκ ὀλίγον γε τοῦτο· πολ-  
λαχῶθι γὰρ δεκαπλάσιος τῷ πᾶχει τοῦ νεύρου φαίνεται, πολλαχῶθι  
δὲ ἑξαπλάσιος. Καὶ προσηκόντως ἄρα τοιοῦτός τε καὶ τηλικούτος 22  
10 ἐγένετο, μέλλων γε καὶ τὴν συνδέσμου καὶ τὴν νεύρου χρεῖαν παρέ-  
ξιν· συνδεῖ μὲν γὰρ τὸν μῦν τοῖς ὑποκειμένοις ὀστέοις εἰς ἃ κατα-  
φύεται, καὶ ταύτῃ μὲν οὐδὲν διαφέρει συνδέσμου· αἰσθάνεται δὲ καὶ  
κινεῖται, καὶ ταύτῃ πάλιν νεύρου μετέχει. Μείζων δὲ ἐγένετο τοῦ 23  
νεύρου, μέλλων κινήσειν αὐτὸς τὸ ὀστέον· καταφύεται γὰρ ὡς τὸ

si ténues se réunissent de nouveau entre elles pour former des nerfs moins  
nombreux, mais d'un volume plus considérable que ceux qui les pré-  
cèdent, il en résulte, à l'extrémité du muscle, des nerfs égaux en nombre  
et en volume à ceux qui se trouvent à la première origine du muscle.  
Mais, comme, au contraire, le tendon, dès son origine, est beaucoup plus 21  
grand que le nerf qui arrive au muscle, il est clair qu'il ne s'est pas formé  
uniquement du nerf, mais qu'il s'est approprié aussi une partie, et même  
une partie assez considérable, de la substance des ligaments : en effet, dans  
plusieurs endroits, on voit que l'épaisseur du tendon est le décuple de  
celle du nerf, et, dans plusieurs aussi, qu'elle en est le sextuple. C'est, 22  
d'ailleurs, fort à propos que les tendons sont ainsi faits et qu'ils ont ce  
volume-là, puisqu'ils devaient rendre les services que rendent aussi bien  
un ligament qu'un nerf, attendu qu'ils relient les muscles aux os sous-ja-  
cents sur lesquels ils s'implantent, et, sous ce rapport, ils ne diffèrent en  
rien d'un ligament; d'un autre côté, ils sentent et se meuvent, et, en  
cela, ils tiennent de nouveau du nerf. Le tendon est devenu plus grand 23  
qu'un nerf, parce qu'il devait lui-même mettre en mouvement un os : car

1. λεπτιῶν om. Gal. — 5. αὐτοῖς F. δὲ δεκαπλάσιος F. — 9. δὲ δεκαπλ. Gal.;  
— 1b. ἐγένετο Gal. — 6. δῆλον οὖν ὡς γὰρ ἑξαπλ. F. — 14. μέλλων γε κινή-  
σειν Gal.

20 πολὺ πᾶς τένων εἰς ὀσίου μὲν πέρασ ὑπαληλιμμένον χόνδρῳ· οὐ  
 μὴν τὸ τυχόν γε τοῦτο πέρασ, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ αὐτὸς μὲν πλα-  
 τυνθεὶς, εἰς δὲ τὸ πέρασ τοῦ ὀσίου τὸ ἀνωθεν ἢ καλεῖται κεφαλῆ·  
 αὐτῷ γὰρ ἤμελλεν ὑπὸ τοῦ μυὸς ἐλκόμενος αὐτὸς συνεφελκύσεσθαι  
 συμφύεσ ἔν ἑαυτῷ τὸ ὑποκείμενον ὀσίου· δεσμοῦ μὲν γὰρ ἀσφα- 5  
 λοῦσ τινὸς ἔδει τῷ μὲν πρὸς τὸ κινήθησόμενον ὀσίου ὑπὸ αὐτοῦ,  
 24 καὶ οὐδὲν ἦν ἐπιτηδειότερον εἰς τοῦτο συνδέσμου. Τὸ δὲ νεῦρον τὸ  
 ἀπὸ ἐγκεφάλου, ὁδὸς τις ἔν δυνάμει κινήτικῆς ἕνεκα τοῦ μεταδοῦ-  
 ναι ταύτης, συμπαραξετάθη τε καὶ συνανεμίχθη τῷ συνδέσμῳ, καὶ  
 25 οὕτως ἐξ ἀμφοῖν ὁ τένων ἐγένετο. Πᾶσ μὲν οὖν τένων εἰς ὀσίου κα- 10  
 26 ταφέσται τοῦπίπαι· οὐ μὴν ἅπασ γε μῦσ εἰς τένοντα τελευτᾷ. Τῶν  
 γοῦν τῆν γλωττίαν κινούντων μυῶν ἐπὶ οὐδενὶ φύεται τένων· οὐδὲ  
 27 γὰρ ἐδεῖτο κινεῖν οὐδὲν ὀσίου ἢ γλωττία. Καὶ τὰ χεῖλη δὲ τοῦ στό-  
 ματος καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ μὴν καὶ τὸ δέρμα τὸ κατὰ τὸ μέτωπόν

le plus souvent tout tendon s'implante sur une extrémité d'os revêtu de  
 cartilage; cependant cette implantation ne se fait pas au hasard, et il ne  
 choisit pas à cet effet la première extrémité d'os qui se présente, mais  
 il s'élargit lui-même, et ensuite il s'implante sur l'extrémité supérieure  
 de l'os appelée tête : en effet, de cette manière, le tendon devait, au  
 moment où il est attiré lui-même par le muscle, attirer avec lui l'os  
 sous-jacent auquel il est réuni, puisque le muscle avait besoin d'un  
 lien sûr pour le rattacher à l'os qu'il devait mettre en mouvement, et  
 24 qu'il n'existait rien de plus approprié à cet usage qu'un ligament. Le  
 nerf venant du cerveau, lequel est une route pour la force motrice,  
 ayant pour but de communiquer cette force, est étendu à côté du liga-  
 ment et entremêlé avec lui, et, de cette manière, le tendon s'est formé  
 25 de ces deux organes. Tout tendon s'implante donc ordinairement sur un  
 26 os, mais tout muscle ne se termine pas en tendon. Ainsi, aucun des  
 muscles de la langue ne donne naissance à un tendon, car la langue n'a-  
 27 vait pas non plus besoin de mettre en mouvement aucun os. De même,  
 les lèvres de la bouche, les yeux, de même encore la peau du front et des

1. παραληλιμμένον Gal. — 2-3. πλα- 6. ὄφ' ἑαυτοῦ F Gal. — 14. κατὰ μέτω-  
 τυνθεὶς ἐλίγεται δὲ περὶ τοῦ Gal. — πον F.

τε καὶ τὰς ὀφρῦς καὶ τὰ πάντα μέρη τοῦ προσώπου τῶν ὀσίων ἀτρε-  
 μούντων κινεῖται κατὰ ὄρμην. Ἐν κεφαλαίῳ δὴ κατὰ πάντων μυῶν <sup>28</sup>  
 λεκτέον ὅτι κινήσεως τῆς κατὰ ὄρμην ὄντες ὄργανα, ποτὲ μὲν ἑαυ-  
 τοὺς μόνους κινουῦσι συστέλλοντες, ὡς οἱ τῆς ἔδρας τε καὶ κύστεως,  
 5 ποτὲ δὲ τὸ δέρμα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν ἐλκόμενοι συνεπισπῶν-  
 ται, καθάπερ οἱ κατὰ τὰ χεῖλη καὶ τὸ μέτωπον καὶ ὄλον τὸ πρόσω-  
 πον. Τούτων μὲν οὖν οὐδεὶς ἀποφύεται τένων · οἱ δὲ ἄλλοι πάντες <sup>29</sup>  
 μῦς ὅσοι μὲν ὀσῖα κινουῦσιν, εἰς τένοντας τελευτῶσι τοῦπίπαι, ἢ  
 μείζους, ἢ ἐλάττους · ὅσοι δὲ ἄλλο τι, τούτων τοῖς μὲν εἰσι τένοντες,  
 10 τοῖς δὲ οὐ · κινουῦσι δὲ ἄλλο τι, καὶ οὐκ ὀσίουν, οἱ τε τῶν ὀφθαλ-  
 μῶν καὶ οἱ τῆς γλώττης, καὶ οἱ τῶν ὀρχεῶν τε καὶ οἱ τοῦ αἰδοίου,  
 καὶ οἱ τῆς φάρυγγος, καὶ οἱ κατὰ τὸν λάρυγγα μάλιστ' ἀκαλεῖται  
 δὲ οὕτω τὸ ἄνω πέρασ τῆς τραχείας ἀρτηρίας, ὅπερ καὶ κεφαλὴν  
 ὀνομάζουσι βρόγχου τε καὶ φάρυγγος. Οἱ μὲν οὖν τῶν ὀφθαλμῶν <sup>30</sup>

sourcils, ainsi que toutes les parties de la face se meuvent volonta-  
 irement, les os restant en repos. Pour résumer donc ce qui regarde tous les <sup>28</sup>  
 muscles, il faut dire que, puisque ce sont les organes du mouvement vo-  
 lontaire, parfois, en se contractant, ils ne mettent en mouvement qu'eux-  
 mêmes, comme le font les muscles du siège et de la vessie; que, d'autres  
 fois, en se rétractant vers leur propre origine, ils attirent avec eux la  
 peau, comme les muscles des lèvres, du front et de toute la face. Or <sup>29</sup>  
 aucun de ces muscles ne donne naissance à un tendon, mais tous les  
 autres muscles, qui mettent en mouvement des os, se terminent, en gé-  
 néral, en tendons d'un volume plus ou moins considérable; quant aux  
 muscles qui mettent en mouvement autre chose que des os, quelques-  
 uns ont des tendons, et d'autres n'en ont pas; or, les muscles qui mettent  
 en mouvement quelque autre partie, et non un os, sont ceux des yeux,  
 ceux de la langue, ceux des testicules et du membre viril, ceux du pha-  
 rynx, et surtout ceux du larynx; on donne ce nom à l'extrémité supérieure  
 de la trachée-artère, partie qu'on appelle aussi tête de la trachée ou du  
 pharynx. Les muscles des yeux parviennent, en se transformant en nerfs <sup>30</sup>

1. πλεῖστα Gal. — 2. δέ Gal. — 11. τῶν αἰδοίων F; it. p. 257. l. 3. —  
 4. ὁ F. — 5. τὴν ἐξ αὐτῶν ἀρχὴν F. — 12. φάρυγγες οἱ F.

3 *μηνώδεσι μὲν, ἀλλὰ ἰσχυραῖς ἀπονευραῖσεσιν, εἰς τὸν σκληρὸν καὶ  
 χονδρῶδη χιτῶνα τὸν περιεκείμενον τῷ βραγοειδεῖ καθήκουσιν· οἱ δὲ  
 τοῦ αἰδοῦ τοῦ τε καὶ τῶν ὄρχεων οὐδεμίαν ἀπονεύρωσιν ποιησάμενοι,  
 τοῖς σαρκώδεσι σφῶν αὐτῶν μορίοις ἐμφύονται· τῶν δὲ κατὰ γε  
 5 τὴν φάρυγγα καὶ τὸν λάρυγγα μυῶν τοῖς μὲν ἀμυδραὶ τινες ἀπο-  
 νευρώσεις, τοῖς δὲ οὐδὲ ὄλως εἰσίν. Ἡ μὲν οὖν ὡς ἐνέργεια κίνησις 31  
 μὴδὲ μία κατὰ ἕκαστον· ἡ δὲ ἐναντία κατὰ συμβεβηκός. Ἐνεργεῖ μὲν 32  
 οὖν ἑλκων ἐπὶ ἑαυτὸν τὸ κινούμενον μέρος· οὐκ ἐνεργεῖ δὲ ἔταν  
 ὑπὸ ἄλλου μὴδὲ εἰς τὸν ἐναντίον τόπον ἀπάγεται, καὶ διὰ τοῦτο  
 10 οὐδὲν τῶν κινουμένων μορίων ἐνὶ κέχρηται μὴ, ἀλλὰ εἰ μὲν ἀνωθεν  
 τις ἐμφύοιτο, πάντως ἄλλος ἀντεμφύεται κάτωθεν· εἰ δὲ ἐκ τῶν  
 δεξιῶν, πάντως ἄλλος ἐκ τῶν ἀριστερῶν· ἕκαστον γὰρ τῶν κινου-  
 μένων μορίων, οἷον ὑπὸ ἡνιῶν τινων, τῶν μυῶν εἰς τὰναντία διεκλιμη-  
 μένον ἐναλλάξ ἔχει τὸν μὲν ἐντεινόμενον αὐτῶν, τὸν δὲ χαλαίμενον.  
 15 Ὁ μὲν οὖν ἐνταθεὶς ἔλκει πρὸς ἑαυτὸν, ὁ δὲ χαλασθεὶς ἔλκεται σὺν 33*

membranceux, mais robustes, jusqu'à la tunique dure et cartilagineuse  
 qui entoure l'uvée; ceux du membre viril et des testicules ne donnent  
 lieu à aucune transformation en nerf, et s'implantent sur leurs propres  
 parties charnues: enfin, parmi les muscles du pharynx et du larynx,  
 les uns présentent des transformations en nerfs peu apparentes, et  
 les autres n'en présentent pas du tout. Chaque muscle n'a qu'un seul 31  
 mouvement qui soit une activité; il ne possède le mouvement opposé  
 qu'accidentellement. Or, un muscle agit quand il attire vers lui la partie 32  
 qui est en mouvement, mais il n'agit pas quand il est amené au côté  
 opposé par un autre muscle, et, pour cette raison, aucune des parties  
 douées de mouvement ne possède qu'un seul muscle; au contraire, si  
 un muscle s'implante en haut, un autre s'implante nécessairement de son  
 côté en bas, et, si un muscle s'implante à droite, un autre s'implante  
 nécessairement à gauche; car, chaque partie mise en mouvement par  
 des muscles, comme si c'était par des rênes, étant obligée de partager  
 son activité des deux côtés, présente, tour à tour, l'un des deux muscles  
 contracté et l'autre relâché. Le muscle contracté attire donc vers soi, tandis 33  
 que le muscle relâché est attiré conjointement avec la partie, et, pour

2. νευρώδη Gal. — 14. ἐκτεινόμενον Gal. — 15. ἐκταθεὶς Gal.

τῷ μορίῳ, καὶ διὰ τοῦτο κινοῦνται μὲν κατὰ ἀμφοτέρας τὰς κινήσεις ἀμφοτέροι· οὐ μὴν ἐνεργοῦσιν ἀμφοτέροι· τὸ γὰρ ἐνεργεῖν ἠγεῖσθαι τῶν κινουμένων ἐστίν, οὐχ ἔπεσθαι· ἔπεται δὲ ὅταν αὐτὸς ὡσπερ ἄλλο τι τῶν τοῦ κάλλου μορίων, μεταφέρηται. Δῆλον οὖν ἐκ  
 5 τῶν εἰρημένων ὡς τὸ μὲν κάμπλειν τῶν ἐντός ἐστίν ἔργον μυῶν, τὸ δὲ ἐκτείνειν τῶν ἐκτός· οὐκ ἄδηλον δὲ ὅτι τὸ μὲν ἐντείνεσθαι τε καὶ εἰς ἑαυτοὺς συνέρχεσθαι σύμφυτος ἐνέργεια τοῖς μυσὶ, τὸ δὲ ἐκτείνεσθαι καὶ χαλαῶσθαι τῶν ἀντιτεταγμένων ἐνταθέντων τε καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐλκυσάντων γίνεται. Εἰ γοῦν μὴν ὅλον ἐγκάρσιον  
 10 ἐθέλοις διατεμεῖν, εἴτε ἐπὶ τεθνεώτος, εἴτε καὶ ζῶντος ἔτι τοῦ ζώου, τῶν μερῶν αὐτοῦ τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ κάτω φερόμενον ἐναργῶς ὄψει πρὸς τὸ ἴδιον πέρασ ἐκάτερον ἐλκόμενον, καὶ τοῦτο κατὰ ὃ τι ἂν μέρος τὸν μὴν ὅλον ἐγκάρσιον διατέμῃς, ἐναργῶς ὄψει γινόμενον· ὃ δῆλον ὅτι πᾶν μόριον αὐτοῦ σύμφυτον ἔχει κίνησιν τὴν εἰς ἑαυτὸ

cette raison, les deux muscles se meuvent pendant l'accomplissement de chacun des deux mouvements, mais ils n'agissent pas tous les deux; car agir c'est donner l'impulsion aux parties qui se meuvent, et non pas leur obéir; or un muscle obéit quand il est transporté comme le serait toute autre partie du membre. Il ressort de ce que je viens de dire que la flexion  
 34 est la fonction des muscles du côté intérieur, et l'extension celle de ceux du côté extérieur; ce n'est pas un secret non plus que l'activité naturelle des muscles consiste à se contracter et à revenir sur eux-mêmes et que l'extension et le relâchement ont lieu, quand les muscles antagonistes se contractent et attirent vers eux. Si donc vous coupez transversalement tout  
 35 un muscle, que l'animal soit déjà mort, ou qu'il soit encore en vie, vous verrez clairement que l'une de ses parties se porte en haut, et l'autre en bas, chaque partie étant attirée vers sa propre extrémité, et vous reconnaîtrez manifestement que cela a lieu, quelle que soit la partie où vous aurez coupé transversalement tout le muscle: d'où il ressort que toute partie d'un muscle a pour mouvement inné la contraction sur elle-

3. τείνεσθαι τὸν κινούμενον Gal. — — 6. ἐντείνεσθαι ex em.; τείνεσθαι F  
 1b. ὅταν] ὡσπερ F. — 4. ὡσπερ καὶ Gal. — Ib. τε om. F. — 9. γίνεσθαι F.  
 Gal.; ὅταν F. — Ib. ἄλλο τι καὶ ἄλλο F. — 13. ὅτι οὖν ἂν Gal.

σύνδεσσαν· καὶ γὰρ αὖ καὶ εἰ-τὴν ἄνωθεν ἀρχὴν μόνην ἀποτέμοις  
 τοῦ μυός, ἐπὶ τὸ πέρασ ἐνεχθήσεται, καὶ εἰ τὴν κάτω τελευταίην,  
 ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀνασπασθήσεται, καὶ εἰ ἐκατέρωθεν ἀποτέμοις αὐ-  
 τὸν, οἷον σφαιρούμενον ὄψει καὶ συντρέχοντα πρὸς τὸ μέσον ἐξ  
 36 ἀμφοῖν τῶν περάτων. Σκιβρώθεντος δὲ μυός ἢ τένοντος οὐτινοσοῦν, 5  
 τῶν μὲν ἐντὸς τοῦ κόλλου τεταγμένων, καμφθέν τὸ μέρος οὐκέτι  
 ἐκτείνεται· τῶν δὲ ἐκτὸς, ἐκταθέν οὐκέτι κάμπιεται, ἔμπαλιν ἢ κατὰ  
 37 τὰς τρώσεις εἶχεν. Φαίνεται δὲ δὴ καὶ τοῦτο μὴ ἔτι μαχόμενον τοῖς  
 ἔμπροσθεν, ἀλλὰ καὶ μεγάλα μαρτυροῦν· τὸ γὰρ σκιβρώθέν ἅπαν  
 38 ὑπὸ τοῦ παρὰ φύσιν ὄγκου τείνεται. Τοῦτο γοῦν αὐτῷ πρὸς τοῦ πα- 10  
 θήματος φαίνεται γινόμενον ὑπερ ἑβρώμενῳ πρὸς τῆς ὀρμῆς, πλὴν  
 ἔτι πρὸς τῆς ὀρμῆς μὲν ἐκούσιος ἢ κίνησις, πρὸς δὲ τοῦ παθήμα-  
 39 τος ἀκούσιος. Ἄπερ δὲ ἐπὶ τῶν σκίβρων, ταῦτα καπὶ τῶν φλεγμο-  
 νῶν ὁράται γινόμενα· καὶ γὰρ καὶ μύες καὶ τένοντες φλεγμῆσαντες

même: en effet, si vous coupez de nouveau le bout supérieur du muscle  
 tout seul, ce muscle se portera vers son point d'implantation, et, si vous  
 coupez le bout inférieur, il sera rétracté vers sa tête; enfin, si vous le  
 détachez des deux côtés, vous verrez qu'il se rassemble et se forme pour  
 36 ainsi dire en boule vers le milieu en partant des deux bouts. Si un  
 muscle ou un tendon quelconque est affecté de squirrhe, et qu'il s'agisse  
 d'un muscle ou d'un tendon placé au côté intérieur du membre, ce  
 membre, une fois fléchi, ne s'étend plus; et, s'il s'agit de ceux qui existent  
 au côté extérieur, le membre, une fois étendu, ne se fléchit plus, contrai-  
 37 nement à ce qui avait lieu à l'occasion des plaies. Évidemment, ce fait  
 non-seulement n'est pas en contradiction avec ceux qui précèdent, mais il  
 fournit même une preuve très-forte en leur faveur, car tout membre af-  
 38 fecté de squirrhe est tendu par la tumeur contre nature. On voit donc que  
 le même phénomène, qui, dans le membre sain, était une conséquence  
 de la volonté, est maintenant le produit de la maladie, excepté que la  
 volonté donnait lieu à un mouvement spontané, et la maladie à un mou-  
 39 vement sans spontanéité. Pour l'inflammation on voit la même chose  
 avoir lieu que pour le squirrhe: en effet, il est souvent arrivé que des

1. οὖν Gal. — 2. μύος, ὄλος ἐπὶ Gal. 11. πρὸς μὲν τῆς F. — 11-12. πλὴν  
 — 6. ἐπὶ om. F. — 8. δὴ om. F. — ..... μὲν om. F. — 14. γὰρ μύες F.

πολλάκις ἐπὶ ἑαυτοὺς τείναντες τὸ κῶλον ἀκίνητον εἰργάσαντο, καὶ σκληρότης δὲ οὐλῶν οὐδὲν ἤττιον τῶν προειρημένων παθῶν πολλάκις ἐπέδησεν αὐτό. Λεκτέον δὲ ἐφεξῆς τὸ μῆτε πᾶσαν κίνησιν 40 τῆς χειρὸς ἐνεργεῖα γίνεσθαι μυῶν, μῆτε ἅπασαν ἀκίνησίαν ἡσυχία· καὶ γὰρ κίνησιν τινα δυνατὸν εὐρεῖν, ἀργούντων ἀπάντων τῶν κατὰ αὐτὴν μυῶν, καὶ ἡσυχίαν ἐνεργούντων πάντων πολλῶν· λεγέσθω δὲ πρότερον ὑπὲρ τῆς κινήσεως. Ἀναμνησθῶμεν πρῶτον ἐπὶ τοῦ 41 παντὸς σώματος δυοῖν τούτων κινήσεων ἀλλήλαις μὲν παρακειμένων, οὐχ ὁμοίως δὲ γινομένων· καλεῖται δὲ αὐτῶν ἡ μὲν κατάκλισις, ἡ δὲ κατάπλωσις. Καὶ γίνεται δηλονότι κατὰ ὄρμην μὲν τὸ 42 κατακλίεσθαι, τὸ καταπίπτειν δὲ ἀκούσιον. Τὸ μὲν οὖν κατακλίεσθαι 43 μυῶν ἐνεργεῖα συντελεῖται, καὶ διὰ τοῦτο ἔργον ἐστὶν ἐκούσιον τοῦ ζῆου, τὸ καταπίπτειν δὲ οὐκ ἔργον, ἀλλὰ ἀκούσιον πάθημα, καὶ μυὸς οὐδεὶς ἐνεργοῦντος δεῖται· μόνον γὰρ χρὴ πάντας ἐκλῦσαι 15 τοὺς μῦς τῆς τάσεως, ἐπιτρέψαντα τῷ βάρει τοῦ σώματος ἢ ῥέπει

muscles ou des tendons enflammés ont rendu un membre immobile en l'attirant vers eux, et l'induration des cicatrices a, tout aussi bien que les maladies que nous venons de nommer, souvent arrêté un membre tout court. Il faut expliquer maintenant comment tout mouvement du 40 bras n'est pas causé par l'activité des muscles, ni toute immobilité de ce membre par leur repos; en effet, il est possible de découvrir un mouvement pendant lequel tous les muscles du membre sont inactifs, et un 43 repos pendant lequel un très-grand nombre sont en activité; parlons donc, en premier lieu, du mouvement. Mentionnons d'abord les deux 41 mouvements suivants de tout le corps, qui ont beaucoup de rapports entre eux, mais qui ne se font pas de la même manière; on appelle l'un d'eux se coucher, et l'autre tomber. Il est évident que le coucher a lieu 42 volontairement, et la chute, au contraire, involontairement. Le coucher 43 donc se fait grâce à l'activité des muscles, et, pour cette raison, c'est un acte volontaire de l'animal, tandis que la chute n'est pas un acte, mais un mouvement passif involontaire, et ne réclame l'activité d'aucun muscle: en effet, tout ce qu'il faut, c'est qu'on relâche la tension de tous, et qu'on permette au poids du corps de se porter du côté vers le-

44 φέρεσθαι. Ταύτη μὲν τὸ καταπίπτειν τοῦ κατακλίνεσθαι διήνεγκε,  
 ταύτη δὲ καὶ τὸ καταφέρεισθαι τὴν χεῖρα τοῦ καθίσεσθαι· καταφέρε-  
 ται μὲν γὰρ ἀργούντων ἀπάντων τῶν κατὰ αὐτὴν μυῶν ὑπὸ τοῦ συμ-  
 φύτου τοῖς σάμασι βάρους κατασπαιμένη, καθίεται δὲ τῶν κατὰ  
 45 τὴν μασχάλην μυῶν πρὸς ἑαυτοὺς ἐλκόντων τὸν βραχίονα. Ἄρα 5  
 οὖν οὐδὲ κινεῖται μὴ οὐδεὶς καταφερομένης τῆς χειρός; καὶ μὴν  
 οὐκ ἐνδέχεται τοῦ κείλου παντὸς κάτω φερομένου τὸν μῦν ἀκίνητον  
 μένειν, ἀλλὰ κινεῖται μὲν, οὐ μὴν ἐκτείνεται γε, οὐδὲ συστέλλεται  
 46 πηικαῦτα. Τίς οὖν ὁ τρόπος αὐτῶ τῆς κινήσεως; οἷος καὶ τοῖς ὀσίοις  
 δηλονότι· οὐδὲ γὰρ ταῦτα ἐκτεινόμενα καὶ συστέλλόμενα συμπερι- 10  
 φέρεται τοῖς κείλοις, ἀλλὰ ὡσπερ εἰ καὶ τῶν ἀψύχων τι σωματῶν  
 47 προσδήσας αὐτοῖς ἔτυχες. Ἐπειδὴ τοίνυν τῶν κινήσεων ἡ μὲν ἐν-  
 τασίς ἐνέργεια τοῦ μύος ἐστὶν ὡσὰν ὄργανου ψυχῆς, ἡ δὲ ἔκτασις  
 ὡς ὄργανου μὲν, οὐ μὴν ἐνέργειά γε, ἀλλὰ ἀπλῶς κινήσις, ἡ δὲ  
 νῦν προτεθεῖσα τρίτη κίνησις οὐδὲ ὡς ζῶσιν ὑπάρχει τοῖς μύσιν, 15

44 quel il penche. Voilà en quoi la chute diffère du coucher; la même dif-  
 férence existe entre le fait de laisser tomber le bras et celui de l'abaisser;  
 en effet, quand ce membre tombe, entraîné par la pesanteur naturelle  
 aux corps, tous ses muscles sont dans l'inactivité; quand on l'abaisse,  
 45 au contraire, les muscles situés à l'aisselle attirent le bras à eux. Au-  
 cun muscle n'entre-t-il donc en mouvement quand on laisse choir  
 le bras? Il est impossible qu'un muscle reste immobile quand tout le  
 membre se porte en bas; seulement, dans ce cas, il se meut sans s'é-  
 46 tendre ou se contracter. Quel est donc le mode de son mouvement? Le  
 même évidemment que celui des os; car ces organes ne suivent pas non  
 plus le mouvement des membres en s'étendant et en se contractant, mais  
 47 exactement comme si on leur avait attaché quelque corps inanimé. Puis-  
 que donc, parmi les divers mouvements, la tension est une activité du  
 muscle, agissant comme organe de l'âme, que l'extension est aussi un  
 mouvement du muscle jouant le rôle d'organe, quoique ce ne soit pas un  
 acte, mais tout simplement un mouvement, que le troisième mouvement,  
 qui forme le sujet actuel de notre discours, n'est pas même un attribut

ἀλλὰ ὡς τοῖς ἀφύχοις τε καὶ τελέως ἐξ αὐτῶν ἀκινήτοις, ἐπὶ τὴν  
λοιπὴν καὶ τετάρτην μεταξάντες κίνησιν, ἐπισκεψώμεθα καὶ τὸν  
αὐτῆς τρόπον. Ἀντίστροφος δὲ πως ἔοικεν ὑπάρχειν τῷ τρίτῳ· κατὰ  
5 μὲν γὰρ τὸν τρίτον τρόπον τῆς κινήσεως ἀργεῖν οἱ μῦες ἀπεδείχθη-  
σαν, καίτοι κινούμενοι, κατὰ δὲ τὸν τέταρτον ἐνεργεῖν ἀποδείχθη-  
10 σονται, καίτοι μηδαμῶς κινεῖσθαι φαινόμενοι. Ἐννοήσωμεν γὰρ  
ἀνατεταμένην τὴν χεῖρα, κάπειτα ἐν τούτῳ τῷ σχήματι φυλαττομέ-  
νην, κάπειτα ἐρωτῶμεν ἐξῆς ἡμᾶς αὐτοὺς, τί δὴ ποτε οὐ φέρεται  
κάτω τῷ βάρει βλέπουσα, κάπειτα ἀποκρινώμεθα διότι τῶν ἀνατει-  
15 νότων αὐτὴν μυῶν ἢ τάσις διαμένει. Πρὶν οὖν ταύτην ἐκλυθῆναι  
τελέως οὐχ οἶόν τε μετακινήθῃαι τῇ χειρὶ· παυσαμένων μέντοι τῆς  
τάσεως, εἰ μὲν μηδεὶς ἄλλος ταθείη μῦς, ἀλλὰ ἀργοὶ μένοιεν ἅπαν-  
τες, ἢ τὸ βᾶρος αὐτὴν ἄγει, ταύτη κατενεχθήσεται· εἰ δὲ τις ἄλ-  
20 λος ταθείη μῦς, ἵνα περ ἂν ἐκεῖνος ἔλκη, ταύτη κινήθησεται. Δῆλον 51

des muscles comme êtres vivants, mais comme corps inanimés et tout à fait incapables de se mouvoir par eux-mêmes, il nous faudra passer maintenant au quatrième mouvement, dont il nous reste à parler, et examiner quelle est sa nature. Ce mouvement semble, en quelque sorte, être l'opposé du troisième, car nous avons montré que, dans le troisième mode de mouvement, les muscles restent inactifs, quoiqu'ils se meuvent, et nous allons montrer maintenant que, dans le quatrième, ils agissent, quoiqu'on n'aperçoive pas le moindre mouvement en eux. Figurons-nous, en effet, 48 que le bras soit étendu, et qu'après cela on le maintienne dans cette position; alors nous nous demanderons ensuite quelle est la cause qui l'empêche de se porter en bas du côté où il penche en vertu de sa pesanteur, et nous nous répondrons que c'est parce que la contraction des muscles qui le soulèvent persiste. Avant donc que cette contraction 50 soit complètement relâchée, il est impossible qu'on fasse changer le bras de place; mais, dès que nous cessons de contracter, il descendra du côté où la pesanteur l'entraîne, pourvu, cependant, qu'aucun autre muscle ne se contracte, mais que tous restent inactifs; si, au contraire, un autre muscle se contracte, le bras fera un mouvement dans le sens où celui-ci l'entraîne. Il est donc clair que, lorsqu'on maintient le bras 51

οὐκ ὡς ἐν τῷ τεταμένῳ φυλάττειν τὴν χεῖρα τῶν εἰς τοῦτο αὐτὴν  
 52 κατασησάντων μυῶν ἢ τάσις διασώζεται. Τέτλαρες γοῦν αἱ πᾶσαι  
 διαφοραὶ τῶν κατὰ τοὺς μῦς κινήσεων· ἢ γὰρ συστέλλονται, ἢ ἐκ-  
 τείνονται, ἢ μεταφέρονται, ἢ τεταμένοι μένουσιν· ἔστι δὲ ἐκ ταύ-  
 53 τοῦ γένους ἢ τετάρτη διαφορά τῇ πρώτῃ· ἀμφότεραι γὰρ ἐνέργεια  
 5 μῶν. Διτλοῦ δὲ τρόπου τυγχάνοντος τοῖς μυσὶν ἅπασι τῆς ἐμφύ-  
 σεως, οὐδὲν χεῖρον ἐκάτερον αὐτῶν σαφῶς ἐρμηνεύσαι· τῶν γὰρ  
 συμβαλλόντων ἀλλήλοις ὀστέων ἵνα ἄρθρον γένηται, τὸ μὲν ἕτερόν  
 ἔστιν αὐτῶν τὸ κινούμενον, ἑτέρον δὲ ἕδρα τις ὑπερήρεισαι τῷ  
 κινουμένῳ, καθάπερ ὄρεε τοὺς τῶν θυρῶν σίροφεις ἔχοντας, ὥστε 10  
 ἐξ ἀνάγκης τῷ μένοντι μὲν ἢ κοιλότης, τῷ κινουμένῳ δὲ ἢ κυρτό-  
 τῆς ὑπῆρξεν· καλεῖται δὲ ἢ μὲν κοιλότης κοτύλη τε καὶ γλήνη, ἢ  
 54 δὲ αὖ κυρτότης κεφαλή τε καὶ κόνδυλος. Τοσοῦτον δὲ ἢ κοτύλη τῆς  
 γλήνης βαθυτέρα ὅσον ἢ κεφαλή τοῦ κονδύλου προμηκεσίερα, ἐκά-  
 15 τερον δὲ ἐκατέρῳ καθάπερ σίροφιγγι χώραν ἐπιτήδειον ἢ φύσις 15

dans l'état d'extension, la contraction des muscles qui l'ont mis dans  
 52 cet état, persiste. Par conséquent, il y a en tout quatre espèces de mou-  
 vements des muscles : en effet, ou ils se contractent, ou ils s'étendent,  
 ou ils sont changés de place, ou ils restent tendus; mais la quatrième  
 53 espèce appartient au même genre que la première, puisque toutes les  
 deux sont une activité des muscles. Comme, pour tous les muscles, il  
 existe deux modes d'implantation, il ne sera pas trop hors de propos  
 de donner une exposition claire de tous les deux : l'un des os qui se  
 réunissent pour former une articulation se meut, tandis que l'autre  
 appuie le premier en guise de soutien, arrangement qu'on voit se re-  
 produire pour les charnières des portes; il est donc indispensable que  
 l'os qui reste en repos soit muni de la surface creuse, et celui qui  
 se meut, de la surface convexe; or on appelle la surface creuse cotyle  
 54 ou évasement, et la surface convexe tête ou condyle. Le cotyle dépasse  
 autant l'évasement en profondeur que la tête dépasse le condyle en  
 saillie; mais la nature a, dans tous les deux cas, construit l'une des  
 deux surfaces pour fournir un emplacement convenable à l'autre, comme

παρεσκευάσεν. Ἐπειδὴ δὲ καλῶς εἶχε τὰ κινηθησόμενα, πολὺ καλ-  
 λιον αὐτοῖς ἔτι καὶ τεχνικώτερον συνῆψε τὰ κινήσοντα· τὰ γὰρ τῶν  
 κινήσεων ὄργανα τοὺς μῦς ἐξέφυσε μὲν τῶν ὑπερκειμένων ὀστέων  
 ἐν οἷς αἱ κοτύλαι, κατέφυσε δὲ εἰς τὰς κεφαλὰς τῶν ὑποκειμένων  
 5 ἄπερ ἔμελλε κινήσεσθαι, καὶ διὰ τούτων ἐντεινομένων ἀνασπαιμέ-  
 νων τῶν κεφαλῶν συνασπᾶται πᾶν τὸ κάλον. Ἐπεὶ δὲ οἱ μὲν αὐ- 56  
 τῶν μείζον, οἱ δὲ ἔλασσον ὀστέων ἔμελλον κινήσειν, ἀνάλογον τοῖς  
 ὄγκοις τῶν κινηθησομένων ὀστέων τὸ μέγεθος τῶν κινήσόντων ἐδη-  
 μιούργησε μῶν, ὥστε εὐλόγως οἱ μὲν ἐξ αὐτῶν τῶν κεφαλῶν ἢ  
 10 κονδύλων τῶν ὑπερκειμένων ὀστέων ἐξέφυσαν, οἱ δὲ μικρὸν τούτων  
 κατατέρω, πλησίον δὲ τῆς κοτύλης ἢ γλήνης οὐ πᾶν τι· μικρὸς  
 γὰρ ἂν οὗτος παντάπασιν ἐγένετο καὶ ἀδύνατος κινεῖν τὸ ὑποκει-  
 μενον ὀστέον. Αὕτη μὲν ἡ φύσις τῶν τε ἀλλήλοις συντεταγμένων 57

cela a lieu pour les charnières. Les organes qui devaient être mis en 55  
 mouvement ayant déjà été placés dans de bonnes conditions, la  
 nature a encore employé un soin et un art beaucoup plus exquis  
 pour y rattacher ceux qui devaient les mouvoir; car elle a fait par-  
 tir les muscles, qui sont les organes du mouvement, des os pourvus  
 de cotyles et situés au-dessus d'eux, tandis qu'elle les a implantés  
 sur les têtes des os sous-jacents qui devaient être mis en mouvement;  
 lors donc que, par la contraction des muscles, ces têtes sont tirées en  
 haut, tout le membre est entraîné avec eux. Mais, comme certains 56  
 muscles devaient mouvoir un os plus gros, et d'autres un os plus petit,  
 la nature a construit les muscles qui devaient les mouvoir, d'un volume  
 proportionnel à la masse des os qu'ils devaient mettre en mouvement:  
 il est donc conforme à la raison qu'une partie des muscles prenne son  
 point de départ aux têtes ou aux condyles mêmes des os placés au-  
 dessus d'eux, et qu'une autre partie ait son origine un peu plus bas que  
 les premiers, mais aucun muscle, à peu près, ne provient d'un point  
 voisin du cotyle ou de l'évasement, car un tel muscle serait tout à 57  
 fait petit et incapable d'ébranler l'os sous-jacent. Voilà quelle est la na-  
 ture des os réunis pour former une articulation et des muscles qui les

ὁσίων κατὰ ἄρθρα καὶ τῶν κινούντων αὐτὰ μυῶν· ἄνευ δὲ τῆς ψυχικῆς ὁρμῆς οὐδέτερος τῶν μυῶν οὔτε ἐσχάτην καμπήν, οὔτε ἔκτασιν ἄκραν ἐργάζεσθαι δύναται τοῦ μορίου· στερήσας γὰρ τοὺς μῦς τῆς ψυχικῆς ὁρμῆς μέσον ὄψει σχημάτων τὸ κῶλον γινόμενον· εἰ δέ γε τέμοις τὸν ἐκτὸς μῦν, καμπτόμενον ἐπὶ πλέον τοῦ μέσου σχήματος 5 ὄψει τὸ κῶλον· οὕτω δὲ εἰ καὶ τὸν ἐντὸς μῦν τέμοις, ἐκτεινόμενον ἐπὶ πλέον τοῦ μέσου θεάσῃ τὸ μόριον. Μία μὲν οὖν ἐν τῷ μέσῳ σχήματι κατάσπασις μυῶν ἐστίν, ἡ εἰρημένη πρόσθεν ἐν ἧ μηδέτερος τῶν ἀντιτεταγμένων ἐνεργεῖ μυῶν, ἕτερα δὲ ἡ εἰς ῥηθησομένη, κατὰ ἣν ἐνεργοῦσιν ὁμοίως ἀμφότεροι· ὑπάρχει δὲ ἡ μὲν προτέρα 10 τοῖς ἐλινύουσιν ὡς Ἴπποκράτης ἀνόμαζεν· ἡ λοιπὴ δὲ ἔταν μῆτε κάμπλειν, μῆτε ἐκτείνειν τὸ κῶλον ἐπιτρέπωμέν τινι, μηδὲ εἰ πᾶν σφόδρα βιάζοιτο· γίνεται δὲ αὕτη τῶν ἀντιτεταγμένων μυῶν τὴν 59 τονικὴν καλουμένην ἐχόντων ἐνέργειαν. Οὕτω δὲ καὶ εἰ τοῦ μέσου

mettent en mouvement; mais, sans l'impulsion qui vient de l'âme, aucun des deux muscles ne saurait produire une flexion ou une extension extrêmes : en effet, si vous enlevez aux muscles cette impulsion, vous verrez le membre prendre la position moyenne, et, si vous coupez le muscle du côté extérieur, vous verrez qu'il se fléchit au delà de la moyenne; si vous coupez le muscle intérieur, vous vous apercevrez 58 également que l'extension du membre dépasse la moyenne. Il n'existe donc qu'un seul état des muscles qui réponde à la position moyenne, c'est celui dont nous avons parlé plus haut, et dans lequel aucun des muscles antagonistes n'entre en activité; une autre position est celle dont nous allons parler maintenant, et dans laquelle les deux muscles sont également en activité; le premier de ces mouvements a lieu chez ceux qui sont au repos, comme dit Hippocrate (*Fract.* § 7, t. III, p. 440), et l'autre quand nous ne permettons à personne de fléchir ou d'étendre notre membre, quels que soient les efforts qu'on fasse; or, ce mouvement tient à ce que les muscles antagonistes emploient leur activité qu'on 59 appelle *tonique*. De même, quand vous aurez placé le membre dans une

3. ἐργάζεσθαι Gal. — 4. σχημάτων Gal. — 7. ἐν om. F. — 10. καθ' ἣν] πᾶν κῶλον F; σχῆμα τῶν ὁσίων πρὸς ἀλλήλα F. — 11. ἐλινύουσιν F.

σχήματος ἐκατέρωθεν στήσεις τὸ κῶλον, ὁμοίως ἐνεργεῖν ἀμφοτέ-  
 ροις δυνήσῃ τοῖς μυσίν· ὅταν δὲ εἰς τι τῶν ὑπερβολικῶν ἀγάγῃς  
 αὐτὸ σχημάτων, ὁ ἕτερος μῦς ἰκανὸς εἰς τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν. Μὴ  
 τοίνυν ἀπλῶς τὸ μέσον ἀνάδυνον εἶναι λέγωμεν, ἀλλὰ τὸ ἐν τῷ  
 5 ἐλινύειν· τὸ γὰρ μετὰ τῆς ἐκατέρων τῶν μυῶν τάσεως μέσον σχῆμα  
 τοῖς ἐσχάτοις ὁμοίως ὀδυνηρόν. Ἐπεὶ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἐλινύειν μέσον  
 61 σχῆμα τὸ μὲν ἀπλῶς ἐστὶ, τὸ δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀπλῶς μὲν τὸ πάν-  
 των τῶν ὑπερβολικῶν τοῦ κῶλου σχημάτων μέσον, οὐχ ἀπλῶς δὲ  
 τὸ τῆς ἐτέρας ἀντιθέσεως μόνης, τὸ μὲν ἀπλῶς μέσον ἀκάματον ἂν,  
 10 ὡς Ἴπποκράτης ἐκάλεσεν, εἶη μόνον· οὐ μὴν τῶν γε ἄλλων οὐδὲν  
 ἀκριβῶς ἀκάματον. Ἀπόδειξις δὲ τοῦ λόγου γένοιτο ἂν σαφῆς, διε- 62  
 λομένων πρότερον ἡμῶν τό τε ἀπλῶς μέσον σχῆμα καὶ τὰ μὴ  
 τοιαῦτα· γενήσεται δὲ ὁ λόγος ἵνα ἢ σαφῆς, ἐπὶ χειρὸς ὡς ἐπὶ  
 παραδείγματος. Ὄντων οὖν ἐν αὐτῇ σχημάτων τετάρων, πρηνούς, 63

position qui s'écarte, dans l'un des deux sens, de la position moyenne, vous  
 pourrez mettre en activité les deux muscles à la fois; mais, quand vous  
 lui aurez fait prendre l'une des positions extrêmes, l'un des deux muscles  
 suffira pour produire une pareille démonstration de force. Ne disons 60  
 donc pas tout simplement que c'est la position moyenne qui est exempte  
 d'efforts pénibles, mais celle qui est propre au repos; car la position  
 moyenne qui est accompagnée de la tension de l'un des deux systèmes de  
 muscles n'est pas plus à l'abri de pareils efforts que les positions extrêmes.  
 Mais, comme la position moyenne propre au repos est tantôt une position 61  
 moyenne absolue, et tantôt une position moyenne non absolue, que la  
 moyenne absolue est celle qui tient le milieu entre toutes les positions ex-  
 trêmes du membre, tandis que la moyenne non absolue n'est moyenne  
 que pour l'un des deux systèmes de muscles opposés, la position moyenne  
 absolue sera seule exempte de fatigue, comme Hippocrate (*Fract.* § 3, t. III,  
 p. 426) le disait, mais aucune autre n'en sera complètement exempte. Nous 62  
 pourrons démontrer clairement ce que nous avançons, en établissant d'a-  
 bord une distinction entre la position moyenne absolue et celles qui ne  
 le sont pas, et, pour être clairs, nous prendrons le bras pour exemple  
 dans notre démonstration. En effet, comme il existe pour ce membre 63

1. κατασθήσεις Gal. — 7. οὐχ ἀπλῶς μάτων ἐσχάτων Gal. — lb. πρηνούς  
 μέν F. — 8. ὑπερβολῶν F. — 14. σχη- Gal. et sic semper.

ὑπλίου, τοῦ κατὰ ἕκτασιν ἄκραν, τοῦ κατὰ κάμψιν, τὸ μὲν ἀπλῶς μέσον τούτων ἀπάντων ἐστὶ μέσον, τὸ δὲ οὐχ ἀπλῶς ὀποτερασοῦν τῶν ἀντιθέσεων· ἄλλο μὲν γὰρ ἐκτάσεως ἄκρας καὶ καμπῆς, ἄλλο δὲ ὑπλίου καὶ πρανοῦς τὸ μέσον. Ὑπλίον μὲν οὖν ἐστὶ σχῆμα χειρὸς ὅταν τὸ κοῖλον μὲν αὐτῆς μέρος ἀνωθεν ἢ, τὸ δὲ κυρτὸν κάτωθεν· πρανὸς δὲ τὸ ἐναντίον τούτῳ· μέσον δὲ ἀμφοῖν ἔταν ἔσθθεν μὲν ἢ τὸ κοῖλον, ἔξωθεν δὲ τὸ κυρτὸν, ὑποκείμενος δὲ ὁ μὲν μικρὸς δάκτυλος τοῖς ἄλλοις, τὸ δὲ τοῦ πῆχους ὀσίουν τῷ τῆς κερκίδος.

Τοῦτο οὖν τὸ μέσον σχῆμα δύναται μὲν ἐκτεταμένης τελέως τῆς χειρὸς, δύναται δὲ καὶ κεκαμμένης γίνεσθαι, ὡσπερ οὖν καὶ τὸ τῆς ἐτέρας ἀντιθέσεως μέσον σχῆμα δύναται μὲν ὑπλίας τῆς χειρὸς, δύναται δὲ καὶ πρανοῦς οὔσης ὑπάρχειν· ὅρος δὲ ἐκείνου τοῦ σχήματος ἐστὶν ὁ πῆχυς ὀρθὴν ἐργαζόμενος γωνίαν πρὸς βραχίονα, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ καλοῦσιν ἐγγώνιον. Τὸ τοίνυν ἀπλῶς μέσον ἐκ τῆς

quatre positions, la pronation, la supination, l'extension et la flexion extrêmes, la position moyenne absolue sera celle qui tient le milieu entre toutes les positions énumérées, et la position moyenne non absolue celle qui présente les mêmes rapports en égard à celui des deux systèmes de mouvements opposés qu'on voudra; car il existe une position qui tient le milieu entre l'extension et la flexion extrêmes, et une autre qui est dans le même cas pour la supination et la pronation. Or la supination du bras a lieu quand sa partie creuse est en dessus et sa partie bombée en dessous, et la pronation est le contraire de la supination, tandis que la position moyenne entre les deux existe, quand la surface creuse est du côté intérieur, et la surface convexe du côté extérieur, quand le petit doigt est placé au-dessous des autres, et le cubitus au-dessous du radius.

Cette position moyenne peut donc se combiner tout aussi bien avec l'extension complète qu'avec la flexion du bras, de même que la position moyenne par rapport à l'autre système de mouvements opposés peut se combiner également avec la supination et avec la pronation du membre; ce qui détermine cette position, c'est l'angle droit que l'avant-bras fait avec le bras, et, pour cette raison, on l'appelle position angulaire. Par conséquent la position moyenne absolue provient de la combinaison des

ἀμφοτέρων τῶν εἰρημένων σχημάτων συνόδου γίνεται· τὰ δὲ ἄλλα  
 μέσα τέτταρα μὲν ἔσται τὰ σύμπαντα, γενήσεται δὲ οὐδὲν αὐτῶν  
 ἀπλῶς ἔλου τοῦ κώλου μέσον, ἀλλὰ μιᾶς ἀντιθέσεως μόνης· ὡς γὰρ  
 ἐκτάσεως καὶ συστολής μόνον ἔσται μέσον, οὕτως ὑπὸ τοῦ τε καὶ πρᾶ-  
 5 νοῦς· ἐπεὶ δὲ ἑκάτερον αὐτῶν διττὸν γίνεται ζευγνύμενον ἐν μέρει  
 ταῖς ἐκ τῆς λοιπῆς ἀντιθέσεως ὑπερβολαῖς, ἀναγκαῖον οὕτω τὰ πάντα  
 γίνεσθαι τέτταρα. Καθάπερ δὲ ἐπὶ τῶν χειρῶν τὸ καλούμενον ἐγγώ- 67  
 νιον μέσον ἀκριβῶς ὅν ἄκρας ἐκτάσεως καὶ καμπῆς, ἀνωδυνάτατόν  
 ἔστιν, οὕτω δόξειεν ἂν ἔχειν κατὰ τῶν σκελῶν· οὐ μὴν ἔχει γε οὐ-  
 10 τως, ἀλλὰ ἐν τῷ μεταξύ τοῦ τε μέσου σχήματος καὶ τῆς ἄκρας ἐκ-  
 τάσεως τὸ ἐν τούτοις ἀνώδυνον. Αἴτιον δὲ τὸ ἔθος· τὰ πολλὰ γὰρ 68  
 ἐκτεταμένοις τοῖς σκέλεσι χράμεθα· καὶ γὰρ τούτου χάριν ἐγένετο,  
 τοῦ πᾶν ὑχεῖσθαι τὸ σῶμα πρὸς αὐτῶν ἐσιώτων τε ἡμῶν καὶ βα-  
 διζόντων. Ταῦτα γοῦν τὰ δύο σκοπῶν ἐπὶ ἀπάντων τῶν ἄρθρων, τὴν 69

deux positions dont nous venons de parler, tandis que les autres positions moyennes sont en tout au nombre de quatre; seulement aucune de ces positions ne sera une moyenne absolue pour tout le membre, mais uniquement eu égard à l'un des deux systèmes de mouvements opposés: en effet, aussi bien qu'il existe une moyenne entre l'extension et la contraction seules, il en existe une autre pour la supination et la pronation; mais, comme, par la combinaison alternative de ces deux positions avec les positions extrêmes appartenant à l'autre système de mouvements opposés, chacune de ces positions devient double, il en résulte nécessairement en tout quatre. Mais, ainsi que la position qu'on appelle angulaire, et qui 67 tient exactement le milieu entre l'extension et la flexion extrêmes, est, pour les bras, la plus exempte de douleur, la même chose semblerait devoir se rencontrer pour les jambes; cependant il n'en est pas ainsi; mais c'est la position tenant le milieu entre la position moyenne et l'extension extrême qui est, pour ces membres, à l'abri de la douleur. La cause de ce fait est l'habitude; car nous employons le plus sou- 68 vent nos jambes dans l'état d'extension, puisque, en effet, elles ont été créées dans ce but, c'est-à-dire pour porter tout le corps, quand nous sommes debout, ou que nous marchons. En faisant donc attention, pour 69

τε φύσιν καὶ τὸ ἔθος, ἐξευρήσεις οὕτω τὸ μέσον τε καὶ ἀνώδυνον.  
 70 Ἐν τῷ καθόλου τοίνυν ἐπὶ ἀπάντων ἄρθρων τὰς ἐσχάτας κινήσεις  
 71 ἐπισκεψάμενος ἐξευρήσεις τὸ μέσον τε καὶ ἀνώδυνον σχῆμα. Καὶ  
 ὅσοι δὲ μύες χωρὶς ἄρθρων εἰσὶ, καὶ τούτοις ἡ μέση κατάστασις  
 ἀνώδυνος, ὡσπερ ἐπὶ ἔδρας ἔχει καὶ κύστεως καὶ γλώττης· τό τε 5  
 γὰρ εἰς ἐσχατον σφίγγειν τὴν ἔδραν καὶ τὸ διοίγειν ἐπὶ μέγιστον  
 ἄδυνηρά, τό τε ἐκτείνειν ἐπὶ μήκιστον τὴν γλώττιαν, ἢ κάμπλειν, ἢ  
 72 ὀπωποῦν ἄλλως περιάγειν ἀμέτρως. Ῥᾶσιον οὖν καὶ τούτοις ἐξευρί-  
 σκειν τὸ μέσον τῶν ὑπερβολῶν, ὑπερ καὶ ἀνωδυνάτατόν ἐστι, καὶ  
 πάντες ἄνθρωποι κατὰ τὸν ἀναπαύονται χρόνον τῶν κατὰ τὸν βίον 10  
 ἐνεργειῶν, τὸ μέσον τε καὶ ἀνώδυνον ἐν ἅπασιν τοῖς μορίοις ἔχουσι  
 73 σχῆμα. Περὶ μὲν τούτων οὕτω χρὴ γινώσκειν· πῶς δὲ ἐν μὲν τῇ  
 γλώττινῃ κατὰ συζυγίαν πάντες οἱ μύες πεφύκασιν ἀνωθέν τε καὶ  
 κάτωθεν, καὶ τῶν ἀριστερῶν τε καὶ τῶν δεξιῶν· διόπερ οὐδὲ θαν-

toutes les articulations, à ces deux points, la nature et l'habitude, vous serez sur la voie de découvrir la position moyenne et exempte de douleur.

70 En général donc, vous trouverez toujours la position moyenne et sans dou-  
 71 leur en faisant attention aux mouvements extrêmes. Quant aux muscles  
 sans rapport avec les articulations, la condition moyenne est de même  
 exempte de douleur pour eux tous, comme, par exemple, pour le siège,  
 la vessie et la langue : en effet, le resserrement exagéré ou la déhiscence  
 la plus grande possible de l'anus sont douloureux, et il en est de même,  
 si on étend la langue aussi loin que possible, ou si on lui imprime  
 une flexion exagérée, ou un autre mouvement quelconque de circon-  
 72 volution démesurée. Il est donc très-facile aussi de découvrir, pour ces  
 parties, la moyenne entre les extrêmes, qui est en même temps la plus  
 exempte de douleur de toutes les conditions, et tous les hommes tien-  
 nent tous leurs membres dans cette position moyenne et exempte de  
 douleur, lorsqu'ils se reposent de leurs occupations professionnelles.  
 73 Voilà l'opinion qu'on doit avoir sur ces points-là; mais, dans la langue,  
 tous les muscles sont, jusqu'à un certain point, disposés par paires, en haut  
 et en bas, à gauche et à droite; pour cette raison, il ne semble pas étonnant

μασλὸν φαίνεται ἡμῖν εἰς τὰς ἐναντίας ἄγεσθαι τὸ μόριον κινήσεις  
 ὑπὸ τῶν ἀντιτεταγμένων· ἐπὶ δὲ τοῦ κατὰ τὴν ἔδραν μυός καὶ τοῦ  
 κατὰ τὴν κύστιν καὶ τοῦ κατὰ τὰς φρένας θαναμάζειν μὲν, πῶθεν εἰς  
 τὰς ἐναντίας ἄγεται τὰ μόρια κινήσεις· κατὰ ἕκαστον γὰρ αὐτῶν  
 5 κυκλοτερὴς εἰς ἐσλιν οὐδενὸς ἀντιτεταγμένου μυός· λεπτέον δὲ αἰς  
 τοῦ μὲν κατὰ τὴν ἔδραν τε καὶ τὴν κύστιν μυός ἔργον ἐσλιν οὐ τὸ  
 ἀποκρίνειν τὰ περιττώματα τῆς τροφῆς, ἀλλὰ τὸ κατέχειν, φύλακας  
 τῆς ἀκαίρου τῶν περιττωμάτων ἐξόδου τῆς φύσεως αὐτοὺς κατασπλη-  
 σάσης, ὥστε οὐχ ὕπως οὐκ ἐνεργοῦσι πρὸς τὴν ἔκκρισιν, ἀλλὰ οὐδὲ  
 10 ἐπιτρέπουσι τοῖς ἐνεργοῦσιν. Τίνα τοίνυν τὰ τῆς ἐνεργείας ταύτης 74  
 ὄργανα; πλεῖον μὲν κατὰ μέρος, διττὰ δὲ τῷ γένει· τὰ μὲν γὰρ  
 αὐτῶν ψυχῆς, τὰ δὲ φύσεώς ἐσλιν, αἱ μὲν δὴ φρένες καὶ οἱ κατὰ τὸ  
 ἐπιγάστριον ἅπαντες μύες τὰ τῆς ψυχῆς ἐσλιν ὄργανα, τῶν δὲ ἐν-  
 τέρων ἀπάντων ἡ σύνταξις ἅμα τῇ γαστρὶ τὰ τῆς φύσεως. Ἀλλὰ 75  
 15 περὶ μὲν τῆς τούτων ἐνεργείας ἐν ἐτέροις εἰρήσεται· περὶ δὲ τῶν

non plus que nous puissions imprimer à cet organe des mouvements en  
 sens opposé par les muscles antagonistes; pour le muscle du siège, pour  
 celui de la vessie et pour le diaphragme, il y a, au contraire, lieu de  
 se demander d'où vient la force qui pousse ces parties à des mouvements  
 opposés; car chacune d'elles n'a qu'un seul muscle circulaire dépourvu  
 de tout antagoniste; or il faut dire que la fonction du muscle du siège et  
 de celui de la vessie ne consiste pas à expulser les résidus de la nutrition,  
 mais à les retenir, la nature en ayant fait des surveillants contre la sortie  
 intempestive de ces résidus; non-seulement ils n'agissent donc pas pour  
 pousser à cette excrétion, mais ils ne permettent pas même d'agir dans  
 ce sens aux organes qui ont cette fonction. Quels sont donc les organes 74  
 de cette fonction? Il y en a plusieurs de particuliers et qui sont de deux  
 espèces; car les uns sont des organes de l'âme, et les autres, des organes  
 de la nature: le diaphragme et tous les muscles abdominaux, des organes  
 de l'âme, et toute la série des intestins conjointement avec l'estomac, des  
 organes de la nature. Mais nous parlerons, dans un autre endroit, de la 75  
 fonction de ces derniers organes; maintenant nous parlerons des muscles,

1. ἀπῆγεσθαι Gal. — 3. θαναμ. μὲν λαια Gal. — 9. οὐκ om. F. — 15. ἐ-  
 om. Gal. — 5. εἰς om. F. — 7. φύ- ρηται Gal.

76 μῶν νῦν ἐρούμεν, ἐπειδὴ τῆς τούτων κινήσεως ὁ παρὰ λόγος ἐξί-  
 γησίς ἐστίν. Οἱ κατὰ τὸ ἐπιγάστριον ἅπαντες μῦες ἔταν ἐνεργοῦν-  
 τες τείνονται, θλίβουσιν εἰσω τὰ τῆς τροφῆς ὄργανα, τὰ δὲ, ἢν  
 μὲν εἴκωσιν αἱ φρένες, εἰς τὸν ἐκείνων ἀναχωροῦντα τόπον ἐκλύει  
 τὴν βίαν τῶν μῶν· ἢν δὲ ἀνθιστῶνται, καθάπερ ὑπὸ δυοῖν πιε- 5  
 ζόμενα χεροῖν, ἐξωθεν μὲν τῶν μῶν, ἔσωθεν δὲ τῶν φρενῶν, ἐκθλί-  
 77 βοῖτο ἂν τὰ ταῖς κοιλότησιν αὐτῶν περιεχόμενα. Προσιμωρεῖ δὲ  
 εἰς τοῦτο μεγάλη ἡ λοξότης τῶν φρενῶν, τὸ μὲν ἕτερον τῶν πε-  
 ράτων τῷ κατὰ τὸ στήρνον χόνδρῳ προσκείμενον ἐχουσῶν, τὸ δὲ  
 78 ἕτερον ὀπίσω κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς οὐφύος. Πλειόνων δὲ ὄντων κατὰ 10  
 τὴν γαστέρα μῶν καὶ πάντων τεινομένων, ἐν ταῖς ἀποπαθήσεσι  
 μᾶλλον μὲν οἱ πρὸς τοῖς ὑποχονδρίοις, ἤτιον δὲ οἱ κάτω τείνον-  
 ται ἔμπαλιν ἢ ἐν ταῖς οὐρήσεσιν ἔχει· μᾶλλον μὲν γὰρ ἐπὶ ἐκείνων  
 οἱ κάτω, ἤτιον δὲ οἱ πρὸς τοῖς ὑποχονδρίοις ἐνεργοῦσιν· συνεντεί-  
 νονται δὲ ἀμφοτέροις οἱ κατὰ τὰς πλευρὰς μῦες, οὐκ οὐρήσεως ὄντα 15

76 puisque le présent discours est consacré à l'exposition de leur mouve-  
 ment. Quand tous les muscles abdominaux agissent en se contractant,  
 ils poussent en dedans les organes de la digestion, et, si le diaphragme  
 cède, ces organes remontent dans l'endroit qu'il occupait, et épuisent  
 ainsi l'activité des muscles; si, au contraire, le diaphragme résiste,  
 ce qui est contenu dans les cavités de ces organes sera expulsé par suite  
 77 l'extérieur les muscles, et à l'intérieur le diaphragme. Ce qui aide puis-  
 samment à produire cet effet, c'est l'obliquité du diaphragme, dont l'une  
 des extrémités est adjacente au cartilage du sternum, tandis que l'autre  
 78 est placée en arrière vers l'origine des lombes. Quoique les muscles ab-  
 dominaux soient assez nombreux et qu'ils se contractent tous, ceux des  
 hypocondres se contractent cependant plus fortement que ceux de la  
 région inférieure pendant la défécation, contrairement à ce qui a lieu  
 pendant l'émission de l'urine; car, dans ce dernier cas, les muscles in-  
 férieurs agissent plus fortement que ceux des hypocondres; conjointe-  
 ment avec ces deux ordres de muscles, les muscles intercostaux se con-

3. τροφῆς] φύσεως Gal. — 9. πρόσω 14-15. συνεκτείν. Gal. — 1b. 15. πλευ-  
 κείμενον Gal. — 10. τὴν ῥέχιν Gal. — ράς] ἀναπρός Gal.

ἢ ἀποπατήσεως ὄργανα· τοῦτο μὲν γὰρ ἐσχάτως ἀλογον· ἀλλὰ ἐπεὶ τῶν φρενῶν τὴν τάσιν ἴσην ἐχρῆν εἶναι τῇ τάσει τῶν κατὰ τὴν γαστέρα μυῶν, ἦν δὲ ἀδύνατον ἓνα μῦν αὔσας αὐτὰς πολλοῖς καὶ μεγάλοις ἀμιλλᾶσθαι, καὶ κίνδυνος ἐν τούτῳ νικηθείσας [εἰς τὴν  
 5 εὐρυχωρίαν ἀνατραπῆναι τοῦ θώρακος, διὰ τοῦτο οἱ κατὰ τὰς πλευρὰς συνεντεύονται].

tractent aussi, non que ce soient des organes de l'émission de l'urine ou de la défécation, car il serait de la dernière absurdité de prétendre cela; mais ces muscles se contractent aussi: en effet, la tension du diaphragme devait être égale à celle des muscles abdominaux; il était impossible que le diaphragme, qui n'est qu'un seul muscle, luttât contre des muscles grands et nombreux; enfin, ces circonstances amenaient le danger que le diaphragme ne succombât et ne se renversât dans la cavité de la poitrine.

2. ἴσην om. F. — 3. ἐναρμυνοῦσας F. — 4-6. εἰς.... συνεντεύονται om. F. — 6. συνεντεύονται Gal.

## ΒΙΒΛΙΟΝ ΚΔ΄.

α'. Περὶ ἐγκεφάλου καὶ μηνίγγων. Ἐκ τῶν Γαλιηνοῦ.

1 Γυμνώσας ἐπιτηδείως τὸν ἐγκεφάλου ὄψει τὴν σκληρὰν μηνίγγα  
κατὰ τὸ μῆκος αὐτοῦ μέσον ἑαυτῆς πολὺ παχυτέραν γε φαινομένην,  
ἐγκαταβαίνουσάν τε μέχρι τινὸς αὐτῷ, κατὰ ὃ μάλιστα μέρος ἐστὶν  
2 ἐν τῷ κρανίῳ τῶν ραφῶν ἡ μέση. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ὑπὸ τῆ  
λαμβοειδεῖ ραφῇ τὴν παχεῖαν μηνίγγα θείσῃ διπλουμένην τε 5  
3 ἅμα καὶ μέχρι τινὸς ἐγκαταβαίνουσαν τῷ ἐγκεφάλῳ. Φανοῦνται δὲ  
σοι καὶ φλέβες ἀνίσχουσαι διὰ αὐτῆς, ἐκατέρωθεν μία, κατὰ τὰς  
4 πλευρὰς τῆς λαμβοειδοῦς ραφῆς. Ἐνθα δὲ ἀλλήλαις εἰς ταῦτόν ἤκου-  
σιν αὐται, σχεδὸν μὲν τι τοῦτο τὸ χωρίον ὑψηλότερον φαίνεται

## LIVRE XXIV.

1. DU CERVEAU ET DES MÉNINGES. — TIRÉ DE GALIEN.

1 En dénudant convenablement le cerveau, vous verrez que la dure mem-  
brane (*dure-mère*) se montre, sur la ligne médiane, dans le sens de la lon-  
gueur du cerveau, beaucoup plus épaisse qu'ailleurs, et que, à l'endroit  
qui correspond à la suture moyenne du crâne (*suture sagittale*), elle s'en-  
2 fonce, jusqu'à un certain point, dans cet organe (*faux du cerveau*). Vous  
verrez encore que, sous la suture lambdoïde, l'épaisse membrane (*dure-  
mère—tente du cervelet*) se replie et s'enfonce de la même manière, jusqu'à  
3 un certain point, dans le cerveau. Il vous apparaîtra aussi, de chaque  
côté, une veine qui monte à travers cette membrane, en longeant la su-  
4 ture lambdoïde (*sinus latéraux*). Vous vous apercevrez que le point où  
ces veines se rencontrent (*pressoir d'Hérophile*) est, peu s'en faut, plus  
élevé que toutes les parties qui l'environnent; cependant ce point ne

CH. 1, l. 2. ἑαυτῆς om. AB Mor. — 3. σῶτω Codd. Mor. — 7. μία om. Codd.

τῶν πέριξ· οὐκ ἴσον δὲ ἀπὸ αὐτοῦ τό τε πρόσω καὶ τοῦπίσω τῶν  
κατὰ τὸν ἐγκέφαλόν ἐσσι μορίων, ἀλλὰ τὸ πρόσω παμπόλλω μεί-  
ζον. Ἐπὶ δὲ τὸ μετεωρότατον τοῦτο καὶ ἡ ἑτέρα διπλὴ παραγίνε-  
ται τῆς παχείας μήνιγγος, ὥστε φαίνεσθαι τετραπλασίαν τῷ πάχει  
5 τῶν ἄλλων ἀπάντων μερῶν ἑαυτῆς ὅσα περιλαμβάνει τὸν ἐγκέφα-  
λον κύκλω. Καὶ μὲν δὴ καὶ φλέψ ἄλλη τρίτη παρὰ τὰς εἰρημένας  
δύο κατὰ τὸ μῆκος ἐκτέταται πρόσω φερομένη· τί γὰρ ἂν ἄλλο  
τις ἢ φλέβα καλέσειε τὸ τοιοῦτον ἀγγεῖον, ἐν ᾧ φαίνεται περιεχό-  
μενον αἷμα; Θεάση τε τὰς κοιλότητας ταύτας οὐ τὸν τῆς φλέβος  
10 ἐχούσας χιτῶνα συναναβαίνοντα διὰ τῶν ὀσίων τῆς κεφαλῆς, ἀλλὰ  
ὅταν πρῶτον αἱ φλέβες προσάψωνται τοῦ κρανίου, διπλουμένην τε  
κατὰ τοῦτο τὴν παχεῖαν μήνιγγα, μετὰ τοῦ συριγγοῦσθαι τὴν ἐν-  
δον χώραν εἰς ἰδέαν ἀγγείου δεχομένην τὸ αἷμα, καὶ φυλάττουσαν  
οἶον παρέλαβεν· ἐνθάδε συμβάλλουσιν ἀλλήλαις αἱ δύο φλέβες, ἦν  
15 τινα χώραν ὁ Ἡρόφιλος ἑνομάζει ληνόν. Ἐσσι δὲ αὕτη μὲν ἦν ἐκεί-

se trouve pas à une distance égale de la partie antérieure et de la partie  
postérieure du cerveau; au contraire, ce qui est en avant a beaucoup  
plus d'étendue. A ce point le plus élevé du crâne aboutit également  
5 un autre pli de l'épaisse membrane (*faux du cervelet*); par suite, cette  
membrane y présente une épaisseur quadruple de celle de toutes ses  
autres parties qui enveloppent circulairement le cerveau. Outre les deux  
6 veines dont nous venons de parler, il y en a encore une troisième (*sinus  
longitudinal supérieur*), qui s'étend sur toute la longueur de la dure-mère  
et se dirige en avant: en effet, quel autre nom que celui de *veine* dou-  
nera-t-on à un vaisseau qui contient manifestement du sang? Vous  
7 reconnaîtrez que ces cavités n'ont pas la tunique des veines, laquelle ne  
remonte pas avec elles à travers les os du crâne; au contraire, aussitôt  
que les veines touchent au crâne, l'épaisse membrane forme un pli à  
l'endroit même où s'opère le contact, et l'espace intermédiaire se creuse  
pour former un vaisseau qui admet le sang et le conserve tel qu'il l'a  
reçu; c'est là que se réunissent les deux veines (*sinus latéraux*), en-  
8 droit qu'Hérophile appelle *pressoir*. La rencontre de veines à laquelle

6. Καὶ μέντοι καὶ Codd. Gal. — ἴδιον ἀγγεῖον Gal. — 14. εἶθα δὲ AB.  
11. προσάψονται ἀρχοται AB. — 13. Voy. Gal.

7 ος ὀνομάζει, διὰ βάλθους μάλλον· ἐπιπολῆς δὲ ἑτέρα συμβολὴ φλεβῶν  
 μικρῶν ἐπικειμένη τῇ ληνῶ κατὰ τὴν παχεῖαν ὡσαύτως μῆνιγγα  
 9 γυγενημένη. Ἀποφύεται δὲ κατὰ ἐκεῖνο τὸ μέρος ἐνθα συμβάλλει ἢ  
 10 λαμβδοειδῆς ῥαφὴ τοῖς λεπιδοειδέσιν ὀσίοις. — Ἡ δὲ λεπτὴ μῆνιγγ  
 σιηρίζει μὲν ἅμα τὸν ἐγκέφαλον καὶ σκέπει, καὶ προσέτι σύνδε- 5  
 σμος γίνεται τῶν κατὰ αὐτὸν ἀγγείων ἀπάντων· ἔοικε γὰρ ἐμ-  
 βρίου χορίῳ καὶ μεσαραιῳ ζῳίου· καὶ γὰρ ἐκείνων ἑκάτερον ἐκ  
 πολλῶν ἀρτηριῶν καὶ φλεβῶν ἐγγυὸς ἀλλήλαις κειμένων, ὁμῆνι τε  
 λεπτῶν τὰ μεταξὺ διασιήματα συνυφασμένων, ἐγένετο, καὶ ἡ μῆνιγγ  
 ὡσαύτως ἀπάσας συνδεῖ τὰς κατὰ τὸν ἐγκέφαλον ἀρτηρίας καὶ φλέ- 10  
 11 εας. Οὐ περιέχει δὲ μόνον τὸν ἐγκέφαλον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ βάλθους  
 αὐτοῦ διαδύεται, καὶ πάντῃ διεξέρχεται, καὶ ὅλον αὐτὸν διαπλέκει,  
 πανταχόσε τοῖς ἀγγείοις παρεκτεινομένη μέχρι τῆς ἔνδον εὐρύ-  
 12 τητος τῶν κοιλιῶν. Ἔσσι μὲν οὖν καὶ ἡ παχεῖα μῆνιγγ ἐγκεφαλοῦ  
 σκέπασμα· μάλλον δὲ οὐχ ἀπλῶς σκέπασμα χρὴ καλεῖν αὐτὴν, 15

Hérophile a donné ce nom est plutôt profondément située; mais il y a  
 encore une autre réunion superficielle de petites veines (*réunion des sinus*  
*occipitaux?*), placée au-dessus du pressoir et située également dans l'é-  
 9 paisse membrane. [Le petit repli de la dure-mère — *tente du cervelet*] prend  
 son origine à l'endroit de la jonction de la suture lambdoïde avec les os  
 10 écaillés (*temporaux*). — La mince membrane (*pie-mère*) raffermi à la  
 fois et couvre le cerveau; elle devient, en outre, un lien pour tous les  
 vaisseaux de cet organe, car elle ressemble au chorion d'un fœtus ou au  
 mésentère d'un animal: en effet, l'un aussi bien que l'autre de ces deux  
 organes se compose d'un grand nombre d'artères et de veines placées  
 les unes près des autres et réunies par une membrane mince qui remplit  
 leurs interstices; la pie-mère relie de la même manière toutes les artères  
 11 et toutes les veines du cerveau. Cette membrane n'enveloppe pas seule-  
 ment le cerveau, mais elle pénètre aussi dans sa profondeur, se répand  
 de tous les côtés, et le revêt en entier jusque dans l'intérieur des ven-  
 12 tricules, en s'étendant dans tous les sens le long des vaisseaux. L'épaisse  
 membrane est bien aussi une enveloppe du cerveau, quoiqu'il vaille  
 mieux l'appeler non pas simplement une enveloppe, mais une espèce de

3. Ἀποφύεται δ' ἡ εἰρημένη λεπτὴ τῆς μῆνιγγος ἀπόφυσις ἢ ἐπιπολῆς κατ' Γαί.

ἀλλὰ οἷον ἀμυντήριόν τι πρόβλημα ταῖς τοῦ κρανίου προσβολαῖς  
 ἐκκείμενον· ἀλλὰ ἢ γε λεπτή, σύμφυτον αὐτοῦ σκέπασμα· καὶ γὰρ  
 δὴ καὶ ἀφέςθηκεν ἀπὸ αὐτῆς ἡ παχεῖα, τοῖς διεκπίπτουσιν ἀγγεῖοις  
 μόνοις συνεχομένη. Προτέρα μὲν οὖν ἡ λεπτή μῆνιγξ, ἐπὶ αὐτῇ δὲ  
 5 ἡ παχεῖα γέγονεν, ὅσον ὀσίου μαλακωτέρα, τοσοῦτον τῆς λεπτῆς  
 σκληροτέρα, ὅσον δὲ ταύτης ἡ λεπτή ἐστὶ μαλακωτέρα, τοσοῦτον  
 ἐκείνης ὁ ἐγκέφαλος. Ἡ μὲν οὖν χοριοειδὴς μῆνιγξ σύμφυτόν ἐστιν  
 10 ἐγκεφάλου σκέπασμα, καθάπερ τι δέρμα ζώου· ταύτης δὲ ἡ παχεῖα  
 σύμφυτον μὲν οὐκέτι, πολλαχόθι δὲ συμφυῆς· ταύτη δὲ αὖ πάλιν  
 10 τῇ παχεῖᾳ τὸ περικείμενον ἔξωθεν ὀσίου, ὃ δὴ καὶ κρανίον ὀνο-  
 μαζοῦσι, καθάπερ τι κράνος ἐπίκειται· τῇ μῆνιγγι δὲ τὸ κρανίον  
 σύμφυτον μὲν οὐκ ἐποίησεν ἡ φύσις, εἰς ἀσφάλειαν δὲ αὐτῆς δε-  
 15 σμοὺς ἐτεχνήσατο. Τίνες οὖν οἱ δεσμοὶ τῆς μῆνιγγος; αὐτῆς ἀπο-  
 15 φύονται λεπτοὶ τινες ὑμένες· ὁδοὶ δὲ αὐτοῖς, ὥστε διεκπίπτειν  
 15 ἐκτὸς, αἱ ῥαφαὶ τῆς κεφαλῆς εἰσιν· περιτεινόμενοι γὰρ οὗτοι περι-

rempart placé là pour défendre le cerveau du contact du crâne; la mince  
 membrane, au contraire, est une enveloppe adhérente du cerveau : car  
 l'épaisse membrane s'écarte de la mince et ne s'y rattache que par les  
 vaisseaux qui la traversent. Il y a donc d'abord [sur le cerveau] la mince  
 13 membrane, ensuite l'épaisse, qui surpasse autant l'os en mollesse qu'elle  
 surpasse la mince membrane en dureté; mais, autant celle-ci surpasse  
 l'épaisse membrane en mollesse, autant le cerveau la surpasse elle-même  
 sous ce rapport. La membrane qui ressemble au chorion (*pie-mère*), est  
 14 donc une enveloppe adhérente du cerveau, comme la peau d'un animal;  
 tandis que l'épaisse membrane n'adhère pas à la *pie-mère*, mais présente  
 seulement, en plusieurs endroits, des attaches; sur cette épaisse mem-  
 15 brane se trouve, à son tour, placé l'os qui sert d'enveloppe extérieure et  
 qu'on appelle aussi *cranion*, comme si c'était une espèce de casque (*κρά-  
 νος*); mais la nature n'a pas fait le crâne adhérent à la dure-mère; seule-  
 ment, elle lui a fabriqué des liens en vue de sa sûreté. Quels sont donc  
 15 les liens de l'épaisse membrane? Elle donne naissance à certaines mem-  
 branes minces (*adhérence de la dure-mère au niveau des sutures*), aux-  
 quelles les sutures de la tête servent de route pour passer à l'extérieur:

τὸ κατὰ ἑαυτὸν ἕκαστος μέρος, ἔθεν ἀνέσχεν, ἐντεῦθεν τε προϊόντες ἀπαντῶσιν ἀλλήλοις, καὶ συνάπτονται, καὶ συμφύονται, καὶ τελῶς ἐνοῦνται, καὶ σχεδὸν ἓνα γεννώσιν ὑμένα τὸν περικράνιον ὀνομαζόμενον. Αὐτὴ δὲ ἡ μῆνιγξ ἢ παχεῖα τὸ κρανίον ὑπέζωκεν· ὁ δὲ ἐγκέφαλος ἐν τῷ διαστέλλεσθαι τε καὶ συστέλλεσθαι προσέρχεται τε καὶ ἀποχωρεῖ κατὰ τὴν μεταξὺ χώραν τὴν κενήν. — Αὐτὸς δὲ ὁ ἐγκέφαλος τὴν μὲν οὐσίαν ὁμοιωτάτος ἐστὶ τοῖς νεύροις, ὧν ἐμελλεν ἀρχὴ γενήσεσθαι, πλὴν ὅτι μαλακώτερος αὐτῶν ὑπάρχει, καὶ αὐτοῦ δὲ μαλακώτερος μὲν ὁ πρόσθεν, σκληρότερος δὲ ὁ λοιπός, ὃν ἐγκράνιον καὶ παρεγκεφαλίδα καλοῦσιν οἱ ἀνατομικοί· καὶ διείργεσθον ἐνδιπλωμένη τῇ σκληρᾷ μῆνιγγι, κατὰ μόνον τὸν ὑπὸ τῇ κορυφῇ τῆς κεφαλῆς κείμενον πόρον καὶ τὰ τοῦτον περιέχοντα σώματα συναπτομένω. Κοιλίαι δὲ τοῦ ἐγκεφάλου δύο μὲν εἰσιν αἱ πρόσθιοι, τὴν εἰσπνοὴν καὶ τὴν ἐκπνοὴν καὶ τὴν ἐκφύσησιν ἐργαζό-

en effet, ces membranes se répandant chacune autour de la partie qui lui correspond et d'où elles s'échappent, et, s'avancant de là à la rencontre les unes des autres, se touchent, adhèrent entre elles, s'unissent complètement, et forment presque une seule membrane, qu'on appelle *péricrâne*. L'épaisse membrane tapisse le crâne, et le cerveau, pendant sa dilatation et sa contraction, se rapproche et s'éloigne d'elle dans l'espace vide qui existe entre eux. — Le cerveau lui-même, sous le rapport de sa substance, ressemble beaucoup aux nerfs dont il devait être l'origine; seulement, il est plus mou qu'eux, et, de ses diverses parties, l'antérieure est la plus molle, tandis que le reste, que les anatomistes appellent *encrâne* ou *parencéphale* (*cerveau accessoire; cervelet*), est plus dur; ces deux parties sont séparées par un pli de la dure membrane (*tente du cervelet*), et ne se touchent qu'au niveau du conduit (*confluent du liquide céphalo-rachidien*) situé sous le sommet de la tête et vers les parties (*tubercules quadrij. et pont formé par l'aracha. entre le cerveau et le cervelet*) qui entourent ce conduit. Il y a deux ventricules antérieurs (*latéraux*) du cerveau qui opèrent l'inspiration, l'expiration et l'expul-

1. ἔσχεν AB. — 5. τε καὶ συστέλλ. τὸν κατὰ τοῦτον περιέχ. σῶμα καὶ AB; om. AB Mor. — 9-10. ὃν ἐγκεφ. καλ. καὶ τὸν κατὰ τὸν περιέχ. σῶμα Mor. — Gal. — 11. σκληρᾷ] λαῦ B. — 12. καὶ 14. φύσην Mor.; φύσις AB.

μенаι τὴν ἐξ ἐγκεφάλου · δέδεικται γὰρ ἐτέρωθι περὶ τούτων · ἀπο-  
 δέδεικται δὲ καὶ ὅτι προκατεργάζονται τε καὶ προπαρασκευάζουσιν  
 αὐταὶ τὸ ψυχικὸν πνεῦμα · καὶ μὲν δὴ καὶ ὅτι τοῖς κάτω μέρεσι  
 σφῶν αὐτῶν τοῖς πρὸς τὰς ῥίνας, ἀμα μὲν ὁσφρητικὸν ἐστὶν ὄργανον,  
 5 ἀμα δὲ οἷον ὀχετὸς τις εἰς περιττωμάτων ἐκροὴν ἐπιτήδειος ·  
 μία δὲ ἢ ἐν τῇ παρεγκεφαλίδι, τὸ κατειργασμένον ἐν ταῖς προ-  
 σθίοις ψυχικὸν πνεῦμα μεταλαμβάνουσα · διὸ καὶ ἀναγκαῖον ἦν γε-  
 νέσθαι τινα πόρον ἐξ ἐκείνων εἰς ταύτην. Ἄτὰρ οὖν καὶ φαίνεται 19  
 μέγιστος ὁ ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν κοιλιῶν εἰς αὐτὴν ἐμβάλλων πόρος,  
 10 καὶ κατὰ τοῦτό γε μόνον ἢ σύμφυσις ἐστὶ τῇ παρεγκεφαλίδι πρὸς  
 τὸν ἐγκέφαλον · οὕτω γὰρ ἐκατέραν αὐτοῦ τὴν μοῖραν ἔθος ἐστὶ  
 καλεῖν τοῖς περὶ τὸν Ἡρόφιλον · τὴν δὲ ὀπισθεν παρεγκεφαλίδα.  
 Διειργόμενος οὖν ἀπὸ τῆς παρεγκεφαλίδος, ὡς καὶ πρόσθεν εἴρη- 20  
 ται, τῇ τῆς παχείας μήνιγγος διπλώσει, δεόμενος δὲ καὶ κατὰ ἐν

sion du pneuma du cerveau : car nous avons traité, dans un autre en-  
 droit (*Util. de la respir.* I, v), de ces fonctions, et nous avons démontré  
 aussi que ces ventricules élaborent et préparent le pneuma psychique;  
 nous avons prouvé, de plus (*Util. des parties*, VIII, vii), que, dans leurs  
 parties inférieures qui se rapprochent des narines, ils étaient à la fois un  
 organe de l'odorat et une espèce de canal pour l'écoulement des super-  
 fluités; mais le ventricule qui existe dans le cervelet et qui reçoit le  
 pneuma psychique élaboré dans les ventricules antérieurs, est unique:  
 pour cette raison, il était nécessaire aussi qu'il y eût un canal qui se ren-  
 dît des uns à l'autre (*confluent du liquide céphalo-rachidien*). Mais le canal 19  
 qui, venant des ventricules antérieurs, aboutit à celui du cervelet (*qua-*  
*trième ventricule*), a manifestement un volume considérable, et c'est là  
 le seul endroit où il y ait continuité entre le parencephale (*cervelet*) et  
 l'encéphale : c'est, en effet, l'habitude d'Hérophile de désigner par ce  
 dernier mot chacune des deux parties (*hémisphères*) du cerveau, et de ré-  
 server le mot de parencephale pour la partie postérieure. L'encéphale 20  
 donc, étant séparé du parencephale, comme il a été dit précédemment,  
 par le repli de l'épaisse membrane (*tente du cervelet*), et ayant besoin

- 16 *τε συναφθῆναι μέρος ἕνεκα τῆς τοῦ προειρημένου πόρου γενέσεως, εἰς μίαν πρότερον χώραν τὰς κοιλίας ἀμφοτέρας ἐπεράτωσεν, ἣν δὴ τετάρτην ἔνιοι τῶν ἀνατομικῶν ἀριθμοῦσι τοῦ παντὸς ἐγκεφάλου κοιλίαν· ἐκ ταύτης γὰρ τῆς κοιλότητος ὀρμώμενος ὁ πόρος, ἐκδε-  
 χόμενος τε τὸ περιεχόμενον ἐν αὐτῇ πνεῦμα, διαπέμπει τῇ παρ- 5  
 21 *οικίας τις ὄροφος, εἰς κοίλης σφαίρας ἐπιφάνειαν περιεγόμενον, οἷα ἂν ἀλόγως δόξειεν ὠνομάσθαι καμάριον τε καὶ ψαλιδοειδές, ὅτι καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν οἰκοδομημάτων ἔθος ἐστὶ τοῖς ἀρχιτεκτονι-  
 22 *κοῖς καμάραις τε καὶ ψαλίδας ὠνομάζειν. — Τὸ δὲ κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ 10  
 συνάπλοτος τὴν μέσσην κοιλίαν πόρου πρὸς τὸν ὀπίσθιον ἐγκέ-  
 φalon ἐπικείμενον σῶμα, τὸ πρὸς τῶν ἀνατομικῶν ὠνομαζόμενον  
 23 *καμάριον, τὴν μὲν οὐσίαν ἐστὶν ἀδὴν, καὶ τὸ σχῆμα κώνω μάλιστα  
 24 *παραπλήσιον, ὅθεν αὐτῷ καὶ τοῦνομα. Τοῦτον δὴ τὸν ἀδένα τὸν τῷ  
 κώνω παραπλήσιον ἀναπληροῦντα τῆς μεγάλης φλεβὸς τὴν σχίσιν, 15  
 ἀπὸ ἧς ἅπαντα δὴ σχεδὸν τὰ κατὰ τὰς προσθίους κοιλίας χοριοειδῆ*****

cependant de lui être rattaché, du moins en un point, pour engendrer le susdit canal, a fait d'abord aboutir ses deux ventricules au même endroit, que certains anatomistes comptent pour le quatrième ventricule (*troisième des mod.*) de tout l'encéphale; car le canal qui part de cette cavité reçoit le pneuma qu'elle renferme, et le transmet au parenchyme.

- 21 Quant à la partie du cerveau située au-dessus de la cavité, et arrondie pour former la surface d'une sphère creuse, à l'instar du toit d'une maison, ce n'est pas sans raison, ce semble, qu'on l'a nommée *petite voûte* et *corps cintré* (*voûte à trois piliers*), attendu que les architectes ont également l'habitude d'appeler voûtes et cintres les parties semblables des
- 22 édifices. — Le corps placé à l'entrée du canal qui relie le ventricule moyen à l'encéphale postérieur (*cervelet*), et que les anatomistes appellent *conarium* (*glande pinéale*), est, par sa substance, une glande, tandis que, par sa figure, il ressemble surtout à une pomme de pin: d'où lui
- 23 vient son nom. Cette glande, qui ressemble à une pomme de pin et qui remplit la bifurcation de la grande veine (*veines de Galien*), d'où dérivent presque tous les plexus chorioïdes des ventricules antérieurs, a été faite,

1. συναφθῆναι AB Mor. — 7. περιεγόμενος A.

πλέγματα συνίσταται, τῆς αὐτῆς χρείας ἔνεκα τοῖς ἄλλοις ἀδέσει τοῖς  
 σιηρίζουσι τὰς σχιζομένας φλέβας ἠγοῦμαι γεγονέναι· ἡ δὲ ἐκτετα-  
 μένη κατὰ παντός τοῦ πόρου σκωληκοειδῆς ἐπίφυσις ἐπιτροπεύει τε  
 καὶ ἄρχει τῆς διόδου τοῦ πνεύματος, καὶ ἔχει θέρσεώς τε καὶ φύσεως,  
 5 καὶ τῆς πρὸς τὰ παρακείμενα μέρη κοινωνίας ὡδέ πως· ἐκατέρωθεν  
 τοῦ πόρου λεπταὶ καὶ προμήκεις εἰσὶν ἐξοχαὶ τοῦ ἐγκεφάλου, γλου-  
 τία καλούμενα· μηροῖς ἀνθρώπου μάλιστα ἂν εἰκάσαις ἀλλήλων  
 ἀπιομένοις τὴν ὀμίλιαν αὐτῶν. Εἰσὶ δὲ οἱ διδύμοις εἰκάσαντες αὐτὰ 24  
 διδύμια καλοῦσιν· τινὲς δὲ τὰ μὲν ὀμιλοῦντα τῷ κωναρίῳ σώματα  
 10 διδύμια καλοῦσι, τὰ δὲ ἐφεξῆς αὐτῶν γλουτία. Τὰ μὲν οὖν ἀριστερὰ 25  
 καὶ δεξιὰ μέρη τοῦ πόρου τὰ τούτων ἐστὶ σώματα· τὰ δὲ ἀνωθεν  
 ὑπὸ λεπτοῦ μὲν ὑμένος τινὸς, οὐ μὴν ἀρρώστου γε σκέπεται, συνα-  
 πιομένου τοῖς γλουτίοις ἐκατέρωθεν· ὅς τις ὑμὴν ἄχρι τῆς ὀπίσω  
 κοιλίας ἐκτεταμένος, τὸ κάτω πέρασ ἐστὶ τῆς σκωληκοειδοῦς ἐπι-

je pense, en vue de la même utilité que les autres glandes qui soutien-  
 nent les bifurcations des veines; le prolongement en forme de ver (*apophyse vermiciforme* — *vermis inferior* du cervelet), lequel s'étend sur tout  
 le canal, surveille et régit le passage du pneuma, et sa position, sa nature  
 et ses relations avec les parties voisines sont les suivantes : de chaque  
 côté du canal, il existe des éminences minces et allongées du cerveau,  
 appelées *fesses* (*tubercules quadrijumeaux*) ; on pourrait surtout comparer  
 leur jonction aux cuisses d'un homme qui se touchent [en arrière par  
 leur partie supérieure]. Quelques-uns, les comparant aux testicules, leur 24  
 donnent le nom de *petits testicules* ; d'autres encore appellent *testicules*  
 les corps qui sont en rapport avec la glande pinéale (*tuberc. quadrij. ant.*),  
 et *fesses* les corps situés derrière ceux-ci (*tuberc. quadrij. post.*). Les parties 25  
 gauches et droites du canal sont formées par la substance de ces  
 corps mêmes, tandis que les parties supérieures sont recouvertes par  
 une membrane mince (*valvule de Vieussens?*), quoique assez forte, qui se  
 rattache aux fesses des deux côtés, et cette membrane, qui s'étend jus-  
 qu'au ventricule postérieur (*celui du cervelet*), est l'extrémité inférieure  
 du prolongement vermiculaire, lequel ne ressemble en rien ni aux tes-

φύσεως, οὐδὲν ἕμοιον ἐχούσης τοῖς διδύμοις καὶ γλουτίοις ἢ μὲν γὰρ πολυειδῶς διήρθρωται, τὰ δὲ εἶσιν ἕμοιά τε πάντα καὶ οὐ πάνυ τι σύνθετα. Πρὸς δὲ τῷ πολυειδῶς διηρθρῶσθαι καὶ δοκεῖν ἐκ 26 παμπόλλων συγκεῖσθαι μορίων λεπιοῖς ὑμέσι συναπιομένων ἔτι καὶ τοῦτο ἢ σκωληκοειδῆς ἐπίφυσις ἐξαίρετον ἔχει· κυρτὸν μὲν καὶ 5 λεπίδον αὐτῆς εἶσι τὸ κατὰ τὴν ὑπίσω κοιλίαν πέρασ, ἵνα περ εἰς τὸν ἐπικείμενον ὑμένα τελευτᾶν ἐλέγγοτο· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε κατὰ βραχὺ προσαυξανομένη τε καὶ πλατυνομένη, σχεδὸν ἴσον ἴσχει τὸν νῶτον τῇ τῶν γλουτίων διαστίσει, καὶ διὰ τοῦτο μακρὰ μὲν ἐκταθεῖσα κατὰ τοῦ πύρου τελείως αὐτὸν ἔλκον ἐπιφράττει· ἀνακλω- 10 μένη δὲ εἰς τοῦπίσω, συνανασπᾶ μὲν αὐτῷ τὸν ὑμένα συμφυῇ τοῖς κυρτουμένοις ἑαυτῆς μορίοις ὑπάρχοντα, τὸν πύρον δὲ εἰς τοσοῦτον ἀνοίγνυσιν ἔλκον, εἰς ὅσον ἀποχωρεῖ πρὸς τοῦπίσω· σφαιρουμένης γὰρ αὐτῆς κατὰ τὴν ἀνάκλασιν, καὶ εἰς ἑαυτὴν συνιζανούσης,

ticules, ni aux fesses : en effet, le prolongement présente des articulations de formes très-variées, tandis que les testicules et les fesses sont 26 semblables dans toutes leurs parties, et pas du tout compliquées. Outre qu'il présente des articulations de formes variées, et qu'il semble être composé de parties très-nombreuses, réunies par des membranes minces (*arachnoïde?*), le prolongement vermiculaire présente encore la particularité, que son extrémité qui correspond au ventricule postérieur (*celui du cervelet*), à l'endroit où, disions-nous, elle aboutit à la membrane (*valv. de Vieussens?*) superposée [au ventricule moyen], est convexe et mince; mais, à partir de cet endroit, elle augmente peu à peu en volume et en largeur, de manière à avoir sa face supérieure presque égale à l'intervalle des fesses; pour cette raison, en s'allongeant sur le canal, elle le bouche complètement, et, quand on la renverse en arrière, elle entraîne avec elle la membrane adhérente à ses parties convexes, et ouvre tout le canal dans la même proportion qu'elle recule : en effet, comme elle s'arrondit en se renversant, et s'affaisse sur elle-même, autant elle perd

2. τε om. AB Gal. — 3-3. οὐ πάνυ 26 Gal. — 7-8. κατὰ βρ. om. Gal. — 8. προσαυξανομένης τε καὶ πλατυνομένης A. — 9. γλουτῶν AB. — 10-11. ἀνακλωμένη Gal. — 11. ἀνασπᾶ A; συνα- 26 ποσπᾶ Gal., Dund.

ὅσον ἀφαιρεῖται τοῦ μήκους, τοσοῦτον συναύξεται τοῦ πλάτους·  
 ὥστε εὐλόγως, ὀλίγον μὲν ἀνακυλισθείσης, καὶ διὰ τοῦτο ὀλίγη  
 πλατυτέρας γενομένης, μόνοις τοῖς κατὰ τὴν βάσιν μέρεσι τοῦ πό-  
 ρου τοῖς στενωτάτοις μὴ κατεμβαίνειν δύνασθαι τὰ κάτωθεν αὐτῆς  
 5 πέρατα· πλέονος δὲ τῆς ἀνακλάσεως γενομένης, καὶ διὰ τοῦτο καὶ  
 τῆς πλατύτητος ἐπαυξηθείσης, πλέον καὶ τὸ τοῦ πόρου διοίγεσθαι  
 μέρος, αἰεὶ δὲ τοσοῦτον, ὅσον ἂν ἐκάστοτε ἀποβρέη τῆς ἐμβησομέ-  
 νης αὐτῇ κυρτότητος. Συνέφυσε δὲ ἡ φύσις αὐτὴν τοῖς τῶν γλου- 27  
 τίων νότοις συνδέσμοις, οὓς οἱ περὶ τὰς ἀνατομὰς δεινοὶ τένοντας  
 10 ὀνομάζουσιν, ὑπὸ ἧν ἀμφοτέρων ἐσφιγμένη τε καὶ κατεχομένη,  
 πλανᾶσθαι κωλύεται.— Τῆς δὲ τῶν περιτλιωμάτων ἐκκρίσεως τοῦ 28  
 ἐγκεφάλου πρόνοιαν ἱκανὴν ἡ φύσις ἐποίησατο· διττῶν γὰρ ὄντων  
 τούτων τῷ γένει· τὰ μὲν γὰρ οἶον ἀτμώδη τέ ἐστὶ καὶ καπνώδη  
 σύμφυτον ἔχοντα τὴν ἄνω φαρὰν, τὰ δὲ οἶον ὕδατώδη τε καὶ λινώδη  
 15 κάτω ῥέποντα· διττοὺς καὶ τοὺς τῆς ἐκκρίσεως αὐτοῖς ἐτέμετο πό-

en longueur, autant elle gagne en largeur : ainsi, naturellement, lors-  
 qu'on la roule un peu en arrière, et que, pour cette raison, elle de-  
 vient un peu plus large, ses extrémités inférieures ne peuvent s'enfoncer  
 que dans les parties les plus étroites de la base du canal; mais, quand  
 on la renverse plus fortement, et que, par conséquent, sa largeur aug-  
 mente, la partie du canal qui s'ouvre devient plus grande, et cela tou-  
 jours d'autant plus que glisse davantage la partie de la convexité destinée  
 à y entrer. La nature a attaché ce prolongement à la partie supérieure 27  
 des fesses par des ligaments que les anatomistes habiles appellent *tendons*  
 (*racines des nerfs pathétiques?*), et ces deux tendons, en le serrant et le re-  
 tenant, l'empêchent de se mouvoir çà et là. — La nature a pourvu, avec 28  
 grand soin, à l'excrétion des superfluités du cerveau : en effet, comme ces  
 superfluités sont de deux sortes, les unes, pour ainsi dire, vaporeuses et  
 semblables à la fumée avec une tendance naturelle à monter, et les autres  
 aqueuses et boueuses, lesquelles tendent à descendre, la nature a aussi  
 creusé deux espèces de canaux pour leur excrétion; elle a fait remonter  
 aux endroits les plus élevés ceux qui doivent évacuer les superfluités lé-

ρους, τοὺς μὲν τὰ κοῦφα κενώσοντας ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα ἀνάγουσα,  
 20 τοὺς δὲ τὰ βαρέα καὶ κάτω ῥέποντα κατάντει ἐργαζομένη. Κατὰ  
 μὲν οὖν τὴν κεφαλὴν, ἐπειδὴ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν ἐν τῷ  
 σώματι μελῶν ὑπέρκειται καθάπερ τις ὄροφος οἴκου Φερμοῦ, καὶ  
 δέχεται τὰ λιγνυώδη τε καὶ ἀτμώδη περιττώματα πάντα τῶν ὑπο- 5  
 κειμένων, πολλὰς ἀναπνοὰς παρεσκεύασεν, ἅμα μὲν σηραγγῶδες  
 ἐργασαμένη τὸ τῆς κεφαλῆς ὀστίον, ἅμα δὲ καὶ συνηρθρωμένον ποι-  
 κίλως ταῖς ὀνομαζομέναις ῥαφαῖς, διὰ ὧν αἱ τῆς ἀτμώδους περιτ-  
 τώσεως ἐκκρίσεις γίνονται, ἃς οὐκ ἀεὶ σαφῶς ἐστὶν ἰδεῖν, οὔτε κατὰ  
 ὅλον τὸ σῶμα γινομένας, οὔτε διὰ τῆς κεφαλῆς, ὡς ἂν ὑπὸ λεπτό- 10  
 τητος ἐνίοτε λανθανούσας· οἱ δὲ κατάντει ἐγκεφάλου πόροι διὰ τε  
 τῆς ὑπερῆας εἰς τὸ σίωμα, καὶ διὰ τῶν ῥινῶν ἐξερεύγονται σίωμασιν  
 30 αἰσθητοῖς καὶ μεγάλοις αἰσθητὰ καὶ παχέα περιττώματα. — Τῶν  
 μὲν οὖν δύο πόρων τῶν εἰς τὰς ῥίνας φερόντων ἡ κατασκευὴ τοιαύτη  
 τίς ἐστίν· αὐτὴ μὲν ἡ σκληρὰ μῆνιγξ σκέπουσα τὸν ἐγκέφαλον 15  
 διατέτρηται δίκην ἠθμοῦ· τὰ προκείμενα δὲ αὐτῆς ὀστέα πολυειδέ-

gères, et établi en pente ceux destinés à l'évacuation des superfluités  
 29 pesantes et qui tendent vers le bas. Puisque la tête est située au-dessus de  
 toutes les autres parties du corps, comme un toit sur une maison chaude,  
 et reçoit tous les résidus fuligineux et vaporeux des parties sousjacentes,  
 la nature y a construit un grand nombre de soupirails, d'un côté, en fai-  
 sant l'os de la tête caverneux, et, d'un autre, en l'articulant d'une façon  
 variée à l'aide de ce qu'on nomme sutures, lesquelles sutures sont les  
 voies par où se fait l'évacuation des superfluités vaporeuses, évacuation  
 qu'il n'est pas toujours possible de distinguer nettement, soit qu'elle se  
 fasse dans tout le corps, ou qu'elle passe par la tête, attendu qu'elle se  
 dérobe parfois à nos yeux à cause de sa ténuité; mais les canaux décli-  
 ves du cerveau vomissent, à travers le palais, dans la bouche et à travers  
 les narines, par des orifices larges et visibles, des superfluités épaisses  
 30 et appréciables aux sens. — Voici donc quelle est, à peu près, la structure  
 des deux canaux qui se rendent aux narines (voy. ch. 5 et 6): la dure-mem-  
 brane elle-même, qui recouvre le cerveau, est percée comme un crible,  
 mais les os placés au-devant d'elle sont percés d'une manière plus variée et

σίερον, καὶ ὡσπερ αἱ σπογγαῖαι, μήτε ἐπὶ εὐθείας ἀλλήλοις τῶν πώ-  
 ρων κειμένων, μήτε ἄλλως εὐθέων ἀπάντων ὑπαρχόντων, ἀλλὰ ἔστιν  
 ὧν καὶ τοιούτων, τῶν πλείστων μέντοι σκολιῶν τε ἅμα καὶ περιφε-  
 ρῶν, ὡςτε ἄλην τέ τινα μακρὰν καὶ περίοδον συχνὴν ἐκπεριελθεῖν χρη-  
 5 πρότερον, εἴ τι μέλλει διὰ αὐτῶν ὁδοιορῆσαν ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον  
 ἵναί. Καὶ διὰ τοῦτο συμβαίνει, μήτε ἄλλο τι προσπίπτειν ἐξωθεν 31  
 σκληρὸν τῷ ἐγκεφάλῳ σώμα, μήτε ἀκραιφνή γίνεσθαι τὴν ψύξιν,  
 εἰσπνεύτων ἡμῶν, εὐθὺ τῶν κατὰ τὸν ἐγκέφαλον κοιλιῶν. Ἐπεὶ δὲ 32  
 ἀπαξ ἐγένετο ταῦτα δὴ τὰ τοῖς σπόγγοις προσεοικότα προβλήματα,  
 10 καλούμενα πρὸς τῶν ἀνατομικῶν ἠθμοειδῆ, τῆς κατὰ τὸν ἐγκέφα-  
 λον ἀσφαλείας ἕνεκα, καὶ τὴν ἀναπνοὴν διὰ αὐτῶν ἀναγκαῖον ἦν  
 ἐπιτελεῖσθαι· διὰ μὲν γὰρ τῆς εἰσπνοῆς ἢ τῶν ὁσμῶν γίνεται διάγνω-  
 σις, διὰ δὲ τῆς ἐκπνοῆς ἢ τῶν περιττωμάτων ἐκκρισις· ἢ γὰρ τοι-  
 ρύμη τῆς ἐν ταύταις ταῖς ἐνεργείαις φορᾶς τοῦ πνεύματος συνε-  
 15 πισύρεται πολλὰ τῶν κατὰ μόνas ἀδυνατούντων διελθεῖν. Τῶν δὲ 33  
 ἄλλων δυοῖν πώρων τῶν εἰς τὴν ὑπερφάν καθηκόντων ὁ μὲν ἐκ τοῦ

comme le sont les éponges, de façon que les trous ne se correspondent pas  
 en ligne droite et ne sont pas tous entièrement droits; il en est de droits,  
 mais la plupart sont tortueux et tournants, de manière qu'un long dédale et  
 de fréquentes circonvolutions doivent être parcourus d'abord par tout corps  
 qui veut, en les traversant, s'acheminer vers le cerveau. En conséquence, 31  
 nulle espèce de corps dur venant de l'extérieur ne heurte le cerveau, et,  
 pendant que nous inspirons, aucun froid sans mélange ne pénètre di-  
 rectement dans ses ventricules. Puisque ces cloisons protectrices qui res- 32  
 semblent aux éponges, et que les anatomistes appellent *cribriformes* (*os*  
*ethmoides*), existaient déjà en vue de la sûreté du cerveau, il était nécessaire  
 qu'elles servissent aussi au passage de l'air; car la distinction des odeurs a lieu  
 à l'aide de l'inspiration, et l'excrétion des résidus à l'aide de l'expiration;  
 attendu que la rapidité du mouvement du pneuma, pendant l'accomplisse-  
 ment de ces fonctions, entraîne avec lui beaucoup de matières qui n'auraient  
 pas pu passer toutes seules. Des deux autres conduits qui aboutissent au 33

3. καὶ τούτων πλείστων σκολιῶν AB δον AB Mor. — 12. ὁσμῶν Gal.; ἀτμῶν  
 Mor. — 4. ἄλην τιὰ μακρὰν περιό- AB.

πυθμένους τῆς μέσης κατὰ τὸν ἐγκέφαλον κοιλίας ὀρμηθεὶς εἰς τὸ  
 κάτω φέρεται, ὃ δὲ ὑπόλοιπος ἄρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ συνάπλου-  
 τος πόρου τὸν ἐγκέφαλον τῇ παρεγκεφαλίδι, φέρεται δὲ ἐπὶ τὸν  
 ἐγκέφαλον εἰς τὸ κάτω λοξός· ἡνίκα δὲ ἂν πρῶτον εἰς ταύτῃν ἀλ-  
 ληλοῖς ἀφίκωνται, δέχεται τις ἀμφοτέρους χώρα κοινὴ κοιλὴ καὶ 5  
 34 κατάντης. Καὶ κύκλος μὲν ἀκριβής ἐστίν αὐτῆς τὸ ἄνω χεῖλος· ἐν-  
 τεῦθεν δὲ ἀεὶ καὶ μᾶλλον σιενουμένη, καταφύεται εἰς ὑποκείμενον  
 ἀδένα πεπλατυσμένη σφαῖρα παραπλήσιον, αἰσθητὴν ἔχοντα καὶ  
 35 αὐτὸν κοιλίαν. Ἐκδέχεται δὲ τοῦτον ἠθμῶ τινι προσεοικὸς ὀσίουν,  
 διὰ οὗ γέγονεν εἰς τὴν ὑπερφάνῃ ἢ τῶν παχέων περιτίωμάτων ὁδός. 10  
 36 Ἡ χρεῖα δὲ ἐκάστου τῶν κατὰ αὐτὴν ὀργάνων, ἡ μὲν ὑποδεχομένη  
 τοὺς πόρους κοιλότης, ἣν οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ σχήματος πύελον, οἱ δὲ  
 ἀπὸ τῆς χρεῖας χοάνην ὀνομάζουσιν, ἐκ μὲν τῶν ἄνω μερῶν οἶον  
 δεξαμενῆς τινος ἐπέχει χρεῖαν· ἐκ δὲ τῶν κάτω, καθάπερ αὐτὸ  
 τοῦνομα ἐνδείκνυται, χοάνην μεμίμηται· διατέτρηται γὰρ εἰς τὸ 15

palais, l'un, sortant du fond du ventricule moyen du cerveau (*parties antér. et post. de l'étage infér. du ventricule moyen?*), se dirige vers le bas; l'autre naît du canal qui unit le cerveau au cervelet (*confluent du liquide céphalo-rachidien*), et se dirige obliquement vers le cerveau, en descendant; dès qu'ils sont arrivés au même point, ils sont reçus tous les deux  
 34 dans un réceptacle commun, creux et incliné (*infundibulum*). Le bord supérieur de ce réceptacle est un cercle parfait; mais, à partir de là, se rétrécissant toujours davantage, il s'implante sur une glande située au-dessous de lui, semblable à une sphère aplatie, et qui présente, elle  
 35 aussi, une cavité manifeste aux sens (*glande pituitaire*). Après cette glande vient un os semblable à un crible, et au travers duquel s'opère  
 36 le passage des résidus épais qui se rendent au palais. L'utilité de chacun des organes situés sur cette route est la suivante: la cavité (*infundibulum*) qui reçoit les conduits, cavité que les uns nomment *bassin* à cause de sa figure, et d'autres *entonnoir* à cause de son utilité, rempli, pour ainsi dire, à sa partie supérieure, l'office d'un réservoir, tandis qu'à sa partie inférieure elle représente, comme son nom même l'indique, un entonnoir: en effet, elle est traversée en sens déclive par un conduit visible qui des-

κάταντες αἰσθητῶ πόρῳ μέχρι τῆς κατὰ τὸν ἀδένα κοιλίας· ἐπεὶ δὲ ἀνωθεν μὲν ἔχρῃν αὐτῷ τῷ ἐγκεφάλῳ συνῆσθαι, κάτωθεν δὲ εἰς τὸν ἀδένα καταφύεσθαι, δεόντως ὑμενώδης ἐγένετο. Μοῖρα γοῦν τις ἀπὸ 37 τῆς λεπῆς μήνιγγος τῆς χοριοειδοῦς ἀποταθεῖσα τῆς πυέλου τὸ 5 σῶμα συνεσίησατο. — Τὸ δὲ δικτυοειδὲς καλούμενον πλέγμα μέ- 38 γιστον θαῦμα τῶν ἐνταυθοῖ τέτακται, περιλαμβάνου μὲν ἐν κύκλῳ καὶ αὐτὸν τὸν ἀδένα, παρῆκον δὲ καὶ εἰς τοῦπίσω μέχρι πλείστου· πᾶσα γὰρ ὀλγίου δεῖν ἢ τοῦ ἐγκεφάλου βᾶσις ὑποτεταγμένον ἔχει τοῦτο τὸ πλέγμα. Ἔστι δὲ ὡχ ἀπλοῦν τὸ δίκτυον, ἀλλὰ ὡς εἰ καὶ 39 ταῦτα τὰ δίκτυα τὰ τῶν ἀλιέων πλείω λαβῶν ἐπὶ ἀλλήλοις ἐκτείναις. Πρὸς ἐσὶ δὲ τῷ τῆς φύσεως ἐκείνῳ δικτύῳ τὸ τὰς ἐπιβολὰς αἰεὶ θα- 40 τέρου συνῆσθαι θατέρῳ, καὶ μὴ δύνασθαι μόνον ἐν ὀτιοῦν λαβεῖν ἐξ αὐτῶν· ἔπεται γὰρ καὶ τᾶλλα τῷ ληφθέντι, κατὰ σίοιχον ἀπάν- των ἐξῆς ἀλλήλοις συνημμένων. Οὐ μὴν ἐξ ὕλης τῆς ἐπιτυχοῦσης 41 15 γέγονεν, ἀλλὰ τῶν ἀπὸ τῆς καρδίας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναφερομένων

cend jusque dans la cavité de la glande ; mais, comme cette partie (*le bassin*) devait se rattacher en haut au cerveau lui-même, et s'implanter en bas sur la glande, elle est nécessairement devenue membraneuse. C'est donc 37 une partie détachée de la membrane mince ressemblant au chorion (*prolongement de la pie-mère*) qui a constitué le corps du bassin. — Le plexus 38 appelé *réticulé* (*rets admirable* chez les animaux) est la plus grande merveille de tout ce qui est situé dans cette région : il embrasse la glande même et s'étend très-loin en arrière ; peu s'en fant, en effet, qu'il ne s'é- 39 tende sous toute la base du cerveau. Ce réseau n'est pas simple, mais 39 c'est comme si vous preniez plusieurs de ces filets de pêcheurs, et que vous les étendiez les uns sur les autres. Ce filet naturel a ceci de parti- 40 culier, que toujours les mailles de l'un sont attachées à celles de l'autre, et qu'il est impossible d'enlever séparément un de ces filets, quel qu'il soit ; car les autres viennent à la suite de celui qu'on a saisi, attendu que tous sont rattachés successivement les uns aux autres. Ce n'est pas, en 41 vérité, d'une matière prise au hasard que ce réseau se compose : la plus grande partie des artères qui, du cœur, remontent à la tête (*car-*

ἀρτηριῶν τὴν μὲν μεγίστην μοῖραν ὕλην ἡ φύσις ἐπεβάλετο τῷ θαυμασιῶ τούτῳ πλοκάμῳ · βραχεῖαι γὰρ τινες αὐτῶν ἀποβλασθήσεις εἰς τε τὸν τράχηλον, καὶ τὸ πρόσωπον καὶ τὰ ἐκτὸς τῆς κεφαλῆς ἀπεχώρησαν μόρια · τὸ δὲ ἄλλο πᾶν ὄρθιον, ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο, διὰ τε τοῦ θώρακος καὶ τοῦ τραχήλου πρὸς τὴν κεφαλὴν ἀναφερόμενον, ὑπεδέξατο μὲν εὐμενῶς ἡ ταύτη μοῖρα τοῦ κρανίου, καὶ διατηρηθεῖσα παρέπεμψεν ἀλύπως εἰσω τῆς κεφαλῆς · ὑπεδέδεκτο δὲ καὶ ἡ μῆνιγξ ἢ παχεῖα, καὶ κατὰ εὐθὺ τῆς ἐκείνων ὁρμῆς ἤδη διετέρητο, καὶ δόκησις ἦν ἐκ τούτων ἀπάντων εἰσάγεσθαι πρὸς τὸν ἐγκέφαλον αὐτάς. Ἀλλὰ οὐκ ἄρα τοῦτο οὕτως ἔχει · ὑπερβᾶσαι γὰρ τὸ κρανίον ἐν τῇ μεταξὺ χώρᾳ τούτου τε καὶ τῆς παχεῖας μῆνιγγος, πρῶτα μὲν ἐσχίσθησαν εἰς μικρὰς πᾶνυ καὶ λεπτὰς ἀρτηρίας, ἐξῆς δὲ τὸ μὲν τι πρόσω τῆς κεφαλῆς, τὸ δὲ ὀπίσω, τὸ δὲ εἰς ἀριστερά, τὸ δὲ εἰς δεξιὰ διὰ ἀλλήλων φερόμεναί τε καὶ περιπλεκόμεναί τε

*tides primitives*), a été employée par la nature comme matériaux pour cet admirable réseau : [je dis la plus grande partie], parce que quelques petites ramifications de ces artères vont au cou, à la face et aux parties extérieures de la tête; mais tout le reste, qui, dès sa source, s'était élevé en ligne droite, montant dans la même direction vers la tête, à travers la poitrine et le cou, est accueilli avec faveur par la partie du crâne située dans cette région, laquelle étant percée de trous, le fait passer sans encombre dans l'intérieur de la tête; l'épaisse membrane (*dure-mère*) aurait pu les recevoir et aurait pu être déjà percée de trous dans le sens de leur parcours, et il était à croire que, par suite de toutes ces circonstances, elles seraient introduites dans le cerveau. Mais il n'en est pas ainsi : dépassant le crâne, elles se divisent d'abord, dans la région située entre celui-ci et l'épaisse membrane, en branches très-petites et très-déliées; ensuite, se portant en partie au côté antérieur de la tête, en partie au côté postérieur, celle-ci à gauche, celle-là à droite, se traversant et

1. μὲν om. AB Mor. — 2. πλοκάμῳ B Gal. Mor. — 4. ὄρθιον ὥσπερ ἐξ Mor. ὁ ὄρθιον ἐξ Gal. — 5. τε om. AB Mor. — 7. ὑπεδέχετο AB Mor. — Ib. δέ] μὲν

AB. — 8. τῆς κατ' ἐκείνων AB Mor. — 9. εἰσάγεσθαι Gal. — 12. μακρὰν πᾶνυ Λ; *longas admodumque* Ras.; *πολλὰς πᾶνυ μικρὰς* Gal.

λιν ἐτέραν δόκησιν ἐναντίαν παρέσχον, ὡς ἐπελάβοντο τῆς ἐπὶ τὸν  
 ἐγκέφαλον ὁδοῦ. Ἀλλὰ οὐκ ἄρα οὐδὲ τοῦτο ἀληθές ἦν· αὐθις γὰρ 43  
 ἐκ τῶν πολλῶν ἀρτηριῶν ἐκείνων, ὡσπερ ἐκ ριζῶν εἰς πρέμνα, τῆς  
 συναγωγῆς γενηθείσης, ἐξέφυ ζευγος ἀρτηριῶν ἀνωθεν ἕτερον ἴσον  
 5 τῷ κατὰ ἀρχὰς ἀνιόντι, καὶ οὕτως ἤδη διὰ τῶν τῆς παχειάς μι-  
 νιγγος τρημάτων εἰς τὸν ἐγκέφαλον ἔδν. Τί δὴ τοῦτό ἐστὶ τὸ θαῦμα, 44  
 πολλάκις εἴρηται καὶ πρόσθεν, ὡς ἔνθα περ ἀκριβῶς κατεργασ-  
 σθαι τὴν ἕλην ἢ φύσει βούλεται, πολυχρόνιον αὐτῇ διατριβὴν ἐν  
 τοῖς τῆς πέψεως ὄργανοις παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο οὖν ἐπειδὴ τὸ 45  
 10 κατὰ τὸν ἐγκέφαλον πνεῦμα ψυχικὸν ἀκριβοσιέρας ἐδεῖτο κατεργα-  
 σίας, τὸ δικτυοειδὲς πλέγμα πολυπλοκώτερον ἐποίησεν· ὃ τε γὰρ  
 ὄλος ἐγκέφαλος ὑπὸ τούτων τῶν ἀρτηριῶν διαπλέκεται πολυειδῶς  
 σχισθεισῶν, καὶ πολλαὶ τῶν ἀποσχίδων εἰς τὰς κοιλίας αὐτοῦ τε-  
 λευτώσιν, ὡσπερ οὖν καὶ τῶν ἐκ τῆς κορυφῆς κατιουσῶν φλεβῶν·  
 15 ἐξ ἐναντίων μὲν γὰρ τόπων ἐμβάλλουσι ταῖς ἀρτηρίαις, εἰς ἅπαντα

s'entrelaçant, elles font penser à leur tour qu'elles ont oublié la route  
 du cerveau. Mais cette supposition n'est pas plus vraie que l'autre : en 43  
 effet, ces nombreuses artères, venant de nouveau se réunir, comme  
 des racines en des troncs, donnent naissance en haut à une autre paire  
 d'artères, du même volume que celle qui remontait originairement,  
 et ce n'est qu'alors qu'elles entrent dans le cerveau par les trous de l'é-  
 paisse membrane. Que signifie donc cette merveille ? Nous l'avons déjà 44  
 dit ailleurs, à différentes reprises (conf. *Dogmes d'Hippocrate et de Pla-  
 ton*, VII, III, suiv.) : c'est que, quand la nature veut élaborer minutieu-  
 sement la matière, elle lui ménage un séjour prolongé dans les organes  
 de la coction. Pour cette raison donc, comme le pneuma psychique du 45  
 cerveau réclamait une élaboration assez minutieuse, la nature a constr-  
 uit le plexus réticulaire avec des entrelacements assez nombreux : en  
 effet, le cerveau tout entier est entrelacé et traversé par ces artères à  
 ramifications très-variées, et plusieurs de leurs rameaux aboutissent à  
 ses ventricules, ainsi qu'une grande partie des veines qui descendent du  
 sommet de la tête ; car c'est en venant d'une région opposée à celle d'où  
 viennent les artères, qu'elles s'implantent et se distribuent de la même

δὲ ὡσαύτως αὐτοῦ τὰ μέρη διανέμονται, τὰ τε ἄλλα καὶ αὐτὰς τὰς κοιλίας, ἐκκρίνουσαι μὲν τὰ περιττώματα, τὸ δὲ αἷμα κατέχουσαι, καθάπερ αἱ ἀρτηρίαι τὸ πνεῦμα, μάλιστα πάντων ἀναπνεύουσαι· κατασχεθὲν δὲ ἐν αὐταῖς παμπόλλῃ χρόνῳ καὶ κατεργασθὲν, ἐμπι-  
 46 πνει ταῖς κοιλίαις τοῦ ἐγκεφάλου. Μέχρι μὲν οὖν τῆς κεφαλῆς ἀπὸ τῆς καρδίας διὰ τοῦ θώρακος τε καὶ παντὸς τοῦ τραχήλου τὰς φλέβας ἅμα ταῖς ἀρτηρίαις ἀνήγαγεν ἡ φύσις· ἐντεῦθεν δὲ τὰς μὲν ἀρτηρίας ἐπὶ τὸ δικτυοειδὲς, ὡς εἴρηται, πλέγμα, τὰς φλέβας δὲ ἐπὶ ἄκραν τὴν κορυφὴν τῆς κεφαλῆς εἰσω τοῦ κρανίου παρήγαγε, διπλουμένης τῆς παχείας μήνιγγος, καὶ εἰς μέσην ἑαυτὴν ὑποδεχο-  
 10 μένης αὐτάς.

## β'. Περὶ μειώσεως ἐγκεφάλου.

1 Ἐγκεφάλου μείωσις, ὡς φησὶν Ἱπποκράτης, γίνεται τοῖς φαλακρομένοις, ὥστε τὰ τοῦ βρέγματος ὁσὶα χαυνότερα καὶ λεπτότερα

manière aux diverses parties du cerveau, aussi bien aux autres qu'aux ventricules eux-mêmes, évacuant les résidus et retenant le sang, de même que les artères retiennent le pneuma, vu qu'elles sont avant tout des organes respiratoires, et ce pneuma ne tombe dans les ventricules du cerveau qu'après avoir été très-longtemps retenu et élaboré dans  
 46 elles. La nature a donc fait remonter les veines conjointement aux artères, depuis le cœur, à travers la poitrine et toute la longueur du cou, jusqu'à la tête; mais, à partir de là, elle a conduit, ainsi que nous l'avons dit plus haut, les artères au plexus réticulé, tandis que, pour les faire entrer dans le crâne, elle fait dévier les veines vers le sommet de la tête, l'épaisse membrane (*dure-mère*) formant un repli et les accueillant dans son intérieur.

## 2. DE LA DIMINUTION DE VOLUME DU CERVEAU.

1 La diminution de volume du cerveau a lieu, comme le dit Hippocrate (*Épid. VI, III, 1*), chez ceux qui deviennent chauves; les os du sinciput (*pariétaux*), qui sont plus spongieux et plus minces que les

3. καὶ μάλιστα Gal.; δὲ μάλιστα B. — μουργός Gal. — CH. 2, l. 13. ἀπαλώ-  
 4. κατασχεθὲν] μένου Gal. — 7. ὁ Δη- τερα Gal.

τῶν ἄλλων ὄντα, καὶ ἄνωθεν ἐπικείμενα, γίνεσθαι ξηρὰ, διὰ τὴν  
 ἔνδειαν τοῦ ἐγκεφαλοῦ μῆτε ἐξικνουμένου πρὸς αὐτὰ, μῆτε ἀπλε-  
 σθαι δυναμένου· συνιζάνει τε γὰρ καὶ καταπίπτει ταπεινὸς ἐπὶ τὴν  
 ἑαυτοῦ βάσιν. Ἀκόλουθον δέ ἐστί τῶν ὀστέων τούτων ξηραθέντων,  
 5 ξηραίνεσθαι καὶ τὸ περιτεταμένον αὐτοῖς δέρμα, καὶ φαίνεται γε  
 καὶ αὐτῇ τῇ αἰσθήσει πᾶν ξηρὸν ἐπὶ τῶν φαλακρῶν, ὅταν γε μὴν  
 ἐπὶ πλέον τύχῃ ξηραθῆι ὁ ἐγκέφαλος, ὡς ἐπὶ τινων ἐν ἐσχάτῳ  
 γήρᾳ συμβαίνει. Καὶ τὰς τῶν νεύρων ἐκφύσεις ἀναγκαῖον ἀποξη-  
 3 ραίνεσθαι τηρικαῦτα, καὶ διὰ τοῦτο μῆτε ὁμοίως ὄρᾶν ἔτι, μῆτε  
 10 ἀκούειν, μῆτε ἄλλο τι τῶν κατὰ τὰς αἰσθήσεις ἢ κατὰ ὀρμὴν κινή-  
 σεις ἐρρώμενως ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ ἐκλυτα πάντα, καὶ ἀμυδρὰ, καὶ  
 ἄρρώστια γίνεσθαι τὰ κατὰ αὐτὰς ὄργανα, διὰ ὧν ἐπιτελοῦν τὸ πρό-  
 τερον.

γ'. Περὶ τοῦ νωτιαίου.

Τὰς δύο μῆνιγγας ὁ νωτιαῖος ἔχει, τὴν τε παχεῖαν καὶ τὴν λε- 1

autres, et qui reposent en haut sur le cerveau, se dessèchent donc, parce  
 que le cerveau, vu son insuffisance, ne les atteint, ni ne saurait les tou-  
 cher; car cet organe s'affaisse et retombe en redescendant sur sa base.  
 C'est une conséquence du dessèchement de ces os que la peau tendue 2  
 autour d'eux se dessèche également; en effet, nos sens mêmes nous ap-  
 prennent la très-grande sécheresse de cette membrane chez les gens  
 chauves, du moins quand le cerveau est fortement desséché, comme cela  
 arrive chez quelques-uns dans l'extrême vieillesse. Dans ce cas, et c'est 3  
 une conséquence inévitable, les racines des nerfs se dessèchent aussi;  
 pour cette raison, on ne voit ni n'entend plus aussi bien qu'aupara-  
 vant; toutes les autres fonctions du ressort des sens et du mouvement  
 volontaire ne s'accomplissent plus avec la même vigueur qu'avant, mais  
 les organes consacrés à ces fonctions, et à l'aide desquels on agissait  
 autrefois, s'énervent, s'émoussent et s'affaiblissent tous.

3. DE LA MOELLE ÉPINIÈRE.

La moelle épinière a les deux méninges, aussi bien l'épaisse (*dure*- 1

πλήν, ἀπὸ τῶν περὶ τὸν ἐγκέφαλον πεφυκυίας, αἷς δὴ καὶ ἦνται·  
 τρίτον δὲ ἐξωθεν αὐταῖς περιβέβληται σῶμα, καθάπερ ἀμφίεσμα τι  
 καὶ πρόβλημα τοῦ νωτιαίου μυελοῦ, τὴν ἀρχὴν τῆς ἐκφύσεως ἐκ  
 2 τῶν κορωνῶν τῆς κεφαλῆς εἰληφός. Ἔστι δὲ ἡ φύσις αὐτοῦ τῆ τῶν  
 συνδέσμων ἢ αὐτῆ, κατὰ ὃ τι καὶ πέφυκεν ἐξ ὀσίου τοῖς συνδέ- 5  
 σμοῖς ὡσαύτως· καὶ μέντοι καὶ συνδεῖ πως τὸ πρόσω τῶν σπον-  
 δύλων ἐγκαταβαῖνον τὸ σῶμα τοῦτο διπλοῦν ταῖς μεταξὺ χώραις  
 3 αὐτῶν. Παραπλήσιον δὲ ἐστὶ τῆ παχειά μῆνιγγι καὶ πάχει, καὶ  
 4 χροίᾳ, καὶ σκληρότητι. Τμηθεὶς δὲ οὗτος ὁ σύνδεσμος, εἴ τε κατὰ  
 μῆκος, εἴ τε κατὰ πλάτος, εἴ τε κατὰ ἄμφω, βλαβὴν οὐδεμίαν ἐρ- 10  
 γάσεται τῇ ζώῳ, καθάπερ οὐδὲ ἂν ἡ σκληρὰ τμηθῆ μῆνιγγις, κακώ-  
 σει τὸ ζῶον, οὐδὲ ἂν τὸν νωτιαῖον αὐτὸν τέμῃς κατὰ τὸ μῆκος·  
 πέφυκε γὰρ ἐκάτερον τῶν νεύρων ἅ κατὰ συζυγίαν ἐκφύεται τοῦ  
 νωτιαίου κατὰ τὰς συμβολὰς τῶν σπονδύλων ἐκ τῶν πλαγίων, τὸ

mère) que la mince (*pis-mère*), lesquelles proviennent des membranes de même nature qui entourent le cerveau, membranes auxquelles la moelle est unie; mais, à l'extérieur, les méninges de la moelle sont environnées d'un troisième corps (*lame ext. de la dure-mère*, et *ligament vertébral commun post.*), qui est une espèce d'enveloppe et de défense de la moelle, et qui se détache, à son origine, des condyles de la tête.

2 La nature de ce corps est la même que celle des ligaments, en tant qu'il provient d'un os, de même que ces organes; mais, en outre, ce corps, qui est double, semble relier entre elles les surfaces antérieures  
 3 des vertèbres, en s'insinuant dans les espaces intermédiaires. Ce corps ressemble à l'épaisse membrane sous le rapport de l'épaisseur, de la  
 4 couleur et de la dureté. Si on coupe ce ligament, que ce soit en long ou en large, ou dans les deux sens à la fois, on ne causera aucun dommage à l'animal, de même qu'on ne lui fera aucun tort, si l'on coupe la dure membrane, ou si l'on incise la moelle même longitudinalement: car les nerfs, qui sortent par paires de la moelle en traversant l'espace  
 laissé libre sur les côtés entre les vertèbres (*trous de conjugaison*), nais-

3. φύσεως B. — 6. τό] τῷ Mor.; om. A. Ras. — 10-11. ἐργάσεται A; ἐργάζε-  
 — 6-7. προσωποδύλων A; totam faciem ται Mor. Ras.

μὲν δεξιὸν ἐκ τοῦ δεξιοῦ, τὸ δὲ ἕτερον ἐκ Φατέρου. Τῆς τομῆς δὲ  
 ἐγκαρσίας γενομένης τοῦ νωτιαίου, παραλύεσθαι συμβαίνει τὴν  
 κίνησιν ἐκείνων τοῦ ζώου τῶν μερῶν, ὅσα κατωτέρω τῆς τομῆς τοῦ  
 νωτιαίου τὴν ἀρχὴν ἔχει τῶν εἰς ταῦτα φερομένων νεύρων· ὥστε  
 5 ἐκ τῆς τῶν νεύρων ἀνατομῆς ῥᾶσιον ἔσται σοι τὰ κατὰ ἕκαστον μέ-  
 ρος τοῦ νωτιαίου τμηθὲν ἐπόμενα πάθη τοῦ ζώου γινώσκειν. Νυνὶ δὲ  
 τοσοῦτον ἔτι προσθήσω τῷ λόγῳ· ἢ μὲν ἐν τῷ μεταξὺ κεφαλῆς τε  
 καὶ τοῦ πρώτου σπονδύλου τομὴ τοῦ νωτιαίου, τὴν σκέπουσαν μή-  
 νιγγα τὸ πέρασ τῆς ὀπίσω κοιλίας ἐγκεφάλου διαιροῦσα, παρα-  
 10 χρῆμα τὸ ζῶον ἅπαντος τοῦ σώματος ἀκρατές τε ἅμα καὶ ἀναίσθητον  
 ἐργάζεται. Κατὰ τοῦτο τὸ μέρος ὁρᾶτε καὶ τοὺς ταύρους τεμνομένους  
 ἐν τοῖς ἱεροῖς ὑπὸ τῶν βουτύπων. Ἡ δὲ μετὰ τὸν πρῶτον, οὐχ ὅτι  
 ταύτης μόνης ἀπλεται τῆς κοιλίας, διὰ τοῦτο τὰ αὐτὰ συμπλώματα φέ-  
 ρει τοῖς ζῴοις, ἀλλὰ ὅτι τὰ τε κῶλα παραλύει τοῦ ζώου, καὶ πᾶσαν  
 15 ἀναιρεῖ τὴν ἀναπνοήν. Ταῦτόν δὲ ὑπάρχει τοῦτο καὶ τῇ μετὰ τὸν

sent, celui du côté droit à droite, et l'autre de l'autre côté. Mais, si l'on  
 fait une incision transversale à la moelle, il survient une paralysie du  
 mouvement de toutes les parties de l'animal auxquelles viennent se  
 rendre des nerfs qui naissent au-dessous de l'endroit où on a coupé  
 la moelle : il sera donc très-facile de reconnaître, à l'aide de la dis-  
 section des nerfs, quelles lésions seront, chez l'animal, la conséquence  
 de l'incision de chaque partie de la moelle épinière. Pour le moment,  
 je n'ajouterai que ceci à ce que je viens de dire : l'incision de la moelle  
 dans l'espace intermédiaire entre la tête et la première vertèbre, incision  
 qui divise la partie de la méninge qui revêt l'extrémité du ventricule  
 postérieur du cerveau, rend immédiatement l'animal incapable de diriger  
 son corps, et le prive en même temps de tout sentiment. Vous voyez  
 aussi que, dans les cérémonies religieuses, les sacrificateurs donnent  
 dans cet endroit un coup de couteau aux taureaux. L'incision prati-  
 quée au-dessous de la première vertèbre cause les mêmes accidents chez  
 les animaux, non par la seule raison qu'elle effleure ledit ventricule,  
 mais parce qu'elle paralyse les membres de l'animal et supprime entiè-  
 rement sa respiration. La même chose a lieu dans le cas d'une division

δεύτερον τε καὶ τρίτον καὶ τέταρτον σπόνδυλον, εἴαν περ αὐτὸν οὐ-  
 τας ἀκριβῶς τέμῃς, ὡς τὸ κατὰ τὴν συμβολὴν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν  
 πέμπτον ἀποφύμενον νεῦρον διατεμεῖν· τὰ γε μὴν πρῶτα τοῦ  
 10 τραχήλου κινεῖται τοῖς οὕτω τμηθεῖσι ζώοις. Ἡ δὲ μετὰ τὸν πέμπτον  
 τομῇ τοῦ νωτιαίου τὰ μὲν ἄλλα πάντα τοῦ θώρακος παραλύει, τὸ 5  
 διάφραγμα δὲ ὀλίγου δεῖν ἀπαθὲς φυλάττει, καὶ τι βραχὺ τῶν ὑψη-  
 11 λοτάτων μυῶν. Ἡ δὲ μετὰ τὸν ἕκτον τοὺς μὲν ὑψηλοὺς τοῦ θώρα-  
 κος μῦς ὁμοίως παραβιάπτει, τὸ διάφραγμα δὲ ἥτιον ἢ πρόσθεν.  
 12 Ἡ δὲ μετὰ τὸν ἑβδομον, ἔτι δὲ μᾶλλον μετὰ τὸν ὕγδοον, ἀβλαβῆ μὲν  
 ἀπασαν ἔχει τὴν τοῦ διαφράγματος κίνησιν, ἀβλαβῆ δὲ σχεδὸν τι 10  
 καὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν μυῶν, καὶ τῶν τοῦ τραχήλου παντὸς, οὐ μὴν  
 τῶν γε μεσοπλευρίων· ἀπόλλυται γὰρ ἀπασα, κατὰ πάντας τοὺς  
 τοῦ τραχήλου σπονδύλους τῆς τομῆς γενομένης, ἔπου καὶ μετὰ τὸν

de la moelle au-dessous de la deuxième, de la troisième ou de la qua-  
 trième vertèbre, pourvu que vous fassiez l'incision avec assez d'exacti-  
 tude pour couper le nerf qui provient de l'espace intermédiaire entre la  
 quatrième et la cinquième vertèbre; mais les parties supérieures du cou  
 conservent leur mouvement chez les animaux auxquels on a pratiqué une  
 10 pareille incision. L'incision de la moelle pratiquée au-dessous de la  
 cinquième vertèbre paralyse toutes les parties de la poitrine, excepté  
 qu'elle laisse à peu près intact le diaphragme et une petite partie des  
 11 muscles situés tout à fait au haut de cette région. L'incision faite au-  
 dessous de la sixième vertèbre fait aux muscles de la partie supérieure  
 de la poitrine le même tort partiel que l'opération précédente; mais  
 12 elle fait moins de tort au diaphragme. Si on coupe au-dessous de la sep-  
 tième vertèbre, ou, à bien plus forte raison encore, si on le fait au-des-  
 sous de la huitième, le mouvement du diaphragme reste complètement  
 intact; il en est presque de même pour le mouvement des muscles de  
 la partie supérieure de la poitrine et de tous les muscles du cou, mais  
 non pas pour celui des muscles intercostaux: car ce dernier mouvement  
 disparaît complètement quand on fait une incision au niveau d'une des  
 vertèbres du cou, quelle qu'elle soit, puisque, même dans le cas où l'on

2-3. τὸν π. ἀποφύμενον ex em.; τὸ π. ἐγκεφάλου A. — 10. καὶ τὴν τοῦ AB  
 ἀποφυσόμενον AB Mor. — 4. τραχήλου] Ras. — 12. τοὺς om. Mor.

πρῶτον αὐτοῦ τοῦ θώρακος ὅλου τμηθέντος τοῦ νωτιαίου, οὕτως ἀπόλλυται πᾶσα τῶν μεσοπλευρίων μυῶν ἢ ἐνέργεια. Παρτάπασι δὲ αὐτῆς ὀλίγον σώζεται, κατὰ τὸ δεύτερον μεσοπλεύριον τῆς τομῆς γενομένης · ἐφεξῆς δὲ κατὰ λόγον αἰεὶ τῶν μὲν ὑψηλοτέρων τῆς τομῆς μεσοπλευρίων μυῶν ἐνεργούντων, τῶν ταπεινοτέρων δὲ παραλυσομένων.

δ'. Περὶ ὀφθαλμῶν.

Εἰς ἑκάτερον τῶν ὀφθαλμῶν ἐκφύσεις ἐγκεφάλου καθήκουσι, πηλούμεναι μὲν κατὰ τὴν διὰ τῶν ὀστέων ὁδὸν ἕνεκα δυσπαθείας · ἐπειδὴν δὲ εἰς αὐτοὺς ἀφίκωνται τοὺς ὀφθαλμοὺς, αὐτῆς λυόμεναί τε καὶ πλατυνόμεναι, καὶ περιλαμβάνουσαι μὲν ἐν κύκλῳ χιτῶνος δίκην τὸ ὑαλοειδὲς ὑγρὸν, ἐμφυόμεναι δὲ τῷ κρυστάλλοειδεῖ. Τοῦτο δὲ τὸ κρυστάλλοειδὲς ὑγρὸν τὸ πρῶτόν ἐστι τῆς ὕψεως ὄργανον, λευκὸν, καὶ σίδηρον, καὶ λαμπρὸν, καὶ καθαρὸν γενόμενον · μόνας γὰρ οὕτως ὑπὸ χρωμάτων ἐμελλεν ἀλλοιωθῆσεσθαι. Τρέφεσθαι δὲ

coupe entièrement la moelle au-dessous de la première vertèbre du thorax, cela suffit pour supprimer entièrement la fonction des muscles intercostaux. Si l'on pratique l'incision dans le second espace intercostal, on ne conserve qu'une très-petite partie de ce mouvement; mais, à partir de là, il y a toujours corrélation entre le tort produit et l'endroit de l'incision: les muscles intercostaux situés au-dessus de l'incision fonctionnent, tandis que les muscles situés plus bas sont frappés de paralysie.

4. DES YEUX.

A chacun des deux yeux aboutissent des prolongements du cerveau, comprimés pour leur sûreté en traversant les os, mais qui, arrivés aux yeux mêmes, se développent de nouveau, s'étendent, embrassent circulairement, sous forme de tunique, l'humeur vitrée, et s'implantent sur le cristallin. Cette humeur cristalline est le principal organe de la vision; il est blanc, brillant, clair et pur: car ce n'était qu'à ces conditions qu'il pouvait être influencé par les couleurs. Il était impossible qu'il fût directe-

ἀντικρυς ἐξ αὐτοῦ τοῦ αἵματος ἀδύνατον ἦν, αὐτῷ πολὺ διεσιῶτι  
 ταῖς ποιότησιν· οἰκειοτέρας δὲ τινός αὐτῷ τροφῆς ἔδει. Καὶ τοίνυν  
 καὶ γέγονε καὶ παρεσκευάσθαι πρὸς τῆς φύσεως ἐπιτηδεῖος αὐτῷ  
 τροφή τὸ ὑαλοειδὲς ὑγρὸν, ὅσῳ παχύτερον καὶ λευκότερον αἵματος,  
 τοσοῦτῳ τοῦ κρυσταλλοειδοῦς ἀπολειπόμενον παχύτητί τε καὶ φα-  
 λότητι. Φλέψ δὲ οὐκ ἔστιν οὐδεμία τῶν ὑγρῶν τούτων οὐδετέρῳ· δι-  
 λων οὖν ὡς κατὰ διάδοσιν τρέφεται, τὸ μὲν κρυσταλλοειδὲς ἐκ τοῦ  
 ὑαλοειδοῦς, τὸ δὲ ὑαλοειδὲς ἐκ τοῦ περιέχοντος αὐτὸ σώματος, ὃ πλα-  
 τυνθείσης τῆς ἀνωθεν κατιούσης ἐγκεφάλου μοίρας ἐγένετο. Καὶ κα-  
 λῶσιν οὐ κυρίως αὐτὸ τινες ἀμφιβληστροειδῆ χιτῶνα· προσέοικε  
 μὲν γὰρ ἀμφιβληστροῦ τὸ σχῆμα, χιτῶν δὲ οὐδαμῶς ἔστιν, οὔτε  
 τὴν χρεῖαν, οὔτε τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ εἰ περιελὼν αὐτὸ καθεῖς μόνον,  
 ἀθροίσας ἐς ταῦτ', σαφῶς ἂν δόξαις ἐγκεφάλου τι μέρος ἀφρη-  
 μένον ὄρᾶν. Ἔστι μὲν οὖν αὐτοῦ χρεῖα, πρῶτη μὲν καὶ μάλιστα,  
 διὰ ἣν ἀνωθεν κατεπέμφθη, τῶν ἀλλοιώσεων αἰσθάνεσθαι τοῦ  
 κρυσταλλοειδοῦς, ἥδη δὲ καὶ οἶον διαπορθμεύειν τε καὶ διαφέρειν

ment nourri par le sang même, puisqu'il en diffèrait beaucoup sous le  
 rapport des propriétés, et il avait besoin d'un aliment qui lui fût plus fa-  
 milier. Aussi la nature a-t-elle créé et préparé pour lui un aliment approp-  
 rié, l'humeur vitrée : autant celle-ci est plus épaisse et plus blanche que  
 le sang, autant elle est inférieure au cristallin pour la densité et le bril-  
 lant. Il n'existe aucune veine, ni dans l'une, ni dans l'autre de ces deux  
 humeurs : évidemment donc elles sont nourries par transmission, le cris-  
 tallin par l'humeur vitrée, et celle-ci par le corps qui l'enveloppe et qui  
 est une portion épanouie du cerveau descendue de haut en bas. Quelques-  
 uns appellent improprement ce corps *tunicae rétiiforme*; il ressemble,  
 en effet, à un petit filet; mais ce n'est, en aucune façon, une tunique,  
 ni sous le rapport de l'usage, ni sous celui de la substance; au contraire,  
 si, après l'avoir enlevé, vous le laissez pendre et que vous le ramassiez  
 en boule, vous croirez manifestement voir une partie détachée du cer-  
 veau. La première utilité de ce corps (et c'est surtout pour celle-là qu'il  
 arrive de haut en bas) consiste à percevoir les altérations (*sensations*,  
*affections*) de l'humeur cristalline, puis aussi à transvaser, pour ainsi

τὴν τροφήν τῷ ὑαλοειδεῖ· καὶ γὰρ τοὶ φαίνεται μεσίδων ἀρτηριῶν  
 τινῶν καὶ φλεβῶν πολὺ πλεονῶν τε καὶ μειζόνων ἢ κατὰ τὸν ἴδιον  
 ὄγκον· ἐκ γὰρ τοῦ χοριοειδοῦς χιτῶνος τοῦ περιέχοντος αὐτὸ λε-  
 πτὰ καὶ ἀραχνώδεις διαφύσεις εἰς τοῦτο δὴ τὸ ἀμφιβληστροειδὲς  
 5 σῶμα διατεταμέναι, σύνδεσμοὶ τε ἅμα γίνονται, καὶ τροφήν αὐτῷ  
 διαφέρουσιν· πάμπολλα γὰρ οὖν καὶ αὐτὸς οὖλος ὁ χιτῶν ὁ χο-  
 ροειδὴς ἀγγεῖα φαίνεται κατὰ ἑαυτὸν ἔχων. Αὐτὴν τε οὖν ταύτην 8  
 τὴν χρεῖαν παρέχεται, καὶ προσέτι χιτῶν ὄντως ἐστὶ καὶ σκέπη  
 καὶ περιβλήμα τοῖς ὑποκειμένοις σάμασιν· ἡ δὲ ἀρχὴ καὶ τοῦτω  
 10 τῷ χιτῶνι ἢ λεπτῇ μῆνι γέ ἐστιν ἢ τὸν ἐγκέφαλον περιέχουσα. Παν- 9  
 ταχόθεν δὲ εἰς μέσον τὸ κρυσταλλοειδὲς περιφερὲς ὅν τῆς προειρη-  
 μένης καταφύσεως γενομένης, κύκλος ἀκριβὲς ἐξ ἀνάγκης ἐγεννήθη,  
 καὶ μέγιστός γε οὗτός ἐστιν ἐν τῷ κρυσταλλοειδεῖ, καὶ δίχα τέμνων  
 αὐτό. Κατὰ δὴ τὸν κύκλον τοῦτον εὐλογον ἦν ἐπισχεῖν τοῦ πρόσω 10  
 15 τὸ ὑαλοειδὲς, ὥστε διὰ τοῦτο μέσον ὀχεῖται κατὰ αὐτοῦ τὸ κρυσταλ-

dire, et à distribuer à l'humeur vitrée son aliment : en effet, elle paraît  
 remplie d'artères et de veines beaucoup plus nombreuses et plus grandes  
 qu'on ne le supposerait d'après son propre volume, puisque de la tunique  
 chorioïde (*portion de la pie-mère*) qui l'entourne, s'étendent sur ce corps  
 réticulé même des cloisons minces et semblables à des toiles d'araignées,  
 lesquelles à la fois se transforment en ligaments (*procès ciliaires*) et lui  
 distribuent sa nourriture; on voit, en effet, que cette tunique chorioïde  
 possède elle-même, dans sa propre substance, un grand nombre de  
 vaisseaux. C'est donc en cela que consiste l'utilité présentée par cette 8  
 membrane; mais, de plus, c'est une véritable tunique, une enve-  
 loppe et un rempart pour les corps sous-jacents; l'origine de cette tu-  
 nique est encore la mince membrane (*pie-mère*) qui entoure le cerveau.  
 Comme l'implantation dont nous venons de parler se fait de toutes 9  
 parts sur le milieu (*circonférence*) du cristallin, qui est rond, elle donne  
 nécessairement lieu à la formation d'un cercle parfait, et ce cercle est un  
 grand cercle du cristallin, et le divise [par conséquent] en deux parties  
 égales. Il était raisonnable d'empêcher, au niveau de ce cercle, l'humeur 10  
 vitrée d'avancer, disposition qui fait flotter le cristallin au milieu sur

11 λῶειδές, οἷον σφαῖρά τις ἐν ὕδατι ἡμίτομος. Καὶ τοίνυν καὶ συνέ-  
 φρυσεν αὐτὰ κατὰ θάτερον μέρος τὸ ἐνδον τὸ οἷον ἡμισφαίριον τοῦ  
 κρυσταλλοειδοῦς ἀσφαλείας ἕνεκα κύκλος εἰς ὃ προειρημένος μέ-  
 γιστος τῶν κατὰ τὸ κρυσταλλοειδές, ἕρος τε κοινὸς ἀμφοτέροις  
 ἐστί, καὶ σύνδεσμος αὐτοῖς γίνεται, καὶ προσέτι τῷ ἀμφιβληστροει- 5  
 δεῖ σώματι καὶ τετάρτῳ τῷ χοριοειδεῖ χιτῶνι· τὸ γὰρ ἰσχυρότατον  
 ἐν αὐτοῖς καὶ μέγιστα στήριξεν αὐτὰ καὶ σκέπειν δυνάμενον ὁ  
 12 χιτῶν οὗτός ἐστιν. Ἀλλὰ ὡσπερ εἰς τὴν ἐκείνων φυλακὴν ἰσχυρὸς  
 ἦν, οὕτως εἰς τὴν ἰδίαν ἀσθενῆς καὶ ἀδύνατος φέρειν ἀβλαβῶς τὴν  
 13 σκληρότητα τῶν περικειμένων ὀστέων. Ὡς οὖν κατὰ τὸν ἐγκέφαλον, 10  
 οὕτω κἀνταῦθα τὸν ἀπὸ τῆς παχείας μῆνιγγος χιτῶνα περιέβλη-  
 ται, καὶ διεσπῶς δὲ ὁ χιτῶν οὗτος ἀπὸ αὐτοῦ κατὰ πάντα τὰ μέρη,  
 καὶ μόναις ταῖς τῶν ἀγγείων διαφύσεσι συναπίόμενος αὐτῷ, κατὰ  
 τὸν προειρημένον ἐκείνον κύκλον τὸν ἐν τῷ κρυσταλλοειδεῖ συνέφρ,

11 cette humeur, comme une sphère coupée en deux par l'eau. De plus,  
 un seul et même cercle, celui dont nous venons de dire qu'il est un des  
 grands cercles du cristallin, a uni, pour cause de sûreté, les deux corps  
 en question (*cristallin et humeur vitrée*) au niveau d'une des deux parties  
 du cristallin, je veux parler de la partie intérieure, qui forme, pour ainsi  
 dire, une demi-sphère; ce même cercle (*iris*, cf. p. 299, l. 1) sert de  
 borne commune pour ces corps, et devient un lien, non-seulement pour  
 eux, mais, en outre, pour le corps réticulé (*rétiline*), et, en quatrième  
 lieu, pour la tunique chorioïde; car, entre ces parties, la tunique dont  
 il s'agit est la plus forte et la plus capable de les consolider et de les  
 12 recouvrir. Mais, autant elle est puissante pour leur protection, autant elle  
 est impuissante pour la sienne propre, et incapable de supporter, sans  
 13 être lésée, la dureté des os environnants. Ici donc, comme pour le cer-  
 veau, elle est entourée d'une tunique provenant de l'épaisse membrane  
 (*scélérotiqne*); cette tunique, qui, dans toutes ses [autres] parties, est dis-  
 tante de la tunique chorioïde et ne s'y rattache que par des vaisseaux al-  
 lant de l'une à l'autre, y adhère au niveau de ce cercle du cristallin dont

2-3. αὐτά... ἕνεκα om. A. — 2. τὸ AB Mor. — 6. σώματι τῷ τρίτῳ καὶ οἷον] τόπον AB Mor. — 3. καὶ κύκλος τ. Mor. — 4. κύκλον ἐν AB Mor.

καὶ πᾶσι τοῖς ὑποκειμένοις ὄφελος οὐ μικρὸν  
 ἔστιν. Ἡ μὲν οὖν σκληρὰ μῆνιγξ ἀσφαλῶς τῇ χοριοειδεῖ συμπέφυ-  
 κεν, αὐτὴ δὲ αὐτῶν τῶν ἀμφιβληστροειδῶν, καὶ αὐτὸ τῶν ὑαλοειδῶν  
 5 τε καὶ κρυσταλλοειδῶν, τῶν μὲν κατὰ ὕλον ἑαυτὸ, τῶν δὲ κατὰ τὴν  
 Ἴριν μόνην· ὥστε διὰ τῶν μέσων σωμάτων τὸ ὑαλοειδὲς ὑγρὸν τῶν  
 πάντων ἐξωθεν ἦνεται χιτῶνι, τὸ μαλακώτατον τῶν σκληροτάτων.  
 Ἐπὶ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον ἔκτος ἐξωθεν ἐγγύς τις ἦκει κύκλος εἰς τὸν  
 10 σκληρὸν χιτῶνα καταφυόμενος, αἱ τῶν κινούντων τοὺς ὀφθαλμοὺς  
 μῶν ἀπονευρώσεις. Ἐξδομος ἐπὶ τούτοις ἄλλος, ἡ τοῦ περιοστίου  
 16 κατάφυσις, ἃμα μὲν συνδουῖντος ὕλον τὸν ὀφθαλμὸν τοῖς ὀστέοις, ἃμα  
 δὲ σκέποντος τοὺς κινούντας αὐτὸν μῦς. Καὶ σοὶ τοῦτον ἤδη τὸν  
 17 ὑμένα θεάσασθαι καὶ πρὸ τῆς ἀνατομῆς ἔστι λευκὸν μὲν οἷος περ  
 καὶ φαίνεται, τελευτῶντα δὲ οἷ περ καὶ τῶν ἄλλων ἑκαστος ὑποβέ-

nous venons de parler, et, s'étant surajoutée, comme une cinquième in-  
 sertion, aux quatre que nous avons déjà décrites comme existant dans ce  
 même endroit, elle n'est pas d'un médiocre avantage à tous les cercles  
 sous-jacents. La dure-mère (*sclérotique*) est donc sûrement unie à la tunique  
 14 chorioïde, celle-ci, à son tour, au corps réticulé, et celui-ci à l'humeur  
 vitrée et au cristallin : à l'humeur vitrée, en l'embrassant tout entière,  
 mais au cristallin, uniquement au niveau de l'*iris* : de sorte que le corps  
 vitré, la plus molle des parties de l'œil, s'unit, par des tissus intermé-  
 diaires, à la plus dure, c'est-à-dire à la tunique la plus externe. Sur ce  
 15 même cercle, il en arrive extérieurement et de plus près un sixième, qui  
 s'insère sur la membrane dure (*sclérotique*) ; ce sont les extrémités ner-  
 veuses des muscles moteurs des yeux. Outre ces cercles-là, il en existe en-  
 16 core un autre, qui est le septième ; c'est l'insertion du périoste (*voy. les*  
*notes*) qui rattache à la fois tout l'œil aux os, et recouvre les muscles qui le  
 mettent en mouvement. Vous pourrez voir, même avant de disséquer, cette  
 17 membrane qui se présente avec sa couleur blanche naturelle, et qui se  
 termine à l'endroit où chacun des autres cercles est placé au-dessous, là

4-5. καί... τε om. AB. — 4. αὐτό 5. τῶ μὲν] οὐ AB. — 10. ὄσας Gal. —  
 ex om.; οὕτως Mor.; πάλιν αὐτό Gal. — 12. Καὶ σοὶ καὶ AB.

18 ἔλθαι κύκλων, ἵνα συνάπλῃ τὸ λευκὸν τῷ μελανί. Καλεῖται δὲ ἶρις ὁ  
 19 τόπος οὗτος, ἔνιοι δὲ σιεφάνην ὀνομάζουσιν. Καὶ εἰ καλῶς προσέλ-  
 θοις αὐτῶν τῇ διαιρέσει, καὶ μηδὲν συγχέας ἐπισκοποῖης, Θεάση  
 κύκλους ἀλλήλοις ἐπιβάλλοντας ἐπὶ ἀ ἐνταῦθα, καὶ πᾶχει καὶ χροίᾳ  
 διαφέροντας ὥστε μηδὲ ἂν εἰ βουληθεῖης γε ἑτέρως ὀνομάσαι τὸ 5  
 20 χωρίον δυνηθῆναι πλὴν Ἰριν. Μέχρι μὲν οὖν τῆς μέσης χώρας τοῦ  
 κρυσταλλοειδοῦς ἠγάγομεν ἤδη τῷ λόγῳ τοὺς ἐπιβάλλοντας ἀλλή-  
 λοις καὶ συμφυομένους ἐνταῦθα κύκλους ἐπὶ ἀ· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε μά-  
 λιστα θαυμάσαις ἂν· ἵνα γὰρ ἅμα μὲν αἰσθάνηται τῶν ἰδίων αἰσθη-  
 τῶν ἀκριβῶς τὸ κρυσταλλοειδές, ἅμα δὲ ἀσφαλῶς φρουρηῖται, παχὺν 10  
 ἰκανῶς ἔντα τὸν κερατοειδῆ χιτῶνα καὶ ἥττον τῆς χρείας πυκνὸν,  
 πυκνότερον τε ἅμα καὶ λεπτότερον ἀποφύειν ὑπῆρξετο ἢ φύσις,  
 καὶ κατὰ βραχὺ προάγουσα τὸ μεσαίτατον αὐτοῦ πᾶν σφῶδρα  
 21 λεπτὸν καὶ πυκνὸν ἀπειργάσατο. Καὶ σοὶ δόξει δεινῶς εἰκέναι  
 τοῦτο τοῖς κέρασι τοῖς εἰς λεπτὰ τετμημένοις, ὅθεν αὐτῷ καὶ τὴν 15

18 où le blanc touche au noir. Cet endroit s'appelle *iris*; mais quelques-  
 19 uns l'appellent *couronne*. Si vous vous appliquez à séparer avec soin ces  
 cercles, et que vous les examiniez sans rien confondre, vous les verrez  
 tous les sept placés dans cet endroit les uns sur les autres, différents  
 d'épaisseur et de couleur, en sorte que, même malgré vous, vous ne  
 20 pourriez lui donner d'autre nom que celui d'*iris*. Nous avons donc déjà  
 conduit, dans cette dissertation, jusqu'au plan qui coupe le cristallin en  
 deux parties égales, les sept cercles qui, dans cet endroit, se superposent  
 et s'unissent les uns aux autres; mais, à partir de cet endroit, votre ad-  
 miration deviendra encore plus grande: en effet, pour que le cristal-  
 lin perçût exactement les impressions sensuelles qui lui sont propres,  
 et qu'en même temps il fût sûrement protégé, la nature a commencé à  
 tirer de la cornée (lisez *scélrotique*), qui était assez épaisse et moins com-  
 pacte que son utilité ne le réclamait, un prolongement (*cornée*) à la fois  
 plus compacte et plus mince, et, le faisant avancer peu à peu, elle a fait  
 21 sa partie centrale extrêmement mince et extrêmement dense. Il vous  
 semblera que cette partie offre une analogie étonnante avec des cornes

4. εἰ AB Gal. — 9. γὰρ αἰσθάνηται — 14. κοινῶς AB Mor. — 15. τετρα-  
 τε τῶν AB Mor. — 12. ἀπῆρξετο Gal. μένοις B.

προσηγορίαν πρέπει ἠγησάμενοι τοῦ κερατοειδοῦς, οὕτω καλοῦ-  
 σιν. Ὁ τοίνυν κερατοειδὴς χιτῶν λεπτὸς καὶ σκληρὸς καὶ πάντῃ 22  
 πυκνὸς γενόμενος, εὐθὺς ἄρα ἐμελλεν ἕσεσθαι καὶ λαμπρὸς, οἷος  
 ἐπιπέμπει αὐγὴν ἐπιτηδεϊότατος εἶναι, παραπλησίως τοῖς ἀκρι-  
 5 ῶς διεξεσμένοις τε καὶ λελεπυσμένοις κέρασιν. Τὸν δὲ ἀπὸ τῆς 23  
 λεπτῆς μίνιγγος φύμενον χιτῶνα τὸν χοριοειδῆ, πολλαχόθι μὲν  
 μέλανα, πολλαχόθι δὲ φαῖν τε καὶ κυανοῦν εἰργάσατο ἡ φύσις,  
 ἀπὸ τῆς ἴρεως ἅμα τῷ κερατοειδεῖ προάγουσα, θρέφοντα μὲν τῇ  
 παραθέσει τὸν κερατοειδῆ, καλύσσοντα δὲ προσπίπτειν τὸν κερα-  
 10 τοειδῆ σκληρὸν ὄντα τῷ κρυσταλλοειδεῖ, θεάμα τε γενησόμενον  
 ἰατῆριον πονούσης ὕψεως· ἔθεν οἶμαι καὶ φύσει πάντες ἐπειδὴν  
 κάμνωμεν ἐν λαμπραῖς αὐγαῖς, αὐτίκα τὰ βλέφαρα κλείομεν, ἐπὶ τὸ  
 σύμφυτον ἴαμα σπεύδοντες. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ ταύτην θαυμάζω τὴν 24  
 ἐπαλλημιμένην τῷ χιτῶνι τούτῳ κυανῆν χροῖαν· οὐδὲν δὲ ἦτιον αὐ-  
 15 τῆς θαυμάζω καὶ τὴν ἐπιτραφεῖσαν ἐντὸς δασύτητα τῷ περιέξοντι

coupées en lames minces : pour cette raison, jugeant que le nom de  
*cornée* lui conviendrait, on l'appelle ainsi. La tunique cornée, étant 22  
 mince, dure et extrêmement compacte, devait donc, par une consé-  
 quence immédiate, être transparente aussi et très-apte à transmettre la  
 lumière, à l'instar des cornes amincies et polies avec soin. Quant à la tu- 23  
 nique chorioïde, qui provient de la mince membrane, la nature l'a faite  
 noire en plusieurs endroits, et brune ou bleue en plusieurs autres, tout en  
 prolongeant, à partir de l'iris, conjointement avec la cornée, cette mem-  
 brane qui devait nourrir la cornée par son contact, empêcher la cornée,  
 qui est dure, de tomber sur le cristallin, et devenir un spectacle capable  
 de soulager la fatigue de la vue : c'est donc par instinct naturel, je  
 pense, que, lorsqu'une vive lumière nous fait souffrir, nous fermons  
 tous immédiatement les paupières, nous pressant de recourir au remède  
 naturel. J'admire donc aussi cette couleur bleue appliquée sur cette tu- 24  
 nique; mais je n'admire pas moins non plus les villosités (*couche vas-*  
*culaire*) adhérentes au côté intérieur à la tunique (*rétiline*) qui doit enve-

1. ἠγ. κερατοειδὴς χιτῶν τοῦ κερα- Mor. — 9-10. τὸν κερ. σκληρὸν ὄντα  
 τοειδοῦς AB. — 2. πάντῃ om. Gal. — 3. om. Gal. — 14. χροῖαν om. AB Mor.  
 ἂν Mor.; *tunique* Ras. — 8. προσάγ. AB — 15. τραχύτητα Gal.

τὸ υἰαλοειδὲς ὑγρὸν χιτῶνι· νοτερά γὰρ αὕτη καὶ μαλθακὴ καθά-  
 περ σπογγιά, τοῦ κρυσταλλοειδοῦς ὑγροῦ ψάουσα, τὴν τοῦ χιτῶ-  
 25 νος ὄλου γειτνίαςιν ἄλυπον αὐτῷ παρέχει. Καὶ τούτου μᾶλλον ἔτι  
 θαυμάζω τὴν ἐκτὸς πυκνότητα, κατὰ ἣν ὁμιλεῖ τῷ σκληρῷ χιτῶνι  
 τῷ κερατοειδεῖ, χάριν τοῦ μηδὲ αὐτὸν τι πᾶσχειν ὑπὸ τοῦ κερα- 5  
 26 τοειδοῦς. Ἐπι δὲ δὴ μείζον θαῦμα τὸ κατὰ τὴν κόρην αὐτοῦ τρῆμα·  
 διέτρησε γὰρ ἐνταῦθα τὸν κυανοῦν χιτῶνα τοῦτον τὸν βραγοειδῆ·  
 καλοῦσι γὰρ οὕτως αὐτὸν, εἰκάσαντες, οἶμαι, βραγὶ σφαυλῆς τὴν τε  
 27 ἐκτὸς λειότητα καὶ τὴν ἐντὸς δασύτητα. Καὶ κατὰ τοῦτο μόνον τὸ  
 τρῆμα τοῦ κερατοειδοῦς καὶ τοῦ κρυσταλλοειδοῦς οὐδεὶς ἐν τῷ μέσῳ 10  
 χιτῶν ἕτερός ἐστιν, ἀλλὰ οἶον διὰ λεπτοῦ πάτυ καὶ λευκοῦ κέρατος  
 ἢ τῆς ἐνδον αὐγῆς πρὸς τὴν ἔξω κοινωνία τε καὶ κρᾶσις γίνεται.  
 28 Καὶ ὅπως μηδὲ κατὰ τοῦτο τὸ τρῆμα ψαύση ποτὲ ὁ κερατοειδὴς χι-  
 τῶν τοῦ κρυσταλλοειδοῦς ὑγροῦ, προῦνοήσατο ὁ Δημιουργὸς, ἅμα  
 μὲν ἐπὶ πλεόν ἐκτὸς ἀπαγαγὼν τὴν ταύτη μοῖραν τοῦ κερατοειδοῦς, 15

lopper l'humeur vitrée : en effet, ces villosités, étant humides et molles  
 à l'instar d'une éponge, rendent exempt de gêne le voisinage de toute  
 25 cette tunique à l'humeur cristalline, à laquelle elles touchent. J'admire  
 encore plus la densité de la face externe du cristallin, par laquelle il est  
 en contact avec la tunique dure dite cornée, densité qui doit l'empêcher  
 26 d'avoir quelque chose à souffrir de cette tunique. Un plus grand sujet  
 d'admiration encore, c'est l'ouverture de l'iris au niveau de la pupille ;  
 car la nature a percé dans cet endroit cette tunique bleue, appelée *uvée*  
 (iris proprement dit) : en effet, c'est là le nom qu'on lui donne, la  
 comparant, je pense, à un grain de raisin, tant pour le poli extérieur  
 27 que pour les villosités intérieures. C'est uniquement au niveau de ce trou  
 qu'il n'existe aucune autre tunique intermédiaire entre la cornée et le  
 cristallin, que la communication et le mélange entre la lumière du de-  
 dans et celle du dehors se fait à travers une espèce de corne blanche et  
 28 extrêmement mince. Le Créateur a pris soin que, même au niveau de ce  
 trou, la tunique cornée ne touchât jamais à l'humeur cristalline, d'un  
 côté, en éloignant davantage vers le dehors la partie de la cornée cor-

ἄμα δὲ ὑγρὸν λεπτὸν καὶ καθαρὸν, οἷόν περ τὸ ἐν τοῖς φύοις ἐστίν, περιχέας τῷ κρυσταλλοειδεῖ, καὶ τρίτον ἐπὶ τούτοις αἰθεροειδοῦς τε καὶ αὔγοειδοῦς πνεύματος πληράσας τὴν χώραν ἅπασαν τῆς κόρης. Τὸ μὲν οὖν πνεῦμα τοῦτο ἐν τοῖς ὀπλικοῖς ἀποδέδεικται λόγοις, ὡς <sup>29</sup>  
 5 αὔγοειδέες τέ ἐστί, καὶ τὴν πρῶτην καὶ μεγίστην δύναμιν εἰς τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέργειαν εἰσφέρειται· περὶ δὲ τῆς ὑγρότητος ἐκ τῶνδε ἂν μάθοις, ὡς οὐκ εἰς τὸ πληροῦν μόνον τὴν κενὴν χώραν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μὴ καταξηραίνεσθαι τό τε ὑγρὸν τὸ κρυσταλλοειδὲς αὐτὸ καὶ τὴν ἔνδον μοῖραν τοῦ ῥαγοειδοῦς ἀναγκαϊότατόν ἐστιν,  
 10 εἰ πρῶτον μὲν γνοίης ὅση γίνεται βλάβη ταῖς ὕψει πλέονος αὐτοῦ κενωθέντος ἐν ταῖς παρακεντήσεσι, καὶ ὡς τὸ πάθημα τὸ πρὸς τῶν ἰατρῶν ὀνομαζόμενον γλαύκωσις ξηρότης μὲν ἐστίν καὶ πῆξις ἄμετρος τοῦ κρυσταλλοειδοῦς ὑγροῦ· τυφλοῖ δὲ εἴπερ τι καὶ ἄλλο τῶν κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν νοσημάτων. Ἄπαντ' αὖτε ταῦτα θαν- <sup>30</sup>  
 15 μασίην ἐνδειξὴν ἔχει προνοίας, καὶ τούτων οὐχ ἥκιστα τὸ σύμφυτον

respondant à cette région; d'un autre, en versant autour du cristallin un liquide ténu et pur, semblable à celui que contiennent les œufs (*humeur aqueuse*), et, de plus, en troisième lieu, en remplissant tout l'espace vide de la pupille d'un air éthérique et lumineux. On démontre, dans les traités sur l'optique, que cet air est lumineux, et qu'il a la première, la plus grande influence sur la fonction des yeux; quant à l'humeur, vous apprendrez, par ce que nous allons dire, qu'elle est très-nécessaire, non-seulement pour remplir l'espace vide, mais aussi pour empêcher que l'humeur cristalline elle-même et la face intérieure de l'uvée ne se dessèchent, si vous savez, d'une part, quelle est la grandeur du dommage causé aux yeux par un écoulement trop abondant de cette humeur pendant la ponction, et, de l'autre, que la maladie à laquelle les médecins donnent le nom de *glaucomose*, quoiqu'elle ne soit qu'une sécheresse et une solidification démesurée de l'humeur cristalline, n'en donne pas moins lieu à une cécité tout aussi grave qu'aucune autre maladie des yeux. Toutes ces dispositions offrent une preuve admirable de prévoyance, et <sup>30</sup>

2. τρίτα A; τρία B. — Ib. ἀερώ- — 10. ὅτι Gal. — 14. Ἄπαντ' αὖτε οὖν Gal. — 5. πρῶτην καὶ om. Gal. om. A.

ἀμφίεσμα τοῦ κρυστάλλοειδοῦς· λεπτότερος γὰρ καὶ τῶν ἰσχνῶν ἀραχνίων ἐστὶ καὶ λευκότερος· καὶ τὸ τούτου μείζον, ὅτι μηδὲ περὶ πᾶν ἐκτέταται τὸ κρυστάλλοειδές, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐνούμενον αὐτοῦ μέρος τῷ ὑαλοειδεῖ τελέως ἀσκέπαστόν ἐστὶ καὶ γυμνὸν χιτῶνος· ἐνούσθαι γὰρ κατὰ τοῦτο ἀμεινον ἦν ἀλλήλοισι τὰ ὑγρά· τὸ δὲ ὑπερ- 5  
 κύπτιον ἅπαν εἰς τοῦκτος, ψαῦον τοῦ βραγοειδοῦς, τὸν λεπτὸν τοῦτον  
 31 καὶ λαμπρὸν περιέβληται χιτῶνα. Καὶ δὴ καὶ τὸ τῆς κόρης εἶδω-  
 λον οἶον ἐν κατόπτρῳ τινὶ συνίσταται· καὶ γὰρ δὴ καὶ λεῖός ἐστὶ  
 32 καὶ σιλπνὸς ὑπὲρ πάντα τὰ κάτοπτρα. Καὶ πανταχόθεν ἄρα τὸ  
 33 τῆς ὄψεως ὄργανον ὑπὸ τῆς φύσεως κεκόσμηται. Τὰ δὲ ἐπὶ τοῦς 10  
 ὀφθαλμοὺς ἀπὸ ἐγκεφάλου κατιόντα νεῦρα αἰσθητικὰ πρότερον ἢ  
 φύσις εἰσω τοῦ κρανίου συνάψασα καὶ ἐπικάμψασα καὶ τοὺς πό-  
 ρους αὐτῶν ἐνώσασα, καὶ σχῆμα παραπλήσιον τῷ Χ γράμματι  
 ποιήσασα, μετὰ ταῦτα πάλιν ἐκάτερον ἐπὶ τὸν κατὰ εὐθὺ τῆς ἄνω-  
 θεν ἐκφύσεως ὀφθαλμὸν προήγαγεν, ὥστε τὸ ἀπὸ ἐγκεφάλου παρα- 15

l'enveloppe naturelle du cristallin (*capsule*) n'en est pas la preuve la moins éclatante : en effet, cette membrane est plus blanche et plus ténue que les minces toiles d'araignée; et ce qui est encore plus fort, c'est qu'elle ne s'étend pas même autour de tout le cristallin, mais que la partie de cet organe unie à l'humeur vitrée est complètement à nu et dépourvue de tunique; car il valait mieux que les deux humeurs se touchassent en ce point (*prétendue communication entre les humeurs vitrée et cristalline*); au contraire, toute la partie qui fait saillie vers le dehors, et qui est en contact avec l'uvée, est enveloppée de cette mince et bril-

31 lante tunique. De plus, l'image de la pupille se forme comme dans une espèce de miroir, car cette tunique est lisse et brillante plus que quel-

32 que miroir que ce soit. La nature a donc, de tous côtés, bien ordonné

33 l'organe de la vue. Quant aux nerfs sensitifs qui du cerveau descendent aux yeux (*nerfs optiques*), elle les a d'abord courbés et rejoints dans l'intérieur du crâne, en réunissant les conduits et en leur donnant une figure semblable à la lettre *chi* (X), après quoi elle les a de nouveau amenés chacun à l'œil situé dans la direction primitive du prolongement supérieur, de sorte que, si parfois l'un des yeux est fermé ou complètement

γινόμενον εἰς ἑκάτερον τῶν ὀφθαλμῶν πνεῦμα, εἴ ποτε ἕτερος αὐτῶν  
 μύσειεν, ἢ πηρωθείη τελέως, ὅλον εἰς τὸν ὑπόλοιπον ἵεναι· διπλα-  
 σιαζομένης γὰρ αὐτοῦ τῆς ὀπλικῆς δυνάμεως, ἄμεινον ὀφεται.

ε'. Περὶ ῥινός.

Τῆς ῥινὸς ἐχούσης μέσον διάφραγμα καὶ πόρους ἀξιολόγους δύο, 1  
 5 τούτους δὴ τοὺς φαινομένους, ἓνα κατὰ ἑκάστον μυκτῆρα, χρηὴ γι-  
 νάσκειν ἀνωτέρω τῶν μέσων τῆς ῥινὸς ἑκάτερον αὐτῶν δίχα σχι-  
 ζόμενον. Ἦκει δὲ τῶν μερῶν τὸ μὲν ἕτερον εἰς τὰ τοῦ στόματος 2  
 ἔνδον, τὸ δὲ ἕτερον ὄρθιον ὡς ἐξ ἀρχῆς ἐφέρετο, πρὸς αὐτὸν ἀνα-  
 βαίνει τὸν ἐγκέφαλον, ἔνθα τυγχάνουσιν αἱ ἀποφύσεις τῶν προσθίων  
 10 κοιλιῶν, κατὰ ὃ καὶ ἡ τῶν ἠθμοειδῶν ὀσίων θέσις ἐστίν. Καὶ ἡ γε 3  
 μῆνιγξ ἢ παχεῖα κατὰ ἃ ψαύει τῶνδε τῶν ὀσίων, ὀπαῖς λεπταῖς  
 τέτρηται. Καὶ διὰ ταύτης γέ τοι πρώτης ἠθεῖται τὰ παχύτερα τῶν 4

estropié, le pneuma, qui, du cerveau, se rendrait [sans cela] à chaque  
 œil en particulier, va [maintenant] intégralement à l'autre : car [de cette  
 façon], la quantité de force visuelle se trouvant doublée, cet œil verra  
 mieux.

5. DU NEZ.

Le nez ayant une cloison au milieu, et, de plus, deux canaux consi- 1  
 dérables, c'est-à-dire ceux que nous voyons, un pour chaque narine, il  
 faut savoir que chacun de ces deux canaux se divise en deux au-dessus  
 de la moitié [de la hauteur] du nez. L'une des branches se rend dans 2  
 l'intérieur de la bouche; l'autre monte tout droit, dans la même direc-  
 tion que le canal suivait dès le principe, vers le cerveau lui-même, à  
 l'endroit où se trouvent les prolongements des ventricules antérieurs  
 (*caroncules mamillaires*) et l'emplacement des os cribriformes (*ethmoïdes*).  
 De plus, la membrane épaisse (*dure-mère*) est percée de petits trous, là 3  
 où elle touche à ces os (voy. ch. 1, p. 283, l. 15). C'est à travers cette 4  
 membrane que filtre d'abord la partie la plus épaisse des superfluités du

τοῦ ἐγκεφαλίου περιτρίαν, ἢ βλέννα καὶ ἡ κόρυζα, πρῶτην μὲν τὴν  
 παχυσίαν μίνιγγα διεξερχόμενα, μετὰ ἐκείνην δὲ διὰ τῶν ἠθμοειδῶν  
 ὀσίων ἠθαύμενα, κάπειτα οὕτως ἐμπίπτοντα τοῖς πόροις τῆς ρινός.

Ἐν δὲ τῇ διὰ τούτων πορεία μέρος ἔστιν ὅτε παραπίπτει τῶν κατα-  
 φερομένων εἰς τὸ στόμα διὰ τῶν εἰρημένων ἐκ τῆς ρινὸς εἰς αὐτὸ  
 συντρίψεων. Ὑπαλείφει δὲ ἀναιμος χιτῶν ὑμέρος παχύτερος αὐτοῦς  
 τε τῆς ρινὸς τοὺς εὐθεῖς πόρους ἀναφερομένους ἄχρι τῶν ἠθμοειδῶν,  
 καὶ πρὸς τούτοις τοὺς ἄλλους τοὺς λοξοὺς οὐς εἰς τὸ στόμα τελευ-  
 τῶν ἔφην, συνεχῆς ἂν τῇ τὴν τοῦ στόματος ὕλου περιγραφῆν ἔν-  
 δοθεν ὑπαλείφοντι, καὶ γλωττίαν ἀμφιεννύντι, φάρυγγά τε καὶ  
 λάρυγγα, καὶ τραχεῖαν ἀρτηρίαν, καὶ στόμαχον. Γέγονε δὲ ἢ εἰς  
 τὸ στόμα σύντρησις ἢ κατὰ τὴν ὑπερφάν χάριν τοῦ μὴ κατὰ εὐθὴ  
 τῆς τραχεῖας ἀρτηρίας εἶναι τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσπνοῆς, ἀλλὰ καμπήν  
 τινα καὶ οἶον ἔλκεα γίνεσθαι πρότερον, εἰς αὐτὴν ἰόντος τοῦ πνεύ-  
 ματος, ὥς ἂν μὴ ψύχεταιί ποτε τὰ περὶ τῶν πνεύμονα, ψυχροῦ

cerveau, c'est-à-dire la morve et la pituite; ces superfluités traversent en  
 premier lieu la membrane épaisse, puis filtrent à travers les os cribri-  
 formes, et, par conséquent, tombent ensuite dans les canaux du nez.

Pendant leur passage à travers ces canaux, une partie de ces excréments,  
 en descendant, tombe parfois subsidiairement dans la bouche par les

trous dont nous avons parlé, et qui du nez aboutissent à cette cavité. Une  
 tunique (μαραμωσὴ) dépourvue de sang, et plus épaisse qu'une membrane,  
 tapisse à la fois les canaux droits du nez qui remontent jusqu'aux os cri-  
 briformes, et les autres canaux qui, disions-nous, aboutissent oblique-

ment à la bouche; cette tunique forme un tout continu avec celle qui, à  
 l'intérieur, tapisse le contour de la bouche tout entière, et qui revêt la  
 langue, le pharynx, le larynx, la trachée-artère et l'œsophage. La com-  
 munication avec la bouche, qui existe au palais, a été faite afin que le  
 point où commence l'inspiration ne fût pas placé sur la même ligne droite  
 que la trachée-artère, mais qu'il se fît d'abord un détour, et, pour ainsi  
 dire, un circuit lors de l'entrée de l'air dans la trachée, disposition des-  
 tinée à empêcher que, parfois, le poumon ne se refroidisse, lorsque l'air

3. ὀσίων om. A. — 4. παραρρίπτει AB Mor. — 11. ἢ om. AB Mor. — 13  
 AB; καταρρέει Gal. — 16. καὶ τὴν γλ. ἀρτηρίας om. Gal.

πολλάκις γινομένου τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος, μήτε τοὺς ἀνα-  
 μειγμένους ὄγκους αὐτῷ πολλάκις κόνεως, ἢ τέφρας τινὸς, ἢ τοιοῦ-  
 του παραγίνεσθαι μέχρι τῆς ἀρτηρίας, φθάνοντας προσπίπτειν  
 τοῖς περὶ τὰς καμπὰς σώμασιν ὑγροῖς καὶ μαλακοῖς ὑπάρχουσιν.

ς'. Περὶ τοῦ τῆς ὀσφρήσεως ὄργανου.

5 Τὸ δὲ τῆς ὀσφρήσεως ὄργανον, διὰ οὗ ποιοῦμεθα τὴν διάγνωσιν  
 τῶν ὀσφραντῶν, ἢ ρίς εἶναι δοκεῖ κατὰ τὴν πρώτην ἐπιβολὴν τῆς  
 1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100  
 101  
 102  
 103  
 104  
 105  
 106  
 107  
 108  
 109  
 110  
 111  
 112  
 113  
 114  
 115  
 116  
 117  
 118  
 119  
 120  
 121  
 122  
 123  
 124  
 125  
 126  
 127  
 128  
 129  
 130  
 131  
 132  
 133  
 134  
 135  
 136  
 137  
 138  
 139  
 140  
 141  
 142  
 143  
 144  
 145  
 146  
 147  
 148  
 149  
 150  
 151  
 152  
 153  
 154  
 155  
 156  
 157  
 158  
 159  
 160  
 161  
 162  
 163  
 164  
 165  
 166  
 167  
 168  
 169  
 170  
 171  
 172  
 173  
 174  
 175  
 176  
 177  
 178  
 179  
 180  
 181  
 182  
 183  
 184  
 185  
 186  
 187  
 188  
 189  
 190  
 191  
 192  
 193  
 194  
 195  
 196  
 197  
 198  
 199  
 200  
 201  
 202  
 203  
 204  
 205  
 206  
 207  
 208  
 209  
 210  
 211  
 212  
 213  
 214  
 215  
 216  
 217  
 218  
 219  
 220  
 221  
 222  
 223  
 224  
 225  
 226  
 227  
 228  
 229  
 230  
 231  
 232  
 233  
 234  
 235  
 236  
 237  
 238  
 239  
 240  
 241  
 242  
 243  
 244  
 245  
 246  
 247  
 248  
 249  
 250  
 251  
 252  
 253  
 254  
 255  
 256  
 257  
 258  
 259  
 260  
 261  
 262  
 263  
 264  
 265  
 266  
 267  
 268  
 269  
 270  
 271  
 272  
 273  
 274  
 275  
 276  
 277  
 278  
 279  
 280  
 281  
 282  
 283  
 284  
 285  
 286  
 287  
 288  
 289  
 290  
 291  
 292  
 293  
 294  
 295  
 296  
 297  
 298  
 299  
 300  
 301  
 302  
 303  
 304  
 305  
 306  
 307  
 308  
 309  
 310  
 311  
 312  
 313  
 314  
 315  
 316  
 317  
 318  
 319  
 320  
 321  
 322  
 323  
 324  
 325  
 326  
 327  
 328  
 329  
 330  
 331  
 332  
 333  
 334  
 335  
 336  
 337  
 338  
 339  
 340  
 341  
 342  
 343  
 344  
 345  
 346  
 347  
 348  
 349  
 350  
 351  
 352  
 353  
 354  
 355  
 356  
 357  
 358  
 359  
 360  
 361  
 362  
 363  
 364  
 365  
 366  
 367  
 368  
 369  
 370  
 371  
 372  
 373  
 374  
 375  
 376  
 377  
 378  
 379  
 380  
 381  
 382  
 383  
 384  
 385  
 386  
 387  
 388  
 389  
 390  
 391  
 392  
 393  
 394  
 395  
 396  
 397  
 398  
 399  
 400  
 401  
 402  
 403  
 404  
 405  
 406  
 407  
 408  
 409  
 410  
 411  
 412  
 413  
 414  
 415  
 416  
 417  
 418  
 419  
 420  
 421  
 422  
 423  
 424  
 425  
 426  
 427  
 428  
 429  
 430  
 431  
 432  
 433  
 434  
 435  
 436  
 437  
 438  
 439  
 440  
 441  
 442  
 443  
 444  
 445  
 446  
 447  
 448  
 449  
 450  
 451  
 452  
 453  
 454  
 455  
 456  
 457  
 458  
 459  
 460  
 461  
 462  
 463  
 464  
 465  
 466  
 467  
 468  
 469  
 470  
 471  
 472  
 473  
 474  
 475  
 476  
 477  
 478  
 479  
 480  
 481  
 482  
 483  
 484  
 485  
 486  
 487  
 488  
 489  
 490  
 491  
 492  
 493  
 494  
 495  
 496  
 497  
 498  
 499  
 500  
 501  
 502  
 503  
 504  
 505  
 506  
 507  
 508  
 509  
 510  
 511  
 512  
 513  
 514  
 515  
 516  
 517  
 518  
 519  
 520  
 521  
 522  
 523  
 524  
 525  
 526  
 527  
 528  
 529  
 530  
 531  
 532  
 533  
 534  
 535  
 536  
 537  
 538  
 539  
 540  
 541  
 542  
 543  
 544  
 545  
 546  
 547  
 548  
 549  
 550  
 551  
 552  
 553  
 554  
 555  
 556  
 557  
 558  
 559  
 560  
 561  
 562  
 563  
 564  
 565  
 566  
 567  
 568  
 569  
 570  
 571  
 572  
 573  
 574  
 575  
 576  
 577  
 578  
 579  
 580  
 581  
 582  
 583  
 584  
 585  
 586  
 587  
 588  
 589  
 590  
 591  
 592  
 593  
 594  
 595  
 596  
 597  
 598  
 599  
 600  
 601  
 602  
 603  
 604  
 605  
 606  
 607  
 608  
 609  
 610  
 611  
 612  
 613  
 614  
 615  
 616  
 617  
 618  
 619  
 620  
 621  
 622  
 623  
 624  
 625  
 626  
 627  
 628  
 629  
 630  
 631  
 632  
 633  
 634  
 635  
 636  
 637  
 638  
 639  
 640  
 641  
 642  
 643  
 644  
 645  
 646  
 647  
 648  
 649  
 650  
 651  
 652  
 653  
 654  
 655  
 656  
 657  
 658  
 659  
 660  
 661  
 662  
 663  
 664  
 665  
 666  
 667  
 668  
 669  
 670  
 671  
 672  
 673  
 674  
 675  
 676  
 677  
 678  
 679  
 680  
 681  
 682  
 683  
 684  
 685  
 686  
 687  
 688  
 689  
 690  
 691  
 692  
 693  
 694  
 695  
 696  
 697  
 698  
 699  
 700  
 701  
 702  
 703  
 704  
 705  
 706  
 707  
 708  
 709  
 710  
 711  
 712  
 713  
 714  
 715  
 716  
 717  
 718  
 719  
 720  
 721  
 722  
 723  
 724  
 725  
 726  
 727  
 728  
 729  
 730  
 731  
 732  
 733  
 734  
 735  
 736  
 737  
 738  
 739  
 740  
 741  
 742  
 743  
 744  
 745  
 746  
 747  
 748  
 749  
 750  
 751  
 752  
 753  
 754  
 755  
 756  
 757  
 758  
 759  
 760  
 761  
 762  
 763  
 764  
 765  
 766  
 767  
 768  
 769  
 770  
 771  
 772  
 773  
 774  
 775  
 776  
 777  
 778  
 779  
 780  
 781  
 782  
 783  
 784  
 785  
 786  
 787  
 788  
 789  
 790  
 791  
 792  
 793  
 794  
 795  
 796  
 797  
 798  
 799  
 800  
 801  
 802  
 803  
 804  
 805  
 806  
 807  
 808  
 809  
 810  
 811  
 812  
 813  
 814  
 815  
 816  
 817  
 818  
 819  
 820  
 821  
 822  
 823  
 824  
 825  
 826  
 827  
 828  
 829  
 830  
 831  
 832  
 833  
 834  
 835  
 836  
 837  
 838  
 839  
 840  
 841  
 842  
 843  
 844  
 845  
 846  
 847  
 848  
 849  
 850  
 851  
 852  
 853  
 854  
 855  
 856  
 857  
 858  
 859  
 860  
 861  
 862  
 863  
 864  
 865  
 866  
 867  
 868  
 869  
 870  
 871  
 872  
 873  
 874  
 875  
 876  
 877  
 878  
 879  
 880  
 881  
 882  
 883  
 884  
 885  
 886  
 887  
 888  
 889  
 890  
 891  
 892  
 893  
 894  
 895  
 896  
 897  
 898  
 899  
 900  
 901  
 902  
 903  
 904  
 905  
 906  
 907  
 908  
 909  
 910  
 911  
 912  
 913  
 914  
 915  
 916  
 917  
 918  
 919  
 920  
 921  
 922  
 923  
 924  
 925  
 926  
 927  
 928  
 929  
 930  
 931  
 932  
 933  
 934  
 935  
 936  
 937  
 938  
 939  
 940  
 941  
 942  
 943  
 944  
 945  
 946  
 947  
 948  
 949  
 950  
 951  
 952  
 953  
 954  
 955  
 956  
 957  
 958  
 959  
 960  
 961  
 962  
 963  
 964  
 965  
 966  
 967  
 968  
 969  
 970  
 971  
 972  
 973  
 974  
 975  
 976  
 977  
 978  
 979  
 980  
 981  
 982  
 983  
 984  
 985  
 986  
 987  
 988  
 989  
 990  
 991  
 992  
 993  
 994  
 995  
 996  
 997  
 998  
 999  
 1000

qui nous environne est froid, comme cela arrive fréquemment, ou que  
 les particules de poussière, cendre, ou matière semblable, qui sont sou-  
 vent mêlées à l'air, ne pénètrent jusqu'à la trachée-artère, vu qu'elles  
 tombent auparavant sur les parties situées au niveau de ce détour, les-  
 quelles sont humides et molles.

#### 6. DE L'ORGANE DE L'ODORAT.

L'organe de l'odorat, à l'aide duquel nous opérons la distinction  
 des corps odoriférants, semble être le nez, quand on y arrête d'abord  
 son attention. En effet, quand nous le serrons d'une façon quelconque,  
 en inspirant par la bouche, nous ne percevons aucun corps odoriférant;  
 de même, quand nous inspirons en ouvrant les narines, nous sentons  
 immédiatement la présence de ces corps. Aussi, voyons-nous véritable-  
 ment qu'aucune distinction d'odeurs n'a lieu sans inspiration, quoi-  
 qu'il arrive parfois que les canaux du nez sont remplis d'une vapeur  
 douée de propriétés très-efficaces. En effet, si, après avoir pratiqué des fu-  
 migations de bitume, ou de fausse cannelle, dans une petite chambre, et

αὐτὸν, εἰσελθὼν ἀποπειρῶτο διὰ πολλοῦ χρόνου ποιούμενος τὴν εἰσπνοὴν, εἴσεται τοῦ λεγομένου τὴν ἀληθειαν, ἐν μὲν τῷ τῆς εἰσπνοῆς χρόνῳ μόνῳ τῆς ὁσμῆς αἰσθανόμενος, ἐν δὲ τῷ λοιπῷ παντὶ μηδεμίαν αὐτῶν ἰσχῶν διάγνωσιν, καίτοι πεπληρωμένων τῶν πόρων τῆς ρινός. Ἐοικεν οὖν ἕτερόν τι μῦθον εἶναι τὸ τῶν ὁσμῶν διαγνωστικόν, ἐνδον που τεταγμένον ἐν βαθυτέρῳ τοῦ σώματος, καὶ εἰκός γε κατὰ τὰς προσθίας κοιλίας τοῦ ἐγκεφάλου τὴν τῶν ὁσφραντῶν αἰσθησιν γίνεσθαι· τῆς γὰρ ἀναπνοῆς ὅλης ἀπὸ ἐγκεφάλου γινομένης ἕνεκα τοῦ διαφυλάττεσθαι τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ θερμοσίας τὴν συμμετρίαν, εὐλογον δὴπου πρῶτῳ ταύτην ἑαυτῷ πορίζειν, αὐτὸν ἐτοιμότητά βλάπτεσθαι πεφυκότα πρὸς τῶν ἀμετρώτερον ἦτοι θερμομαίνοντων, ἢ ψυχόντων. Πᾶς οὖν οὐκ ἂν τινα πρὸς τοῦτο κίνησιν ἢ φύσις ἔδωκεν αὐτῷ σύμφυτον, ἐν μὲν ταῖς εἰσπνοαῖς ῥιπίζουσάν τε καὶ σφύζουσάν, ἐν δὲ ταῖς ἐκπνοαῖς ἀποχέουσάν ἐνίοτε πνεῦμα φλογῶδες, καὶ βλένναν, καὶ κόρυζαν; Καὶ φαίνεται γε ἐναργῶς ἢ κατὰ

l'avoir remplie d'une odeur très-forte, on fait, en entrant, l'expérience d'inspirer à de longs intervalles, on reconnaîtra la vérité de ce que nous venons de dire. puisqu'on ne sentira l'odeur que pendant le temps de l'inspiration, tandis qu'on n'en distinguera rien pendant tout le reste du temps, quoique les narines en soient remplies. Il semble donc qu'une autre partie que le nez est l'organe doué de la faculté de distinguer les odeurs, que cette partie est située quelque part à l'intérieur dans des régions plus profondes du corps, et il est probable que la perception des corps odoriférants a lieu dans les ventricules antérieurs du cerveau: en effet, comme toute la respiration du cerveau se fait pour conserver au cœur son degré modéré de chaleur, il est raisonnable de croire que le cerveau se procure en premier lieu à lui-même cette chaleur modérée, lui qui, par sa nature, est si éminemment apte à être lésé par les substances qui échauffent ou refroidissent outre mesure. Comment donc la nature ne lui aurait-elle pas donné à cet effet un mouvement inné pour le ventiler et le battre pendant l'inspiration, et pour le débarrasser, parfois, pendant l'expiration, d'un souffle brûlant, de la morve et de la pituite? D'ailleurs, le mouvement du cerveau apparaît manifestement; on

3. αἰσθήμ. AB Mor. — 14. σφύγγ. AB Mor. — 14-15. ἐνίοτε φλογματ. Gal.

τὸν ἐγκέφαλον κίνησις, ἣν τινα κίνησιν ἐν τε τοῖς βρέφεσι καὶ τοῖς  
 ἀνατιτραμένοις θεάσθαι. Αὕτη μὲν οὖν ἡ κίνησις αὐτῇ κατὰ φύσιν τε  
 καὶ διὰ παντὸς ὑπάρχει· προσγίνεται μὴν καὶ ἕτεραί τις ἐναργῶς  
 φαινομένη κατὰ πάντα τὰ ζῶα· θεωρεῖται γὰρ ἐκκοπέντων αὐτῆς  
 5 τῶν ὀσίων τῆς κεφαλῆς ἡ κίνησις, ἔσθιε ἂν μὲν σιγῶσι σφυγμῶδης  
 γινομένη κατὰ τὸν αὐτὸν ρυθμὸν ταῖς ἀρτηρίαις καὶ τῇ καρδίᾳ· κε-  
 κραγόντων δὲ ἐξαιρεταί τε καὶ διαφυσᾶται πᾶς ὁ ἐγκέφαλος, καὶ μοι  
 δοκεῖ τοῦτο συμβαίνειν ὑπὸ τε θερμασίας πλεονοῦς ἀναπιομένης ἐν  
 ταῖς μεγάλαις φωναῖς, ἐκθλιβομένων τε τῶν ὑλῶν ἄνω. Προνοεῖται  
 10 μὲν οὖν καὶ τῆς καρδίας ὁ ἐγκέφαλος· προνοεῖται δὲ δήπου πολλὸ  
 πρότερον ἑαυτοῦ, διαστέλλων μὲν τὸν θώρακα τῆς καρδίας ἕνεκα,  
 διαστέλλων δὲ καὶ τὰς ἐν ἑαυτῇ κοιλίας ἑαυτοῦ χάριν. Ἐλκει δὲ διὰ  
 μὲν τῶν κοιλιῶν τούτων τὸν ἐκ τῆς ρινὸς ἀέρα, διὰ δὲ τοῦ θώρακος  
 τὸν ἐκ τῆς τραχειᾶς ἀρτηρίας καὶ φάρυγγος, ᾧ πάλιν ὁ ἐξωθεν ἀήρ  
 15 ἐξ ἀνάγκης ἔπεται· διὰ ὧν ἡμῖν εὔρηται τό τε ἀναπνεῖν εἰς τὸν

le voit chez les petits enfants et chez ceux qui ont des plaies pénétrantes.  
 Ce mouvement-là donc est naturel au cerveau, et il existe de tout temps; 8  
 mais il s'y ajoute un autre mouvement, qu'on voit manifestement chez tous  
 les animaux : en effet, quand on a pratiqué l'excision des os de la tête,  
 on voit se produire, aussi longtemps que les animaux se taisent, un  
 mouvement de pulsation, dont la cadence s'accorde avec celle du mou-  
 vement des artères et du cœur; mais, quand les animaux poussent des  
 cris, tout le cerveau s'élève et se gonfle, et cela me paraît tenir à l'aug-  
 mentation de la chaleur qui s'allume pendant l'émission d'une voix 9  
 forte, ainsi qu'à l'expression des matières vers le haut. Le cerveau donc  
 prend soin du cœur; mais, bien avant cela, il prend soin de lui-même;  
 d'un côté, il dilate la poitrine en vue du cœur, et, d'un autre, il dilate  
 ses propres ventricules en vue de son propre avantage. Il attire l'air du 10  
 nez à travers ces ventricules, et celui de la trachée artère et du larynx  
 à travers la poitrine; ce dernier air entraîne à son tour nécessairement  
 après lui l'air extérieur : à l'aide de cette observation, nous avons dé-

2. ἀνατιτραμένοις ex em. Dund.; ἀνα-  
 τετραμμένοις A Mor.; ἀνατεθραμμένοις

B Ras. — 15. διὰ ὧν E; δι' οὖν A; διὰ  
 οὖν B Mor.

ἐγκέφαλον, καὶ τὸ τῶν ὀσμῶν ὄργανον εἶναι τὰς κοιλίας αὐτοῦ, μά-  
λιστα δὲ αὐτῶν τὰ κάτω πέρατα, πλησιάζοντα τοῖς ἠθμοειδέσιν  
ὑπομαζομένοις ὀσίοις.

## ζ'. Περὶ ὠτων.

1 Τὸ τῆς ἀκοῆς αἰσθητικὸν ὄργανον πρῶτην μὲν τὴν κατὰ τὸ  
λιθοειδὲς ὀσίουν ἔλικα τοῦ πόρου κατεσκευασμένην ἔχει πρὸς τὸ 5  
μηδὲν τῶν ἔξωθεν αὐτῷ προσπιπτόντων λυμαίνεσθαι· δεύτερον δὲ,  
καθάπερ τῶν ὀφθαλμῶν τὰς τρίχας τῶν ὀφρῦων ὑπερέβηκεν ἐκδεξο-  
μένας προτέρας, εἴ τι [ἀπὸ] τῆς κεφαλῆς εἰς αὐτοὺς καταρρέοι,  
κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐβουλήθη προτάξαι τὰ ὄτα τῆς ἀκοῆς, οὐ  
μόνον ἀποκαλύειν, ἀλλὰ καὶ προσεπηχεῖν τι δυνάμενα. 10

## η'. Περὶ γλώττης καὶ τῶν συμφυῶν αὐτῆς.

1 Ὁ χιτῶν τῆς γλώττης συνεχῆς ἐστὶν ἅπαντι τῷ κατὰ τὴν τοῦ  
couvert la respiration dans le cerveau, nous avons constaté en même  
temps que les ventricules du cerveau, et surtout leur terminaison infé-  
rieure (*caroncules mamillaires*) qui se rapproche des os cribriformes  
(*ethmoides*), sont l'organe de l'olfaction.

## 7. DES OREILLES.

1 Pour empêcher que l'organe sensitif de l'ouïe ne fût endommagé par  
aucun des corps qui tombent sur lui de l'extérieur, la nature a construit  
d'abord la spirale du conduit, laquelle se trouve dans l'os rocheux (*ro-  
cher*) ; en second lieu, il a plu à la nature, par une disposition analogue  
à celle qui lui fit mettre les poils des sourcils au-dessus des yeux pour  
recevoir d'abord ce qui pourrait découler de la tête sur eux, de placer les  
oreilles au-devant de l'organe de l'ouïe, non-seulement pour repousser  
les corps étrangers, mais aussi parce qu'elles pouvaient donner lieu à  
une résonance accessoire.

## 8. DE LA LANGUE ET DES PARTIES QUI Y ADHÈRENT.

1 La tunique de la langue est continue avec l'ensemble de celle qu'on

στόματος εὐρυχωρίαν ἄχρι τῆς Φάρυγγος· ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ διὰ  
 τοῦ στομάχου καὶ τῆς τραχειᾶς ἀρτηρίας κατέρχεται, συνεχῆς ὢν  
 ἑαυτῷ, πάντων, ὡς εἴρηται, τούτων ὑπάρχων κοινὸς, γλώττης καὶ  
 5 στόματος παντὸς, ἐπιγλωττίδος τε καὶ Φάρυγγος, καὶ στομάχου καὶ  
 γαστρίδος, καὶ λάρυγγος, καὶ ἀρτηρίας. Τὸ δὲ ἐν τῷ στόματι μέρος 2  
 τῆς γλώττης ἄνωθεν μὲν ὄλον φαίνεται, κάτωθεν δὲ οὐχ ὄλον, ἀλλὰ  
 ἐκεῖνο μόνον ὕσον ἐκτός ἐστι τοῦ πρὸς τὴν γένυν δεσμοῦ κατὰ τὸν  
 ἔξωθεν αὐτῆς χιτῶνα γινομένου. Καὶ πολλάκις γε μέχρι πλείονος 3  
 ὁ δεσμὸς οὗτος ἐκτεταμένος οὐκ ἐπιτρέπει τῇ γλώττῃ πολυειδῶς  
 10 κινεῖσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκαζόμεθα τέμνειν τε τὸν δεσμὸν ἀπο-  
 λύειν τε τῆς δέσεως τὴν γλώττιαν, ὡς χαλαρὰν γενομένην ἐκτείνε-  
 σθαι πρὸς τε τὴν ὑπερῶαν καὶ τὰ πλάγια πάντα τοῦ στόματος  
 μέρη. Παρὰ δὲ τὸν δεσμὸν τοῦτον ἐκατέρωθεν ἐκ τῶν πλαγίων με- 4  
 ρῶν εὐρήσεις ἀγγείων στόματα τῶν σιαλοχόων ὀνομαζομένων, εἰς  
 15 ἃ διπύρηνου καθιέναι δυνατόν ἐστίν. Ταῦτα τὰ ἀγγεῖα τὴν ἀρχὴν 5

rencontre dans la cavité de la bouche jusqu'au pharynx; cette même tuni-  
 que descend par l'œsophage et la trachée-artère sans solution de con-  
 tinité, et appartenant en commun, ainsi que nous venons de le dire  
 (p. 305), aux organes suivants, à la langue, à toute la bouche, à l'épiglotte  
 et au pharynx, à l'œsophage et à l'estomac, au larynx et à la trachée-  
 artère. La partie de la langue qui se trouve dans l'intérieur de la bouche 2  
 se voit entièrement à sa surface supérieure, tandis que de la surface in-  
 férieure on ne voit que la partie située en dehors du ligament qui relie  
 la langue à la mâchoire (*frein*), et qui est formé par la tunique extérieure  
 du premier organe. Souvent ce lien s'étend assez loin, et ne permet pas 3  
 à la langue d'exécuter des mouvements variés; pour cette raison, nous  
 sommes obligés de couper ce ligament et de délivrer la langue de ses  
 liens, afin que, étant devenue libre, elle puisse s'appliquer au palais et  
 sur toutes les parties latérales de la bouche. Sur les deux côtés de ce liga- 4  
 ment, vous trouverez les orifices des vaisseaux dits *salivaires*, dans lesquels  
 on peut introduire une sonde à deux boutons. Ces vaisseaux prennent 5

3. ἑαυτῷ ex em.; ἐν αὐτῷ B Mor.; εἰ πύρηνον ex em.; διπύρηνον B; δὴ πύρι-  
 αὐτός A. — 12. καὶ om. A. — 15. δι-  
 νον A; δὴ πύρηνον Mor.

ἔχει κατὰ τὴν ῥίζαν τῆς γλώττης, ἔνθα καὶ οἱ ἀδένες αὐτῆς εἰσιν·  
 ἐξ ἐκείνων γὰρ ἐκφύεται παραπλήσια ταῖς ἀρτηρίαις ὄντα τὴν  
 ἰδέαν, διὰ ὧν φερόμενον φλεγματώδες ὑγρὸν ἐπιτέγγει τὴν τε γλώτ-  
 ταν αὐτὴν, καὶ τὰ κάτω, καὶ τὰ πλάγια, καὶ τὰ κύκλῳ πάντα τοῦ  
 στόματος· τὰ μὲν γὰρ ἄνω τοὺς ἐξ ἐγκεφάλου καθήκοντας ἔχει πρὸς  
 6 ρους, περὶ ὧν εἰρήσεται. Συνάπτεται δὲ ἡ ῥίζα σχεδὸν ἅπασί τοῖς  
 7 πηλοσιάζουσι σώμασι διὰ τοῦ κοινοῦ χιτῶνος αὐτῆς πρὸς ἕλον τὸ  
 στόμα, διὰ οὗ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν οἷς συμπέφυκεν ἐνοῦται. Ὅτι  
 μὲν οὖν εἰς τὸ διαλέγεσθαι καὶ τὰς τῶν χυμῶν διαγνώσεις ἡ γλώττις  
 χρησίμος ἡμῖν ἐστίν, πρὸδηλον παντί· φαίνεται δὲ καὶ τῷ μασᾶσθαι  
 10 μεταφέρουσά τε καὶ μεταβάλλουσα τὰ σιτία κατὰ ὃ τι ἂν αὐτοὶ  
 βουληθῶμεν.

θ'. Περὶ λάρυγγος καὶ τῆς ἐπιγλωττίδος.

1 Τὸ ὑπὸ τῆς κάτω γένυϊ κατὰ τὴν μέσην χώραν τῶν πρῶτων τοῦ

leur origine à la racine de la langue, là où se trouvent aussi les glandes  
 de cet organe (*glandes salivaires*) : car c'est d'elles que proviennent ces  
 vaisseaux qui, pour la forme, ressemblent aux artères; à travers ces vais-  
 seaux chemine un liquide pituiteux, qui humecte la langue elle-même  
 et les parties latérales et inférieures de la bouche, ainsi que celles qui  
 se trouvent placées tout à l'entour; car les parties supérieures ont les  
 canaux qui descendent du cerveau, et dont nous parlerons plus bas  
 6 (*lisez plus haut*, ch. 1, p. 283). La racine de la langue se relie à presque  
 toutes les parties voisines, à l'aide de la tunique qui lui est commune  
 avec la bouche entière, et, par cette même tunique, la langue s'unit  
 7 aussi à toutes les autres parties auxquelles elle est adhérente. Il est clair  
 pour tout le monde que la langue nous est utile pour l'émission de la pa-  
 role et pour la distinction des saveurs; mais on s'aperçoit que, de plus,  
 pendant la mastication, elle transporte et remue les aliments là où nous  
 le voulons.

9. DU LARYNX ET DE L'ÉPIGLOTTE.

1 Tout le monde connaît le corps placé au-dessous de la mâchoire in-

6. περὶ ὧν ἐμπροσθεν εἶπον Gal. (Voy. notes.) — 8. διὰ οὗ] οἷον A.

- τραχήλου μερῶν τεταγμένον σῶμα, προπετές εἰς τὸ πρόσω φαινόμενον, ἅπαντες ἴσασι τε καὶ καλοῦσι λάρυγγα, καὶ Ἐλᾶν γε αὐτὸ ἐπιχειροῦσιν οἱ παγκρατιασταί· πνίγεται γὰρ παρατυκία θλασθέντος αὐτοῦ τὰ ζῶα, σπενωτάτης κατὰ αὐτὸ τῆς διεξόδου τῆ κατὰ τὴν
- 5 ἀναπνοὴν ἀέρι γινομένης. Συγκεῖται δὲ ἐκ τριῶν μεγάλων χόνδρων, ὧν μέγιστος μὲν ἐστίν ὁ ἔμπροσθεν, οὔπερ καὶ ψάουμεν, ἔξωθεν μὲν κυρτὸς, ἔσωθεν δὲ κοῖλος ὑπάρχων, ἕπλῃ σκεπασίηριῳ μάλισια παραπλήσιος τῆ προμηκεσίεργῃ, τῆ καλουμένῃ θυρεῶ. Καὶ τοῦνομά γε αὐτοῦ κατὰ τὴν πρὸς τοῦτο ὁμοιότητα θυρεοειδῆς ἐστίν.
- 10 Ὁ δεύτερος δὲ ὅσον ἐλάτιον ὑπάρχει τούτου, τοσοῦτον τοῦ τρίτου μείζων, ἐκ μὲν τῶν ἔνδον τεταγμένους μερῶν, ἵνα περ ὁ στόμαχος ὅσον δὲ ἀποδεῖ τῆ μεγάλῃ πρὸς τὸ τέλος εἰς κύκλον περιῆχθαι, τοῦτο αὐτὸς προσίθῃσιν· τὰς γὰρ ὀριζούσας τὰ πλάγια μέρη πλευρὰς τοῦ θυρεοειδοῦς θεάσῃ διὰ παντὸς ὁμιλούσας ταῖς πλευ-

férieure, à la région moyenne des premières parties du cou, et qu'on voit faire saillie en avant; tout le monde aussi l'appelle larynx, et les pancratiastes s'évertuent à y produire des contusions, car, aussitôt que cette partie est contusionnée, les animaux étouffent, puisque le canal par où doit passer l'air destiné à la respiration devient très-étroit dans cette partie. Le larynx se compose de trois grands cartilages, dont le plus grand est l'antérieur, que nous touchons du doigt (*pomme d'Adam*); ce cartilage est convexe à l'extérieur et concave à l'intérieur, et il ressemble surtout à l'espèce la plus allongée d'armes défensives, espèce qu'on appelle *thyreas* (*grand bouclier*). Ce cartilage porte le nom de *thyreoïde*, conformément à sa ressemblance avec cette espèce de bouclier. Autant le second cartilage (*cricoïde*) est plus petit que le premier, autant il surpasse en grandeur le troisième (*aryténoïdes*, que Galien considère comme une seule pièce), et il est placé à la partie intérieure, au même endroit que l'œsophage; ce qui manque au grand cartilage pour s'arrondir en cercle parfait est ajouté par celui-ci: vous verrez, en effet, que les côtes du cartilage thyreoïde, qui limitent ses parties latérales, sont partout en rapport avec les côtes du second cartilage, et que toute la

5 *ραῖς τοῦ δευτέρου χόνδρου, τό τε κάτω μέρος ἔλον τῷ κάτω δια  
 μῶν ἠνωμένον. Τὸ δὲ ἄνω πέρασ ἐκατέρου τῶν χόνδρων ἀντιτέ-  
 6 ταῖς πλευραῖς ὡς ποιῆσαί τινα μέσην χώραν. Τετάρων δὲ οὐσῶν  
 τοῦ θυρεοειδοῦς γωνιῶν κατὰ τὰς συμβολὰς τῶν ὀριζουσῶν αὐτὸν 5  
 τετάρων γραμμῶν, αἱ μὲν ἄνω δύο συμφύονται διὰ νευροχονδράδους  
 δεσμοῦ τοῖς κάτω πέρασι τῶν ταπεινῶν πλευρῶν τοῦ λαμβδοειδοῦς·  
 ἐπίκειται δὲ τοῦτο τῷ ἄνω πέρατι τοῦ πρώτου χόνδρου, τὴν μὲν  
 εὐθειᾶν τε καὶ μέσην ἑαυτοῦ γραμμὴν κατὰ εὐθὺ τῆς τε ῥάχews ἔχων  
 τοῦ θυρεοειδοῦς καὶ τῆς ἐν τοῖς κάτω μέρεσι τῆς γλώσσης γραμ- 10  
 μῆς, τὰς ταπεινὰς δὲ δύο πλευρὰς ἐπὶ τὰς ἄνω γωνίας ἐκτείνων  
 τοῦ πρώτου χόνδρου· θυρεοειδῆ γὰρ λέγειν, ἢ πρῶτον, οὐ διοίσει.  
 7 Διαρθροῦνται δὲ ἀλλήλοισι οἱ πρῶτοι χόνδροι κατὰ τὰ πλάγια, καὶ  
 συνδεσμοὶ γέ τινες ἐκ τοῦ πρώτου διήκουσιν εἰς τὸν δεύτερον ὑμε-  
 8 κῶδεις τε καὶ νευράδεις. Οὗ δὲ ὁ ἐλάττων ὁ ἐνδοθεν παύεται, δύο μὲν 15*

partie inférieure du premier est réunie à la partie inférieure du second  
 5 par des muscles. Les parties supérieures des deux cartilages sont opposées  
 l'une à l'autre, comme si vous vous figuriez deux boucliers qui se tou-  
 6 chent par leurs côtés, de façon à former un espace intermédiaire. Comme  
 il y a au cartilage thyroïde quatre angles correspondants aux points  
 de jonction des quatre lignes qui le limitent, les deux angles supé-  
 rieurs adhèrent, par un ligament qui tient le milieu entre les nerfs  
 et les cartilages, aux extrémités inférieures des côtes (*cornes*) abaissées  
 de l'os lambdoïde (*hyoïde*) ; car cet os est placé sur l'extrémité supérieure  
 du premier cartilage, ayant sa ligne droite et moyenne placée dans la  
 même direction que l'épine du cartilage thyroïde et la ligne qui se  
 trouve à la partie inférieure de la langue, tandis qu'il étend ses deux  
 côtes abaissées vers les angles supérieurs du premier cartilage : en effet,  
 que vous l'appeliez thyroïde, ou premier, cela ne fera aucune différence.  
 7 Les premiers cartilages s'articulent latéralement l'un avec l'autre, et il  
 y a des ligaments membraneux et *nerveux* qui se rendent du premier  
 8 au second (*ligam. thyro-cricoid. moyens et latéraux*). Là où finit le plus  
 petit des deux (*cricoïde*), c'est-à-dire l'intérieur, s'élèvent deux petites

2. ἀνωθεν ἐκ. Α.— 6. ἀνω ex em.; κάτω AB Mor. (Cf. XXV, 8.)— i 4. γὰρ AB Mor.

ἐπίκεινται κυρτότητες μικραί. Ἄρχεται δὲ ἐντεῦθεν ὁ τρίτος χόνδρος ἀρμολιούσας ἀκριβῶς ταῖς ἐξοχαῖς αὐτοῦ κοιλότητας ἔχων, ὥστε τὴν σύνταξιν τῶν δύο χόνδρων τούτων διττὴν ἐργάζεσθαι διαφθρῶσιν. Ἔστι δὲ καὶ σιενώτερος ταύτης τῆς κάτω βάσεως ὁ δεύτερος χόνδρος, ὥστε διὰ τοῦτο καὶ τοῦ λάρυγγος ὄλου τὸ κάτω πέρασ, οὗ ψαύει τῆς ἀρτηρίας, εὐρύτερόν ἐστι τοῦ ἄνω σιομίου τοῦ τελευτῶντος εἰς τὴν φάρυγγα · καὶ γὰρ αὐτὸ καὶ ὁ τρίτος χόνδρος εἰς σιενὸν κομιδῆ καὶ αὐτὸς τελευτᾷ, οὗ τὸ ἄνω πέρασ ἀρυταινοειδῆς οἱ πλεῖστοι τῶν ἀνατομικῶν ὀνομάζουσιν, ἀπὸ τῆς τοῦ σχήματος ὁμοιότητος τῆς πρὸς αὐτὰς δὴ τὰς προχόους, ἅς καὶ ἀρυταίνας ἐνιοὶ καλοῦσιν. Ἔσφιραπταὶ δὲ καὶ τούτου τοῦ χόνδρου τὸ κοῖλον εἰς τὸν τοῦ πνεύματος πόρον, ὥστε οἶον αὐλὸν τινα γενέσθαι τὸ συγκεκλιμένον ἐκ τῶν τριῶν. Ὡδε μὲν ἔχει κατασκευῆς ἢ ἴδιος οὐσία τοῦ λάρυγγος · ὁ γὰρ δὴ χιτῶν ὁ ἔνδον αὐτὸν ὑπαλείφωσ κοινὸς τῆς τε ἀρτηρίας ἐστὶ καὶ τοῦ σιομάχου · τὴν δὲ κίνησιν αὐτοῦ κατὰ τὴν τοῦ ζόου

éminences (*facettes aryténoïdiennes*). C'est à partir de ce point que commence le troisième cartilage (*aryténoïde*), qui est pourvu de cavités (*base échancrée*) s'adaptant parfaitement [par emboîtement réciproque] aux éminences du précédent, de sorte que la jonction de ces deux cartilages donne lieu à une articulation double (*artic. crico-arytén*). Le second cartilage (*cricoïde*) est, en outre, plus étroit que la partie inférieure du précédent cartilage (voy. *Notes*), de sorte que l'extrémité inférieure de tout le larynx, là où il touche à la trachée-artère, est plus large que son orifice supérieur qui aboutit au pharynx, attendu que, de son côté, le troisième cartilage se termine, lui aussi, en se rétrécissant tout à fait, et la plupart des anatomistes donnent le nom d'*aryténoïde* à son extrémité supérieure, à cause de sa ressemblance avec les vases destinés à verser de l'eau sur les mains, et que quelques-uns appellent *aryténes*. La face concave de ce cartilage est aussi tournée vers le conduit aérien, en sorte que l'ensemble des trois cartilages forme une espèce de flûte. Telle est la structure de la substance propre du larynx, car la tunique qui la tapisse à l'intérieur lui est commune avec la trachée-artère et l'œsophage; quant au mouve-

γίνεσθαι προαίρεσιν ἀναγκαῖον ἦν, εἴπερ εἰς τε τὰς ἀναπνοὰς, καὶ  
 τὰς ἐκπνοὰς, καὶ τὰς ἐπισχέσεις τῆς ὅλης ἀναπνοῆς, καὶ τὰς ἐκ-  
 φυσῆσεις, καὶ τὰς Φωνὰς ἐμελλεν ἔσεσθαι χρήσιμος ἅπαντα δὲ  
 13 πᾶντα βέλτιον ἦν ὑπὸ τῆς ἡμετέρας ἄρχεσθαι προαιρέσεως. Οἱ χόν-  
 δροι δὲ διττὰς ἔχουσι τὰς διαρθρώσεις καὶ κινήσεις, ἐτέρας μὲν τὰς 5  
 διασπείλλούσας τε καὶ συσπείλλούσας αὐτοὺς, ἐτέρας δὲ τὰς ἀνοιγού-  
 14 σας τε καὶ κλειούσας. Εἰς μὲν οὖν τὰς πρώτας ἢ τοῦ πρώτου πρὸς  
 τὸν δεύτερον ἐγένετο διάρθρωσις ἢ τὰς δευτέρας ἢ τοῦ δευτέρου  
 15 πρὸς τὸν τρίτον. Περὶ μὲν οὖν τῶν χόνδρων τοῦτο εἰρήσθω ἢ κατὰ  
 δὲ τὴν ἐνδον χώραν τοῦ λάρυγγος, διὰ ἧς εἴσω καὶ ἔξω τὸ πνεῦμα 10  
 φέρεται, τέτακται τι σῶμα, μήτε τὴν οὐσίαν, μήτε τὸ σχῆμα πα-  
 ραπλήσιον ἑτέρῳ τινὶ τῶν κατὰ ὄλον τὸ ζῶον ὅπερ ἔοικεν αὐλοῦ  
 16 γλάτῃ, μάλιστα κάτωθεν τε καὶ ἄνωθεν αὐτὸ θεωμένῳ. Λέγω δὲ,  
 κάτωθεν μὲν, ἵνα συνάπλουσιν ἀλλήλοις ἢ τε ἀρτηρία καὶ ὁ λάρυγξ ἢ  
 ἄνωθεν δὲ, κατὰ τὸ σίδημα τὸ γεννώμενον ὑπὸ τῶν ταύτην περάτων 15  
 17 τοῦ τε ἀρυταινοειδοῦς χόνδρου καὶ τοῦ θυρεοειδοῦς. Τοῦτο δὲ πι-

ment de cette partie, il était nécessaire qu'il obéît à la volonté de l'ani-  
 mal, car il devait être utile pour l'inspiration, l'expiration, l'arrêt de la  
 respiration tout entière et l'émission du souffle et de la voix ; il valait  
 13 mieux que toutes ces fonctions fussent régies par notre volonté. Les car-  
 tilages ont deux espèces d'articulations et de mouvements, les uns pour  
 14 dilater et contracter, et les autres pour ouvrir et fermer. L'articulation  
 du premier cartilage avec le second a donc été faite en vue de la première  
 15 espèce, et celle du second avec le troisième, en vue de la seconde. Qu'il  
 nous suffise d'avoir dit ceci des cartilages ; mais, dans la cavité intérieure  
 du larynx par où entre et sort l'air, se trouve placé un corps (*glotte*) qui  
 ne se rapproche, ni pour la substance, ni pour la forme, d'aucune autre  
 des parties qui se trouvent dans tout l'animal ; il ressemble à l'anche d'une  
 16 flûte antique, surtout si on le regarde d'en haut ou d'en bas. J'appelle *en*  
*bas*, là où la trachée-artère et le larynx se soudent, et *en haut*, là où se  
 trouve l'orifice formé par les extrémités du cartilage aryténoïde et du thy-  
 17 réoïde, situées dans cette région. Ce corps a une substance à la fois gris-

μελῶδες μὲν ἐστὶν ἅμα καὶ ὑμενῶδες τὴν οὐσίαν, πρῶτον δὲ καὶ  
 κυριώτατον ὑπάρχει τῆς φωνῆς ὄργανον· ἵνα γὰρ φωνήσῃ τὸ ζῷον,  
 δεῖται πάντως καὶ τῆς κάτωθεν φορᾶς ἀθροωτέρας, δεῖται δὲ οὐδὲν  
 ἥτιον ταύτης καὶ τῆς κατὰ τὸν λάρυγγα διεξόδου σιευωτέρας, καὶ  
 5 οὐχ ἀπλῶς γε σιευωτέρας, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ μὲν ἐξ εὐρέος εἰς σιευ-  
 οὺν ἀγομένης, καὶ κατὰ βραχὺ δὲ ἐκ σιευοῦ πάλιν εὐρυνομένης, ὡς  
 ἐν τοῖς περὶ φωνῆς δείκνυται· ὑπερ ἀκριβῶς ἐργάζεται τοῦτ' ἐπὶ τὸ  
 σῶμα τὸ προκείμενον ἐν τῷ λόγῳ νῦν, ὃ δὴ γλωττίδα τε καὶ γλωτ-  
 ταν ὀνομάζω λάρυγγος. Οὐ μόνον δὲ εἰς τὸ τῆς φωνῆς ὄργανον 18  
 10 ἀναγκαῖον τῷ λάρυγγι τοῦτ' ἐπὶ τὸ σῶμα τῆς γλωττίδος, ἀλλὰ καὶ τῆ  
 καλουμένη καταλήψει τοῦ πνεύματος. Ὀνομάζουσι δὲ οὕτως οὐχ ὅταν 19  
 ἀπνευστὶ μόνον ἔχωμεν, ἀλλὰ ὅταν ἅμα τῷ συστέλλειν ἐκ παντὸς  
 μέρους τὸν θώρακα τοὺς μῦς ἐντείνωμεν σφοδρῶς ὅσοι κατὰ ὑπο-  
 χόνδριά τε καὶ τὰς πλευρὰς τετάχεται· βιαιοτάτη γὰρ ἐνέργεια  
 15 τῆνικαῦτα τοῦ τε θώρακος ἅπαντος γίνεται, καὶ τῶν κλειόντων τὸν

seuse et membraneuse, et c'est le premier et le plus important organe de la voix; car, pour que l'animal émette un son, il est de toute nécessité qu'il y ait un abaissement brusque; puis, le rétrécissement du conduit du larynx n'est pas moins indispensable que cet abaissement, et il ne s'agit pas ici d'un rétrécissement simple; mais le conduit, de large qu'il est, doit peu à peu se rétrécir, et d'étroit qu'il est devenu, reprendre de nouveau peu à peu sa largeur, comme cela a été montré dans les livres *Sur la voix*: or c'est justement là l'action qu'accomplit le corps dont nous nous occupons actuellement, et que j'appelle *glottide* ou *glotte du larynx*. Ce n'est pas seulement pour former l'organe de la voix que 18 ce corps appelé glotte est nécessaire au larynx, mais aussi pour ce qu'on appelle *rétenction du souffle*. (Voy. t. I, p. 656.) On emploie ce terme, 19 non pas quand nous restons seulement sans respirer, mais lorsque, en même temps que nous contractons la poitrine de tous les côtés, nous tendons aussi fortement tous les muscles situés aux hypocondres et au niveau des côtes, car il s'accomplit alors une action très-énergique de toute la poitrine et des muscles qui ferment le larynx: en effet, ces

λάρυγγα μινῶν· ἀντέχουσι γὰρ οὗτοι βιαίως ὠθουμένῳ τῷ πνεύ-  
 ματι, τὸν ἀρυταινοειδῆ κλείοντες χόνδρον, εἰς ὑπερ ἔργον οὐ συμ-  
 κρὰ συντελεῖ τῆς προειρημένης γλωττίδος ἢ φύσις· εἰς ταῦτον γὰρ  
 αὐτῆς ἔρχεται τὰ μύρια τῶν ἀριστερῶν καὶ τῶν δεξιῶν, ὡς συμπε-  
 20 σεῖν ἀλλήλοις ἀκριβοῶς, καὶ κλείσαι τὸν πόρον. Εἰ δέ τι σμικρὸν 5  
 ἀκλειστον ὑπολειφθεῖη, οὐδὲ τοῦτο ἀπρονόητον παρ᾽ ἅπται τῇ φύσει,  
 τρήμα κατὰ ἐκάτερον μέρος τῆς γλωττίδος ἐν ἐργασαμένη ὑποθείσῃ  
 21 τε τῷ τρήματι κοιλίαν ἔνδον οὐ σμικρὰν. Ἐπειδὴ μὲν οὖν εὐρείαις  
 ὁδοῖς ὁ ἀήρ χρώμενος εἰσὶν τε εἰς τὸ ζῶον, ἐξίη τε αὖθις, οὐδὲν εἰς  
 τὴν κοιλίαν παρωθεῖται· φραχθείσης δὲ τῆς διεξόδου, σίενοχωροῦ- 10  
 μενος ὠθεῖται τε βιαίως πρὸς τὰ πλάγια, καὶ τὸ τοῦ τρήματος τῆς  
 γλωττίδος ἀνοίγουσι σίλοιμον, ὃ τέως ἐκέκλειστο τῶν χειλῶν ἐπεπί-  
 γμέναν· πληρωθεῖσάν δὲ πνεύματος τῶν ἐν τῇ γλώττῃ τοῦ λάρυγγος  
 κοιλιῶν, ἀποχεῖσθαι μὲν δῆπου τὸν ὄγκον ἀναγκαῖον εἰς αὐτὸν τοῦ

muscles s'opposent au choc violent de l'air, en fermant le cartilage ary-  
 ténoidé, et cette action ne trouve pas un médiocre auxiliaire dans la na-  
 ture de la susdite glotte, puisque les parties de cet organe situées à  
 gauche et à droite se réunissent de manière à s'adapter parfaitement l'une  
 20 à l'autre et à fermer le conduit. S'il restait une petite partie non fermée  
 (glotte interaryténoidienne), la nature n'a pas négligé de pourvoir à cet  
 inconvénient, puisqu'elle a pratiqué une ouverture de chaque côté de  
 la glotte (orifice des ventricules), et placé intérieurement, au-dessous de  
 21 l'ouverture, une cavité assez considérable (ventricules). Lors donc que l'air  
 entre et sort de nouveau de l'animal par des conduits largement ouverts,  
 rien n'est poussé latéralement dans cette cavité; mais, quand le passage  
 est bouché, l'air refoulé est poussé violemment vers les côtés, et ouvre  
 l'orifice du trou de la glotte (c'est-à-dire l'entrée du ventricule), qui, jus-  
 que-là, était fermé, ses lèvres (cordes roides supér. et infér. d'un même côté)  
 étant appliquées l'une sur l'autre; mais, quand les cavités (ventricules)  
 qui existent dans la glotte du larynx sont remplies d'air, la masse doit

7. γλ. ἐργασαμένης AB; γλ. ἐνεργα-  
 σμένης Mor. — 7-8. ὑποθείσῃ τε ex em.;  
 ὑποθείσῃς τε AB; ὑποθείσῃ δὲ Gal.; ὑπο-

θέσις Mor. — 9. τό om. AB Mor. — 9-  
 10. εἰς τὴν κ. om. Gal. — 10. φθαρείσης  
 AB Mor. — 14. κυαίων ABCD; βεαίων E.

πνεύματος τὸν πόρον, ἀκριβῶς δὲ σιανοῦσθαι, κὰν εἰ σμικρὸν τι  
 πρόσθεν ἀνέφκτο. Κλειομένου δὲ οὕτως ἀκριβῶς τοῦ λάρυγγος, ὡς 22  
 μηδὲ τὸ βιαίως ἐκθλιβόμενον ὑπὸ τοῦ Θώρακος πνεῦμα διοίγειν αὐ-  
 τὸν, οὐ χρὴ ζητεῖν αἰτίαν ἑτέραν τοῦ μὴ φέρεσθαι τὸ ποτὸν εἰς  
 5 τὸν πνεύμονα· τὴν γὰρ ἐπιγλωττίδα προμηθῶς ἡ φύσις οἶον ἐπι-  
 θημά τι προῦθηκε τοῦ κατὰ τὸν λάρυγγα σίματος, ἐσίηκυϊαν μὲν  
 ὄρθην ἐν τῷ πρόσθεν ἅπαντι χρόνῳ, κατὰ ἕν ἀναπνεῖ τὰ ζῷα, κα-  
 ταπίπλουςαν δὲ ἐπὶ τὸν λάρυγγα, καταπινόντων ὅτιοῦν· αὐτὸ γὰρ  
 τὸ καταπινόμενον, ἅτε πρῶτον μὲν ἐπιπίπλον αὐτῆς τῆ ῥίζῃ, μετὰ  
 10 ταῦτα δὲ κατὰ τοῦ νότου φερόμενον, ἀναγκάσει κατακλίνεσθαι τε  
 καὶ καταπίπλειν αὐτήν. Ἡ φύσις δὲ ἐποίησατο τὴν τοιαύτην ἐπίφρ- 23  
 σιν, οὐχ ὑπὲρ τοῦ μηδὲ ἔλως ἐπίπλειν μηδὲν, ἀλλὰ ὑπερ τοῦ μὴ  
 πολὺ, μηδὲ ἀθρόον. Καταφέρεται γὰρ τι τοῦ πόματος ὀλίγον εἰς 24  
 τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν ἐν κύκλῳ περὶ τοὺς χιτῶνας αὐτῆς θλι-  
 15 βόμενον, οὐ διὰ μέσης ὁδοιποροῦν τῆς εὐρυχωρίας, καὶ τοσοῦτόν  
 ἔστιν ἐκεῖνο τὸ ὑγρὸν, ὅσον εὐθὺς ἀναρπάξεσθαι διαβρέχον τὸν πνεῦ-

se déverser nécessairement dans le conduit aérien lui-même, et, s'il existait auparavant quelque petite ouverture, cette ouverture doit se rétrécir exactement. Comme le larynx se ferme avec une si grande exacti- 22-  
 tude, que l'air violemment expulsé de la poitrine ne saurait l'ouvrir, il n'y a pas lieu de chercher une autre cause pour laquelle les boissons ne vont pas au poumon : la nature, dans sa prévoyance, a placé au-devant de l'orifice du larynx, en guise de couvercle, l'épiglotte, qui se tient droite pendant tout le reste du temps, quand les animaux respirent, mais qui tombe sur le larynx quand ils avalent quoi que ce soit : en effet, l'ob-  
 jet avalé tombant d'abord sur la racine, puis descendant sur la surface postérieure de l'épiglotte, l'oblige à s'incliner et à retomber. La nature a 23-  
 créé une semblable protubérance, non pour empêcher que rien absolument ne tombât dans le larynx, mais pour éviter que quelque chose y entrât en grande quantité, ou brusquement. Une petite partie de la boisson 24-  
 descend donc dans la trachée-artère, en se pressant tout à l'entour contre ses tuniques ; mais ce liquide ne chemine pas au milieu de sa cavité, et il est en si petite quantité, qu'il est immédiatement absorbé par le poumon.

25 μονα. Χονδράδους δὲ ὄντος τοῦ λάρυγγος καὶ περιφεροῦς παντα-  
 χόθεν, ἀναγκαῖον γίνεσθαι τῷ σίομάχῳ σίενοχωρίαν ἐν τῇ παρόδῳ  
 26 τῶν σιτίων. Πῶς οὖν οὐ σίενοχωρεῖται καταπιόντων; πῶς δὲ ἄλ-  
 λως ἢ κατασπώμενος; ὑπαλλάττεται γὰρ οὕτως ἡ θέσις αὐτῶν, ὥστε  
 τὴν μὲν ἀρχὴν τοῦ σίομάχου κατὰ τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν γίνεσθαι, 5  
 27 τὸν λάρυγγα δὲ ἀνατρέχειν εἰς τὴν φάρυγγα. Δεῖ δὲ γινώσκειν ὡς  
 ἐν τρόπον ὑπὸ τῶν σιτίων ἢ ἐπιγλωττίε εἰς τὸν τοῦ λάρυγγος ἀνα-  
 κλίνεται πόρον, οὕτως ὑπὸ τῶν ἐμουμένων ὁ ἀρυταινοειδὴς χόν-  
 δρος· ἔσπραπται γὰρ κάκεινος εἰς τὴν εὐρυχωρίαν τοῦ λάρυγγος,  
 ὥστε ἡ ῥύμη τῶν ἀναφερομένων ἐκ τοῦ σίομάχου τοῖς κατὰ τὸ νῶ- 10  
 του αὐτοῦ προσπίπτουσα, βραδίως εἰς τὴν εἴκουσαν ἀνατρέπει χῶ-  
 ραν ἔλον τὸν χόνδρον.

ί'. Περὶ τοῦ γαργαρέωνος.

1 Ὁ γαργαρέων εἰς μέγεθος μὲν καὶ κάλλος τῇ φωνῇ συντελεῖ·

25 qu'il humecte. Comme le larynx est cartilagineux et arrondi de tous les  
 côtés, l'œsophage doit nécessairement éprouver un rétrécissement pendant  
 26 le passage des aliments. Comment donc ne se rétrécit-il pas quand nous  
 avalons? De quelle autre manière l'éviterait-il, si ce n'est en s'abaissant?  
 En effet, de cette manière, il s'établit un échange entre la position res-  
 pective des deux organes, de sorte que le commencement de l'œsophage  
 se place au niveau de la trachée-artère, tandis que le larynx remonte  
 27 dans le pharynx. Il faut savoir que, de la même manière que les aliments  
 rejettent l'épiglotte dans le conduit du larynx, les matières qu'on vomit  
 rejettent le cartilage aryénoïde : en effet, ce cartilage est aussi tourné  
 vers la cavité du larynx, en sorte que le flux des matières qui remontent  
 de l'œsophage, venant frapper sa face postérieure, renverse facilement  
 tout le cartilage dans l'espace qui cède.

1 La luette contribue à l'élevation et à la beauté de la voix : en effet,

περισχίζεται δὲ αὐτῷ πρότερον ὁ εἰσιὼν ἀήρ, καὶ θραύεται τῆς τε  
 ῥύμης αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τῆς ψύξεως. Ἔνιοι γοῶν  
 τῶν ἐκτμηθέντων αὐτὸν ἄχρι βάσεως οὐ μόνον εἰς τὴν φωνὴν ἐβλά-  
 βησαν ἐπιδηλῶς, ἀλλὰ καὶ ψυχροτέρας τῆς εἰσπνοῆς ἤσθοντο. Καὶ  
 μέντοι καὶ ψυχρόντες τὰ κατὰ τὸν πνεύμονα καὶ τὸν θώρακα, πολ-  
 λοὶ τῶν τοιούτων ἀπώλοντο. Καὶ χρὴ μὴ προπετῶς ἀποτέμνειν  
 αὐτὸν, μηδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ ἀπολείπειν τι τῆς βάσεως μέρος. Οὐ  
 σμικρὰ δὲ συντελεῖ τὸ μόριον τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μήτε κόβιν ἐπι-  
 πλεῖν τῷ λάρυγγι, μήτε ἄλλην τινὰ οὐσίαν τοιαύτην.

ια'. Περὶ τῆς τραχείας ἀρτηρίας.

10 Ἔστι δὴ τι μόριον ἀπλοῦν ἐν τῷ τοῦ ζῴου σώματι, σκληρότερον  
 μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων, μόνου δὲ τοῦ ὀσίου μαλακώτερον, ᾧ τοῦ-  
 νομα σχεδὸν ἅπαντες ἰατροὶ χόνδρον ἐπέθεντο. Τούτου δὲ τοῦ χόν-

c'est autour d'elle que l'air se divise d'abord à son entrée; c'est contre  
 elle que vient se briser la violence de son courant, et, par suite encore,  
 s'amortir la violence du refroidissement qu'il cause. Aussi, quelques-uns  
 de ceux auxquels on avait coupé la luette jusqu'à la base éprouvèrent  
 non-seulement une détérioration manifeste de la voix, mais s'aperçurent  
 aussi que l'air inspiré était devenu plus froid. Beaucoup même périrent  
 par refroidissement du poumon et de la poitrine. Il ne faut pas non plus  
 couper cet organe témérairement ou au hasard, mais laisser une partie  
 de sa base. La luette est encore d'un assez grand secours pour empê-  
 cher qu'il ne tombe ni poussière, ni autre substance semblable dans le  
 larynx.

11. DE LA TRACHÉE-ARTÈRE.

Il existe dans le corps de l'animal une partie simple, plus dure que  
 toutes les autres, plus molle que les os seulement; elle a reçu de presque  
 tous les médecins le nom de cartilage. La nature, employant une grande

7. ἀπολείπειν A; ἀπολείπειν B Mor. — — Ib. σκληρότατον Gal. — 12. δέ οση.  
 Ck. 11, l. 10. ἐστὶ τι B; ἐστὶ τό A Mor. AB Mor.

2. 3. 4. 5. 10  
 3. 3. 4. 10  
 3. 3. 4. 10

3. 3. 4. 10  
 3. 3. 4. 10  
 3. 3. 4. 10

quantité de ce cartilage pour construire la trachée-artère, l'a recourbé en forme d'un arc de cercle parfait, dont la face convexe, c'est-à-dire celle que nous touchons, est tournée vers l'extérieur, et dont la face interne est concave; puis, plaçant ces cerceaux l'un au-dessus de l'autre dans la longueur du cou, et remplissant avec eux tout l'espace compris entre le larynx et le poulmon, elle les a réunis par de forts ligaments membraneux, qui ressemblent beaucoup à ceux qui rattachent les parties du test des langoustes. Cependant la nature n'a pas fait cartilagineuse [mais fibro-membraneuse] toute la partie de ces cerceaux qui devrait toucher à l'œsophage placé au-dessous (*en arrière*); loin de là, il manque dans cette région quelque chose au cartilage pour que le

3. 3. 4. 10  
 3. 3. 4. 10  
 3. 3. 4. 10

1-2. παρεσκευασμένη AB Mor. — 4. AB Gal. Mor. — 7. κεράων A; κεράων Gal. — 14. τῆ τό τε ex em.; τῆ AB Mor. — 1b. τούτῃ ex em.; ἐν τούτῃ τε τό B Mor.; τό τε τό A; τό τε Gal.

στόμα πᾶν ὑπαλείφοντι καὶ τὸ τοῦ στομάχου τε καὶ ὅλης τῆς γασ-  
 τρῆς ἔνδοθεν. Καὶ μὴν γε καὶ πάντα ἐξωθεν αὐτὰ περιλαμβάνει  
 τις ὑμῆν, οἷον ἀμφίεσμα τι καὶ περίβλημα τῆς ὅλης ἀρτηρίας. Ὡ-  
 μὲν ἔχει φύσεως ἢ κατὰ τὸν τράχηλον ἀρτηρία διὰ ἧς εἰσπνεῖ τε  
 5 καὶ αὐθις ἐκπνεῖ καὶ φωνεῖ γε καὶ ἐκφυσᾷ τὰ ζῶα· κατὰ ὃ δὲ πρῶ-  
 τον ὑπερβάσα τὰς κλεῖς ἐν τῇ τοῦ θώρακος εὐρυχωρίᾳ γίνεται,  
 σχίζεται κατὰ τοῦτο, καὶ πάντα τοῦ πνεύμονος φέρεται, μετὰ τῶν  
 ἀπὸ τῆς καρδίας ἀγγείων εἰς ἀπαντας αὐτοῦ τοὺς λοβοὺς διανεμο-  
 μένη. Οὐ μὴν ἐξίσταται γε τῆς ἀνωθεν φύσεως, οὐδὲ παραλλάττει  
 10 κατὰ τι τῶν ἀποκλασθημάτων αὐτῆς οὐδὲν, ἀλλὰ ὁμοίως ἀπαντα  
 χόνδροι πολλοὶ σιγμοειδεῖς ὑμενώδεσι δεσμοῖς συνεχόμενοι μέχρι  
 τῶν ἐσχάτων λοβῶν τοῦ σπλάγχνου διαφυλάττονται. Τοῦτο μόνον  
 ἐν τῷ πλεύμονι τὸ ἀγγεῖον ἀκριβῶς ἐστὶν αἵματος καθαρὸν, ἐν γε  
 τῷ κατὰ φύσιν ἔχειν τὸ ζῶον· ἐπειδὴν δὲ τις ἢ ῥῆξις, ἢ ἀναστίβ-

nique forme un tout continu avec celle qui tapisse toute la bouche et  
 l'intérieur de l'œsophage et de tout le canal intestinal. De plus, toutes  
 ces parties sont extérieurement entourées d'une membrane qui sert comme  
 de vêtement et d'enveloppe à toute la trachée-artère (*cylindre fibreux*).  
 Telle est la nature de l'artère du cou, au moyen de laquelle les animaux  
 inspirent et expirent tour à tour, émettent des sons et soufflent; mais,  
 à l'endroit où, immédiatement après avoir dépassé les clavicules, la tra-  
 chée-artère entre dans la cavité de la poitrine, elle se divise et se porte  
 dans toutes les parties du poumon, s'y distribuant dans tous les lobes  
 avec les vaisseaux qui viennent du cœur. Néanmoins, elle ne s'éloigne  
 pas de la nature qu'elle avait primitivement, ni ne se modifie en rien  
 dans aucune de ses ramifications; mais toutes ces ramifications, jus-  
 qu'aux derniers lobes du viscère, restent formées de cartilages nombreux  
 en forme de C, réunis par des ligaments membraneux (voy. trad. de  
 Galien, t. I, p. 460). Il n'y a que ce vaisseau dans le poumon qui soit  
 complètement privé de sang, du moins quand l'animal est dans l'état  
 naturel; mais, quand il y a dans le poumon des vaisseaux déchirés,

1. ἐπαλείφον Gal. — Ib. τῷ B Mor. — 7. καὶ σχ. AB Mor. — 11. σιγμα-  
 — 2. μὲν AB Gal. — 3. συμπάσης Gal. τοιειδῆς AB Mor.

μωσις, ἢ διαφρωσις ἀγγείων κατὰ τὸν πνεύμονα γένηται, τότε ἐκ-  
 χεῖται μὲν τι καὶ εἰς τήνδε τὴν ἀρτηρίαν αἵματος· ἐνοχλεῖ δὲ τῷ  
 πνεύματι καταλαμβάνον αὐτοῦ τὰς ὁδοὺς, καὶ οὕτως ἤδη βήτει μὲν  
 τὸ ζῶον, ἀναφέρεται δὲ τὸ αἷμα διὰ τῆς φάρυγγος εἰς τὸ στόμα. Ὁ  
 δὲ εἰρημένος χιτῶν ἐν μὲν τῷ στομάχῳ τῇ καταπόσει συνεργεῖν  
 ἐδέξαντο τὰ μέγιστα· κατὰ δὲ τὴν ἀρτηρίαν, ἐνδοθεν μὲν τοὺς χόν-  
 δρους ὑπαλείφει, καὶ αὐτὴν ἀνασπᾷ μετὰ τοῦ λάρυγγος εἰς τὴν φά-  
 ρυγγα καταπίνοντος τοῦ ζῴου τρόπον ὁμοιώτατον τῷ κατὰ τὰ κη-  
 λῶνια κηλούμενα. Ταύτης ἐστὶ τῆς φύσεως ἡ ἀρτηρία τοῦ πνεύμονος  
 ἢ ἐκ τῶν βρογχίαν συγκειμένη· καλεῖν γὰρ οὕτως ἔθος τοῖς ἰατροῖς  
 τοὺς χόνδρους αὐτῆς, ὥσπερ γε καὶ ἕλην μὲν βρόγχον, κεφαλὴν δὲ  
 τὸ ἄνω πέρασ αὐτῆς, ᾧπερ δὴ καὶ λάρυγξ ὄνομα.

16'. Περὶ τοῦ ὑπεζωκότος καὶ τῶν διαφραγιόντων ὑμένων τὸν  
 θώρακα.

1 Ὁ ὑπεζωκὸς ὑμὴν οὐσίαν τε τὴν αὐτὴν ἔχει τῷ περιτοναίῳ, καὶ

béants ou corrodés, il se répand aussi du sang dans cette artère, et ce  
 sang gêne la respiration, en envahissant les voies aériennes; alors l'ani-  
 mal tousse, et le sang monte dans la bouche par le pharynx. Nous avons  
 montré (lisez : nous montrerons, ch. 18, p. 343, l. 2) que, dans l'œsophage,  
 la tunique dont nous venons de parler concourt puissamment à la dé-  
 glutition; dans la trachée-artère, tapissant intérieurement les cartilages,  
 elle remonte tout le conduit avec le larynx dans le pharynx quand  
 l'animal avale, d'une façon tout à fait semblable à ce qui a lieu avec  
 la machine appelée *græc*. Telle est la nature de l'artère du poumon, qui  
 se compose des *bronches*; car les médecins ont l'habitude d'appeler ainsi  
 les cartilages de cet organe, de même qu'ils appellent *brouchos* le conduit  
 tout entier, et *tête* son extrémité supérieure, partie qui porte aussi le  
 nom de *larynx*.

12. DE LA PLEVRE ET DES MEMBRANES QUI DIVISENT LA POITRINE.

1 La plèvre est formée de la même substance que le péritoine, et elle

7. αὐτοῖς Gal. — 11. κεφαλὴν] καὶ Gal. — Ib. δέ om. Gal.

χρείας τὰς αὐτὰς παρέχει πᾶσι τοῖς τοῦ πνεύματος ὄργανοις ὡς-  
 περ ἐκεῖνο τοῖς τῆς τροφῆς. Ὀνομάζεται δὲ ὑπέζωκος ὕμνη, ἐπειδὴ  
 τὰς πλευρὰς ὅλας ὑπέζωκεν ἔσωθεν, λεπτότατος ὢν ὡσερ ἀράχμιον,  
 ὁμοιομερῆς τε κατὰ πᾶν ἑαυτῷ. Καὶ τὰς μὲν πλευρὰς ὑπέζωκεν,  
 ἀμφίεσμα δὲ ἐστὶν οἶον χιτῶν τις ἀπάντων τῶν πνευματικῶν ὄρ-  
 γάνων, ἐπιτεινόμενος πᾶσι τοῖς ἐνδοθεν τοῦ θώρακος μορίοις, ὡς  
 τὸ περιτόναιον ἐλέχθη τοῖς κάτω τῶν φρενῶν. Ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ οἱ  
 διαφράττιοντες ὕμενες τὸν θώρακα γεννῶνται κατὰ τὸ μήκος ἀνω-  
 θεν κάτω φερόμενοι· καταφύονται δὲ ἀσφαλῶς, ὑπίσω μὲν εἰς τοὺς  
 τῆς βάχεως σπονδύλους, ἔμπροσθεν δὲ εἰς τὸ κατὰ σιέρνα μέσον  
 ὀσίου, ὃ πέρασ ἐστὶ κάτω μὲν ὁ ξιφοειδῆς ὀνομαζόμενος χόνδρος,  
 ὁ κατὰ τὸ σιόμα τῆς γαστρίδος, ἀνωθεν δὲ τῶν κλειδῶν ἢ σύνταξις.  
 Ἡ δὲ χρεία τῶν ὕμενων ἢ πρώτη μὲν καὶ μεγίστη δύο κοιλίας  
 ἐργάσασθαι τοῦ θώρακος, ἵνα εἰ καὶ ποτε μεγάλου τραύματος ἐν

fournit à tous les organes aériens les mêmes avantages que le péritoine  
 fournit aux organes de la nutrition. On la nomme [en grec] *membrans*  
*ceignante*, parce qu'elle ceint entièrement les côtes à l'intérieur, étant  
 très-mince et uniforme, comme une toile d'araignée. Elle sert donc de  
 ceinture aux côtes (*plèvre pariétale*), et de vêtement, comme si c'était une  
 tunique, à tous les organes de la respiration, s'étendant sur toutes les par-  
 ties intérieures de la poitrine (*plèvre viscérale*), comme le péritoine, ainsi  
 que nous l'avons dit (lisez : nous le dirons, ch. 20, p. 350, l. 3), le fait pour  
 les parties situées au-dessous du diaphragme. Elle forme aussi les mem-  
 branes qui divisent la poitrine, et qui se portent longitudinalement de haut  
 en bas (*médiastins*) ; ces membranes s'implantent sûrement en arrière sur  
 les vertèbres de l'épine du dos, et en avant sur l'os situé au milieu de la  
 poitrine (*sternum*), os dont l'extrémité inférieure est constituée par le car-  
 tilage dit *en forme d'épée* (*cartilage xiphoidé*) placé sur l'orifice de l'esto-  
 mac, et dont l'extrémité supérieure forme le moyen de jonction des deux  
 clavicules. La principale, la plus grande utilité de ces membranes est de  
 diviser la poitrine en deux cavités, afin que, si, parfois, l'une venant à

1-2. ὡσερ ex em.; ὡσερ AB; ὡσερ Gal. — 8-9. ἀνωθεν καταφερόμενοι AB  
 περ Gal. Mor. — 7. ὁ περιτόναιος Mor.

0 *Θατέρῳ μέρει γεννηθέντος, ἀπόλοιτο τὸ κατὰ ἐκεῖνο τὸ μέρος ἔργον  
 τῆς ἀναπνοῆς, ἢ λοιπὴ κοιλία σωζομένη τὸ γοῦν ἡμισυ τῆς ἐνεργείας διαφυλάττει. Διὰ τοῦτο οὖν ἡμίφωνον καὶ ἡμίπνου ἐπὶ τοῖς  
 εἰσω διασχοῦσι τραύμασι μεγάλοις ἐν Θατέρῳ μέρει τοῦ Θώρακος  
 εὐθὺς γίνεται τὸ ζῆον, ἄφωνόν δὲ καὶ τελέως ἄπνου, εἰ ἀμφότε-  
 7 ραι συντρηθεῖεν αἱ κοιλίαι. Ταύτην τοίνυν οὕτω μεγάλην χρεῖαν  
 παρεχομένων τῇ ζήῳ τῶν διαφραγμάτων ὑμένων τὸν Θώρακα,  
 καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα γεγονότων, ἡ φύσις κατεχρήσατο καὶ πρὸς  
 ἄλλο, καὶ τὴν ὡς ἀμφισμαμάτων τε ἅμα καὶ συνδέσμων ἐξ αὐτῶν  
 ὠφέλειαν τοῖς ἐντὸς τοῦ Θώρακος ὀργάνοις ἅπασιν ἐτεχνήσατο ·  
 10 καὶ γὰρ καὶ τὰς ἀρτηρίας τὰς ἐνταῦθα, καὶ τὰς φλέβας, καὶ τὰ  
 νεῦρα, καὶ τὸν οἰσοφάγον, ἤδη δὲ καὶ αὐτὸν ἕλον τὸν πνεύμονα  
 συνδοῦσί τε τῇ παντὶ Θώρακι καὶ σκέπτουσιν οἱ ὑμένες οἷδε περι-  
 τεινόμενοι.*

recevoir une grave blessure, la fonction respiratoire dévolue à cette partie s'abolissait, l'autre cavité, intacte, sauvât du moins la moitié de la  
 6 fonction. Aussi l'animal perd-il instantanément la moitié de la voix et de la respiration dans le cas de grandes plaies qui pénètrent dans l'intérieur de l'une des cavités de la poitrine, et il perd immédiatement la voix et la respiration tout entière, si toutes les deux sont ouvertes.  
 7 Quoique les membranes de séparation de la poitrine aient cette utilité si importante pour l'animal, et qu'elles aient été principalement faites en vue de cet office, la nature les a fait concourir de plus à un autre but, et a imaginé de retirer d'elles, pour tous les organes situés à l'intérieur de la poitrine, les avantages qu'on retire à la fois des enveloppes et des ligaments : en effet, ces membranes rattachent à toute la poitrine et enveloppent, en s'étendant autour d'eux, les artères, les veines et les nerfs de cette région, l'œsophage et aussi le poumon lui-même tout entier.

1. ἐκ. μέρος AB Mor. — 5. δὲ τελ. ἢ ἐχομένων AB Mor. — 9. ἄλλο καὶ om. ἀπν. Gal. — 6-7. τοίνυν μεγ. χρ. οὕτω AB Mor. — 13. τε om. AB Mor.

## ιγ'. Περὶ πνεύμονος.

Τὴν τοῦ Θώρακος ὁ πνεύμων ἐκπεπλήρωκεν εὐρύτητα, φωνητικὸν ἅμα καὶ ἀναπνευστικὸν ὄργανον γενόμενος, τὴν ἀρχὴν τῆς κινήσεως ἔχων παρὰ τοῦ Θώρακος. Ἡ δὲ χρεῖα τῆς ἀναπνοῆς διὰ τὴν καρδίαν γίνεται, τὸ μὲν πρὸ δεομένης καὶ αὐτῆς τοῦ ἀέρος τῆς οὐσίας, τὸ δὲ πλεῖστον ὑπὸ θερμότητος ζέουσης ἀναψύχεται παθοῦσης· ἀναψύχει δὲ αὐτὴν ἢ μὲν εἰσπνοὴ χορηγία ποιότητος ψυχρᾶς, ἢ δὲ ἐκπνοὴ τοῦ ζέοντος ἐν αὐτῇ καὶ οἴου συγκεκαυμένου καὶ λιγνυάδους ἀποχύσει. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ διπλῆν ἔχει τὴν κίνησιν ἐξ ἐναντίων συγκεκλιμένην, ἔλκουσαν μὲν ἐπειδὴν διαστέλλεται, κενουμένην δὲ ἐν τῇ συστέλλεσθαι. Σκοπεῖσθε δέ μοι κἀνταῦθα τὴν πρόνοιαν τῆς φύσεως· ἐπειδὴ γὰρ ἄμεινον ἡμῖν ἦν ἔχειν φωνὴν, ἔδεῖτο δὲ ἐξ ἀνάγκης αὐτῆς ἢ γένεσις ἀέρος, ὅσον ἡμελλεν ἄλλως ἀργὸν καὶ ἀχρηστον ἐκπνεῖσθαι, τοῦτο ὕλην ἐποίησατο φωνῆς, καὶ τὴν καρδίαν οὐ διὰ τῆς φάρυγγος εὐθὺς ἐξώθεν ἔλκειν ἐποίησε τὸν ἀέρα, μέσον δὲ ἀμφοῖν ἔθηκε τὸν πνεύμονα, καθάπερ τι ταμείου

## 13. DU POUMON.

Le poumon remplit la cavité de la poitrine, et c'est à la fois un organe vocal et un organe respiratoire; il tire le principe de son mouvement de la poitrine. La respiration a lieu dans l'intérêt du cœur, lequel, d'une part, a besoin lui-même de la substance de l'air, et, d'autre part, vu sa chaleur bouillante, a un désir très-vif d'être refroidi; or l'inspiration le refroidit, en lui amenant [une substance d'] une qualité froide, et l'expiration, en enlevant ce qu'il contient d'effervescent, et, pour ainsi dire, de brûlé et de fuligineux. C'est pour cette raison que le cœur a un double mouvement composé d'éléments opposés, attirant quand il se dilate, et se vidant pendant la contraction. Faites attention, à ce propos, à la prévoyance de la nature: puisqu'il valait mieux pour nous que nous eussions une voix, et que, pour en produire une, l'air était indispensable, elle a converti en matériaux de la voix tout l'air qui, sans cela, aurait dû être expiré sans profit ni utilité, et elle n'a pas chargé le cœur d'aspirer l'air immédiatement de l'extérieur par le pharynx; mais, pour intermédiaire entre ces deux organes, elle a établi le poumon, comme

πνεύματος, ἀμφοτέραις ταῖς ἐνεργεῖαις ὑπηρετεῖν ἅμα δυναμένον.  
 5 Ἔστι δὲ καὶ ἡ σύσπασις αὐτοῦ τοιαύδε· αἱ κατὰ ὄλον τὸ σῶμα φλέβες  
 εἰς ἐνὸς ἰδίου γεγύνασι χιτῶνος· ἡ γὰρ ἐξῶθεν αὐταῖς ἐνίοτε περι-  
 φερόμενος ὑμῆν, ἐνθα συνδεῖσθαι τισιν ἢ σιτηρίζεσθαι τε καὶ σκέ-  
 πεσθαι δέονται, κατὰ ἐκεῖνα μόνον προσέρχεται· δύο δὲ εἰσιν οἱ τῆς  
 ἀρτηρίας ἰδιοὶ χιτῶνες, ὁ μὲν ἐξῶθεν οἷος περὶ ὁ τῆς φλεβὸς, ὁ δὲ  
 ἐνδον πενταπλάσιος τῷ πλάθει τουδί, καὶ μέντοι καὶ σκληρότερος,  
 6 εἰς ἐγκαρσίας ἴνας διαλυόμενος. Ὁ γὰρ μὴν ἐξῶθεν, ὁ καὶ ταῖς φλε-  
 ψίν ὑπάρχων, εὐθείας τε καὶ μετρίως ἐνίας λοξὰς ἔχει τῶν ἰνῶν,  
 ἐγκαρσίαν δὲ οὐδεμίαν· ὁ δὲ ἐνδον χιτῶν τῆς ἀρτηρίας ὁ παχὺς καὶ  
 σκληρὸς, οἷον δέρμα τι κατὰ τὴν ἐντὸς ἐπιφάνειαν ἔχει παραπλή-  
 σιον ἀραχνίῳ, σαφῶς φαινόμενον ἐπὶ τῶν μεγάλων ἀρτηριῶν, ὅν  
 7 ἐνίοι τρίτον ἀρτηρίας τίθενται χιτῶνα. Τέταρτος δὲ ἄλλος ἴδιος αὐ-  
 τῆς οὐδεὶς ἐστίν, ἀλλὰ ὡσπερ ἐνίαις τῶν φλεβῶν, οὕτω καὶ τῶν ἀρ-  
 τηριῶν ἐπιφύεται τε καὶ περιφύεται κατὰ τινα μέρη λεπτὸς ὑμῆν, 15

5 un réservoir d'air capable de servir à la fois aux deux fonctions. Sa composition est la suivante : les veines répandues dans tout le corps sont faites d'une seule tunique propre ; car la membrane qui, parfois, s'implante de tous côtés sur elle à l'extérieur, lorsqu'elles ont besoin d'être rattachées à certaines parties, ou d'être consolidées ou recouvertes, ne s'y ajoute que dans ces circonstances ; mais les tuniques propres des artères sont au nombre de deux, l'une extérieure, semblable à la tunique propre des veines (*tun. ext. celluleuse*), l'autre intérieure et cinq fois plus épaisse que la première ; puis elle est aussi plus dure, et se résout en  
 6 fibres transversales (*tun. moyenne fibreuse*). La tunique extérieure, qui existe également pour les veines, a des fibres droites, et aussi quelques fibres d'une obliquité modérée, mais point de transversales ; quant à la tunique interne des artères, tunique épaisse et dure, elle possède à sa surface intérieure une espèce de peau, semblable à une toile d'araignée (*tun. int. séreuse*), qu'on voit clairement dans les grandes artères, et que quel-  
 7 ques-uns considèrent comme la troisième tunique des artères. Il n'existe aucune autre quatrième tunique propre des artères ; mais, comme pour certaines veines, il y a pour quelques artères une membrane mince qui,

σκέπων, ἢ στήριζων, ἢ ξυυδέων αὐτὰς τοῖς πλεθισιάζουσι μορίοις.  
 Ὅποιαί μὲν οὖν κατὰ ἔλον τὸ σῶμά εἰσιν αἱ ἀρτηρίαι, τοιοῦτον ἐκ  
 τῆς δεξιᾶς κοιλίας τῆς καρδίας ἐκφυόμενον ἀγγεῖον εἰς ἔλον τὸν  
 πνεύμονα κατασχίζεται· ὅποιαί δὲ αἱ φλέβες, τοιοῦτον ἐκ τῆς ἀρι-  
 5 στερᾶς, ὡσίε τριῶν ἀγγείων διαπλεκόντων τὸν πνεύμονα, τὸ μὲν  
 ἀπὸ τῆς ἀριστερᾶς κοιλίας τῆς καρδίας ὀρμώμενον ἀρτηρίαν φλε-  
 βώδη καλεῖσθαι, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς δεξιᾶς ἀρτηριώδη φλέβα, τὸ δὲ τρί-  
 του ἀπὸ τῆς φάρυγγος ἀρτηρίαν τραχεῖαν, ἐκ χόνδρων συγκεκλιμένην  
 σιγμοειδῶν τὸ σχῆμα. Τὸ μὲν οὖν κυκλωτερές τοῦ χόνδρου κατὰ τε  
 10 τὴν μεγάλην ἀρτηρίαν τὴν ἐν τῷ τραχήλῳ πρέμνου λόγον ἔχουσαν  
 πρὸς τὰς ἐν τῷ πνεύμονι καὶ κατὰ αὐτὰς ἐκεῖνας ὡςπερ τινὰς κλά-  
 δους ἀπὸ αὐτῆς πεφυκυίας, ἐν τοῖς πρῶτω τέτακται μέρεσιν· κατὰ  
 ὃ δὲ ἀπολείπεται μέρος ὃ χόνδρος εἰς τὴν τοῦ κύκλου συμπλήρω-  
 σιν, ἐν τοῖς ὀπίσω μέρεσιν ἔστι, κατὰ μὲν τὸν τράχηλον ὀμιλοῦν  
 15 τῷ στομάχῳ, κατὰ δὲ τὸν πνεύμονα τῇ κληθείσῃ πρὸς ἡμῶν ὀλί-

dans certaines parties, s'implante sur elles et les enveloppe de tous côtés  
 pour les recouvrir, les consolider ou les relier aux parties voisines. Or  
 il se détache du ventricule droit du cœur un vaisseau en tout semblable  
 aux artères du reste du corps, et qui se ramifie dans tout le poumon, et  
 il en vient un autre du ventricule gauche, identique aux autres veines :  
 ainsi donc, comme il y a trois vaisseaux qui enlacent le poumon, on  
 appelle *artère veineuse* (*veines pulmonaires*, voy. trad. de Galien, t. I,  
 p. 400 et 407), celui qui provient du ventricule gauche du cœur, *veine*  
*artérielle* (*artère pulmonaire*), celui qui provient du ventricule droit, et  
*trachée-artère*, le troisième vaisseau qui vient du larynx, et qui se com-  
 pose de cartilages semblables, pour la forme, à la lettre C. Dans la grande  
 artère du cou, qui, relativement à celles du poumon, joue le rôle de  
 tronc, ainsi que dans ces artères mêmes (*bronches*), qui sont comme  
 des branches dérivées de ce tronc, la partie circulaire du cartilage oc-  
 cupe la face antérieure, et la partie où le cartilage nécessaire pour  
 compléter le cercle fait défaut occupe la face postérieure, en contact  
 au cou avec l'œsophage, et dans le poumon avec le vaisseau que nous

1. ξυυδέων B. — 2. αἱ om. AB Mor. τὰς AB Mor. — 12-14. κατὰ.... ἔστιν  
 — 8. ἀπὸ τῆς φάρ. om. Gal. — 11. τὰς om. Gal. — 14. ὀμιλοῦν Gal.

γων ἔμπροσθεν ἀρτηριαίδει φλεβί· ἀναπληροῦται δὲ τὰ μεταξὺ τῶν  
 ἀγγείων ὑπὸ τῆς τοῦ πνεύμονος ἰδίας οὐσίας, ἣν οἱ περὶ τὸν Ἐρα-  
 10 σίστρατον ὀνομάζουσι παρέγχυμα. Ὅτι δὲ οὐχ ὡς ἐπὶ ἥπατος οἱ  
 λοβοὶ τοῦ πνεύμονος ἀνισοὶ τὸν ἀριθμὸν εἰσιν, ἀλλὰ ἐπὶ πάντων  
 τῶν ζῴων, ὑπὲρ ὧν ὁ λόγος ἡμῖν ἐστὶ, δύο μὲν ἐν τοῖς δεξιοῖς αὐ- 5  
 τοῦ μέρεσι, δύο δὲ ἐν τοῖς ἀριστεροῖς, ὠμολόγηται πᾶσιν· ὠμολό-  
 γηται δὲ, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς γε ἀκριβέστερον ἀνατέμνου-  
 σιν, ὡς ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ θώρακος ἐστὶ τις καὶ πέμπτος λοβὸς  
 11 μικρὸς, οἷον ἀποβλάστημά τι θάτερον τοῖν δυοῖν. Εὐρήσεις δὲ αὐ-  
 τὸν ῥῆσι τῇ κοιλῇ φλεβί προσέχων τὸν νοῦν· ἐκείνη γὰρ ὑπο- 10  
 βέβληται, κατὰ τὸ πρῶτον ἐμπίπτει τῷ θώρακι καταλιπούσα τὰς  
 12 φρένας. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ κοιλότητά τινα κατὰ τῶν ἐπιπολῆς αὐτοῦ  
 σαφῶς ἰδεῖν ἐστίν, ἐπὶ ἧς ἡ φλέψ ἐσίηριζετο ζῶντος ἐτι τοῦ ζῴου·  
 μετὰ γὰρ τοι τὸν θάνατον ὁ πνεύμων ἀεὶ συμπεπλωκὸς ὀρᾶται καὶ

avons appelé, un peu plus haut, *veins artérielle*; les interstices des  
 vaisseaux sont remplis par la substance propre du poumon, qu'Éra-  
 10 sistrate appelle *parenchyme*. — Que le nombre des lobes du poumon  
 n'est pas inégal, comme cela a lieu pour le foie, mais que, chez tous  
 les animaux qui font l'objet de ce traité, il y a deux lobes au côté  
 droit du poumon et deux au côté gauche, c'est un fait sur lequel tout  
 le monde est d'accord; un autre fait, sur lequel, sinon tout le monde,  
 au moins ceux qui dissèquent avec quelque soin, s'accordent égale-  
 ment, c'est que, dans le côté droit de la poitrine, il existe en plus un  
 cinquième lobe de petite taille, qui pousse, pour ainsi dire, de l'un  
 11 des deux autres. (Voy. trad. de Galien, t. I, p. 480.) Vous trouverez  
 très-facilement ce lobe, en faisant attention à la veine cave; car il est  
 placé sous cette veine, exactement à l'endroit où, quittant le diaphragme,  
 12 elle arrive dans la poitrine. Quelquefois on peut voir clairement que  
 même une excavation occupe la partie superficielle de ce lobe, excava-  
 tion sur laquelle s'appuie la veine cave quand l'animal est encore en  
 vie: car, après la mort, on voit toujours le poumon dans un état d'affais-  
 sement et de rétrécissement, l'espace vide entre le poumon et la poitrine

μικρὸς, οὐκ ὀλίγησ γινομένησ τῆσ μεταξὺ χάρασ αὐτοῦ τε καὶ τοῦ  
 θάρακοσ, ἔμπαλιν ἢ ὡσ ζῶντοσ ἔσχε τοῦ ζῳου· πεποίηκε γὰρ ἡ  
 φύσισ, οὐχ ὡσ ἀναπνευστικὸν ὄργανον, ἀλλὰ ὡσ ὑποσίθροεσμά τι  
 5 ἀχρὶ τοῦ τῆσ καρδίασ ὠτὸσ ἐκτεταμένον. Ἡ δὲ σὰρξ τοῦ πνεύμονοσ 13  
 ἀεράδησ ὀράται καὶ πνεύματοσ μεσῆ, σαφῶσ εἰσ πῆψιν ἀέροσ ἐν-  
 δεικνυμένη παρεσκευάσθαι, καθάπερ ἡ τοῦ ἥπατοσ εἰσ τὴν τῆσ τρο-  
 φῆσ· εὐλογον γὰρ οὐκ ἀθρόωσ, οὐδὲ ἐξαίφησ τὸν ἐξῶθεν ἀέρα τοῦ  
 κατὰ τὸ ζῳον πνεύματοσ γίνεσθαι τροφὴν, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ μὲν  
 10 ἀλλοιούμενον, ὡσπερ γε καὶ τὰ σιτία, δεχόμενον δὲ τὴν οἰκείω  
 ποιότητα τῷ συμφύτῳ πνεύματι χρόνω πλέονι, καὶ ταύτησ τῆσ  
 ἀλλοιώσεωσ τὸ πρῶτον ὄργανον ὑπάρχειν τὴν τοῦ πνεύμονοσ σάρκα,  
 καθάπερ γε καὶ τῆσ εἰσ αἶμα μεταβολῆσ ἡ σὰρξ τοῦ ἥπατοσ ἐδείκνυτο  
 τὴν αἰτίαν ἔχειν· τὸ γὰρ ἐκ τῶν τραχειῶν ἀρτηριῶν πνεῦμα τὸ  
 15 ἐξῶθεν ἔσω ἐνεχθὲν ἐν μὲν τῇ σαρκὶ τοῦ πνεύμονοσ τὴν πρῶτην

acquérant un volume assez considérable, contrairement à ce qui avait  
 eu lieu pendant la vie de l'animal : en effet, la nature n'a pas fait ce  
 lobe, qui s'étend du diaphragme jusqu'à l'oreillette du cœur, comme  
 un organe de la respiration, mais comme une couche molle pour la  
 veine cave. La chair du poumon se présente à nos yeux comme de nature 13  
 aérienne et pleine d'air, montrant par là évidemment qu'elle a été cons-  
 truite pour élaborer l'air, comme celle du foie l'a été pour élaborer les  
 aliments : car il est naturel que l'air extérieur ne devienne pas instan-  
 tément et tout d'un coup l'aliment du souffle renfermé dans le corps  
 de l'animal, mais qu'il faille un temps assez long pour que, se trans-  
 formant peu à peu comme le font aussi les aliments, il acquière la qua-  
 lité propre au pneuma inné, et que le premier organe de ce changement  
 soit la chair du poumon, comme celle du foie, nous l'avons montré  
 (lisez : nous le montrerons, chap. 25, p. 359, l. 6), contient également la  
 cause du changement [des aliments] en sang, attendu que l'air venant  
 des bronches, air apporté de dehors-en dedans, subit dans la chair du

1. τῆσ om. AB Mor. — 2. ἔχει A. AB. — 3. εἶναι ἀλογον A. — 15. ἐξω-  
 — 7-8. τὴν τροφῆσ Mor.; τὴν τροφήν θεν ἐλχθὲν ἐν Gal.

ἐργασίαν λαμβάνει· μετὰ ταῦτα δὲ ἐν τῇ καρδίᾳ τε καὶ ταῖς ἀρτηρίαις, καὶ μάλιστα ταῖς κατὰ τὸ δικτυοειδὲς πλέγμα, τὴν δευτέραν, ἔπειτα τὴν τελειοτάτην ἐν ταῖς τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίαις, ἔνθα δὴ καὶ ψυχικὸν ἀκριβῶς γίνεται.

ιδ'. Περὶ τοῦ Θύμου.

Τὸν καλούμενον Θύμον, ἀδένα μέγιστόν τε ἅμα καὶ μαλακώτατον ὑπέτεινεν ἡ φύσις τοῖς ἄνω μέρεσι τοῦ μέσου κατὰ τὸ σίηθος ὀστέου τοῦ σιέρνου καλουμένου, ὡς μήτε ψαύειν αὐτὸ τῆς κοίλης φλεβῶς, τὰς τε ἄλλας ἐκφύσεις ἀπάσας αὐτῆς τὰς ἐν τούτῳ τῷ χωρίῳ γινομένας παμπόλλας οὕσας σιηρίζεσθαι, κατὰ ἃ πρῶτον ἐκφύονται· πανταχοῦ γὰρ ὅπου μετέωρον ἀγγεῖον ἡ φύσις σχίζει, πάντως ἐνταῦθα μέσον ἀδένα τὴν σχίσιν ἐκπληροῦντα κατατίθησιν.

poumon sa première élaboration, ensuite la seconde dans le cœur et dans les artères, surtout dans celles du plexus réticulé du cerveau (voy. ch. 1, p. 286), et, après cela, la plus complète dans les ventricules du cerveau, où il devient exactement pneuma psychique.

14. DU THYMUS.

La glande appelée *thymus*, qui est à la fois une glande très-grande et très-molle, a été étendue par la nature sous les parties supérieures de l'os qui occupe le milieu de la poitrine, et qu'on appelle *sternum*, de façon à ce que cet os ne touche pas la veine cave, et que toutes les autres ramifications de cette veine, si nombreuses en cet endroit, soient raffermies au lieu même de leur origine : partout, en effet, où la nature fait naître des branches d'une veine suspendue, elle établit toujours, dans le milieu de cette séparation, une glande pour remplir l'angle de la bifurcation.

CH. 14, l. 6. τοῦ σιήθους B 1<sup>o</sup> m. — τυχού om. Gal. Mor. — Ib. γὰρ ὅπου — 10. ἐκφύονται AB Mor. — Ib. παν- om. AB; ὅπου γὰρ ἐν Mor.

## 15'. Περὶ καρδίας.

Σάρξ ἐστὶν ἡ καρδία σκληρὰ καὶ δυσπαθής, ἐξ ἰνῶν πολυειδῶν  
 συγκειμένη· μέση δὲ τέτακται τῶν τοῦ θώρακος εὐρυχωριῶν ἐκατέ-  
 ρας, περιλαμβανομένη κατὰ κύκλον ὑπὸ τοῦ πνεύμονος, καθάπερ  
 δακτύλοις τισὶ, τοῖς λοβοῖς αὐτοῦ. Διασημαίνει δὲ ἡ κίνησις αὐτῆς  
 5 ὡς ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μᾶλλον κειμένης, διὰ διττὴν αἰτίαν, ἔτι τε  
 κατὰ τοῦτο τέτακται τοῦ ζώου τὸ μέρος ἡ πνευματικὴ κοιλία, καὶ  
 ἔτι κέκλιται πῶς ὅλη πρὸς τοῦτο μᾶλλον· οὐ γὰρ ὡσπερ ἡ βάσις  
 αὐτῆς ἀκριβῶς ἐστὶ μέση τῶν τοῦ θώρακος ἀριστερῶν τε καὶ δεξιῶν,  
 οὕτω καὶ ἡ κορυφή, διότι μὴδὲ ἀκριβῶς κατάντης ἀπὸ τῆς ἰδίας  
 10 βάσεως ἐπὶ τὸ κάτω πέρασ ἐκτέταται, παρεγκλίνει δὲ, ὡς ἔφην,  
 ἐπὶ τὴν ἀριστερὰν χώραν. Τὰ δὲ ἄλλα τῆς καρδίας κατὰ ὁμοιότητά  
 3 τινὰ τοῖς κυρίως ὀνομαζομένοις ὡσὶν ἐκάλεσαν οἱ πρόσθεν. Δύο δὲ  
 4 ταῦτά ἐστὶν, ἐν κατὰ ἐκάτερον τῶν εἰσαγόντων ἀγγείων τὰς ὕλας,

## 15. DU CŒUR.

Le cœur est une chair dure et résistante aux lésions, composée de  
 fibres de plusieurs espèces; il est placé au milieu entre les deux cavités  
 de la poitrine, et le poumon l'enveloppe avec ses lobes comme si c'étaient  
 des doigts. Si le mouvement apparent de cet organe indique qu'il est plu-  
 2 tôt situé à gauche, cela tient à deux causes: d'abord à ce que le ventri-  
 cule aérien (*ventricule gauche*) est situé de ce côté de l'animal, et ensuite  
 à ce que tout le cœur penche en quelque sorte plutôt vers ce côté: car,  
 si sa base est placée exactement au milieu entre le côté gauche et le  
 côté droit de la poitrine, il n'en est pas de même de sa pointe, parce que  
 le cœur ne s'étend pas, en partant de sa propre base, avec une direction  
 perpendiculaire parfaite vers son extrémité inférieure, mais qu'il dévie,  
 comme je viens de le dire, à gauche. (Voy. trad. de Galien, t. I, p. 383.)  
 Les oreillettes du cœur ont été ainsi appelées par nos prédécesseurs, à cause  
 3 de leur ressemblance avec les organes qu'on nomme proprement *oreilles*. Il  
 4 y en a deux, une pour chacun des vaisseaux qui apportent les matériaux,

ἐν μὲν τοῖς δεξιῶσι μέρεσι κατὰ τὴν τῆς φλεβὸς ἐμφυσιῖν εἰς τὴν  
 ἐνταῦθα κοιλίαν τῆς καρδίας, ἐν δὲ τοῖς ἀριστεροῖσι, κατὰ τὴν τῆς  
 5 ἀρτηρίας τῆς φλεβώδους. Ἀναπύζαντος δὲ σου ταυτὶ τὰ ὄντα, τό  
 τε σῶμα τῆς καρδίας αὐτὸ φανεῖται, καὶ τῶν εἰρημένων σιωμαίων  
 ἑκάτερον, οἳ τε ὑμένες οἱ κατὰ τὴν ἐμφυσιῖν ἐπικείμενοι, τρεῖς μὲν 5  
 ἐπὶ τῆς δεξιᾶς κοιλίας, δύο δὲ ἐπὶ τῆς ἀριστερᾶς, ὧν τὸ σχῆμα τῆς  
 6 συνθέσεως ἔοικε ταῖς τῶν βελῶν γλωχίσιν. Ταῦτά τοι καὶ τριγλώ-  
 7 χιναις αὐτὰς ὠνόμασαν ἔνιοι τῶν ἀνατομικῶν. Λοιπὰ δὲ ἐστί: δύο  
 σιώματα τῶν ἐξαγόντων τὰς ὕλας ἀγγείων, ἐκ μὲν τῆς δεξιᾶς κοι- 10  
 λίας εἰς τὸν πνεύμονα τὸ τῆς ἀρτηριώδους φλεβὸς, ἐκ δὲ τῆς ἀρι-  
 στερᾶς εἰς ὅλον τοῦ ζῴου τὸ σῶμα τὸ τῆς μεγάλης ἀρτηρίας· ἐπὶ  
 ὧν αὖ πάλιν ἑκατέρου θεάσθαι τρεῖς ὑμένας σιγμοειδεῖς τὸ σχῆμα,  
 8 νεύοντας ἔξω τῆς καρδίας, ὥσπερ οἱ τριγλώχινες εἴσω. Χρεῖα δὲ  
 αὐτῶν ἐστὶν ἀπάντων κοινῇ, κωλύσαι πάλινδρομεῖν εἰς τοῦπίσω

une à droite, au niveau de l'implantation de la veine [cave] dans le ven-  
 tricule du cœur situé de ce côté, et une à gauche, au niveau de l'inser-  
 tion de l'artère veineuse (veine pulmonaire.) (Voy. trad. de Galien, p. 433.)

- 5 Si vous déployez ces oreilles, la masse même du cœur apparaîtra à vos  
 yeux, ainsi que chacune des deux embouchures susdites et les membranes  
 (valvules) placées sur leur lieu d'insertion (voy. *ibid.* p. 434, cf. aussi  
 p. 400 et 417), trois pour le ventricule droit (valvule tricuspidale ou tri-  
 glochine), deux pour le ventricule gauche (valvule bicuspidale ou mitrale),  
 membranes qui, par la forme de leur affrontement, ressemblent à des  
 6 pointes d'armes (flèches). Aussi quelques anatomistes les ont-ils, pour  
 cette raison, nommées membranes à trois pointes (valvules tricuspidales).  
 7 Restent deux orifices de vaisseaux qui enlèvent les matériaux, celui de la  
 veine artérielle (artère pulmonaire) qui les porte du ventricule droit au pou-  
 mon, et celui de la grande artère (aorte) qui les porte du ventricule gauche  
 dans tout le corps; sur chacun de ces orifices, vous verrez de nouveau  
 trois membranes en forme de C, qui tendent à retomber en dehors du  
 cœur, comme les membranes à trois pointes tendent à retomber dans  
 8 l'intérieur de cet organe. (Voy. trad. de Galien, p. 430.) Il y a une uti-  
 lité commune pour toutes ces membranes, qui consiste à empêcher les

τὰς ὕλας. Τοῦ πνεύμονος δὲ ἐνήλλαξεν ἡ φύσις τῶν ἀγγείων τοὺς  
 χιτῶνας, οὐ μάτην, ἀρτηριώδη μὲν ἐργασασμένη τὴν φλέβα, φλε-  
 βώδη δὲ τὴν ἀρτηρίαν· τρέφεται μὲν γὰρ ἑκαστοῦ ὑπὸ τῆς ὁμοίας  
 5 αἰματούδους πεπηγότος τὸ τοῦ πνεύμονος σῶμα, καὶ διὰ τοῦτο δεό-  
 μενον ἀτμώδους καὶ λεπτοῦ καὶ καθαροῦ τοῦ αἵματος, οὐχ ὥσπερ  
 τὸ ἥπαρ ἰλυώδους τε καὶ παχέος· διὸ καὶ ἐμπαλιν αὐτῷ τὰ τῶν  
 ἀγγείων ἔχει, μάλιστα μὲν τοῖς κατὰ ἥπαρ, ἤδη δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις  
 τοῦ ζῴου μορίοις· τοῖς μὲν γὰρ ἀραιῶς τε καὶ λεπτοῦς ὁ χιτῶν ὑπάρ-  
 10 χων τοῦ τὸ αἶμα χορηγοῦντος ἀγγείου, πλεῖστον τοῦ παχέος ἐτοί-  
 μως τοῖς περιέχουσι διαδίδωσιν· τῷ δὲ πνεύμονι πάχους οὐδὲν, ὅτι  
 μὴ τὸ λεπτόν, ἐπιτρέπει διέρχεσθαι. Καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις αἱ ἀρτη- 10  
 ρίαι παχεῖαι καὶ πυκναὶ γεννηθεῖσαι παντάπασιν ὀλίγον ἀτμώδους  
 αἵματος τοῖς παρακειμένοις μορίοις ἔλκειν ἐπιτρέπουσι, τῷ δὲ πνεύ-

matières de revenir en arrière. Pour le poumon, la nature a interverti 9  
 l'ordre des tuniques des vaisseaux, et ce n'est pas sans raison qu'elle a  
 rendu artérielle la veine (*artère pulmonaire*), et veineuse l'artère (*veine  
 pulmonaire*) : en effet, chaque partie est nourrie par des aliments qui  
 lui ressemblent; or le corps du poumon est léger, poreux, et formé,  
 pour ainsi dire, d'une écume sanguinolente solidifiée, et, pour cette  
 raison, il a besoin d'un sang vapoureux, ténu et pur, et non, comme le  
 foie, d'un sang boueux et épais : voilà pourquoi les vaisseaux du pou-  
 mon présentent une disposition opposée, en premier lieu, à celle des  
 vaisseaux du foie, et en second lieu à celle des vaisseaux des autres  
 parties de l'animal; car, dans celles-ci, la tunique du vaisseau qui ap-  
 porte le sang, étant rare et mince, distribue facilement à ce qui l'envi-  
 ronne une très-grande quantité de sang épais; dans le poumon, au con-  
 traire, ce vaisseau ne laisse passer que la partie la plus subtile du sang.  
 Puis, dans les autres parties, les artères étant épaisses et serrées, 10  
 permettent d'attirer aux parties adjacentes qu'une quantité tout à fait  
 petit de sang vapoureux; au poumon seul elles cèdent une quantité

7. τό om. AB Mor. — 8. μέν] δὲ B. — 11. παχὺς καὶ πυκνὸς γενόμενος  
 καὶ Mor. — Ib. ἢ δὲ καὶ Mor.; ἢ δὲ Gal. — 12. λεπτότατον Gal. — 13.  
 καὶ A; καὶ B. — 9-10. ὑπάρχων om. γεννηθεῖσαι B Gal. Mor.

μονι μόνῳ πᾶμπολυ τὸ τοιοῦτον μεθιᾶσιν, ὑπὸ μανότητός τε καὶ  
λεπίότητος ἀδυνατοῦσαι σίγγειν, ὥστε πᾶντη τῷ πνεύμονι τὰ περὶ  
τὴν τροφήν ὑπεναντίας ἔχει τοῖς ἄλλοις ἅπασι τοῦ ζῴου μορίοις,  
11 ὥσπερ καὶ τὰ τῆς τοῦ σώματος ἰδέας. Διὰ δὴ τὴν εὐπορίαν τῆς  
τοιαύτης τροφῆς ἀπὸ καρδίας ἐπιπέμπεται τῷ πνεύμονι, τοῦ αἵμα- 5  
12 τος ἀκριβοῦς ἐν ἐκείνῃ κατειργασμένου τε καὶ λελεπίσμένου. — Τὸ  
δὲ κατὰ τὴν κεφαλὴν τῆς καρδίας εὐρισκόμενον ὀσίουν οὐκ ἐν ἅπασι  
τοῖς ζῴοις ἀκριβές ἐστίν ὀσίουν, ἀλλὰ ἐν μὲν τοῖς μείζουσι ἀκρι-  
βῆς χόνδρος ἐστίν, ἐν δὲ τοῖς ἱκανῶς μεγάλοις χόνδρος ὀστώδης,  
13 κατὰ δὲ τὰ μέγιστα τὸ πλεῖον ὀστώδης. — Ἀρτηρίαι μὲν οὖν καὶ 10  
φλέβες πᾶντη ἐν κύκλῳ περιέρχονται τὸ τῆς καρδίας σῶμα · νεῦρον  
δὲ οὐδὲν φαίνεται κατεσχισμένον εἰς αὐτὴν, ὥσπερ οὐδὲ εἰς ἥπαρ,  
ἢ νεφροὺς, ἢ σπλῆνα · μόνον γὰρ διὰ τὸ περικάρδιον σκέπασμα  
14 λεπίων νεύρων φαίνεται δεχόμενον βλασθήματα. — Θεάσθαι δὲ δῆπου

considérable de cette espèce de sang, attendu que leur porosité et leur  
ténuité les empêchent de le retenir : par conséquent, pour ce qui re-  
garde la nutrition, le poumon présente, sous tous les rapports, des dis-  
positions quelque peu contraires à celles de toutes les autres parties de  
11 l'animal, et il en est de même de l'aspect du corps de l'organe. Afin  
donc qu'il soit abondamment pourvu d'une pareille nourriture, le pou-  
mon la reçoit du cœur, vu que, dans cet organe, le sang est élaboré et  
12 atténué avec soin. — L'os qu'on trouve à la tête (*base*) du cœur (voy trad.  
de Galien, t. I, p. 447), n'est pas, chez tous les animaux, un os parfait,  
mais [dans les petits animaux, il est légèrement cartilagineux], dans les  
animaux plus grands, c'est un cartilage parfait; dans les animaux d'une  
grandeur assez considérable, c'est un cartilage osseux, et dans les ani-  
13 maux très-grands, sa majeure partie est osseuse. — Des artères et des  
veines cheminent en tout sens autour de la masse du cœur (*artères et*  
*veines coronaires*); mais on n'aperçoit aucune ramification de nerf qui  
se distribue sur cet organe, pas plus que sur le foie, les reins ou la rate;  
en effet, il n'y a que l'enveloppe entourant le cœur qu'on voie recevoir  
14 des prolongements de nerfs minces. — Lorsque le cœur est mis à nu,

8. ἀκριβοῦς Gal. — 8-9. μὲν τοῖς μ. τοῖς μείζουσι Gal. — 9. ἐστίν om. Gal.  
κροῖς ἀτρέμα χονδρώδης ἐστίν, ἐν δὲ — 14. ἀποβλαστήματα Gal.

γυμνώσας ὅλην τὴν καρδίαν, τὴν μὲν ἀριστερὰν κοιλίαν αὐτῆς ἀνήκουσαν ἐπὶ ἄκραν τὴν κορυφὴν · τὴν δεξιὰν δὲ πολὺ κατατέρω παυομένην, καὶ περιγραφὴν δὲ πολλάκις ἰδίαν ἔχουσαν, ἐπὶ μὲν τῶν μεγάλων ζώων μᾶλλον, ἔστι δὲ ὅτε μὴν καὶ ἐπὶ τῶν μικρῶν.

- 5 Τινὲς γοῦν δύο κορυφὰς ἔχουσαν εὐρίσκοντες τὴν καρδίαν, ἐνότιε νομιζουσι δύο εἶναι καρδίας. — Στόματα δὲ τὰ πάντα εἶναι φαμεν τέτταρα τῶν τετάρων ἀγγείων · τὰ δὲ ὅτα τῶν κοιλιῶν τῆς καρδίας ἐκτός ἐστιν · εἰ δὲ τις αὐτὰ μέρη τοῦ σπλάγχχνου τιθέμενος, ἐπιπλέον ἐκτείνει τὸν ἀριθμὸν τῶν στόματων, δόξει διαφωνεῖν ἡμῖν.
- 10 Ἐν μὲν γὰρ ἔστι τὸ στόμα τῆς φλεβώδους ἀρτηρίας κατὰ τὴν ἀριστερὰν κοιλίαν · οὐ μὴν μένει γε ἕν ἄχρι πλείονος, ἀλλὰ εὐθέως ἐν τῇ κατὰ τὸ οὖς εὐρυχωρίᾳ σχισθὲν εἰς τέτταρα μορία, πρὸς ἕκαστον ἕν ἀφικνεῖται τῶν τοῦ πνεύμονος λοβῶν. Σφύζουσι δὲ ἀμφοτέραι

vous verrez que le ventricule gauche monte jusqu'à l'extrémité de sa pointe, tandis que le ventricule droit cesse beaucoup plus bas et possède souvent une délimitation propre, surtout chez les grands animaux, mais quelquefois aussi chez les petits. Quelques-uns donc, découvrant que le cœur [de l'animal qu'ils voulaient sacrifier aux dieux] avait deux pointes, croyaient quelquefois qu'il y avait deux cœurs [et, par conséquent, criaient miracle]. — Nous sommes d'avis qu'il y a en tout dans le cœur quatre orifices (*orifice auriculo-ventriculaire droit, ou de la veine cave, pour Galien; — orifice de l'artère pulmonaire; — orifice aortique; — orifice auriculo-ventriculaire gauche, que Galien considère comme celui des veines pulmonaires*) pour quatre vaisseaux (voy. trad. de Galien, t. I, p. 387, 388, 417 et 429); car les oreillettes sont situées en dehors des ventricules du cœur; mais, si quelqu'un, considérant les oreillettes comme faisant partie du viscère, augmente encore plus le nombre de ces orifices, il semblera être en désaccord avec nous: en effet, il n'y a qu'un seul orifice de l'artère veineuse au ventricule gauche; cependant cet orifice ne reste pas longtemps unique; au contraire, dans la cavité de l'oreillette, il se divise immédiatement en quatre branches, qui arrivent une à une à chaque lobe du poumon. (Voy. *ibid.* p. 417.) — La poitrine étant ouverte, les deux

4. ὅτε καὶ ἐπὶ B Mor.; ὅτε καὶ ἐπὶ μέν A. — 6. τὰ om. AB Mor. — 8. ἔ- μέσος Gal. — 10. μὲν om. AB Mor. — 11. ἐν om. AB Mor. Ras.

μέν αἱ κοιλίαι τῆς καρδίας διοιγομένου τοῦ θώρακος, οὐ μὴν ὡσαύ-  
 ταις ἐν ἀμφοῖν αἷμα καὶ πνεῦμα περιέχεται· πλεονεκτεῖ γὰρ οὐκ  
 ὀλίγη κατὰ μὲν τὴν δεξιάν ἢ τοῦ αἵματος οὐσία, κατὰ δὲ τὴν ἀρι-  
 18 στερὰν ἢ τοῦ πνεύματος. Ἐπεὶ δὲ ἡ καρδία τῆς ἐμφύτου θερμασίας  
 ἢ διοικεῖ τὸ ζῶον, οἷον ἐστὶα τίς ἐστὶ καὶ πηγὴ, πᾶν μὲν ἂν οὕτω 5  
 μόριον αὐτῆς εἴη κύριον, ἀλλὰ μᾶλλον ἔσων ἢ χρεῖα τῷ παντὶ ζῴῳ  
 19 διαφυλάττει τὴν ζωὴν. Ἐστὶ δὲ δὴ ταῦτα δυοῖν ἀγγελίων σίγματα  
 κατὰ τὴν ἀριστερὰν αὐτῆς κοιλίαν, ἣν τοῖς ἰατροῖς ἔθος ἐστὶν ὀνο-  
 μάζειν πνευματικὴν· διὰ γὰρ δὴ τούτων τῶν σιγμάτων ἡ καρδία,  
 διὰ μὲν τοῦ μικροτέρου ταῖς κατὰ τὸν πνεύμονα, διὰ δὲ τοῦ μείζο- 10  
 20 νος ἀπάσας ταῖς κατὰ ὅλον τὸ ζῶον ἀρτηρίαις ἐστὶ συνεχῆς. Ἰπίου  
 δὲ ἂν εἴη τούτων κύρια τὰ κατὰ τὴν ἐτέραν αὐτῆς κοιλίαν, ἣν  
 αἱματικὴν ὀνομάζουσιν· ὅμως μὲν καὶ ταῦτα τῶν ἄλλων κυριώτερα,  
 τὸ μὲν εἰσάγον εἰς αὐτὴν τὸ αἷμα, τὸ δὲ ἐξ αὐτῆς εἰς τὸν πνεύμονα  
 παράγον. 15

ventricules du cœur battent; cependant tous les deux ne contiennent  
 pas, dans la même mesure, du sang et du pneuma: en effet, dans le  
 ventricule droit, la substance sanguine prédomine dans une proportion  
 18 assez forte, et, dans le gauche, la substance aérienne. Le cœur étant  
 comme un foyer et une source de la chaleur innée qui régit l'animal, à  
 ce titre, chacune de ses parties a son importance, mais surtout celles  
 19 dont la fonction consiste à entretenir la vie dans tout l'animal. Or ce sont  
 les orifices des deux vaisseaux situés dans la cavité gauche (*ventricule  
 gauche*), que les médecins ont l'habitude d'appeler *cavité pneumatique*:  
 en effet, au moyen de ces orifices, le cœur se continue, par le plus petit  
 (*orifice des veines pulmonaires*, voy. plus haut), avec les artères du pou-  
 mon, et, par le plus grand (*orifice aortique*), avec toutes les artères de  
 20 l'animal entier. Les orifices situés dans l'autre ventricule du cœur, dit  
*sanguin*, sont moins importants que les précédents; cependant ils sont  
 toujours plus importants que les autres parties, puisque l'un apporte le  
 sang au cœur (*orifice de la veine cave*, voy. plus haut), tandis que l'autre  
 le dérive du cœur au poumon (*artère pulmonaire*).

2. τε καὶ AB Mor. — 7. δέ om. AB Mor. — 9. δέπου AB Mor.

## 15'. Περὶ τοῦ περικαρδίου.

Ὁ γὰρ μὴν τῆς καρδίας χιτῶν ἴδιος, ὁ περικαρδῖος ἑνομαζόμενος, 1  
 ἕτερός ἐστιν ἑκατέρου τούτων, ἐν τῷ μέσῳ κείμενος ἀμφοτέρων. Οὐ 2  
 μὴν αὐτῷ γὰρ τῷ σώματι τῆς καρδίας ὁ περικαρδῖος οὗτος χιτῶν  
 συμπέφυκεν, ἀλλὰ ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις ἀπασιν οὐ σμικρὰ τίς ἐστιν  
 5 ἢ μεταξὺ χώρα τῇ τῆς καρδίας ἀνακειμένη κινήσει· κατὰ δὲ τὴν  
 ἑαυτοῦ βάσιν, ἢ τις κύκλος ἐστὶ, τοῖς ἐκφυομένοις αὐτῆς ἀγγείαις  
 συμπέφυκεν, ὧν τὸ μὲν ἐστὶν ἡ μεγίστη τῶν ἀρτηριῶν ἐν τοῖς ἀρι-  
 στεροῖς δηλονότι μέρεσι, τὸ δὲ ἕτερον ἐν τοῖς δεξιῶσι, ἢ ἀπὸ ἥπατος  
 ὀρρωμένη φλέψ· ἀλλὰ δὲ δύο, ὧν τὸ μὲν ἀρτηριαν φλεβῶδη, τὸ δὲ  
 10 ἀρτηριῶδη φλέβα καλῶ.

## 15'. Περὶ οἰσοφάγου.

Ὁ οἰσοφάγος κατὰ τῶν τῆς ῥάχews σπονδύλων ἐπικείμενος καὶ 1

## 16. DU PÉRICARDE.

La tunique propre du cœur, qu'on appelle *péricarde*, est différente 1  
 aussi bien de l'un que de l'autre des deux [feuillet de la plèvre mé- 2  
*diastine*], et placé entre eux au milieu. Cependant le péricarde n'adhère  
 pas au corps même du cœur; mais, à l'exception de la base, partout  
 ailleurs, l'espace intermédiaire, destiné au mouvement du cœur, est  
 assez considérable; à la base, au contraire, qui forme un cercle, le pé-  
 ricarde est adhérent aux vaisseaux provenant de cet organe; de ces vais-  
 seaux, l'un, la plus grande des artères (*aorte*), est situé à gauche, et  
 l'autre, c'est-à-dire la veine qui commence au foie (*veine cave*), se trouve  
 à droite; il y en a encore deux autres, dont j'appelle le premier *artère*  
*veineuse* (*veine pulmonaire*), et le second *veine artérielle* (*artère pulmo-*  
*naire*).

## 17. DE L'ŒSOPHAGE.

L'œsophage, couché le long des vertèbres dorsales, tout en s'y atta- 1

CH. 16, l. 6. ἐκφυομένοις AB Mor. l. 11. στόμαχος Gal. — Ib. ἐποχοόμε-  
 — 9. ἀναφερομένη Gal. — CH. 17, 908 Gal.

συνδεδεμένος αὐτοῖς καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ διεξερχόμενος ὅλον τὸν  
 Θώρακα, σὺν τῷ τῆς Θέσεως ἑδραίῳ τε καὶ πανταχόθεν ἀσφαλεῖ  
 καὶ τὸ μηδὲν ἐνοχλεῖν μήτε τῇ καρδίᾳ, μήτε τῷ πνεύμονι, μήτε  
 ἄλλῳ τινὶ τῶν κατὰ τὸν Θώρακα μορίων, ἐπεκτίσατο. Σκολιὸς δὲ  
 ἔστι τὴν Θέσιν· κατὰ μὲν γὰρ τῆς μέσης χώρας τῶν πρώτων τοῦ  
 νώτου τετάρων σπονδύλων ἀκριβῶς ἐκτέταται μηδαμῶσε παρατρε-  
 πόμενος, κατὰ δὲ τὸν πᾶν πῶλον σπόνδυλον ἐκτρέπεται μὲν τῆς κατὰ  
 εὐθὺ κάτω φορᾶς εἰς τὰ δεξιὰ μέρη μεθιστάμενος, ἐτέρῳ δὲ ὄργανῳ  
 κυρίῳ παραχωρεῖ τῆς βελτίονος ἑδρας, τῇ μεγίστῃ πασῶν ἀρτηρίᾳ·  
 ταύτην γὰρ ἐκ μὲν τῆς ἀριστερᾶς κοιλίας τῆς καρδίας ἐκφυομένην, 10  
 εἰς ἅπαν δὲ τὸ σῶμα τοῦ ζῴου νεμομένην, εὐλογον ἦν δήπου κατὰ  
 τῆς ἀρίστης χώρας ἐπιβῆναι τῶν σπονδύλων, ἢ τις ἦν ἡ μέση. Τοῖς  
 μὲν οὖν πρώτοις τέτρασι σπονδύλοις ὁ στόμαχος τῆς γαστρὸς ἐπι-  
 βέβηκε, τοῖς δὲ ὀκτὼ τοῖς λοιποῖς ἐκ τῶν δεξιῶν παρατέταται, διὰ  
 ἧς εἶπον αἰτίας· ὅταν δὲ δὴ πρῶτον ἀψῆται τῶν φρενῶν, αἱ δὲ τὸ 15  
 κάτω πέρασ εἰσὶ τοῦ Θώρακος, ὑμέσιν ἰσχυροῖς εἰς ἰκανὸν ὕψος

chant, et traversant de cette façon la poitrine entière, a obtenu par là, outre une position sûre et abritée de toutes parts, l'avantage de n'apporter aucune gêne ni au cœur, ni au poumon, ni à aucun des autres  
 2 organes situés dans la poitrine. Sa position est oblique: en effet, il s'étend exactement sur le milieu des quatre premières vertèbres dorsales, sans dévier dans aucun sens; mais, au niveau de la cinquième vertèbre, il se détourne de la ligne droite qu'il suivait en descendant, pour se transporter à droite, et cède la meilleure place à un autre organe important, la plus grande de toutes les artères (aorte): car il était raisonnable que cette artère, qui naît du ventricule gauche du cœur et qui se distribue dans tout le corps de l'animal, s'appuyât sur la meilleure ré-  
 3 gion des vertèbres, or c'est la moyenne. Le col de l'estomac (œsophage) s'appuie donc sur les quatre premières vertèbres, mais il est étendu à droite à côté des huit autres, pour les raisons que je viens de dire; cependant, dès qu'il touche au diaphragme, qui est la limite inférieure de la poitrine, soulevé à une hauteur assez considérable par de fortes

3. καὶ τό] ἔστι Mor. — Ib. μήτε — 11. δίκαιον Gal. — 14. περιτέτρα-  
 τῇ καρδίᾳ om. A. — 9. κυριωτέρῳ Gal. πλαι AB Mor.

ἐξαιρούμενος, ὑπερβαίνει τὴν μεγάλην ἀρτηρίαν αὖθις ἐπὶ θάτερα  
 μέρη, κἀνταῦθα τὰς φρένας διεξερχόμενος, ἐμφύεται τῷ στόματι τῆς  
 γαστρὸς.

η'. Περὶ γαστρὸς.

Τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασι τοῦ ζώου μορίοις οὐ συνήψεν ἡ φύσις  
 5 αἰσθησιν τῶν ἐλλειπόντων, ἀλλὰ οἷον φυτὰ ταῦτα τρέφεται, διὰ  
 παντὸς ἐκ τῶν φλεβῶν ἀρνούμενα τὴν τροφήν· μόνη δὲ τῇ γαστρὶ,  
 καὶ ταύτης μάλιστα τοῖς κατὰ τὸ στόμα μέρεσιν, αἰσθησιν ἐνδείας  
 ἐπέσκησεν, ἐπεγεύρουσάν τε καὶ κεντριζούσαν τὸ ζῶον προσαίρε-  
 σθαι σιτία. Καὶ τούτου χάριν εἰς αὐτὴν ζεύγος οὐ σμικρῶν νεύρων  
 10 ἀνωθεν καταφέρεται, καὶ διασπείρεται τε καὶ διαπλέκει, μάλιστα  
 μὲν τὸ στόμα καὶ τὰ τούτω συνεχῆ, καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ δὴ τοῖς μέ-  
 χρι τοῦ πυθμένος αὐτῆς ἐπεκτείνεται μέρεσιν. Κεῖται δὲ γαστήρ ἐν  
 3 τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσι τοῦ ζώου μᾶλλον, τοῦ πυθμένος αὐτῆς ἐπὶ  
 τὰ δεξιὰ παρακτετινομένου μέρη. Περιέκειται δὲ αὐτῇ, κατὰ μὲν τὰ  
 4 δεξιὰ τὸ ἥπαρ, ἀκριβοῶς περιλαμβάνον αὐτήν, οἷα δακτύλοις τοῖς

membranes, il passe de nouveau de l'autre côté par-dessus la grande  
 artère; ensuite, traversant le diaphragme, il débouche dans l'orifice de  
 l'estomac, sur lequel il s'implante.

18. DE L'ESTOMAC.

À l'exception de l'estomac, la nature n'a rattaché à aucune autre  
 1 partie de l'animal le sentiment de ce qui lui manque; mais ces parties  
 se nourrissent comme des plantes, en puisant perpétuellement leur nour-  
 riture dans les veines; à l'estomac seul, surtout aux parties qui avoi-  
 sinent son orifice, la nature a donné le sentiment du besoin, qui excite  
 et aiguillonne l'animal à prendre des aliments. Dans ce but, une paire  
 2 de nerfs assez considérables (*pneumo-gastriques*) se rend de haut en  
 bas à cet organe, s'y distribue et enlace surtout l'orifice et les parties  
 contiguës; cependant ces nerfs s'étendent aussi sur les autres parties  
 jusqu'au fond du viscère. L'estomac est placé plutôt du côté gauche de  
 3 l'animal, tandis que le fond du viscère s'étend latéralement à droite.  
 L'estomac est entouré, à droite par le foie, qui l'enveloppe complète-  
 4

λοβοῖς, ὁ σπλήν δὲ κατὰ τὰ ἀριστερά, ἀλλὰ ἀνωτέρω μὲν ἔχει τὴν  
 5 θέσιν τὸ ἥπαρ ὡς ψαύειν τῶν φρενῶν, κατωτέρω δὲ ὁ σπλήν. Τὰ  
 μὲν ὦν δεξιὰ τῆς γαστρὸς καὶ τὰ ἀριστερὰ μέρη πρὸς τούτων θερ-  
 μαίνεται, ἐπισθεν δὲ ὑπὸ τῶν ραχίτων μυῶν ἅμα τῇ κατὰ αὐτοὺς  
 6 σπιμελῇ. Λοιπὸν δὲ τὸ πρόσω μέρος αὐτῆς τὸ καλούμενον ἐπίπλοον  
 θερμαίνει, τούτου χάριν γεγονὸς, ὡς ἔστι μαθεῖν ἐναργῶς ἐπὶ ὧν  
 τραυθέντων τῶν κατὰ ἐπιγαστήριον, ἐκπεσόν διὰ τοῦ τραύματος,  
 ἔπειτα πελιδνὸν γενόμενον, εἰς ἀνάγκην ἀφαιρέσεως τοῦ βεβλαμ-  
 μένου μέρους κατέσκησε τοὺς ἰατροὺς· ἅπαντες γὰρ οὗτοι ψυχροτέ-  
 ρας αἰσθάνονται τῆς γαστρὸς, καὶ ἥτιον πένιουσι, καὶ πλείωνων  
 10 τῶν ἐξαθεν ἐπιβλημάτων δέονται, καὶ μάλιστα ἔταν ἀξιόλογον ἢ  
 7 τῷ μεγέθει τὸ ἀποτμηθέν. Τῷ σχήματι δὲ περιφερῆς τε ἅμα καὶ  
 προμήκης ἔστιν ἡ γαστήρ· κατὰ ἃ δὲ περιβέβηκε τοῖς σπονδύλοις,  
 ἐντετύπεται τε καὶ διέφθαρται κατὰ τοῦτο αὐτῆς ἡ κυρτότης, ὃ τε  
 8 πυθμὴν ἐπὶ ἀνθρώπων εὐρύτερός ἐστι τῶν κατὰ τὸ σίδηρα. Καί σοι 15

ment avec ses lobes, comme si c'étaient des doigts, et à gauche par la  
 rate; mais le foie a une position plus élevée, de manière à toucher le  
 5 diaphragme, tandis que la rate est située plus bas. Le côté droit et le  
 côté gauche de l'estomac sont donc réchauffés par ces parties-là; mais,  
 en arrière, il l'est par les muscles de l'épine, y compris la graisse qu'ils  
 6 contiennent. Reste la partie antérieure de l'estomac; elle est réchauffée  
 par la partie qu'on appelle *épiploon*, partie qui a été faite dans ce but  
 même, comme on peut l'apprendre manifestement à l'occasion des gens  
 chez lesquels, après une plaie à la région du ventre, l'épiploon ayant  
 fait saillie à travers la plaie et étant devenu livide, a mis les méde-  
 cins dans la nécessité d'enlever la partie lésée: en effet, tous ces gens  
 sentent que l'estomac est plus froid qu'auparavant; ils digèrent moins  
 bien, et réclament, à l'extérieur, un plus grand nombre de couver-  
 tures, surtout si la partie retranchée avait une grandeur considérable.  
 7 L'estomac a une forme arrondie et allongée; mais, à l'endroit où il s'ap-  
 plique sur les vertèbres, il se moule sur elles, et sa convexité disparaît  
 dans cette région, tandis que le fond est, chez les hommes, plus large  
 8 que l'orifice. Maintenant l'ensemble de la forme de l'estomac vous est

δῆλον αὐτῆς ἤδη τὸ σύμπαν σχῆμα · σφαῖραν γὰρ ἀκριβῶς νοήσας,  
 αὐτὴν εὐρυτέραν ἐπινόησον κάτωθεν, εἴτα εἰργασθαι διτλᾶς ἀποφύ-  
 σεις, εὐρυτέραν μὲν τὴν κατὰ τὸν οἰσοφάγον, στενωτέραν δὲ τὴν  
 5 κάτω · εἴτα ἐπὶ τούτοις ἐτι θλίψας αὐτὴν καὶ σιμώσας τὴν ὑπισθεν  
 κερτότητα, τὸ σύμπαν σχῆμα μεμαθηκῶς ἔσῃ τῆς γαστρίδος. Ὑπενω- 9  
 τίως δὲ αὐτῆς ἔχει τὰ μέρη ταῖς ἀποφύσεσιν · ἄνωθεν γὰρ, ἐν οἷς  
 ἔστιν αὐτὴ στενωτέρα, ὁ στόμαχος εὐρύτερος · κάτωθεν δὲ, ἐν οἷς  
 ἔστιν εὐρυτέρα, ἢ εἰς τὸ ἔντερον ἐκφυσίς στενωτέρα γέγονεν. Κατὰ 10  
 βραχὺ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς τοῦ στομάχου καταφύσεως ἀνευρίνεται,  
 10 σαφῶς αὐτοῦ τοῦ φαινομένου διδάσκοντος, μέρος τι πρόμηκης  
 ἀποτεταμένον αὐτῆς ὑπάρχειν τὸν οἰσοφάγον · οὐ κατὰ βραχὺ δὲ,  
 ἀλλὰ ἀθρόως ἐκ τοῦ πτωθέντος ἐκφύεται τὸ ἔντερον, ὡς ἂν οὐκ αὐ-  
 τοῦ τοῦ σώματος τῆς κοιλίας μόριον ὑπάρχον, ἀλλὰ ἕτερόν τι συμ-  
 φυῆς αὐτῇ. Καὶ μὴν γε καὶ ἡ τῶν χιτῶνων φύσις τῇ μὲν γαστρὶ καὶ 11

déjà bien connu : en effet, représentez-vous exactement une sphère,  
 figurez-vous, de plus, que cette sphère est plus large vers le bas, qu'en-  
 suite on y a fait deux prolongements, dont l'un, qui répond à l'œso-  
 phage, est le plus large (*cardia, orifice de l'estomac*), tandis que le pro-  
 longement inférieur est plus étroit (*duodenum*, voy. trad. de Galien,  
 t. I, p. 289); si, après cela, vous comprimez encore cette sphère et si  
 vous déprimez sa convexité postérieure, vous aurez saisi l'ensemble de  
 la forme de l'estomac. Les parties de cet organe présentent une certaine 9  
 opposition avec ses prolongements : en effet, à sa partie supérieure, où  
 l'organe lui-même est assez étroit, existe le col le plus large; et, à la par-  
 tie inférieure, où l'organe est assez large, le prolongement vers l'intestin  
 est assez étroit. L'estomac s'élargit donc peu à peu, en partant du point 10  
 d'insertion de l'œsophage, et ce que nous voyons de nos yeux nous en-  
 seigne manifestement que l'œsophage est une partie allongée de l'esto-  
 mac s'éloignant de lui, tandis que l'intestin ne naît pas peu à peu, mais  
 tout d'un coup du fonds de cet organe, comme s'il n'était pas une partie  
 du corps même de l'estomac, mais un autre organe rattaché à lui. De plus, 11  
 la nature des tuniques est la même pour l'estomac et pour l'œsophage.

4. τούτοις ἐπιθλίψας αὐτῆς AB Mor. Gal. — 14. μὴν ex em.; μὲν AB Gal.  
 — 11. δὲ om. AB. — 12. ἐκφύεσθαι Mor. — Ib. μὲν om. AB Mor.

τῷ στομάχῳ παραπλήσιος, ἀνόμοιος δὲ τοῖς ἐντέροις· ὁ μὲν γὰρ ἐνδον χιτῶν ὑμενωδέσιμος ὢν ἐν τῇ γαστρίῳ καὶ τῷ στομάχῳ, ἵνας εὐθείας ἀνωθεν κάτω φερομένας ἔχει· ὁ δὲ ἔξωθεν ὁ σαρκωδέσιμος ἐγκαρσίας, οἷας περ οἱ δύο χιτῶνες ἔχουσιν οἱ τῶν ἐντέρων· κυκλωτερεῖς γὰρ εἰσιν αἱ πλεῖσται τῶν ἰνῶν ἐν τοῖς ἐντέροις, ὀλιγοσίων ἐπιτεταμένων αὐταῖς εὐθειῶν· ἔλκειν μὲν γὰρ εἰς ἑαυτὴν ἐχρῆν τὴν γαστέρα διὰ τοῦ στομάχου τὰ τε σιτία καὶ τὰ ποτὰ, καθάπερ χερσὶ, ταῖς εὐθείαις ἰσὶ ταύταις ἐπισπωμένην· πρόωθεῖν δὲ ταῖς ἐγκαρσῖαις κατὰ κύκλον περιστρελλομέναις· ἐκείσῳ γὰρ τῶν κινουμένων μορίων ἐν τῷ σώματι κατὰ τὰς τῶν ἰνῶν θέσεις αἱ κινήσεις εἰσίν· τοῖς δὲ ἐντέροις· ἐλκτικῆς γὰρ οὐδὲν ἔχει δυνάμεως· αἱ πρόωθεῖν ἐπιτίθειοι γεγόνασι μόναι. Τῶν μὲν οὖν ἐγκαρσῶν ἰνῶν τεινομένων, ἑλατίον ἀνάγκη γίνεσθαι τὸ εὖρος τῆς περιεχομένης ὑπὸ αὐτῶν κοιλότητος· τῶν δὲ εὐθειῶν ἐλκομένων τε καὶ εἰς ἑαυτὰς συναγομένων, οὐκ ἐνδέχεται μὴ οὐ συναιρεῖσθαι τὸ μῆκος. 15

tandis qu'elle est différente dans les intestins, puisque, dans l'estomac et dans l'œsophage, la tunique interne, qui ressemble le plus à une membrane, a des fibres droites qui vont de haut en bas, et la tunique extérieure, qui est plus charnue, des fibres transversales, genre de fibres que possèdent aussi les deux tuniques des intestins (voy. trad. de Galien, t. I, p. 290, 291); car, dans les intestins, la plupart des fibres sont circulaires, et il n'y a qu'un petit nombre de fibres droites étendues sur ces dernières: en effet, l'estomac devait attirer à soi, par l'œsophage, les aliments et les boissons, se servant à cet effet de ses fibres droites, comme si c'étaient des mains, tandis qu'il devait pousser en avant par la contraction circulaire de ses fibres transversales, car chaque partie mobile du corps a des mouvements qui correspondent à la direction de ses fibres; or les intestins, qui n'ont aucune force attractive, ont uniquement des fibres capables de pousser en avant. Lors donc que les fibres transversales se tendent, la largeur de la cavité qu'elles circonscrivent doit nécessairement diminuer; si, au contraire, les fibres droites tirent et se contractent sur elles-mêmes, il est impossible que la

Ἀλλὰ μὴν ἐναργῶς τε φαίνεται καταπιπνόντων συναιρούμενον, καὶ 13  
 τοσοῦτον ὁ λάρυγξ ἀνατρέχων, ὅσον ὁ στόμαχος κατασπᾶται, καὶ  
 ὅταν γε συμπληρωθείσης τῆς ἐν τῷ καταπίνειν ἐνεργείας, ἀφῆθῃ τῆς  
 τάσεως ὁ στόμαχος, ἐναργῶς πάλιν φαίνεται κάτω φερόμενος ὁ  
 5 λάρυγξ· ὁ γὰρ ἐνδον χιτῶν τῆς γαστρίδος ὁ τὰς εὐθείας ἴνας ἔχων, ὁ  
 καὶ τὸν στόμαχον ὑπαλείφων καὶ τὸ στόμα, τοῖς ἐντὸς ἐπεκτείνε-  
 ται μέρεσι τοῦ λάρυγγος· ὥστε οὐκ ἐνδέχεται κατασπῶμενον αὐ-  
 τὸν ὑπὸ τῆς κοιτίας μὴ οὐ συνεπισπᾶσθαι τὸν λάρυγγα. Τὸ δὲ τῆς 14  
 τοῦ μήκους συναιρέσεως ἴδιον τῶν τὰς εὐθείας ἴνας ἔχόντων ὀργά-  
 10 νων, ἵνα ἐπισπᾶσονται τι. Ἀλλὰ μὴν ἐδείχθη κατασπῶμενος ὁ στό- 15  
 μαχος· οὐ γὰρ ἂν εἴλκε τὸν λάρυγγα. Δῆλον οὖν ὡς ἡ γαστήρ 16  
 εἴλκει τὰ σιτία διὰ τοῦ στομάχου. Καὶ ἡ κατὰ τὸν ἔμεινον δὲ τῶν 17  
 ἐμουμένων ἄχρι τοῦ στομάτος φορὰ πάντως μὲν πού καὶ αὐτὴ τὰ  
 μὲν ὑπὸ τῶν ἀναφερομένων διατεινόμενα μέρη τοῦ στομάχου διε-

longueur [de la cavité] ne diminuée pas. D'ailleurs, nous voyons mani- 13  
 festement que, pendant la déglutition, l'œsophage se raccourcit, et que  
 le larynx remonte autant que l'œsophage est abaissé; et, quand, après  
 l'accomplissement de la fonction d'avalier, la tension de l'œsophage s'est  
 relâchée, nous voyons de nouveau manifestement descendre le larynx :  
 en effet, la tunique interne de l'estomac, qui a des fibres droites et  
 qui tapisse aussi l'œsophage et la bouche, s'étend sur les parties inté-  
 rieures du larynx; il est donc impossible que l'œsophage, lorsqu'il est  
 abaissé par l'estomac, n'entraîne pas avec lui le larynx. Le raccour- 14  
 cissement de la longueur est un phénomène propre aux organes qui  
 ont des fibres droites afin d'attirer quelque chose. Or nous avons 15  
 montré que l'œsophage est tiré vers le bas : car, sans cela, il n'exer-  
 cerait pas de traction sur le larynx. Il en résulte donc que l'estomac 16  
 attire les aliments par l'œsophage. De même, en cas de vomissement, 17  
 c'est aussi, en quelque sorte, une conséquence nécessaire de la pro-  
 pulsion des matières vomies jusqu'à la bouche, que les parties de  
 l'œsophage distendues par les matières qui remontent, se dilatent :

στώτα κέκμηται· τῶν πρῶσω δὲ ὅ τι ἂν ἐκάστοτε ἐπιλαμβάνη, τοῦτο ἀρχόμενον διαστέλλεται· τὸ δὲ ὀπίσθεν καταλείπει δηλονότι συστέλλομενον· ὥστε ὁμοίαν εἶναι πάλιν τὴν διάθεσιν τοῦ στομάχου κατὰ γε τοῦτο τῆ τῶν καταπινόντων, ἀλλὰ τῆς ὀλκῆς μὴ παρούσης τὸ μῆκος ἴσον ἐν τοῖς τοιούτοις συμπλώμασι διαφυλάττεται. 5

18 Διὰ τοῦτο δὲ καὶ καταπίνειν ῥᾶόν ἐστίν ἢ ἐμῆν, ὅτι καταπίνεται μὲν ἀμφοῖν τῆς γαστρὸς τῶν χιτώνων ἐνεργούντων, τοῦ μὲν ἐντὸς ἔλκοντος, τοῦ δὲ ἐκτὸς περιστέλλομένου τε καὶ συνεπωθοῦντος· ἐμῆται δὲ ῥατέρου μόνου τοῦ ἔξωθεν ἐνεργοῦντος, οὐδενὸς ἔλκοντος εἰς τὸ στόμα· οὐδὲ γὰρ ἐπιθυμεῖ τὰ κατὰ τὸ στόμα μόρια τοῦ 10 γενομένου παθήματος, καθάπερ ἢ γαστήρ ὀρέγεται τοῦ καταπίνειν τὰς τροφάς· οὐ γὰρ δὴ φέρεται κάτω τῷ βάρει τὰ καταπινόμενα,

19 καθάπερ φήθησαν ἐνιοι. Δῆλον δὲ τοῦτό ἐστίν ἐκ τῶν μαχροτραχήλων ζώων, ὅσα νεμόμενα καταπίνει τὴν τροφήν ἐπικεκυφῶτα, καὶ προσφέρεται τὸ ποτόν· ἐνδειξις γὰρ ἐκ τούτου τοῦ φαινομένου 15

en effet, à mesure qu'à chaque instant ces matières atteignent une partie plus éloignée, cette partie se dilate dès le principe, tandis qu'évidemment elles laissent dans un état de contraction la partie située en arrière, qu'elles quittent : l'état de l'œsophage, dans ce cas, est donc de nouveau semblable à celui où il se trouve pendant la déglutition (*sans l'inversion des mouvements de dilatation et de contraction*) ; mais, comme il 18 n'y a pas d'attraction, la longueur, dans ces cas-là, reste la même. C'est aussi pour cette raison qu'il est plus facile d'avaler que de vomir, attendu que la déglutition s'opère par l'action des deux tuniques de l'estomac, puisque la tunique interne attire, et que l'externe se contracte et aide à la propulsion ; on vomit, au contraire, par l'action de l'une des deux, de l'externe seule, tandis que rien n'attire vers la bouche ; car les parties situées dans la bouche ne désirent pas l'effet qui se produit, comme l'estomac désire avaler les aliments : en effet, ce qu'on avale ne descend 19 pas en vertu de la pesanteur, comme quelques-uns l'ont cru. Cela est évidemment prouvé par les animaux à long cou, qui, en mangeant, se baissent pour avaler leurs aliments ou prendre leurs boissons : en effet, cette observation fournit une démonstration du fait, que c'est en se ser-

δείκνυται δυνάμει τινὶ χρώμενον, ἤτοι τὸν στόμαχον, ἢ διὰ τοῦ-  
 του τὴν κοιλίαν ἐργάζεσθαι τὴν κατάποσιν, ἢ τις δύναμις ἐνίοτε  
 παραλυθεῖσα χωρὶς φλεγμονῆς καταπίνειν ἀδυνάτους ἐργάζεται, μὴ  
 ἔτι σιτίον σκληρὸν, ἀλλὰ μηδὲ τὸ ὕδωρ. Εὐδὴλον οὖν ἔτι τῆς ὑγιει- 20  
 5 νῆς κατασκευῆς τῶν μορίων βλαπτιομένης ἢ τοιαύτη παράλυσις  
 γίνεται, δυσκρασίας τινὸς συμβαινούσης, ἣν ἐπανορθοῦν χρὴ πρὸς  
 τὸ σύμμετρον τε καὶ κατὰ φύσιν ἐπανάγοντας· ἐάν τε γὰρ ὁ ἔξω  
 χιτῶν τοῦ στομάχου τὴν διάθεσιν ἔχη ταύτην, ἐάν τε ὁ ἐνδον, ἢ  
 10 θεραπεία μία γίνεται τῶν ἐξωθεν αὐτῷ προσφερομένων, τῶν τε  
 διὰ τοῦ στόματος καταπινομένων, ἐνίοτε τόπων προσφερομένων καὶ  
 τὴν αὐτὴν ἐχόντων δύναμιν.

ιβ'. Περὶ ἐντέρων.

Ὡσπερ τὰς φλέβας ἢ φύσις ἀναδόσεως ὄργανα ποιήσασα, δύνα- 1  
 μιν ἐπέθηκεν αὐταῖς αἵματος γεννητικὴν, ὅπως μὴ μάτην ὁ χρόνος  
 ἀπόλοιτο τῆς διὰ αὐτῶν φορᾶς τῆ τροφῆς, κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον

vant d'une certaine force que, soit l'oesophage, soit, par son intermé-  
 diaire, l'estomac, opère la déglutition, laquelle force, se trouvant parfois  
 paralysée, rend, sans qu'il y ait inflammation, les malades incapables  
 d'avaler, non-seulement des aliments solides, mais même de l'eau. Il est 20  
 donc évident que cette espèce de paralysie provient d'une lésion de la  
 structure normale des parties, tenant elle-même à un mauvais tempéra-  
 ment, qu'il faut redresser, en le ramenant à l'état moyen et naturel :  
 en effet, que ce soit la tunique extérieure ou la tunique intérieure qui  
 se trouve dans cet état, on applique le même traitement, aussi bien pour  
 les remèdes extérieurs que nous appliquons au malade, que pour ceux  
 que nous lui faisons avaler par la bouche, tandis que, parfois aussi,  
 nous faisons des applications locales de médicaments doués des mêmes  
 forces.

19. DES INTESTINS.

La nature, ayant fait des veines les organes du transport de l'aliment 1  
 dans l'intimité des tissus, leur a communiqué une faculté génératrice  
 du sang, de peur que le temps nécessaire pour les parcourir ne se perdit

καὶ τοῖς ἐντέροις τῆς εἰς τὰς φλέβας ἀναδόσεως ἕνεκα γεγενημένοις  
 δυνάμεις τις ἐνπάρχει πεπλικῆ σιτίων · διόπερ οὔτε τῆς τῶν πε-  
 ριττωμάτων εἰς τὸ πρόσω φαρᾶς ἕνεκεν, οὔτε πένεως, ἀλλὰ τοῦ  
 πᾶν εἰς τὰς φλέβας ἀναλαμβάνεσθαι τὸ κεχυλωμένον ἐν τῇ κοιλίᾳ  
 2 παρεσκευάσαι· τὰ ἔντερα. Καὶ διὰ τοῦτο αἱ τῶν ἐντέρων ἑλικες 5  
 ἀναριθμητὸν τι πλῆθος φλεβῶν ἐξ ἥπατος εἰς ἑαυτὰς ἐμφυόμενον  
 ἔχουσαι, σύμπαντα τὸν ἐν τῇ γαστρίᾳ πεπεμμένον χυλὸν ἀναπέμ-  
 3 πουσιν. Ἐπεὶ δὲ ἐν εἶδος κινήσεως ἔχει τὰ ἔντερα τὸ προωστικόν,  
 ἐν χιτῶνος εἶδος εἰς ἐγκαρσίας τε καὶ κυκλοτερεῖς ἴνας ἀναλυόμε-  
 4 νον ἐκτέφατο. Τί δὴ οὖν οἱ χιτῶνες αὐτῶν δύο γεγόνασιν, εἴπερ 10  
 ὁμοίως ἔχουσιν ἀμφοτέροι; περιττὸς γὰρ ἂν εἶναι δόξειεν ὁ ἕτερος.  
 5 Ἀλλὰ οὐχ ὧδε ἔχει · σφοδρότητος γὰρ ἕνεκα τῆς ἀποκριτικῆς δυνά-  
 μews, καὶ δυσπαθείας αὐτῶν τῶν ὀργάνων ὁ τῶν ἐντέρων χιτῶν  
 6 διττὸς ἐγένετο, ὡς δηλοῖ καὶ τὰ δυσεντερικὰ παθήματα. Πολλοῖς

inutilement, eu égard à la nutrition; de même les intestins, qui ont été  
 créés en vue du transport de l'aliment dans les veines, possèdent une  
 espèce de force pour élaborer l'aliment : les intestins n'ont donc pas été  
 construits, ni pour pousser en avant ses résidus, ni en vue de la digestion,  
 mais afin que tout ce qui a été transformé en chyle dans l'estomac fût reçu  
 2 dans les veines. Pour cette raison aussi, les circonvolutions des intestins,  
 qui possèdent une quantité innombrable de veines, lesquelles, venant  
 du foie, vont s'implanter sur elles, font passer dans l'intérieur du corps  
 3 tout le chyle élaboré dans l'estomac. Mais, comme les intestins n'ont  
 qu'une seule espèce de mouvement, le mouvement propulsif, ils n'ont  
 reçu qu'une seule espèce de tunique, qui se résout en fibres transver-  
 4 sales et circulaires. Pourquoi donc leurs tuniques sont-elles au nombre  
 de deux, puisque toutes les deux présentent les mêmes conditions? Il  
 5 semblerait, en effet, que l'une était superflue. Mais il n'en est pas ainsi;  
 car c'est en vue de l'intensité de la force expulsive et de la résistance  
 des organes mêmes contre les lésions, que la tunique des intestins est  
 6 double, comme l'indiquent les affections dyssentériques. En effet, nous

2. ὡς δυνάμεις AB Mor. — 3-4. τοῦ περιττῶς. . . . ἕτερος om. AB Mor.  
 πίεσιν AB Mor. — 9. ἐν καὶ χιτῶνος — 13-14. ὁ. . . . ἐγένετο om. AB Mor.  
 Gal. — Ib. εἰς om. AB Mor. — 11. — 14. καὶ] μέγιστα Gal.

γοῦν καὶ πολλάκις ἐθεασάμεθα κακῶς τε ἅμα καὶ χρονίως νοσήσασσι  
 πλεῖστον ἔντερον ἀποσαπέν, ὡς πολλαχόθι τὸν ἔνδον ὄλον ἀπο-  
 λέσθαι χιτῶνα, καὶ ὅμως ἐβίωσαν τε οὗτοι καὶ διεγένοντο, μὴ ἂν δια-  
 σωθέντες, εἰ μὴ καὶ δευτέρως τις ἦν ἐπὶ τῷ διεφθαρμένῳ χιτῶν  
 5 ἕτερος ἐξῶθεν. Τοῦ δὲ μὴ δεῖσθαι συνεχῶς τῆς ἐξῶθεν τροφῆς αἱ τῶν 7  
 ἐντέρων ἐλικές εἰσιν αἰτίαι, καθάπερ καὶ τοῦ μηδὲ ἀποπατεῖν πολ-  
 λάκις, ἀλλὰ ἐκ μακροτέρων διασχημάτων ἢ τοῦ παχέος εὐρύτης ἐν-  
 τέρου τὴν αἰτίαν ἔχει, δευτέρα τρόπον τινὰ γαστήρ αὐτοῖς ὑποβε-  
 βλημένη· ἵνα γὰρ μήτε ἀποπατῆ τὰ ζῶα συνεχῶς, μήτε οὐρῆ, τοῖς  
 10 μὲν ὑγροῖς περιττώμασιν ἢ κύσιν ὑπόκειται, τοῖς δὲ ξηροῖς τὸ  
 παχὺ καλούμενον ἔντερον, ὃ δὴ καὶ κάτω κοιλίαν ὀνομάζουσι τινες.  
 Ἄρχη δὲ αὐτοῦ τὸ τυφλὸν ἔντερον· οὗ γὰρ δὴ τελευτᾷ τὸ λεπτόν 8  
 ἔντερον, ἐντεῦθεν εἰς μὲν τὰ δεξιὰ τὸ τυφλόν, εἰς ἀριστερὰ δὲ τὸ  
 κῶλον ἀποφύεται, διὰ τῆς δεξιᾶς πρότερον ἀνενεχθὲν λαγόνος. Τὸ 9

avons vu maintes fois beaucoup de malades atteints d'affections à la fois  
 graves et chroniques, chez lesquels une très-grande partie de l'intestin  
 était pourrie, au point qu'en beaucoup d'endroits la tunique interne se  
 détruisait entièrement; néanmoins, ces malades vécutent et restèrent en  
 vie; mais ils n'eussent pas été sauvés, s'il n'y avait pas eu une seconde  
 tunique placée extérieurement sur la tunique détruite. Si nous n'éprou- 7  
 vons pas un besoin continuel d'aliments extérieurs, cela tient aux circon-  
 volutions des intestins; et, de même, la cause pour laquelle nous n'allons  
 pas fréquemment à la selle, mais seulement à des intervalles assez éloig-  
 gnés, doit être cherchée dans l'ampleur du gros intestin, qui constitue,  
 jusqu'à un certain point, un second estomac placé au-dessous des intes-  
 tins: en effet, pour éviter que les animaux évacuent continuellement  
 les selles et l'urine, la vessie se trouve au-dessous des excréments li-  
 quides; et l'intestin appelé *épais*, que quelques-uns nomment aussi *ventre*  
*inférieur*, au-dessous des excréments solides. Le commencement du gros 8  
 intestin est le *cæcum*: en effet, à partir du point où finit l'intestin grêle,  
 le *cæcum* se détache à droite, et le *colon*, qui remonte d'abord à travers  
 la région iliaque droite, à gauche. Le *cæcum* est évidemment une es- 9

μέν δὴ τυφλὸν ἀντικρὺς οἶον γαστήρ τις ἐστὶ παχεῖα, εἰς ὑποδοχὴν  
 10 περιττωμάτων ἐπιτήδειος, ἀνάλογον δὲ αὐτῷ καὶ τὸ κῶλον. Πρῶτον  
 μέν οὖν ἡ ἐκφυσίς, ἣν ἐκ τοῦ πυλωροῦ λαμβάνει τὸ ἔντερον, ἰκανῶς  
 ἐστὶ σίενη καὶ οὐκ εἰς ἕλικας ἐπικαμπιόμενη, κατὰ τε τῆς ῥάχews  
 τεταμένη· μετὰ δὲ ταύτην, δωδεκαδάκτυλον οὔσαν τὸ μῆκος, ὡς Ἡρό- 5  
 φιλὸς ἀληθῶς ἔφη, κατακάμπιεται πολυειδῶς εἰς ἕλικας, ἀγγείων  
 παμπόλλων ἔχουσα πλῆθος, ὅπερ ὀνομάζουσι νῆσιιν, ὅτι κενὸν  
 11 ἀεὶ τροφῆς εὐρίσκεται. Τούτῳ δὲ ἐφεξῆς ἐστὶ τὸ λεπτόν, κατὰ μὲν  
 τὴν οὐσίαν ταύτων τῶδε, διαφέρου δὲ τῷ τε μῆτε κενὸν εὐρίσκεσθαι,  
 12 μῆτε τοσοῦτον ἀγγείων ἔχειν πλῆθος. Ἐπὶ τούτῳ δὲ ἐστὶ τὸ τυφλὸν 10  
 καλούμενον, εἶτα τὸ κῶλον, ἐπὶ ᾧ κατὰ τὸ πέρασ ἀχρι τῆς ἕδρας  
 ἐκτέταται τὸ ἀπευθυσμένον ὀνομαζόμενον.

κ'. Περὶ περιτοναίου.

1 Διελθὼν ἀπὸ τοῦ ξιφοειδοῦς χόνδρου μέχρι τῶν τῆς ἥβης ὀστέων

pièce d'estomac épais propre à recevoir les résidus, et le colon présente  
 10 des conditions analogues. Ainsi, il y a d'abord le prolongement de l'es-  
 tomac à partir du pylore (*duodenum*), prolongement qui est assez étroit,  
 ne se replie pas pour former des circonvolutions, et s'étend le long de  
 l'épine du dos; après ce prolongement, qui présente une longueur de  
 douze doigts, comme Hérophile le disait conformément à la vérité, la  
 partie de l'intestin qu'on appelle *jejunum*, parce qu'on le trouve toujours  
 vide d'aliments, se réfléchit en descendant, pour former des circonvolu-  
 tions extrêmement variées, étant pourvue d'un très-grand nombre de  
 11 vaisseaux. Après cet intestin-là vient l'intestin grêle, qui lui est identique  
 sous le rapport de la substance, mais qui en diffère en ce qu'on ne le  
 trouve pas vide et en ce qu'il ne contient pas un aussi grand nombre de  
 12 vaisseaux. Après l'intestin grêle vient l'intestin dit *cæcum*, et ensuite le  
 colon, après lequel l'intestin dit *rectum* s'étend de son extrémité jus-  
 qu'au siège.

20. DU PÉRITOINE.

1 Si vous faites une incision sur tous les muscles du bas-ventre, depuis

ἀπαντας τοὺς κατὰ ὑπογάστριον μῦς, ἐντεύξῃ τινὶ λεπτῷ σώματι  
 καθάπερ ἀραχνίῳ πλάτει, τῷ καλουμένῳ περιτοναίῳ. Κέκληται γε <sup>2</sup>  
 μὴν περιτόναιον ἀπὸ τοῦ περιτετάσθαι πᾶσι μὲν τοῖς σπλάγχχνους,  
 πᾶσι δὲ τοῖς ἐντέροις, ἔτι δὲ τοῖς ἀγγείοις ὅσα μεταξὺ φρενῶν τέ  
<sup>3</sup>  
<sup>4</sup>  
<sup>5</sup> ἐστί· καὶ σκελῶν. Οὕτω δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ὅσα τούτων μεταξὺ κεῖται,  
 περιτέταται πᾶσιν, ἐν οἷς ἐστί καὶ μήτρα καὶ κύσις. Τοῦτον τὸν  
 ὑμένα λεπτότατον ὄντα οὐδὲ ἀποδεῖραι βῆδιόν ἐστιν ἄνευ τοῦ δια-  
 σπᾶσαι, καὶ μάλιστα κατὰ τε τὰς φρένας καὶ τοὺς ὀμιλοῦντας αὐτῷ  
<sup>10</sup> δύο μῦς τῶν κατὰ ὑπογάστριον τοὺς ἐγκαρσίους, ἕνα κατὰ ἐκάτερον  
 μέρος, ἀριστερόν τε καὶ δεξιόν· ἐνθα γὰρ οὗτοι πλατὺν καὶ λεπτὸν  
 τένοντα τὴν ἑαυτῶν ἀπονεύρωσιν ἴσχουσι, συμπέφυκεν αὐτοῖς δύσ-  
 λυτος ὁ περιτόναιος ὑμὴν, ὥσπερ τὴν καλουμένην γαστροβόμφαζαν,  
 ἣν οἴονται τοῦ περιτοναίου μόνου ποιεῖσθαι, μετὰ τῆς ἀπονευρά-  
 σεως ἧς λέγω, γινομένην ἴσθι. Χρεῖαι δὲ τοῦ περιτοναίου πλείους <sup>5</sup>

le cartilage xiphoïde jusqu'aux os du pubis, vous rencontrerez un corps  
 mince ressemblant à une large toile d'araignée; c'est ce qu'on appelle  
*péritoine*. On l'a appelé péritoine, du verbe περιτετάσθαι, qui signifie <sup>2</sup>  
*s'étendre autour*, parce qu'il s'étend autour de tous les viscères, de tous  
 les intestins, et, en outre, de tous les vaisseaux qui se trouvent entre le  
 diaphragme et les membres inférieurs. Il s'étend également autour de <sup>3</sup>  
 toutes les autres parties situées entre les limites susdites; or, de ce  
 nombre sont l'utérus et la vessie. Il n'est pas facile de disséquer cette <sup>4</sup>  
 membrane, qui est très-mince, sans la déchirer, surtout au niveau du  
 diaphragme et des deux muscles qui lui sont contigus, c'est-à-dire des  
 muscles transversaux du bas-ventre (*m. transverses de l'abdomen*), placés un  
 de chaque côté, à gauche et à droite: en effet, à l'endroit où ces muscles  
 présentent un tendon large et mince, produit de leur transformation en  
*nerfs*, la membrane dite *péritoine* leur est adhérente de façon à s'en déta-  
 cher difficilement: sachez que, pour cette raison, l'opération appelée  
*suture ventrale*, qu'on croit faire sur le péritoine seul, se fait de plus sur <sup>5</sup>  
 l'épanouissement nerveux dont je parle. Les avantages que les animaux

6. τὸν ex em.; om. AB Mor. — 9. Gal. — 11. ἐξ αὐτῶν Gal. — 11-12.  
 ἐπιγάστρ. Gal. — Ib. τοὺς ἐγκαρσίους δύσατος A; ἀσάτως B. — 12. ὥστε  
 ex em.; τῶν ἐγκαρσίων AB Mor.; om. καὶ AB Mor.

τοῖς ζῴοις· μία μὲν ὡς σκεπάσματος ἀπάντων τῶν ὑποκειμένων μο-  
ρίων, δευτέρα δὲ ὡς διαφράγματος αὐτῶν τούτων πρὸς τοὺς ἔξωθεν  
ἐπικειμένους μῦς· τρίτη δὲ ὡς πρὸς τὸ Θᾶτλον ὑπιέναι τὰ περι-  
τάματα τῆς Ξηρᾶς τροφῆς· οἷον γὰρ ὑπὸ δυοῖν τιναυ χειρῶν, τοῦ  
τε περιτοναίου καὶ τῶν Φρενῶν ἄνω μὲν ἠνωμένων, κάτω δὲ διεσπῆ- 5  
κῶτων, σφιγγόμενα τὰ μεταξὺ θλίβει τε καὶ ὠθεῖ τὰ τῆς τροφῆς  
περιτάματα κάτω· καὶ τετάρτη πρὸς τὸ μὴ ῥαδίως πνευματοῦσθαι  
τὰ τε ἔντερα καὶ τὴν γαστέρα· περιτεταμένον γὰρ σφίγγει καὶ  
περισπύλλεται, ῥαδίως τε θλίβει τῆς φύσης τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ  
κάτω· καὶ πᾶμπλη, πρὸς τὸ πᾶντα τὰ κάτω τῶν Φρενῶν συνδεῖ- 10  
σθαι τε ὑπὸ αὐτοῦ, καὶ ὡς ὑπὸ δέρματός τινος ἑκασίου ἰδίᾳ σκέ-  
πασθαι.

κα'. Περὶ ἐπιπλοῦν.

Ἐκ δυοῖν μὲν χιτῶνων γέγρονε τὸ καλούμενον ἐπίπλοον λεπίων

retirent du péritoine sont assez nombreux : d'abord il sert de couverture pour toutes les parties sous-jacentes; en second lieu, il remplit l'office de cloison entre ces mêmes parties et les muscles placés sur eux à l'extérieur; en troisième lieu, il accélère la descente des résidus des aliments solides : en effet, le péritoine et le diaphragme, imitant deux mains réunies en haut et écartées en bas, serrent les parties intermédiaires, lesquelles compriment et poussent à leur tour vers le bas les résidus des aliments; il empêche encore que les intestins et l'estomac ne se gonflent trop facilement par des gaz : en effet, formant une enveloppe étroite, il serre ces organes, se contracte autour d'eux, et pousse facilement les vents, partie en haut, partie en bas; enfin, il relie entre eux et recouvre d'une espèce de peau, chacune en particulier, toutes les parties situées au-dessous du diaphragme.

21. DE L'ÉPIPLOON.

La partie appelée *épiploon* consiste en deux tuniques minces et com-

6. σφιγγόμ. μεταξύ Α Β Μογ.

καὶ πυκνῶν ἀλλήλοις ἐπικειμένων, συμπόλλων δὲ ἀρτηριῶν καὶ  
 φλεβῶν, καὶ πιμελῆς οὐκ ὑλέγης· σύγκειται γὰρ ἐκ δυοῖν οἶον  
 πλυχῶν τοῦ περιτοναίου, μέσων δὲ ἐν αὐταῖς περιεχομένων τῶν  
 ἀγγείων ἀμφίεσμά τε ἅμα γινόμενον αὐτῶν, καὶ πρόβλημα, καὶ σίη-  
 5 ριγμα. Λελέχθαι δὲ τὸ ἐπίπλοον φασιν αὐτως, ἐπειδὴ περ οἶον 2  
 ἐπιπλέον ἐστὶ τοῖς ἐντέροις. Σχήμα δὲ ἔχει μάλιστα φασκαλίου τε 3  
 καὶ θυλάκου καὶ σάκκου, σίωμα μὲν ἔχοντος τὴν ἐκ τῆς γαστρός  
 ἐκφυσιν ἀνωθέν τε καὶ κάτωθεν, ὅλον δὲ τὸ κύτος ἑαυτοῦ μέχρι τοῦ  
 πυθμένος ὅσον ἐκ τῶν εἰρημένων ἀρχῶν ἀποτείνεται κάτω. Μαθήση 4  
 10 δὲ ἐναργέστερον αὐτῷ ταῦτο ἔχον, ἐὰν ἀποτεμὼν ἐντεῦθεν αὐτὸ,  
 καὶ κατὰ μηδὲν ἄλλο μέρος ἢ τρῆσας, ἢ διασπάσας, ἐμπιπλάναι  
 βουληθῆς ἥτοι γε ὑγρᾶς οὐσίας, ἢ σίεραῆς· πληρωθήσεται γὰρ ὑπὸ  
 αὐτῆς, ὅλον ὑπάρχον ὑγίης τε καὶ συνεχὲς ἑαυτῷ, καθάπερ τὰ φα-  
 σκάλια. Ῥᾶσιον δὲ ἐστὶ σοι καὶ τελείως ἐξελεῖν αὐτὸ τοῦ ζῴου· 5  
 15 βραχεῖται γὰρ ἔτι συμφύσεις ὑπολείπονται πρὸς τε τὸν σπλῆνα καὶ

pactes, placées l'une sur l'autre, en un grand nombre d'artères et de veines,  
 et en une quantité assez considérable de graisse : il se compose en effet  
 de ce qu'on pourrait appeler les deux replis (*feuilles*) du péritoine, au  
 milieu desquels sont contenus les vaisseaux, dont il devient à la fois la  
 couverture, le rempart et le soutien. On prétend que l'*épiploon* a reçu ce 2  
 nom, parce qu'il flotte (*ἐπιπλέω*), pour ainsi dire, sur les intestins. Il a 3  
 à peu près la forme d'une besace, d'une bourse ou d'un sac, qui a pour  
 ouvertures les prolongements supérieur et inférieur de l'estomac, tan-  
 dis qu'à partir des deux points d'origine susdits, tout le ventre du sac  
 jusqu'au fond s'étend vers le bas. Vous reconnaîtrez plus clairement qu'il 4  
 en est ainsi, si, après l'avoir détaché de ces deux points avec un cou-  
 teau, sans toutefois le percer ou le déchirer en aucun autre point, vous  
 voulez le remplir d'une substance, soit liquide, soit solide : en effet,  
 l'*épiploon* se remplira de cette substance comme les besaces, puisqu'il 5  
 est entièrement sans lacune ni solution de continuité. Il vous est très-  
 facile de détacher entièrement l'*épiploon* de l'animal : en effet, après  
 qu'on l'aura détaché entièrement de ses premiers points d'origine, il lui

3. μέσον AB Gal. — Ib. μὲν αὐτοῖς λειμμα Mor. Ras. — 9. ἀποτέμεται  
 AB Mor. — 4. πρόβλημα A; πρό- AB Mor.

τὸ κώλον αὐτῷ, μετὰ τὸ τῶν πρώτων ὕλων ἐκφύσεων χωρισθῆναι.  
 6 Προσφύεται μὲν οὖν ποτε σπανίως καὶ λοβῷ τοῦ ἥπατος ἄλλοτε  
 ἄλλῳ, καὶ τινὶ νόθῳ πλευρᾷ, μηδὲ ταύτῃ μιᾷ διὰ παντός, ἀλλὰ ὡς  
 ἐν τύχῃ· τοῦπίπαι δὲ ἀπολέλυται καὶ κεχώρισται πάντων τῶν ἄλ-  
 λων ὅτι μὴ τριῶν τῶνδε, γαστρὸς καὶ σπληνὸς καὶ κώλου· τούτοις  
 γὰρ ἀεὶ συνῆπται.

## κβ'. Περὶ μεσεντερίου.

1 Καὶ τὸ μεσεντέριον δὲ ἐκ τοῦ περιτοναίου τὴν γένεσιν ἔχει.  
 2 Καλοῦσι δὲ αὐτὸ καὶ μεσάραιον, ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ τὰς  
 προσηγορίας ἀμφοτέρως θέμενοι, μεσεντέριον μὲν ἀπὸ τῆς θέσεως·  
 μεσάραιον δὲ ἀπὸ τῆς οἰκείας οὐσίας· μέσον γὰρ τέτακται τῶν ἐν- 10  
 τέρων, καὶ πᾶσας τὰς ἐξ ἥπατος εἰς αὐτὸ καταφερομένας φλέβας  
 ἅμα ταῖς παρακειμέναις ἀρτηρίαις τε καὶ νεύροις ἐν κύκλῳ περιλαμ-  
 3 βάνει, καθάπερ ἑκαστοῦ τῶν ἐντέρων. Ἐνθα μὲν οὖν περιτείνεται  
 τοῖς ἄγγείοις τε καὶ τοῖς ἐντέροις, ἀπλοῦν ἐστίν, ἐνθα δὲ μέσον αὐ-  
 6 restera encore de petites adhérences avec la rate et le colon. Ainsi, l'é-  
 piploon adhère quelquefois aussi, quoique rarement, à quelque lobe  
 du foie, tantôt à l'un, tantôt à l'autre, et à l'une ou l'autre des fausses  
 côtes, et pas même toujours à une seule, mais au hasard; en général  
 cependant, à l'exception des trois organes que je vais énumérer, l'épi-  
 ploon est détaché et séparé de tous les autres; je veux parler de l'esto-  
 mac, de la rate et du colon; car il se rattache toujours à ces trois.

## 22. DU MÉSENTÈRE.

1-2 Le méésentère est aussi formé par le péritoine. On donne encore le  
 nom de *mésarée* à cet organe, et on dérive ces deux noms, l'un aussi  
 bien que l'autre, de circonstances accidentelles à cette partie, l'appelant  
*mésentère* d'après sa position, et *mésarée* d'après la substance propre [de  
 l'intestin qui l'entoure]; le méésentère est en effet placé au milieu des in-  
 testins, et il enveloppe aussi bien toutes les veines qui du foie viennent  
 aboutir à lui conjointement avec les artères et les nerfs placés à côté  
 3 d'elles, que chaque intestin en particulier. Dans l'endroit où le méesen-  
 tère s'étend autour des intestins et des vaisseaux, il est simple; mais il

τῶν κείμενον, οὐ τὴν ἀμφιέσματος ἐστὶ χρεῖαν, ἀλλὰ τὴν συνδέσμου  
παρέχει, διπλοῦν γίνεται.

κγ'. Περὶ τοῦ παγκρέου.

Ἡ κατιοῦσα φλέψ ἐξ ἥπατος, μεταξὺ τῆς γαστρίδος καὶ τῶν ἐντέ-  
ρων ἀχθεῖσα, τοῖς ὑποκειμένοις σπονδύλοις ἐπιβέβηκεν· εἰς ταῦτ'  
5 δὲ ἤκει χωρίον καὶ ἡ μέλλουσα μετὰ αὐτῆς σχιζέσθαι κατὰ ὄλον τὸ  
μεσάραιον ἀρτηρία, καὶ τὸ νεῦρον δὲ τὸ συγκατασχιζόμενον τῇ  
ἀρτηρίᾳ καὶ τῇ φλεβί κατὰ ὄλον τὸ μεσάραιον, εἰς τοῦτον ἤχθη τὸν  
τόπον, ὥσπερ γε καὶ οἱ τὸ χολῳᾶδες περιτίτωμα τῆς ἐπὶ ἥπατι κύ-  
σσεως ἐκκενώσαντες πόροι· ὥστε ἐπεὶ καὶ φλέβα, καὶ ἀρτηρίαν, καὶ  
10 νεῦρον, καὶ τέταρτον σὺν αὐτοῖς τὸ χοληδόχον ἀγγεῖον εἰς ἓν τοῦτο  
χωρίον ἤγαγεν ἡ φύσις, τὰς δὲ ἀρχὰς τῆς σχίσσεως ἀναγκαῖον ἦν  
αὐτῶν ἐνταυθοῖ γενέσθαι, μεγάλης βοηθείας ἐδεῖτο τοῦτο τὸ χωρίον  
εἰς ἀσφάλειαν τῶν κατὰ αὐτὸ διανεμηθησομένων καὶ σχισθησομέ-  
νων ἀγγείων. Καὶ διὰ τοῦτο ἡ φύσις ἀδενῳδές τι σῶμα δημιουργή-  
2 est double à l'endroit où, placé au milieu d'eux, il n'a plus l'utilité  
d'une enveloppe, mais celle d'un lien.

### 23. DU PANCRÉAS.

Quand la veine (v. porte) qui descend du foie est arrivée entre l'esto-  
mac et les intestins, elle s'appuie sur les vertèbres sous-jacentes; mais  
l'artère qui doit se distribuer avec elle dans tout le mésentère (art. mé-  
senterique supér.) arrive aussi au même endroit, et le nerf dont les ra-  
meaux se répandent, conjointement avec ceux de la veine et de l'artère,  
dans tout le mésentère, est amené également à cet endroit, ainsi que les  
canaux destinés à évacuer le résidu bilieux de la vessie placée sur le foie  
(vésicule biliaire); puisque la nature a conduit à cet endroit une veine,  
une artère, un nerf, et en quatrième lieu, outre ces vaisseaux, le vais-  
seau cholédoque, et que le point de départ des ramifications de ces vais-  
seaux devait nécessairement se trouver dans cet emplacement, ce lieu  
avait donc besoin d'une grande protection pour la sûreté des vaisseaux qui  
doivent s'y distribuer et s'y ramifier. Pour cette raison, la nature a créé  
2

σασα, τὸ καλούμενον πάγκρεας, ὑπεσίθρεσεν ἅμα καὶ περιέβαλεν ἐν κύκλῳ πᾶσι καὶ τὰς σχίσεις ἀνεπλήρωσεν, ὡς μηδὲν αὐτῶν εὐσχισίον εἶναι, μηδὲ ἀσλήρικτον, ἀλλὰ ἐπὶ μαλακοῦ καὶ μετρίως εἰκοντος ἀναπαυόμενα πάντα, καὶ ἦν κινήθῃ πῶς σφοδρότερον, 5 ἀπληκτά τε καὶ ἄβλαστα καὶ ἄρρηκτα διὰ παντὸς φυλάττεσθαι. Καὶ μὴν γε καὶ ὑμένας ἰσχυροῦς ἰδίᾳ τε κατὰ ἕκαστον ἀγγεῖον, καὶ κομῆ πᾶσιν αὐτοῖς περιέβαλεν, ἀμφιέσοντάς τε καὶ συνάψοντας, οὐ πρὸς τὸν ἀδένα μόνον, ἀλλὰ σὺν ἐκείνῳ καὶ τοῖς μὲν ὑποκειμένοις κατὰ τὴν βᾶχιν πρώτοις καὶ μάλιστα, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τοῖς 10 ἄλλοις ἅπασιν τοῖς περικειμένοις ὄργανοις.

κδ'. Περὶ διαφράγματος.

1 Εἰς ἐστὶ τοῦ Θώρακος μῦς οὐχ ὁ φαυλότατος, αἱ φρένες, ὀνομά-  
2 ζουσι δὲ αὐτὰς καὶ διάφραγμα. Τὸ μὲν οὖν μέσον ἐν ταῖς φρεσίν

un corps glanduleux, celui qu'on appelle *pancréas*, l'a étendu à la fois au-dessous de tous ces vaisseaux et les en a entourés circulairement; par lui elle a comblé les angles de bifurcation, de façon qu'aucun de ces vaisseaux ne se divise trop aisément et ne soit privé de soutien, mais que tous reposent sur un corps mou et qui cède dans une juste mesure, et que, si parfois ils subissaient un mouvement trop violent, ils restassent garantis à tout jamais contre les lésions, les meurtrissures et les déchirures (cf. chap. XIV). De plus, elle a revêtu non-seulement chaque vaisseau séparément, mais aussi tous les vaisseaux ensemble, de fortes membranes qui doivent les recouvrir et les rattacher, non pas à la glande seule, mais en même temps, en premier lieu et principalement aux parties sous-jacentes placées sur l'épine du dos, et après cela aussi à tous les autres organes voisins.

24. DU DIAPHRAGME.

1 Il existe un muscle de la poitrine qui n'est pas le moins important et  
2 qu'on nomme aussi *cloison* (*diaphragme*). Le milieu du diaphragme est

2. πᾶσι κατασχισθὲν ἐπλήρωσέ τε ὡς ex em.; μὲν AB Gal. Mor. — 8. καὶ AB Mor. — 4. πολὺ Gal. — 6. μὴν om. AB Mor.

ὁ μῆς ἀπνευρούμενος εἰς τένοντα πλατύν, ἐκ παντὸς μέρους περι-  
 λαμβανόμενον ὑπὸ τῶν σαρκωδῶν· ἐκατέρωθεν δὲ αὐτοῦ λεπτὸς ὑμῆν  
 ἐπιπέφυκεν ἄνωθεν τε καὶ κάτωθεν, ὑπὸ ᾧ ὁ θώραξ διαφράττεται.  
 Δύο δὲ εἰσὶ τὰ τρήματα τῶν φρενῶν, τὸ μὲν ἕτερον τὸ μείζον, ἵνα  
 5 τοῖς σπονδύλοις ἐπιβεβήκασιν, ὁδὸς τῷ τε στομάχῳ καὶ τῇ μεγάλῃ  
 παρεσκευασμένον ἀρτηρίᾳ· τὸ δὲ ὑπόλοιπον τοῦ πλατῖου τὴν κοίλῃν  
 φλέβα τοῖς ἄνω τοῦ ζώου μέρεσι κομίζουσιν αἷμα δέχεται τε καὶ  
 παραπέμπει σὺν ἀσφαλείᾳ πολλῇ· καὶ γὰρ καὶ περιπέφυκεν αὐτῇ  
 πᾶν δυσλῆτῳ συμφύσει, καὶ συναποπέμπει τὸν ἐν τοῖς δεξιῶσι τοῦ  
 10 θώρακος ὑμένα. Τὸ δὲ στόμα τῆς γαστῆρος κεῖται μὲν κατὰ τὰς  
 φρένας, οὐ μὴν ἰσχυρῶς γε συμφυόμενον, ὥσπερ ἡ κοίλῃ φλέβῃ,  
 ἀλλὰ χαλαροῖς ὑμέσι διειλημμένον.

## κε'. Περὶ ἥπατος.

Οὐχ ἅπασιν ἀνθρώποις ὁμοίως ἔχει τὸ ἥπαρ κατὰ τε μέγεθος καὶ  
 1 formé par ce muscle qui, devenant *nerf*, se transforme en un tendon  
 large, entouré de tous côtés de parties charnues; aux deux côtés de ce  
 tendon, en haut et en bas, s'implante sur lui une membrane mince, et  
 ces membranes servent de cloison au thorax. Il y a deux trous dans le  
 2 diaphragme: l'un, qui est le plus grand, a été disposé pour livrer pas-  
 sage à l'œsophage et à la grande artère (*aorte*) dans la région où ces  
 organes s'appuient sur les vertèbres; l'autre, qui est plus petit, reçoit la  
 veine cave, qui apporte le sang aux parties supérieures de l'animal, et  
 il l'y conduit avec une grande sûreté: en effet, le diaphragme s'implante  
 de tous côtés sur cette veine, à l'aide d'une adhérence très-difficile à  
 rompre, et on voit se détacher, pour l'accompagner, la membrane qui  
 se trouve au côté droit de la poitrine (*plèvre*). L'orifice de l'estomac est  
 3 situé au niveau du diaphragme; cependant il ne s'y rattache pas forte-  
 ment comme la veine cave; au contraire, l'union entre les deux organes  
 n'a lieu que par des membranes lâches.

## 25. DU FOIE.

Chez tous les hommes, le foie ne présente pas la même disposition, ni  
 1

2 πλῆθος λοβῶν. Ἀκριβέστατα γοῦν ὑπὲρ αὐτοῦ γράφων Ἡρόφιλος  
 αὐτοῖς ὀνόμασι τάδε φησίν· ἔστι δὲ εὐμέγεθες τὸ τοῦ ἀνθρώπου  
 ἥπαρ, καὶ μεῖζον τοῦ ἐν τισιν ἐτέροις ζῴοις ἰσοπαλέσιν ἀνθρώποις,  
 καὶ κατὰ τὸ μὲν ταῖς φρεσὶ προσψαύει, κεκῦρτώται καὶ λεῖόν ἐστιν·  
 3 κατὰ τὸ δὲ τῆ κοιλῆ προσψαύει, ἐνσιμον καὶ ἀνάμαλον. Ἀφωμοίω- 5  
 ται δὲ κατὰ τοῦτο διασφαγί τινι, κατὰ τὸ καὶ τοῖς ἐμβρύοις ἐκ τοῦ  
 4 ἐμφαλοῦ ἢ φλέψ̄ εἰς αὐτὸ ἐμπέφυκεν. Οὐχ ὅμοιον δὲ ἐστὶν ἐν ἀπα-  
 σιν, ἀλλὰ καὶ πλάτει, καὶ μήκει, καὶ πᾶχει, καὶ ὕψει, καὶ λοβῶν  
 πλῆθει, καὶ ἀνωμαλίᾳ τοῦ ἐκ τοῦ ἐμπροσθεν, καὶ ὄγκῳ τοῦ ἐκ τοῦ  
 ἐμπροσθεν, κατὰ τὸ παχύτατόν ἐστι, καὶ τοῖς ἀκροῖς τοῖς κύκλῳ 10  
 κατὰ τὴν λεπτότητα, ἄλλοις ἄλλοῖον· λοβὸν γάρ τισι μὲν οὐδὲ ἔχει,  
 ἀλλὰ ἐστὶν ὅλον σίρογγύλον καὶ ἀνορθον· τοῖς δὲ δύο, τοῖς δὲ καὶ  
 5 πλείους, πολλοῖς δὲ καὶ τέσσαρας ἔχει. Ταῦτά τε οὖν ὀρθῶς εἶπεν  
 Ἡρόφιλος, ἔτι τε πρὸς τούτοις, ὀλίγων μὲν ἐπὶ ἀνθρώπων, οὐκ

2 pour le volume, ni pour le nombre des lobes. Hérophile, qui a traité ce  
 sujet avec la plus grande exactitude, dit mot à mot ce qui suit : « Chez  
 l'homme, le foie est considérable, et il est même plus grand que chez  
 certains animaux de la même force que l'homme; du côté où il touche  
 au diaphragme, il est bombé et lisse; mais, du côté où il touche à l'es-  
 3 tomac, il est évasé et inégal. Dans cet endroit, il ressemble à un ra-  
 vin, et c'est dans cette région même que s'implante sur lui, chez les  
 4 fœtus, la veine qui vient du nombril. Le foie ne se ressemble pas chez  
 tous; au contraire, cet organe présente un aspect différent, suivant les  
 individus, aussi bien pour la largeur que pour la longueur, l'épais-  
 seur, la hauteur, le nombre des lobes, l'inégalité et le volume de sa  
 partie antérieure, partie où le foie présente la plus grande épaisseur;  
 enfin, pour l'amincissement de ses extrêmes limites, qui forment sa cir-  
 conférence : en effet, chez les uns il n'a pas de lobes, mais offre partout  
 une rondeur parfaite, sans aucune ligne droite; chez d'autres il a deux  
 5 lobes, chez d'autres encore plus, et même, chez plusieurs, quatre. » Toutes  
 ces assertions d'Hérophile sont parfaitement justes, et, de plus, il a écrit,

5. τῆ κοιλῆ καὶ τῆ κυρτῆ τῆς κοιλῆς 9-10. καὶ ὄγκῳ. . . . ἐμπροσθεν om. Gal.  
 Gal. — 9. ἀνωμαλίᾳ τῆ ἐκ τοῦ Gal. — Bas.

ὀλίγων δὲ ἐπὶ ἄλλων ζώων ἐπιλαμβάνειν αὐτό τι τῶν ἀριστερώων  
 μερῶν, ἀληθῶς ἔγραφεν. Τοῦτο τὸ σπλάγχχον εἰς τὸ σιμότατον  
 6 ἑαυτοῦ μέρος ἀνηκούσας ἔχει τὰς ἐκ τοῦ μεσεντερίου φλέβας· ὄνο-  
 μάξουσι δὲ τὸν τόπον τοῦτον εἰς ὃν ἀθροίζονται πᾶσαι, πύλας ἤπα-  
 5 τος, κατὰ ὃν εὐρήσεις στόμα μέγιστον φλεβός. Ἀπὸ τῶν πυλῶν  
 7 τούτων εἰς ἕκαστον λοβὸν, ὅσοι περ ἂν ᾖσιν, μίαν εὐρήσεις ἀφικνου-  
 μένην φλέβα μεγάλην, ἧς σχισθείσης εἰς πολλὰς μικρὰς, ὅσον  
 ἐστὶ μεταξὺ τῶν ἀγγείων, ἅπαν ἀναπεπλήρωται τῇ τοῦ σπλάγχχου  
 10 σαρκί· καλοῦσι δὲ αὐτὴν οἱ περὶ τὸν Ἐρασισίτρατον παρέργχμα.  
 8 Τῆς δὲ φλεβός ἐκάστης κατὰ ἤπαρ ὁ χιτῶν πᾶν λεπτός ἐστίν,  
 9 οἷος οὐκ ἄλλος ἐν οὐδεμιᾷ τῶν κατὰ ὄλον τὸ ζῷον. Ὄψει δὲ εὐθέως,  
 εἰν ἀκριβῶς προσέχης τοῖς κατὰ τὰς πύλας χωρίοις καὶ τὸν ἐκ  
 τῆς χολοδόχου κύστεως πόρον εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς τῶν ἐντέρων ἐκ-  
 φύσεως ἀφικνούμενον, οὐ πολλῶ κατωτέρω τοῦ πυλωροῦ καλου-  
 15 μένου, γεγονότα χάριν τοῦ διακρίνεσθαι τὴν χολήν. Ἔστι δὲ ὅτε 10

conformément à la vérité, « que chez peu d'hommes, mais chez un assez  
 grand nombre d'animaux, le foie empiète un peu sur le côté gauche. » Ce  
 6 viscère contient, dans sa partie la plus profondément creusée, les veines  
 qui, du mésentère, remontent vers lui; on nomme cet endroit où elles se  
 rassemblent toutes, *portes du foie*, et vous y trouverez un orifice de veine  
 (v. *porte*) très-grand. Vous verrez que, de ces portes, une grande veine  
 7 va se rendre à chaque lobe (v. *hépatiques*), quel que soit leur nombre,  
 et, pendant que cette veine se divise en un grand nombre de petites, tout  
 l'espace intermédiaire entre les vaisseaux est comblé par la chair du vis-  
 8 cère, chair qu'Érasistrate appelle *parenchyme*. La tunique de toutes les  
 veines du foie est extrêmement mince, et aucune autre veine, dans tout  
 le corps de l'animal, ne possède une tunique qui le soit au même degré.  
 Si vous portez une attention soutenue dans l'examen de la région des  
 9 portes, vous verrez tout de suite que le canal (*canal cholédoque*) proven-  
 ant de la vésicule biliaire, et qui a été fait pour filtrer la bile, aboutit  
 aussi au commencement du prolongement des intestins (*c'est-à-dire le*  
 10 *duodenum*), un peu au-dessous de ce qu'on appelle le pylore. Quelquefois

καὶ ἀποσχίδα ἑαυτοῦ τιναπέμπει μικρὰν ἀνωτέρω τοῦ πυλω-  
 11 ροῦ. Καὶ μὲν δὴ καὶ νεῦρον πᾶν τι σμικρὸν ἅμα τῇ πρὸς τὸ  
 σπλάγχχον ἀναφερομένην θρόσση φλεβί, καταφυόμενον εἰς τὸν περι-  
 κείμενον ἔξωθεν ὑμένα, χωρὶς τοῦ κατασχίζεσθαι σὺν αὐτῇ διὰ βᾶ-  
 12 θους, ἵνα μὴ παντάπασιν ἀναίσθητον ᾖ τὸ σπλάγχχον. — Ἡ μὲν οὖν 5  
 σὰρξ τοῦ ἥπατος αὐτὸ δὴ τὸ ἰδίον ἐστὶν αὐτοῦ σῶμα, τὸ πρῶτον  
 τῆς αἱματώσεως ὄργανον· διὸ καὶ ταῖς εἰς τὴν γαστήρα καὶ σύμ-  
 παντα τὰ ἔντερα καθηκούσαις φλεβὶν ὑπάρχει δύναμις αἵματος  
 σπυιτικῆ, κατὰ ἣν καὶ πρὶν εἰς ἥπαρ ἀφικέσθαι, τὸν ἐκ τῶν σιτίων  
 13 ἀναδιδόμενον χυμὸν αἱματοῦν αἱ φλέβες πεφύκασιν. — Συνῆπται 10  
 δὲ τὸ ἥπαρ τῇ μὲν γαστρί, καὶ τοῖς ἐντέροις ἅπασιν διὰ τε τῶν φλε-  
 βῶν καὶ τοῦ συνδοῦντος αὐτὰς χιτῶνος, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς περι-  
 κειμένοις σώμασιν διὰ τοῦ σκέποντος αὐτὰ χιτῶνος, τὴν γένεσιν ἐκ  
 τοῦ περιτοναίου λαμβάνοντες, ὥστε διὰ μὲν τούτου πᾶσι τοῖς ἐν-  
 τὸς συνάπτεσθαι· πᾶσι γὰρ ὁ χιτῶν οὗτος ἐπεκτείνεται· διὰ με- 15

ce canal envoie aussi un petit rameau de lui-même au delà du pylore.

11 Vous verrez aussi, conjointement avec la veine qui remonte vers ce  
 viscère, un très-petit nerf (*plexus hépatique*) s'implanter sur la mem-  
 brane qui environne le foie à l'extérieur, sans que néanmoins ce nerf se  
 ramifie avec la veine dans la profondeur du tissu de cet organe, et cette  
 disposition a pour but de prévenir que le viscère ne soit entièrement  
 12 insensible. — La chair du foie, qui est sa substance propre même, est le  
 premier organe de la sanguification : c'est aussi pour cette raison que les  
 veines qui aboutissent à l'estomac et à tous les intestins sont douées d'une  
 faculté formatrice du sang, en vertu de laquelle ces veines sont capables  
 de convertir en sang, même avant qu'il n'arrive au foie, le suc provenant  
 13 des aliments, qui va se rendre dans l'intimité des tissus. — Le foie se rat-  
 tache à l'estomac et à tous les intestins par les veines et par la tunique qui  
 les relie entre elles (*lig. hépato-duodénal et h. colique; petit épiploon*), aux  
 autres organes environnants, par la tunique qui le recouvre et qui prend  
 son origine au péritoine (*épiploon gastro-hépatique?*), de sorte que, par  
 son intermédiaire, le foie se rattache à tous les organes intérieurs, puisque  
 cette tunique s'étend sur tous; enfin, le foie se rattache au diaphragme

γάλου δὲ δεσμοῦ ταῖς φρεσὶ, καὶ διὰ τινων ἄλλων ὑμενωδῶν τε καὶ  
 σμικρῶν ταῖς νόθαις πλευραῖς. Ὁ δὲ δὴ πρὸς τὰς φρένας αὐτὸ <sup>14</sup>  
 συνάπτειν εἰρημένος ἔστι μὲν καὶ αὐτὸς οἶόν περ τὸ περιτόναιον  
 κατὰ τὴν οὐσίαν· καὶ γὰρ δὴ καὶ τὴν γένεσιν ἐκ τε τοῦ περιέχοντος  
<sup>5</sup> ἔχει τὸ ἥπαρ χιτῶνος, καὶ τοῦ τὰς φρένας ὑποζωννύντος κάτωθεν,  
 οὓς ἀμφοτέρους δυσπαθεῖα παμπόλλῃ παραλλάττει ὁ τοῦ περιτο-  
 ναίου. Συνάπτεται δὲ οὐ ταῖς φρεσὶ μόνον ἐνταυθοῖ τὸ ἥπαρ, ἀλλὰ <sup>15</sup>  
 καὶ τῇ καρδίᾳ διὰ τῶν φρενῶν· τῆς γὰρ κοίλης φλεβὸς πρὸς τὴν  
 καρδίαν ἀνιούσης διὰ τῶν φρενῶν ἐν μέσῳ κειμένων ἀμφοτέρων τῶν  
<sup>10</sup> σπλάγχχνων, δεσμὸν ἢ φύσιν παρεσκευάσατε σκληρὸν ἕνα καὶ πα-  
 χὸν, ἀμφίεσμα δὲ ἅμα τῆς κοίλης, καὶ κοινὸν σύνδεσμον πρὸς τὸ  
 διάφραγμα τῆς τε φλεβὸς καὶ παντὶ τῷ σπλάγχχνῳ.

κς'. Περὶ σπληνός.

Ὁ σπλην ὄργανόν ἐστι καθαριστικὸν τῶν ἐν ἥπατι γεννωμένων <sup>1</sup>

par un grand ligament (*lig. suspenseur*), et aux fausses côtes par certains autres ligaments membraneux et peu considérables (*lig. semi-lunaires?*). La membrane qui, disions-nous, rattache le foie au diaphragme, res- <sup>14</sup>  
 semble elle-même aussi au péritoine sous le rapport de sa substance, puisque en effet elle tire son origine de la tunique qui entoure le foie et de celle qui tapisse la face inférieure du diaphragme; cependant la tu- <sup>15</sup>  
 nique péritoine surpasse beaucoup ces deux tuniques-là sous le rap-  
 port de la résistance aux lésions. Dans cet endroit, le foie ne se rattache  
 pas seulement au diaphragme, mais encore, par l'intermédiaire du dia-  
 phragme, au cœur: en effet, comme la veine cave remonte au cœur par  
 le diaphragme, placé dans le milieu entre les deux viscères, la nature a  
 construit un lien dur et épais destiné à servir à la fois d'enveloppe pour  
 la veine cave, et de ligament commun pour rattacher le diaphragme à  
 la veine et à tout le viscère.

26. DE LA RATE.

La rate est un organe dépuratif des humeurs boueuses, épaisses et <sup>1</sup>

2 *βλαυδαῖν* καὶ *παχέων* καὶ *μελαγχολικῶν* *χυμῶν*. Ἐλκει μὲν οὖν  
 τούτους διὰ ἀγγείου *φλεβώδους*, οἷον *στομάχου* *τινός*· ἐλκύσας δὲ  
 οὐκ εὐθὺς εἰς τὴν *κοιλίαν* ἀποκρίνει, ἀλλὰ αὐτὸς *πρότερον* *κατερ-*  
 3 *γάζεται* καὶ *μεταβάλλει* *κατὰ* *πολλὴν* *σχολήν*. Ὅσον μὲν οὖν ἂν εἰς  
 τὴν *οἰκειότατον* τῷ *σπλάγχνῳ* *χυμὸν* *μετακομισθῆ*, *τροφή* τῷ 5  
*σπληνὶ* γίνεται· ὅπόσον δὲ ἂν *τι* καὶ *τὴν* ἐν τούτῳ *διαφυγὸν* *έρ-*  
*γασίαν* καὶ *μὴ* *δυνηθῆν* εἰς *αἵματος* *ιδεάν* *λεπιοῦ* καὶ *χρησιοῦ* *με-*  
*τασιῆναι*, *παντάπασι* *ἄχρηστον* ἢ *πρὸς* *Φρέψιν*, εἰς τὴν *γαστέρα*  
 τοῦτο διὰ *τινος* *έτέρου* *φλεβώδους* ὁ *σπλην* *ἐξερεύγεται* *στομάχου*,  
 4 *χρεῖαν* καὶ *αὐτὸ* *παρέχον* οὐ *σμικράν*. Τὸ *ἴδιον* δὲ *σῶμα* τοῦ *σπλη-* 10  
*νός*, τὸ *καλούμενον* ὑπὸ *τινων* *παρέγχυμα*, *χαῦνον* *ἱκανῶς* *ἐστί* καὶ  
*ἀραιόν*, ὥσπερ *τις* *σπογγία* *πρὸς* τὸ *ῥαδίως* *ἐλκειν* *τε* καὶ *παραδέ-*  
 5 *χεσθαι* τὸ *πάχος* τῶν *χυμῶν*. *Κεῖται* δὲ ὁ *σπλην* ἐν τοῖς *ἀριστέροις*,  
*ἀεὶ* τὸ *σιμὸν* *ἑαυτοῦ* *μέρος* *ἐσίραμμένον* *ἔχων* εἰς τὰ *δεξιὰ* *πρὸς* τὸ  
*ἦπαρ* *τε* καὶ *τὴν* *γαστέρα*· τὸ δὲ *αὐ* *κυρτὸν* *δῆλον* ὡς *ἀντίκειται* 15  
*τοῖς* *σιμοῖς*.

2 atabiliaires, qui se forment dans le foie. La rate attire donc ces humeurs  
 par un vaisseau veineux (*v. splénique*) qui forme une espèce de col; ce-  
 pendant, après les avoir attirées, la rate ne les déverse pas immédiate-  
 ment dans l'estomac, mais elle commence par les élaborer elle-même,  
 3 et les transforme complètement à loisir. Par conséquent, toute la partie  
 de ces humeurs, qui a été transformée en un suc qui présente la plus  
 grande affinité avec ce viscère, devient l'aliment de la rate; mais toute  
 la partie qui, ayant échappé à l'élaboration, laquelle s'opère dans ce vis-  
 cère, et n'ayant pas pu prendre la forme d'un sang ténu et utile, devient  
 tout à fait inutile pour la nutrition, est revomie par la rate dans l'es-  
 tomac à travers un autre col veineux (*v. courtes*); cette partie y rend  
 4 même un service assez important. Le corps propre de la rate, que quel-  
 ques-uns appellent *parenchyme*, est assez flasque et assez poreux, à la  
 manière d'une éponge, pour attirer aisément et recueillir ces humeurs  
 5 épaisses. La rate est située à gauche, ayant toujours sa partie concave  
 tournée à droite, vers le foie et l'estomac; il est clair que, de son côté,  
 la face convexe est opposée à la face concave.

## κζ'. Περὶ νεφρῶν.

Τῶν δὲ νεφρῶν ὁ μὲν δεξιὸς ἐπὶ πάντων τῶν ζῴων ἀνωτέρω  
 κείται, ψαύων ἔσιν ὅτε τοῦ μεγάλου τῶν κατὰ ἥπαρ λοβῶν, ὁ δὲ  
 ἀριστερὸς κατωτέρω. Ἐμφύεται δὲ εἰς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν κατὰ βῆχιν  
 ἀγγείων, τῆς τε ἀρτηρίας καὶ τῆς φλεβὸς, οὐ σμικρὰ τὸ μέγεθος  
 5 ἀγγεῖα. Καὶ μέντοι καὶ τὰ σιμὰ μὲν εἰς ἀλλήλους ἔχουσι ἐσίραμ-  
 μένα, τὰ κυρτὰ δὲ ἀπεσίραμμένα πρὸς τὰ πλάγια τοῦ ζῴου μέρη.  
 Σαφῶς γε μὴν αὐτὴν τοῦ νεφροῦ τὴν κοιλίαν θεάσθαι, περιλειφο-  
 μένην μὲν ὑμενώδει τινὶ σώματι, κατὰ ἓν δέ τι μέρος αὐτῆς οὐ πρόβρω  
 τῆς τῶν ἀγγείων ἐμφύσεως ἕτερόν τι σῶμα ἔχουσαν πρόβρω τε  
 10 καὶ κοῖλον ἐμφυόμενον, ὅπερ ὀνομάζεται πρόβρος οὐρητικὸς, τὸν  
 νεφρὸν τῇ κύσει συνάπλων. Καὶ ἔσιν αἰσθητὸν τὸ σίωμα τοῦ  
 πρόβρου τούτου, κἂν μὴ πάντι μέγα τὸ ζῶον ᾗ. Ἐἷνα δὲ ὁ πρόβρος  
 6 οὗτος ὁ οὐρητὴρ ἔχει τὸν ἴδιον χιτῶνα, περιλαμβανόμενον ἄσπῳ

## 27. DES REINS.

Chez tous les animaux, le rein droit a la position la plus élevée, et  
 il touche quelquefois au grand lobe du foie, tandis que le rein gauche  
 est situé plus bas. (Voy. trad. de Gal. t. I, p. 350, 351.) Des vaisseaux  
 2 d'un volume assez considérable, venant de ceux qui sont situés sur l'é-  
 pine du dos, aussi bien de la veine que de l'artère (*vaisseaux émulgents*),  
 s'implantent sur les reins. De plus, ces organes ont leurs faces concaves  
 3 tournées l'une vers l'autre, et leurs faces convexes tournées en sens op-  
 posé vers les parties latérales de l'animal. Vous verrez du moins claire-  
 4 ment la cavité elle-même du rein tapissée d'un corps membraneux, et vous  
 vous apercevrez que, dans l'une de ses parties, non loin du point d'inser-  
 tion des vaisseaux, elle est pourvue d'un autre corps allongé et creux  
 qui s'implante sur elle, et qu'on nomme *canal urinaire* (*uretère*), reliant  
 le rein à la vessie. L'orifice de ce canal est perceptible aux sens, même  
 5 quand l'animal n'est pas très-grand. Ce canal, dit *uretère*, n'a qu'une  
 6 seule membrane qui lui soit propre, quoiqu'il soit enveloppé du péri-

7 τὰς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ὕσα μετέωρα, πρὸς τοῦ περιτοναίου. Τὰ  
 8 δὲ οὖρα διακρίνεται τοῦ αἵματος τῶν νεφρῶν ἐλκόντων τὸν ὄρον,  
 κἀντεῦθεν εἰς τὴν κύστιν διὰ τῶν οὐρητήρων ἐκπεμπομένου, κἀκεῖ  
 8 θεν ἐκκρινόμενου κατὰ ἓν ἂν ὁ λογισμὸς κελεύσῃ καιρὸν. Μέτεσι  
 5 δὲ τοῖς νεφροῖς νεύρων, εἰς ὕσον καὶ σπληνί, καὶ ἥπατι, καὶ κύσει  
 τῇ χοληδόχῳ καλουμένη· ταῦτα γὰρ πάντα μικρὰ παντελῶς δέ-  
 χεται νεῦρα τοῖς ἔξωθεν αὐτῶν ἐμφανιζόμενα χιτῶσι, τοσοῦτον  
 αἰσθήσεως ἐκάστω μέρει μεταδόσης τῆς φύσεως, ὅσον ἔπρεπεν  
 ἕνεκα τοῦ φυτῶν ἀποχωρισθῆναι, καὶ ζῆου γενέσθαι μορίοις.

κη'. Περὶ τῶν κύσεων.

1 Τῆ μὲν τὸ οὖρον ὑποδεχομένη κύσει νεῦρα μὲν ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸ 10  
 πλατύ τε καὶ ἱερὸν ὀσίουν ὀνομαζόμενον ἐνέφυσεν ἡ φύσις νε-  
 τιαίου· πλησιαίτατα γὰρ οὗτος αὐτῆς ἐτέτακτο· φλέβας τε καὶ ἀρ-

7 toine, comme tous les autres organes suspendus. L'urine se sépare du  
 sang par suite de l'attraction que les reins exercent sur le sérum; de ces  
 organes, le liquide est chassé dans la vessie à travers les uretères, et de  
 8 là il est évacué chaque fois que la volonté l'ordonne. Les reins sont pour-  
 vus de nerfs au même degré que la rate, le foie et la vessie appelée ré-  
 servoir de la bile : en effet, toutes ces parties reçoivent des nerfs extrême-  
 ment petits, qu'on voit sur les tuniques qui les entourent à l'extérieur,  
 la nature ayant communiqué à chaque partie autant de sensibilité qu'il  
 convenait pour que chacune d'elles se distinguât des plantes et devînt  
 une partie d'animal.

28. DES VESSIES [URINAIRE ET BILLIAIRE].

1 Les nerfs que la nature a implantés sur la vessie servant de réservoir  
 à l'urine, viennent de la moelle épinière située au niveau de l'os ap-  
 pelé large ou sacré (rameaux de la branche antér. du troisième nerf sacré);  
 car cette partie de la moelle est la plus rapprochée de la vessie; la nature

2. τὸν ὄρον ex' em.; τὸ ὄρον AB; Mor. — 8. ὅσον ἔπρεπεν om. AB Mor.  
 τὸ οὖρον Mor. — 3. ἐκπεμπομένου] — CH. 28, l. 10-11. κατὰ πλατύ AB  
 πῶς περὶ Gal. — 4. ὅν ἀναλογισμὸς AB Mor. — 12. τῆ] δέ AB Mor.

τηρίας ἀπὸ τῶν ἐγγισία καὶ αὐτὰς ἀγγείων, ἵνα πρῶτον αἱ ἐπὶ τὰ  
 σκέλη τῶν ἐπὶ ῥάχews τῶν μεγάλων ἐκφύσεις γίνονται · τῇ δὲ  
 ἐτέρᾳ κύσει τῇ κατὰ τὸ ἥπαρ ἀρτηρίαν μὲν καὶ νεῦρον ἀπὸ τῶν  
 5 ἱκανῶς καὶ δυσθεώρητον, αἰσθητὴν δὲ καὶ σαφεῖ φλέβα τῆς ἐπὶ πύ-  
 λαις ἀποφύσασα, ταῦτα πάντα τὰ τρία κατὰ ἓνα τόπον εἰς τὸ τῆς  
 κύσειως ἐνέφυσε-σῶμα κατὰ τὸν καλούμενον ἀχένα. Οὕτω δὲ καὶ 2  
 εἰς τὴν ἐτέραν κύσιν τὴν μεγάλην κατὰ αὐτὸν ἐνέφυσε τὸν ἀχένα  
 τὰ ἕξ ἀγγεῖα, τρία κατὰ ἑκάτερον αὐτῆς μέρος. Ὅ γε μὴν τρόπος 3  
 10 ὁ τῆς ἐμφύσεως εἰς μὲν τὴν κύσιν τῶν οὐρητήρων, εἰς δὲ τὸ ἐντε-  
 ρον τοῦ χοληδόχου πόρου, πάντων θανμάτων ἐστὶν ἐπέκεινα ·  
 λοξοὶ γὰρ εἰς αὐτὰ καταφύομενοι καὶ μέχρι τῆς ἐντὸς εὐρυχωρίας  
 λοξοὶ καὶ προμήκεις διήκοντες, ὅσον ὑμένα τινὰ τῶν ἐντὸς ἀπο-  
 τέμνονται πρὸς μὲν τῆς ἔσω φορᾶς τῶν περιττωμάτων ἀνατρεπό-  
 15 μενόν τε καὶ ἀνοιγνύμενον, ἐν δὲ τῷ λοιπῷ χρόνῳ παντὶ προσπε-

a également tiré les artères et les veines, pour cet organe, des vaisseaux les  
 plus rapprochés, à l'endroit de la première origine des rameaux qui, des  
 grands vaisseaux situés sur l'épine du dos, vont se rendre aux jambes;  
 quant à l'autre vessie placée sur le foie (*vésicule biliaire*), la nature a d'a-  
 bord détaché une artère et un nerf, tous les deux assez petits et difficiles  
 à apercevoir, de ceux qui s'implantent sur le viscère lui-même, tandis  
 qu'elle a fait partir une veine visible et apparente de celle qui est placée sur  
 les *portes du foie*; ensuite elle a inséré ces trois rameaux sur le corps de  
 la vésicule, au même endroit, vers la partie qu'on appelle *col*. De même, 2  
 elle a inséré sur l'autre grande vessie, au col même, les six vaisseaux,  
 trois sur chaque côté d'elle. Le mode d'insertion des uretères dans la 3  
 vessie, et du canal cholédoque dans l'intestin, dépasse tout ce qu'il y a  
 de plus merveilleux : en effet, les canaux, s'implantant obliquement sur  
 les organes, et pénétrant obliquement et par un long trajet jusque dans  
 leur cavité intérieure, détachent des parties intérieures une espèce de  
 membrane qui est renversée et ouverte par les résidus qui s'acheminent  
 vers l'intérieur, tandis que, pendant tout le reste du temps, elle retombe.

πλακότα τε καὶ προσεσθλαμένον, καὶ οὕτως ἀκριβὲς πῶμα τῷ πόρῳ  
γενόμενον, ὥστε μὴ μόνον τοῖς ὑγροῖς ἀδύνατον εἶναι τὴν εἰς τοῦ-  
πίσω φορὰν, ἀλλὰ καὶ τῷ πνεύματι.

## κθ'. Περὶ μήτρας.

Ἐντὸς περιτοναίου ἡ μήτρα κεῖται μεταξὺ κύστεως καὶ ἀπεν-  
θυσμένου, τῷ μὲν ἐπικειμένη σχεδὸν ὅλη, κύστεως δὲ κατὰ μὲν τὸ 5  
πρὸς τὸν ὀμφαλὸν ἔνθα ὁ πυθμὴν αὐτῆς ἐστίν, ὑπερέχουσα ὡς τὰ  
πολλά· κατὰ δὲ τὸ πρὸς τὸ αἰδοῖον ἡ κύστις τῆς μήτρας ὑπερέχει  
τῷ αὐχένι. Τούτων δὲ αὐτῶν ἡ μὲν κύστις κατὰ τὸ ἐφήβαιον τέ-  
τακται, τὸν αὐχένα μικρότερον τε καὶ εὐρύτερον ἔχουσα τῆς ἀν-  
δρείας κύστεως μεταξὺ τῶν τῆς ἥβης καλουμένων ὀστέων καθήκοντα 10  
εἰς τὸ γυναικεῖον αἰδοῖον ἐγγὺς τῷ ἔξω τε καὶ ἄνω πέρατι αὐτοῦ·  
τὸ δὲ ἀπενθυσμένον τῷ τε ἱερῷ καλουμένῳ ὀστέῳ καὶ τισὶ τῶν τῆς  
ὀσφύος σπονδύλων ἐφήδρασαι· καὶ γὰρ καὶ πῶς σιμοῦται τάνδον

se dresse et forme un couvercle tellement bien fait pour le conduit,  
qu'il est impossible, non-seulement aux fluides, mais à l'air lui-même,  
de retourner en arrière.

## 29. DE L'UTÉRUS.

- 1 La matrice est située dans l'intérieur du péritoine (*c'est-à-dire qu'elle est coiffée par le péritoine*), entre la vessie et le rectum; elle repose sur l'étendue presque entière de ce dernier organe, tandis qu'au niveau de l'ombilic, où se trouve le fond de la matrice, cet organe dépasse ordinairement la vessie; dans la région des parties génitales, au contraire, la vessie s'avance au delà de la matrice de toute la longueur de son col.
- 2 Entre ces deux organes mêmes, la vessie est placée au niveau du pubis et est pourvue d'un col plus court et plus large que chez l'homme, lequel col parvient entre les os dits *os du pubis* aux parties génitales de la femme, près de leur extrémité extérieure et supérieure; le rectum, de son côté, est appuyé sur l'os dit *sacré* et quelques-unes des vertèbres lombaires; car, dans cette région, le rachis devient concave à sa face an-

1. προσεσθλαμένον AB Mor. — CH. ABF. — 9. τὸ πρὸς (κατὰ Gal.) τὸν αὐ-  
29. 1. 5-6. τὸ πρὸς om. F. — 7. δὲ πρὸς χένα F Gal.

ἡ ῥάχαις κατὰ τοῦτο, διὰ ὃ καὶ ἔξωθεν κυρτὴ καταφαίνεται. Μέγεθος  
 δὲ ἡ μήτρα οὐκ ἴση μὲν ἐπὶ πασῶν· παρὰ πολὺ γὰρ ἐλαττωμένη  
 ἢ τῆς κησάσης, μείζων δὲ ἢ τῆς ἐγκίου, καὶ εἴ τις δὲ οὐδέποτε  
 ἐκύησε, καὶ ταύτης μείων ἐστὶ, καὶ παρὰ τὰς ἡλικίας, αἷς μηδέπω  
 5 τοῦ λαγνεύεσθαι ὥρα, ἢ μηκέτι· καὶ γὰρ καὶ ἄλλως ἐλάττων αἰ-  
 ταῖς μὴ λαγνευομέναις. Τό γε μὴν τῆς συμμετρῶς ἐχούσης μέγε-  
 4 θος κατὰ μὲν τὸ ἄνω πέρασ τὸ τοῦ πυθμένος πλησίον ἐστὶ τῷ ὀμ-  
 φαλῷ, τὸ κάτω δὲ αὐτῆς πέρασ κατὰ τὸ αἰδοῖον τῆς γυναικὸς ἔχει  
 καὶ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ ὀμφαλοῦ ἐπὶ τὸ πέρασ τοῦ αἰδοῖου τὸ ἔξω οὐκ  
 10 ἴσον μὲν ἐπὶ πασῶν· ὡς τὸ πολὺ δὲ τό γε σύμμετρον διάστημα  
 δακτύλων ἐννέα ἢ δέκα, τὸ δὲ πλάτος ἐπὶ ἐκάτεραν τῶν λαγόνων  
 ἐκτείνεται ταῖς αὐτῆς κεραταῖς. Περὶ δὲ τῶν κατὰ βάθος περάτων  
 5 ἤδη εἴρηται, ὅτι τε κύσῃσ καὶ ἀπευθυσμένον ὀρίζουσιν αὐτὴν, καὶ

térieure, raison pour laquelle il présente une convexité à sa face posté-  
 rière. La matrice n'a pas le même volume chez toutes les femmes : en  
 3 effet, après l'accouchement, elle se rapetisse beaucoup, tandis qu'elle est  
 plus grande chez les femmes enceintes; et, chez toute femme qui n'a  
 jamais conçu, elle est encore plus petite que dans le premier cas, et, de  
 même, par rapport aux âges, chez celles qui ne sont pas encore arrivées  
 à l'âge nubile, ou qui l'ont déjà dépassé; car, même sans cela, elle est  
 toujours plus petite chez les femmes qui n'usent pas du coït. Quant au  
 4 volume d'un utérus de grandeur moyenne, à sa partie supérieure le fond  
 de l'organe se rapproche du nombril, tandis qu'à son extrémité infé-  
 rière dans les parties génitales de la femme, et la distance du nombril  
 jusqu'à l'extrémité extérieure des parties génitales n'est pas la même  
 chez toutes les femmes; ordinairement, cependant, la longueur moyenne  
 de cet espace est de neuf ou de dix doigts; quant à la largeur, l'utérus  
 s'étend dans chacune des deux régions des îles à l'aide de ses cornes.  
 Nous avons déjà parlé de ses limites dans la profondeur du bassin, en  
 5 disant qu'il est limité par la vessie et le rectum, que le premier de ces

1. κυρτή om. ABF. — 2. ἐλαττω- — 4. ταύτη ABF Mor. — 8. κατὰ] ἐπι  
 μένη ex em.; ἐλαττωμένη A; ἐλαττω-  
 μένον ταῖς F; ἐλάττων μὲν B Gal.; ἐλάτ-  
 των μένει Mor. — 3. ἢ om. ABF Mor.  
 — 1b. κυσάσης F; μὴ κυσάσης AB Mor.  
 — 4. ταύτη ABF Mor. — 8. κατὰ] ἐπι  
 ABF Mor. — 8-9. τῆς..... αἰδοῖου om.  
 AB Mor. — 10. μὲν om. ABF Mor. —  
 11. ὄσων δακτ. F. — 1b. δακτ. ἐνδεκα  
 Gal.

6 ἔτι ἢ μὲν ἐπίκειται, τὸ δὲ ὑπόκειται. Αὐτὸ δὲ τὸ αἰδοῖον τὸ γυναι-  
 κείων ἢ μεταξὺ τῶν τῆς ἤβης ὀσίων ἔστιν εὐρυχωρία, κατὰ τὰ ἔξω  
 μέρη δερματώδεις ἐπιφύσεις ἔχουσα, ἀναλογον τῇ ἐπὶ τῶν ἀρρέ-  
 7 των πόσθῃ. Τὸ δὲ σχῆμα αὐτῆς, τὸ μὲν ἄλλο πᾶν, καὶ μάλιστα ὁ  
 πυθμὴν, κύσσει ἔοικεν· κατὰ ὅσον δὲ ἐκ τῶν πλαγίων ἐπιφύσεις 5  
 ἔχει μαστοειδεῖς πρὸς τὰς λαγόνας ἀνανευούσας, ταύτη γε οὐκέτι  
 8 ἔοικεν. Αὐτῶν δὲ τούτων τὸ σχῆμα ὁ μὲν Ἡρόφιλος ἡμιτόμου κύ-  
 κλου ἔλικι ἀπεικάζει, Διοκλῆς δὲ κέρασι φουομένοις· ταῦτά τοι καὶ  
 ὀνόμασεν αὐτὰς παρωνύμως ἀπὸ τοῦ κέρατος κεραίας.

λ'. Περὶ τῶν αἰδοίων ἀρρέενος.

1 Τῶν τῆς ἤβης ὀνομαζομένων ὀσίων ἐκφυόμενον νευρώδες σῶμα 10  
 κοιλὸν τε ἅμα καὶ κενὸν πάσης ὑγρότητος τὸ τῶν αἰδοίων γένος  
 ἀπεργάζεται, καὶ πληρουμένου τούτου τοῦ κοίλου νεύρου πνεύμα-  
 6 organes est situé au-dessus, et le second au-dessous. Les parties géni-  
 tales elles-mêmes de la femme sont formées par la cavité située entre les  
 os du pubis, et pourvues, à l'extérieur, de prolongements formés de  
 7 peau qui sont l'analogue du prépuce chez les hommes. A l'exception des  
 cornes, la forme de l'utérus ressemble, pour tout le reste, surtout ce-  
 pendant pour le fond, à une vessie; mais, eu égard aux prolongements  
 latéraux dont il est pourvu, lesquels ressemblent à des seins de femme  
 8 et remontent vers la région des îles, il n'y ressemble plus. Hérophile  
 compare la forme de ces prolongements mêmes à un arc de demi-cercle,  
 et Dioclès, à des cornes en croissance; pour cette raison, il les a nommés  
 κεραῖαι, dérivant leur nom des cornes des animaux, qui s'appellent en  
 grec κέρατα.

30. DES PARTIES GÉNITALES DE L'HOMME.

1 L'espèce d'organe qu'on appelle membre viril est formé par un corps  
 nerveux, à la fois creux et dépourvu de toute espèce de liquide (*corps ca-*  
*verneux*), corps qui prend son origine aux os dits *os du pubis*; c'est quand  
 ce nerf creux se remplit d'air que le membre vient à entrer en érection

1. τὸ δὲ ὑπόκ. om. ABF. — Ib. δὲ δερματώδη ἐπιφύσει Gal. — 6. γε om.  
 om. AB Mor. — 5. ἐκ] καὶ AB Mor. ABF Gal. — Ib. οὐκ AB Mor. — 9.  
 — Ib. δερματοειδεῖς προσεπιφύσεις F; ἀπό om. ABF Mor.

τος, τείνεσθαι τὸ αἰδοῖον ἐν ταῖς συνουσίαις συμβαίνει. Τείνεται  
 δὲ, οὐχ ὡς ἂν οἰηθεῖη τις, ἕνεκα τῆς συνουσίας μόνης, ἀλλὰ καὶ τοῦ  
 δίστασθαι καὶ ἀνευρύνεσθαι τὸν πόρον, ἵνα ἐπὶ πλεῖστον ἐξακον-  
 τίζηται τὸ σπέρμα. Διὰ τοῦτο ἡ φύσις καὶ δύο μῦας ἐκατέρωθεν  
 5 τοῦτου τοῦ κοίλου νεύρου τέταχεν, ἵνα ὡσπερ ὑπὸ χειρῶν τιῶν ἀν-  
 τισπώμενος ἀνευρύνηται ὁ πόρος ἐπὶ ἑκάτερα, μένοντος ἀκλινοῦς  
 τοῦ σύμπαντος αἰδοίου. Ἐμελλε δὲ δῆπου καὶ ἡ εὐθύτης τοῦ πόρου  
 διὰ τῆς τοιαύτης κατασκευῆς φυλάττεσθαι, χρήσιμον δέ ἐστί κατὰ  
 τὰς ἀποκρίσεις τοῦ σπέρματος εὐρύτατον τε ἅμα καὶ εὐθύτατον ἀκρι-  
 10 βῶς φυλάττεσθαι τὸν πόρον, ὑπὲρ τοῦ συνεχῆς ὄλον ἀθρόως ὅτι τά-  
 χιστα πρὸς τοὺς κόλπους αὐτῶν τῶν μητρῶν ἐξικνεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ  
 καὶ ἡ κύστις ἐτέτακτο πλεῖστον, ἕτερον οὐκ ἦν ἄμεινον ἐκκρίσεως  
 οὖρων ἐργάζεσθαι πόρον μᾶλλον ἢ συγχρησασθαι τῷ τοῦ σπέρμα-  
 6 τος. Εὐλόγως οὖν καὶ ὁ ταύτης αὐχὴν ἅπαν κατεῖληφε τὸ τοῦ πε-  
 15 ρινέου χωρίον, ἀναφερόμενος ἀπὸ τῆς ἕδρας, ἐπὶ ἧς ἐξ ἀρχῆς ἔκειτο

pendant le coït. Ce n'est pas uniquement en vue du coït, comme on  
 pourrait le penser, que le membre entre en érection, mais aussi pour  
 dilater et élargir le conduit, afin que le sperme soit éjaculé aussi loin  
 que possible. Pour cette raison, la nature a placé deux muscles (*ischio* et  
 3 *balbo-caverneux*), un de chaque côté de ce nerf creux (*corps caverneux*),  
 afin que, retiré en sens opposé des deux côtés par ces muscles, comme si  
 c'étaient des mains, le conduit s'élargît, l'ensemble du membre restant  
 à l'abri de toute flexion. La direction droite du conduit devait aussi se  
 4 conserver à l'aide de cette disposition; or il est utile que, pendant l'ex-  
 pulsion du sperme, le canal reste à la fois complètement dilaté et com-  
 plètement droit, afin que ce liquide puisse, sans interruption, arriver  
 aussitôt que possible, intégralement et tout d'un coup, aux sinus de la  
 5 matrice. Mais, comme la vessie était aussi située dans le voisinage, il n'y  
 avait pas avantage de construire un autre conduit pour l'excrétion des  
 urines, plutôt que d'employer en même temps celui du sperme. Ce n'est  
 6 donc pas sans raison que le col de la vessie occupe, en remontant du  
 siège, où il a été placé primitivement, toute la longueur du périnée.

2. τις ἴσως Gal. — 3. εὐθύνεσθαι Gal. — 10. ὄλον καὶ ἀθρόως ABF Mor. —  
 — 6. διευρύνοντο Gal. — 7. εὐρύτης Gal. — 12. ἡ om. AB Mor. — 13. ἄλλον Gal.

7 μέχρι τῆς κατὰ τὸ αἰδοῖον ἐμφύσεως. Ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν, ἅτε οὐκ ἔστος αἰδοίου προμήκους, τὴν τοιαύτην ἀπόφυσιν ὁ τῆς κύστεως αὐτῆν οὐκ ἔσχειν, ἀλλὰ τὸ μὲν αἰδοῖον αὐτὸ τὸ γυναικεῖον ἐπίκει-  
ται κατὰ τῆς ἑδρας, ἐπὶ δὲ τὸ ἄνω πέρασ αὐτοῦ τῆς κύστεως ὁ τρά-  
χυλος τελευτᾷ, κἀνταῦθα προχεῖ τὸ οὔρον, οὔτε ἰκανῶς καμπύλος 5  
8 αἰς ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν, οὔτε οὔτω μακρὸς γενέσθαι δεηθείς. Οἷον δὲ τι πρόβλημα τῆς φάρυγγος ὁ γαργαρεῶν ἐστὶ, τοιοῦτο τῶν μητρῶν ἢ κίμψη προσαγορευομένη, σκέπουσά τε ἅμα καὶ ψύχεσθαι κω-  
λύουσα τὸ καθῆκον αὐτῶν εἰς τὸ γυναικεῖον αἰδοῖον στίγμα τοῦ τρα-  
χήλου. 10

λα'. Περὶ μήτρας καὶ αἰδοίου γυναικείου. Ἐκ τῶν Σωρανοῦ.

1 Ἡ μήτρα καὶ ὑστέρα λέγεται καὶ δελφύς· μήτρα μὲν οὖν ὅτι μή-  
τηρ ἐστὶ τῶν ἐξ αὐτῆς γεννωμένων ἐμβρύων, ἢ ὅτι τὰς ἐχούσας αὐ-  
τὴν μητέρας ποιεῖ· κατὰ δὲ τινὰς ὅτι μέτρον ἔχει χρόνου πρὸς

7 jusqu'à ce qu'il se confonde avec le membre viril. Comme, chez les  
femmes, il n'y a pas de partie génitale allongée, le col de la vessie ne  
possède pas, chez elles, une pareille prolongation; mais la partie génitale  
de la femme est placée sur l'anus, et le col de la vessie aboutit à son  
extrémité supérieure et y verse l'urine, n'ayant pas besoin d'être très-  
8 courbé comme chez l'homme, ni aussi long que chez lui. La partie ap-  
pelée *nymphe* est, pour l'utérus, un moyen de protection de la même  
espèce que la luette l'est pour le pharynx, puisqu'elle recouvre et em-  
pêche de se refroidir l'orifice du col utérin, qui aboutit dans les parties  
génétales de la femme (*vagin*).

31. DE LA MATRICE ET DU MEMBRE GÉNITAL DE LA FEMME. — TIRÉ DE SORANUS.

1 A la matrice on donne aussi le nom d'*utérus* et de *delphys*; on l'ap-  
pelle *matrice*, parce qu'elle est la mère des embryons engendrés d'elle,  
ou parce qu'elle rend mères celles qui en ont une, ou, selon quelques-  
uns, parce qu'elle implique la mesure du temps pour la menstruation et

1. ἐμφύσεως ex em.; ἐκφύσεως Codd. AB. — CH. 31, l. 13. ἔχει] ἐτι Α; ἐστὶ Gal. Mor. — 8-9. κωλύουσα καθῆκον Goup.

κάθαρσιν καὶ ἀπότεξιν· ὑστέρα δὲ διὰ τὸ ὑσπερον ἀποδιδόναι τὰ  
 ἐαυτῆς ἐνεργήματα, ἢ διὰ τὸ ἐσχάτην κεῖσθαι τῶν σπλάγχχνων, εἰ  
 καὶ μὴ πρὸς ἀκρίθειαν, ἀλλὰ κατὰ πλάτος· δελφὺς δὲ διὰ τὸ ἀδελ-  
 φῶν αὐτὴν εἶναι γεννητικὴν. Κεῖται δὲ ἐν τῇ τῶν ἰσχίων εὐρυχω-  
 5 ρία μεταξὺ κύσειως καὶ ἀπειθυσμένου ἐντέρου, τούτῳ μὲν ἐπικει-  
 μένη, τῇ κύσει δὲ ὑποκειμένη, ποτὲ μὲν ὅλη, ποτὲ δὲ ἀπὸ μέρους,  
 διὰ τὸ κατὰ μέγεθος ἐξαλλάττεσθαι· ταῖς μὲν γὰρ νηπίας μικρο-  
 τέρα τῆς κύσειώς ἐσίν· διὸ καὶ ὅλην ταύτην ὑπελήλυθεν· ταῖς δὲ  
 ἐν ἀκμῇ παρθένοις ἴση τῇ κύσει κατὰ τὰ ὑπερκείμενα· ταῖς δὲ  
 10 προηλικεστέραις καὶ ἤδη διακεκορευμέναις, καὶ μᾶλλον προκεκω-  
 κύσαις, μείζων, ὥστε ταῖς πλείσταις ἐν λήξει τοῦ κόλου προσα-  
 ναπαύεσθαι· μᾶλλον δὲ ἐν τῷ κνοφορεῖν, ὡς καὶ τῇ ὀράσει κατα-  
 λαμβάνειν ἐσίν, εἰς πολὺ διωγκωμένου τοῦ περιτοναίου καὶ τοῦ  
 ἐπιγαστρίου, καὶ ἐκ τοῦ τηλικούτον εἶναι τὸ ἀποτικτόμενον μετὰ

l'accouchement (*de μέτρον, mesure*); on la nomme *utérus* (*en grec ὑστέρα*),  
 parce qu'elle n'accomplit ses œuvres que plus tard (*de ὑσπερον plus tard*),  
 ou parce qu'elle occupe la dernière place parmi les viscères, sinon rigou-  
 reusement, du moins par une interprétation large; on lui donne le nom  
 de *delphys*, parce qu'elle a la faculté d'engendrer des frères (*en grec ἀδελ-  
 φός*). La matrice est située dans la cavité formée par l'écartement des  
 2 hanches, entre la vessie et le rectum, étant placée sous le premier et  
 sur le second organe, quelquefois entièrement, d'autres fois en partie,  
 attendu que son volume est variable: en effet, chez les petites filles, elle  
 est plus petite que la vessie, raison pour laquelle elle se cache entière-  
 ment sous cet organe; chez les vierges à la fleur de l'âge, elle atteint  
 le niveau de la vessie à la partie supérieure; chez les femmes plus âgées,  
 qui ont déjà perdu leur virginité, et surtout si elles ont déjà eu un  
 accouchement auparavant, la matrice est plus grande, de façon que,  
 chez la plupart de ces femmes, elle repose sur l'extrémité du colon;  
 il en est ainsi, à bien plus forte raison encore, pendant la grossesse,  
 comme on peut le constater aussi bien par ses yeux, le péritoine et le  
 ventre étant considérablement tuméfiés, que par le fait que l'enfant qui

1-2. διὰ τὸ.... ἐνεργήματα ἢ om. Sor.— 11. ἐν λήξει A; ἀλιξι Codd. Sor.;  
 AB Goup. — 4. σπλάγχχνων Sor. — 4-  
 5. εὐρ. ἐντὸς τοῦ περιτοναίου μεταξὺ μᾶλλον.... χιτώνων om. Sor.

3 τῶν σὺν αὐτῷ χιτῶνων καὶ ὑγρῶν. Μετὰ δὲ τὴν ἀπότεξιν συστέλλε-  
 ται μὲν· ἄλλως δὲ μείζον ἔχει τὸ μέγεθος τοῦ πρὸ τῆς ἀποτέξεως.  
 4 Τότε αὖν ἐστὶ μείζων τῆς κύστεως· οὐ κατὰ ἴσον δὲ ὑπεληλυθεν  
 αὐτήν· κατὰ μὲν γὰρ τὰ ἔμπροσθεν μέρη προπαλίστερός ἐστὶν ὁ  
 τῆς κύστεως τράχηλος, ὡς ἂν τὴν οὐρήθραν πέρασ ἔχων καὶ ὕλη 5  
 τῷ γυναικείῳ παρατεινόμενος κύλῳ· προανακεχώρηκε δὲ ἀπὸ τῆς  
 ὑστέρας· κατὰ δὲ τὰ ὀπίσθεν ἀνωτέρω τοῦ τῆς κύστεως πιθμένους  
 ὁ τῆς μήτρας ἐστὶ πιθμὴν, κείμενος ὑπὸ τὸν ὀμφαλὸν, ὥστε τῆς  
 κύστεως τὴν μὲν εὐρυχωρίαν ἐπικεῖσθαι τῷ τραχήλῳ τῆς ὑστέρας,  
 5 τὸν δὲ πιθμένα καὶ κύτει. Συνέχεται δὲ λεπτοῖς ὑμέσιν ἡ μήτρα πρὸς 10  
 μὲν τὰ ὑπερκείμενα τῇ κύστει, πρὸς δὲ τὰ ὑποκείμενα τῷ ἀπεν-  
 θισμένῳ, πρὸς δὲ τὰ πλάγια καὶ τὰ ἐξόπισθεν τοῖς ἐκπεφυκῶσιν  
 6 ἀπὸ τῶν ἰσχίων καὶ τοῦ ἱεροῦ ὀστέου. Τούτων γοῦν συνελκομένων  
 μὲν διὰ φλεγμονὴν, ἀνασπᾶται καὶ παρεγκλίνεται· παριεμένων δὲ

vient au monde a un volume si considérable, y compris les tuniques  
 3 et les liquides qui l'accompagnent. Après l'accouchement, la matrice  
 revient sur elle-même, il est vrai ; mais elle conserve, du reste, un vo-  
 4 lume plus considérable qu'avant la première grossesse. Dans ce cas donc  
 elle est plus grande que la vessie ; cependant elle n'est pas placée sous  
 cet organe d'une manière uniforme : car, en avant, le col de la vessie  
 fait plutôt saillie et s'avance au delà de la matrice, puisqu'il a l'urètre  
 pour terminaison, et qu'il s'étend le long de tout le vagin ; en arrière,  
 au contraire, 10. α. id de la matrice est plus élevé que celui de la vessie,  
 puisqu'il est situé sous le nombril, de sorte que la cavité de la vessie  
 5 est placée sur le col de la matrice, et le fond sur sa cavité. Des mem-  
 branes minces rattachent la matrice, du côté des organes situés sur elle,  
 à la vessie, et du côté des organes situés sous elle, au rectum, tan-  
 dis qu'elle est retenue latéralement et en arrière par les membranes  
 6 qui prennent leur origine aux hanches et au sacrum (*lig. larges*). Par  
 conséquent, si ces membranes se contractent par l'inflammation, elle est  
 tirée en haut et dévie latéralement ; si, au contraire, elles se détendent

2. μὲν ἄλλ.] μεγάλως Codd. Sor. —  
 3. Τοῦτο γοῦν Codd. Sor.; τόπου καὶ  
 Goup. — 4. ἔμπροσθια ABF Goup. —  
 5. προσανατεινόμενος καὶ παρεγκλιμέ-

nos Sor. — 10. καὶ κύτει ex em.; καὶ  
 κύστει A Sor.; τῇ κύστει BF. — 12. καὶ  
 τὰ ἐξόπισθεν om. Ras. — 14. παριεμέ-  
 νων ABF Goup.

καὶ χαλαμένω, προπίπτει, ζῶον μὲν οὐκ οὔσα, καθὼς ἐνίοις ἔδοξε,  
 τοῖς ἄλλοις δὲ παραπλησίως αἰσθησιν ἀπικίην ἔχουσα, καὶ διὰ  
 τοῦτο συσπυλλομένη μὲν ὑπὸ τῶν ψυχόντων, χαλαμένη δὲ ὑπὸ τῶν  
 ἀραιούντων. Σχῆμα δὲ μήτρας οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἀλλαγῶν ζῴων ἐλι- 7  
 5 κοειδῆς, ἱατρικῆ δὲ σικύα παραπλησίως· ἀπὸ γὰρ περιφεροῦς καὶ  
 πλατέος ἀρξάμενη, τοῦ κατὰ πυθμένα πέρατος πρὸς λόγον ἐπὶ  
 σιενδὸν συναγεται τὸ στόμιον. Κέκληται δὲ αὐτῆς τὸ μὲν πρῶτον 8  
 καὶ προάγον μῆρος στόμιον, τὸ δὲ μετὰ τοῦτο τράχηλος, τὸ δὲ  
 ἐπόμενον αὐχὴν, ἢ συνδρομὴ δὲ τούτων καυλὸς, τὰ δὲ ἐκατέρωθεν  
 10 μετὰ τὴν σιενδότητα τοῦ τραχήλου πλατυνόμενα πρῶτα μέρη τῶν  
 ὑπεραῶν ὄμοι· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα πλευρὰ, τὸ δὲ ὑψίστον πυθμῆν,  
 τὸ δὲ ὑποκείμενον βάσις, τὸ δὲ ὅλον χάρημα κύτος καὶ γάστρα  
 καὶ κόλπος. Τὸ δὲ στόμιον κατὰ μέσον κεῖται τοῦ γυναικείου αἰ- 9  
 δοίου· περισφίγγεται γὰρ ὁ τράχηλος ὑπὸ τῶν πτερυγωμάτων·

et se relâchent, la matrice éprouve une chute, non parce qu'elle est  
 un animal, comme quelques-uns l'ont cru, mais parce qu'elle possède,  
 comme les autres parties, de la sensibilité tactile, et que, pour cette  
 raison, elle se contracte sous l'influence des refroidissants, et se relâche  
 sous celle des raréfians. Quant à sa figure, l'utérus ne présente pas celle 7  
 d'une spirale, comme chez les animaux privés de raison; mais elle res-  
 semble aux ventouses des médecins: en effet, commençant par une par-  
 tie large et arrondie, elle finit, en se rétrécissant, par un orifice étroit  
 en comparaison de son extrémité placée au fond. On appelle *orifice* la 8  
 première partie de l'utérus, laquelle est placée en devant; *col*, la partie  
 qui vient après; *naque*, celle qui vient ensuite; *tronc*, l'ensemble de ces  
 trois parties; *épaules*, les parties latérales qui sont les premières à s'é-  
 largir après le col; *côtés*, les parties suivantes; *fond*, la dernière partie;  
*base*, ce qui est placé au-dessous du fond; et *sac*, *tonneau* ou *sinus*, l'en- 9  
 semble de la cavité. L'orifice de l'utérus est situé au milieu du vagin;  
 car le col est serré de tout côté par les grandes lèvres, et la distance de

1. χαλατονοῦντων Sor. — 2. τοπικὴν  
 ABF Goup. — 3. μὲν om. ABF Goup.  
 — 4-5. ἐλικοειδῆς Sor. Goup. — 5. πα-  
 ραπλησίως Sor. — 7. τὸ μὲν πρ. om. F.  
 — 10-11. πρῶτως ὑπεραῶν ὄμοι Sor. —  
 11. τὸ δὲ ὑψ. π. om. AB Goup.

τούτων δὲ ἀφῆσθηκε τὸ σιόμιον ταῖς μὲν μᾶλλον, ταῖς δὲ ἦτιον  
 παρὰ τὰς ἡλικίας · ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ δὲ ταῖς ἤδη τελείαις πέντε ἢ  
 10 ἕξ δακτύλους. Προχειρότερον δὲ γίνεται κατὰ τὰς ἀποτέξεις, ἐπεκ-  
 11 τεινομένου τοῦ τραχήλου. Διάφορον δὲ ἔχει καὶ τὸ μέγεθος, πλὴν  
 ἐπὶ γε τῶν πλείστων ἐν τῇ κατὰ φύσιν τηλικούτῳ ἐσίν, ἡλικίον τὸ 5  
 12 ἐκτὸς πέρασ τῆς ἀκουστικῆς εὐρυχωρίας. Διείσεται δὲ κατὰ τινὰς  
 καιροὺς καθάπερ ἐν τῇ ὀρέξει τῆς συνουσίας πρὸς παραδοχὴν τοῦ  
 σπέρματος, κὰν ταῖς καθάρσεσι πρὸς ἀπόκρισιν τοῦ αἵματος, κὰν  
 ταῖς συλλήψεσι πρὸς λόγον τῆς τοῦ ἐμβρύου συναυξήσεως · ἐν δὲ  
 τῇ ἀποτέξει καὶ πλείστον προσανευρύνεται μέχρι τοῦ καὶ χεῖρας 10  
 13 τελείων παραδέχεσθαι. Κατὰ μέντοι τὴν φύσιν τρυφερόν ἐσὶ καὶ  
 σαρκώδες, ἐπὶ τῶν ἀδιακορευτῶν συμφόρῃτι πνεύμονος, ἢ τρυφερὰ  
 γλώττης εἰκόσ · ἐπὶ δὲ τῶν ἀποκεκηκυιῶν τυλωδέστερον γίνεται  
 ὡς κεφαλὴ πολυπόδος, ἢ ἄκρω βρόγχου, καθὼς φησιν Ἡρόφιλος,  
 ὅμοιον, τυλούμενον τῇ παρόδῳ τῶν ἀποκρινομένων καὶ ἀποτικτο- 15

ces dernières parties à l'orifice est plus ou moins grande, suivant l'âge ;  
 cependant elle est ordinairement de cinq ou six doigts chez les femmes  
 10 qui sont déjà arrivées à la puberté. L'orifice devient plus facile à atteindre  
 11 pendant l'accouchement, parce que le col s'allonge. La grandeur de l'ori-  
 fice diffère aussi ; cependant, chez la plupart des femmes, son étendue,  
 dans l'état normal, égale celle de l'extrémité du conduit auriculaire. Dans  
 12 certaines circonstances, l'orifice se dilate, par exemple quand l'orgasme  
 du coït se fait sentir, pour accueillir le sperme ; pendant la menstruation,  
 pour excréter le sang ; pendant la grossesse, en raison de l'augmenta-  
 tion de volume du fœtus ; mais, pendant l'accouchement, l'orifice s'é-  
 largit considérablement, jusqu'au point d'admettre des mains d'indi-  
 13 vidus adultes. Naturellement, l'orifice de l'utérus est charnu et mou ;  
 avant la défloration, il ressemble, pour la spongiosité, au poumon, et,  
 pour la mollesse, à la langue ; mais, après l'accouchement, il devient  
 plus calleux, comme la tête d'un poulpe, ou, comme le dit Hérophile,  
 il prend de la ressemblance avec le sommet de la trachée-artère (c'est-à-  
 dire le *λωγλα*), parce que le passage des produits de l'excrétion et de la

12. ἐπὶ δὲ τῶν ABF Goup. — 14. ὡς om. ABF Goup.

μένων. Ἡ δὲ ὅλη μήτρα κατὰ τὸ πλεῖστοδυναμοῦν ἐστὶ νευρώδης·<sup>14</sup>  
 σύγκειται γὰρ οὐκ ἐκ νεύρων μόνον, ἀλλὰ καὶ φλεβῶν καὶ σαρκῶν  
 καὶ ἀρτηριῶν, ἐξ ὧν τὰ νεῦρα μὲν ἀπὸ νωτιαίας μήνιγγος λαμβάνει  
 τὴν καταρχὴν, αἱ δὲ ἀρτηρίαι καὶ φλέβες ἀπὸ τῆς παρακειμένης τῆ  
 5 ῥάχει κοίλης φλεβὸς καὶ παχείας ἀρτηρίας· δύο μὲν γὰρ ἀποσχί-  
 ζονται φλέβες ἀπὸ τῆς κοίλης φλεβὸς, δύο δὲ ἀρτηρίαι ἀπὸ τῆς  
 παχείας ἀρτηρίας, ὧν ἀνὰ μίαν φλέψ καὶ ἀρτηρία φέρονται πρὸς  
 ἑκάτερον νεφρὸν, ἔπειτα πρὶν εἰς αὐτοὺς ἐμφυῆναι δισχιδεῖς γινώ-  
 10 ταῖς δὲ δυσὶ τὴν ὑστέρα ἀναπλέκουσιν, ὥστε γίνεσθαι τεσσάρων  
 εἰς αὐτὴν ἀγγείων ἐμφυσιν, δύο μὲν ἀρτηριῶν, δύο δὲ φλεβῶν. Ἐκ<sup>15</sup>  
 τούτων δὲ καὶ εἰς ἑκάτερον τῶν διδύμων ἀνὰ μίαν μὲν φλέψ, ἀνὰ  
 μίαν δὲ ἐμπέφυκεν ἀρτηρία. Προσπαραπεφύκασι δὲ ἔξωθεν οἱ διδυ-<sup>16</sup>  
 μοι σύνεγγυς τοῦ αὐχένος πρὸς ἑκάτερον πλευρὸν ἀνὰ ἓνα, καὶ εἰσι

parturition le rendent calleux. Quant à son élément prédominant, l'en-<sup>14</sup>  
 semble de la matrice est nerveux; car cet organe ne se compose pas de  
 nerfs seulement, mais aussi de veines, de chairs et d'artères; parmi ces  
 divers éléments, les nerfs tirent leur première origine de la membrane  
 de la moelle épinière (*dure-mère*), les artères et les veines, de la veine  
 cave et de la grosse artère, situées à côté de l'épine du dos: en effet,  
 deux veines se détachent de la veine cave, et deux artères de la grosse  
 artère, et ces vaisseaux se rendent aux reins, à chaque rein une veine  
 et une artère; mais, avant de s'implanter sur ces organes, ils se bifur-  
 quent et s'insèrent, avec deux rameaux, sur les deux reins, tandis que  
 les deux autres rameaux enveloppent l'utérus de leur réseau (*vaisseaux*  
*utéro-ovariques*): il en résulte donc que quatre vaisseaux, deux artères et<sup>15</sup>  
 deux veines, s'implantent sur cet organe. Partant de ces vaisseaux, une  
 veine et une artère viennent aussi s'implanter sur chaque testicule  
 (*ovaire, branches ovariques*). Les testicules adhèrent à l'utérus, à l'ex-<sup>16</sup>  
 térieur, près du col, un à chaque côté, et ces organes sont peu cobé-

2. συγκέριται γὰρ Sor.; καὶ γὰρ μία ABF Goup.; it. l. 12 et 13; μία Sor.  
 αὐτὴ σύγκειται F. — 4. ὑπερκειμένης — 12. μὲν om. AB Sor. Goup. — 13.  
 Sor. — 5-7. δύο μὲν... ἀρτηρίας om. δὲ ante ἐμπέφυ. om. AB Goup. — 14.  
 Codd. Sor. — 7. ἀνὰ μίαν ex em.; ἀνὰ ἓνα ex em.; εἰς ABF Goup. Sor.

17 μὲν φαφαροὶ καὶ ἀδενώδεις ἰδίῳ σκεπόμενοι ὑμένι. Κατὰ σχῆμα δὲ  
 οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἀρρένων, ὑπομήκεις ὑπάρχουσιν· ὑπόσιμοι δὲ καὶ  
 18 στρογγύλοι, ἐπὶ ὀλίγον πλατυνόμενοι κατὰ βάσιν. Ὁ σπερματικὸς  
 δὲ πύρος ἀπὸ τῆς ὑστέρας ἐξ ἑκατέρου φέρεται διδύμου, καὶ τοῖς  
 πλευροῖς παραταθεὶς μέχρι τῆς κύστεως, εἰς τὸν ταύτης ἐμφύεται 5  
 19 τράχηλον. Ἔνθεν δὲ δοκεῖ τὸ τοῦ Θήλεος σπέρμα πρὸς ζωογονίαν  
 μὴ συλλαμβάνεσθαι τῷ εἰς τὸ ἐκτὸς ἐκχεῖσθαι, περὶ οὗ διελάβομεν  
 20 ἐν τῷ περὶ σπέρματος λόγῳ. Ἔνιοι δὲ, καθὼς βούλεται καὶ Χίος,  
 καὶ ἀνακρεμασίῃρας φασιν αὐτοῖς ἐμπεφυκέναι, καὶ ἡμεῖς δὲ τοῦτο  
 ἐπὶ τῆς αὐτοψίας ἰσiorήκαμεν ἐπὶ τινος ἐντεροκηλικῆς γυναικὸς, 10  
 ἐπὶ ἧς ἐν τῇ χειρουργίᾳ προέπιπεν ὁ δίδυμος, χαλασθέντων τῶν  
 κατεχόντων αὐτὸν καὶ περιειληφῶτων ἀγγείων, σὺν οἷς καὶ ὁ κρε-  
 21 μασίῃρ ὑπέπεσεν. — Ἡ δὲ ὄλη μήτρα συνέσιηκεν ἐκ δυοῖν χιτώνων  
 ἐναντίας ἐαυτοῖς ἐσχηματισμένων ἐμφερῶς ταῖς τῶν χαρτῶν ἰσίν.

17 rents, glanduleux et recouverts d'une membrane propre. — Quant  
 à la forme, ils ne sont pas allongés comme chez les hommes, mais ar-  
 18 ronds, légèrement évasés, et un peu aplatis à leur base. Le canal sper-  
 matique, en venant de l'utérus, part du testicule de son côté, et, s'éten-  
 dant sur les côtés de l'utérus lui-même jusqu'à la vessie, il s'insère sur  
 le col de celle-ci (*ligament de l'ovaire et ligament rond*. V. trad. de Galien,  
 19 t. II, p. 118). Il semble donc que la semence de la femelle ne contri-  
 bue pas à la formation de l'animal, puisqu'elle est versée à l'extérieur ;  
 mais nous avons traité ce sujet lorsque nous parlions de la semence.  
 20 Quelques-uns, et c'est aussi l'opinion de Chius, prétendent qu'il y a aussi  
 des ligaments suspenseurs qui s'implantent sur les testicules (*ovaires*  
 — *partie du ligament large?*), et nous avons vérifié ce fait par l'expé-  
 rience chez une femme affectée de hernie intestinale ; chez cette femme,  
 il y eut, pendant l'opération, une chute du testicule, par suite du relâ-  
 chement des vaisseaux qui le retiennent et l'enveloppent, avec lesquels  
 21 le ligament suspenseur s'échappa aussi. — L'ensemble de la matrice est  
 composé de deux tuniques, lesquelles présentent une disposition élé-  
 mentaire opposée l'une à l'autre, à la manière des languettes du papier

Ὁ μὲν οὖν ἔξωθεν νευρωδέστερος ἐστὶ καὶ λειότερος καὶ σκληρότε-  
 ρος καὶ λευκότερος· ὁ δὲ ἔσωθεν σαρκωδέστερος καὶ δαυότερος καὶ  
 ἀπαλότερος καὶ ἐνερευθέστερος, διὰ ὅλου μὲν καταπεπλεγμένους  
 ἀγγείαις, πλείοσι δὲ καὶ ἀξιολόγοις κατὰ τὸν πυθμένα, καὶ τοῦ  
 5 σπέρματος ἐκεῖ κολλημένου, καὶ τῆς καθάρσεως ἐκεῖθεν φερομένης.  
 Οἱ μέντοι δύο χιτῶνες αὐτῆς συνέχονται πρὸς ἀλλήλους ὑμέσι λα-  
 23 γαροῖς καὶ νεύροις, ὥστε πολλάκις ἐπεκτεινομένων αὐτῶν προπί-  
 πτειν τὴν ὑστέρα, τοῦ μὲν νευράδου χιτῶνος κατὰ χάραν μένον-  
 τος, τοῦ δὲ ἔσωθεν κατὰ ἐκτροπὴν προπίπτοντος. Ἐπι κοινῶς ἐπι  
 24 μὲν τῶν ἀτόκων ἢ μήτρα κατὰ τὸν πυθμένα σιολίδας ἔχει δύο κατὰ  
 τὸ πλείστον, πειλοειδῶς ἐνδεδιπλωμένας· ἐπὶ δὲ τῶν τετοκυϊῶν ἐκ-  
 25 τίνεται ὅλη καὶ περιφερὴς γίνεται. Διοκλῆς δὲ καὶ κοτυληδόνας  
 καὶ πλεκτάνας καὶ κεραίας λεγομένας εἶναι φησιν ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ  
 τῆς ὑστέρας, αἱ τινες μασλοειδεῖς ἐκφύσεις ὑπάρχουσι, πλατεῖαι  
 15 μὲν κατὰ βάσιν, μύουροι δὲ κατὰ τὸ ἄκρον, ἐκατέρωθεν κείμεναι

[de papyrus]. La tunique extérieure (*péritoinne*?) est la plus nerveuse, la  
 22 plus lisse, la plus dure et la plus blanche, et la tunique interne la plus  
 charnue, la plus rugueuse, la plus molle et la plus rouge (*couche mus-  
 culéuse*); elle est entièrement recouverte de réseaux vasculaires dont les  
 vaisseaux sont plus nombreux et plus considérables au fond de la ma-  
 trice, parce que c'est l'endroit où s'agglutine le sperme et d'où coulent  
 les règles. Les deux tuniques de l'utérus sont rattachées entre elles par  
 23 des membranes lâches et des nerfs: de sorte que, quand ces membranes  
 et ces nerfs s'allongent, ils amènent souvent une chute de l'utérus, dans  
 laquelle la tunique nerveuse reste en place, tandis que la tunique interne  
 sort en tombant par renversement. De plus, la matrice présente, en gé-  
 24 néral, au fond, chez les femmes qui n'ont pas eu d'accouchement, des  
 rides plissées comme un feutre, et dont le nombre ne va pas au delà de  
 deux; chez les femmes qui ont accouché, l'utérus est entièrement uni et  
 arrondi. Dioclès prétend qu'il y a aussi ce qu'on appelle des *cotyliédonas*,  
 25 des *bras de poule*, ou des *cornes*, dans la cavité de l'utérus, lesquels se-  
 raient des excroissances en forme de mamelles, larges à la base et se  
 terminant en pointe au sommet, situées latéralement aux deux côtés de

τῶν πλευρῶν, προνοητικῶς ὑπὸ τῆς φύσεως γεγενημένοι χάριν τοῦ  
 26 τὸ ἔμβρυον προμελετῆν τὰς θηλάς τῶν μασθῶν ἐπισπᾶσθαι. Κατα-  
 ψεύδονται δὲ τῆς ἀνατομῆς· οὐχ εὐρίσκονται γὰρ αἱ κοτυληδόνας,  
 καὶ ἀφύσικός ἐστιν ὁ περὶ αὐτῶν εἰσαγόμενος λόγος, ὡς ἐν τοῖς  
 27 περὶ ζυμογονίας ὑπομνήμασιν ἀποδέδεικται. Τὴν μέντοι γε μήτραν 5  
 οὐχ ὑποληπίεον κυριότητα πρὸς τὸ ζῆν ἔχειν· οὐ γὰρ προπίπτει  
 μόνον· ἐπὶ ἐνίων δὲ καὶ ἀποκόπτεται δίχα τοῦ θάνατον αὐτὴν ἐπε-  
 νεγκεῖν, ὡς ἰσθόρηκε Θεμίσιον· ἐν Γαλατίᾳ δὲ τὰς ὕς εὐτροφωτέ-  
 28 ρας γίνεσθαι φασὶ μετὰ τὴν ἐκτομὴν τῆς μήτρας. Πάσχουσα μέντοι  
 πρὸς συμπάθειαν σίθμαχον ἄγει καὶ μήνιγγας· ἔστι δὲ τις αὐτῇ 10  
 29 καὶ πρὸς τοὺς μασθῶς φυσικὴ συμπάθεια. Μεγεθυνομένης γοῦν αὐ-  
 τῆς ἐν ταῖς ἀχμαῖς καὶ οἱ μασθῶι συγδιόγκουνται, καὶ αὐτὴ μὲν τὸ  
 σπέρμα τελεσιουργεῖ, μασθῶι δὲ εἰς τροφὴν τῶν κνηθησομένων γάλα  
 30 παρασκευάζουσιν. Καὶ φερομένων μὲν τῶν καταμηνίων σθένευσται  
 τὸ γάλα· φερομένου δὲ τοῦ γάλακτος οὐκέτι φαίνεται κάθαρσις, 15

l'organe, et que la nature aurait créées par prévoyance, pour exercer le  
 26 fœtus à attirer le mamelon du sein. Mais cette opinion sur les excrois-  
 sances ne concorde pas avec les dissections; car on ne trouve pas de co-  
 tylédons, et le raisonnement qu'on vient nous débiter à leur propos est  
 contraire aux principes de la physique, comme nous l'avons démontré  
 27 dans nos écrits sur la génération de l'animal. Il ne faut pas croire ce-  
 pendant que la matrice a une importance capitale pour la vie; car elle  
 ne fait pas seulement des chutes, mais on la retranche aussi chez quel-  
 ques femmes, sans que cela entraîne la mort, comme Thémison le ra-  
 conte; dans la Galatie, d'après ce qu'on dit, les truies deviennent aussi  
 28 plus grosses après l'excision de l'utérus. Quand l'utérus est malade, il  
 amène aussi l'orifice de l'estomac et les membranes du cerveau à prendre  
 part à sa maladie; il existe aussi une certaine sympathie naturelle entre  
 29 l'utérus et les seins. En effet, quand l'utérus se développe à la fleur de  
 l'âge, les seins se tuméfient en même temps que lui, et l'utérus com-  
 plète l'évolution du sperme, tandis que les mamelles préparent le lait  
 30 destiné à nourrir l'enfant qui doit venir au monde. De plus, quand les  
 règles coulent, le lait se tarit, et, quand le lait coule, les règles ne se

καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν παρηλικεστέρων συστέλλομένης τῆς ὑστέρας  
καὶ οἱ μαστοὶ τρόπῳ τινὲ μαραίνονται, καὶ πᾶσχοντος τοῦ ἐμβρύου  
σιενούται τὸ μέγεθος αὐτῶν. Ἐπὶ γοῦν τῶν κυφορουσῶν Θεασά- 31  
μενοι ῥηγνυμένους τοὺς μαστοὺς καὶ συναγομένους γενησομένην  
5 προλέγομεν ἔκτρωσιν. Καὶ τοιαύτη μὲν ἡ φύσις τῆς μήτρας. 32

λβ'. Περὶ γυναικείου αἰδοίου.

Τὸ δὲ γυναικεῖον αἰδοῖον καὶ κόλπος ἀνόμασαι γυναικεῖος, ὑμῆν 1  
δέ ἐστὶ νευρώδης καὶ ὑπὸ τι περιφερῆς, ὥσπερ ἔντερον, εὐρυχω-  
ρέστερον μὲν κατὰ τὸ ἔνδον, σιενώτερον δὲ κατὰ τὸ ἐκτὸς, ἐν ᾧ καὶ  
τοὺς πλησιασμοὺς συμβέβηκε γίνεσθαι. Τὸ μὲν οὖν ἔνδον αὐτοῦ μέ- 2  
10 ρος περιπέφυκε τῷ τραχήλῳ τῆς μήτρας ὡς ἐπὶ τῶν ἀρρένων ἡ πώ-  
σθη τῇ βαλάνῳ· τὸ δὲ ἔξω τοῖς πτερυγώμασιν· τὸ δὲ κάτω τῇ  
ἔδρᾳ· τὰ δὲ πλάγια τοῖς σαρκώδεσι τῶν ἰσχυίων· τὸ δὲ ἄνω τῷ

montrent plus; de même, chez les femmes arrivées à l'âge de retour, les  
mamelles se flétrissent, pour ainsi dire, tandis que la matrice se rétré-  
cit, et, en cas de maladie du fœtus, leur volume se contracte. Lors donc 31  
que nous voyons, chez les femmes enceintes, les seins se fendiller et se  
contracter, nous prédisons qu'il y aura une fausse couche. Voilà quelle 32  
est la nature de la matrice.

32. DES PARTIES GÉNITALES EXTERNES DE LA FEMME.

Aux organes génitaux externes de la femme (*pudendum*) on donne 1  
aussi le nom de *sinus féminin*; c'est une membrane nerveuse, jusqu'à un  
certain point arrondie comme un intestin, dont la partie intérieure (*va-*  
*gina*) est la plus spacieuse, tandis que l'extérieure (*vulve*) est plutôt étroite;  
c'est aussi le siège des rapprochements sexuels. La partie intérieure 2  
s'avance autour du col de la matrice, comme, chez les hommes, le pré-  
puce pousse autour du gland; la partie extérieure est appliquée contre  
les grandes lèvres, la partie inférieure contre le siège, les parties laté-  
rales contre la région charnue des hanches, la partie supérieure enfin

4. τοὺς μαστοὺς καὶ συναγομένους Goup. — 10-11. ἡ πώσθη τῇ βαλάνῳ om.  
om. F. — CH. 32, l. 9. οὖν om. A AB Sor. Goup.

τραχηλῶ τῆς κύστεως· οὗτος γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπερπεσὼν τὸ στίμιον  
 τῆς ὑστέρας καὶ παραταθεὶς ἀνωθεν τῷ αἰδοίῳ, κατὰ ἄκρον εἰς τὸν  
 3 ὠρμητικὸν πόρον ἐμφύεται. Φαίνεται τοίνυν ὡς ὁ γυναικεῖος κόλπος  
 ὑπέκειται μὲν τῷ τραχηλῶ τῆς κύστεως, ἐπίκειται δὲ τῷ δακτυλίῳ  
 4 καὶ τῷ σφιγκτήρι καὶ τῷ ἄκρῳ τοῦ ἀπειθυσμένου. Κατὰ δὲ μῆκος 5  
 ἐστίν, ὡς ἔμπροσθεν ὑπεδείξαμεν, ἀνισος, οὐ μόνον παρὰ τὰς ἡλι-  
 κίας, ἢ τὰς συνουσίας, ἐν αἷς ἐπεκτεινόμενος ὁ τράχηλος τῆς ὑστέ-  
 ρας, ὥσπερ καὶ τὸ τῶν ἀρρένων αἰδοῖον, ἐπιλαμβάνει τι τοῦ κόλπου,  
 ἀλλὰ καὶ τῷ φύσει τινὰς μὲν προπετέσιρον ἔχει τὸν τράχηλον,  
 τινὰς δὲ ἄγαν κολοβόν· ταῖς δὲ πλεισίταις τῶν τελείων ἔξ ἐστὶ δα- 10  
 5 κτύλων. Συμπέπλωκε μέντοι γε καὶ σιενώτερός ἐστίν ἐπὶ παρθένων  
 σιολίσι κεχρημένος συνεχομέναις ὑπὸ ἀγγείων ἀπὸ τῆς ὑστέρας τὴν  
 ἀπόφυσιν εἰληφόντων, ἅπερ κατὰ τὰς διακορεύσεις καὶ ὀδύνην ἐπι-  
 φέρει, ἀπλουμένων τῶν σιολίδων· ῥήγνυται γὰρ καὶ ἀποκρίνεται

contre le col de la vessie; car ce col, comme je l'ai dit plus haut, dépassant l'orifice de l'utérus, et s'étendant, à partir d'en haut, le long  
 3 du vagin, s'implante, à son extrémité, sur le canal urinaire. On voit donc que le vagin est placé sous le col de la vessie et sur l'anus, le  
 4 sphincter et l'extrémité du rectum. Sa longueur est inégale, comme nous l'avons montré plus haut, non-seulement suivant l'âge et suivant l'usage qu'on fait du coït, acte dans lequel le col de l'utérus, en s'allongeant, vient occuper, aussi bien que le membre viril, une partie du vagin, mais aussi parce que certaines femmes ont naturellement le col plus saillant, tandis que d'autres ont un col extrêmement tronqué; chez la plupart des femmes adultes, cependant, sa longueur est de six doigts.  
 5 Chez les vierges, le vagin est affaissé et plus étroit [que chez les autres femmes], parce qu'il est pourvu de rides retenues par des vaisseaux qui prennent leur origine à l'utérus, et qui, au moment de la défloration, produisent de la douleur par le déplissement des rides; car ils éclatent, et de là vient l'excrétion du sang qui s'écoule habituelle-

7. ἢ παρὰ τὰς AB Sor. Goup. — 10. Ib. σιενώτερος Sor. — 12. συνεχομέ-  
 κολοβόν ἢ κοσδόν ABF; κοσδόν Codd. — 13. καὶ κατὰ F  
 Sor. — 11. γε om. AB Sor. Goup. — Sor. Goup.; καὶ δὲ AB.

τὸ συνήθως ἐπιφερόμενον αἷμα· τὸ γὰρ οἶσθαι διαπεφυκέναι λε-  
 πτὸν ὑμένα διαφράσσοντα τὸν κόλπον, τοῦτον δὲ ρήγνυσθαι κατὰ  
 τὰς διακορεύσεις καὶ ὀδύνην ἐπιφέρειν, ἢ Θᾶττον καθάρσεως γινο-  
 μένης, ἐμμείναντα δὲ καὶ σωματοποιηθέντα τὸ ἄτρητον λεγόμενον  
 5 πᾶθος ἀποτελεῖν, ψεῦδος ἐστίν· πρῶτον μὲν γὰρ διὰ τῆς ἀνατο-  
 μῆς οὐχ εὐρίσκεται· δεύτερον δὲ ἐπὶ τῶν παρθένων ἐχρῆν ἀντικό-  
 πλειν τι τῆ μηλώσει· νυνὶ δὲ μέχρι βᾶθους ἄπεισιν ἢ μήλη. Τρίτου 6  
 δὲ εἰ κατὰ τὰς διακορεύσεις ρηγνύμενος ὁ ὑμὴν ὀδύνης γίνεται  
 παραίτιος, ἐχρῆν ἐξ ἀνάγκης ἐπὶ τῶν παρθένων ἐμπροσθεν τῆς  
 10 διακορεύσεως ἐπιφανείσης καθάρσεως περιωδυνίαν παρακολουθεῖν,  
 κατὰ δὲ τὴν διακόρευσιν μηκέτι. Καὶ ἄλλως, εἰ σωματοποιηθεὶς ὁ 7  
 ὑμὴν τὸ ἄτρητον ποιεῖ πᾶθος, ἔδει κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον εὐρίσκε-  
 σθαι διηνεκῶς αὐτὸν, ὅν τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων μερῶν ἕκαστον  
 ἐπὶ τοῦ ἰδίου τρόπου πάντοτε θεωροῦμεν. Νυνὶ δὲ ἐπὶ τῶν ἀτρήτων 8

ment après l'acte; mais c'est une erreur de croire qu'une membrane  
 mince pousse au milieu du vagin et lui sert de cloison, que cette mem-  
 brane se rompt et produit de la douleur lors de la défloration, ou même  
 avant cela, à l'apparition des règles, tandis que, si elle persiste et prend  
 de la consistance, elle donne lieu à la maladie dite *imperforation*: en  
 effet, d'abord on ne trouve pas cette membrane par les dissections;  
 en second lieu, quelque chose devrait résister à l'introduction de la  
 sonde chez les vierges: or, dans l'état actuel des choses, la sonde pé-  
 nètre jusqu'au fond. En troisième lieu, si, en éclatant lors de la déflo- 6  
 ration, la membrane occasionne de la douleur, une douleur devrait né-  
 cessairement se produire avant la défloration, lors de l'apparition des  
 règles; lors de la défloration, il ne devrait plus y en avoir. Du reste, 7  
 si cette membrane, en prenant de la consistance, donnait lieu à la ma-  
 ladie de l'imperforation, elle devrait se rencontrer constamment au  
 même endroit, de la même manière que, pour ce qui regarde les autres  
 parties, nous voyons invariablement chacune occuper l'endroit qui lui  
 est propre. Or, dans l'état actuel des choses, chez les femmes imperfo- 8

3. καὶ Θαρσείας A Goup. — 3-4. γε-  
 νομένης Sor.; om. AB Goup. — 4. μεί-  
 ναντα δὲ F Sor. — 10. παρακολουθεῖ-  
 σαι F. — 13. ἕκαστον] ἐκλεκτόν AB. —  
 14. θεωροῦμεν Cod. Barb. Sor.; θεω-  
 ρούμενον rel.

ὁ διαφράττιον ὑμὴν αὐτὸν τὸν πόρον ποτὲ μὲν κατὰ τὰ πρόχειρα  
 μέρη τῶν περιγυωμάτων εὐρίσκεται, ποτὲ δὲ κατὰ μέσον τοῦ αἰ-  
 9 δοίου, ἄλλοτε δὲ κατὰ μέσον τὸ στόμιον τῆς ὑστέρας. Τοιοῦτος μὲν  
 αὖν ἐστὶ καὶ ὁ γυναικεῖος κόλπος· τὰ δὲ ἔξωθεν αὐτοῦ καὶ φαινό-  
 5 μενα περιγυώματα καλεῖται, τρόπον τινὶ χεῖλη τοῦ κόλπου καθε-  
 10 σίατα. Παχέα δὲ ἐστὶ καὶ σαρκώδη καὶ πρὸς μὲν τὰ κάτω πρὸς  
 ἑκάτερον μηρὸν ἀποτελευντᾶ, καθάπερ ἀλλήλων ἀποσχισθέντα, πρὸς  
 δὲ τὰ ὑπερθεν εἰς τὴν λεγομένην ἀπολήγει νύμφην· αὕτη δὲ τοῖν  
 δυοῖν περιγυωμάτοις ἐστὶν ἀρχή, τῇ φύσει δὲ σαρκιδίον ἐστὶν  
 11 ὡσανεὶ μυῶδες. Νύμφη δὲ εἴρηται διὰ τὸ ταῖς νυμφευομέναις ὁμοίως 10  
 ὑποσίελλειν τὸ σαρκίον· ὑπὸ δὲ τὴν νύμφην πάλιν ἕτερον ὑπο-  
 σιέλλει σαρκιδίον ἐπανασίηκός, ὑπερ ἐστὶ τοῦ τραχήλου τῆς κύ-  
 σίως, καλεῖται δὲ οὐρήθρα, ἣ δὲ ἔνδον σιολιδάωδης τραχύτης χεῖλος.  
 12 Διαφέρει δὲ τῆς ἐπὶ ἀνδρῶν ἢ ἐπὶ θηλειῶν κύσις· ἐκείνη μὲν γὰρ

rées, la membrane qui bouche le canal même se rencontre, tantôt à la  
 partie des grosses lèvres qui est à notre portée, tantôt au milieu du va-  
 9 gin, d'autres fois encore au milieu de l'orifice de l'utérus. Voilà com-  
 ment est fait le vagin; quant à ses parties extérieures qui s'offrent à la  
 vue, on les appelle *ailes* (*grandes lèvres*), parties qui sont, en quelque  
 10 sorte, les lèvres du vagin. Elles sont épaisses et charnues, et aboutissent,  
 vers les parties extérieures, aux deux cuisses, comme si elles avaient  
 été arrachées l'une de l'autre; à la partie supérieure, elles aboutissent  
 à la partie qu'on appelle *nymphé* (*clitoris*); cette partie est le commen-  
 cement des deux grosses lèvres, et, par sa nature, elle forme une caron-  
 11 cule, pour ainsi dire, musculeuse. On appelle cette caroncule *nymphé*,  
 parce qu'elle se cache comme les nouvelles mariées; et, au-dessous de la  
 nymphé, s'élève de nouveau, en se cachant, une autre caroncule qui  
 appartient au col de la vessie; on l'appelle *urètre*, et on donne le nom  
 12 de *lèvres* à l'aspérité ridée intérieure. La vessie des femmes diffère de

1. αὐτὸν om. Sor. Ras. — Ib. τὸν  
 πόρον om. Ras. — Ib. τὰ om. A Goup.  
 — 2-3. τὸ αἰδοῖον Sor. — 6-7 κάτω  
 ἑκάτερον εἰς μηρὸν Goup.; κάτω ἑκά-  
 τερον μηρὸν A. — 7. ἀποτεθέντα Sor.

— 10. μυῶδες A Goup.; *fatus* Ras. —  
 Ib. νυμφευομένης A; νυμφευομένης Goup.;  
 νύμφης Sor. — 10-12. ὁμοίως.....  
 ὅπερ om. AB Goup. — 12. ἐστὶ] ἐπὶ  
 AB Goup. — Ib. τῇ τραχίλῳ A Goup.

μείζων ἐστὶ καὶ σκολιὸν ἔχει τὸν τράχηλον· αὕτη δὲ μικροτέρα καὶ εὐθυτράχηλος.

λγ'. Ὅτι οὐκ ἐφικνεῖται τὸ σύμμετρον αἰδοῖον ἄρρενος τοῦ στόμιου τῆς ὑστέρας. Ἐκ τῶν Λύκου.

Τοῦ κύτους τῆς μήτρας ἐπίπροσθεν ὁ τράχηλός τε καὶ τὸ στόμα ἐστίν· τοῦ δὲ στόματος αὐτῆς ὁ κόλπος ὁ γυναικεῖος προτέτακται, μέγεθος ἔχων τοσοῦτον, ὡς τῷ αἰδοίῳ τῷ μὴ μεγίστῳ εἰς τὸ ἐμβαλεῖν τῷ στόματι τῆς ὑστέρας τὴν γονὴν μὴ ἐξαρκεῖν τὸ μέγεθος, ἀλλὰ καὶ βολῆς τινας προσδεῖν.

celle des hommes : en effet, la dernière est la plus grande et a le col recourbé, tandis que la première est plus petite et a un col droit.

33. QUE LE MEMBRE VIRIL DE MOYENNE GRANDEUR N'ATTEINT PAS L'ORIFICE DE L'UTÉRUS. — TIRÉ DE LYCUS.

Au-devant de la cavité de la matrice se trouvent le col et l'orifice (mu-seau de tanche), et le vagin est à son tour placé avant l'orifice de l'utérus, ayant une étendue assez grande pour que la grandeur du membre viril, à moins qu'il ne soit très-grand, ne lui suffise pas pour verser le sperme sur l'orifice de l'utérus, mais qu'il ait besoin d'une certaine projection.

1. σκληρόν Codd. Sorani. — Ib. μ- τῷ μεγίστῳ F. — 7. κολῆς AB; agglu- κρότερον Codd. Sorani. — CH. 33, l. 5. tinatione Ras.

## BIBAIION KE'.

α'. Περὶ ὀνομασιῶν τῶν κατὰ ἄνθρωπον. Ἐκ τῶν Ρούφου.

1 Ἀναγκαιότατόν ἐστί· προδιδαχθῆναι τοῖς τὴν ἰατρικὴν τέχνην  
 2 μαθητέουσιν ὡς χρὴ καλεῖν ἕκαστον μῦρον τοῦ σώματος. Ἐστί δὴ  
 μέγιστα μέρη τοῦ σώματος κεφαλὴ καὶ αὐχὴν καὶ θώραξ καὶ χεῖρες  
 καὶ σκέλη· θώρακα γὰρ οὐ μόνον τὸ ἀπὸ τῶν κλειδῶν μέχρι τῶν  
 ὑποχονδρίων καλοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τὸ σύμπαν ἀπὸ τῶν κλειδῶν μέ- 5  
 χρι τῶν αἰδοίων· κεφαλὴν δὲ καὶ τὸ τετριχωμένον καλοῦμεν καὶ  
 3 τὸ σὺν τῷ προσώπῳ. Τοῦ οὖν τετριχωμένου τὸ μὲν ἔμπροσθεν  
 καλεῖται βρέγμα, ἐπὶ οὗ τέτακται ἡ καλουμένη σιεφάνη, περὶ ἣν  
 τοὺς σιεφάνους τίθεμεν, ἰνίον δὲ τὸ ὀπίσω, τὰ δὲ ἑκατέρωθεν τοῦ

## LIVRE XXV.

1. DES NOMS DES PARTIES DE L'HOMME. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Il est éminemment nécessaire, pour ceux qui apprennent l'art de la  
 médecine, d'être instruits d'abord du nom qu'on doit donner à chaque  
 2 partie du corps. Or les plus grandes parties du corps sont la tête, le cou,  
 le thorax, les membres supérieurs et les membres inférieurs : car on ne  
 donne pas seulement le nom de *thorax* à la région comprise entre les  
 clavicules et les hypocondres, mais aussi à tout l'espace qui s'étend des  
 clavicules jusqu'aux parties génitales ; on appelle *tête*, non-seulement ce  
 qui est chevelu, mais on comprend aussi la face sous cette dénomination.  
 3 La partie antérieure de la région chevelue s'appelle *lieu propre aux*  
*embrocations* (*sinciput*), et sur cette partie on trouve l'endroit nommé *cou-*  
*ronne*, autour duquel nous plaçons les couronnes ; l'*occiput* est la partie  
 postérieure, et les régions placées latéralement à côté du *sinciput* s'ap-

CH. 1, l. 8. καλεῖται om. Ruf. — 8. καλουμένη σιεφάνη] *coronalis sutura*  
 9. ἐπὶ.... τίθεμεν om. Ruf. — 8. ἢ Ras.

βρέγματος κρόταφοι καὶ κόρσαι, τὸ δὲ ἐν μέσῳ κατὰ ὃ δὴ μαλίστα  
 εἰλοῦνται αἱ τρίχες, κορυφή. Ὑπὸ δὲ τῷ βρέγματι κεῖται τὸ μέτω-  
 πον. Αἱ δὲ παρὰ τοὺς κροτάφους τῶν τριχῶν ἐκφύσεις ἴουλοι,  
 χαῖται δὲ αἱ ὀπισθεν κατὰ τὸ ἰνίον ἀφειμέναί τριχες. Ἡ δὲ τοῦ  
 5 μετώπου ἐσχάτη ῥυτίς ἐπισκύνιον, τὰ δὲ τετριχαμένα τοῦ μετώπου  
 ὀφρύες. Τούτων ἡ μεσότης μεσόφρουν, ἀπὸ οὗ ἡ ῥίς τέταται, ἥς  
 τὸ ἄκρον σφαιρίον καλεῖται, τὸ δὲ ὑποκείμενον διάφραγμα. Ἀπὸ  
 8 δὲ τοῦ σφαιρίου τὸ καθῆκον σαρκῶδες ἐπὶ τὸ χεῖλος κίων, μυζωτήρες  
 τὰ κοιλώματα ἐξ ἑκατέρου μέρους διὰ ὧν γίνεται ἡ ὄσφρησις, πτε-  
 10 ρύγια ῥινὸς λέγεται τὰ τὰς κοιλότητας ταύτας περιέχοντα. Τὸ δὲ  
 ὑπὸ τῷ κίονι κοῖλον τὸ ἐπάνω τοῦ χείλους φίλτρον καλεῖται· πᾶν  
 δὲ τὸ μετὰ τὴν ῥίνα τοῦ ἄνω χείλους ὑπόρρινον, εἶτα χεῖλη δύο, ὧν  
 τὰ ἄκρα πρόχειλα, τὸ δὲ σύμβλημα τῶν χειλῶν προστόμιον. Ὑπὸ 10  
 δὲ ταῖς ὀφρύσιν ὑπόκεινται ὀφθαλμοί, αὐτοὺς δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς τὰ  
 pellent tempes ou [région des] cheveux, tandis que la région centrale, région  
 dans laquelle les cheveux sont plus crépus que partout ailleurs, se nomme  
 sommet. Le front est situé sous le sinciput. Les cheveux qui poussent 4-5  
 près des tempes s'appellent poils follets, et ceux qui descendent en ar-  
 rière, au niveau de l'occiput, crinière. La dernière ride du front s'ap- 6  
 pelle episcynion, et les parties du front couvertes de poils, sourcils. —  
 L'espace qui existe entre les sourcils porte le nom de région inter-sourci- 7  
 lière; à partir de là s'étend le nez, dont l'extrémité s'appelle petite sphère  
 (lobule), et la partie [cartilagineuse] placée au dessous du lobule, cloison.  
 La partie charnue qui commence au lobule et aboutit à la lèvre se nomme 8  
 colonne (sous-cloison); les cavités situées de chaque côté, et par lesquelles  
 s'opère la perception des odeurs, s'appellent narines, et les parties qui 9  
 entourent ces cavités ont reçu le nom d'ailes da nez. La gouttière qui se  
 trouve sur la lèvre, au-dessous de la colonne, s'appelle philtre, et toute  
 la partie de la lèvre supérieure venant après le nez, région sous-nasale;  
 ensuite viennent les deux lèvres, dont les extrémités s'appellent avant- 10  
 lèvres, et la commissure avant-bouche. Sous les sourcils se trouvent les  
 yeux; les parties qui recouvrent les yeux mêmes s'appellent paupières.

4. ἀφειμ. τρ. om. Ruf. — 4-5. Αἱ δὲ  
 ἐσχάται... ῥυτίδες Ruf. — 5-6. ὄφρ. δὲ  
 τὰ τετρ. τοῦ μετ. ἑράρατ Ruf. — 6. ἐ-

τακται A Ras. — 8. κίων om. AB. —  
 10. κρινός A; spina Ras. — 12. ὑπορρί-  
 νιον Ruf.

σκέποντα βλέφαρα, ὧν τὸ μὲν ἄνωθεν, τὸ δὲ κάτωθεν, αἱ δὲ συμ-  
 11 ἔσονται αἱ ἐν τῷ ἐπιπέδῳ γινόμεναι ταρσοί. Αἱ δὲ τρίχες αἱ ἐκ τῶν  
 βλεφάρων ἐκπεφυκυῖαι βλεφαρίδες, τὰ δὲ πέρατα τῶν ταρσῶν καν-  
 θοί, ὧν ὁ μὲν πρὸς τῇ ῥινὶ μέγας, ὁ δὲ πρὸς τῷ κροτάφῳ μικρός.  
 12 Κόραι, ἢ ὕψεις, ἢ γλήναι τὰ μέσα τῶν ὀφθαλμῶν διὰ ὧν ὁρῶμεν· οἱ  
 δὲ ὕψιν μὲν ὧ βλέπομεν, κόρην δὲ καὶ γλήνην τὸ εἶδωλον τὸ ἐν τῇ  
 13 ὄψει. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα μέλανα, ἢ γλαυκὰ, ἢ χαροπὰ, ἀπὸ τῆς  
 14-15 χροῆς καλεῖται. Ἴρις δὲ ὁ κύκλος ὁ συνάπλων τῷ λευκῷ. Τὰ δὲ ὑπὸ  
 τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑπώπια, οἷς ὑπόκεινται ἐπαναστάσεις τινές, αἱ κα-  
 16 λαῦνται μῆλα, οἷς ἐρυθριῶμεν. Ἀπὸ δὲ τῶν μῆλων αἱ καλούμεναι 10  
 παρειαὶ καὶ σιαγόνες καὶ γνάθοι, ὧν αἱ γένυες ἀπολήγουσιν εἰς τὸ  
 ἄποξυ τῶν κάτω γνάθων, ἀπὸ οὗ τὸ μέχρι τοῦ κάτω χειλούς περι-  
 φερές τε καὶ ἐξέχον γένειον· τὸ δὲ ὑπλίον ὑπὸ τὸ γένειον σαρκῶδες

dont l'une est supérieure et l'autre inférieure; les commissures de ces  
 organes, lesquelles se forment quand on cligne les yeux, se nomment  
 11 *claves*. Les poils qui poussent des paupières s'appellent *cils*, et les extré-  
 mités des tarse *canthes* (*angles ou coins de l'œil*), dont l'un, situé vers  
 12 le nez, est le grand, et l'autre situé vers les tempes, le petit. Les *pupilles*  
 (*pourées*), *vues* ou *évasements* sont les parties centrales des yeux, à tra-  
 vers lesquelles nous voyons; d'autres cependant appellent *vue* la partie  
 par laquelle nous voyons, et *pupille* ou *évasement* l'image qu'on voit dans  
 13 cette partie. La bande circulaire noire, bleue ou brune, qui vient après,  
 14 tire son nom de sa couleur. L'*iris* est le cercle qui relie [la pupille] au  
 15 blanc. Les parties situées au-dessous des yeux portent le nom de *région*  
*sous-oculaire*; et au-dessous de ces parties se trouvent certaines protubé-  
 16 rances appelées *pommettes*, qui nous donnent la faculté de rougir. Après  
 les pommettes vient la région appelée *mâchoires* ou *joues* (*παρειαι, σια-*  
*γόνες* ou *γνάθοι*), dont la charpente osseuse, *maxillaire inférieur* (*γένυς*),  
 aboutit à l'extrémité pointue des mâchoires inférieures (*c'est-à-dire, à la ré-*  
*gion du menton*); le *menton* est la partie arrondie et saillante qui, de cette  
 pointe, s'étend jusqu'à la lèvre inférieure; la région inclinée et charnue  
 située sous le menton s'appelle *authéron* (*lieu où fleurit la barbe?*); d'autres

2. ταρσοί] στεφάναι καὶ χηλαί Ruf. ἢ ante γλ. om. B Ruf. — 8. τὸ λευ-  
 3. ταρσοί καὶ βλεφαρίδες Ruf. — 5. κόν Ruf.

ἀνθερωῶνα, οἱ δὲ λευκανίαν· οἱ δὲ ἀνθερωῶνα μὲν τοῦτο, λευκανίαν  
 δὲ τὸ πρὸς τῇ κλειδί κοῖλον ὀνομάζουσιν. Ὅλα καλοῦνται αἱ ἐπανα- 17  
 σιάσεις αἱ ἐξ ἑκατέρου μέρους τῶν κροτάφων πρὸς τοῖς τέρμασι  
 πεφυκυῖαι, ὧν τὰ μὲν τρήματα πόροι ἀκουστικοὶ διὰ ὧν ἀκούομεν,  
 5 τὰ δὲ ἐκκρεμῆ καὶ σαρκώδη λοβοί· τὰ δὲ χονδρώδη καὶ ἀνωτάτω  
 πτερυγία, ἑλικες δὲ τὰ ἐντεῦθεν συνάπτοντα τὴν περιφέρειαν· ἀνθέ-  
 λικες δὲ τὰ ἐν μέσῳ ὑπεραίροντα μετὰ τὴν ἑλικά παρὰ τὴν κοι-  
 λότητα· κόγχη δὲ τὸ ἀπὸ τῆς ἀνθελικος κοῖλον· τὸ δὲ ἀπέναντι  
 τῆς κόγχης ἕξαρμα παρὰ τὸ πέρασ τοῦ κροτάφου τράγος· τὸ δὲ  
 10 ἀντικρὺ τοῦτου παχὺ πέρασ τῆς ἀνθελικος ἀντίτραγος. Στόμα δὲ ἡ 18  
 πρῶτη τομῆ τῶν χειλῶν καὶ ἡ λοιπὴ εὐρυχωρία πᾶσα μέχρι τῆς  
 φάρυγγος. Ἐν δὲ τῷ στόματι ἄλλα τέ τινα ἐστί, καὶ οἱ ὀδόντες, ὧν 19  
 οἱ μὲν ἔμπροσθεν τομεῖς καλοῦνται, ὀκτὼ τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχοντες,  
 κυνῶδοντες δὲ οἱ μετὰ αὐτοὺς τέσσαρες, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες εἰκοσι  
 15 μύλαι προσαγορεύονται. Τούτων δὲ οἱ ἕσχατοι καὶ ἐνδοτέρω σω- 20

la nomment *gorge*; d'autres donnent le premier nom à cette partie, et le second à la cavité qu'on trouve au voisinage des clavicules (*fosselle sus-clavicul.*). On appelle *oreilles* les protubérances qui surgissent de chaque côté 17  
 des tempes, vers leurs extrémités; les trous de ces organes, à travers lesquels nous entendons, s'appellent *canaux acoustiques*; les parties charnues et pendantes, *lobes*, les parties cartilagineuses situées tout à fait en haut, *ailes (pavillon)*; celles qui, à partir des ailes, complètent le cercle, s'appellent *hélix*; celles qui, après l'hélix, s'élèvent au milieu, à côté de la cavité, *anthélix*; la cavité qui vient après l'anthélix, *conque*; la bosse placée du côté opposé à la conque, près de l'extrémité des tempes, *tragos*, et l'extrémité épaisse de l'anthélix, vis-à-vis du *tragos*, *antitragos*. On 18  
 donne le nom de *bouche* aussi bien à la première fissure des lèvres qu'à tout le reste de la cavité, jusqu'au pharynx. Dans la bouche se trouvent, 19  
 sans parler de quelques autres organes, les *dents*; on nomme les dents antérieures, qui sont au nombre de huit, *incisives*, les quatre qui viennent après celles-là, *canines*, et les vingt autres, *molaires*. Les quatre der- 20  
 nières de ces dents, lesquelles sont placées plus à l'intérieur que les

4-5. πόροι. . . . ἀκούομεν, τὰ δὲ om. πληροῦν Ruf. — 7. μετὰ τὴν ἑλικά παρὰ Ruf. — 6. ἑλικά δὲ τό Ruf. — Ib. συμ- om. Ruf. — 15. δὲ om. Ruf.

Φρονισίῃρες τέσσαρες, οἱ τινες, ἠνίκα ἀρχόμεθα Φρονεῖν, Φύονται.

Τὰ δὲ τούτους περιέχοντα σαρκία ὄλλα. Ἡ δὲ σύνδεσις τῶν γνάθων  
 χαλινὸς καλεῖται· τράπεζαι δὲ τὰ πλατέα τῶν γομφίων, ὀλμίσκοι δὲ  
 καὶ φάτναι αἱ κοιλότητες τῶν γνάθων, εἰς ἃς ἐμπεπήγασιν οἱ ὀδόν-

τες. Τῆς δὲ γλώσσης ρίζα μὲν ἢ ἐκφυσις, αἴχην δὲ τὸ ἐφεξῆς, 5

πρόγλωσσον δὲ τὸ ἔμπροσθεν, παράσειρα δὲ τὰ ἐκατέρωθεν, ὑπο-

γλωσσις δὲ τὸ ὑποκάτω, ἐπιγλωσσις δὲ τὸ ἔνδον ὑπὲρ τοῦ βρόγχου

πῶμα γινόμενον τῆς τραχείας ἀρτηρίας, ὅταν τι καταπίνωμεν, ὑπὲρ

τοῦ μηδὲν ἐμπίπτειν εἰς τὸν πνεύμονα, ἀναπνεύοντων δὲ μετέωρον 10

ἔσθιν, ὡς μὴ κωλύοι τὴν τοῦ πνεύματος ἀνοδόν. Οὐρανὸς, ἢ ὑπερῶα,

τὸ ὑπεράνω τῆς γλώσσης περιφερές· τὸ δὲ ἐντεῦθεν κατὰ τὰ ἔνδον

μέρη ἐκκρεμάμενον σαρκίον κιονίς, οἱ δὲ γαργαεῶνα, οἱ δὲ σλα-

φουλίν· ὑπόκειται δὲ αὐτῇ ἢ τοῦ βρόγχου κεφαλὴ. Ἐφεξῆς τράχη-

λος· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ δειρή· οὗ τὸ μὲν ἔμπροσθεν βρόγχος καὶ τρα-

autres, ont reçu le nom de *dents de sagesse*, attendu qu'elles poussent

quand nous commençons à être sages. Les chairs minces qui entourent

les dents se nomment *gencives*. La commissure des mâchoires [lèvres]

porte le nom de *frein*; les parties aplaties des dents molaires, celui de

*tables* (*couronnes*), et les cavités des mâchoires dans lesquelles les dents

sont enclavées, celui de *mortiers* ou de *râteliers* (*alvéoles*). On appelle

l'origine de la langue *racine*; la partie qui vient après, *col*; la partie

antérieure, *avant-langue*; les parties situées de chaque côté, *πα-*

*ράσειρα*; la partie inférieure, *hypoglotte*, et la partie intérieure (*pos-*

*térieure*) *ἐπιγλωττε*, laquelle devient, pendant la déglutition, un cou-

vercle pour la trachée-artère, placé au-dessus du larynx, afin que rien

ne tombe dans le poumon, tandis que, pendant la respiration, elle est

libre, pour ne pas empêcher l'air de remonter. Le *ciel* ou *palais* est la

partie arrondie située au-dessus de la langue; la caroncule suspendue à

la partie intérieure du palais s'appelle *columelle* (*petite colonne*); d'autres

la nomment *lieu où vibre l'air*, et d'autres encore, *uvule* (*lucette*); la tête

de la trachée-artère (*larynx*) est située au-dessous de la luvette. Puis vient

le *cou*, qui porte aussi le nom de *δειρή*; la partie antérieure du cou se

4. Φατῆαι Ruf.; om. Ruf. — 6. — 11. ἔνδον] ἄνω Ruf. — 12. κίων

πρόγλωσσον δὲ τὸ ἔμπροσθεν om. Ruf. Ruf.

χειῖα ἀρτηρία, ἡ δὲ κατὰ τὸ μέσον ἐπανάσσις λάρυγξ, τὸ δὲ ὀπίσω  
 αὐχὴν καὶ ἰνίον, τὸ δὲ πρὸς ταῖς κλεισὶ κοῖλον ἀντικάρδιον καὶ  
 σφαγή. Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ τένοντος ἐπὶ τοὺς ἄμους καθήκοντα ἐπωμί- 20  
 δεσ, ἄμοι δὲ αἱ κεφαλαὶ τῶν βραχιόνων, ὠμοπλάται δὲ τὰ ἐπικει-  
 5 μενα τῷ νῶτῳ πλατέα ὀστέα, ὧν ἡ διὰ μέσου ὑπεροχὴ ῥάχιδος·  
 ἀκρώμια δὲ οἱ σύνδεσμοι τῶν κλειδῶν καὶ τῶν ὠμοπλατῶν, ἐχομέ-  
 νως δὲ αἱ κατακλιῖδες. Μασχάλη δὲ ἡ ὑπὸ τῷ ἄμῳ κοιλότης, εἰς 27  
 ἣν τὰ πολλὰ ὁ ἄμμος ὀλισθαίνει, ἐξῆς βραχιῶν. Ἡ δὲ γωνία τοῦ 28  
 ἄρθρου, ἐπὶ ἣν κλινόμενοι σιηρίζομεθα, ἀγκῶν, ἢ ὀλέκρανον· τὸ  
 10 δὲ ἐντεῦθεν πῆχυς. Περαιίνει δὲ πρὸς τὸν καρπὸν, ἀπὸ οὗ ἐστὶ τὸ 29  
 μετακάρπιον, ἐξῆς σιῆθος χειρός· οἱ δὲ ὑπόθεναρ, ὃ ἐστὶν ὑπὸ τὸν  
 μέγαν δάκτυλον, μετὰ ὃ ἡ κοιλότης τῆς χειρός. Δακτύλων δὲ ὁ μὲν 30  
 τις μέγας ὁ ἀφεσίηκως τῶν ἄλλων, ὃ δὲ λιχανὸς ὁ πρῶτος τῶν

nomme *bronchos* ou *trachée-artère*; la protubérance située au milieu, *larynx* (*pomme d'Adam*); la partie postérieure, *nuque* ou *occiput*, et la cavité voisine des clavicules, *anti-cardiam* ou *endroit pour égorger*. La 26 région qui, des tendons (*les deux tiers infér. de la partie postér. du cou*), s'étend aux épaules, a reçu le nom de *sar-épaules*; on appelle *épaules* les têtes des humérus; *omoplates*, les os larges placés sur le dos; la crête qui les traverse, *rachis* (*épine*), et les liens des clavicules et des omoplates, *acromia*; ensuite vient la *fermeture* (*union des clavicules au sternum*). L'*ais-* 27 *selle* est la cavité située au-dessous de l'épaule et dans laquelle les luxations de l'humérus ont ordinairement lieu; puis vient le *bras*. L'angle de 28 l'articulation, sur lequel nous nous inclinons pour nous appuyer, s'appelle *coude* ou *olécrane*; ce qui vient après est l'*avant-bras* (*voy. plus loin, chap. xvi*). L'*avant-bras* aboutit au *carpe*, et le *métacarpe* est situé à la 29 suite du *carpe*; ensuite vient la *poitrine* de la main, que d'autres appellent *hypothénar*, et qui est placé au-dessous du grand doigt (*pouce*), et après elle le *creux de la main*. L'un des doigts s'appelle *grand* (*pouce*), 30 c'est celui qui s'écarte des autres; un autre s'appelle *indicateur* (*l'index*).

2. αὐχὴν καὶ ἰνίον] αὐτὸς τένοντες Ruf. — 3. τῶν τετόντων Ruf. — 6-7. κρῶνον Ruf. — 11. σιῆθος χειρός] με-  
 ἐχομένως δὲ αἱ κατακλ. om. Ruf. — 8. τακάρπιον καὶ τερσός Ruf.

31 τεσσάρων, ὁ δὲ μέσος, ὁ δὲ παράμεσος, ὁ δὲ μικρός. Τούτων τὰ  
 ὀστέα σκυταλίδες, ἢ φαλαγγες, κόνδυλοι δὲ αἱ συγκαμπαί, ὧν τὰ  
 32 πρῶτα προκόνδυλοι, τὰ δὲ ἐφεξῆς μετακόνδυλοι. Αἱ δὲ τῶν ὀνύ-  
 χων ἀρχαὶ ῥιζωνυχίαι· τὰ δὲ πέρατα τῶν δακτύλων ῥῶγες, ἢ κο-  
 33 ρυφαί. Θέναρ δὲ τὸ μεταξὺ διάστημα τοῦ λιχανοῦ καὶ τοῦ μεγά-  
 λου δακτύλου· ἔοικε δὲ Ἰπποκράτης πᾶν τοῦτο τὸ χωρίον θέναρ  
 34 καλεῖν. Ἀπὸ δὲ τῶν κλειδῶν σίηθος μὲν τὸ ἐμπροσθεν καὶ σίερ-  
 νον· κῆτος δὲ τὸ ὀπισθεν ἀπὸ τοῦ αὐχένος, ἐπὶ ᾧ τὸ μετὰφρενον·  
 35 ὀσφύς δὲ τὸ τελευταῖον τῆς ῥάχews. Αἱ δὲ ἐπὶ τῷ σίηθει σαρκώ-  
 36 δεις ἐπαναστάσεις μαστοί, ὧν τὰ ἄκρα θηλαί. Πλευρὰ δὲ καλεῖται 10  
 πᾶν τὸ ὑπὸ τῆ μασχάλη· τὰ δὲ ὀστέα πλευραὶ καὶ σπάθαι, ὧν αἱ  
 πρῶται συνάπτουσιν ἀλλήλαις εἰς τὸ τέρμα τοῦ σίερνου, κατὰ ὃ  
 ἢ καρδιά ἐστίν, εἴτα αἱ φρένες, οἱ δὲ προκάρδιον, οἱ δὲ καρδιάν,

c'est le premier des quatre; un autre, *doigt du milieu (medius)*; un autre,  
*voisin du doigt du milieu (annulaire)*; un autre enfin, le *petit (auricu-*  
 31 *laire)*. Les os des doigts s'appellent *petits bâtons* ou *phalanges (rangées)*;  
 les parties des doigts où ils se fléchissent se nomment *condyles*, et les  
 premières de ces parties, *procondyles*; celles qui viennent après, *méta-*  
 32 *condyles*. On donne aux origines des ongles le nom de *racines des ongles*,  
 33 et aux bouts des doigts celui de *grains de raisin* ou *sommets*. Le *thénar*  
 est l'espace intermédiaire entre le grand doigt et l'indicateur; cependant  
 il semble qu'Hippocrate (*Fract.* 5 4; t. III, p. 428) appelle toute cette ré-  
 34 gion-là *thénar*. La partie antérieure du corps qui vient après les clavicules  
 s'appelle *poitrine* ou *sternum*, et la partie postérieure, à partir de la nuque,  
 35 *dos*, après laquelle vient le *métaphrène*; les *lombes* sont la dernière partie  
 de l'épine du dos. Les protubérances charnues placées sur la poitrine s'ap-  
 36 pellent *mamelles*, et leurs extrémités, *papilles*. On donne le nom de *côtés*  
 à toute la région située au-dessous de l'aisselle, tandis que les os portent  
 ceux de *côtes* ou de *spathes*; les premiers de ces os arrivent l'un vers  
 l'autre, sur les bords du sternum, à l'endroit où se trouve le cœur; en-  
 suite viennent les *phrènes*, que d'autres appellent *anté-cœur*, et d'autres

3. ἐφεξῆς κόνδυλοι, τὰ δὲ τελευταῖα — Ib. ἐπὶ ᾧ ex om.; ἐν ᾧ AB. — 10.  
 μετακ. Ruf. — 4. ῥιζονύχια Ruf., Ruf. μαστοὶ καὶ τιθεοὶ Ruf., Ruf. — Ib.  
 — Ib. δὲ ὀσφύσιν πέρ. Ruf. — Ib. ῥῶ- Πλευρόν Ruf. — 11. καὶ σπάθαι om.  
 γες Ruf., Ruf. — 8. κῆτον Ruf., Ruf. Ruf.

μετὰ ὃ ἐστί τὸ στόμα τῆς κοιλίας. Τὰ δὲ μεταξὺ τῶν πλευρῶν με- 37  
 σσπλεύρια, νόθαι δὲ πλευραὶ αἱ μὴ συνάπτουσαι ἀλλήλαις, χόνδροι  
 τὰ πέρατα τούτων. Ὑποχόνδρια δὲ τὰ ὑπὸ τοῖς χόνδροις μυῶδη. 38  
 Κοιλία δὲ ἡ γαστήρ, τὸ ἐν μέσῳ δὲ ἐπιγάστριον, τὸ ἐπὶ τῆς γαστρός 39  
 5 δέρμα. Ὀμφαλὸς δὲ τὸ ἐν μέσῳ κοῖλον, τὸ δὲ περικείμενον δέρμα 40  
 τῷ ὀμφαλῷ γραῖα, καθότι ρυτιδούμενον τοῦτο γῆρας σημαίνει. Τὸ 41  
 δὲ ὑποκάτω τοῦ ὀμφαλοῦ ὑπογάστριον καὶ ἦτρον, τὸ δὲ ὑπὸ τοῦτο  
 μέχρι τῶν αἰδοίων ἐπίσειον, ἢ ἐφήβαιον. Τῶν δὲ αἰδοίων τοῦ μὲν 42  
 ἄρρενος τὸ μὲν ἐκκρεμὲς σίημα, τὸ δὲ μὴ ἐκκρεμὲς ὑπόσιμα, ἢ  
 10 περινεός. Τὸ δὲ ἄκρον τούτου πύσθη. Ὅσχεος δὲ ἐν ᾧ οἱ δίδυμοι, 43-44  
 ὧν τὸ μὲν ἄνω κεφαλῇ, τὸ δὲ κάτω πυθμὴν καλεῖται· τὸ δὲ χαλά-  
 μενον τοῦ ὀσχεῖος λακκόπεδον. Τῆς δὲ γυναικὸς κτεῖς μὲν τὸ ἄνω, 45  
 σχίσμα δὲ ἡ πρώτη τομῇ, τὸ δὲ ἐν μέσῳ μυῶδες σαρκίον μύρτον,

encore, cœur, après quoi est situé l'orifice de l'estomac. Les espaces inter- 37  
 médiaires entre les côtes s'appellent *espaces intercostaux*; les *fausses côtes*  
 sont celles qui ne s'atteignent pas l'une l'autre, et leurs extrémités s'ap-  
 pellent *cartilages*. Les *hypocondres* sont les parties musculueuses situées 38  
 au-dessous des cartilages [des fausses côtes]. Puis vient l'estomac ou 39  
*ventre*; l'épigastre est la partie moyenne, c'est-à-dire, la peau située  
 sur l'estomac. On appelle *ombilic* la cavité placée au milieu, et *vieille* la 40  
 peau qui entoure le nombril, vu que cette partie est, quand elle prend  
 des rides, un signe de vieillesse. La région située au-dessous du nom- 41  
 bril s'appelle *hypogastre* et *ἦτρον*, et la région placée au-dessous de la der-  
 nière, jusqu'aux parties génitales, *ἐπίσειον* ou *pubis*. Quant aux organes 42  
 génitaux, la partie pendante de ceux des hommes a reçu le nom de *stème*,  
 et la partie non pendante, ceux de *hypostème* et de *périnée*. L'extrémité 43  
 de cet organe est le *prépuce*. Le *scrotum* est l'enveloppe des testicules, 44  
 dont la partie supérieure s'appelle *tête*, la partie inférieure, *fond*, et la  
 partie relâchée, *fonds de la citerne*. La partie supérieure des organes géni- 45  
 taux de la femme s'appelle *pecten*; la première fissure, *fente*; la caroncule

2. περαίνουσαι πρὸς τὸ στέρον Ruf.  
 — 3. ὑπὸ] ἐν AB — 4. δὲ καὶ γαστήρ τὰ  
 ἐφεξῆς Ruf. — 5. ὑπερκείμενον Ruf.  
 8. ἐπίσ. καὶ ἦτρον, ἄλλοι δὲ ἐφήβαιον κα-  
 λοῦσιν Ruf. — 9. στόμα A; colis et stema

Ras. — 9-10. ἢ περινεός] καὶ κύστεως  
 τράχηλος Ruf. — 11. ὧν] ᾧ AB. — 12.  
 κτεῖς ex em.; κτεῖς AB; κτεῖς Ruf.  
 Ruf. — 1b. ἄνω] τρίγωνον πέρας τοῦ  
 ὑπογαστρίου Ruf.

40 ἡ νύμφη· μυρτιάχειλα δὲ τὰ ἐκατέρωθεν πτερυγώματα. Τῆς δὲ ρά-  
 χεως τὰ ὀσίᾳ σπόνδυλοι· ἡ δὲ πᾶσα σύμθεσις τῶν σπονδύλων  
 ἀκραιθα, ἧς τὸ κατωτέρω ὀσφύς, τὸ δὲ τελευταῖον τῆς ράχεως ἱερὸν  
 47-48 ὀσίον, οἱ δὲ ὑποσφόνδυλον. Τούτου τὸ ἄκρον κόκκυξ καλεῖται. Τῆς  
 δὲ ὀσφύος τὰ παρὰ ἑκάτερα γλουτοί· πυγαί δὲ τὰ μετὰ τὴν ὀσφύν 5  
 49 σαρκώδη, ἃ καὶ ἐφέδρανα καλεῖται. Βουβῶνες δὲ αἱ ἀρχαὶ τῶν μη-  
 ρῶν, τῶν δὲ μηρῶν τὰ μὲν εἴσω μέρη παραμήρια, τὰ δὲ μεταξὺ  
 50 τούτων τὰ πρὸς τὸν περινεον πλιχάδες. Οἱ δὲ πρὸς τοῖς γόνασι  
 μῦες ἐπιγουνίδες· τὰ δὲ ὀσίᾳ ἐπιγονατίδες· Ἴπποκράτης δὲ τοῦτο  
 51 μῶλιν καλεῖ. Γόνυ δὲ ἐστὶ τὸ ἄρθρον τοῦ μηροῦ τὸ πρὸς τῇ κνήμῃ, 10  
 52 ἡ δὲ σύγκαμψις ἰγνύα. Γαστροκνήμια δὲ ὁ μέγας μῦς ὁ ὀπισθεν  
 53 τῆς κνήμης, ἀπὸ οὗ τὸ πλατὺ νεῦρον τὸ πρὸς τῇ πτέρῃ. Τῶν δὲ  
 ὀσίων τὸ μὲν ὀπίσω κνήμη, τὸ δὲ ἔμπροσθεν ἀντικνήμιον, τὰ δὲ

musculaire située au milieu, myrte ou *nympha* (*clitoris*?), et les ailes pla-  
 46 cées des deux côtés, lèvres du myrte. Les os de l'épine du dos s'appellent  
*vertèbres*, et tout l'ensemble des vertèbres, *épine*; la partie inférieure  
 s'appelle *lombes*, tandis que la dernière partie de l'épine du dos s'appelle  
 47 *os sacré*, quoique quelques-uns la nomment *sous-vertèbre*. L'extrémité de  
 48 cet os a reçu le nom de *coccyx*. Les régions latérales à côté des lombes  
 se nomment *γλουτοί*, tandis que les *fesses* sont les parties charnues qui  
 49 viennent après les lombes et qu'on nomme aussi *siège*. Les *aines* sont le  
 commencement des cuisses; quant aux *cuisses*, leurs parties intérieures se  
 nomment *παραμήρια*, et la région intermédiaire qui se rapproche du péri-  
 50 née, *πλιχάδες*. Les muscles voisins du genou portent le nom de *ἐπιγουνί-*  
*δες*, et les os, celui de *ἐπιγονατίδες* (*rotules*); mais Hippocrate (*Officine*,  
 51 § 9; t. III, p. 300) appelle cette région *meule*. Le *genoa* est l'articulation  
 de la cuisse avec la jambe, et l'endroit où elle se fléchit est la *fosse popli-*  
 52 *tée*. On appelle *ventre de la jambe* le grand muscle de la partie postérieure  
 de la jambe, duquel provient le *nerf large* voisin du talon (*tendon d'A-*  
 53 *chille*). L'os situé en arrière porte le nom de *lieu ou l'on se gratte* (*péroné*),  
 et l'os situé en avant, celui d'*anti-lieu où l'on se gratte* (*tibia*), tandis que

1. μυρτοχειλας Ruf. — 4. ὑποσπόν-  
 δυλοι AB. — 4-5. Τῆς..... γλουτοί om.  
 Ruf. — 6. αἱ ἀρχαί] τὰ ἔμπροσθεν Ruf.  
 — 7-8. τὰ δὲ..... πλιχάδες om. Ruf. —

10. ἐπιμυλῖδα Ruf. — 11. γαστροκνη-  
 μία Ruf. — 12. πτέρῃ ὁ τέμων πέφυ-  
 κεν Ruf. — 13. ὀπίσω] ἔσω Ruf. —  
 lb. τὸ δέ] καὶ τούτου τό Ruf.

ἄκρα τὰ πρὸς τοῖς ποσὶ σφυρά. Ἀσίραγαλοι δὲ οὐκ ὀρθῶς ὀνομά- 54  
 ζονται· εἴσι μὲν γὰρ, ἀλλὰ οὐκ ἐμφανεῖς. Πτέρνα δὲ τὸ ὀπισθεν πε- 55  
 ριφερὲς τοῦ ποδός, τὸ δὲ ἐφεξῆς κοῖλον, τὸ δὲ μετὰ τοῦτο καλεῖται  
 πεδίον, οὗ τὸ ἐπάνω ταρσός. Πέζα δὲ ἡ πᾶσα θέσις τοῦ ποδός· 56  
 5 δάκτυλοι δὲ ὁμοίως τοῖς τῆς χειρὸς ὀνομάζονται.

β'. Περὶ ὀσίων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τῶν ἐν τοῖς ἀνθρώποις ὀσίων ἀπάντων συνημμένων ἀλλήλοις, 1  
 ἡ μὲν ὅλη σύνταξις ὀνομάζεται σκελετός· ἐστὶ δὲ ὁ τρόπος τῆς συν-  
 θέσεως αὐτῶν διττός, ὁ μὲν ἕτερος κατὰ ἄρθρον, ὁ δὲ ἕτερος κατὰ  
 σύμφυσιν. Τὸ μὲν οὖν κατὰ ἄρθρον ἐστὶ σύνταξις ὀσίων φυσική, ἡ 2  
 10 δὲ σύμφυσις ἔνωσις ὀσίων φυσική· πρόκειται γὰρ ἐκατέρῳ τῶν  
 ὄρων τὸ φυσική, ὅτι καὶ τὰ παραρθρήσαντα, ἢ ἐξαρθρήσαντα, πα-  
 ράκειται μὲν ἀλλήλοις, ἀλλὰ οὐ φύσει, καὶ ὅσα κατεαχθέντα συνέ-

les extrémités de ces os situées près des pieds s'appellent *malleoles*. On 54  
 a tort de les appeler *astragales*; car il existe bien des astragales, mais  
 elles sont invisibles. (Voy. plus loin, ch. 21, à la fin.) Le talon est la 55  
 partie postérieure et arrondie du pied; celle qui vient ensuite s'appelle  
*creux du pied*, et celle qui vient après se nomme *champ*; la face supé-  
 rieuse de cette dernière se nomme *claye* (*tarse*). La plante est toute la 56  
 partie du pied sur laquelle on s'appuie; les doigts du pied ont reçu les  
 mêmes noms que ceux de la main.

2. DES OS. — TIRÉ DE GALIEN.

Chez les hommes, tous les os se rattachent les uns aux autres, et on 1  
 appelle l'ensemble de leur réunion *squelette*; ils s'adaptent les uns aux  
 autres de deux manières différentes, dont l'une est la réunion par une  
 articulation, et l'autre la réunion par symphyse. Donc, la jonction par 2  
 une articulation est une coaptation naturelle d'os, et la symphyse est une  
 réunion naturelle d'os; on a ajouté à chacune de ces deux définitions le  
 mot *naturelle*, parce que les os qui ont éprouvé une distorsion ou une  
 luxation sont aussi adaptés les uns aux autres, il est vrai, mais non pas  
 naturellement; de même, les os fracturés qui ont été soudés par le cal sont



3 φυσε πῶρος, ἐνοῦται μὲν, ἀλλὰ οὐ φύσει. Οἱ δὲ αὐχένες ἀποφύσει  
 εἰς τῶν ὀστέων ἰσχναι, τελευτῶσι δὲ εἰς παχύτερον τε καὶ περι-  
 φερὲς πέρασ, ὃ δὴ καλεῖται κεφαλή· ἔταν δὲ εἰς ὄξυ τελευτήση  
 πέρασ ἢ ἀπόφυσις, οὐκέτι αὐχὴν, ἀλλὰ κοράνη καὶ κορωνὸν κα-  
 λεῖται, καὶ τῶν ὑποδεχομένων δὲ τὰς κεφαλὰς κοιλοτήτων ἢ μὲν 5  
 βαθυτέρα κοτύλη καλεῖται, ἢ δὲ ἐπιπολῆς ὑπὸ ἐνίων ὠνόμασται  
 4 γλήνη. Ὑποβέβληται δὲ καὶ ὄϊον ὑπερήρεισαι τὰ ὀστέα τῆ λοιπῆ  
 τοῦ σώματος οὐσίᾳ καθάπερ τινὰ θεμέλια· πάντα γὰρ ἐπὶ τοῖς  
 5 ὀστοῖς πρέφυκε τε καὶ ἐσθήρικται. Εἰς δὲ ἐν αὐτοῖς ὅσα μὲν με-  
 γάλα, μεγίστας ἔχοντα κοιλίας μυελοῦ μεσίās· τὰ δὲ σμικρὰ 10  
 6 πλήρη τέ ἐστίιν ὅλα, καὶ οὐδεμίαν αἰσθητὴν ἔχει κοιλότητα. Τῶν  
 δὲ μεγάλων τοῖς πλείστοις ἐπιφύσεις εἰς κατὰ τὸ πέρασ ἐτέρων  
 ὀστέων, ὄϊον βραχίονι μὲν ἄνω, πῆχει δὲ κάτω, κερκίδι δὲ καὶ μηρῷ  
 7 καὶ κνήμῃ καὶ περόνῃ κατὰ ἄμφω. Γένυς δὲ ἢ κάτω μυελὸν μὲν  
 ἔχει, ἐπίφυσιν δὲ οὐκ ἔχει, ἀλλὰ τῶν περάτων αὐτῆς τὸ μὲν κάτω 15

3 réunis, il est vrai, mais non pas naturellement. Les cols sont des prolongements minces d'os; ils aboutissent à une extrémité arrondie et plus épaisse, qu'on appelle *tête*; lorsque le prolongement aboutit à une extrémité pointue, on ne l'appelle plus col, mais bec de corneille; si la cavité qui reçoit la tête a une certaine profondeur, on lui donne le nom de *cotylo*; tandis que quelques-uns ont donné aux cavités superficielles le nom
 4 d'*évaseement*. Les os sont placés et établis comme des soutiens au-dessous du reste de la substance du corps, à l'instar des fondements d'une maison: en effet, tout pousse des os et tout s'appuie sur eux. Parmi eux,
 5 tous ceux qui sont grands contiennent des cavités très-considérables, remplies de moelle, tandis que les petits sont tout à fait pleins et ne
 6 présentent aucune cavité perceptible aux sens. La plupart des grands os ont à leur extrémité des os surajoutés (*épiphysses*); l'humerus à son extrémité supérieure, le cubitus à son extrémité inférieure, tandis que le
 7 radius, le fémur, le tibia et le péroné en ont aux deux extrémités. La mâchoire inférieure, au contraire, contient de la moelle, il est vrai, mais elle n'a pas d'épiphyse; seulement, quant à ses extrémités, l'infé-

κατὰ σύμφυσιν ἤνωται, τὸ δὲ ἄνω δύο ἀποφύσεις ἔχει, τὴν μὲν κοραίνην, τὴν δὲ αἰχένα μόνον· διαφέρει γὰρ ἀπόφυσις ἐπιφύσεως, ὅτι ἢ μὲν ἐπίφυσις ἑτέρου πρὸς ἕτερον ἐστὶν ἔνωσις, ἢ δὲ ἀπόφυσις τοῦ παντὸς ὀσίου μέρος.

γ'. Περὶ τῶν τῆς κεφαλῆς ὀσίων.

5 Κρανίον ὀνομάζεται τὸ τῆς κεφαλῆς ὀσίον. Ἐστὶ δὲ τὸ μὲν τι 1-2  
κατὰ φύσιν τῆς κεφαλῆς σχῆμα, προμήκει μάλιστ' αἰσφαίρα προσσο-  
κός· ἕτερον δὲ τὸ καλούμενον φοξόν. Τὸ μὲν οὖν κατὰ φύσιν εἰς 3  
τε τὸ πρῶτον καὶ τοῦπίσω προπετέσιον ὑπάρχον, τρεῖς ἔχει τὰς  
πάσας ἐν αὐτῇ ῥαφὰς, δύο μὲν ἐγκαρσίας, ὧν ἡ μὲν ἕτερα τέτακται  
10 κατὰ ἰνίον, ἡ δὲ ἕτερα κατὰ τὸ βρέγμα· τρίτην δὲ ἄλλην ἐπὶ αὐ-  
ταῖς κατὰ τὸ μῆκος τῆς κεφαλῆς, ἀπὸ μέσης τῆς ὀπισθεν ἐπὶ μέσην  
τὴν ἔμπροσθεν ἐκτεταμένην. Ὀνομάζουσι δὲ τὴν μὲν ἐν τοῖς πρῶτον 4  
στέφανιαίαν, ἐπειδὴ κατὰ τοῦτο μάλιστ' αἰ τῆς κεφαλῆς οἱ στέφανοι

rière (*antérieure*) présente une réunion par symphyse (*symphyse du menton*), et la supérieure (*branche montante*) est surmontée de deux apophyses, dont l'une est un bec de corneille, et l'autre rien qu'un col : car une apophyse diffère d'une épiphyse, en ce qu'une épiphyse est l'union d'un second os au premier, tandis qu'une apophyse est une partie de l'ensemble de l'os.

### 3. DES OS DE LA TÊTE.

On appelle l'os de la tête *crâne*. Il existe une forme naturelle de la tête, 1-2  
qui ressemble surtout à une sphère allongée; mais il y a une autre forme  
de la tête, qu'on appelle *pointue*. La forme naturelle de la tête, qui, jus- 3  
qu'à un certain point, surbaisse en avant et en arrière, contient en tout  
trois sutures, deux transversales, dont l'une est placée à l'occiput, et  
l'autre au sinciput, et, de plus, une autre suture, qui est la troisième,  
et qui a la direction de la longueur de la tête (*sut. bipariétale*), puisqu'elle  
s'étend du milieu de la suture postérieure au milieu de la suture anté-  
rieure. On nomme la suture située à la partie antérieure de la tête suture 4  
*coronale* (*fronto-pariétale*), puisque c'est surtout sur cette partie de 5

κατατίθενται, τὴν δὲ ὀπισθεν λαμβδοειδῆ, διότι τὸ σύμπαν αὐτῆς  
 5 σχῆμα τῷ λάμβδα γράμματι προσέοικεν. Αὐτὸ δὲ τὸ τῶν τριῶν  
 6 ραφῶν σχῆμα τῷ ἦτα μάλιστα ὁμοίωται γράμματι. Αἱ μὲν δὲ τοῦ  
 7 κατὰ φύσιν ἐσχηματισμένου κρανίου ραφαὶ τὸν εἰρημένον ἔχουσι  
 ἀπολομένης ἐξοχῆς, καὶ ἡ λαμβδοειδὴς ραφὴ συναπόλλυται· τῆς δὲ  
 ἐμπροσθεν, ἡ σιεφαναία, καὶ γίνεται κατὰ ἐκάτερον αὐτῶν τὸ τῶν  
 σωζομένων ραφῶν σχῆμα τῷ ταῦ γράμματι παραπλήσιον· ἀμφο-  
 8 τέρων δὲ ἀπολομένων τῶν ἐξοχῶν, αἱ φαινόμεναι δύο ραφαὶ πρὸς  
 ὀρθρὰς γωνίας ἀλλήλας τέμνουσιν εἰς ὁμοιότητα τῷ χι γράμματι. 10  
 8 Τέτακται δὲ ἡ μὲν ἐγκαρσία κατὰ μέσσην μάλιστα τὴν κεφαλὴν, ἡ  
 δὲ ἐτέρα κατὰ τὸ μῆκος ὀπισθεν πρόσω φερομένη, καθάπερ ἐπὶ  
 τῶν ἄλλων ἀπάντων κρανίων· ἀεὶ γὰρ αὕτη μὲν διαφυλάττεται,  
 μεταπίπτουσι δὲ αἱ λοιπαὶ τῷ τῆς ὅλης κεφαλῆς σχήματι συναλ-  
 9 λουόμεναι. Καὶ μὲν δὲ καὶ δύο ἕτεραι τῆδε παραλλήλοι γραμμαὶ 15

la tête qu'on met les couronnes, et la suture postérieure, suture *lambo-  
doïde*, puisque l'ensemble de sa forme ressemble à la lettre *lambda* (Λ).

5 La forme des trois sutures elle-même présente surtout de la ressemblance  
 6 avec la lettre *éta* (Η). Les sutures d'une tête naturellement conformée  
 présentent donc les dispositions que nous venons de décrire; celles, au  
 contraire, d'une tête pointue, sont disposées de la manière suivante.

7 Quand la protubérance postérieure a disparu, la suture *lamboïde* dispa-  
 rait aussi avec elle, mais, quand c'est la protubérance antérieure qui a  
 disparu, la suture coronale est supprimée, et, dans les deux cas, la forme  
 des sutures qui restent devient semblable à la lettre *tau* (Τ); si, enfin,  
 les deux protubérances ont disparu, les deux sutures qui s'offrent à nos  
 yeux se coupent à angle droit, de manière à ressembler à la lettre *chi* (Χ).

8 La suture transversale est placée à peu près au milieu de la tête, et l'autre  
 longitudinalement, se portant d'arrière en avant, de même que pour  
 les autres crânes; car cette suture reste toujours, tandis que les autres  
 9 s'adaptent aux changements de forme de l'ensemble de la tête. En outre,  
 il y a deux autres lignes parallèles à cette dernière suture, puisqu'elles

1. περιτιθ. Gal. — 6. ἀπολλομένης B Gal. Mor. — 9. σωζόμεναι Gal.

κατὰ τὸ μῆκος εἰσι τῆς κεφαλῆς ὑπισθεν πρόσω φερόμεναι τῶν  
 ὄτων ὑπεράνω· γεννῶνται δὲ αἶδε δυοῖν ὀσίοῖν ἀλληλοῖς ὀμιλούντων,  
 οὐ κατὰ ραφῆν, ὡς περ τὰ πρόσθεν εἰρημένα· κατὰ βραχὺ γὰρ ἀπο-  
 λεπτινόμενον εἰς λεπίδα τὸ κατιδὸν ἀπὸ τοῦ βρέγματος ὀσίου ὑπο-  
 5 ἐβέληται τῇ κάτωθεν ἀπὸ τῶν ὄτων ἀνιόντι, καὶ διὰ τοῦτό τινες  
 οὐδὲ ραφὰς ἀνόμασαν ἀπλῶς αὐτάς, ἀλλὰ ἦτοι λεπιδοειδεῖς ραφὰς,  
 ἢ λεπιδοειδῆ προσκολλημάτα. Καὶ ἡμῖν δὲ σαφοῦς ἕνεκα διδασκα- 10  
 λίας αἱ κατὰ τὰ ὄτα λεπιδοειδεῖς καλεῖσθωσαν ραφαί, ὡς εἶναι  
 πέντε μὲν ἰδίας ραφὰς τῆς κεφαλῆς, τὴν λαμβδοειδῆ, τὴν σίεφα-  
 10 νιαίαν, τὴν κατὰ τὸ μῆκος εὐθειᾶν, τὰς παραλληλοῦς αὐτῇ δύο, τὰς  
 ἐν τοῖς λεπιδοειδέσιν, ἀλλὰς δὲ κοινὰς δύο πρὸς τε τὴν ἄνω γένυν  
 καὶ πρὸς τὸ μέσον ἀμφοτέρων ὀσίου, ὃ τινες μὲν τῇ κεφαλῇ προσ-  
 νέμουσι, τινὲς δὲ τῆς ἄνω γένυος εἶναι φασιν· ἔγκειται γὰρ ὡς περ

se portent longitudinalement de la partie postérieure de la tête en avant, au-dessus des oreilles; ces lignes sont formées par le contact de deux os qui, cependant, ne se fait pas sous forme de suture, comme pour les os dont nous avons parlé d'abord : car, en s'amincissant peu à peu, jusqu'au point de devenir squammeux, l'os (*pariétal*) qui descend du *sinciput* se place sous celui qui, venant des oreilles (*temporal*), remonte de bas en haut : pour cette raison, quelques-uns ne donnèrent pas simplement le nom de sutures à ces réunions, mais les nommèrent ou *sutures squammeuses* (écailleuses), ou *accollements squammeux*. Quant à nous, pour rendre 10 notre exposition plus claire, nous appellerons aussi sutures les réunions squammeuses au niveau des oreilles, de sorte qu'il y aura cinq sutures appartenant uniquement à la tête, savoir : la suture lambdoïde, la suture coronale, la suture longitudinale rectiligne et les deux sutures qui lui sont parallèles, c'est-à-dire, celles qui se trouvent aux parties squammeuses des os; il y a aussi deux autres sutures qui sont communes à la tête, à la mâchoire supérieure et à l'os placé au milieu de ces deux organes, et que quelques-uns font appartenir à la tête, pendant que d'autres le considèrent comme une partie de la mâchoire supérieure : en effet, cet os est

2. δὲ καὶ αἶδε B 2<sup>o</sup> m.; καὶ αἶδε AB αὐτὰς λεπιδ. ραφαί ἢ λεπιδοειδῆ προσκ.,  
 1<sup>o</sup> m. — 5. τῇ om. AB Mor. — 6. αὐ- ἀλλ' ἦτοι A. — 11. ἀλλὰς τε κ. AB  
 τὰς λεπιδοειδεῖς, ἀλλ' ἦτοι B 1<sup>o</sup> m. Mor.; Mor.

11 τις σφην μεταξὺ τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς ἄνω γένυος. Ὅσον μὲν οὖν  
 αὐτῆς ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς σιεφανιαίας ἀναφέρεται, κοινὸν τοῦτο  
 πρὸς τὴν κεφαλὴν ἐστίν· ὅσον δὲ ἐκατέρωσε κατέρχεται πρὸς τὴν  
 ὑπερρίαν, ὃ πρὸς τὴν ἄνω γένυν ὕρος τυγχάνει τοῦ σφηνοειδοῦς  
 12 ὀσίου· καλεῖσθαι γὰρ οὕτω σαφοῦς διδασκαλίας ἔνεκα. Κατὰ τοῦτο 5  
 τὸ ὀσίου αἱ πτερυγοειδεῖς εἰσιν ἀποφύσεις ἅμα ταῖς ἐκατέρωθεν  
 13 αὐτῶν κοιλότησιν. Ἡ δὲ ἐτέρα ῥαφή τῆς κεφαλῆς ἢ πρὸς τὴν ἄνω  
 γένυν αὐτὴν ὀρίζουσα, τὴν ἀρχὴν μὲν ἐκ τῶν κατὰ τοὺς κροτάφους  
 ἔχει κοιλότητων· προέρχεται δὲ ἐντεύθεν ἐπὶ τὰς χῶρας τῶν ὀφθαλ-  
 μῶν, καὶ διὰ μέσων αὐτῶν ἐνεχθεῖσα κατὰ τὸ μεσόφρυον εἰς αὐτῆ 10  
 14 συνάπτει. Καὶ δὴ καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἔξ ὀσίου γίνεται τῆς  
 ἄλλης κεφαλῆς τὰ πάντα χωρὶς τοῦ σφηνοειδοῦς, δύο μὲν κατὰ τὸ  
 βρέγμα, κοινὴν ἔχοντα ῥαφὴν τὴν κατὰ τὸ μῆκος εὐθείαν, ἄλλα δὲ  
 δύο τούτων κάτωθεν κατὰ ἐκάτερον οὖς, καὶ πέμπτον ἐπὶ τούτοις

placé comme un coin (*sphénoïde*) entre la tête et cette dernière partie.

11 Ainsi donc toute la partie de la suture [de celle qui sépare le sphénoïde  
 des autres] qui remonte vers les extrémités de la suture coronale, appar-  
 tient en commun à la tête; mais toute la partie qui descend des deux cô-  
 tés vers le palais forme la limite entre la mâchoire supérieure et l'os  
 sphénoïde: car nous l'appellerons ainsi pour rendre notre exposition plus  
 12 claire. A cet os appartiennent les prolongements en forme d'ailes (*grandes*  
*ailes du sphénoïde*), avec leurs cavités situées des deux côtés (*surface con-*  
*cave quadrilat.*). L'autre suture, qui forme la limite entre la tête et la mâ-  
 choire supérieure, prend son origine dans les cavités des tempes; de là  
 13 elle s'avance jusque dans les orbites, et, après les avoir traversés, elle  
 vient rejoindre sa congénère dans l'espace intermédiaire entre les deux  
 14 sourcils. Puisque ces parties sont ainsi disposées, il en résulte que, pour  
 toute la tête, il y a en tout six os, sans compter le sphénoïde, à savoir:  
 deux os du sinciput (*pariétaux*), auxquels appartient en commun la su-  
 ture longitudinale droite; deux autres, au-dessous de ceux-là, au niveau  
 de chaque oreille (*temporaux*); de plus, et en cinquième lieu, l'os situé

1. τῆς τε κεφαλῆς AB Mor. — 3. AB Mor. — 9. προσέρχεται AB  
κατωτέρω B Mor. — 6. εἰσιν om. Mor.

τὸ κατὰ ἰνίον, καὶ ἕκτον τὸ κατὰ μέτωπον. Ἔσσι δὲ τὰ μὲν τοῦ  
 βρέγματος ὀστέα τετράπλευρα, τὰ δὲ κατὰ ἑκάτερον οὖς τρίπλευρα.  
 τὸ δὲ πρῶτον ὀστέον τῆς κεφαλῆς τὸ κατὰ ἰνίον περιέχει τὸ μέ-  
 γιστον ἐν ἑαυτῷ τῶν τῆς κεφαλῆς τρημάτων, τὸ κατὰ τὸν πρῶτον  
 5 σπόνδυλον. Καὶ δὴ καὶ τῶν εἰρημένων ἕξ ὀστέων τὰ μὲν τοῦ βρέγμα- 16  
 τος χαυνότατά τε καὶ ἀσθενέστατα τετύχηκεν ὄντα, πικνότατον δὲ  
 καὶ ἰσχυρότατον τὸ κατὰ ἰνίον, μέσον δὲ ἀμφοῖν τὸ κατὰ μέτωπον.  
 Ἐκάτερον δὲ τῶν λοιπῶν τῶν κατὰ τὰ ὄσθα πολυειδῆς ὑπάρχει· τὸ 17  
 μὲν γάρ τι μέρος αὐτῶν ὀνομάζεται λιθοειδῆς, ὡς περ οὖν καὶ ἔσσι·  
 10 ὀρίζεται δὲ τοῦτο τοῖς ἐπεκτεινομένοις πέρασι τῆς λαμβδοειδοῦς  
 ῥαφῆς (ἐν τούτῳ καὶ ἡ στυλοειδῆς ἀπόφυσις ἔσσι, ἣν ἐγὼ βελο-  
 νοειδῆ τε καὶ γραφιοειδῆ καλῶ, καὶ ἡ τὸν ἀκουστικὸν περιέχουσα  
 πόρον)· ἕτερον δὲ μέρος ἐφεξῆς τοῦδε τὸ κατὰ τὰς ἐκφύσεις ἔσσι,  
 τὴν τε μαστοειδῆ καλουμένην, καὶ προσέτι τὴν τοῦ ζυγώματος, καὶ  
 15 τρίτον ἐπὶ τῷδε τὸ κατὰ τὸν κρόταφον.

à l'occiput (*occipital*), et en sixième l'os situé au front (*frontal*). Les os 15  
 du sinciput sont quadrangulaires, les os situés au niveau de chaque  
 oreille triangulaires, et le cinquième os, celui qui est situé à l'occiput,  
 comprend le plus grand des trous de la tête (*grand trou occipital*), celui  
 qui correspond à la première vertèbre. Parmi les six os dont nous venons 16  
 de parler, les os du sinciput sont les plus spongieux et les plus faibles,  
 et l'os situé à l'occiput est le plus dense et le plus fort, tandis que l'os  
 situé au front tient le milieu entre les deux. Chacun des deux autres os 17  
 situés au niveau des oreilles est multiforme : car ils ont une partie qu'on  
 appelle pierreuse (*rocher*), et qui l'est en effet (cette partie est limitée  
 par les prolongements des extrémités de la suture lambdoïde, et elle con-  
 tient l'apophyse *styloïde*, à laquelle, moi, je donne le nom de *belonoïde*  
 ou de *graphioïde* (voy. notes), ainsi que celle qui entoure le canal acous-  
 tique), une partie faisant suite à celle-là et qui correspond aux protubé-  
 rances, à savoir, à la protubérance dite *masloïde*, et, de plus, à la pro-  
 tubérance destinée à l'os zygomatique, enfin, en troisième lieu, une  
 partie qui correspond aux tempes.

6. τε καὶ ἀσθενέστατα om. AB Mor. — 8. τῶν κάτω πολυειδῆς AB 1° m.  
 — 7. τό post ἰσχ. om. AB 1° m. Mor. Mor.

## δ'. Περὶ ζυγώματος.

Τοῦ κροταφίτου μυὸς ὀσίουν προβέβηται, λοξὴν κατὰ τὸ μέσον ἑαυτοῦ ἔχον ῥαφὴν, ὥστε εἶναι συνεχῆ τὴν μὲν ἅπασαν ὑπισθεν μοῖραν αὐτοῦ τῇ κατὰ τὸ ὄς ὀσίῳ τῆς κεφαλῆς, τὴν δὲ ἔμπροσθεν τῇ κατὰ τὸν μικρὸν κωνθὸν πέρατι τῆς ὀφρύος· ὀνομάζεται δὲ ὄλον τὸ ὀσίον τοῦτο ζύγωμα.

## ε'. Περὶ τῶν τῆς ἄνω γένυος ὀσίων.

Τρία κατὰ ἑκάτερον μέρος ἐξ ἀριστερῶν τε καὶ δεξιῶν ὀσίων τῆς ἄνω γένυος ἔσιν, οἷς συντέτακται τῇ κεφαλῇ. Μέγιστον μὲν αὐτῶν ἔστι τὸ κατὰ τὸ ζύγωμα· καὶ γὰρ καὶ τοῦ κροτάφου τι συνεπιλαμβάνει, καὶ τῆς ὀφρύος, καὶ τῆς χώρας τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τὸν μικρὸν κωνθὸν ὄλον ἐν ἑαυτῷ περιλαμβάνει, μέχρι τοῦ καλουμένου μῆλου καθῆκον· ἐξῆς δὲ αὐτῷ καὶ θέσει καὶ μεγέθει τὸ κατὰ τὸν

## 4. DE L'OS ZYGOMATIQUE.

Au-devant du muscle temporal se trouve placé un os, qui présente vers son milieu une suture oblique, de telle manière que toute la partie postérieure (*apoph. zygomatique*) est continue avec l'os de la tête (*temporal*) situé au niveau de l'oreille, et sa partie antérieure (*os malaire*), avec l'extrémité du sourcil située au niveau du petit angle de l'œil (*c'est-à-dire avec l'os malaire proprement dit*) ; on donne à l'ensemble de tout cet os le nom d'os zygomatique (*arcade zygomatique*).

## 5. DES OS DE LA MÂCHOIRE SUPÉRIEURE.

De chaque côté, à gauche et à droite, il y a trois os de la mâchoire supérieure, à l'aide desquels elle est réunie à la tête. Le plus grand de ces os est l'os (*malaire proprement dit*) situé près de l'os zygomatique : en effet, cet os envahit une partie des tempes, une partie du sourcil et une partie de l'orbite, et il comprend le petit angle de l'œil tout entier, puis, qu'il descend jusqu'à la partie qu'on appelle *pommette* ; après cet os vient, aussi bien par rapport à sa position que par rapport à son volume, celui

ὀφθαλμῶν, ἐν ᾧ περιέχεται τὰ πρὸς τὴν ἄνω γένυον ἀφικνούμενα  
 νεῦρα· σμικρότατον δὲ ἀπάντων ὑπάρχει τὸ περὶ τὸν μέγαν καν-  
 θόν. Ὑπὸ δὲ ταύτοις ἀπασι κατὰ ἐκάτερον μέρος ἐν ὀσίοῦν ἐστί τοῖς  
 εἰρημένοις τρισὶν ὑποτεταγμένον, ἀξιόλογον τῷ μεγέθει· καὶ γὰρ  
 5 καὶ τὸ μῆλον ὀνομαζόμενον τούτου μόριόν ἐστί, καὶ τὰ τῶν ὀδόν-  
 των φατνία πλὴν τῶν τομέων. Τούτοις δὲ τοῖς ὀσίοις μεγίστοις  
 οὔσιν, ὡς εἴρηται, δύο ἕτερα παρὰκειται σμικρὰ, κατὰ ἃ καὶ συν-  
 τέτρηται πρὸς ὑπερβίαν ἢ ῥίς. Καὶ μὴν καὶ τὰ τῆς ῥίνος ὀσία δύο  
 ἐστί· τὸ κάτω δὲ τῶν ὀσίων τούτων πέρασ ἐπίφυσιν ἔχει χονδρῶ-  
 10 δῶν σωματῶν λεπτῶν, ἃ καλεῖται πτερύγια. Λοιπὸν δὲ ἐστί ἐν  
 ὀσίοῦν ἐπὶ τῷ πέρατι τῆς γένυος, ἐν ᾧ τῶν τομέων ὀδόντων αἱ ῥίλαι  
 τε καὶ φατνία περιέχονται· φαίνεται δὲ ὡς τὰ πολλὰ μὲν ἀπλοῦν  
 τοῦτο διὰ ἀκρίβειαν ἀρμονίας τῶν συντιθέντων αὐτό· ποτὲ μὴν καὶ  
 σαφῶς ἐν τοῖς ἐπὶ πλεόν ἐξεργασμένοις σκελετοῖς ἢ βραφῇ φαί-

qui correspond à l'œil; il contient les nerfs qui se rendent à la mâchoire  
 supérieure (*partie supér. et orbit. du maxill. supér. proprement dit*); le plus  
 petit de tous est l'os situé dans la région du grand angle de l'œil (*os*  
*anguis*). Sous toutes ces parties, se trouve, de chaque côté, un os placé  
 3 au-dessous des trois que nous venons de décrire, et qui présente un vo-  
 lume considérable (*maxillaire supér. proprement dit*): car ce qu'on appelle  
*pommette* forme une partie de cet os, ainsi que les alvéoles des dents, à  
 l'exception de celles des dents incisives. À côté de ces os, qui sont très-  
 4 grands, comme nous venons de le dire, se trouvent deux autres petits,  
 qui contiennent le trou servant de communication entre le palais et le  
 nez (*os palatins*). De plus, il y a les os du nez, au nombre de deux, et  
 5 l'extrémité inférieure de ces os présente une épiphyse composée de corps  
 cartilagineux minces qu'on appelle *ailes*. Il reste encore un os, situé à  
 6 l'extrémité de la mâchoire (*intermaxillaire*), et qui contient les racines  
 et les alvéoles des dents incisives; le plus souvent, cet os paraît simple,  
 à cause de la netteté de la réunion des parties qui le composent; quel-  
 quefois, cependant, dans les squelettes préparés avec beaucoup de soin.

νεται κατὰ εὐθείαν τεταμένη τῇ διὰ ὄλου τοῦ οὐρανίσκου φερομένη.

ζ'. Περὶ ὀδόντων.

1 Ὀδόντες ἐκαίδεκα ὑπάρχουσι κατὰ ἑκατέραν τὴν γένυν· ἐμπροσθεν μὲν τέτταρες οἱ τομεῖς ὀνομαζόμενοι, μονόρριζοι πάντες· ἐξῆς δὲ αὐτῶν ἑκατέρωθεν εἰσιν οἱ κυνόδοντες, μονόρριζοι καὶ οὗτοι· 5  
 εἶτα οἱ γόμφιοι τούτων ἐξῆς ἑκατέρωθεν πέντε, τρίρριζοι μὲν οἱ ἐν τῇ ἄνω γένυϊ, δυοῖν δὲ ριζῶν οἱ ἐν τῇ κάτω, πλὴν πολλαῖς εὐρίσκονται τετράρριζοι μὲν τινες τῶν ἄνω, τρίρριζοι δὲ τῶν κάτω, καὶ μάλιστα δὲ οἱ πρῶτοι πάντων ἔσωθεν δύο, σπανιάτερον δὲ ὁ τρί-  
 2 τος. Τισὶ δὲ οὐ πέντε κατὰ ἑκάτερον, ἀλλὰ τέτταρες, ἢ ἕξ ἔφυσαν 10  
 3 οἱ γόμφιοι. Καλοῦνται δὲ οὐχ οὕτω μόνον, ἀλλὰ καὶ μύλαι Φηλυ-  
 4 κῶς. Ἐγγεγόμφωνται δὲ ἅπαντες ἐν τοῖς τῶν φατυίων βοθρίοις·

on voit manifestement la suture s'étendant dans la même ligne droite que celle qui traverse tout le palais.

6. DES DENTS.

1 Dans chaque mâchoire il y a seize dents, quatre à la partie antérieure, qu'on nomme incisives, et qui n'ont toutes qu'une seule racine; après celles-ci on voit de chaque côté les *dents canines*, qui n'ont aussi qu'une seule racine; après les canines viennent les *molaires*, cinq de chaque côté, celles de la mâchoire supérieure pourvues de trois racines, et celles de la mâchoire inférieure de deux; cependant on trouve souvent, parmi les molaires de la mâchoire supérieure, quelques-unes qui présentent quatre racines, et, parmi celles de la mâchoire inférieure, quelques-unes qui en ont trois, cas qui se présente surtout pour les deux premières de toutes, à compter de l'intérieur, et plus rarement pour la troisième.  
 2 Chez certains individus, il n'y eut pas cinq, mais quatre ou six molaires,  
 3 qui poussèrent de chaque côté. On ne donne pas seulement le nom d'*en-*  
 4 *clavées* aux dents molaires, mais aussi celui de *meules*, nom qui est du genre féminin. Toutes les dents sont implantées dans les fossettes des

φατνία μὲν γὰρ αὐτὰ τὰ περιέχοντα αὐτοὺς ὀστέα, βοθρία δὲ αἱ κοιλότητες αἷς ἐμπεπήγασιν, ὀνομάζονται. Μετεπιλήφασιν δὲ τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου νεύρων τῶν μαλακῶν ὀδόντες μόνοι τῶν ἄλλων ὀστέων, ὅθεν περ καὶ σαφῶς αἰσθάνονται μόνοι.

ζ'. Περὶ τῆς κάτω γένυος.

- 5 Οὐδὲ τὸ τῆς κάτω γένυος ὀστέον ἀπλοῦν ἐστίν, ὡς ἂν τῷ ὀξείῳ·  
 ἐφόμενον γὰρ καὶ τοῦτο διαλύεται κατὰ ἄκρον τὸ γένειον, ὡς φαί-  
 νεσθαι σαφῶς ὅτι καὶ συνεπεφύκει. Τὸ δὲ ἀνατεινόμενον ὡς ἐπὶ 2  
 τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ μέρος εἰς δύο τελευτᾷ πέρατα, καὶ τούτων τῶν  
 περάτων τῷ μὲν ὀξείῳ τὸν ἐκ τοῦ κροταφίτου μυὸς καθήκοντα δέχε-  
 10 ται τένοντα, τῷ δὲ ἐτέρῳ διαρθροῦται πρὸς τὸ τῆς κεφαλῆς ὀστέον  
 ὑπὸ τὴν ἀπόφυσιν τὴν μασλοειδῆ, κονδυλώδει τινὶ περιφερειᾷ κατὰ  
 τῆς ἐνταῦθα γληνοειδοῦς κοιλότητος ἐπιβεβηκός.

rateliers : car on appelle [en grec] *rateliers* les os eux-mêmes qui entou-  
 rent les dents, et *fossettes* les cavités dans lesquelles elles sont fixées.  
 Seules d'entre tous les autres os, les dents sont pourvues de nerfs mous 5  
 venant du cerveau : raison pour laquelle elles présentent seules une sen-  
 sibilité manifeste.

7. DE LA MÂCHOIRE INFÉRIEURE.

L'os de la mâchoire inférieure n'est pas simple non plus, comme on  
 pourrait le croire : car, si on le fait bouillir, il se dissout aussi à la pointe  
 du menton, d'où il ressort évidemment qu'il y a eu coalescence. La partie 2  
 de cet os qui remonte vers la tête se termine par deux extrémités,  
 et, de ces deux extrémités, l'une qui est aiguë (*apoph. coronoidé*), lui sert  
 à recevoir le tendon qui descend du muscle temporal; l'autre (*condyle*)  
 s'articule avec l'os de la tête au-dessous de l'apophyse mastoïde, en pé-  
 nétrant, à l'aide d'une partie arrondie en forme de bosse (*tête du condyle*),  
 la cavité évasée qu'on rencontre dans cet endroit (*cavité glénoïde*).

η'. Περί τοῦ λαμβδοειδοῦς ὀστέου.

Τὸ λαμβδοειδὲς ὀστοῦν τὴν ἰδέαν ἐστὶ τοιοῦτον· τὸ μὲν μέσον αὐτοῦ μέρος, ὃ κατὰ τὴν οἶον διχοτομίαν τοῦ τραχήλου ἐστὶ καὶ πάντες τοῦ σώματος, ὀστοῦν ὕψει βραχὺ μὲν καὶ τῷ μήκει, τὸ δὲ οἶον πλάτος τε καὶ βάθος οὕτως ἔχον μικρὸν, ὡς καὶ μερῶν\* τοῦ κάτω πέρατος αὐτοῦ δύο ἀποφύονται πλευραὶ πρὸς τὰς ὑψηλὰς γωνίας, 5 ὡς ἔφην ἄρτι, τοῦ θυρεοειδοῦς ἐκτεινόμεναι λοξαί. Τὸ δὲ ἄνω πέρασ τοῦ λαμβδοειδοῦς ὀστοῦ τοῦδε δύο ἄλλας ἔχει πλευρὰς ἀποφυομένας παραλλήλους ταῖς κάτω, λεπτὰς καὶ σιενὰς καὶ περιφερεῖς, ὡς βε- 3 λόντες παχείας, ἢ γραφίου τὸ πέρασ. Ἡ δὲ οὐσία τῶν πλευρῶν τούτων, λοξῶν καὶ αὐτῶν [καὶ] ἀτρέμα εἰς τὸ κάτω νεουστῶν, ἀκριβῆς 10 χάνδρος ἐστὶ, καὶ τις στρογγύλος οἶά περ τὰ νεῦρα, σύνδεσμος ἀπὸ τοῦ πέρατος ἐκατέρως αὐτῶν ἐκφυόμενος ἐπὶ τὰς γραφιοειδεῖς τῆς

## 8. DE L'OS LAMBOÏDE.

L'os lambdoïde (os hyoïde) a la forme suivante : vous verrez que sa partie moyenne, située dans la région qui divise, pour ainsi dire, le cou et tout le corps en deux parties égales (*partie droite et partie gauche*), est un os qui paraît court, il est vrai, mais qui est si petit, eu égard à sa largeur et à son épaisseur, que des parties [internes] de son extrémité inférieure proviennent deux côtes (*grandes cornes*), lesquelles, ainsi que je le disais tout à l'heure (XXIV, 9, p. 313, l. 8), s'étendent obliquement vers les angles 2 supérieurs du cartilage thyroïde. L'extrémité supérieure de cet os lambdoïde présente deux autres côtes (*petites cornes*), qui poussent dans une direction parallèle à celle des côtes inférieures, et qui sont minces, étroites et arrondies, comme l'extrémité d'une aiguille épaisse ou d'un 3 stylet. La substance de ces côtes, qui sont obliques aussi et qui penchent légèrement vers le bas, est un cartilage parfait; et un ligament rond, semblable aux nerfs; ligament qui provient de l'extrémité de chacune de ces deux côtes (*ligament stylo-hyoïdien*), s'étend vers les apophyses en forme de stylet appartenant à la tête, apophyses qui présentent elles-

Ca. 8, l. 1. λαμβδοειδὲς A, et sic [καὶ] conj.; om. AB Mor. — 11. χάν-  
semper. — Ib. μέγ] δέ AB. — 10. δρος] membrana Ras.

κεφαλῆς ἀποφύσεις ἐκτείνεται, πέρασ καὶ ταύτας ἐχούσας ὁμοίω-  
 τον αὐταῖς ταῖσδε ταῖς ὑψηλαῖς πλευραῖς τοῦ λαμβδοειδοῦς· τῇ τε  
 γὰρ οὐσίᾳ χόνδροι εἰσὶ, καὶ τὸ σχῆμα ταῦτόν ἀπάσαις ἐστίν· τῇ  
 μήκει δὲ ἀπολείπονται τῶν πλευρῶν τοῦ λαμβδοειδοῦς αἱ γραφιοει-  
 5 δεῖς ἐκφύσεις.

θ'. Περὶ ῥάχως.

Τῆς ὅλης ῥάχως οἱ σπόνδυλοι τέτταρες ἐπὶ τοῖς εἴκοσιν ὑπάρ- 1  
 χουσιν· παρὰ φύσιν γὰρ ἤδη τὸ πλεόν καὶ τοῦλαττον ὥσπερ καὶ αἱ  
 φοξαὶ κεφαλαί. Διαιρεῖται δὲ ἡ πᾶσα σύνταξις αὐτῶν εἰς τράχηλόν 2  
 τε καὶ νῶτον καὶ ὀσφῶν καὶ ἱεροῦν ὀσίοῦν. Ὁ μὲν δὴ τράχηλος ἐξεν- 3  
 10 κται τῇ κεφαλῇ· ὁ δὲ νῶτος ἐφεξῆς τούτῳ τέτακται, τηλικούτος  
 ὑπάρχων τὸ μήκος, ἠλίκος περ ἂν ἦ καὶ ὁ θώραξ· ἔσον δὲ ὑπὲρ  
 λοιπον κάτω, τοῦτο ὀσφῶς ἠνομάζεται, κατὰ δὲ τὸ πέρασ αὐτοῦ  
 τὸ καλούμενον ἱερὸν ὀσίοῦν ἔχει· ἐνιοὶ δὲ πλατὺν προσαγορεύουσιν  
 αὐτό. Σπόνδυλοι δὲ κατὰ μὲν τράχηλον ἢ αὐχένα· καλεῖται γὰρ καὶ 4

mêmes une extrémité très-semblable à ces côtes supérieures mêmes de  
 l'os lambdoïde : en effet, sous le rapport de la substance, ce sont des  
 cartilages, tandis que la forme est la même pour toutes ; seulement,  
 les excroissances en forme de stylet sont inférieures en longueur aux  
 côtes de l'os lambdoïde.

9. DE L'ÉPINE DU DOS.

Les vertèbres de l'épine du dos sont, en tout, au nombre de vingt- 1  
 quatre, car un nombre plus grand ou plus petit est déjà un phénomène 2  
 contre nature, de même que les têtes pointues. Tout l'ensemble des ver- 3  
 tèbres se divise en *cou*, *dos*, *lombes* et *sacrum*. Le cou donc est réuni à  
 la tête ; le dos est placé après celui-ci, et il a la même longueur que la  
 poitrine ; tout ce qui reste en bas est appelé *lombes*, et cette région porte,  
 à son extrémité, l'os dit *sacrum*, que quelques-uns nomment aussi *os large*.  
 Les vertèbres du cou ou de la nuque (car on donne aussi ce nom-là à 4

αὐτως· ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχουσι, κατὰ δὲ τὸν νῶτον δώδεκα,  
 5 κατὰ δὲ τὴν ὀσφύν πέντε. Τῶν οὖν κατὰ τὸν αὐχένα σπονδύλων  
 οἱ πρῶτοι μὲν δύο διήρθρῶνται πᾶντη, τῶν δὲ ἄλλων τῶν πέντε  
 τὸ πρόσω μέρος ἰσχυρὸς συμφύει δεσμός· οὐ γὰρ δὴ διὰ χόνδρου  
 γε συμφύονται, καθάπερ οἴονται τινες, ἀλλὰ ὁ τὰς τοῦ νωτιαίου 5  
 δύο μήνιγγας ἔξωθεν περιλαμβάνων χιτῶν εἰς τὴν μεταξὺ χάραν  
 6 αὐτῶν παρεμπίπτων, κοινὸς ἀμφοτέρων γίνεται δεσμός. Οὕτω δὲ  
 καὶ κατὰ πᾶντας ἔχει τοὺς σπονδύλους πλὴν τῶν πρῶτων δυοῖν,  
 7 ὡς εἴρηται. Διτλήων δὲ οὐσῶν κινήσεων τῇ κεφαλῇ, τῆς μὲν ἐπι-  
 νεύοντων τε καὶ ἀνανευόντων, τῆς δὲ ἐν τῷ περιάγειν ἐπὶ ἑκάτερα, 10  
 τὴν μὲν προτέραν ἢ τοῦ δευτέρου σπονδύλου πυρηνοειδῆς ἀπόφυσις  
 ἐργάζεται μάλιστ' αἰ, τὴν δὲ ἑτέραν ἢ τοῦ πρῶτου πρὸς τὰ κορωνὰ  
 τῆς κεφαλῆς διάρθρωσις, ἀλλὰ αὐταὶ μὲν διὰ τῶν πλαγίων γίνου-  
 ται μερῶν τοῦ τε πρῶτου σπονδύλου καὶ αὐτῆς τῆς κεφαλῆς· ἡ δὲ

la région en question) sont au nombre de sept, celles du dos au nombre  
 5 de douze, et celles des lombes au nombre de cinq. Les deux premières  
 vertèbres du cou présentent des articulations mobiles en tous sens, tan-  
 dis que les cinq autres sont rattachées entre elles, à leur surface anté-  
 rieure, par un lien vigoureux (*ligaments vertébraux communs antér.*): car  
 ces vertèbres ne se rattachent pas les unes aux autres par du cartilage,  
 comme quelques-uns le croient, mais la tunique qui entoure, à l'extérieur,  
 les deux méninges de la moelle épinière, s'introduit dans les interstices  
 des vertèbres, et devient ainsi un lien commun (*ligam. vertébral postér.?*  
*et lame externe de la dure-mère*) pour chaque paire de vertèbres qui se  
 6 suivent. Il en est de même pour toutes les vertèbres, excepté pour les  
 7 deux premières, ainsi que nous venons de le dire. Il y a deux mou-  
 vements pour la tête, dont l'un consiste à l'abaisser et à la relever, et  
 l'autre à la tourner des deux côtés; le premier de ces deux mouvements  
 est principalement opéré par l'apophyse en forme de bouton de sonde  
 de la seconde vertèbre, tandis que l'autre l'est par l'articulation mobile  
 qui réunit la première vertèbre aux protubérances de la tête (*condyles*  
*de l'occiput*); mais ces derniers mouvements se font par les parties laté-

πυρηνοειδῆς ἀπόφυσις ἀνάτης μὲν ἐστίν, ἀπὸ δὲ τῶν προσθίων  
 ἀρχομένη μερῶν τοῦ δευτέρου σπονδύλου, συνδεῖται τῇ κεφαλῇ δια-  
 τινος εὐρώσιου τε ἅμα καὶ στρογγύλου δεσμοῦ. Καὶ δὴ καὶ χάρων 8  
 ἐπιτήδειον ὁ πρῶτος σπόνδυλος αὐτῇ παρέχει, κατὰ ἧς ἀσφαλῶς  
 5 στήριζεται, καὶ τις ἕτερος ἐγκάρσιος δεσμὸς ἐπὶ αὐτῷ τῷ πρῶτῳ  
 σπονδύλῳ γεννώμενος ἔσθλην ἐπιβέβληται κατὰ αὐτῆς. Ἐνιοὶ μὲν 9  
 ταύτην ὀδοντοειδῆ καλοῦσιν ἀπόφυσιν · Ἴπποκράτης δὲ καὶ ἄλλοι  
 τὸν σπόνδυλον ὀδόντα ποτὲ προσηγόρευσεν. ἔχει δὲ καὶ ἄλλας ὁ 10  
 πρῶτος σπόνδυλος δύο κοιλότητας γληνοειδεῖς ἐν τοῖς κάτω μέρεσιν  
 10 αὐτοῦ, παραπλησίας ταῖς ἄνωθεν · εἰσὶ δὲ εἰκότως αἱ μὲν ἄνωθεν  
 μείζους, ὡς ἂν τῇ κεφαλῇ διαρθρούμεναι · μικρότεραι δὲ αἱ κάτω-  
 θεν, αἷς περιεβέβληκε τὸν δεύτερον σπόνδυλον. Ἐστὶ δὲ ὁ μὲν πρῶ- 11  
 τος εὐρύτατος τε ἅμα καὶ ἰσχυρότατος, ὁ δὲ ἐφεξῆς αὐτοῦ σιευότε-

rales de la première vertèbre et de la tête elle-même, tandis que l'apo-  
 physe en forme de bouton de sonde est dirigée en haut; elle commence  
 à la partie antérieure de la seconde vertèbre, et se rattache à la tête par  
 l'intermédiaire d'un lien à la fois vigoureux et rond (*ligam. occipito-odon-*  
*toïdien*). De plus, la première vertèbre lui fournit une place convenable 8  
 (*arc antérieur*), sur laquelle elle s'appuie avec sûreté, et, en outre,  
 un autre lien transversal, qui se forme sur la face intérieure de la pre-  
 mière vertèbre elle-même, est jeté sur l'apophyse dont il s'agit (*liga-*  
*ment semi-lunaire*). Quelques-uns appellent cette apophyse *dentiforme* 9  
 (*apoph. ontoïde*), et Hippocrate (*Épid. II, II, 24; t. V, p. 96*) a même  
 quelquefois donné le nom de *dent* à toute cette vertèbre. La première 10  
 vertèbre a encore, à sa partie inférieure, deux autres cavités évasées, sembla-  
 bles à celles de la partie supérieure (*surface des apoph. articul. supér. et infér.*),  
 mais les cavités supérieures sont, non sans raison, les plus grandes,  
 parce qu'elles s'articulent avec la tête, tandis que les cavités inférieures,  
 à l'aide desquelles la première vertèbre entoure la seconde, sont plus  
 petites. La première vertèbre (*atlas*) est à la fois la plus ample et la plus 11  
 mince, celle qui vient après (*axis*) est plus étroite, il est vrai, mais aussi

3. συνδέσμου Gal. — 6. ταύτης AB  
 Mor. — 7. μὲν om. AB Mor. — 8. τὸν  
 δεύτερον σπόνδυλον Gal. — 9. κοιλότη-

τας ἐπιπολαίας γληνοειδεῖς Gal. — 11.  
 δὲ αἱ] δύο Mor. — 13. τε ἅμα καὶ ἰσχυρό-  
 τatos om. AB Mor.

ρος μὲν, ἀλλὰ εὐρωστίτερος· οὕτω δὲ καὶ οἱ ἄλλοι πάντες μετὰ αὐτούς· ἐπὶ ὅσων γὰρ ὁ νωτιαῖος εἰς τὰς τῶν νεύρων ἀποφύσεις καταναλισκόμενος ἰσχυρότερος ἑαυτοῦ γίνεται, ἐπὶ τοσοῦτον καὶ αἱ τῶν καταπέρω σπονδύλων εὐρύτητες ἐλαττοῦνται· ἐκάστη γὰρ ἴση 12 τῷ πλάθει τοῦ περιεχομένου κατὰ ἑαυτὴν ὑπάρχει νωτιαίου. Τοῦτο δὲ οὖν ἅπασιν κοινὸν τοῖς σπονδύλοις ἐστίν, ὥσπερ γε καὶ αἱ εἰς τὸ πλάγιον ἀποφύσεις, ἔτι τε πρὸς ταύταις αἱ ἀνάγεις τε καὶ κατάν- 5 τεις, κατὰ ἅς πρὸς ἀλλήλους διαβροῦνται.

ε'. Περὶ τοῦ ἱεροῦ ὀστέου.

1 Καὶ τοῦτο τοῖς σπονδύλοις ἀνάλογον ἔχει κατὰ τὴν πρὸς τὸν ὑπερκείμενον διάρθρωσιν· ὑποδέχεται γὰρ αὐτοῦ τὰς κατάντεις 10 2 ἀποφύσεις ὡς ἐκεῖνος τὰς τοῦ πρὸ αὐτοῦ. Καὶ μὴν γε καὶ τὴν ἄκα- 3 θαν ὁμοίαν ἔχει τοῖς ἄλλοις. Αἱ δὲ εἰς τὸ πλάγιον ἀποφύσεις μεγά-

plus forte, et il en est de même pour toutes les autres vertèbres suivantes : en effet, à mesure que la moelle épinière, s'épuisant en ramifications nerveuses, devient plus effilée qu'elle ne l'était auparavant, les cavités des vertèbres occupant une région plus basse diminuent de volume au même degré, puisque chacune de ces cavités est égale, pour 12 l'épaisseur, à celle de la moelle épinière qu'elle contient. Ceci est une disposition commune à toutes les vertèbres, de même que les apophyses transversales, et, de plus, outre celles-là, les apophyses dirigées en haut et en bas, à l'aide desquelles les vertèbres forment les unes avec les autres des articulations mobiles.

10. DU SACRUM.

1 Cet os présente aussi de l'analogie avec les vertèbres eu égard à son articulation mobile avec la vertèbre superposée : car il reçoit ses apophyses descendantes, comme cette vertèbre elle-même reçoit celles de la pré- 2 cédente. De plus, le sacrum a une épine semblable à celle des autres 3 vertèbres. Mais les apophyses transversales de cet os sont grandes et

5-6. Τοῦτο μὲν οὖν Gal. — Cn. 10, B 2<sup>m</sup> m. Gal. — Ib. μὴν ex cm.; μέν 1. 11. τὰς τοῦ Gal'; τοῦ AB 1<sup>m</sup> m.; τὰς AB Gal. Mor.

λαι τέ εἰσι καὶ πλατεῖαι, καὶ τῶν ἐκτὸς μερῶν ἔχουσί τινα κοιλότητα γληνοειδῆ, κατὰ ἧς ἐπιβέβηκε τὰ τῶν λαγόνων ὀστέα. Σύγκειται δὲ ἐκ τριῶν μορίων, ὡσπερ τινῶν ἰδίων σπονδύλων, οἷς τέταρτον ὑπόκειται κατὰ τὸ πέρασ ὀστέον ἕτερον, ὃ καλοῦσι κόκκυγα· δια-  
 5 λυθέντων δὲ ὑπὸ ἐψήσεως ἀπάντων, σύνταξις ὁμοία φαίνεται ταῖς κατὰ τοὺς σπονδύλους.

ια'. Περὶ τοῦ κόκκυγος.

Ἐπὶ πέρατι τοῦ πλατέος ἕτερον ὀστέον ἐστὶ τὸ καλούμενον  
 κόκκυξ, ἐκ τριῶν καὶ τοῦτο συγκείμενον ἰδίων μορίων, χονδρωδε-  
 σίερων ἢ κατὰ τὸ πλατὺ, καὶ μάλιστα τὸ κατὰ τὸ πέρασ ὑποκει-  
 10 μενον.

ιβ'. Περὶ τῶν τοῦ θώρακος ὀστέων.

Στέρνον καὶ πλευραὶ καὶ τῆς ῥάχεως οἱ κατὰ τὸν νῶτον σπόνδυλοι

larges, et elles présentent, à leur face extérieure, une cavité évasée qui est surmontée par les os des îles. Le sacrum est composé de trois parties, 4 qui forment, pour ainsi dire, ses vertèbres-propres, et sous lesquelles se trouve placé en quatrième lieu, à l'extrémité, un autre os qu'on appelle coccyx; en effet, quand ses parties sont désunies à l'aide de l'ébullition, on voit apparaître une coaptation semblable à celle des vertèbres.

11. DU COCCYX.

À l'extrémité de l'os large, il y a un autre os appelé coccyx, qui se 1 compose également de trois parties distinctes, lesquelles se rapprochent plus des cartilages que celles de l'os large, mais surtout la dernière partie, placée au-dessous après les autres.

12. DES OS DE LA POITRINE.

Le sternum, les côtes et les vertèbres dorsales de l'épine sont la char-

2. λαγόνων] τραχιῶν Mor. — 4. Gal'. — 9-10. ὑποκειμένου Gal'.; ἐπι-  
 ὑπόκειται Gal'.; ἐπίκ. AB Gal. Mor. — κειμένου AB Mor. — CH. 12, l. 11.  
 CH. 11, l. 9. μάλ. τοῦ κατὰ AB Mor. τῆς om. AB Mor.

τὰ τοῦ Θώρακός ἐσὶν ὀστέα, δώδεκα μὲν ἐκατέρωθεν αἱ πλευραὶ, καθάπερ καὶ οἱ σπόνδυλοι· διήρθρωνται γὰρ ἐκάστη πρὸς ἕνα· τὰ δὲ τοῦ στέρνου συνήρθρωται μὲν ἀλλήλοις, ἐπὶ δὲ ἐστὶ τὸν ἀριθμὸν ὅσαι περ καὶ αἱ πρὸς αὐτὸ διαρθρούμεναι πλευραὶ· τῷ κάτω δὲ αὐτοῦ πέρατι τριγώνου ἐπιπέφυκε χόνδρος. Τὸ δὲ σύμπαν σχῆμα τοῦ μὲν στέρνου παραπλήσιον ὑπάρχει ξίφει· διὸ καὶ ξιφοειδὲς ἐνιοὶ προσαγορεύουσιν αὐτὸ· τινὲς δὲ οὐχ ὅλον, ἀλλὰ τὸν ἐπὶ τῷ πέρατι μόνον αὐτοῦ χόνδρον οὕτως ὀνομάζουσιν. Τῶν δὲ πλευρῶν οὐχ ἓν, οὐδὲ ἀπλοῦν τὸ σχῆμα· μετὰ γὰρ τὴν πρὸς τοὺς σπονδύλους διάρθρωσιν ἐπὶ τὰ πρῶσα τε ἄνω καὶ κάτω φερόμεναι καὶ μέχρι πολλοῦ τοῦτο πλάσχουσαι, πάλιν ἀναεῦουσιν ἄνω πρὸς τὸ στέρνον, ἀθρόαν τινὰ ποιούμεναι καμπήν, ὅθεν περ ἦδη τὸ πρὸς τὸ στέρνον αὐτῶν ἅπαν οὐκέτι ὀστέον ἐστὶν, ἀλλὰ χόνδρος· αἱ δὲ ὑπόλοιποι πάντε καλοῦνται μὲν νύχαι, συμφύονται δὲ τῷ τε διαφράγματι καὶ ἀλλήλαις, εἰς ἀκριβῆ τελευτῶσαι χόνδρον· ἡ δὲ ὑσάτη μόνη κεχώρισται κατὰ

pende osseuse du thorax; les côtes de chaque côté sont au nombre de douze, comme le sont également les vertèbres; car chaque côte est réunie par une articulation mobile à une vertèbre; les os du sternum sont réunis entre eux par des articulations immobiles, et ils sont au nombre de sept, nombre qui est le même que celui des côtes qui s'unissent au sternum par une articulation mobile; sur l'extrémité inférieure du sternum, un cartilage triangulaire (*cartilage xiphoidé*) est implanté. Pour l'ensemble de sa forme, le sternum ressemble à une épée; c'est aussi pour cette raison que quelques-uns le nomment os *xiphoidé*; d'autres n'appliquent pas cette épithète à tout l'os, mais seulement au cartilage situé à son extrémité. La forme des côtes n'est ni une, ni simple: en effet, après leur articulation mobile avec les vertèbres, elles se portent à la fois en avant et en bas, et persistent pendant longtemps dans cette direction; puis elles se dirigent de nouveau en haut vers le sternum, en faisant un retour subit, raison pour laquelle toute leur partie rapprochée du sternum n'est déjà plus osseuse, mais cartilagineuse; les cinq côtes qui restent après celles-là portent le nom de *fausses côtes*; elles se rattachent au diaphragme et entre elles, et se terminent en un cartilage complet; il n'y a que la dernière côte, placée à leur extrémité, qui soit détachée et véritablement

τὸ πέρασ αὐτῶν, καὶ ἔντως ἐστὶ νύθη. Τὸ μῆκος δὲ οὔτε ταύταις, οὔτε ταῖς ἄλλαις πλευραῖς ἴσον ἀπάσαις ἐστίν, ἀλλὰ αἱ μὲν ἀνωθέν τε καὶ κάτωθεν βραχύτεραι τυγχάνουσιν οὔσαι, μακρότεραι δὲ αἱ μέσαι.

εγ'. Περὶ ὠμοπλατῶν.

5 Αἱ ὠμοπλάται κεῖνται μὲν ἔπισθεν τοῦ Θώρακος, ἐμφύονται δὲ  
 διὰ μῶν τῶν τε κατὰ ἰνίον ὀστέων τῆς κεφαλῆς, καὶ τῆ τῆς ῥάχους  
 ἀκάνθη, καὶ ταῖς τοῦ Θώρακος πλευραῖς, καὶ τῶν προτεταγμένων τοῦ  
 λάρυγγος ὀστέων. Ἀπὸ δὲ τῆς βάσεως ἀρχομένη τις ῥάχισ ταπεινὴ  
 κατὰ μικρὸν προσαυξάνεται μέχρι τῶν κατὰ τὸ ἀκρόμιον ἀνωῦσα  
 10 χωρίων· συναρθροῦται δὲ αὐτῇ κατὰ τοῦτο ἡ κλείς. Καί τινες μὲν  
 τῶν ἀνατομικῶν αὐτὴν τὴν σύνταξιν αὐτῶν ὀνομάζουσιν ἀκρόμιον·  
 ἔτιοι δὲ τρίτον ἕτερον παρὰ ἀμφοτέρα τὰ συζευγνύμενά φασιν  
 ὀστέον ὑπάρχειν ἐν ἀνθρώποις μόνον εὐρισκόμενον, ὃ κατακλείδα

fausse. Ni ces côtes-là ni les autres n'ont toutes la même longueur; mais  
 les côtes supérieures et inférieures sont les plus courtes, et celles du mi-  
 lieu les plus longues.

13. DES OMOPLATES.

Les omoplates sont placées derrière la poitrine, et elles se rattachent,  
 par l'intermédiaire de muscles, à l'os occipital de la tête, à l'épine du  
 dos, aux côtes et à l'os (*hyoïde*) situé au-dessus du larynx. Commencant à  
 la base de l'omoplate et augmentant peu à peu de volume, une épine  
 surbaissée remonte jusqu'à la région de l'acromion (*sommet de l'épaule*),  
 et, dans cet endroit, la clavicule s'y rattache par une articulation immo-  
 bile. Quelques anatomistes donnent à la réunion même de ces os le nom  
 d'acromion; d'autres prétendent qu'il existe un troisième os, différent  
 des deux qui se réunissent, os qui, selon eux, se rencontrerait unique-  
 ment chez l'homme, et ils donnent à cet os le nom de *κατακλείς* ou d'a-

CH. 13, l. 5. *συμφύονται* Gal. — *χῶς* B Gal. Mor. — 11. *ἀκρόμιον ἀρ-*  
 8. *τις ῥάχισ* Gal'; *τῆς ῥάχισ* A; *τῆς ῥά-* *μονίαν* Gal.

4 τε καὶ ἀκράμιον προσαγορεύουσιν. Ὑπὸ δὲ τοῦτο τὸ χωρίον ἀπό-  
 φυσίς τις ὑπάρκειται τῆς ὠμοπλάτης, ὀνομάζεται δὲ αὐχὴν ὠμοπλά-  
 της, ἧ κατὰ πέρασ εἰς κοτύλην τινὰ τελευτᾶντι τοῦ βραχίονος ἢ  
 5 κεφαλὴ διαρθροῦται. Ἔσσι δὲ καὶ ἄλλη τις ἔσθθεν ἀπόφυσις ὀξεῖα  
 καὶ σμικρὰ· καλοῦσι δὲ αὐτὴν οἱ μὲν ἀγκυροειδῆ, οἱ δὲ κορακοειδῆ, 5  
 διότι τὸ πέρασ αὐτῆς ἐκτὸς ἐπινένευκεν ὥσπερ κοράνη.

ιδ'. Περὶ κλειδῶν.

1 Τοῦ στέρνου τῷ ἄνω πέρατι τῶν κλειδῶν ἑκατέρω διαρθροῦται,  
 σφραγγάδης τε οὔσα καὶ ἀνώμαλος τό τε σχῆμα καὶ τὸ πᾶχος.

ιε'. Περὶ χειρὸς καὶ βραχίονος.

1 Εἰς τρία τὰ μέγιστα τεμνομένης τῆς χειρὸς, τὸ μὲν βραχίον, τὸ  
 2 δὲ πῆχυς, τὸ δὲ ἄκρα χειρῶν ὀνομάζεται. Τὸ μὲν οὖν τοῦ βραχί- 10  
 ονος ὀσίου ἅπαντων μέγιστον ὑπάρχει πλὴν τοῦ μηροῦ· διαρ-  
 4 cromion. Au-dessous de cette région se trouve une apophyse de l'omo-  
 plate, qu'on nomme son col, et la tête de l'humérus est réunie par une  
 articulation mobile à l'extrémité de cette apophyse, qui se termine en  
 5 cotyle (cavité cotyloïde). La partie intérieure (antér. et sup.) de l'omoplate  
 présente encore une autre apophyse pointue et petite, que quelques-uns  
 appellent *ancyroïde* (en forme d'ancre), et d'autres *coracoïde* (en forme de  
 bec de corbeau), parce que son extrémité se dirige vers l'extérieur comme  
 [le bec d'] une corneille.

14. DES CLAVICULES.

1 Chacune des deux clavicules est réunie par une articulation mobile à  
 l'extrémité supérieure du sternum; ces os sont celluleux, et présentent  
 [dans leur totalité] une forme et une épaisseur inégales.

15. DU MEMBRE SUPÉRIEUR ET DE L'OS DU BRAS (HUMÉRUS).

1 Le membre supérieur se divise en trois parties principales, dont  
 l'une s'appelle *bras* (*humerus*), l'autre *avant-bras*, et la troisième *main*.  
 2 L'os du bras est le plus grand de tous les os, à l'exception du fémur, et,

θροῦται δὲ κατὰ ἄμφω τὰ πέρατα. Κατὰ μὲν δὴ τὸν ὤμον ἀπόφυσιν  
 ἔχει κεφαλῆς εὐμεγέθους ἐπὶ αὐχένι σμικρῷ, καὶ τις ἐν αὐτῇ κοιλί-  
 3 τῆς ἐστὶν ὡσπερ τομὴ πλαγία κατὰ τὰ πρόσω μέρη, διαιροῦσα τὴν  
 ἔλην κεφαλὴν εἰς δύο μοῖρας ὁμοίας κονδύλοις· τὸ κάτω δὲ πέρασ  
 5 εἰς κονδύλους ἀνίστους τελευτᾷ, καὶ πρὸς μὲν τὸν ἔξωθεν αὐτῶν ἡ  
 τῆς κερκίδος κεφαλὴ διαρθροῦται, πρὸς δὲ τὸν ἔνδον οὐδὲν ἔλως  
 ὁλοῦν συντέτακται. Περιφερῆς δὲ ἐστὶν ὁ βραχίων, οὐ μὴν εὐθύς  
 4 καὶ ὅμοιος πάντῃ· κυρτὸς μὲν γὰρ εἰς τε τὸ πρόσω καὶ τὸ ἔξω,  
 σιμὸς δὲ ἔνδοθεν τε καὶ ὀπισθὲν ἐστὶν.

15'. Περὶ πῆχους.

10 Πῆχυς καλεῖται μὲν καὶ ὅλον τὸ κῶλον τὸ μεταξὺ βραχίονος καὶ  
 καρποῦ· καλεῖται δὲ καὶ τὸ ἕτερον ὁλοῦν τῶν ἐν αὐτῷ τὸ μείζον,  
 ὅπερ ὑποτέτακται Φατέρῳ, τῇ κερκίδι προσαγορευομένη. Αὕτη 2

à chacune de ses deux extrémités, il présente une articulation mobile.  
 Du côté de l'épaule, il est pourvu d'une apophyse, qui consiste en une 3  
 tête volumineuse surmontant un col court; à la partie antérieure de  
 cette tête, il existe une excavation ressemblant à une coupure légè-  
 rement oblique (*coulisse bicapitale*), qui la divise d'un bout à l'autre en  
 deux parties, lesquelles ressemblent à des bosses (*condyles*); la partie  
 inférieure de l'humérus se termine en condyles inégaux, et le condyle  
 externe est réuni par une articulation mobile à la tête du radius, tandis  
 que le condyle intérieur ne se réunit à aucun os du tout. L'humérus est 4  
 arrondi; mais il n'est pas nécessairement égal de tous côtés pour cela,  
 car il est bombé à la partie antérieure et extérieure, et creusé à la partie  
 intérieure et postérieure.

16. DE L'AVANT-BRAS.

On donne le nom de *manche* (πῆχυς) aussi bien à l'ensemble du 1  
 membre situé entre le bras et le carpe, qu'à l'un des deux os de cette  
 partie, au plus grand (*cubitus*), celui qui est placé au-dessous de l'autre,  
 lequel porte le nom de *radius*. Ce dernier os embrasse, à son extrémité su- 2

μέν ὦν κατὰ τὸ πέρασ αὐτῆς τὸ ἄνω περιλαμβάνει τὸν ἔξω τοῦ  
 βραχίονος κόνδυλον ἐπιπολαίῳ κοιλότητι, καὶ ἔστι τῆς διαρθρώσεως  
 ταύτης ἔργον ἐπὶ τὸ πρηνές τε καὶ ὑψίον ἔλην τὴν χεῖρα περιλά-  
 3 γει. Ὁ δὲ πῆχυς ἀποφύσεις ἔχει δυοῖν κορωνῶν, ἐλάττονος μὲν τοῦ  
 προσθίου, μείζονος δὲ θωατέρου· κοιλότητα δὲ αὐταὶ περιλαμβάνουσι  
 5 τοῦ πῆχους σιγμοειδῆ, κατὰ ἧς ἐπιβέβηκεν ἡ τροχιλώδης  
 περιφέρεια τοῦ βραχίονος, ἡ μεταξὺ τῶν κονδύλων αὐτοῦ, καὶ ἔστι  
 ταύτης τῆς διαρθρώσεως ἔργον ἐκτείνειν τε καὶ κάμπειν ἔλην τὴν  
 4 χεῖρα. Συνδέεται δὲ κατὰ ἑκάτερον τῶν περάτων ὁ πῆχυς τῆ κεραίδι  
 συνδέσμοις ἰσχυροῖς, τούν μέσφ δὲ πᾶν ἀπὸ ἀλλήλων διεσλήκασιν. 10  
 5 ἔχει δὲ ἐπίφυσιν ἑκάτερον αὐτῶν κατὰ τὰ πρὸς τῷ καρπῷ μέρη,  
 κυρτὴν μὲν ἔξωθεν, ἐνδοθεν δὲ κοίλην, πῆχυς μὲν κατὰ τὸν μικρὸν  
 δάκτυλον, κεραὶς δὲ κατὰ τὸν μέγιστον· ἐμβαίνει δὲ τῆ κοιλότητι  
 6 ταύτη, καὶ διαρθροῦται πρὸς αὐτὴν ὁ καρπός. Ἐκ περιττοῦ δὲ τῷ

périeure, le condyle externe de l'humérus, à l'aide d'une cavité superficielle, et la fonction de cette articulation mobile consiste à rouler tout le bras pour le faire appuyer tour à tour sur sa surface inférieure et sur sa
 3 surface supérieure. Le cubitus est pourvu de deux apophyses en forme de bec de corneille, dont l'antérieure est la plus petite (*apoph. coronoïde*), tandis que l'autre est plus grande (*olécrane*), et ces deux apophyses entourent une excavation du cubitus, laquelle ressemble à la lettre C (*sigma — échancrure sigmoïde*), et dans laquelle s'emboîte la partie arrondie de l'humérus placée entre les condyles, et qui présente la forme d'une poulie (*trochlée*) ; c'est la fonction de cette articulation mobile d'é-
 4 tendre et de fléchir le bras. A ses deux extrémités, le cubitus est relié au radius par des ligaments vigoureux, mais, dans toute la région inter-
 5 médiaire, ces os sont distants l'un de l'autre. Chacun de ces deux os est pourvu, à la partie qui se rapproche du carpe, d'une épiphyse convexe à sa surface externe, et concave à sa surface interne, le cubitus du côté du petit doigt, et le radius du côté du pouce ; et le carpe s'introduit dans
 6 la cavité produite par ces deux épiphyses, en formant avec elle une articulation mobile. Par surcroît de précaution, le cubitus est muni de l'a-

πήχει καὶ ἡ καλουμένη στυλοειδῆς ἀπόφυσις ἐστὶ, διαρθρουμένη  
καὶ αὐτὴ πρὸς τὸν καρπὸν, ἀλλὰ ταύτης μὲν ἔργον αἱ εἰς τὰ πλά-  
για περιφοραὶ τοῦ καρποῦ, τῆς δὲ ἐτέρας αἱ κατὰ εὐθὺν, κατὰ ἃς  
ἐκτείνομέν τε καὶ κάμπλομεν ἄκραν τὴν χεῖρα.

ιζ'. Περὶ καρποῦ.

5 Ὄκτω συντίθησιν ὁσπᾶ τὸν καρπὸν, ἐπὶ δύο στίχους συγκείμενα, 1  
σκληρὰ πάντα, καὶ μικρὰ, καὶ ἀμέελα, καὶ πολυειδῆ τὸ σχῆμα. Ἡ 2  
μὲν οὖν ἄνωθεν μοῖρα τοῦ καρποῦ, τριῶν ὁσπᾶν οὔσα, περιφερῆς  
πῶς γινομένη, διαρθροῦται πρὸς πῆχυν τε καὶ κερκίδα· ἡ δὲ κά-  
τωθεν μοῖρα, τοῖς τέσσαρσι μὲν ἑαυτῆς ὁσπᾶσι συνήρθραται τῷ με-  
10 τακαρπίῳ· τὸ πέμπτον δὲ ἐποχοῦμενον ἔχει τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις  
τοῦ καρποῦ, κατὰ ἃ μάλιστ' ἐστὶν ἡ στυλοειδῆς τοῦ πήχεως ἀπό-  
φυσις.

prophyse dite *styloïde*, qui forme, elle aussi, une articulation mobile avec le carpe (voy. traduct. de Galien, p. 196, note 1); mais la fonction de cette articulation consiste à produire les mouvements de circumduction latérale du carpe, tandis que l'autre articulation est consacrée aux mouvements droits, dans lesquels nous étendons ou nous fléchissons la main.

17. DU CARPE.

Le carpe est composé de huit os, placés sur deux rangs, et qui sont 1  
tous durs, petits, dépourvus de moelle, et d'une forme très-variée. La 2  
partie supérieure du carpe, formée de trois os (*scaphoïde*, *semi-lunaire*,  
*pyramidal*), et à peu près arrondie, forme avec le cubitus et le radius  
une articulation mobile; mais la partie inférieure se rattache, avec ses  
quatre os (*trapèze*, *trāpēzoïde*, *grand os*, *os crochu*), au métacarpe, par une  
articulation immobile, tandis qu'elle présente encore un cinquième os  
(*pisiforme*), qui flotte librement sur la région du carpe principalement  
occupée par l'apophyse styloïde du cubitus.

1. ἐπιδιαρθρ. Gal'. — CH. 17, l. 5. στίχους Gal'. — 11. στυλοειδῆς Gal'.

ιη'. Περί μετακαρπίου καὶ δακτύλων.

Τὸ μεταξὺ καρποῦ τε καὶ δακτύλων μετακάρπιον ὀνομάζεται, συναρθρούμενον μὲν πρὸς τὸν καρπὸν, διαρθρούμενον δὲ πρὸς τὰς πρώτας τῶν δακτύλων φάλαγγας· οὕτω γὰρ καλεῖται τὰ τῶν δακτύλων ὀστέα· ἐνιοὶ δὲ σκυταλίδας ὀνομάζουσιν αὐτά· μόνου τοῦ μεγάλου δακτύλου τῆς πρώτης φάλαγγος αὐτῷ τῷ καρπῷ διαρθρούμενης ἐκ πλαγίων, ὥσπερ ἕκαστον τῶν δακτύλων ἐκ τριῶν ὀστέων συγκεῖσθαι, τῆς προτέρας ἀεὶ φάλαγγος ἐπιβαινώσης τῇ κοιλότητι κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπομένης τεταγμένη· εὐλογον γὰρ καὶ τὸν μέγαν ἐκ τριῶν ὀστέων συγκεῖσθαι λέγειν, καὶ μὴ προσνέμειν τὴν πρώτην αὐτοῦ τῷ μετακαρπίῳ φάλαγγα, κατὰ ἄμφω γε τὰ μέρη διηρθρωμένην, ὃ τοῖς μὲν πρώτοις τῶν δακτύλων ὀστέοις συμβέβηκεν, αὐτὸ μὲν τοῖς τοῦ μετακαρπίου. Πέντε μὲν καὶ δέκα τὰ τῶν πέντε δακτύλων ὀστέα ὀστέα· ὅσοι δὲ τὸ τρίτον ὀστέον τοῦ μεγάλου δακτύ-

## 18. DU MÉTACARPE ET DES DOIGTS.

1 La région intermédiaire entre le carpe et les doigts porte le nom de *métacarpe*; elle est rattachée par une articulation immobile au carpe, et par une articulation mobile aux premières *phalanges* des doigts (c'est, en effet, là le nom qu'on donne aux os des doigts, quoique quelques-uns les appellent *petits bâtons*); le pouce est le seul dont la première phalange forme avec le carpe lui-même une articulation mobile située à sa partie latérale: par conséquent, tous les doigts sont composés de trois os, et la première phalange s'emboîte toujours dans une cavité située au commencement de la suivante, puisqu'il est raisonnable d'admettre que le pouce est aussi composé de trois os, et non de considérer sa première phalange comme une partie du métacarpe: du moins, cet os forme des deux côtés une articulation mobile, ce qui est un attribut des premiers 2 os des doigts, et non de ceux du métacarpe. Les os des cinq doigts sont au nombre de quinze, mais ceux qui considèrent le troisième os du pouce

λου τῷ μετακαρπίῳ προσνέμουσι, τεσσαρεσκαίδεκα μὲν εἶναι φασι  
τὰ τῶν δακτύλων, πέντε δὲ τὰ τοῦ μετακαρπίου.

ιβ'. Περὶ τῶν ἀνωτύμων.

Ταῖς ἐκ τῶν πλαιγίων ἀποφύσει ταῖς ὀρθίαις τε καὶ μεγάλαις  
τοῦ πλατέος ὀσίου συντέτακται τινὰ δύο μηδὲν ἐπὶ ὅλων ἐαυτῶν  
5 ὄνομα κείμενον ἔχοντα· τὰ μὲν γὰρ ἄνωθεν αὐτῶν μέρη τὰ πλατέα  
λαγύρων ὀσίᾳ καλεῖται, τὰ δὲ μετὰ τὴν ἐπίβασιν ἐξωθέν τε καὶ  
κάτωθεν ἰσχύων ὀσίᾳ, τὰ δὲ εἰς τὸ πρόσω μέρος ἐντεῦθεν ἀνατει-  
νόμενα, λεπιά καὶ διατετρημένα καὶ συμφυόμενα κατὰ τὸ πέρασ  
ἀλλήλοισ ἦξις ὀσίᾳ. Κοτύλη δὲ ἔστιν ἐν ἐκατέρῳ τῶν ἰσχύων ἐ- 2  
10 μεγέθης, ἰσχυροτάτῳ συνδέσμῳ συμπεφυκυῖα τῇ τοῦ μηροῦ κε-  
φαλῇ.

κ'. Περὶ μηροῦ.

Τὸ κατὰ μηρὸν ὀσίου μάλιστα μὲν ἀπάντων ἔστι τῶν κατὰ τὸ 1

comme une partie du métacarpe disent que les os des doigts sont au  
nombre de quatorze, et ceux du métacarpe au nombre de cinq.

19. DES OS SANS NOM.

Aux apophyses latérales du sacrum, lesquelles sont perpendiculaires et 1  
grandes, se rattachent deux os dépourvus d'un nom qui puisse s'appli-  
quer à tout leur ensemble : en effet, les parties supérieures de ces os, qui  
sont aplaties, portent le nom d'*os des flancs*; les parties extérieures et  
inférieures, qui viennent après l'implantation [du fémur], celui d'*os des*  
*fesses*, et les parties qui, à partir de ce point-là, se dirigent en haut et  
en avant, qui sont minces et trouées, et qui se réunissent l'une à l'autre 2  
à leur extrémité, celui d'*os du pubis*. Chacune des deux hanches contient  
un cotyle (*cavité cotyloïde*) très-considérable, qui se rattache, à l'aide  
d'un ligament très-vigoureux (*lig. inter-articulaire*), à la tête du fémur, 1

20. DU FÉMUR.

L'os de la cuisse est le plus grand de tous les os de l'animal; en haut 1

ζῶον· διαρθροῦται δὲ ἄνω μὲν πρὸς ἰσχίον, κάτω δὲ πρὸς κνήμην.  
 2 Ἔστι δὲ ὅλος ὁ μηρὸς τῷ σχήματι κυρτὸς μὲν ἐν τοῖς πρόσω καὶ  
 3 ἔξω, σιμὸς δὲ ἐν τοῖς ὀπίσω καὶ ἔνδον. Ἀποφύσεις δὲ ἔχει δύο μι-  
 κρὰν ὑποκάτω τοῦ αὐχένος, ἃς τροχαντῆρας ὀνομάζουσι, πολλῶν δὲ  
 μείζονα τὴν ἔξωθεν, ἢ γλουτὸς ὄνομα.

κα'. Περί κνήμης.

1 Κνήμη καλεῖται μὲν καὶ ὅλον τοῦ σκέλους τὸ μέσον ὅσον ἐστὶ  
 γόνατός τε μεταξὺ καὶ ἀστραγάλου· καλεῖται δὲ καὶ τὸ μείζον ὀσίου  
 2 ἐν αὐτῷ. Τέτακται δὲ ἔσθθεν τοῦτο, καὶ πρὸς μόνον αὐτὸ δια-  
 ροῦται ὁ μηρὸς· τὸ γὰρ ἔξωθεν ὀσίου, ἢ περόνη καλουμένη, καὶ  
 τῷ πλάθει μὲν ἀποδεῖ τῆς κνήμης συχνοῦ, καὶ τῷ μήκει δὲ οὐκ ἐξί- 10  
 3 κνεῖται πρὸς τὸ γόνυ. Συναρθροῦται δὲ τῇ κνήμῃ κατὰ ἄμφω τὰ  
 4 πέρατα· τὸ δὲ ἐν τῷ μέσῳ πᾶν ἀφεςθήκασιν ἀλλήλων. Ὅσον δὲ

il forme une articulation mobile avec la hanche, et en bas avec la jambe.  
 2 Sous le rapport de la forme, le fémur entier est bombé à sa partie anté-  
 3 rieure et extérieure, et creusé à sa partie postérieure et intérieure. Cet  
 os présente, un peu au-dessous de son col, deux apophyses, qu'on ap-  
 pelle *trochanters* (*petit et grand*); l'extérieure, qui se nomme *fesse*, est  
 beaucoup plus grande que l'autre.

## 21. DE LA JAMBE.

1 On donne le nom de *jambe*, aussi bien à toute la partie moyenne du  
 membre inférieur intermédiaire entre le genou et l'astragale, qu'au  
 2 plus grand des deux os (*tibia*) compris dans cette région. Ce dernier os  
 est placé au côté interne, et c'est avec lui seul que le fémur s'articule;  
 car l'os placé à l'extérieur, celui qu'on nomme *péroné*, reste fort en deçà  
 du tibia sous le rapport de l'épaisseur, et sa longueur ne lui permet pas  
 3 d'atteindre le genou. A ses deux extrémités il est réuni au tibia par une  
 articulation immobile, tandis que, dans toute la région intermédiaire, les  
 4 os sont distants l'un de l'autre. Toute la partie maigre et dépourvue de

2-3. ἐν. . . . δέ om. AB. — 3. δέ om. AB Mor. Gal. Gal<sup>l</sup>., Gal<sup>m</sup>. — Ib. μὲν καὶ  
 AB Mor. — 3-4. μικρὰς Gal., Gal<sup>l</sup>. Mor. Gal<sup>l</sup>., Gal<sup>m</sup>.; μὲν οὕτω καὶ AB Mor. Gal.  
 — Ch. 21, l. 6. Κνήμη ex em.; ἢ κνήμη — 12. πλάτη B 2<sup>o</sup> m. Gal.

ἄσαρκόν τε καὶ λεπιδὸν ἐν τοῖς πρόσω τῆς κνήμης ἐστίν, ἀντικνήμιον ὀνομάζεται· τὰ δὲ ἐκατέρωθεν αὐτοῦ κάτω πέρατα κνήμης τε καὶ περόνης σφυρά· τὰ δὲ κυρτὰ πάλιν ἐνταῦθα καὶ παντελῶς ἄσαρκα καὶ τῶν ἄλλων ἐκκείμενα καλοῦσιν ἀσίραγαλους οἱ πολλοὶ, 5 τοῦ παντὸς ἀμαρτάνοντες· ὁ γὰρ ἀσίραγαλος ὑπὸ τούτων ἐκατέρωθεν περιλαμβάνεται σκεπόμενος πανταχόθεν, ὥστε οὐκ ἂν ἄψου αὐτοῦ· πέρατα δὲ ἐστὶ ταῦτα τῶν τῆς κνήμης τε καὶ περόνης ἀποφύσεων, κυρτὰ μὲν ἔξωθεν, ὥσπερ καὶ φαίνεται, κοίλα δὲ ἐνδοθεν.

κβ'. Περὶ ἐπιγονατίδος.

Κατὰ τῆς τοῦ μηροῦ καὶ τῆς κνήμης διαρθρώσεως ἔξωθεν ὀσίουν 10 χονδρῶδες ἐπίκειται, περιφερὲς τῷ σχήματι, τὰ κυρτὰ μὲν καὶ οἷον κονδυλώδη τῶν ὑποκειμένων ὀσίων περιλαμβάνον ἐπιτηδείαις κοιλότησιν· ἐξοχῆ δὲ τινὶ βραχεῖα τὴν μεταξὺ μηροῦ τε καὶ κνή-  
 chair de la face antérieure du tibia porte le nom de *partie antérieure de la jambe*, et les extrémités inférieures du tibia et du péroné situées des deux côtés de la région dont nous parlions tout à l'heure, celui de *mal-léoles*; enfin les parties de cette région qui présentent de nouveau une surface convexe et complètement décharnée, et qui font saillie au-devant des autres, sont nommées par le vulgaire, qui en cela se trompe complètement, *astragales*: en effet, le [véritable] astragale est entouré des deux côtés par ces parties et entièrement recouvert, de façon qu'on ne saurait le toucher; les parties dont il s'agit sont les extrémités des apophyses du tibia et du péroné, et ces extrémités sont convexes à l'extérieur, telles qu'en effet elles se présentent aussi à nos yeux, et concaves à l'intérieur.

22. DE LA ROTULE.

Sur l'articulation mobile du fémur avec le tibia se trouve placé, à l'ex- 1 térieur, un os cartilagineux de forme arrondie, qui enveloppe dans des cavités appropriées les parties convexes et formant bosse, pour ainsi dire, des os sous jacents, en même temps qu'il remplit, à l'aide d'une pe-

2. ἐκατέρωθεν αὐτῶν πέρ. τὰ κάτω AB Mor. — Cñ. 22, l. 9. τοῦ om. AB (κατὰ Gal. ed.) κν. Gal., Gal'; κάτω- Mor. — Ib. τῆς om. AB Mor. Gal'.  
 3. καὶ Gal'. — 11. ἀποκονδυλώδη A. — 12. ante παντ. om. AB Mor. — 7. τῆς om. μεταξὺ om. AB Mor.

2 μης εἰρυχωρίαν καταλαμβάνον. Ὀνομάζουσι δὲ τὸ ὀσίουν τοῦτο  
 3 τινες μὲν ἐπιγονατίδα, τινὲς δὲ ἐπιγονυίδα, τινὲς δὲ μύλην.

κγ'. Περὶ τῶν κατὰ τὸν πόδα ὀσίων.

1 Ἰπὸ τῶν ὀλίγων ἔμπροσθεν εἰρημένων ἀποφύσεων ἐπὶ τοῖς κάτω  
 2 πέρασι κνήμης τε καὶ περόνης ὁ ἀσίραγαλος περιλαμβάνεται, τὸ  
 3 τῆτρωνρον αὐτοῦ καλούμενον ἄνω νευευκὸς ἔχων. Ἰπὸκειται δὲ αὐτῷ 5  
 τὸ μέγιστον ὀσίον τῶν ἐν ποδί, καλεῖται δὲ πτέρνα, τὰ μὲν πε-  
 4 ριφερῆ τοῦ ἀσίραγαλου περιλαμβάνουσα, δύο δὲ τινὰς ἐξοχὰς εἰς  
 5 ἐπιτηδείας ἐκείνου κοιλότητος ἐναρμύζουσα. Τῶν πρὸσω δὲ αὐτῆς  
 6 μερῶν, τὸ μὲν κατὰ εὐθὺ τοῦ μεγάλου δακτύλου ὑποβέβληται τῇ κε-  
 7 φαλῇ τοῦ ἀσίραγαλου, καὶ οὐδὲν ἑαυτῷ συντατίζομενον ὀσίον ἔχει· 10  
 τὸ δὲ ὡς κατὰ μικρὸν δάκτυλον πέρασ αὐτῆς ὀσίῳ τινὶ συναρθροῦ-  
 8 ται τῷ κνυοειδεῖ προσαγορευομένῳ. Παρατέταται δὲ ἐκ τῶν ἐντὸς

2 tite protubérance, l'espace intermédiaire entre le fémur et le tibia. Cet  
 os est nommé par quelques-uns *epigonatis*, par d'autres *epigouuis* (c'est-  
 à-dire *os placé sur le genou*), et par d'autres encore *meule*.

23. DES OS DU PIED.

1 L'astragale est entouré des apophyses, dont nous avons parlé un peu  
 plus haut (ch. 21), et qui se trouvent aux extrémités inférieures du tibia  
 et du péroné; il a la partie qu'on appelle *attelage à quatre* (*partie articu-*  
 2 *laire*) dirigée vers le haut. Sous l'astragale se trouve le plus grand des os  
 du pied; on l'appelle *calcaneum*; cet os entoure les parties arrondies de  
 l'astragale, et il remplit exactement, à l'aide de deux protubérances, deux  
 3 cavités de l'astragale appropriées à ce but. A la région antérieure du  
 calcaneum, la partie qui est dans la direction du pouce est placée au-  
 dessous de la tête de l'astragale, et cette partie n'a aucun os auquel elle  
 se rattache; mais l'extrémité du calcaneum correspondante au petit doigt  
 est rattachée, par une articulation immobile, à un os qu'on nomme *cubi-*  
 4 *forme* (*cuboïde*). Cet os est placé à la partie intérieure du pied, à côté de

2. τ. δ. ἐπιγυ. ex em.; τ. δ. ἐπιγονυίδα 1. 10. συνακτιζόμενον A. — 12. Παρατέ-  
 AB; om. Mor. Gal. Ras. — Cn. 23, τακτα: AB Mor.

μερῶν τοῦτο τῷ σκαφοειδεῖ, ἀλλὰ ἐκεῖνο μὲν κοιλόν ἐστί, κατὰ ἃ  
 διαρθροῦται πρὸς ἀσπράγαλον· τὸ δὲ κυβοειδὲς τοῦτο κυρτόν. Ἐφε-  
 ξῆς δὲ ἐσὶν ἑσπιά τρία μικρὰ συναρθρούμενα τῷ κάτω πέρατι τοῦ  
 σκαφοειδοῦς, οἷς καὶ αὐτοῖς ἔξωθεν συμπαρεκτείνεται τὸ κυβοειδὲς.

5 Καὶ μετὰ ταῦτα τὰ τέσσαρα παύεται μὲν ὁ ταρσὸς τοῦ ποδὸς, ἀρ-  
 χεται δὲ τὸ καλούμενον πεδίον ἐκ πέντε συγκείμενον ἑσπῶν, οἷς  
 ἐφεξῆς εἰσὶν οἱ δάκτυλοι τοῦ ποδὸς ἐκ τριῶν ἅπαντες φαλάγγων  
 ὁμοίως τοῖς κατὰ τὰς χεῖρας συγκείμενοι, πλὴν τοῦ μεγάλου·  
 μόνος γὰρ οὗτος ἐν αὐτοῖς ἐκ δυοῖν ἑσπῶν ἐγένετο. Ταῦτα ἀρκεῖν  
 10 μοι δοκεῖ περὶ ἑσπῶν ἐπίσπασθαι· καὶ γὰρ εἴ τι κατὰ ἄλλο μῦριον  
 ἑσπῶν μικρὸν εὐρίσκειτο, καθάπερ ἐν καρδίᾳ, καὶ εἴ τι τοιοῦτον  
 ἕτερον, οὐκ ἀνάγκη νῦν λέγεσθαι.

κδ'. Περὶ τῶν κατὰ χεῖλη μῶν.

Οἱ μὲν δὴ τῶν χειλῶν μῦες, οἵπερ δὴ καὶ ἀκριβῶς ἀναμίγνυ- 1

l'os naviculaire (*scaphoïde*); mais, dans la région où ils s'unissent par ar-  
 tication mobile à l'astragale, l'os naviculaire est concave, tandis que le  
 cuboïde est convexe. Après cela viennent trois petits os (*cunéiformes*), qui se  
 5 rattachent, par des articulations immobiles, à l'extrémité inférieure de l'os  
 naviculaire, et, à côté de ces mêmes petits os, le cuboïde s'étend à la partie  
 extérieure. C'est après ces quatre os que finit le tarse et que commence  
 6 la partie appelée *plante*, laquelle se compose de cinq os (*métatarse*), aux-  
 quels succèdent les doigts du pied, formés tous de trois phalanges comme  
 ceux des mains, à l'exception cependant du gros orteil : car, aux pieds, ce  
 doigt seul est composé de deux os (voy. chap. 18, p. 415). Voilà ce qu'à  
 7 mon avis il suffit de savoir sur les os : car, s'il se rencontrait quelque petit  
 os dans une autre partie, comme, par exemple, au cœur, il n'est pas  
 nécessaire d'en parler ici : remarque qui s'applique également à tout  
 autre os de la même espèce.

24. DES MUSCLES DES LÈVRES.

Les muscles des lèvres (voy. traduct. de Galien, t. I, p. 693), lesquels 1

1. τοῦτο om. AB Mor. — 2. πρὸς 1. 13, μὲν τῶν AB Mor. — 13-p. 422,  
 τὸν ἀσπράγαλον B 2<sup>a</sup> m. Gal. — CH. 24, 1. 1. ἀναδείκνυται B; δείκνυται A.

2 ται τῷ ταύτῃ δέρματι, τέσσαρες εἰσι τὸν ἀριθμὸν. Ἐκ μὲν τῶν ἀνω-  
 θεν μερῶν εἰς ἑκατέρωθεν, ἀπὸ τῶν μῆλων καταφερόμενοι λοξοί,  
 ἐκ δὲ τῶν κάτωθεν ἀπὸ τῆς γένυος ἄκρας, ἵνα πέρ ἐστί τὸ καλού-  
 μενον γένειον, εἰς κἀνταῦθα κατὰ ἑκάτερον μέρος, ὃ μὲν ἐκ τῶν  
 3 δεξιῶν, ὃ δὲ ἐκ τῶν ἀριστερῶν. Εἰ μὲν δὴ ἀμφότεροι ταθεῖεν οἱ 5  
 ἄνωθεν, ἀνασπᾶται τὸ ἄνω χεῖλος· εἰ δὲ ὁ ἕτερος μόνος, παρα-  
 4 σπᾶται πρὸς ἐκεῖνον. Οὕτω δὲ καὶ τῶν κάτωθεν ἀμφοῖν μὲν τα-  
 θέντων, κατασπᾶται τὸ χεῖλος τὸ κάτω· θαστέρου δὲ μόνου, πα-  
 5 ρασπᾶται. Καὶ τῶν μὲν ἐκτὸς ἰσῶν ἐντεινομένων, ἐκτρέπεσθαι  
 συμβαίνει τοῖς χεῖλεσιν, ἐντρέπεσθαι δὲ καὶ ὑποκλύσσεσθαι διὰ τῶν 10  
 ἐντός· ὁκτὼ δὲ τὰς πάσας γίνεσθαι κινήσεις ὑπὸ τῶν τετάρων  
 μυῶν, λοξὰς μὲν τέτταρας, εὐθείας δὲ ἄλλας τοσαύτας.

sont complètement confondus avec la peau de cette région, sont au  
 2 nombre de quatre. A la partie supérieure il y en a un de chaque côté,  
 qui descend obliquement des pommettes; à la partie inférieure, il y en a  
 également un de chaque côté, un à droite et un à gauche, qui vient de  
 la pointe de la mâchoire [inférieure], de l'endroit où se trouve ce qu'on  
 3 appelle le *menton*. Si donc, on contracte les deux muscles supérieurs, la  
 lèvre supérieure est relevée; mais, si l'un des deux est seul contracté, cette  
 4 lèvre éprouve une traction latérale vers le côté du muscle contracté. De  
 même, quand on contracte les deux muscles inférieurs, la lèvre infé-  
 rieure est abaissée; mais, quand on ne contracte qu'un des deux, elle  
 5 éprouve une traction latérale. Puis, quand on tend les fibres extérieures,  
 il en résulte que les lèvres sont renversées, tandis qu'elles sont rame-  
 nées vers l'intérieur et repliées à l'aide des fibres intérieures, et qu'il y  
 a en tout huit mouvements des lèvres opérés par quatre muscles, quatre  
 mouvements obliques, et un nombre égal de mouvements droits.

8. μόνου Gal. — 9. ἐντειν. ex em.; ἐκτειν. AB Mor. Gal.

κε'. Περὶ τῶν ὑπὸ τῷ δέρματι τοῦ τραχήλου μυῶν κινουμένων τὰς  
γνάθους.

Ὅπως δὲ ἐπὶ πλειῶστον οὐχ αὐταὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ σὺν αὐταῖς αἱ  
κατὰ τὰς γνάθους ἐπιτελοῦντο, μὴν πλατῶν καὶ λεπτῶν ἢ φύσει  
ἐξωθεν ἐπέτεινεν, ἕνα κατὰ ἐκάτερον μέρος, εἰς τε τὰς γνάθους καὶ  
τὰ χεῖλη τελευτῶντας, ἠγνοημένους ἅπασιν τοῖς ἀνατομικοῖς· ἀρ-  
5 χονται δὲ ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν τράχηλον ἀκάνθης ὑποτεταμένοι παντὶ  
τῷ περὶ τὸν τράχηλον ἐν κύκλῳ δέρματι. Κινοῦσι δὲ ἅμα τοῖς χεῖ- 2  
λεσι τὰς γνάθους, ἡσυχάζουσιν τῆς κάτω γένυος. Ἐνεσθί δὲ τῷ 3  
βουληθέντι τοὺς ὀδόντας ἐπὶ ἀλλήλων ἐρείσαντι, τῶν γνάθων ἐκα-  
τέραν ἔλκει ἐπὶ τἀναντία πρὸς τὰ τοῦ τραχήλου πλάγια· συμβή-  
10 σεται γὰρ ἐν τούτῳ καὶ αὐτὸ τὸ δῆμα τείνεσθαι, πρὸς τὸ ἀκρόμιον  
μάλιστα καὶ τὸ ταύτην πέρασ τῆς κλειδῶς, ἥδη δὲ καὶ πρὸς τὰ πλά-  
για τοῦ τραχήλου πάντα. Καὶ τοῖς σπασθῆσθαι δὲ μέλλουσιν 4  
οὔτοι πρῶτοι οἱ μύες ἐντείνονται, καὶ οἱ κυνικοὶ καλούμενοι σπα-

25. DES MUSCLES SITUÉS SOUS LA PEAU DU COU ET QUI METTENT EN MOUVEMENT  
LES JOUES.

Mais, afin que, non-seulement les mouvements des lèvres, mais en  
même temps ceux des joues puissent s'opérer avec le plus grand dévelop-  
pement possible, la nature a étendu de chaque côté, sur l'extérieur, un  
muscle aplati et mince (*peaussier* chez les singes), lequel muscle aboutit  
aux joues et aux lèvres; cependant, tous les anatomistes ont ignoré cette  
paire de muscles; les *peaussiers* prennent leur point de départ à l'épine de  
la colonne vertébrale du cou, et ils doublent circulairement toute la peau  
qui l'entoure. Ils meuvent simultanément les lèvres et les joues, la mâ-  
2 choire inférieure restant en repos. On peut, si on veut, serrer les dents et  
3 tirer les deux joues en sens inverse vers les parties latérales du cou; en  
effet, pendant ce mouvement, on tire la peau même, d'abord vers le som-  
met de l'épaule et l'extrémité de la clavicule qui y correspond, puis  
vers toutes les parties latérales du cou. Chez les malades qui vont être 4  
pris de convulsions, ces muscles sont les premiers à se contracter, et les

CH. 25. l. 1. πλ. διαστῆσθαι οὐχ Gal., 10. πρὸς ἀκρ. AB Mor. — 11. τό σπ-  
Mor. — 4-5. ἀρχονται] ὀπισθεν Gal. — AB Mor.

3 σμοὶ τούτων μαλίστα πάθος εἰσίν. Ὀνομαζέσθω δὲ ὑπὸ ἡμῶν σαφοῦς  
 ἕνεκα διδασκαλίας μυῶδες πλάτυσμα.

κς'. Περὶ τῶν τῆς ῥινὸς μυῶν.

1 Τοὺς κινουῦντας τὰ τῆς ῥινὸς πτερυγία σαφῶς ἀποφαίνεσθαι χρή  
 μῦς εἶναι τοιοῦτους τὴν φύσιν, οἷον περ καὶ τὸν πλάτυν μῦν, ἔν  
 5 ἡμεῖς εὕρομεν· ὑπέκεινται γὰρ κἀνθάδε τῷ δέρματι συμφυσεῖς ἴνες,  
 2 ὑπὸ ὧν κινεῖται. Μικροὶ δὲ εἰσὶ παντάπασι, ἀρχόμενοι μὲν καὶ  
 αὐτοὶ κατὰ τὰ μῆλα, καταφυόμενοι δὲ εἰς τὸ κατὰ ἑαυτὸν ἐκότερος  
 3 τῆς ῥινὸς πτερυγίου, ἀνοιγνύντες αὐτήν. Συστέλλεται δὲ ὑπὸ οὐδε-  
 νὸς μῶς ἢ ῥίσι, ἀλλὰ ὅταν οἱ προειρημένοι μῦες ἐνεργοῦντες παί-  
 σωνται, τὴν μέσην τηνικαῦτα λαμβάνει κατάσπασιν· ἐπέκεινα δὲ 10  
 αὐτῆς ὑπὸ οὐδενὸς ἀπάγεται μῶς, ἀλλὰ ἐν ταῖς σφοδροτέραις εἰσ-  
 πνοαῖς τῇ ῥύμῃ τοῦ πνεύματος ἔπεται τὰ πτερυγία· κάτω μέντοι  
 κατασπᾶται τοῖς χεῖλεσιν ἀκολουθοῦσα κατὰ προσάρτησιν.

spasmes dits cyniques sont principalement une affection de ces mêmes  
 5 muscles. Appelons-les, en vue de la clarté de notre exposition, *éranouis-*  
*sement musculaire.*

26. DES MUSCLES DU NEZ.

1 Il faut affirmer que les muscles qui mettent en mouvement les ailes  
 du nez sont de la même nature que le muscle aplati, découvert par  
 nous : en effet, dans cette région, ce sont également des fibres adhérentes  
 2 à la peau et placées au-dessous d'elle qui opèrent le mouvement. Ils  
 sont très-petits, commencent, eux aussi, aux pommettes, et s'implantent,  
 chacun de son côté, sur les ailes du nez (*portion nasale des pyramidaux*),  
 3 pour ouvrir cet organe. Il n'existe aucun muscle qui contracte le nez ;  
 mais, quand les muscles dont nous venons de parler cessent de fonction-  
 ner, cet organe prend la position moyenne, et il n'y a pas de muscle  
 qui le fasse aller au delà ; seulement, en cas d'inspiration plus ou moins  
 violente, les ailes du nez sont entraînées par le mouvement de l'air ;  
 pour s'abaisser cependant, le nez suit le mouvement des lèvres, attendu  
 qu'il s'y rattache.

κζ'. Περὶ τῆς ὑπὸ τῷ δέρματι τοῦ προσώπου μυώδους φύσεως.

Καὶ μὲν δὴ καὶ τῷ τοῦ προσώπου δέρματι μυώδης φύσις ὑποτί-  
 5 τάται λεπλὴ συμφύης αὐτῷ· διὸ πᾶν τὸ περὶ τὸ πρόσωπον δέρμα  
 κινεῖται, κἂν ἀκίνητος ἢ γένυς φυλάττηται.

κη'. Περὶ τῶν κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν μυῶν.

Ὁ μὲν δὴ περὶ τῇ βάσει μῦς, εἴτε ἓνα τις αὐτὸν φήσειεν, εἴτε  
 5 διπλοῦν, ἢ τριπλοῦν, εἴτε δύο ἢ τρεῖς συμφύεις, εἰς τὸ σιηρθεῖν  
 τὸν ὀφθαλμὸν ἐστὶ χρήσιμος, ἐπειδὴν μάλιστα κατὰ εὐθὴ βλέπεω  
 ἀκριβῶς τι μικρὸν σῶμα δεηθῶμεν. ἔτι μὴν σφίγγει τε καὶ φρουρεῖ  
 2 τὴν τοῦ νεύρου τοῦ μαλακοῦ κατάφυσιν. Εἰ γοῦν τινος Ξεδοση προ-  
 3 πετέσιον ὀφθαλμὸν, εἰ μὲν ἔτι βλέποι, καὶ χωρὶς πληγῆς εἴη τὸ  
 10 πᾶθημα γεγονὸς, ἐκτεταμένον ἴσθι τὸ μαλακὸν ἐκεῖνο νεῦρον ἐπὶ

27. DE L'ÉPANOUISSMENT MUSCULAIRE SITUÉ SOUS LA PEAU DU VISAGE.

Au visage, il y a également un épanouissement musculaire mince  
 étendu sous la peau et adhérent à cette membrane (*facien* chez les singes);  
 en conséquence, toute la peau du visage peut se mouvoir, quoiqu'on  
 tienne la mâchoire immobile.

28. DES MUSCLES DE L'ŒIL.

Le muscle qui entoure la base de l'œil (*choanoïde*, ou *suspenseur* chez  
 les animaux), soit que vous le considérez comme un muscle unique,  
 ou comme un muscle double, ou triple, soit que vous le regardiez  
 comme deux ou trois muscles adhérents entre eux, sert à fixer l'œil,  
 quand nous avons besoin de contempler avec soin un petit objet placé  
 droit devant nous. En outre, il serre et protège l'implantation du nerf  
 2 mou (*nerf optique*). Lors donc que vous voyez quelqu'un qui a l'œil  
 3 plus ou moins saillant, au cas où la vue persiste encore, et où l'affec-  
 tion s'est formée sans lésion extérieure, sachez que ce nerf mou est al-

CH. 27, tit. προσώπου ex em.; μετώ- τέτακται AB Mor. — 2. μέτωπον Gal-  
 1 που AB Mor. Gal. — 1. προσώπου — CH. 28, l. 4. Οἱ Gal. — Ib. τὸν βέ-  
 2 Amb. Dietz; μετώπου rel. — 1-2. ὑπο- σιν Gal<sup>4</sup>. — 7. ἀκρ. εἰς μικρὸν Gal<sup>4</sup>.

παραλύσει τοῦ μύος· εἰ δὲ μηκέτι βλέποι, καὶ αὐτὸ τὸ νεῦρον ἤδη  
 σπερονθός. Εἰ δὲ διὰ πλῆγην σφοδρὰν συμβαίη προπετιῆ γενέσθαι 4  
 τὸν ὀφθαλμὸν, εἰ μὲν ἔτι βλέποι, ὁ μῦς αὐτὸς μόνος· εἰ δὲ μηκέτι,  
 καὶ τὸ νεῦρον ἀπέρρωγεν. Οἱ δὲ ἄλλοι πάντες οἱ κινουῦντες αὐτὸν ἔξ 5  
 τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχουσιν, εὐθειῶν μὲν κινήσεων οἱ τέσσαρες ἐξηγού-  
 μενοι, δύο δὲ οἱ λοιποὶ περιστρέφοντες ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν, ἀλλὰ  
 οὗτοι μὲν ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν μέγαν κανθὸν ὀρμώμενοι χωρίων ἐπὶ  
 τὸν μικρὸν ἀφικνουῦνται· τῶν δὲ ἄλλων τῶν τετάρων ὁ μὲν ἀνατεί-  
 νει αὐτὸν, ὁ δὲ καθέλκειν, ὁ δὲ τῇ ῥινὶ προσάγειν, ὁ δὲ ἐκτὸς ἐπι-  
 10 σπᾶσθαι πέφυκεν.

κθ'. Περὶ τῶν κινουμένων τὰ βλέφαρα μυῶν.

Ὑπὸ τῷ δέρματι τῷ καλύπτοντι τὰ βλέφαρα ὑμένες εἰσὶ λεπτοὶ, 1  
 σκέποντες μὲν καὶ αὐτοὺς τοὺς κινουήντας τὸ βλέφαρον μῦς, μικροῦς

longé en raison d'une paralysie du muscle; si, au contraire, la vue est  
 abolie, sachez que déjà le nerf lui-même est également lésé. Mais, s'il 4  
 advient que l'œil est devenu saillant à la suite d'un coup violent et que  
 la vue persiste, le muscle est seul déchiré; tandis que, si la vue est  
 abolie, il y a aussi déchirement du nerf. Les autres muscles qui mettent 5  
 l'œil en mouvement sont au nombre de six, quatre qui président à des  
 mouvements droits (*droits interne, externe, supérieur et inférieur*), tan-  
 dis que les deux autres (*grand et petit obliques*) roulent l'œil tout entier;  
 mais ces derniers ont leur point de départ à la région du grand angle  
 et se terminent au niveau du petit; des quatre autres, l'un est de na-  
 ture à relever l'œil, un autre à l'abaisser, un autre encore à le rappro-  
 cher du nez, et un quatrième à le tirer en dehors.

29. DES MUSCLES QUI MEUVENT LES PAUPIÈRES.

Sous la peau qui recouvre les paupières, il existe des membranes 1  
 minces qui enveloppent les muscles destinés au mouvement des par-

παντελῶς ὑπάρχοντας· συνεπεκτείνονταν δὲ αὐτῶν καὶ ταῖς ἀπονευ-  
 ράσεσι ταῖς εἰς τὸν ταρσὸν καταφυομέναισι. Τῶν δὲ μυῶν ὁ μὲν ἕτερος 2  
 κατὰ τὸν μέγαν κανθὸν πρὸς τῇ ῥινὶ τεταγμένος πλάγιος εἰς τὸ 2  
 ταύτη μέρος ἡμισυ καθήκει τοῦ ταρσοῦ· ὁ δὲ ἕτερος, λοξὸς μὲν καὶ  
 5 αὐτὸς, ἀλλὰ τῷ μικρῷ κανθῷ παρατεινόμενος, εἰς τὸ λοιπὸν τοῦ  
 ταρσοῦ μέρος ἡμισυ τὸ κατὰ ἑαυτὸν ἐμβαλλει. Καὶ τοίνυν ὅταν μὲν 3  
 ὁ πρότερος εἰρημένος ἐνεργῇ, καθέλκει τὸ συνεχές αὐτοῦ μέρος τοῦ  
 βλεφάρου τὸ πρὸς τῇ ῥινὶ· ὅταν δὲ ὁ ἕτερος, τὸ λοιπὸν ἀνέλκει. Εἰ 4  
 μὲν οὖν ἑκάτεροι κατὰ τὸν αὐτὸν τείνοιεν χρόνον ὁμοῦ τὸ βλέφαρον,  
 10 ἄνω μὲν αὐτοῦ τὸ κατὰ τὸν μικρὸν ἀνασπασθήσεται κανθὸν, κάτω δὲ  
 ἀχθήσεται τὸ κατὰ τὸν μέγαν, ὡς μηδὲν μᾶλλον ἀνεῖχθαι τὸν ὀφθαλ-  
 μὸν ἢ κεκλεῖσθαι, καὶ τοῦτό ἐστὶ τὸ πρὸς Ἴπποκράτους καμπύλου  
 ὀνομαζόμενον βλέφαρον, ὃ δὴ καὶ κακοῦ μεγάλου σημεῖον ἐν τοῖς  
 νοσοῦσι τίθεται. Καὶ πῶς τὴν διαστροφήν αὐτοῦ ταύτην Ἰλλασιν 5

ties, muscles qui sont très-petits (*orbiculaires*); or ces membranes s'al-  
 longent dans la même direction que les épanouissements nerveux (*ten-  
 diaux*) des muscles, lesquels s'implantent sur le tarse. L'un de ces 2  
 muscles, placé, dans une position fortement inclinée, au grand angle  
 de l'œil du côté du nez, arrive jusqu'à la moitié du tarse située de ce  
 côté; l'autre est également oblique, s'étend le long du petit angle, et 3  
 arrive vers l'autre moitié du tarse, située de son côté. Lors donc que le  
 muscle dont nous avons parlé en premier lieu fonctionne, il abaisse la  
 partie de la paupière à laquelle il adhère, c'est-à-dire la partie située du  
 côté du nez; si, au contraire, l'autre agit, il relève l'autre partie de la 4  
 paupière. Par conséquent, quand les deux muscles tendent à la fois en  
 même temps la paupière, la partie de cet organe correspondant au petit  
 angle sera relevée, et celle qui correspond au grand angle, abaissée,  
 de telle sorte que l'œil n'est, en aucune façon, ni ouvert ni fermé, et  
 c'est là ce qu'Hippocrate (*Prognost.* § 2, t. II, p. 118) appelle *paupière  
 brisée*, circonstance qu'il donne comme un signe de gravité du mal chez  
 les malades. Ailleurs (*Prorrhét.* I; 69, et *Coac.* 308; t. V, p. 526 et 5

1. συνεκτείνονται Gal. — Ib. αὐτοὶ νοιεν Gal. (Bas.); τείνειεν Gal. (Ch. et Gal. — 4. πλάγιος Gal. — 6. μὲν om. K.); τείνομεν AB Mor. — 11. ἐλχθ. Gal. AB Mor. — 9. ἑκάτερον Gal. — Ib. τεί- — 11-12. τὸν ὀφθ. ἢ κεκλ. om. AB Mor.

6 *ὀνομάζει, καὶ γίνεται τὸ πάθημα τῶν μυῶν ἐκατέρου σπαιμένου τε*  
*καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλκοντος τὸ συνεχές μέρος τοῦ ταρσοῦ. Εἰ δὲ ὁ*  
*μὲν ἕτερος ἐνεργεῖ μῦς, ἐπὶ αὐτὸν ἔλκων τὸ βλέφαρον, ὁ δὲ ἕτερος*  
*ἡσυχάζει τελείως, ἀνοίγνυσθαι τηνικαῦτα καὶ κλείσθαι συμβαίνει*  
*τῷ παντὶ βλεφάρῳ · συνεφέλκεται γὰρ ἑξάτερον μέρος τοῦ ταρσοῦ τὸ*  
 7 *κινούμενον ἅμα αὐτῷ καὶ τὸ λοιπόν. — Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὸ ἄνω*  
*βλέφαρον ὡς εἶχει · τῷ κάτω δὲ οὐ μέτεσι κινήσεως, ἀλλὰ περι-*  
*τὸν ὀφθαλμὸν ἐσφιγνεται προσίετυπωμένον αὐτῷ καὶ περικείμε-*  
 8 *νον ἀκριβῶς, καὶ ῥηδίως ἐκθλίβειν πάντα τὰ περιττώματα δυνά-*  
*μενον. Τὴν μὲν δὴ περὶ τὰ βλέφαρα τέχνην τῆς φύσεως ἐξευρηκέ-*  
 9 *ται τε καὶ καλῶς ἐξηγήσασθαι δοκοῦσιν οἱ ἄριστοι τῶν ἀνατομικῶν*  
*ὡς εἴρηται νῦν · ἐγὼ δὲ ἐπειθόμενῃ ἂν αὐτοῖς τὸ σύμπαν, εἰ τὸν παρὰ*  
*τῷ μεγάλῳ κανθῷ μῦν ἐμαυτὸν ἀκριβῶς ἐπειθὸν ἐωρακέναι · νυνὶ δὲ*  
 10 *ὄντε ἐκείνον ἤδη πῶ σαφῶς εἶδον, ἐν τε ταῖς αἰγιολόπων χειρουργ-*

652) il appelle cette brisure de la paupière *distorsion*, et ce phénomène a lieu quand les deux muscles sont affectés de spasme et que chacun d'eux attire à lui la partie du tarse à laquelle il est adhérent.  
 6 Si l'un des muscles agit en tirant à lui la paupière, tandis que l'autre reste complètement en repos, il arrive que toute la paupière s'ouvre ou se ferme: car l'une des parties du tarse, celle qui est en mouvement, entraîne aussi l'autre avec elle. — Voilà les dispositions qui regardent la paupière supérieure; la paupière inférieure, au contraire, n'est pas douée de mouvement, mais elle est pressée contre l'œil, se moule sur lui, l'entoure exactement, et peut facilement expulser tous  
 7 les résidus excrémentitiels. L'art que déploie la nature, eu égard aux paupières, parait avoir été découvert et convenablement exposé par les meilleurs anatomistes, de la façon que je viens de rapporter: quant à moi, je leur accorderais une confiance entière, si je pouvais me convaincre d'avoir vu clairement le muscle du grand angle de l'œil; mais, dans l'état actuel des choses, je n'ai pas encore vu distinctement ce muscle; et, dans l'opération de la fistule lacrymale, souvent on n'opère

5. τὸ καθ' ἕτερον AB Mor. — Ib. τὸ AB Mor. — 13-14. νυνὶ τε ὄντε γὰρ ἐκ. om. AB Mor. — 7-8. ἀλλ' ἀπὸ τῶν περι ἴδον AB; νυνὶ δὲ αὖ τε γὰρ ἐκ. οὐδέ Gal.

γίαις οὐ μόνον ἐκκόπεται πολλακίς, ἀλλὰ καὶ καίεται σύμπαν  
ἐκεῖνο τὸ χωρίον, ὡς λεπίδας τῶν ὑποκειμένων ὀστέων ἀφίστασθαι,  
μηδὲν εἰς τὴν κίνησιν ἐμποδιζομένου τοῦ βλεφάρου· διὰ τοῦτο μοι  
δοκῶ προσδεῖσθαι σκέψεως.

λ'. Περὶ τῶν τὴν κάτω γένυν κινούντων μυῶν.

5 Τέτταρες συζυγίαι μυῶν τὴν κάτω γένυν κινούσιν, ἀνατείνοντες  
μὲν οἱ τε κροταφῖται καλούμενοι καὶ οἱ ἔνδον τοῦ στόματος, εἰς δὲ  
τὰ πλάγια παράγοντες οἱ κατὰ τὰς γνάθους, οὓς μασητήρας ὀνο-  
μάζουσιν, ἀπὸ τῆς χρείας τοῦνομα θέμενοι· κατασπῶσι δὲ οἱ λοι-  
10 μὲν ὑπισθεν τε καὶ κάτω τῶν ὠτων, διὰ δὲ τοῦ τραχηλοῦ πρόσω  
φερόμενοι, κάπειτα εἰς ταύτην ἀλλήλοισι ἰόντες, ἵνα δὴ καὶ κατα-  
φύονται τῇ γένυϊ, διοίγοντες αὐτήν, ἐπειδὴν ταθῶσιν. Οὗτοι μόνον 2

pas seulement l'excision d'une partie de l'os (*unguis*) de toute cette ré-  
gion, mais on y pratique aussi des cautérisations assez fortes pour pro-  
duire l'exfoliation des os sous-jacents, sans que le mouvement de la  
paupière éprouve le moindre empêchement : pour cette raison, il me  
semble que ce point a besoin d'être encore examiné.

### 30. DES MUSCLES QUI MEUVENT LA MÂCHOIRE INFÉRIEURE.

Il y a quatre paires de muscles qui meuvent la mâchoire inférieure : 1  
les muscles dits *temporaux* et les muscles placés à l'intérieur de la bouche  
la relèvent (*ptérygoïdiens interne et externe réunis*; voy. trad. de Galien,  
t. I, p. 664) ; les muscles situés aux joues, et qu'on nomme *masséters* (c'est-  
à-dire *mâcheurs*), en dérivant leur nom de leur utilité, la dévient vers  
les côtés, et les deux autres l'abaissent ; mais ces derniers muscles sont  
étroits et allongés ; ils commencent en arrière et au-dessous des oreilles,  
se portent en avant en traversant le cou, et aboutissent ensuite tous les  
deux au même point, point où ils s'insèrent aussi sur la mâchoire, pour  
l'ouvrir lorsqu'ils se contractent (*digastriques*). Ce sont là les seuls d'entre 2

1. ἐν αἰς οὐ Gal. — 2. ὡς ἐνίοτε λεπ. ἐπ' αὐτὸν B Mor. Gal<sup>l</sup>.; ἐπ' αὐτῶν τὸν Δ.  
Gal. — CII. 30, l. 6. τε om. AB Mor. — Ib. ἵνα δὲ καὶ AB Mor.; ἵνα δὲ Gal<sup>l</sup>.  
— 8. κατασπῶντες AB Mor. Gal<sup>l</sup>. — 11. — 12. διανοίγοντες Gal.

συμπαύτων μυῶν σαρκώδη μὲν ἔχουσι τὰ πέρατα, τὸ μέσον δὲ  
 3 ἀκριβῆ τένοντα. Τῶν δὲ ἄλλων τριῶν συζυγιῶν εὐράσιων τε ἅμα  
 καὶ μεγάλων οὐσῶν οἱ μὲν κροταφίται καθήκουσιν εἰς τε τὰς κορώ-  
 νας ἄκρας τῆς γένυος, εἰς ἐκατέρωθεν, εἰς τε τὴν γένυον αὐτὴν παρὰ  
 τὴν ἐκφυσιν τῆς κορώνης, ἰσχυραῖς ἀπονευράσεσιν ἐμφυόμενοι · 5  
 διὰ τὴν τε γένυον ἀνασπῶσι καὶ κλείουσι τὸ στόμα, καὶ διὰ τοῦτο  
 4 καὶ τούτους τοὺς μῦς ἐνιοὶ μασητήρας ὀνομάζουσιν. Μάλιστα δὲ οὗ-  
 τοι πάντων μυῶν καὶ οἱ τῶν ὀφθαλμῶν, ἐπειδὴν πάθωσι, σπασμοὺς,  
 καὶ πυρετοὺς, καὶ κάρους, καὶ παραφροσύνας ἐπιφέρουσι, διότι  
 5 τῆς ἀρχῆς τῶν νεύρων ἐγγυτάτω πεφύκασιν. Οἱ δὲ ἐντὸς τοῦ στό- 10  
 ματος μύες ἐπιβελήκασιν μὲν τοῖς πλατέσι τε καὶ κοίλοις τῆς κάτω  
 γένυος, ἀνατείνονται δὲ ἐπὶ τὴν ὑπερφάν, ἐμφυόμενοι τοῖς ἐνταῦθα  
 κοίλοις ὀσίοις, ἃ περιλαμβάνουσιν αἱ πτέρυγῶδες ἐκφύσεις · ἔστι  
 6 δὲ αὐτοῖς ἐνταῦθα καὶ τένων τις εὐράσιος. Ὅλον δὲ τὸ πλάγιον μὲ-

tous les muscles qui aient des extrémités charnues, tandis que leur partie  
 3 moyenne forme un tendon complet. Parmi les trois autres paires, qui  
 sont à la fois robustes et grandes, les muscles temporaux aboutissent,  
 un de chaque côté, aux pointes des apophyses en bec de corneille de la  
 mâchoire (*apophyses coronoides*), et à la mâchoire elle-même, aux envi-  
 rons de l'origine de cette apophyse, en s'y implantant à l'aide de forts  
 épanouissements nerveux (*tendineux*) : pour cette raison, ces muscles re-  
 lèvent la mâchoire et ferment la bouche, et c'est encore pour le même  
 4 motif que quelques-uns leur donnent aussi le nom de *masséters*. Entre  
 tous les muscles, ce sont principalement ceux-là, ainsi que les muscles  
 des yeux, qui, en cas de lésion, amènent des convulsions, des fièvres,  
 des assoupissements et des délires, parce qu'ils sont les plus rapprochés  
 5 de l'origine des nerfs. Les muscles placés à l'intérieur de la bouche s'ap-  
 pliquent contre les parties aplaties et creusées de la mâchoire inférieure,  
 et remontent vers le palais pour s'implanter sur les os creux situés dans  
 cette région, et qu'entourent les excroissances ptérygoïdes (voyez Ga-  
 lien, l. l.); dans cet endroit, les muscles dont il s'agit ont aussi un  
 6 tendon vigoureux. Toute la partie latérale de ces muscles est adhérente

ρος τῶνδε τῶν μυῶν συμπέφυκε τοῖς κροταφίταις· καὶ μέντοι καὶ  
 τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχουσιν αὐτοῖς, ἀνασπῶντες ἐκ τῶν ἐνδοθεν  
 μερῶν τὴν κάτω γένυον. Οἱ δὲ λοιποὶ δύο μύες ἔξωθεν ἐπιπέδληνται  
 τῷ μήκει τῆς κάτω γένυος, παραφερόμενοί τε καὶ καταφυόμενοι,  
 5 διὰ τὰς ἐν ταῖς μασήσεσιν περιφορὰς τῆς γένυος ὑπὸ τῆς φύσεως  
 γενομένοι, καὶ τῶν γνάθων τὸ σαρκῶδες ἐργαζόμενοι. Δεόντως οὖν  
 ὀνομάζουσι τοὺς μῦς τούτους μασητήρας, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα ταύτης  
 καὶ τοῖς κροταφίταις μέτεσι τῆς προσηγορίας. Ἐκεῖνοι μὲν ἐν μό-  
 νον τοῦτο ἔργον ἐν ταῖς μασήσεσι παρέχονται, σφοδρῶς ἀλλήλοισ  
 10 συμβάλλειν τοὺς ὀδόντας, ᾧ συνέπεται θραύειν, εἴ τι μεταξὺ παρα-  
 κέοιτο· τὸ δὲ ὥσπερ ὑπὸ μυλῶν τῶν γομφίων λειοῦσθαι τὴν τροφήν  
 τῶν μασητήρων ἔργον μυῶν, τὸ μασᾶσθαι. Οὗτοι δὲ αὐτοὶ καὶ με-  
 10 ταβάλλουσι τὰ σιτία, καὶ τὰ τῶν ὀδόντων ἀποπίπτοντα πάλιν αὐ-  
 τοῖς ἐπιβάλλουσι, τεινόμενοί τε καὶ προστελλόμενοι, τῶν κροταφι-

aux muscles temporaux; ils ont, d'ailleurs, aussi la même fonction que  
 ces derniers, puisqu'ils relèvent la mâchoire inférieure en agissant à  
 l'intérieur. Les deux muscles dont il nous reste à parler sont placés  
 longitudinalement sur la surface extérieure de la mâchoire inférieure,  
 surface qu'ils longent et sur laquelle ils s'implantent; ils ont été créés  
 par la nature en vue des rotations de la mâchoire, qui ont lieu pendant  
 la mastication, et ils forment la partie charnue des joues. C'est donc à  
 juste titre que ces muscles ont été nommés *masséters*, quoique les muscles  
 temporaux portent aussi très-souvent cette dénomination. Cependant, la  
 seule action qu'accomplissent ces derniers muscles pendant la mastication  
 consiste à appliquer fortement les dents les unes contre les autres,  
 mouvement dont la conséquence est le broiement de tout ce qui pour-  
 rait se trouver entre elles; mais la trituration des aliments par les dents  
 molaires agissant en guise de meules, est le produit de l'action des muscles  
 masséters, et cette action constitue la mastication. Ces mêmes muscles  
 déplacent aussi les aliments et reportent sous les dents, en se tendant  
 et en se contractant, les particules qui se soustraient à l'action de ces  
 organes; or les muscles temporaux ne contribuent en rien à cette opé-

1. τῶν οση. AB Mor. — 3. Λοιποὶ δ' — 12. δὲ ἔργον AB Mor. — 13. πάλ-  
 οι AB Mor. — 11. τὸ δὲ] καὶ AB Mor. λι] παράγειν Gal.

11 τῶν μυῶν μηδὲν εἰς τοῦτο ἔτι συμβαλλομένων. Ἀλλὰ ἡ γλώττια μὲν  
 οὐ μικρὰ διαπράττεται περὶ τὴν ἐνέργειαν ταύτην, ὅσα χεὶρ ἀεὶ  
 μετὰβάλλουσα καὶ σίρφευσα τὴν ἐν τῷ σίδηματι τροφήν, ὑπὲρ τοῦ  
 12 πᾶν ὁμοίως αὐτῆς καταθραύεσθαι μέρος. Ἐξωθεν δὲ εἰς ἐκατέρωθεν  
 ὁ μασσητῆρ οὗτος μῦς, ὅσον ἕτερα τις χεὶρ ἐπίκουρος τῇ γλώττιῃ 5  
 13 παρεσκευάσται. Μεγίστην δὲ εἰς τοῦτο βοήθειαν παρέχει τὰ κάτω  
 πέρατα τῶν γνάθων τὰ δερματώδη, τὰ πρὸς τοῖς χεῖλεσιν, εἰς ἃ  
 καθήκουσιν οἱ λεπτοὶ καὶ πλατεῖς μῦες.

λα'. Περί τῶν εἰς τὰς ὀμοπλάτας ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐμφυομένων  
 μυῶν.

1 Πρῶτοι πάντων ἀφαιρεθέντος τοῦ μυώδους πλατύσματος, ἐκ τοῦ  
 κατὰ ἰνίον ὀσίου τῆς κεφαλῆς ἐκφυόμενοι φαίνονται δύο μῦες ἀλ- 10  
 λήλων φαίνοντες, εἰς ἐκατέρωθεν, ὁ μὲν ἐκ τῶν δεξιῶν τοῦ ζώου με-  
 2 ρῶν, ὁ δὲ ἐξ ἀριστερῶν. Ἔσσι δὲ ἡ ἐκφυσις αὐτῶν ἰσχυρὴ καὶ πλα-

11 ration-là. Mais la langue déploie une activité assez considérable en vue  
 de cette opération, en déplaçant et en retournant les aliments, comme  
 si elle était une main, afin que toutes leurs parties soient également  
 12 broyées. A l'extérieur, il y a, de chaque côté, un des muscles mâcheurs  
 qui forme, pour ainsi dire, une seconde main, destinée à servir d'auxi-  
 13 liaire à la langue. Les extrémités inférieures des joues, qui sont membra-  
 neuses et situées dans le voisinage des lèvres, et auxquelles aboutissent  
 les muscles minces et aplatis (*peaussiers*), prêtent à la langue un secours  
 très-efficace pour l'accomplissement de cette fonction.

31. DES MUSCLES QUI, VENANT DE LA TÊTE, S'IMPLANTENT SUR LES OMOPLATES.

1 Après qu'on a enlevé l'épanouissement musculaire (*peaussier*), les  
 premiers muscles qui s'offrent à la vue sont des muscles qui se tou-  
 chent, prennent leur origine sur l'os occipital de la tête, et sont telle-  
 ment distribués sur les deux côtés de l'animal, que l'un appartient aux  
 2 parties situées à droite, et l'autre aux parties situées à gauche. A leur  
 origine, ces muscles sont minces et aplatis; ils s'avancent, dans une di-

4. μέρος δὲ ἐξωθεν Α Β. — 5. τῆς χεῖρ Gal. — Cη. 31, l. 9. Πρῶτον Mor.  
 γλώττης Α Β Mor. — 8. λοιποὶ καὶ πα- Gal<sup>l</sup>; Πρώτως Gal<sup>l</sup>.

τεῖα, κατὰ γραμμὴν ἐγκαρσίαν ἐπὶ ὅτα φερομένη· οὐ μὴν ἐξικνεῖται  
 γε πρὸς ἐκάτερον τῶν ὠτων, ἀλλὰ ἐλάττω ἐστὶ συχνῶ. Ἐντεῦθεν  
 ὀρμηθέντες οἱ δύο μῦες ἀεὶ καὶ μᾶλλον πλατύνονται, καὶ τελευτῶν-  
 τες ἐμφύονται ταῖς ῥάχεσι τῶν ὠμοπλατῶν ἄχρι τοῦ κατὰ ἐκάτερον  
 5 ἀκρωμίου, συνεπιλαμβάνοντές τι τῶν κλειδῶν. Τούτους τοὺς μῦς  
 ἰδεῖν ἐστὶν ἐπὶ τῶν γυμναστικῶν ἐναργῶς καὶ πρὸ τῆς ἀνατομῆς·  
 εὐτραφέστατοι τε γὰρ γίνονται καὶ σύμπαντα καταλαμβάνουσι τὸν  
 αὐχένα· τὸ δὲ ἔργον αὐτῶν, τὰς ὠμοπλάτας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀνέλ-  
 κειν. Μετὰ δὲ τὴν τῶν προειρημένων ἐκφυσιν ἐκτμηθεῖσαν ὑπόκει-  
 10 ταί τις ἑτέρα συζυγία μυῶν ἰσχυῶν καὶ μακρῶν, λεπτή μὲν καὶ  
 πλατεῖα κατὰ τὴν ἐκφυσιν, ἀεὶ δὲ ἐν τῷ προῖέναι σίρογγυλωτέρα  
 γινομένη, τὸ μὲν μῆκος ἴσων τοῖς προειρημένοις· ἀρχόμενοι γὰρ  
 ἐκ τῆς χάρας τοῦ κατὰ ἰνίον ὀσίου τῆς κεφαλῆς ἐμφύονται τῇ με-  
 τεώρῃ γωνίᾳ τῆς κατὰ τὴν ὠμοπλάτην βάσεως· εὖρος δὲ οὐκ ἴσον

rection latérale, vers les oreilles; cependant ils n'atteignent pas ces or-  
 ganes; au contraire, ils sont beaucoup trop petits pour cela. À partir de  
 ce point, ces deux muscles s'aplatissent toujours de plus en plus, et fi-  
 nissent par s'insérer sur les épines des omoplates jusqu'au sommet des  
 épaules de chaque côté, et ils s'étendent même sur une partie des cla-  
 vicules (*trapèzes*). On peut voir clairement ces muscles chez les athlètes,  
 même avant la dissection: car [chez eux] ils deviennent très-bien nour-  
 ris, et ils occupent toute la partie postérieure du cou; leur fonction con-  
 siste à élever les omoplates vers la tête. Après qu'on a excisé l'ori-  
 gine des muscles dont nous venons de parler, il y a une autre paire  
 sous-jacente de muscles grêles et allongés, qui est mince et aplatie à  
 son origine, mais qui s'arrondit toujours de plus en plus à mesure qu'elle  
 avance; sous le rapport de la longueur, ces muscles sont égaux à ceux  
 dont nous avons parlé en premier lieu: en effet, commençant dans la  
 région de l'os occipital de la tête, ils s'implantent sur l'angle supérieur  
 de la base de l'omoplate; mais leur largeur, loin d'être la même que

1. ἐπειτα A Mor. — 2. ἐστὶ] ἐστίν  
 ὅτε B Mor.; ἐστίν οὐ A. — Ib. συχνῶ ex  
 em.; συχνῶς AB Gal. Mor. — 7. τε om.

AB Mor. Gal<sup>4</sup>. — 10. στρογγυλή Gal<sup>4</sup>. —  
 13. τῆς αὐτῆς χάρας Gal. — 13-14. με-  
 τέρω A; inferiorem Ras.

6 αὐτοῖς, ἀλλὰ παμπόλλω τινὶ λειπόμενον. Τελευταῖων δὲ ἑκάτερος μῦς  
 λεπίδων ἀποφύει τένοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς βάσεως τῆς ὀμοπλά-  
 τῆς ἀκριβῶς στρογγύλον οἶόν περ νεῦρον, ὅς τις ἐκ τῶν ἔνδοξοι μερῶν  
 παραφερόμενος τῇ βάσει, καὶ προελθὼν ἄχρι τοῦ ἡμίσεως αὐτῆς,  
 οὕτως ἤδη τὴν ἐμφυσιὺν εἰς αὐτὸ τὸ τῆς βάσεως ὄσσιον ποιεῖται. 5  
 7 Ἡ χρεῖα δὲ αὐτοῦ τῆς ὀμοπλάτης τὴν βάσιν κατὰ εὐθὴ ἀνέλκειν  
 τῆς κεφαλῆς· οἱ δὲ γε πρότεροι μῦες οὐ μόνον τὴν βάσιν, ἀλλὰ ὅλην  
 αὐτὴν ἀνέλκουσιν.

λξ'. Περὶ τῶν τὴν ὀμοπλάτην κινούντων μυῶν.

1 Ἐπιὰ μῦες εἰσὶν οἱ κινούντες ἑκατέραν τῶν ὀμοπλατῶν, δύο μὲν  
 ἀπὸ ἰσίου καταφερόμενοι, περὶ ἃν ἔμπροσθεν εἶπον, ἕτερος δὲ τρί- 10  
 τος ἀπὸ τῆς εἰς τὸ πλάγιον ἐξοχῆς τοῦ πρώτου σπονδύλου, τέταρ-  
 τος δὲ ἀπὸ τοῦ τὸν λάρυγγα περιέχοντος ὄσσιου, καὶ δύο ἄλλοι τὴν  
 ἐμφυσιὺν ἐκ τῆς κατὰ τὸν νῶτον ἀκάνθης ἔχοντες, ἕξδομος δὲ ἀπὸ  
 6 celle des premiers, reste beaucoup en deçà. A leur terminaison, là où  
 commence la base de l'omoplate, chacun de ces deux muscles donne  
 naissance à un tendon mince exactement arrondi comme un nerf; ce  
 tendon longe la partie intérieure de la base de l'omoplate et s'avance  
 jusque vers sa moitié; mais, arrivé à ce point, il s'insère sur l'os même  
 7 de la base de l'omoplate (*occipito-scapulaire* chez les singes). L'utilité de  
 ce muscle consiste à tirer la base de l'omoplate perpendiculairement en  
 haut vers la tête, tandis que les premiers muscles n'élèvent pas seule-  
 ment la base de l'omoplate, mais tout cet os lui-même.

### 32. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'OMOPLATE.

1 Il y a sept muscles qui meuvent chacune des deux omoplastes, deux  
 qui descendent de l'occiput et dont j'ai parlé plus haut (*trapèze* et *occi-  
 pito-scapulaire*), un troisième qui descend de l'apophyse transversale de  
 la première vertèbre, un quatrième descendant de l'os qui entoure le  
 larynx, et deux autres qui ont leur origine à l'épine du dos, enfin, en  
 septième lieu, un très-grand muscle qui remonte des lombes à l'articu-

1. παμπόλλω δὴ τιμ Gal. — 5. ἐμφυ-  
 σιν Gal. — 6. τὴν βάσιν.... ἀνέλκειν

om. AB Mor. — CH. 32, l. 10. κατα-  
 φερόμενοι λαξοί Gal.

- τῆς ὀσφύος ἀναφερόμενος ἐπὶ τὴν κατὰ ὤμον διάρθρωσιν μέγιστος  
 μῦς, οὗ τὴν φύσιν ἀπασαν ἐν τοῖς ἐξῆς διηγῆσομαι κατὰ ἐκεῖνο τοῦ  
 λόγου τὸ μέρος ἐνθα δίδειμι περὶ τῶν τὸ κατὰ ὤμον ἄρθρον κινούων  
 5 τῶν μυῶν. Ἐμφύεται δὲ ὁ μὲν ἐκ τοῦ πρώτου σπονδύλου τὴν ἐκ-  
 2 φουσιν ἔχων εἰς τὸ τῆς ἐν ὠμοπλάτῃ ῥάχσεως πέρασ ὅσον ὑψηλὸν  
 ἐστὶ πρὸς ἀκρωμίου σχεδὸν εἰς τὸ τρίτον πού μέρος ὅλης αὐτῆς.  
 Ἔστι δὲ σαρκοειδῆς τε καὶ ἡκίστια πλατὺς οὗτος ὁ μῦς, καὶ προσά-  
 3 γει τὴν ὠμοπλάτην τοῖς πλαιγίοις μέρεσι τοῦ τραχήλου. Ὁ δὲ ἐκ  
 4 τοῦ περιέχοντος ὀσίου τὸν λάρυγγα τὴν ἐκφουσιν ἔχων εἰς ἐκεῖνο  
 10 μάλιστα τῆς κατὰ ὠμοπλάτην ὑψηλῆς ἐμφύεται πλευρᾶς, ἵνα περὶ  
 ἀρχῇ τῆς ἀγκυροσιδοῦς ἀποφύσεώς ἐστὶν· σθενὸς δὲ καὶ μακρὸς ὁ  
 μῦς οὗτος ὑπάρχει, καὶ προσάγει τὴν ὠμοπλάτην εἰς τὸ πρῶτον τοῦ  
 τραχήλου πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχὴν, ὅπερ κοινὸν ἐστὶν ἀπάντων τῶν  
 5 μυῶν. Ὁ δὲ ἀπὸ τῶν πλευρῶν τε καὶ τῆς ὀσφύος ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν  
 15 ὤμον διάρθρωσιν ἀναφερόμενος μῦς, τῇ τε βάσει τῆς ὠμοπλάτης

lation mobile de l'épaule, et dont j'exposerai plus bas tout le parcours dans la partie de ce traité où je parle des muscles qui meuvent l'articulation de l'épaule. Le muscle qui prend son origine à la première vertèbre s'implante sur le tiers, à peu près, de l'épine de l'omoplate tout entière, à savoir sur toute son extrémité supérieure presque jusqu'au sommet de l'épaule. Ce muscle est charnu et très-peu aplati; il rapproche l'omoplate des parties latérales du cou (*acromio-trachélien* chez les singes). Le muscle né de l'os qui entoure le larynx (*hyoïde*) s'implante principalement sur la partie du bord supérieur de l'omoplate où se trouve le commencement de l'apophyse en forme d'ancre (*apophyse coracoïde*); ce muscle est mince et allongé, et il tire l'omoplate vers la partie antérieure du cou dans le sens de sa propre origine, circonstance qui est commune à tous les muscles (*omoplato-hyoïdien*). Le muscle qui, des côtes et des lombes, remonte vers l'articulation mobile de l'épaule, est en contact avec toute la base de l'omoplate et la partie de la surface concave

1. κάτω μὲν δ. AB; κάτωθεν δ. Mor. Ib. ὁ om. AB Mor. — 13. πρὸς] ἐπί  
 — 10. ἐκφ. AB Mor. — 11. ὑψηλοει- Gal<sup>l</sup>. — 14. τῶν πλευρῶν τε καὶ om.  
 δοῦς A 1<sup>o</sup> m. — Ib. δέ om. AB Mor. — Gal<sup>l</sup>.

ὀμῶν ἔλκῃ καὶ τῶν σιμῶν τοῖς κατὰ τὴν ταπεινότεραν πλευρὰν  
 κάτωθεν τε καὶ πρόσθεν ἐπὶ ἑαυτὸν ἐκ τούτων τῶν λαβῶν ἐπισπᾶται  
 6 τὴν ἔλκῃ ὀμοπλάτην εἰς τε τὰ κάτω καὶ πρόσω. Τῶν δὲ ὑπολοίπων  
 δύο μυῶν ὁ μὲν ἐπιπολῆς ἐξ ἀπάντων ἐκφύεται τῶν τοῦ Θώρακος  
 σπονδύλων, εἰς τὸ κάτω μέρος ἐμφύεται τῆς ράχews αὐτῆς · ὁ δὲ 5  
 ὑπὸ αὐτῷ κείμενος ἐκφύεται μὲν ἐκ τε τῶν ἐπὶ τοῦ Θώρακος σπον-  
 δύλων καὶ προσέτι τῶν ἐν τραχηλῷ κέντε, καταφύεται δὲ εἰς ἔλκῃ  
 7 τὸ χονδρῶδες τῆς βάσεως. Ἀπάγει μὲν οὖν ἐκάτερος αὐτῶν ὀπίσω  
 τὴν ὀμοπλάτην, ἀλλὰ ὁ μὲν πρότερον ῥηθεὶς σὺν τῷ κατασπῆν, ὁ δὲ  
 δεύτερος ὡς ἐπὶ τὸν τραχηλὸν ἀνέλκων · εἰ δὲ ἄμφω ταθεῖεν, ὀπίσω 10  
 πρὸς τὴν ράχιν ἀπάγουσιν ἔλκῃ τὴν ὀμοπλάτην ἐπὶ τοὺς ἐπὶ τοῦ  
 Θώρακος σπονδύλους τοὺς πρώτους, οἷς καὶ παρατέτανται.

λγ'. Περὶ τῶν τὴν κεφαλὴν κινούντων μυῶν.

1 Ἡ κεφαλὴ τὰς μὲν οἰκείας κινήσεις ἄνευ τοῦ τραχηλοῦ κινεῖται,

de cet os correspondante à son bord inférieur; à l'aide de ces attaches,  
 il attire toute l'omoplate, par sa partie inférieure et antérieure, vers  
 6 lui-même, c'est-à-dire en bas et en avant (*grand dorsal*). Des deux autres  
 muscles, celui qui est placé superficiellement prend son origine sur  
 toutes les vertèbres dorsales, et s'implante sur la partie inférieure de  
 l'épine de l'omoplate, tandis que le muscle placé au-dessous du précédent  
 prend son origine aux sept vertèbres dorsales, et, de plus, aux cinq ver-  
 7 tèbres du cou; il s'insère sur toute la partie cartilagineuse de la base [de  
 l'omoplate—*petit et grand rhomboïdes*]. Chacun de ces deux muscles porte  
 donc l'omoplate en arrière; mais celui dont nous avons parlé en premier  
 lieu (*petit rhomboïde*) l'abaisse en même temps, tandis que le second  
 (*grand rhomboïde*) l'élève vers le cou; si enfin les deux muscles se con-  
 tractent, ils déplacent toute l'omoplate en arrière, dans la direction de  
 l'épine du dos, vers les sept premières vertèbres de la poitrine, le long  
 desquelles ils s'étendent.

### 33. DES MUSCLES QUI MEUVENT LA TÊTE.

1 La tête a, en premier lieu, des mouvements propres qui se font sans

5. ἐκφύεται AB Mor. — 9. τὴν om. AB Mor.

βραχυτάτας τε ἄμα καὶ δισπὰς οὔσας κατὰ δισπὰς διαρθρώσεις, τὰς  
 μὲν ἐτέρας ἐπὶ ἐκάτερα περιστρέφομένη, τὰς δὲ ἐτέρας ἐπινευόντων  
 τε πρόσω καὶ ἀνανευόντων ὀπίσω· αἱ δὲ σὺν ἔλγῳ τῷ τραχήλῳ κινή-  
 σεις αὐτῆς ἐπὶ πολὺ τε γίνονται, καὶ μετὰ ὀλίγον ὑπὲρ αὐτῶν δίδειμι·  
 5 νυνὶ δὲ περὶ τῶν οἰκείων αὐτῆς μυῶν εἰρήσεται. Τῇ προειρημένῃ 2  
 συζυγίᾳ τῶν ἰσχυρῶν μυῶν, οὓς καὶ αὐτοὺς ἔφην ἀνασπᾶν τὴν ὀμο-  
 πλάτην, ἐκ τοῦ κατὰ ἰνίον ὀσίου τῆς κεφαλῆς ἐκφυομένου, ἐφεξῆς  
 ἐσὶν ἐτέρα τὴν ἐκφυσίαν ἐγκαρσίαν τε ἄμα καὶ σαρκώδη καὶ πλα-  
 τεῖαν ἄχρι τῶν ὠτων ἔχουσα. Συνεκφύεται δὲ αὐτῇ τις ἐτέρα, τὴν 3  
 10 ἀρχὴν ἐκ τῆς ὑπὸ αὐτὸ τὸ οὖς χώρας πεποιημένη. Αὗται διὰ ὄλου 4  
 τοῦ τραχήλου πρὸς τὰ πρόσω φέρονται λοξαί, κατὰ μὲν τὴν πρῶ-  
 τὴν ἐκφυσίαν μετρίως συμφυσεῖς, ἐν δὲ τῷ μετὰ ταῦτα χωρίῳ ἀπο-  
 χωροῦσι μᾶλλον, καὶ διὰ τοῦτο δύο μῆες εἶναι δόξειαν ἂν τῷ καὶ εἰς

que le cou y participe; ces mouvements sont très-limités et de deux espèces; ils s'opèrent par l'intervention de deux articulations mobiles: ceux de la première espèce ont lieu quand on tourne [alternativement] la tête de chacun des deux côtés, et ceux de la seconde consistent à abaisser la tête en avant et à la relever en arrière; elle a, en second lieu, des mouvements qu'elle fait conjointement avec tout le cou, et qui occupent un espace considérable; un peu plus bas, je parlerai de ces derniers mouvements; pour le moment, il sera question des muscles propres de la tête. Après la paire de muscles grêles dont j'ai parlé 2 plus haut, et dont je disais qu'eux aussi relèvent l'omoplate en prenant leur origine à l'os occipital de la tête (voy. p. 433), vient une autre paire qui a une origine à la fois transversale, charnue et large, laquelle s'étend jusqu'aux oreilles. Une autre paire encore a une origine commune 3 avec la précédente, puisqu'elle a son commencement dans la région située au-dessous de l'oreille elle-même. Ces deux paires de muscles tra- 4 versent tout le cou, pour se porter obliquement en avant; à leur point d'émission, ils sont passablement adhérents entre eux, mais, dans la partie suivante de leur parcours, ils se séparent davantage l'un de l'autre, et, pour cette raison, on pourrait croire, tantôt que ce sont deux muscles,

1. διὰ τὴν ὑπαρχούσας Gal. — 4. τε Gal. — 13. δόξειαν ex em. Diets.; δό-  
 om. AB Mor. — 7. ἐκ om. AB Mor. ξειν A; δόξειεν rel.

5 ἑκατέρωθεν τοῦ τραχηλοῦ. Ἀμφοτέρων δὲ καὶ ἡ χρεῖα, καὶ ἡ κίνη-  
 σις, καὶ ἡ τῶν ἰνῶν θέσις ὁμοία· καὶ γὰρ ἡ κίνησις αὐτῶν λοξή,  
 6 καὶ ἡ χρεῖα τὴν κεφαλὴν τοῦ ζώου περιάγειν εἰς τὰ πρόσω. Αὕτη  
 μὲν οὖν ἡ συζυγία μεγάλων ἰκανῶς ἐστὶ μυῶν, ὥστε καὶ πρὸ τῆς  
 ἀνατομῆς ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων διαγινώσκεσθαι σαφῶς, καὶ μά- 5  
 λιστα ἐπὶ τῶν γυμναστικῶν· οἱ δὲ ὀπισθεν ἐξ ἰνίου πεφυκότες  
 ἐλάττους τε πολὺ τούτων εἰσὶ, καὶ πᾶμπολλοὶ τὸν ἀριθμὸν· ἐστὶ  
 δὲ αὐτῶν ὡς ἂν τις εἴποι, δύο γένη, τὸ μὲν ἕτερον κοινὸν τοῦ τρα-  
 7 χηλοῦ καὶ τῆς κεφαλῆς, τὸ δὲ ἕτερον αὐτῆς μόνης τῆς κεφαλῆς. Τὸ  
 μὲν οὖν κοινὸν τραχηλοῦ καὶ κεφαλῆς εἰς ὀκτώ που διαιρεῖται μῦς, 10  
 ἑκατέρωθεν τῆς ἀκάνθης τέτταρας, ἡ μὲν πρώτη συζυγία πλατείας  
 ἔχουσα τὰς κατὰ ἰνίον ἐκφύσεις, σινοῦται κατιοῦσα, καὶ γίνεται  
 τὸ σχῆμα τῶν μυῶν ἑκατέρου τριγώνω παραπλήσιον ὀρθογωνίω.  
 8 Οὔτοι μὲν οὖν οἱ μῦες ὥσπερ τινὲς πλύχες ἐπίκεινται τοῖς ἄλλοις  
 πεπλατυσμένοι, κατὰ ἑκάτερον μῦς εἰς· ἀρθέντων δὲ αὐτῶν ἐνίοτε 15

tantôt qu'il n'y en a qu'un de chaque côté du cou (*sterno-cleido-mastoï-*  
 3 *diens*). L'utilité, le mouvement et la direction des fibres sont les mêmes  
 pour tous les deux; en effet, leur mouvement est oblique, et leur utilité  
 consiste à porter la tête de l'animal en avant avec un mouvement de  
 6 rotation. Cette paire se compose donc de muscles assez considérables,  
 de telle sorte que, chez tous les hommes, mais surtout chez les athlètes,  
 on peut les reconnaître distinctement, même avant de les disséquer; au  
 contraire, les muscles qui, en arrière, prennent leur origine à l'occiput,  
 sont beaucoup plus petits et, de plus, très-nombreux; il y en a, pour  
 ainsi dire, de deux espèces, dont la première est commune au cou et à  
 7 la tête, tandis que l'autre appartient uniquement à la tête même. L'es-  
 pèce commune au cou et à la tête se divise en huit muscles à peu près,  
 quatre de chaque côté de l'épine du dos; la première paire, qui a des  
 plans d'émission larges sur l'occiput, s'amincit en descendant, et la forme  
 de chacun des deux muscles devient semblable à un triangle rectangu-  
 8 laire. Ces muscles-là, vu leur largeur, sont placés comme des couvercles  
 sur les autres, un muscle de chaque côté, et, si on les enlève, on voit

μὲν ἐναργῶς φαίνονται τρεῖς συζυγαὶ μυῶν, ὡς τὸ πολὺ δὲ δύο,  
 παρατεταμένη μὲν ἢ ἑτέρα παρὰ τὴν ἄκανθαν, ἀτρέμα πλατέων  
 μυῶν λοξῶν ἀπὸ ἰνίου πρὸς τὰ πλάγια τῆς ῥάχews φερομένων· ἢ  
 δὲ ἑτέρα, στρογγύλων ὑπεναντίας ἐκείνοις ἐχόντων τὰς ἴνας ἐκ τῶν  
 5 πλαγίων μερῶν τῆς κεφαλῆς, ὅθεν περ καὶ τὴν ἐκφυσιν ἔχουσιν, ἐπὶ  
 τὴν ἄκανθαν φερομένας. Ἀφελόντι δὲ αὐτὰς ἀκριβῶς ἤδη καταφαίνε-  
 ται τὰ περὶ τὴν διάρθρωσιν τῆς κεφαλῆς· εἰσὶ δὲ ἐνταῦθα τέσσαρες  
 μῶες μικροὶ κατὰ ἑκάτερον μέρος, δύο μὲν ἐκ τοῦ τῆς κεφαλῆς ὀσίου  
 τὴν ἐκφυσιν ἔχοντες ἐκ κοινῆς ἀρχῆς κατὰ τὸ τοῦ ἰνίου πέρασ,  
 10 ἀπίθμενοι τῆς διάρθρωσεως. Καθίκει δὲ ὁ μὲν εὐρωσιότερος αὐτῶν 10  
 εἰς τὴν ὀπισθίαν ἀπόφυσιν τοῦ β' σπονδύλου· ὁ δὲ ἕτερος λοξὸς εἰς  
 τὴν πλαγίαν τοῦ πρώτου· τρίτος δὲ ἄλλος μῶς ἐπιζεύγνυσιν ἀμ-  
 φοτέρους, ἀπὸ τῆς τοῦ α' σπονδύλου πλαγίας ἀποφύσεως ἐπὶ τὴν

apparaît manifestement quelquefois trois paires de muscles, mais le  
 plus souvent deux; l'une de ces deux paires est étendue le long de l'é-  
 pine du dos, et elle se compose de muscles légèrement aplatis, qui se  
 rendent obliquement de l'occiput aux parties latérales de l'épine, tandis  
 que l'autre paire est composée de muscles ronds, dont les fibres, con-  
 trairement à ce qui a lieu pour les premiers, vont de la partie latérale  
 de la tête, où elles ont aussi leur origine, à l'épine du dos (dans ces trois  
 paires de muscles, il faut voir le *splenius*, le *complexus*, et peut-être  
 le *transversaire du cou*). Dès que vous aurez enlevé ces muscles, vous 9  
 voyez nettement les parties qui entourent l'articulation mobile de la tête;  
 or il y a dans cette région quatre petits muscles de chaque côté, à sa-  
 voir deux, qui, par une émission commune, prennent leur origine à  
 l'extrémité de l'occiput, et effleurent l'articulation mobile. Le plus 10  
 fort de ces deux muscles atteint l'apophyse postérieure de la seconde  
 vertèbre (*grand droit postérieur*); l'autre parvient obliquement à l'apo-  
 physe transversale de la première vertèbre (*petit droit postérieur*); un  
 autre muscle, qui est le troisième, et qui relie les deux précédents,  
 part de l'apophyse transversale de la première vertèbre, et parvient à

7. τὰ] αὶ Gal<sup>1</sup>; αὶ Mor. — 7-8. εἰσὶ 9. τῆς om. AB Mor. — 10. νευρωδέσῃε  
 ..... κεφαλῆς om. AB Mor., Ras. — 10. ῥος Gal<sup>1</sup>. — 13. α' om. AB.

11 ἔπισθεν ἀφικνούμενος τοῦ δευτέρου. Καταφύεται δὲ οὗτος μὲν εἰς  
 τὰ πλάγια τῆς ἐκφύσεως, ὁ δὲ ἕτερος ὁ πρῶτος λεχθεὶς εἰς αὐτὸ τὸ  
 12 ὑψηλόν, ἕπερ ἄκανθαν ὀνομάζουσιν. Ὑπόκειται δὲ ταύτῃ μῦς ἕτερος  
 μικρὸς ἐκ τοῦ τῆς κεφαλῆς ἰνίου καταφύμενος εἰς τὸν πρῶτον  
 13 σπονδύλον. Ἡ δὲ ἐνέργεια τῶν μὲν ὑψίστων εἰρημένων μυῶν ταύ- 5  
 των τῶν μικρῶν ὀκτῶ τὸν ἀριθμὸν ὄντων τὴν διάρθρωσιν μόνην  
 κινήσαι τῆς κεφαλῆς· τῶν δὲ ἐπικειμένων αὐτοῖς ἅμα τῇ τραχήλῳ  
 14 παντὶ τὴν κεφαλὴν. Ἀναεῶσσι μὲν οὖν ἐπὶ εὐθείας μόνην τὴν κε-  
 φαλὴν οἱ καθήκοντες ὀρθιοὶ μῦες εἰς τε τὸν πρῶτον καὶ δεύτερον  
 σπονδύλον· μετὰ δὲ βραχείας ἐγκλίσεως οἱ λοιποὶ τέτταρες, οἱ μὲν 10  
 ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐκπεφυκότες ἀτρέμα λοξὴν ἀπάγοντες εἰς τὸ πλά-  
 γιον· οἱ λοιποὶ δὲ δύο συνεργοῦντες τῆδε καὶ τὴν γινομένην ἐκ  
 ταύτης τῆς κινήσεως τοῖς ἀντιτεταγμένοις μυσὶν ἀνάτασιν λοξὴν ἐπὶ  
 τὴν κεφαλὴν ἅμα τοῖς συνεχέσι μέρεσι τοῦ πρῶτου σπονδύλου πρὸς  
 15 τὸ κατὰ φύσιν ἐπανάγοντες. Πρῶδηλον δὲ, ὅτι κατὰ ἓνα μὲν ἕκα- 15

11 l'apophyse postérieure de la seconde (*grand oblique*). Ce dernier muscle  
 s'implante sur les côtés de l'apophyse, tandis que l'autre, celui que  
 nous avons nommé le premier (*grand droit*), s'insère sur la partie élevée  
 12 elle-même [de la seconde vertèbre], qu'on nomme *épine*. Enfin, sous ce  
 muscle (*grand oblique*) est placé un autre petit muscle qui, venant de la  
 partie de la tête dite *occiput*, s'implante sur la première vertèbre (*petit*  
 13 *oblique*). La fonction des petits muscles dont nous venons de parler en der-  
 nier lieu, et qui sont au nombre de huit, consiste à mouvoir uniquement  
 l'articulation mobile de la tête; au contraire, les muscles (*splenius*, etc.)  
 14 placés sur eux meuvent la tête conjointement avec tout le cou. Par con-  
 séquent, les muscles droits qui aboutissent à la première et à la seconde  
 vertèbre, relèvent en ligne droite la tête seule, tandis que les quatre  
 autres opèrent ce mouvement avec une petite déviation, ceux qui pren-  
 nent leur origine sur la tête, en la déplaçant vers le côté avec une lé-  
 gère obliquité, et les deux autres coopérant avec eux, en ramenant à  
 son état naturel l'extension oblique vers en haut dans le sens de la tête  
 et des parties contiguës de la première vertèbre, extension imprimée  
 15 aux muscles antagonistes par le mouvement précédent. Il est donc clair

σιον μὴν αἱ κινήσεις αὐταὶ γίνονται λοξαί· συναμφοτέρου δὲ κατὰ  
 ἐκάστην συζυγίαν ἐνεργήσαντος, εὐθεία κίνησις ἀποτελεῖται μία.  
 Ὁμοίως δὲ καὶ τῶν ἐπικειμένων αὐτοῖς μῶν τῶν ὄλων τὸν τράχη- 16  
 λον κατειληφόντων οἱ μὲν λοξοὶ λοξὴν ἀνανεύουσιν, οἱ δὲ εὐθεῖς  
 5 εὐθείαν ἐργάζονται. Ἄλλοι δὲ ἐκ τῶν πρόσω δύο μῶες εἰσὶ τῶν κι- 17  
 νούντων ἅμα τῷ τραχηλῷ τὴν κεφαλὴν, εὐρωστοί τε καὶ μακρο-  
 προβαίνουσι δὲ ἄχρι τοῦ πέλμου τῶν κατὰ θώρακα σπονδύλων,  
 ἐπιτεταμένοι μὲν ἅπασιν τοῖς κατὰ τὸν αὐχένα σπονδύλοις ἐκ τῶν  
 ἔμπροσθεν μερῶν, ὑποβεβλημένοι δὲ τῷ σιομάχῳ. Ἡ δὲ ἐκφυσις 18  
 10 τούτων ἐκ τῶν κάτω μερῶν ἐστὶ τῆς κεφαλῆς, σαρκώδης τε οὖσα  
 καὶ κατειληφύια τὸ μεταξὺ τῆς τε διαρθρώσεως αὐτῆς καὶ τοῦ κάτω  
 πέρατος τῆς λαμβδοειδοῦς ραφῆς. Κάμπλουσι δὲ οἱ δύο μῶες οὗτοι 19  
 σὺν τῷ τραχηλῷ τὴν κεφαλὴν ἐπειδὴν ἐνεργῶσιν ὄλοι· τὸ δὲ ἄνω  
 μέρος αὐτῶν ὅσον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς εἰς τὸν πρῶτον τε καὶ δευτέ-  
 15 ρον ἐμφύεται σπόνδυλον, αὐτὴν μόνην ἐπινεύει τὴν κεφαλὴν, ἰδίαν

que chacun de ces muscles fonctionnant isolément, il se produit des  
 mouvements obliques; mais que, si les deux muscles de chaque paire  
 agissent ensemble, il en résulte un mouvement droit unique. De même, 16  
 pour les muscles placés sur les précédents et qui occupent tout le cou, les  
 obliques relèvent la tête obliquement, tandis que les droits lui donnent  
 une position droite. A la partie antérieure, il y a deux autres muscles 17  
 robustes et allongés, appartenant au genre de ceux qui meuvent la tête  
 conjointement avec le cou; ces muscles s'avancent jusqu'à la cinquième  
 vertèbre du dos, s'étendant le long de la partie antérieure de toutes les  
 vertèbres du cou, et sont placés au-dessous de l'œsophage. L'origine de 18  
 ces muscles est à la partie inférieure de la tête; elle est charnue et oc-  
 cupe l'espace intermédiaire entre l'articulation mobile de cette partie et  
 l'extrémité inférieure de la suture lambdoïde (*petit et grand droits antérieurs,*  
*long du cou*). Quand ces deux muscles fonctionnent avec tous leurs fais- 19  
 ceaux, ils fléchissent la tête conjointement avec le cou; mais, quand leur  
 partie supérieure, qui, venant de la tête, s'implante sur la première et  
 la seconde vertèbre, et qui présente quelquefois distinctement des limites

3. μῶν ὄλον Gal<sup>4</sup>. — 12-13. Κάμ- 13. ραφαλὴν A. — 15. ἐκφύεται σπόνδυ-  
 πλουσι. . . . κεφαλὴν om. AB Mor. — λον AB Mor.

ἔστιν ὅτι σαφῆ περιγραφὴν ἔχον ἀνάλογον τοῖς ὀπισθεν μῦσι τοῖς  
 20 μικροῖς. Εἰσι δὲ καὶ τῶν πλαγίων μερῶν περὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἄρ-  
 θρον ἄλλαι δύο συζυγίαι μικρῶν μυῶν, ἡ μὲν ἑτέρα συνάπλουσα τῇ  
 κεφαλῇ τὸν πρῶτον σπονδύλον, ἡ δὲ ἑτέρα τούτῳ τὸν δεύτερον,  
 21 οὐκ αἰεὶ σαφῆς. Ἐνέργεια δὲ τούτων εἰς τὸ πλάγιον ἐπινεύειν αὐτὰς 5  
 22 μόνον τὰς κατὰ τοὺς πρῶτους σπονδύλους διαρθρώσεις. Τούτων  
 ἀπάντων τῶν μικρῶν μυῶν ὅσοι τὴν διάρθρωσιν ἐπίσφρανάζουσι τῆς  
 κεφαλῆς, ὥσπερ χορὸς ἐν κύκλῳ περικείμενος, ἄλλος ἄλλην ἐνέρ-  
 γειαν πεπίστυται.

λδ'. Περὶ τῶν τῆς τραχείας ἀρτηρίας μυῶν.

1 Τῆς τραχείας ἀρτηρίας τέτταρες εἰσιν ἴδιοι μύες, συστέλλοντες 10  
 τε καὶ σινοῦντες αὐτήν, ἐπειδὴν ταθῶσιν, ἀντισπῶντες τὸ τε ὑπει-  
 2 δὲς ὀσθοῦν καὶ τὸν λάρυγγα. Ἄρχονται δὲ αὐτῶν οἱ μὲν μείζους ἐκ  
 τοῦ κάτω πέρατος τῆς εὐθείας γραμμῆς τοῦ ὑοειδοῦς, εἴτα κατὰ τὸ

propres, conformément à ce qui a lieu pour les petits muscles de la par-  
 20 tie postérieure, agit, elle abaisse uniquement la tête. Aux parties laté-  
 rales, il y a également deux autres paires de petits muscles (*petit et*  
*grand droits latéraux*) qui entourent l'articulation de la tête, l'une re-  
 liant la tête à la première vertèbre, et l'autre, la première à la seconde;  
 21 mais cette dernière n'est pas toujours visible. La fonction de ces muscles  
 consiste à abaisser latéralement les articulations des premières vertèbres  
 22 seules. Parmi tous ces petits muscles qui ceignent l'articulation mobile  
 de la tête comme d'une couronne, en l'entourant circulairement comme  
 s'ils formaient un chœur, chacun a une fonction spéciale qui lui est dé-  
 volue.

#### 34. DES MUSCLES DE LA TRACHÉE-ARTÈRE.

1 Il y a quatre muscles propres de la trachée-artère, qui la compriment  
 et la rétrécissent lorsqu'ils se contractent, en attirant l'os hyoïde et le  
 2 larynx. Les plus grands de ces muscles commencent à l'extrémité infé-  
 rieure de la ligne droite de l'os hyoïde, ensuite ils se portent tout le

μῆκος ὅλης τῆς ἀρτηρίας ἐνεχθέντες, ἐπιφύονται τῷ σίερονῳ κατὰ  
 τὰ ἔνδον μέρη. Δόξειαν δὲ ἂν σοὶ ποτε διφνεῖς ὑπάρχειν οἱ δύο μῆκος 3  
 οὔτοι. Ἄλλοι δὲ δύο τῶν πλαγίων τε καὶ κάτω μερῶν ἐκφύομενοι 4  
 τοῦ θυροειδοῦς χόνδρου, τελευταῖσι καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸ σίερον ἐκ  
 5 τῶν πλαγίων περιλαμβάνοντες τὴν ἀρτηρίαν.

λε'. Περὶ τῶν τοῦ λάρυγγος ἰδίων μυῶν.

Δύο μὲν ἐπὶ τοῖς προσθίοις μέρεσι τοῦ χόνδρου τοῦ θυροειδοῦς, 1  
 ὁ μὲν ἐκ τῶν δεξιῶν, ὁ δὲ ἐκ τῶν ἀριστερῶν, ὄρθιοι κατὰ τὸ μῆκος  
 ἐπίκεινται πεφυκότες ἐκ τῶν ταπεινῶν πλευρῶν τοῦ λαμβδοειδοῦς.  
 Ἀνασπῶσι δὲ οὔτοι πρὸς τε τὸ ἄνω καὶ πρὸσω τὸν χόνδρον. Ἐτε- 2-3  
 10 ροὶ δὲ δύο μῆκος ἀπὸ τῶν ὀπίσω περάτων τοῦ θυροειδοῦς χόνδρου  
 κατὰ ἐκάτερον εἰς, ἐκφύομενοι, καταφύονται τῷ σίωματι, σφιγκτικῶ- 4  
 ρος τρόπον περιλαμβάνοντες αὐτόν. Συνάγειν καὶ προσστέλλειν 4  
 οὔτοι πεφύκασιν τὸν χόνδρον. Ἄλλοι δὲ δύο συμφνεῖς τὰ πέρατα τοῦ 5

long de la trachée-artère, et s'implantent sur le sternum, à la partie inté-  
 rieure (*sterno-hyoïdien*). Quelquefois ces muscles vous paraîtront doubles. 3  
 Deux autres muscles prennent leur origine à la partie latérale et infé- 4  
 rieure du cartilage thyroïde, et se terminent, eux aussi, au sternum, à  
 la partie latérale, en entourant la trachée-artère (*sterno-thyroïdien*).

### 35. DES MUSCLES PROPRES DU LARYNX.

À la partie antérieure du cartilage thyroïde, il y a deux muscles, 1  
 l'un à droite et l'autre à gauche, placés droits et longitudinalement sur  
 lui (*thyro-hyoïdiens*); ces muscles prennent leur origine au bord infé-  
 rieur de l'os lambdoïde (*hyoïde*). Ils tirent le cartilage en haut et en avant. 2  
 Deux autres muscles, un de chaque côté, prenant leur origine aux ex- 3  
 trémités postérieures du cartilage thyroïde, s'insèrent sur l'œsophage,  
 en l'entourant à la manière d'un sphincter (*crico-thyro-pharyngiens*). Ces 4  
 muscles sont de nature à comprimer et à dresser le cartilage en question.  
 Deux autres muscles adhérents entre eux relèvent et rapprochent les extré- 5

1. ἐκφύονται Gal. — 3. τε] περιλαμ- Mor. — 12. προσστέλλειν AB Mor. —  
 βάουσαι A. — Cn. 35, l. 9. δέ om AB 13. διφνεῖς Gal.

πρώτου καὶ δευτέρου χόνδρου συνάπλουσί τε καὶ συνάγουσι, καὶ  
 μετὰ αὐτοὺς ἄλλοι τέτταρες ἐκ τοῦ δευτέρου χόνδρου διήκοντες εἰς  
 τὸν τρίτον, οἱ μὲν εἰς τοῦπίσω διαστέλλουσι τὴν διάρθρωσιν, οἱ  
 δὲ εἰς τὰ πλάγια τὸ ἄνω πέρασ ἀνοιγνύντες τοῦ λάρυγγος, καὶ  
 μετὰ τούτους ἄλλοι δύο μὴ φαινόμενοι πρὶν διοιχθῆναι τὸν λάρυγγα 5  
 συνάπλουσι τὸν θυρεοειδῆ χόνδρον τῷ μὲν ἀρυταινοειδεῖ διὰ παν-  
 6 τὸς, οὗ διὰ παντὸς δὲ τῷ λοιπῷ. Ἀντικειμένην οἱ μύες οὗτοι τὴν  
 ἐνέργειαν ἔχουσι τοῖς προειρημένοις τέτταρσι, σπενδύντες ἀκριβῶς  
 ἅμα τοῖς εἰρημένοις δύο συμφυέσι τὸ κάτω πέρασ τοῦ λάρυγγος.  
 7 Ἔστι δὲ καὶ περὶ τῆ βάσει τοῦ τρίτου χόνδρου μῦς διφυής, ἢ δύο 10  
 συμφυεῖς· συνάγουσι δὲ οὗτοι τὸν χόνδρον, καὶ κλείουσι τὸ κατὰ  
 ἑαυτοὺς μέρος τοῦ λάρυγγος.

mités du premier et du second cartilage (*crico-thyréοῖδιens postérieurs et antérieurs réunis*); après ces muscles, il y en a quatre autres (*crico-aryténoïdiens postérieurs et latéraux*) qui, partant du second cartilage, parviennent au troisième; deux de ces muscles déploient l'articulation mobile [de ces deux cartilages] en arrière, et les deux autres ouvrent latéralement l'extrémité supérieure du larynx; après ces derniers muscles, il y en a encore deux autres (*thyréo-aryténoïdiens*) qu'on ne saurait voir avant d'ouvrir le larynx, et qui servent toujours à relier le cartilage thyroïde 6 au cartilage aryténoïde, mais non pas toujours à l'autre. Ces muscles exercent une action opposée à celle des quatre dont nous venons de parler, puisque, conjointement avec les deux muscles adhérents entre eux et dont nous avons parlé plus haut (*crico-thyréοῖδιens*), ils ferment exactement l'extrémité inférieure du larynx. Autour de la base du troisième 7 cartilage, il existe encore un muscle double, ou deux muscles adhérents entre eux (*aryténoïdiens transverse et oblique*); ces muscles rapprochent [la base du] cartilage et ferment la partie du larynx qui leur correspond.

2. διήκ. ἐπὶ τῶν ὀπίσω περάτων εἰς συμφυεῖσι om. Gal. (*Us. part.*) — Ib. Gal.<sup>l.</sup> — 3. διαστ.] *contractant* Ras. — *bifidis* Ras. — 11-12. κλείουσι τὸν λά-  
 5. αὐτοὺς AB Mor. Gal.<sup>l.</sup> — 9. ἅμα.... *ρυγγα* Gal.

λς'. Περὶ τῶν ἰδίων τοῦ λαμβδοειδοῦς ὀστέου μυῶν, ὅπερ καὶ ὑοειδὲς  
ὀνομάζεται.

Δύο μῦες πλατεῖς τῇ κάτω γένυϊ συνάπλουσι τὸ ὑοειδὲς ὀστέον  
ἐκ μὲν τῶν πλαγίων μερῶν τῆς εὐθείας αὐτοῦ γραμμῆς ἐκφυόμενοι,  
καταφυόμενοι δὲ εἰς τὰ πλάγια μέρη τῆς γένυος μετὰ τὴν τῶν ἰδίων  
αὐτῆς μυῶν ἔμφυσιν. Ἄλλοι δὲ δύο μῦες ἐπὶ ἄκραν ἤκουσι τὴν γέ-  
5 νυν ἀλληλοῖς ἐξενγόμενοι· ἀρχὴ δὲ αὐτῶν ἐστὶ τὸ ἄνω πέρασ τῆς ὀρ-  
θίας γραμμῆς τοῦ λαμβδοειδοῦς. Ἔτεροι δὲ δύο μῦες ἐκ μὲν τῆς ῥίξης  
ἀρχονται τοῦ γραφιοειδοῦς, ἐμπεφύκασι δὲ τῆς ὀρθίας γραμμῆς τοῦ  
λαμβδοειδοῦς τῷ κάτω πέρατι, κατὰ ἐκάτερον μέρος εἰς. Αὗται μό-  
10 ῖδιαι, βραχείας τινὰς αὐτῷ διδοῦσαι κινήσεις, ἢ μὲν ἀπὸ τῆς βιά-  
σεως τῶν βελονοειδῶν ἐκφύσεων ἀρχομένη πρὸς τὴν ὀπίσω χάραν  
ἀπάγουσα, αἱ λοιπαὶ δὲ ἐπὶ τὰ πλάγια τῆς γένυος διορίζουσαι καὶ  
πρὸς τὴν γένυν ἀνατείνουσαι· οἱ δὲ ἄλλοι μῦες ἀπὸ τοῦ ὑοειδοῦς

36. DES MUSCLES PROPRES DE L'OS LAMBDÔÏDE QU'ON APPELLE AUSSI OS HYOÏDE.

Il y a deux muscles aplatis qui relient l'os hyoïde à la mâchoire infé-  
rieure (*mylo-hyoïdiens*) ; ils prennent leur origine aux parties latérales de  
l'arête droite de l'os hyoïde, et s'implantent sur la partie latérale de la  
mâchoire après (c'est-à-dire à côté de) l'insertion des muscles propres de  
ce dernier os. — Deux autres muscles réunis entre eux (*génio-hyoïdiens*)  
aboutissent à la pointe de la mâchoire inférieure ; leur point d'émission  
est l'extrémité supérieure de l'arête droite de l'os lambdoïde. Deux autres  
muscles encore, un de chaque côté, commencent à la racine de l'apo-  
physe en forme de style (*apophyse styloïde du temporal*), et s'implantent  
sur l'extrémité inférieure de l'arête droite de l'os lambdoïde (*stylo-hyoï-  
diens*). Ces trois paires de muscles sont les seules qui appartiennent en  
propre à l'os lambdoïde et lui impriment certains petits mouvements ;  
celle qui commence à la base des apophyses en forme d'aiguille (*apophyses  
styloïdes*) porte l'os hyoïde en arrière ; les autres paires qui se rendent aux

βάσει πεφυκότες ἐτέρων ἔνεκα γέγονασι μορίων μᾶλλον, οἱ μὲν εἰς τὰς ὀμοπλάτας ὑπὲρ τοῦ κινεῖν ἐκείνας, ὡς ἔμπροσθεν εἶπον· οἱ δὲ εἰς τὴν γλῶττιαν, ὡς καὶ περὶ ταύτης εἰρήσεται. Καὶ λοιπὸς ἐπὶ αὐτοῖς ὁ κατὰ τῆς φάρυγγος ἔξωθεν ἐπιβοηθημένος, εἴτε ἕνα τις αὐτὸν ἐθέλοι διφυῆ προσαγορεύειν, εἴτε δύο παραφυσμένους ἀλλήλοις, ὅπερ ἄμεινον εἶναί μοι δοκεῖ· προσσέλλουσι δὲ οὗτοι τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν καὶ τὸ λαμβδοειδὲς ἀντισπῶσι κάτω.

λζ'. Περὶ τῶν τὴν γλῶττιαν κινούντων μυῶν.

Τῶν κινούντων τὴν γλῶττιαν μυῶν δύο μὲν ἀπὸ τῶν βάσεων τῶν βελονοειδῶν ἐκφύσεων ἀρξάμενοι, σίενοι καὶ μακροὶ, προήκοντες εἰς τὰ πλάγια μέρη τῆς γλῶττις, ἐκατέρωθεν εἰς, ἐμφύονται, λοξῶν κινήσεων ἐξηγούμενοι· οἱ δὲ ὑπόλοιποι πάντες ἐκφύονται

parties latérales de la mâchoire tirent aussi l'os hyoïde en haut vers la mâchoire; quant aux muscles qui prennent leur origine sur l'os hyoïde et qui ne sont pas encore mentionnés dans ce chapitre, ils ont été plutôt créés en vue d'autres parties, ceux qui se rendent aux omoplates (*omoplato-hyoïdiens*), pour mouvoir ces os-là, ainsi que nous l'avons dit plus haut (p. 434), et ceux qui se rendent à la langue (*hyo-glosses*), dans le but que nous déterminerons aussi en parlant de cet organe. Outre ces muscles, il nous reste encore à parler d'un autre qui recouvre extérieurement le pharynx (*constricteur sup. du pharynx?*), soit que vous vouliez le désigner comme un seul muscle double, ou comme deux muscles placés l'un à côté de l'autre, ce qui, à mon avis, est meilleur; ces muscles dressent la trachée-artère et attirent l'os lambdoïde vers en bas.

### 37. DES MUSCLES QUI MEUVENT LA LANGUE.

Parmi les muscles qui meuvent la langue, il y en a deux qui sont minces et allongés, et qui commencent à la base des épiphyses en forme d'aiguille (*stylo-glosses*); ils s'implantent, en s'avancant, un de chaque côté, aux parties latérales de la langue, et président à des mouvements obliques; tous les autres prennent leur origine sur l'os qui entoure la

6. προσσέλλουσι AB Mor. Gal<sup>l</sup>. — om. AB Mor. — 10-11. συμφύονται D  
7. κάτω om. Gal<sup>l</sup>. — Cn. 37, l. 9. τῶν Mor.

ται μὲν ἐκ τοῦ περιέχοντος ὀσίου τὴν κεφαλὴν τοῦ λάρυγγος, 8  
 καλοῦμεν ὑοειδῆς, ἐμβάλλουσι δὲ εἰς τὴν γλώττιαν, οἱ τέτταρες μὲν  
 κατὰ δύο συζυγίας, ἐναργῶς κινοῦντες αὐτήν· ὁ πέμπτος δὲ ὁ δι-  
 φυῆς, ἐκ τοῦ ἄνωθεν πέρατος ἀρχόμενος τῆς ὀρθίας γραμμῆς τοῦ  
 5 ὑοειδοῦς ὑποπέφυκε τῇ γλώττῃ κατὰ τὸ μήκος αὐτῆς, ἀφικνούμενος  
 ἕως ἄκρας τῆς κάτω γένους ἐπὶ τὸ καλούμενον γένειον, ἐνθα συμπέ-  
 φυκεν αὐτῆς τὰ ὀσῖα. Οὗτος ὁ μὲν ἀντισπᾶ μὲν ἄνω τὸ ὑοειδῆς, 2  
 ἀντιτεταγμένος τοῖς κατασπῶσιν ἐπὶ τὸ σίερον αὐτό· σαφῆ δὲ  
 οὐδεμίαν ἐπὶ τῆς γλώττης ἐργάζεται κίνησιν, ἀλλὰ οἱ γε ἐναργῶς  
 10 αὐτὴν κινοῦντες οἱ λοιποὶ τέτταρες εἰσιν. Ἐκφύονται δὲ οἱ δύο μὲν 3  
 ἐκ τῶν ἄνω μερῶν τοῦ ὑοειδοῦς, ἕθεν περ καὶ ὁ προειρημένος ὁ δι-  
 φυῆς, ἥδη πως ἐν τοῖς πλαιγίοις αὐτοῦ μᾶλλον· οἱ δὲ ὑπόλοιποι δύο  
 τούτων ἐφεξῆς ἐκ τε τῶν πλαιγίων τῆς ὀρθίας γραμμῆς καὶ τῶν  
 ταπεινῶν αὐτοῦ πλευρῶν· ἐκφύονται δὲ οἱ μὲν μέλλους εἰς τὴν μέ-

tête du larynx et que nous appelons hyoïde (*hyo-glosses et génio-glosses*);  
 quatre de ces muscles, divisés en deux paires, s'implantent sur la langue  
 et lui impriment un mouvement manifeste; mais le cinquième, qui est  
 double et commence à l'extrémité supérieure de l'arête droite de l'os  
 hyoïde, tapisse longitudinalement le dessous de la langue, et parvient  
 jusqu'à la pointe de la mâchoire inférieure, à la partie qu'on appelle  
 menton, au point de réunion des os dont la mâchoire est formée. Ce 2  
 muscle attire l'os hyoïde vers la partie supérieure, et c'est l'antagoniste  
 de ceux qui l'abaissent vers le sternum; mais il ne donne lieu à aucun  
 mouvement manifeste sur la langue; au contraire, les quatre autres sont  
 les seuls qui impriment du mouvement à cet organe, du moins un mou-  
 vement qui soit manifeste. Parmi ces quatre muscles (*hyo-glosses*), deux 3  
 prennent leur origine à la partie supérieure de l'os hyoïde, au même en-  
 droit que le muscle double dont nous avons parlé plus haut (p. 445 —  
*constrict. sup. du pharynx?*); cependant leur insertion est déjà un peu plus  
 latérale que celle de ce muscle; les deux autres ont leurs points de départ  
 après les deux susdits, sur les parties latérales de l'arête droite et sur le  
 bord inférieur de l'os hyoïde; quant aux points d'insertion de ces muscles,

7. αὐτῇ AB Mor. — Ib. τὸ ὑοειδῆς] 10. τούτων AB Mor. — 14. ἐκφύονται  
 τῇ γενειάδι Gal<sup>1</sup>.; ad maxillam Ras. — AB Mor. — Ib. δὲ om. AB Mor.

στην χώραν τῆς γλώττης, ἀλλήλων ψαύοντες ἄχρι παντὸς, ἐξήκουσι  
 τε πρὸς τὸ δεδεμένον αὐτῆς τὸ πρῶτον, οἱ δὲ ἐλάττους εἰς τὰ πλά-  
 για μεταξὺ τούτων τε καὶ τῶν ἀπὸ ἐκατέρας βάσεως τῆς βελονοει-  
 4 δοῦς ἐκφύσεως ἠκόντων. Αἱ κινήσεις δὲ ἀνάλογον τῇ θέσει, λοξαὶ  
 μὲν τῶν λοξῶν, εὐθειᾶι δὲ τῶν εὐθειῶν, ὥσπερ γε καὶ τῶν πρώτων 5  
 5 ῥηθέντων πλαγίαν πλάγιοι. Ὑποβέβληνται δὲ τοῖς εἰρημένοις ἀπασι  
 μισὴν ἐκ τῶν κάτω μερῶν οἱ τὰς ἐγκαρσίας ἔχοντες Ἴνας, ὑποπε-  
 φουκότες μὲν ὅλη τῇ γλώττῃ, καταφυόμενοι δὲ εἰς τὸ τῆς γένους  
 ὀστέου σχεδὸν ὅλον πλὴν τοῦ γενείου· δύνανται δὲ οἱ μύες οὔτοι  
 ταθέντες ἐπ'αῖρά τε καὶ κυρτῶσαι τὴν γλώτταν. 10

λη'. Περὶ τῶν τῆς φάρυγγος μυῶν.

1 Χάρα τις πρόκειται κοινὴ σιτομάχου καὶ λάρυγγος, εἰς ἣν ἕκα-

ceux qui sont les plus grands s'implantent sur la région moyenne de la  
 langue en se touchant durant toute l'étendue de leur parcours, et at-  
 teignent la partie antérieure de cet organe, qui est immobile (*fixée par*  
*le frein*), tandis que les plus petits s'insèrent sur la partie latérale de la  
 langue, entre ceux dont nous venons de parler et ceux qui viennent de  
 4 la base de chacune des deux épiphyses en forme d'aiguille. Les mouve-  
 ments auxquels ces muscles donnent lieu sont conformes à leur posi-  
 tion; les muscles obliques produisent des mouvements obliques, et les  
 muscles droits des mouvements droits; de même, ceux dont nous avons  
 parlé en premier lieu, et qui ont une position latérale, produisent des  
 5 mouvements latéraux. Au-dessous de tous les muscles dont nous venons  
 de parler, à la partie inférieure [de la langue], se trouvent les muscles  
 qui ont des fibres transversales (*mylo-glosses*); ils tapissent en dessous  
 toute la langue et s'implantent, peu s'en faut, sur l'os de la mâchoire  
 tout entier, à l'exception cependant du menton; quand ces muscles se  
 contractent, ils peuvent soulever et courber la langue.

38. DES MUSCLES DU PHARYNX.

1 Il existe un espace vide placé en avant de l'œsophage et du larynx,

3. ἐφ' ἑκατ. AB Mor. — 4. Αἱ δὲ κινήσεις Mor.; om. AB. — 5. πλαγίαν φέρ. AB Mor. — 6. om. AB Mor. Gal<sup>l</sup>. — CH. 38, l. 11.

τέρου τὸ σίμα ἀνήκει· καλοῦσι δὲ αὐτὴν μὲν τὴν χάραν ἰσθμὸν, ἐπειδὴ σίηνη καὶ προμήκης ἐστὶ, τὸ περιέχον δὲ αὐτὴν σῶμα φάρυγγα, κατὰ ἣν ἐκατέρωθεν εἰς ἐστὶ μῦς ἕν τε τῷ φωνεῖν καὶ καταπίνειν ἐνεργῶν.

λθ'. Περὶ τῶν τὸν τράχηλον κινούντων μυῶν.

- 5 Περὶ τῶν ἰδίων τοῦ τραχήλου μυῶν ἐν τῷδε ρηθήσεται· δύο δὲ κατὰ ἐκάτερον αὐτοῦ μέρος εἰσὶν, ὁ μὲν ὑπίσθιος πῶς μᾶλλον, ὁ δὲ ἐμπρόσθιος. Ἐκφύεται δὲ ὁ μὲν ὑπίσθιος ἐκ τῆς πλαγίας ἐξοχῆς τοῦ πρώτου σπονδύλου κατὰ αὐτὸ μάλιστα τὸ κυρτότατον αὐτῆς· ἐν γὰρ τῷ πρόσω μᾶλλον ὁ ἐπὶ τὴν ῥάχιν τῆς ὠμοπλάτης ἀνατει-  
10 νόμενος, ὑπὲρ οὗ πρόσθεν εἶπον, ἔχει τὴν ἐκφυσιν· ὁ δὲ ὑπίσθιος τοῦ τραχήλου μῦς οὗτος, ὑπὲρ οὗ πρόκειται νῦν λέγειν, ἄχρι τῆς ὠμοπλάτης καθήκει, ἐκπεφυκῶς ἐξ ἀπάντων τῶν σπονδύλων διὰ

espace qui appartient en commun à ces deux organes, et où aboutissent les orifices de l'un aussi bien que de l'autre; on nomme cet espace même *isthme*, puisqu'il est étroit et allongé, tandis qu'on donne le nom de *pharynx* au corps qui l'entoure; or, dans ce corps, il y a, de chaque côté, un muscle qui fonctionne pendant l'émission de la voix et pendant la déglutition (*peristaphylin*).

### 39. DES MUSCLES QUI MEUVENT LE COU.

Dans ce chapitre nous parlerons des muscles propres du cou; or il y en a deux de chaque côté: l'un situé, en quelque sorte, plutôt en arrière, et l'autre en avant. Le muscle situé en arrière prend son origine à l'apophyse latérale de la première vertèbre (*angulaire?*), principalement à la partie la plus bombée même de cette apophyse; car l'origine du muscle qui se dirige vers l'épine de l'omoplate et dont nous avons parlé plus haut (cf. p. 434, l. 4), est placée plus en avant; mais le muscle postérieur du cou, dont nous nous proposons de parler actuellement, arrive à l'omoplate après avoir pris son origine sur toutes les ver-

2. τε καὶ AB Mor. — CH. 39, l. 5. τῆς πρ. AB Mor. Gal<sup>1</sup>. — Ἰβ. ὁ οὐκ. δέ om. AB Mor. Gal<sup>1</sup>. — 9. ἐκ γὰρ AB Mor. — Ἰβ. ἀρχὴν AB Mor.

συνδέσμων ισχυρῶν, ὡς δοκεῖν πολλοὺς εἶναι μῦς, καὶ τὸ κάτω μέρος αὐτοῦ συνεχῆς ἀκριβῶς ἐστὶ τῷ κατὰ τὰ σιμὰ τῆς ὠμοπλάτης τοῦ Θώρακος μῦ. Ὁ δὲ ἕτερος ὁ πρόσθιος τοῦ τραχήλου μῦς ἀρχεται μὲν ἐκ τῆς διατετηρημένης ἀποφύσεως τοῦ δευτέρου σπονδύλου, συνειφύεται δὲ καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὸν τράχηλον· ἐντεῦθεν δὲ διὰ τῶν μασχαλῶν ἄχρι τῆςπέμπτης πλευρᾶς τοῦ Θώρακος ἀφικνεῖται, ψαύων ἔστιν ὅτε καὶ τῆς ἕκτης· καταφύεται δὲ τινι μάρῃ καὶ εἰς τὴν πρώτην αὐτοῦ πλευρὰν τὴν ἐφεξῆς τῇ κλειδί. Στρογγύλος πῶς μᾶλλον ὁ μῦς οὗτός ἐστὶ καὶ μακρός. Ἐνέργεια δὲ αὐτοῦ, κατὰ ἃ μὲν ἐπιπέφυκε τῷ τραχήλῳ, κάμπλειν τοῦτον ὡς ἐπὶ τὰ πρόσω λοξόν· κατὰ ἃ δὲ εἰς τὰς πλευρὰς τοῦ Θώρακος ἀφικνεῖται, διαστέλλειν ἐκεῖνον· ὅθεν ἄμεινον ἦτοι δύο μῦς ἀλλήλοις ἠνωμένους ὁμοίως τοῖς προειρημένοις ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς, ἢ εἴπερ ἕνα χρὴ τίθεσθαι, τοῦ Θώρακος νομίζειν αὐτόν· ἐκεῖνον μὲν γὰρ ἐναργῶς φαίνεται διαστέλλων, τὸν τράχηλον δὲ ἐπινεύων οὐχ ὁμοίως

tétre à l'aide de ligaments vigoureux, de manière à paraître former plusieurs muscles, et sa partie inférieure est en contact intime avec le muscle de la poitrine (*sous-scapulaire*) placé sur la face concave de l'omoplate. L'autre muscle du cou, celui qui est situé en avant (voy. p. 463, l. 18), commence à l'apophyse trouée (*transverse*) de la seconde vertèbre; cependant il a aussi des points d'émission aux autres vertèbres du cou; à partir de là, il traverse les aisselles et arrive jusqu'à la cinquième côte; quelquefois même il touche la sixième; il s'implante aussi, avec une de ses parties, sur la première côte, celle qui vient après la clavicule. Ce muscle est, en quelque sorte, plutôt rond et allongé. Sa fonction consiste, pour les parties avec lesquelles il s'implante sur le cou, à fléchir obliquement cette partie du corps en avant, et, pour les parties par lesquelles il atteint les côtes de la poitrine, à dilater cette cavité: il est donc préférable de considérer ces muscles, aussi bien que les précédents, comme deux muscles réunis entre eux, ou, s'il faut les regarder comme des muscles uniques, de prendre ce muscle unique pour un muscle de la poitrine; car on voit manifestement le muscle dont il s'agit dilater cette cavité, tandis que le mouvement d'a-

11. τὰς πλευρὰς] τοὺς σπονδύλους 15. διαστέλλων τὸν Θώρακα, τὸν AB Mor. — 14. ἐκεῖνος AB Mor. Gal<sup>1</sup>. — Mor. Gal<sup>1</sup>.

ἐναργῶς · ἀντιτεταγμένην δὲ αὐτῷ κίνησιν ὁ προειρημένος ἔχει, κάμπλιον καὶ αὐτὸς εἰς τὰ πλάγια καὶ πρὸς τοῦπίσω μᾶλλον τὸν τράχηλον. Εἰ δὲ ἀμφότεροι ταθεῖεν ἅμα, τὴν μέσσην καμπὴν ἐπὶ τὰ πλάγια τοῦ σύμπαντος ἐργάζονται τραχήλου · εἰ δὲ οἱ πρόσθιοι μόνου ταθεῖεν οἱ ἐκατέρωθεν, ὃ τε ἐκ τῶν δεξιῶν καὶ ὃ ἐκ τῶν ἀριστερῶν, ἔλθον εἰς τὰ πρόσω τὸν τράχηλον ἐπινεύειν ἀναγκάζουσιν · εἰ δὲ οἱ ὑπίσθεν, ἀνανεύειν ἔλθον ὀπίσω · εἰ δὲ καὶ πάντες ἅμα ταθεῖεν οἱ τέτταρες, ἀβρέπης εἰς ἅπαντα τὰ μέρη γένοιτο ἂν οὕτως ὁ τράχηλος, ὡς κὰν τῷ πάθει τῷ τετάνῳ συμβαίνει.

μ'. Περὶ τοῦ κατὰ τὰ σιμὰ τῶν ὠμοπλατῶν τὸν θώρακα διασιέλλοντος μύος.

10 Τὸν διασιέλλοντα τὸν θώρακα μεγάλην διασιόλην μῦν, ἓνα κατὰ ἑκάτερον ὑπάρχοντα μέρος, εἴτε κοινὸν τῆς ὠμοπλάτης καὶ θώρακος ὀνομάζειν ἐβελήσειέ τις, εἴτε τοῦ θώρακος μόνου μόνου τῶν

baissement qu'il imprime au cou n'est pas également manifeste; de son côté, le muscle précédent a un mouvement qui est l'opposé du mouvement de celui dont nous parlons, puisque lui aussi fléchit plutôt le cou latéralement et en arrière. Si les deux muscles se contractent simultanément, ils produisent une flexion latérale moyenne de tout le cou; si les muscles antérieurs, celui du côté droit et celui du côté gauche, se contractent seuls, ils forcent le cou entier à se pencher en avant; si ce sont, au contraire, les muscles postérieurs qui se contractent, ils le forcent à se relever en arrière; enfin, si tous les quatre se contractent à la fois, le cou demeurera immobile et sans inclinaison d'aucun côté, comme cela arrive aussi dans la maladie appelée *tétanos*.

40. DU MUSCLE SITUÉ SUR LA SURFACE CONCAVE DE L'OMOPLATE  
ET QUI DILATE LA POITRINE.

Si l'on dit que les muscles qui produisent une dilatation étendue de la poitrine, et dont il existe un de chaque côté (*sous-scapulaire*), appartiennent en commun à l'omoplate et à la poitrine, ou si l'on prétend considérer, par exception, ces muscles qui touchent à l'omoplate comme appartenant

2 κατὰ ὀμοπλάτην, οὐ διοίσει. Ἐκφύεται δὲ ἀπὸ τῆς βάσεως αὐτῆς  
 3 ἐπιτεταμένως ἅπαντι τῇ σιμῶ. Τουτὶ μὲν οὖν αὐτοῦ κατακέκρυπται  
 τὸ μέρος· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε σύμπαν ἐστὶ φανερὸν ἐπιπεφυκὸς τῇ  
 4 θώρακι μέχρι τοῦ καθήκοντος ἐπὶ τὴν ἕκτην πλευρὰν ἀπὸ τοῦ τρα-  
 χήλου μυός, ἀλλὰ καὶ τῶν νόθων πλευρῶν ἐπιβαίνει δυσὶν ὁ μῦς 5  
 οὗτος ἐγγύς ἤδη τῶν χονδρωδῶν ἀποφύσεων. Ἔστι δὲ οὐ συνεχὴς  
 ἢ κατάφυσις, ἀλλὰ ὡς εἰς μικροὺς τινὰς ἐσχισμένῃ μῦς, ἕνα  
 5 κατὰ ἐκάστην πλευρὰν. Ἐφεξῆς δὲ τοῖς τούτου πέρασιν ἅπασι  
 τοῖς πρόσω τὴν ἀρχὴν τῆς ἐκφύσεως ὁ μέγιστος ἔχει τῶν κατὰ τὸ  
 ἐπιγάστριον μυῶν, ἐσχισμέναις ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐκφύσειν ἀνηρ- 10  
 τημένως.

μα'. Περὶ τῶν τὸ κατὰ ὄμον ἄρθρον κινούντων μυῶν.

1 Ἐπειδὴν ἀφέλης τοὺς τε κινούντας τὴν ὀμοπλάτην μῦς, καὶ μετὰ  
 2 uniquement à la poitrine, cela ne fera pas de différence. Ces muscles  
 prennent leur origine à la base de l'omoplate et s'étendent sur toute sa  
 3 surface concave (*face antérieure* ou *fosse sous-scapulaire*). Du reste, cette  
 partie des muscles en question est cachée, tandis que toute la partie  
 suivante est visible; cette partie s'implante sur la poitrine et atteint le  
 muscle qui, descendant du cou, arrive à la sixième côte (*scalènes*); mais  
 ce muscle dont nous parlons s'appuie aussi sur deux fausses côtes dans  
 4 la région qui s'approche déjà des apophyses cartilagineuses. L'insertion  
 de ce muscle n'est pas continue, mais elle se divise, en quelque sorte,  
 en une espèce de petits muscles, dont un pour chaque côte (*digita-*  
 5 *tion*). C'est à la suite de toutes les digitations antérieures de ce muscle  
 que le plus grand des muscles du ventre (*oblique supérieur*) prend son  
 origine; car les divers faisceaux d'émission de ce dernier muscle ont  
 également la forme d'une fourche.

#### 41. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'ARTICULATION DE L'ÉPAULE.

1 Quand vous aurez enlevé les muscles qui meuvent l'omoplate, et, après

2. σιμῶ] θώρακι Gal<sup>1</sup>.

αὐτοὺς τὸν ἐν τοῖς σιμῶϊς μῦν, ὃν ἄρτι διήλθον, εὐφωρατότατον ἤδη  
τὸν ἀριθμὸν ἅπαντα τῶν κινούντων τὸν βραχίονα μυῶν ἕξεις· ὄν-  
των γὰρ ἁπάντων ἑνδεκα, τρεῖς μὲν ἀπὸ τοῦ στήθους ἐπὶ αὐτὸν  
ἀναφερομένους Θεάση, δύο δὲ ἐκ τῶν κατὰ τὰς λαγύνας χωρίων,  
5 πέντε δὲ ἐξ αὐτῆς τῆς ὠμοπλάτης ὀρμωμένους, ἑνδέκατον δὲ ἐπὶ  
τούτοις ἅπασιν τὸν τὴν ἐπωμίδα κατειληφῶτα· τὸν γὰρ μικρὸν μῦν  
τὸν κατὰ τὴν διάρθρωσιν ἐξαίρω τοῦ παρόντος λόγου. Αἱ κινή- 2  
σεις δὲ αὐτῶν, τοῦ μὲν τὴν ἐπωμίδα κατειληφῶτος, ἀνατείνειν ἄνω  
τὸν βραχίονα κατὰ εὐθειᾶν μάλιστα γραμμὴν, τῶν δὲ ἐκατέρωθεν  
10 αὐτοῦ τῶν ἐξ αὐτῆς τῆς ὠμοπλάτης ἐκπεφυκότων, ὁ μὲν κατὰ τὴν  
ὑψηλὴν πλευρὰν, ἀνατείνει μὲν, ἀλλὰ ἐκκλίνων ἐπὶ τὰ ἔνδον, τῶν  
δὲ κατὰ τὴν ταπεινὴν ὁ μὲν μείζων ἀνατείνει μὲν καὶ αὐτὸς, ἀλλὰ  
ἐπὶ τάκτος· ὁ δὲ ὡς μύριον αὐτοῦ λοξὸν ἀπάγει πρὸς τοῦκτος. Δια- 3

ces muscles-là, celui qui est placé sur la surface concave du même os, muscle que je viens de décrire à l'instant même, il vous sera très-facile de vous rendre compte du nombre des muscles qui impriment du mouvement au bras : en effet, ces muscles sont en tout au nombre de onze, et vous en verrez remonter vers ce membre trois qui viennent de la poitrine, et deux venant de la région des îles, tandis que cinq proviennent de l'omoplate elle-même, et que, outre ces muscles-là, il en existe un onzième qui occupe la région supérieure de l'épaule; car je laisse en dehors de mon discours actuel le petit muscle situé sur l'articulation. Les mouvements produits par ces muscles sont les suivants : celui qui 2 occupe la région supérieure de l'épaule soulève le bras dans une direction presque entièrement perpendiculaire (*deltoïde*); des muscles situés sur les deux côtés du précédent et qui prennent leur origine sur l'omoplate elle-même, celui qui est placé sur le bord supérieur de l'omoplate (*faisceau claviculaire du deltoïde*) soulève aussi le bras, mais en le faisant dévier vers le côté intérieur, tandis que le plus grand des muscles placés sur le bord inférieur du même os (*grand rond*) soulève, lui aussi, le membre, mais en le faisant dévier vers le côté extérieur, et que le muscle qu'on peut regarder comme une partie du précédent imprime 3 au bras un mouvement d'abduction oblique vers l'extérieur. A ces mou-

1. εὐφωρατότατον AB Mor. Gal<sup>l</sup>.; ἀφω- Mor. — 7. παντός AB Mor. — 8. τῆς  
ράτατον Gal<sup>l</sup>. — 3. τρεῖς] τούς AB om. AB Mor.

δέχονται δὲ τὰς κινήσεις ταύτας, ἔνδοθεν μὲν οἱ ἀπὸ τοῦ στήθους ἀνιόντες, εἴτε τρεῖς αὐτοὺς ἐθέλοις λέγειν, εἴτε τέτταρας· ἔξωθεν δὲ ὁ ἀπὸ τοῦ κάτω πέρατος τῆς ταπεινῆς πλευρᾶς ἀναφερόμενος.

4 Τῶν μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ στήθους μυῶν ἀπάντων προσαγόντων ἔσω τὸν βραχίονα, τὴν μὲν κεφαλὴν αὐτοῦ μᾶλλον ὁ ὑψηλότερος ἐπι- 5 σπᾶται, τὸ δὲ ὕλον κῶλον ὡς ἐπὶ τὸ στήθος ὁ μέγιστος ὁ διφυῆς προσάγει· ταθέντων δὲ ἀμφοτέρων ὁμοῦ τῶν κατὰ αὐτὸν μυῶν, ὁμοτόμως ἀνατείνεται· εἰ δὲ ὁ ἕτερος μόνος ἐνεργήσειεν, ὑψηλοτέ- 6 ραν μὲν τὴν προσαγωγήν ὁ ὑψηλότερος ἐργάζεται, ταπεινοτέραν 5 δὲ ὁ ταπεινότερος. Ὁ δὲ παρὰ τὸν τιτθὸν καὶ προσάγει τῷ στήθει 10 τὸν βραχίονα καὶ κατασπᾶ κάτω. Ἐπὶ τούτοις δὲ ὁ μὲν ἐπιπολῆς ὁ λεπτιὸς ὡς ἐπὶ τὰς λαγύνας ἀτρέμα πλάγιον· ὁ δὲ ὑπὸ αὐτῷ μέ- 7 γιστος εὐθὺν ἀποτείνει παρὰ τὰς πλευρὰς τὸν βραχίονα. Τούτων

vements succèdent, du côté intérieur, [ceux que produisent] les muscles qui remontent de la poitrine, que vous vouliez les considérer comme trois ou comme quatre (*pectoraux*), et, du côté extérieur, [le mouvement auquel donne lieu] celui qui remonte de l'extrémité inférieure du 4 bord inférieur de l'omoplate (*petit rond*). Tous les muscles qui viennent de la poitrine impriment au bras un mouvement d'adduction; mais le plus élevé de ces muscles (*faisceau supérieur du grand pectoral*) attire plutôt la tête de l'humérus, tandis que le muscle très-considérable qui est double (*faisceaux moyen et inférieur du grand pectoral*) rapproche tout le membre de la poitrine; si les deux muscles contenus dans ce grand muscle se contractent simultanément, le membre est soulevé sans dé- 5 vier d'aucun côté; si l'un de ces muscles agit seul, le plus élevé produit une adduction plus élevée, et le plus bas une adduction plus 6 basse. Le muscle situé près de la mamelle sert à la fois à rapprocher le bras du sternum et à l'abaisser (*petit pectoral*). Outre ces muscles, le 7 muscle superficiel et mince (*portion du peaussier* chez le singe) et le muscle très-considérable (*grand dorsal*) placé au-dessous de lui étendent le bras, le premier dans une direction légèrement oblique vers la ré- 7 gion des îles, et le second dans une direction droite le long des côtes. A

δὲ ἐφεξῆς οἱ λοιποὶ δύο μῦες ἀπὸ αὐτῆς τῆς ὀμοπλάτης ἐκδέχονται  
 περιάγοντες ἔξω τε καὶ εἰς τοῦπίσω τὸ κῶλον, ὁ μὲν ἀπὸ τῶν σι-  
 μῶν ἐκπεφυκῶς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ περιστρίβων ὀπίσω, ὁ δὲ ἀπὸ  
 τοῦ κάτω πέρατος τῆς ταπεινῆς πλευρᾶς ἐκείνο μάλιστα τὸ μέρος  
 5 εἰς ὑπερ ἐμφύεται, πρὸς τοῦκτὸς ἀπάγων. Ἀμφότεροι δὲ ἐνεργή- 8  
 σαντες ἅμα τὴν ἐν τῷ καλουμένῳ διπλασιασμῷ περιαγωγὴν ἐρ-  
 γάζονται τοῦ βραχίονος.

μδ'. Περὶ τοῦ μικροῦ μυὸς τοῦ κατὰ τὴν ἐν ὤμφ διάρθρωσιν.

Τοῦτον τὸν μῦν καὶ μέρος μὲν ἴσως ἂν τις θείη τοῦ κατὰ τὸν 1  
 βραχίονα μεγάλου μυός· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κατὰ ἑαυτὸν· ἀνατάσει  
 10 γὰρ λοξῆ βραχύ τι δύναται συντελεῖν.

μγ'. Περὶ τῶν κινούντων τὴν κατὰ ἀγκῶνα διάρθρωσιν.

Ἡ κατὰ ἀγκῶνα διάρθρωσις ὑπὸ τετάρων κινεῖται μυῶν, ἅπαν 1  
 ces muscles succèdent les deux dont il nous reste à parler, et qui  
 proviennent de l'omoplate elle-même (*sus et sous-épineux*); ces muscles  
 impriment au membre un mouvement de rotation en dehors et en ar-  
 rière, celui qui prend son origine à la surface concave de l'omoplate,  
 en roulant la tête de l'humérus en arrière, et celui qui provient de l'ex-  
 trémité inférieure du bord inférieur du même os, en imprimant un  
 mouvement d'abduction, surtout dans la partie où ce muscle s'implante.  
 Quand ces deux muscles agissent simultanément, ils produisent la rota- 8  
 tion du bras qui a lieu dans le mouvement appelé croisement des bras  
 [sur le dos].

#### 42. DU PETIT MUSCLE SITUÉ SUR L'ARTICULATION MOBILE DE L'ÉPAULE.

On pourrait peut-être regarder ce muscle comme une partie du grand 1  
 muscle du bras (*courte portion du biceps*); cependant on peut aussi le  
 considérer comme un muscle distinct; car il peut contribuer pour une  
 part peu considérable à soulever obliquement le bras.

#### 43. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'ARTICULATION MOBILE DU COUDE.

L'articulation mobile du coude est mise en mouvement par quatre 1

<sup>2</sup> ἐν κύκλῳ τὸ τοῦ βραχίονος ὁσίουν κατειληφόντων. Οἱ μὲν οὖν πρό-  
 σθιοι δύο κάμπιουσι τὸ ἄρθρον, οὐκ εὐθείαν ἀκριβῶς ἑκάτερος καμ-  
 πτῆν, ἀλλὰ ὁ μὲν ἔσω παρεγκλίμων, ὁ δὲ ἔξω· ταθέντων δὲ ἀμφοῖν,  
 ἢ μέση γίνεται κάμψις ἢ τὸν καρπὸν ἐπὶ τὸ ἀκρώμιον ἀνάγουσα.  
<sup>3</sup> Ὁ μὲν αὖν ἔσω μᾶλλον κάμπιων ὁ μείζων μῦς ἐναργῶς ὁράται καὶ 5  
 πρὸ τῆς ἀνατομῆς, ὅλον τοῦ βραχίονος κατειληφὼς τὸ πρόσθιον·  
 ἀρχεται δὲ ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς ὑφρῦος τοῦ τῆς ὀμοπλάτης αὐχένος,  
 ἐντεῦθεν δὲ κατιῶν διὰ τῶν ἐμπροσθεν μερῶν τοῦ βραχίονος, ἄχρι  
 μὲν ἡμίσεως αὐτοῦ ψαύει, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε μετέωρος ἐπιβεβλημένος  
 θατέρῳ τῶν ἐνταῦθα μυῶν, εἰς τὴν κατὰ ἀγκῶνα διαρθρώσιν ἐμ- 10  
 βάλλει· ὁ δὲ ἕτερος ἐκ τοῦ βραχίονος ἐκφύεται μόνου, τὴν μὲν ἀρ-  
 χὴν ὑπισθεν ἔχων ἐγγὺς τῇ κεφαλῇ τοῦ βραχίονος, ἐντεῦθεν δὲ διὰ  
 τῶν ἔξω μερῶν λοξῶς ἐπὶ τὰ πρόσσω παραγίνεσθαι ἄχρι τῆς κατὰ  
<sup>4</sup> ἀγκῶνα διαρθρώσεως. Ἐκφύεται δὲ ὁ μῦς οὗτος εἰς τὸ τοῦ πῆχεως

<sup>2</sup> muscles qui occupent circulairement tout l'humérus. Les deux muscles  
 antérieurs (*longue portion du biceps et brachial antérieur*) fléchissent l'arti-  
 culation; cependant aucun des deux ne produit une flexion rigoureuse-  
 ment droite, mais l'un fait dévier le membre du côté intérieur, et l'autre  
 du côté extérieur, tandis que la contraction simultanée des deux muscles  
 a pour résultat la flexion moyenne qui porte le carpe dans la direction du  
<sup>3</sup> sommet de l'épaule. Du reste, le muscle qui fléchit le membre en le fai-  
 sant dévier plutôt vers l'intérieur, et qui est le plus grand (*biceps*), se  
 voit manifestement, même avant la dissection, puisqu'il occupe toute la  
 face antérieure du bras; il commence sur la crête élevée du col de l'omo-  
 plate; de là il descend par la partie antérieure du bras; il est en contact  
 avec l'humérus jusqu'à la moitié de sa longueur; à partir de ce point, il  
 est placé, sans attaches, sur l'autre muscle de cette région, et s'implante  
 ainsi sur l'articulation mobile du coude; l'autre muscle (*brachial anté-  
 rieur*) prend son origine sur l'humérus seul, et il commence en arrière  
 près de la tête de cet os; à partir de là, il traverse obliquement la partie  
<sup>4</sup> extérieure du membre, et arrive à sa partie antérieure jusqu'à l'articu-  
 lation mobile du coude. Ce muscle s'insère sur le cubitus, tandis que le

1. τὸ οὐν. AB Mor. — 3. παρεκλί- ραγιτόμενος AB Mor.; παραγευόμενος  
 τον Α; παρεκκλίμων Β Mor. — 13. πα- Gal<sup>c</sup>.

ὁσίου, ὡσπερ ὁ προειρημένος ὁ μείζων εἰς τὸ τῆς κερκίδος τῶν  
 δὲ ἐκτεινόντων τὴν κατὰ τὸν ἀγκῶνα διάρθρωσιν μυῶν ἢ μὲν ἐτέρα  
 τῶν ἀρχῶν ἀπὸ τῆς ταπεινῆς ἐστὶ πλευρᾶς τῆς ὠμοπλάτης τοῦ ἡμί-  
 5 κεφαλῆν τοῦ βραχίονος ἐκ τῶν ἔξωθεν αὐτοῦ μερῶν ἐκπέφυκεν.  
 Ἐκτείνουσι μὲν οὖν οἱ μύες ἀμφοτέροι τὴν κατὰ ἀγκῶνα διάρθρω-  
 σιν, ἀλλὰ ὁ μὲν πρότερος ἅμα τῷ παρεγκλίνειν ἐκτὸς, ὁ δὲ ἕτερος  
 εἴσω, καὶ οὗτος ἐπὶ βραχὺ λοξὴν ποιεῖται τὴν ἔγκλισιν. Ἡ δὲ πε-  
 6 ριπεφυκυῖα τὸ τοῦ βραχίονος ὁσίου μοῖρα τοῦ δευτέρου ρηθέντος  
 10 μύος ἔστι γὰρ ὡσπερ τις διφυῆς· σαρκώδης ὅλη διαμένουσα, κατὰ  
 τὸ ὀπισθεν ἐμβαλλει μέρος τοῦ ἀγκῶνος, εὐθειᾶν πως μᾶλλον ἔκτα-  
 σιν ἐργαζομένη περὶ τὸν πῆχυν εἴσω βραχὺ ῥέπουσαν.

précédent, qui est le plus grand, s'insère sur le radius; quant aux muscles  
 extenseurs de l'articulation du coude, l'une de leurs deux origines pro-  
 vient de la moitié du bord inférieur de l'omoplate, de toute la partie qui  
 remonte vers l'épaule, l'autre procède de la partie extérieure de l'humérus  
 au-dessous de la tête de cet os (*triceps divisé en deux muscles par Galien*).  
 Ces deux muscles étendent donc l'articulation mobile du coude; seulement 5  
 le premier le fait en produisant en même temps une déviation vers le  
 côté extérieur, et l'autre en en produisant une vers le côté intérieur;  
 mais ce dernier muscle produit une déviation légèrement oblique. Le 6  
 muscle dont nous avons parlé en second lieu a une partie qui entoure  
 l'humérus, tout en s'y implantant; car ce muscle forme une espèce de  
 muscle double; et cette partie, qui s'implante sur la partie postérieure  
 du coude en restant complètement charnue, produit en quelque sorte  
 plutôt une extension en ligne droite, cependant avec une inclinaison  
 légère du côté intérieur autour du cubitus. (Voy. *Trad. de Galien*, t. I,  
 p. 207.)

1. ὁ ante προειρ. om. AB 1° m. Mor. — 5. ἔξωθεν] ὀπισθεν AB Mor. Gal<sup>2</sup>.

μδ'. Περί τῶν κατὰ τὸν πῆχυν μυῶν.

Ἐκ μὲν τῶν ἔνδον τοῦ πῆχεως ἐπὶ μῦες εἰσι τεταγμένοι, κατὰ  
 δὲ τὴν ἔξω χῶραν ὁ μὲν ἐλάχιστος ἀριθμὸς ὀκτώ· διαχωριζομένον  
 δὲ τῶν συμφυῶν μυῶν, ὁ πλεῖστος δέκα· μέσος δὲ ἀμφοῖν ὁ τῶν  
 ἐννέα. Τοὺς μὲν οὖν τέτταρας δακτύλους ἀνευ τοῦ μεγάλου μῦς ἐκτείν-  
 νει κατὰ τὴν μέσην μάλιστα χῶραν τεταγμένος ὄλου τοῦ κώλου,  
 τέτταρας ἀποφύων τένοντας εἰς ἕκαστον δάκτυλον ἕνα· δύο δὲ ἐπὶ  
 ἐκάτερα τοῦδε μῦες, ὁ μὲν τὸν μικρὸν δάκτυλον ἀπάγει λοξόν· ὁ δὲ  
 τοὺς λοιποὺς τρεῖς τούτῳ προσάγει. Εἰ δὲ ἀκριβολογοῖς, δύο μῦς ἂν  
 εἴποις εἶναι τούτους ἀλλήλοις συμφυεῖς. Ἄλλοι δὲ ἐπὶ ἐκάτερα τού-  
 των, ὁ μὲν τῷ πῆχει παρατεταμένος ἔξωθεν εἰς τὸ πρὸ τοῦ μικροῦ  
 δακτύλου μετακάρπιον ἐμφύεται διὰ ἑνὸς τένοντος· ὁ δὲ εἰς τὸ πρὸ  
 τοῦ λιχανοῦ τε καὶ μέσου διὰ δυοῖν, καὶ τρίτος ἐπὶ τοῖσδε διὰ ἑνὸς

44. DES MUSCLES SITUÉS À L'AVANT-BRAS.

1 A la partie intérieure de l'avant-bras on trouve sept muscles, tandis  
 qu'à la partie extérieure il y en a au moins huit, et, si l'on sépare les  
 muscles adhérents entre eux, on en compte dix au plus, tandis que le  
 2 nombre moyen intermédiaire entre ces deux est de neuf. Un muscle  
 placé à peu près sur la région moyenne de tout le membre étend les  
 quatre doigts, en exceptant le pouce (*extenseur commun*), et donne nais-  
 sance à quatre tendons, un pour chaque doigt; de chaque côté de ce  
 muscle il y en a un autre; l'un imprime un mouvement d'abduction  
 oblique au petit doigt, tandis que l'autre rapproche les trois autres de  
 3 ce doigt-là (*extenseurs propres des doigts* chez le singe). Si vous voulez  
 être minutieux, vous direz que ces muscles en forment deux adhé-  
 4 rents entre eux. Puis il y a encore d'autres muscles situés aux deux  
 côtés de ces muscles-là, dont l'un, s'étendant à la partie extérieure le  
 long du cubitus, s'implante, avec un seul tendon, sur la partie du  
 métacarpe placée en avant du petit doigt (*cubital postérieur*), tandis qu'un  
 autre s'insère, par deux tendons, sur la partie du métacarpe située avant  
 le doigt indicateur et le doigt du milieu (*radiaux*); outre ceux-là enfin,  
 il y en a un troisième qui s'implante, avec un seul tendon, sur le pre-

εἰς τὸ πρῶτον ὀστέον τοῦ καρποῦ τὸ κατὰ τὸν μέγαν δάκτυλον.  
 Ὑπὸ τούτων τῶν τριῶν ὁ καρπὸς ἐκτείνεται, κατὰ μὲν τὸν μικρὸν  
 δάκτυλον ἐγκλινομένης ὡς ἐπὶ τὸ πρηνὲς σχῆμα τῆς ἄκρας χειρὸς,  
 κατὰ δὲ τὸν μέγαν ἐπὶ τὸ ὑπλίον· ὁ μέσος δὲ ἀμφοῖν μῦς μέσῃ  
 ἀμφοτέρων ἐργάζεται τὴν ἔκτασιν τοῦ καρποῦ· μέσῃ δὲ καὶ, ἂν  
 οἱ λοιποὶ δύο μῦες ἐνεργήσωσιν ἅμα, τὴν κατάσπασιν ἢ χεῖρ ἄκρα  
 λαμβάνει. Τῶ μόντοι κατὰ τὸν μέγαν δάκτυλον κινουῦντι τὸν καρ-  
 πόν, ὡς εἴρηται, παραπέφυκεν ἕτερος μῦς, ὡς ἀμφοτέρους ἕνα φαί-  
 νεσθαι, καθήκων εἰς τὸ πρῶτον ὀστέον τοῦ μεγάλου δακτύλου· καὶ  
 κινεῖ γε αὐτὸν τὴν ἀνάλογον ἐπὶ θάτερα κίνησιν τῇ προειρημένῃ  
 λοξῇ κατὰ τοὺς δακτύλους, ἣν ὑπὸ τριῶν ἔφη γενέσθαι. Λοιποὶ δὲ  
 τῶν ἔξωθεν τοῦ πήχεως μῶν εἰσιν ὁ τε ἐμφυόμενος τοῖς ἄνω μέ-  
 ρεσι τῆς κερκίδος λοξὸς, ὅλος σαρκοειδῆς, ὁ τε ἐπικείμενος ἄνωθεν  
 αὐτῇ μακρὸς, οὐδὲ εἰς ἀκριβῆ τένοντα τελευτῶν οὐδὲ αὐτὸς ὡς τὸ

mier os du carpe, celui qui correspond au pouce (*cubital externe*). Ces  
 trois muscles impriment au carpe un mouvement d'extension, et, quand  
 cette extension a lieu du côté du petit doigt, la main penche dans le sens  
 de la pronation; si, au contraire, l'extension se fait du côté du pouce, la  
 main penche dans le sens de la supination; le muscle situé au milieu  
 des deux autres produit aussi une extension du carpe tenant le milieu  
 entre les deux espèces précédentes d'extension, et la main prend encore  
 une position moyenne quand les deux autres muscles agissent simulta-  
 nément. Cependant, aux côtés du muscle qui, ainsi que nous l'avons dit,  
 met le carpe du côté du pouce, adhère un autre muscle, de manière  
 à ne paraître en former avec lui qu'un seul; ce muscle aboutit au premier  
 os du grand doigt (*extenseur propre du pouce*), et il imprime à ce doigt  
 un mouvement latéral qui est l'analogue du mouvement oblique dont  
 nous avons parlé plus haut pour les [autres] doigts, et qui, disions-nous,  
 était opéré par trois muscles. Des muscles extérieurs de l'avant-bras, il  
 nous reste à parler de celui qui s'implante obliquement sur les parties  
 supérieures du radius, et qui est entièrement charnu (*court supinateur*),  
 ainsi que du muscle long placé en dessus sur le même os, muscle qui  
 n'aboutit pas non plus à un véritable tendon, et qui a ordinairement

8 πολλὴ ἐνέργειαν ἔχων ὑπὲρ ἐργάζεσθαι τὴν χεῖρα. Λοιπὸς δὲ ὁ  
 9 πρὸ τούτου λεχθεὶς ἐμφύεται τῆς κερκίδος τοῖς ἄνω μέρεσιν, οὐχ  
 9 ὡς περ ὁ τελευταῖος λεχθεὶς τοῖς κάτω. Καὶ διὰ τοῦτο ἐκάτερος αὐ-  
 τῶν ἐκεῖνο τὸ μέρος κινεῖ τῆς κερκίδος εἰς ὃ καταπέφυκεν· ἀμφοτέ-  
 ρων δὲ ἐνεργησάντων ὁμοῦ, τὴν ὑπὲρ καταστάσασιν ἢ χεῖρ ὅλη 5  
 λαμβάνει· ἐπιβαίνων δὲ μετὰ τὴν πρώτην ἐκφυσίαν ὅλη τῶ πῆχει  
 10 παραπέφυκεν. Οὕτω μὲν οὖν ἔχουσι θέσεως τε καὶ κινήσεως οἱ ἐξω-  
 θεὸν μύες· τῶν δὲ ἐντὸς τοῦ πῆχειος ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν μυῶν ὄντων,  
 δύο μὲν τὸν καρπὸν κάμπλουσι, δύο δὲ τοὺς δακτύλους, δύο δὲ ἄλ-  
 λοι τὴν κερκίδα περιάγουσιν ἐπὶ τὸ πρᾶνές· ὁ δὲ ὑπόλοιπος εἷς, 10  
 ὡς περ καὶ πάντων ἰσχυρότατός ἐστιν, ἐπιπολῆς μὲν ὑπὸ τῶ δέρματι  
 τέτακται κατὰ μέσον μάλιστα τὸ κῶλον, ἀνωθεν κάτω φερόμενος,  
 οὐδὲν ἄρθρον κινῶν.

8 pour fonction de mettre le bras dans la supination (*long supinateur*). Il  
 nous reste à parler de celui que nous avons nommé l'avant-dernier; ce  
 muscle s'implante sur les parties supérieures du radius, et non sur les  
 parties inférieures, comme celui dont nous avons parlé en dernier lieu.  
 9 Pour cette raison, chacun de ces deux muscles imprime un mouvement  
 à la partie du radius sur laquelle il s'implante, et, si les deux muscles  
 agissent simultanément, tout le bras se met dans la supination; ce muscle  
 s'appuie, dès sa première origine, sur le cubitus, qu'il longe d'un bout à  
 10 l'autre en y adhérant. Tels sont la position des muscles extérieurs et le  
 mouvement qu'ils produisent; mais, du côté intérieur de l'avant-bras,  
 les muscles sont au nombre de sept; deux fléchissent le carpe (*cubital  
 interne et radial interne*), deux autres les doigts (*fléchisseurs superficiel  
 et profond*), deux autres encore roulent le radius dans la pronation (*pro-  
 nateurs rond et carré*); enfin le muscle unique qui reste, et qui est le  
 plus grêle de tous, est placé superficiellement sous la peau (*palmaire  
 grêle*), vers le milieu à peu près du membre; il se porte de haut en bas  
 et ne met aucune articulation en mouvement.

με'. Περὶ τῶν ἐν ἄκρῃ τῆ χειρὶ μυῶν.

Διπλά γένη μυῶν ἐσὶν ἐν ἄκρῃ τῆ χειρὶ κατὰ τὰ ἔνδον αὐτῆς  
 μέρη, μικροὶ μὲν πάντες ἐξ ἀνάγκης, ἀλλήλων δὲ οὐκ ὀλίγον δια-  
 φέροντες τά τε ἄλλα καὶ κατὰ μέγεθος. Πέντε μὲν οὖν εἰσὶν οἱ τῶν  
 λοξῶν κινήσεων ἐπὶ τὰ ἔσω τε καὶ ἄνω κινουῦντες τοὺς δακτύλους,  
 5 εἰς κατὰ ἑκάστον· ἕκτος δὲ ὁ τὸν ἀντίχειρα καλούμενον τὸν μέγαν  
 προσάγων τῷ λιχανῷ· ὁ δὲ ἔβδομος ἀπάγει μέχρι πλείστου τὸν  
 μικρὸν δάκτυλον ἀπὸ τῶν ἄλλων. Ἄλλοι δὲ μύες ἐν τῷ μετακαρπίῳ  
 κεῖνται, τοῖς τε ἀνατομικοῖς ἀγνοηθέντες ἅπασι, κάμοι μέχρι πολ-  
 10 λου, μετὰ παρεγκλίσεως τῆς εἰς τὸ πλάγιον ἐκάστου τῶν δακτύλων  
 κάμπτοντες τὸ πρῶτον ἄρθρον, δύο κατὰ ἑκάστον δάκτυλον ἔντες.  
 Κατὰ δὲ τὸν μέγαν δάκτυλον οὐκ ἴσος ἐστὶν ἀριθμὸς· εἰς μὲν γὰρ  
 μικρότερός ἐστι, καὶ καταφύεται τῷ δακτύλῳ πλεῖστον τῆς δευτέ-  
 ρας διαρθρώσεως, οὐ πᾶν μὲν ἐκείνην σαφῶς κινῶν, τὴν πρῶτην

#### 45. DES MUSCLES DE LA MAIN.

A la partie intérieure de la main, il y a deux espèces de muscles ;  
 ces muscles sont nécessairement tous petits, il est vrai ; cependant ils  
 présentent entre eux une différence assez considérable, tant sous les  
 autres rapports que sous celui de la grandeur. Il y a donc cinq muscles  
 qui président à des mouvements obliques et qui meuvent les doigts vers  
 la partie intérieure et supérieure ; il en existe un pour chaque doigt  
 (*lombricaux et court abd. da pouce*) ; un sixième rapproche le grand doigt  
 appelé *pouce* de l'indicateur (*long adducteur*), et le septième éloigne le  
 petit doigt aussi loin que possible des autres (*court fléch. et adduct.*). Au  
 3 métacarpe sont placés d'autres muscles ignorés de tous les anatomistes,  
 et qui m'avaient aussi échappé pendant longtemps ; ces muscles fléchissent  
 la première articulation de chacun des doigts avec une légère déviation  
 vers les côtés ; il y en a deux pour chaque doigt (*interosseux et opposant*  
*da petit doigt*). Le nombre des muscles n'est pas le même pour le pouce :  
 4 en effet, il y a un muscle assez petit qui s'implante sur ce doigt près  
 de la seconde articulation (*opposant da pouce*) ; cependant il n'imprime  
 pas un mouvement bien manifeste à cette dernière articulation, mais il

δὲ μᾶλλον· οἱ δὲ ἐφεξῆς αὐτοῦ δύο τὴν δευτέραν κάμπλουσι διάρ-  
 θρωσιν, ὁ μὲν τοῦ προειρημένου τοῦ μείζονος ψαύων, ἀρρεπῆ τὴν  
 καμπὴν ποιούμενος· ὁ δὲ μετὰ αὐτὸν, ἐγκλίγων ἀτρέμα εἰς τὸ πλά-  
 γιον. Ἀπάντων δὲ τῶν εἰρημένων ἕνδεκα μυῶν τῶνδε κοινὸν ἔργον  
 ἐστὶ, τὴν πρὸς τὸν καρπὸν συνάρθρωσιν ἐκάστου τῶν κατὰ τὸ μετα-  
 κάρπιον ὀστέων κάμπλειν τοσοῦτον ὅσον ἐκάστη πρέφυκε κάμπισθαι·  
 βραχύτατον δὲ ἐστὶ τοῦτο· συνήθρωται γὰρ ἀλλήλοις τὰ κατὰ  
 τοῦτο τὸ μέρος ὀστέα, καὶ οὐ καθάπερ τὰ τῶν δακτύλων ὀστέα διήρ-  
 θρωται. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἡ τοῦ μεγάλου δακτύλου πρώτη διάρθρω-  
 σις ἐναργῆ τὴν κίνησιν ἔχει, λεληθυῖαν δὲ καὶ τελέως ἀμυδρὰν ἡ τῶν  
 τοῦ μετακαρπίου πρὸς τὸν καρπὸν· ἐνίστε μέντοι κατὰ τὸν μέγαν  
 δάκτυλον οἱ δύο μῆνοι φαίνονται μύες ὁμοίως ἔχοντες τοῖς ἐπὶ τῶν  
 ἄλλων· κάκεινοι δὲ πολλάκις οὕτως ἀλλήλοις εἰσὶ συμφυεῖς, ὡς ἓνα  
 φαίνεσθαι κατὰ ἐκάστον δάκτυλον.

agit plutôt sur la première; les deux muscles qui viennent après le précé-  
 dent fléchissent la seconde articulation; le premier, qui touche au muscle  
 assez considérable que nous avons décrit plus haut (*court abducteur*), en  
 produisant une flexion sans déviation (*ventre sup. du court fléch.*), et le  
 muscle qui vient après lui, en donnant lieu à une légère déviation laté-  
 3 rale (*ventre inférieur*). Une fonction commune à tous ces onze muscles  
 dont nous venons de parler consiste à imprimer à l'articulation de chaque  
 os du métacarpe avec le carpe une flexion aussi forte que la nature de  
 chaque articulation le comporte; or la latitude qui leur reste est très-  
 petite: en effet, les os de cette partie sont réunis entre eux par une ar-  
 ticulation immobile, et non par une articulation mobile comme les os  
 6 des doigts. C'est aussi pour cette raison que la première articulation du  
 grand doigt a un mouvement manifeste, tandis que celle des os du mé-  
 tacarpe avec le carpe n'a qu'un mouvement imperceptible et très-faible;  
 quelquefois, cependant, on ne voit au grand doigt que deux muscles qui  
 présentent les mêmes dispositions que pour les autres doigts; souvent  
 même ces muscles adhèrent tellement entre eux, qu'ils ne semblent for-  
 mer qu'un pour chaque doigt.

μς'. Περὶ τῶν ὑπὸ ταῖς κλεισί μῶν.

Ἰπὸ ἐκατέρᾳ κλειδί μῦς ὑπόκειται, μηδὲ φανῆναι σαφῶς δυνα-  
μενος πρὶν ἀρθῆναι τὴν κλεῖν· ὁμοίαν δὲ τοῖς μεσοπλευρίοις δυο-  
μαζομένοις μὴ τὴν ἐνέργειαν ἔχουσιν· ὥσπερ γὰρ ἐκείνων ἑκα-  
στος ταῖς ἐξωθεν ἰσὶ πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν πλευρὰν ἀνασπᾷ τὴν  
5 ταπεινότεραν, οὕτω καὶ οἷδε πρὸς τὴν κλεῖν ἀνέλκουσι τὴν πρῶτην  
πλευρὰν.

μζ'. Περὶ τῶν τοῦ Θώρακος μῶν.

Τῶν τοῦ Θώρακος μῶν οἱ μὲν ἐν τοῖς μεσοπλευρίοις δύο καὶ  
εἴκοσιν εἰσι, τῷ μήκει τὰς ἴνας ἔμπαλιν ἔχοντες· οὐ γὰρ ὥσπερ οἱ  
μῦες ἀπὸ τῆς ῥάχεως ἄχρι τοῦ στέρνου περαίνουσιν, οὕτω καὶ αἱ  
10 ἴνες αὐτῶν, ἀλλὰ ἐκ πλευρᾶς εἰς πλευρὰν ἐμπεφύκασι λοξὰ, τῷ  
χ γράμματι παραπλησίως ἐναντίαν ἀλληλαῖς αἱ τε ἔξω καὶ ἐντὸς

#### 46. DES MUSCLES SITUÉS AU-DESSOUS DES CLAVICULES.

Sous chaque clavicule est placé un muscle (*sous-clavier*) qui n'est pas  
visible avant qu'on ait enlevé la clavicule; ce muscle a une fonction  
analogue à celle des muscles dits *intercostaux*: en effet, de même que  
chacun de ces muscles attire, à l'aide de ses fibres extérieures, la côte si-  
tuée au-dessous de lui vers celle qui est au-dessus, les muscles dont nous  
parlons attirent la première côte vers la clavicule.

#### 47. DES MUSCLES DE LA POITRINE.

Parmi les muscles de la poitrine, il y en a vingt-deux qui sont situés  
dans les espaces intercostaux (*muscles intercostaux*), et dont les fibres ont  
une direction opposée au sens de la longueur de l'ensemble de chaque  
muscle: en effet, ces fibres ne se dirigent pas, comme ces muscles eux-  
mêmes, de l'épine du rachis au sternum, mais, partant d'une côte, elles  
s'insèrent obliquement sur une autre, et il y a opposition réciproque  
entre la position des fibres superficielles et celle des fibres profondes.

2 ἔχουσαι τὴν Ξέσιν. Αἱ μὲν οὖν ἐκτὸς ἴνες ἐν τοῖς ἄνωθεν καταφε-  
 ρομένοις μέρεσι τῶν πλευρῶν διαστέλλουσι τὸν Ξάρακα, συστέλλ-  
 λουσι δὲ αἱ διὰ βάλθους· ἐναντίας δὲ αὐταῖς αἱ κατὰ τὰ χονδράδη  
 τὰ πρὸς τῷ σιέρνῳ συστέλλουσι μὲν αἱ ἐπιπολῆς, διαστέλλουσι δὲ  
 3 αἱ διὰ βάλθους. Ἐπὶ δὲ τῶν κατὰ τὰς νόθας πλευρὰς μῶν ἄχρι τῆς 5  
 τελευτῆς αὐτῶν ἢ αὐτῆ φύσις ἐστὶ τῶν ἰσῶν· οὐδὲ γὰρ ἔχουσιν αἶδε  
 4 τινὰ καμπήν. Ἐτέρα δὲ μία συζυγία μικρῶν μῶν ἀνασπᾷ τὰς πρῶ-  
 τας πλευρὰς, ὡσπερ ἕτεραι δύο κατασπᾷσι τὴν δεκάτην τε καὶ τὴν  
 ἐνδεκάτην· ἢ γὰρ τοὶ δωδεκάτη πλευρὰ τοῦ διαφράγματος ἔξωθεν  
 ἐστὶ συμπεφυκυῖα τῷ λοξῷ κατὰ ἐπιγαστήριον μὴ τῷ μικροτέρῳ· 10  
 φαίνεται δὲ ἐνίοτε καὶ περιγραφὴν ἰδίου μῦδος ἔχουσα τοῦ κατα-  
 5 σπῶντος αὐτήν. Ἄλλαι δὲ τρεῖς ἐκ τραχήλου καθήκουσαι συζυγίαι  
 μῶν διαστέλλουσι τὸν Ξάρακα, μεγίστη μὲν ἢ κατὰ τὰ σιμὰ τῶν  
 ὀμοπλατῶν, ἐλάττω δὲ ἢ πρὸςθεν αὐτῆς, ἐλαχίστη δὲ ἢ ὀπισθεν.

2 ce qui les fait ressembler à la lettre *chi* (χ). Dans la région du thorax,  
 où les côtes se portent de haut en bas, les fibres superficielles dilatent  
 la poitrine, et les fibres profondes la resserrent; mais, au niveau de la  
 partie cartilagineuse des côtes, près du sternum, contrairement à ce qui  
 a lieu pour les fibres susnommées, les fibres superficielles contractent,  
 3 et les profondes dilatent la poitrine. Pour les muscles situés dans la ré-  
 gion des fausses côtes jusqu'au point où les muscles intercostaux cessent,  
 la direction naturelle des fibres reste la même, car ces côtes ne présen-  
 4 tent aucune inflexion. Il existe une autre paire de petits muscles qui re-  
 lèvent les premières côtes (*dentelé supérieur*), comme il y en a deux au-  
 tres qui abaissent la dixième et la onzième (*dentelé inférieur*): car la  
 douzième côte est située en dehors du diaphragme, et présente des adhé-  
 rences avec le plus petit des muscles obliques de l'abdomen; quelquefois,  
 cependant, on voit cette côte munie d'un muscle propre destiné à l'a-  
 5 baisser, et qui a ses limites distinctes. Trois autres paires de muscles qui  
 descendent du cou dilatent la poitrine; la plus grande est située sur la  
 surface concave de l'omoplate (*grand dentelé*); la paire située au-devant  
 de celle-ci est plus petite (*faisceau propre au singe*), et la paire postérieure

4. διαστέλλουσι AB Mor. Ras.; προστ. Gal<sup>h</sup>. — Ib. συστέλλουσι AB Mor. Ras.

Οὔτοι πάντες οἱ μῦες διαστέλλουσι τὸν Θώρακα, καὶ πρὸς αὐτοῖς  
αἱ φρένες· συστέλλουσι δὲ οἱ τε μεσσπλεύριοι ταῖς ἡμισείαις ἰσὶ,  
καὶ οἱ τοῖς ῥαχίταις παρατεταμένοι κατὰ τὰς ῥίζας τῶν πλευρῶν,  
καὶ τῶν ὀρθίων κατὰ ἐπιγάστριον ἢ ἄνω μοῖρα, καὶ οἱ τὰς ἐσχάτας  
5 πλευρὰς κατασπῶντες. Συτελοῦσι δὲ τι πρὸς τὰς συστολὰς τοῦ  
Θώρακος ἐνίοτε καὶ οἱ κατὰ ἐπιγάστριον.

μη'. Περὶ τῶν τῆς ῥάχεως μῶν.

Οἱ ῥαχίται μῦες ἄρχονται μὲν ἀπὸ τοῦ δευτέρου σπονδύλου τῶν  
κατὰ τὸν τράχηλον· ἦτοι δὲ τοσοῦτοι τὸν ἀριθμὸν εἰσιν, ὅσοι περ  
οἱ ἀπὸ τοῦδε σπόνδυλοι διαφυσεῖς ἀλλήλοισ ὄντες, ἢ μέγιστος εἰς ἑκα-  
10 τέρωθεν τῆς ἀκάνθης ἐκ πολλῶν μορίων σύνθετος. Ἀπάντων δὲ αἱ  
ἴνες ἀτρέμα τε λοξαὶ τυγγάνουσιν οὔσαι καὶ ταθεῖσαι βραχὺ παρεγ-

est la moins considérable des trois (*scalènes?*). Tous ces muscles, et, en  
outre, le diaphragme, dilatent la poitrine, tandis que cette cavité est con-  
tractée par la moitié des fibres des muscles intercostaux, par les muscles  
étendus le long de ceux de l'épine du dos au niveau des racines des cô-  
tes (*sur-costaux?*), par la partie supérieure des muscles droits de l'ab-  
domen et par les muscles qui abaissent les dernières côtes. Quelquefois  
les [autres] muscles de l'abdomen prennent quelque part aussi à la con-  
7 traction de la poitrine.

#### 48. DES MUSCLES DE L'ÉPINE DU DOS.

Les muscles de l'épine du dos commencent sur la seconde des ver-  
tèbres du cou; cette masse musculaire peut être considérée, ou comme  
une série de muscles dont le nombre égale celui des vertèbres à compter  
de la seconde, et qui s'entrelacent entre eux, ou comme formant, de  
chaque côté de l'épine, un seul muscle très-considérable composé de plu-  
sieurs parties (*long du cou, sacro-lombaire*). Les fibres de tous ces muscles  
sont légèrement obliques, et, quand elles se contractent, elles font dévier  
légèrement, dans le sens de leur propre direction, chacune des vertèbres

κλίνουσιν ἐπὶ ἑαυτὰς ἕκαστον τῶν συνεχῶν σπονδύλων · ὅταν δὲ ἀμφοτέροι ταθῶσιν, οἱ τε ἐκ τῶν δεξιῶν καὶ ἐκ τῶν ἀριστερῶν ἐκάστου σπονδύλου, τηνικαῦτα ὀρθὸς καὶ ἀβρέπτης μένων ἀνακλᾶται πρὸς τοῦπίσω, καὶ εἰ κατὰ ὅλην τὴν ῥάχιν οὕτω γένοιτο, μετὰ μὲν μετρίως τῆς τάσεως ἐκτείνεται πᾶσα, βιαιότερον δὲ ταθέντων ἀνακλᾶται πρὸς τοῦπίσω τὴν ἐναντίαν τῇ κυφώσει καλουμένη λαμβάνουσα διάθεσιν. Κατὰ μὲν τὴν ἄνω μοῖραν ἅπασαν ἄχρι τοῦ τετάρτου, ποτὲ δὲ καὶ τοῦ πέμπτου τῶν κατὰ Θώρακα σπονδύλων, οἱ δύο μῖες οἱ ὑποβεβλημένοι τῷ σιωματῷ κάμπιουσι τὴν ῥάχιν · κατὰ δὲ τὰ κάτω ἢ κατὰ ὄσφιν ἔνδον ἅπασα χώρα μεγίστους ἔχει δύο μῖας, οὓς ψόας ὀνομάζουσιν οἱ ἀνατομικοὶ πάντες · ἐκφύονται δὲ ἀνωτέρω τοῦ διαφράγματος οἷδε κατὰ τὸν ἐνδέκατον ἢ δέκατον ἐνίοτε τοῦ Θώρακος σπόνδυλον, κάμπιοντες τὸ κατὰ ἑαυτοὺς μέρος τῆς ῥάχεως. Τὸ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ τούτων τε καὶ τῶν προειρημένων,

avec lesquelles elles sont en contact ; mais, quand les deux muscles, c'est-à-dire ceux qui sont situés à droite et à gauche de chaque vertèbre, se contractent, alors cette vertèbre, restant droite et sans déviation, est renversée en arrière, et, si la même chose a lieu pour toute la longueur de l'épine, l'épine, dans le cas d'une contraction de force moyenne, entre dans l'extension d'un bout à l'autre, tandis que, dans le cas d'une contraction plus violente, l'épine du dos est renversée en arrière et prend une disposition contraire à ce qu'on appelle une bosse. Dans toute la partie supérieure jusqu'à la quatrième, et quelquefois même jusqu'à la cinquième vertèbre du dos, les deux muscles placés au-dessous de l'œsophage (*droits antérieurs*) fléchissent l'épine du dos ; mais, dans la partie inférieure, toute la région intérieure des lombes présente deux muscles très-considérables, que tous les anatomistes appellent *psous* (*psaos, iliaque et carré des lombes*) ; ces muscles prennent leur origine au-dessus du diaphragme sur la onzième, ou quelquefois sur la dixième vertèbre du dos, et ils fléchissent la partie de l'épine qui leur correspond. La partie de l'épine du dos située entre ces derniers muscles et ceux dont nous avons parlé plus haut, partie qui constitue la région moyenne de la poi-

2. αὶ ἄρα ἐκ τε τῶν Gal<sup>4</sup>. — 7. μὲν] δὲ AB Mor.

ὅπερ ἐστὶ τοῦ Θώρακος τὸ μέσον, οὐδὲ ἓνα κέκτηται μὴν ἴδιον, ἀλλὰ τοῖς ἐκατέρωθεν μέρεσι συγκινεῖται.

μβ'. Περὶ τῶν κατὰ ἐπιγάστριον μυῶν.

Ὅκτώ μυες εἰσὶν οἱ κατὰ ἐπιγάστριον, τέτταρες ἐκατέρωθεν, 1  
 ἔξωθεν μὲν ἀπάντων οἱ ἀπὸ τοῦ Θώρακος καταφερόμενοι λοξοὶ μέ-  
 5 χρι τῶν τῆς ἡβῆς ὀστέων, μέγιστοι τῶν ἐνταῦθα μυῶν· δεύτεροι δὲ  
 ὑπὸ αὐτοῖς οἱ ἀπὸ τῶν λαγόνων ἀναφερόμενοι, καὶ τρίτοι τούτοις  
 συνάπτοντες οἱ εὐθεῖς, καὶ τέταρτοι οἱ τῷ περιτοναίῳ συμφικεῖς,  
 ἐγκάρσιοι τῇ θέσει. Καὶ λαμβάνει γε τοὺς πλείστους τῶν ἱατρῶν 2  
 τὸ σύνθετον ἔξ αὐτῶν τε καὶ τοῦ περιτοναίου σῶμα, περιτόναιον  
 10 εἶναι νομίζοντας. Ἄμελει γὰρ ταῖς καλουμέναις γαστροβράφιας ὡς 3  
 ὑμένα διαβράπτουσιν αὐτό· καταλείπει μέντοι τὸ περιτόναιον ἐν  
 τοῖς κάτω μέρεσιν ἢ ἀπονεύρωσις αὕτη, καὶ φαίνεται λοιπὸν ἐκεῖνο

trine, ne possède pas un seul muscle propre, mais elle suit les mouvements des parties situées à ses deux extrémités.

49. DES MUSCLES DE L'ABDOMEN.

Il existe huit muscles dans les parois du ventre, quatre de chaque 1  
 côté; à la région superficielle se trouvent ceux qui de la poitrine descen-  
 dent obliquement jusqu'aux os du pubis, et qui sont les plus grands des  
 muscles de cette région (*grands obliques*); puis viennent en second lieu,  
 sous eux, les muscles qui remontent de la région des îles (*petits obliques*);  
 puis, en troisième lieu, les muscles droits (*droits et pyramidaux*), qui tou-  
 chent les précédents, et, en quatrième lieu, les muscles adhérents au pé-  
 ritoine, qui ont une position transversale (*transverses de l'abdomen*). La 2  
 nature de la couche qui est composée de ces derniers muscles et du péri-  
 toine [adhérents entre eux] reste cachée à la plupart des médecins,  
 qui pensent que c'est le péritoine [seul]. Du reste, dans l'opération 3  
 dite *suture du ventre*, ils passent même des points de suture à travers  
 cette couche, comme si c'était une membrane; cependant ce muscle  
 aponévrotique se détache du péritoine à la partie inférieure, et dès lors

μόνον γυμνόν. Χρήσιμοι δὲ εἰσιν οἱ ἑκτὼ μῖες αὐτοὶ πρὸς τὰς ἐκφυσθήσεις καὶ τὰς καλουμένας καταλήψεις τοῦ πνεύματος, καὶ τὰς μεγάλας τε καὶ τὰς ὀξείας φωνὰς, ἐμέτους τε καὶ διαχωρήσεις γαστρῶς. Συντελεῖ δὲ αὐτῶν ἡ κάτω μοῖρα, καὶ μάλιστα τῶν ἐπιβεβλημένων τῇ κύσει, τῇ κατὰ τὴν οὐρῆσιν ἐνεργείᾳ, προστέλλοντες εἰσω τὸ ὑπογάστριον.

v. Περί τῶν ἐπὶ τοῖς ὄρχεσι καταφερομένων μυῶν.

Δύο πρὸς ἑκάτερον ὄρχιν ἀφικανοῦνται μῖες ἰσχυροί· ἐκφύονται δὲ ἐκ τοῦ τῆς ἥθης ὀσίου διὰ ὑμενώδους συνδέσμου λεπτοῦ ἐκ τοῦ τῆς λαγόνος ὀρμωμένου. Καταφέρονται δὲ ἐντεῦθεν διὰ τοῦ καθήκοντος ἐπὶ τὸν ὄρχιν πῶρον, κάπειτα πλατυνόμενοι περιλαμβάνουσι τὸν εὐτροειδῆ. Τὸ δὲ ἔργον αὐτῶν ἀνατείνειν τὸν ὄρχιν, ὅθεν ἐνιοὶ κρεμασίῃρας αὐτοὺς ὀνομάζουσιν.

on peut voir le péritoine seul à nu. Ces huit muscles rendent des services pour l'exsufflation, pour ce qu'on appelle rétention du souffle, pour l'émission d'une voix grande ou aiguë, pour les vomissements et pour la défécation. La partie inférieure de ces muscles, et surtout celle des muscles qui recouvrent la vessie (*droits et pyramidaux*), contribue à l'accomplissement de la fonction d'émettre l'urine, puisque ces muscles compriment le bas-ventre de dehors en dedans.

#### 50. DES MUSCLES QUI DESCENDENT AUX TESTICULES.

Un muscle grêle aboutit à chacun des deux testicules; ces muscles prennent leur origine sur les os du pubis, à l'aide d'un ligament membraneux mince qui prend son point de départ sur l'os des iles. Ces muscles descendent, à partir de là, à travers le canal qui se rend aux testicules; ensuite ils s'aplatissent et entourent la tunique vaginale. La fonction de ces muscles consiste à tirer le testicule en haut, raison pour laquelle quelques-uns les nomment *cremasters*, c'est-à-dire *suspensoirs*.

4. χώρα Α Β Μορ. — Cui. 50, tit. — Ib. ἐκ ex em.; ὁ δὲ ἐκ Α Β Gal. Μορ., κάτω ἐπιφ. Α Β Μορ. — 8. δὲ ἐκ ex em.; Βασ. — 9-10. Καταφ. μὲν ὁ δὲ ἐνθεν τοῦ Α 1<sup>α</sup> m.; Καταφ. μὲν ὁ δὲ ἐνθεν, ὁ δὲ ἐνθεν τοῦ Α 2<sup>α</sup> m. Β 1<sup>α</sup> m.; Καταφ. δὲ ὁ μὲν ἐκ Α Β Gal., Μορ., Βασ. — Ib. μὲν ἐνθεν, ὁ δὲ ἐνθεν τοῦ Β 2<sup>α</sup> m. Μορ. δὲ μὲν ἐκ Α Β Gal., Μορ., Βασ. — Ib. λεπτοῦ post λαγόνος (l. 9) ἀστέρι... λεπτοῦ post λαγόνος (l. 9) transf. Gal<sup>1</sup>. Βασ. — Ib. λεπτοῦ om. Gal<sup>2</sup>.

να'. Περὶ τῶν κατὰ τὸν τραχήλου τῆς κύστεως μυῶν.

Σαρκώδης μῦς περιβέβληται τῷ τραχήλῳ τῆς κύστεως· τὸ πλεῖ-  
στον δὲ αὐτοῦ μέρος ὑποβέβληται κάτωθεν. Οὗτος ὁ μῦς κλείει τὸ  
σίγμα τῆς κύστεως, ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἐκρεῖν ἀκουσίως· συναπαθεῖ δὲ  
καὶ τὸ διὰ αὐτοῦ φερόμενον οὔρον.

νε'. Περὶ τῶν τοῦ αἰδοίου μυῶν.

5 Δύο μὲν ἔχει πᾶντι μικροῦς μῦς λοξοὺς τὸ αἰδοῖον εἰς τὴν ἐκ-  
φυσιν ἐμβάλλοντας αὐτοῦ· δύο δὲ ἄλλους συμφθεῖς, ἢ ἓνα διφυῆ  
σαρκώδη, κάτωθεν μὲν ὑποκειμένους αὐτῷ μᾶλλον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ  
περιλαμβάνοντας ἐν κύκλῳ. Τούτων μὲν οὖν εἰς οὐδὲν σαφῶς ὁσιῶν  
ἀνήκουσιν αἱ κεφαλαί, τῶν δὲ ἄλλων δυοῖν εἰς τὰ τῆς ἥβης ὁσιᾶ  
10 ὀνομαζόμενα. Δύνανται δὲ ἅπαντες οἱ εἰρημένοι τό τε ἀβρέπεῖς ἐν 3

51. DES MUSCLES SITUÉS AU COL DE LA VESSIE.

Il existe un muscle charnu qui entoure le col de la vessie, et dont la  
plus grande partie est placée en dessous (*sphincter de la vessie des an-*  
*ciens*). Ce muscle ferme l'orifice de la vessie, pour empêcher que rien ne  
s'écoule malgré notre volonté; subsidiairement le même muscle expulse  
aussi l'urine qui le traverse.

52. DES MUSCLES DU PÉNIS.

Le pénis a deux muscles obliques et très-petits qui s'implantent sur  
son point d'origine (*ischio-caverneux*), et deux autres muscles adhérents  
entre eux, ou bien un seul muscle double et charnu, muscles qui sont  
principalement placés en dessous de cet organe, quoiqu'ils l'entourent  
aussi circulairement. Les têtes de ces derniers muscles (*bulbo-caverneux*)  
n'aboutissent manifestement à aucun os, tandis que celles des deux autres  
aboutissent aux os dits du pubis. Ces quatre muscles que nous venons  
d'énumérer peuvent donner au membre viril la faculté de rester roide

CH. 51, l. 3. συναπαθεῖ B Mor. — CH. 52, l. 10. εἰρημένοι (προειρημέ-  
4. φερόμενον ὄσων ἔγουν οὔρον Gal<sup>4</sup>. — νοι Gal<sup>4</sup>.) τέσσαρες μύες Gal.

ταῖς ἐντάσσει παρέχειν τῷ αἰδοίῳ, καὶ τὰς ἐν τῷ διασειεῖν τε καὶ ἀνασειεῖν αὐτῷ κινήσεις.

γγ'. Περὶ τῶν κατὰ τὴν ἔδραν μυῶν.

1 Εἰς μὲν τίς ἐστὶν ἀζυγῆς, στρογγύλος, ἐγκάρσιος μῦς, περι-  
 2 βεβλημένος τῇ ἔδρᾳ, κλείων ἀκριβῶς καὶ ἰσχυρῶς, εἰ ταθείη, τὸ  
 3 ἀπευθυμένον ἔντερον, κατὰ μὲν τὸ μέσον ἑαυτοῦ ψαύων τοῦ καλου- 5  
 4 μέτου κόκκυγος, ἐκατέρωθεν δὲ εἰς τὴν ἐκφυσιν τοῦ αἰδοίου τελευ-  
 5 τῶν. Αὐτὸ δὲ τὸ ἐξωτάτω πέρασ αὐτοῦ συγκεκραμένον ἔχει τῷ δέρ-  
 6 ματι μῦν, οἷόν τι καὶ τὸ τῶν χειλῶν ἐστὶ πέρασ, ὡς ἦτοι δερματώδη  
 7 μῦν ἰνομαζεῖν, ἢ δέρμα μυῶδες. Ἡ χρεῖα δὲ καὶ τούτου παραπλη-  
 8 σία τῷ μῦτι, πλὴν ὅσον ἰσχυρῶ καὶ βίωμῃ τῆς ἐνεργείας ἀπολείπεται. 10  
 9 Οἱ λοιποὶ δὲ δύο μῦες ὑμενώδεις ὄντες ἀνωτέρω τοῦ στρογγύλου  
 10 μῦος ἔχουσι τὴν θέσιν· ἐκφύονται μὲν γὰρ ἕκ τε τῶν ἔνδον μερῶν

pendant l'érection, ainsi que d'accomplir les mouvements consistant en secousses dirigées latéralement et en haut.

### 53. DES MUSCLES DU SIÈGE.

1 Il existe un muscle impair, rond et transversal qui entoure le siège  
 2 (*sphincter interne*), et qui, lorsqu'il se contracte, ferme exactement et  
 3 vigoureusement le rectum; à sa partie moyenne, ce muscle est en con-  
 4 tact avec l'os appelé *coccyx*, tandis qu'il aboutit des deux côtés à l'origine  
 5 du membre viril. La partie du rectum qui se rapproche le plus de l'ex-  
 6 térieur contient elle-même un muscle mêlé à la peau, et qui est dans le  
 7 même genre, à peu près, que le plan musculaire de l'extrémité des  
 8 lèvres, de telle manière qu'on peut l'appeler, soit *muscle en forme de*  
 9 *peau*, soit *peau musculéuse* (*sphincter externe*). L'utilité de cette partie  
 10 est analogue à celle de [l'autre] muscle, excepté qu'elle lui est inférieure  
 pour le degré de vigueur et d'intensité de son action. Les deux muscles  
 dont il nous reste à parler, et qui sont membraneux, occupent une po-  
 sition plus élevée que le muscle rond; car ils prennent leur origine sur

Ca. 53, l. 4. ἀκρ. καὶ ἰσχ. om. Gal<sup>1</sup>. φαλῆς Gal<sup>2</sup>. — 8. πέρασ] μέρος Gal<sup>3</sup>. —  
 — 7. αὐτῆς AB; τῆς ἔδρας Gal<sup>4</sup>; τῆς κε- 9. σαρκῶδες Gal. — Ib. τούτῳ Gal.

τῶν τῆς ἡβης ὀστέων, καὶ τῶν τοῦ καλουμένου πλατέος ἢ ἱεροῦ  
 ὀστέου, καταφύονται δὲ ἐκατέρωθεν εἰς λοξοί, τείνοντες ἀνω τῆς  
 ἔδραν, ἥνίκα ἂν ἐπὶ πλείστον αὐτὴν ἐκσίραφῆται συμβῆῃ ἐν προ-  
 θυμίαις ἰσχυραῖς· ὑπὸ γὰρ τῶν κατὰ ἐπιγάστριον μυῶν ἅμα ταῖς  
 5 φρεσὶ θλιβόντων τὰ τε ἔντερα, καὶ διὰ ἐκείνων ὅ τι περ ἂν ἐν αὐ-  
 τοῖς περιέχεται, προωθεισθαι τε συμβαίνει τὴν ἔδραν, ἐκτρέπεσθαι  
 τε πολλάκις εἰς τοσοῦτον, ὥς μηδὲ ὑπὸ τῶν εἰρημένων δυοῖν μυῶν  
 ἐτοίμως ἀνασπᾶσθαι· καὶ ἔταν γε παραλυθῶσιν ἢ ἀτονήσασιν οἱ  
 μύες αὗτοι, χαλεπῶς καὶ μόγις ἀνασπᾶσθαι συμβαίνει τὴν ἔδραν,  
 10 ἢ καὶ παντάπασιν ἐκτετραμμένην διαμένειν, ὥς καὶ τῶν χειρῶν  
 δεῖσθαι βοηθῶν. Εὐθὺς δὲ καὶ τὴν ἐκφυσιν τοῦ αἰδοίου συνασπᾶ-  
 σιν οἱ μύες αὗτοι διὰ τὴν προεἰρημένην κοινωνίαν.

les parties intérieures des os du pubis et de l'os qu'on appelle *os large* ou *sacrum*; comme ces muscles, dont il existe un de chaque côté, ont une insertion oblique, ils tirent le siège en haut (*releveurs de l'anus*), lorsqu'il advient que, en cas d'envie très-pressante d'aller à la selle, cette partie est retournée très-fortement en dehors : en effet, par l'action des muscles abdominaux qui, conjointement avec le diaphragme, compriment les intestins, et, par leur intermédiaire, tout ce qui est contenu dans leur intérieur, il arrive que le siège est poussé en bas et retourné en dehors, souvent à tel point, que même les deux muscles susdits ne suffisent pas pour le faire rentrer avec facilité, et, quand ces muscles sont paralysés ou affaiblis, il advient que la réduction du siège ne se fait que très-difficilement, ou même que cette partie reste entièrement tournée en dehors, de manière à ce qu'on ait besoin d'employer les mains comme auxiliaires. Indispensablement, ces muscles aident aussi à soulever le membre viril à son origine, attendu la connexion qui existe entre ces muscles et ce membre, et que nous avons mentionnée plus haut.

1. ἢ ἱεροῦ om. Gal. — 2. ὀστέον.... Gal. — 1b. ἐπιγάστριον AB Mor., Ras.  
 τείνοντες om. AB Mor.; retrahant Ras. — 7. μηδέν AB Mor. — 12. διὰ....  
 — 3. ἐν om. AB Mor. — 4. γὰρ om. κοινωνίαν om. Gal.

13'. Περὶ τῶν τὴν κατὰ ἰσχίον διάρθρωσιν κινούντων μυῶν.

1 Δέκα μῦες εἰσὶν οἱ τὴν κατὰ ἰσχίον διάρθρωσιν κινούντες · ἡ μὲν  
 αὖν ψόα, μῦς τις οὔσα οὐ μικρὸς, ἀρχομένη τε ἐκ τῆς δεκάτης τοῦ  
 2 θώρακος πλευρᾶς, κάμπιει τε ἄμα καὶ πρὸς τοῦκτος μᾶλλον ἐπι-  
 στρέφει τὸν ὕλον μηρὸν. Καὶ ἕτερός τις ἐμφύεται μῦς μικρὸς ἀπὸ  
 3 τῆς βάσειος ἀρχόμενος τοῦ κατὰ ἰσχίον ὀσίου παρὰ τὸ ψιλὸν καὶ  
 4 ἄσαρκον τῆς πηγῆς · ταπεινῆς προσαγωγῆς ὁ μῦς οὗτός ἐστὶν αἰ-  
 σίος. Ὁ δὲ μέγιστος τῶν κατὰ τὸν μηρὸν καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸ  
 σῶμα μυῶν ἐπίκειται μὲν ἅπαντι τῷ τῆς ἕβης ὀσίῳ, συνεπιλαμβά-  
 νων τι καὶ τῶν ἰσχυῶν, ἐκ πλαγίων τε ἄμα καὶ κάτωθεν ἄχρι τοῦ  
 5 ψιλοῦ καὶ ἀσάρκου · καταφύεται δὲ εἰς ὕλον κύκλω τὸν μηρὸν σαρ- 10  
 κώδεσι λαβαῖς ἀντεχόμενος αὐτοῦ, ταῖς μὲν ἐκ τῶν κάτω μερῶν  
 παρὰ τὸ ψιλὸν καὶ ἄσαρκον ἐκφυομέναισι ἰσίν, αἷς ἐγγύς τῆς κατὰ

54. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'ARTICULATION DE LA HANCHE.

- 1 Il y a dix muscles qui impriment un mouvement à l'articulation de la hanche : le psoas, qui est un muscle assez considérable et qui commence à la dixième côte de la poitrine, fléchit à la fois toute la cuisse et la tourne plutôt en dehors qu'en dedans (*psoas, iliaque et carré des lombes*).
- 2 Un autre muscle, qui est petit et qui commence à la base de l'os de l'ischion, près de la partie nue et décharnée des fesses, s'implante encore [sur le même endroit, c'est-à-dire sur le *petit trochanter*, — voy. trad. de Gal. t. II, p. 155]; ce muscle est l'instrument d'une adduction déclive.
- 3 Mais le plus grand des muscles de la cuisse et de tous les muscles du corps recouvre tout l'os du pubis, en envahissant aussi une partie de l'ischion dans la région à la fois latérale et inférieure, jusqu'à la partie nue et décharnée (*grand, moyen et petit adducteurs; pectiné?*); ce muscle s'implante circulairement sur tout le fémur, et semble le saisir par des attaches charnues; par les faisceaux qui prennent leur origine sur la partie inférieure [de l'ischion] près de la région nue et décharnée, et à l'aide des-

Ch. 54, l. 2. ἐνδεκάτης Gal. — 4. μικρῶ. Καὶ Gal. — 7. καὶ ἐκ ἐπι; οὐκ.  
 μηρὸν τῷ περιεξηρημένῳ τροχαντῆρι τῷ AB Mor. — 12. ἐμφ. AB Mor., Gal<sup>l</sup>.

τὸ γόνυ διαρθρώσεως ἐξικνεῖται, πρὸς τοῦπίσω μᾶλλον ἀπάγων τὸν  
 μηρὸν ἅμα τῷ προσάγειν ἀτρέμα πρὸς τὸν ἕτερον μηρὸν· ταῖς δὲ  
 ὑψηλοτέραις τούτων προσάγων μόνον, ταῖς δὲ ὑψηλοτάταις, ἀνωθεν  
 μὲν ἀρχομέναις, εἰς δὲ τὰ πρῶτα μέρη τοῦ μηροῦ καταφυομέναις,  
 5 προσάγων τε ἅμα καὶ ἀνατείνων αὐτόν. Ἀνατεμνομένου δὲ τούτου  
 τοῦ μυός, ὃ τε προειρημένος ἐναργῶς φαίνεται, καὶ τινες ἕτεραι  
 περιγραφαὶ μυῶν οὐκ ἐναργεῖς, ἐνίοτε μὲν δυοῖν, ἔστι δὲ ἕτε τριῶν,  
 οὓς εἴαν τις ἐν τοῖς μυσὶν ἀριθμῇ, πλείονας ἐρεῖ τῶν δέκα τοὺς κι-  
 νοῦντας εἶναι τὴν κατὰ ἰσχίον διάρθρωσιν. Ἐκ δὲ τῶν ὑπίσω μερῶν  
 10 κατὰ τὴν πυγὴν πρῶτος μὲν ὁ ἐπιπολῆς, ἐκτείνει δὲ ἀκριβῶς τὸν  
 μηρὸν, ἐπισπῶμενος εἰς τοῦπίσω· δευτέρος δὲ ὑπὸ τῷ προειρημένῳ  
 μὴ τῷ ἐπιπολῆς ἕτερός ἐστι μῦς, ἰκανῶς παχὺς καὶ σαρκώδης,  
 ἐκτείνων τε ἅμα τὸν ὄλον μηρὸν, καὶ πρὸς τὴν ἐντὸς χώραν ἐπι-  
 σπῶμενος αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· ὑποφύεται δὲ αὐτῷ μῦς ἕτερος ἀνα-

quels il atteint le voisinage de l'articulation du genou, ce muscle retire plutôt la cuisse en arrière en même temps qu'il lui imprime un léger mouvement d'adduction vers l'autre cuisse; par les fibres situées plus haut, il donne lieu à une adduction simple, tandis que, par les fibres les plus élevées qui commencent en haut et qui s'implantent sur le commencement du fémur, il produit à la fois un mouvement d'adduction et de soulèvement du membre. En disséquant ce muscle, on voit apparaître clairement  
 4 aussi bien le muscle précédent que les contours peu manifestes de certains autres muscles, qui sont quelquefois au nombre de deux, et d'autres fois au nombre de trois, et, si on veut compter ceux-là parmi les muscles, il faudra dire qu'il y a plus de dix muscles qui impriment du mouvement à l'articulation de la hanche. Il y a à la partie postérieure, dans la région  
 5 des fesses, d'abord le muscle superficiel (*grand fessier et tenseur du fascia lata*), qui étend rigoureusement la cuisse en la tirant en arrière; en second lieu, il y a un autre muscle assez épais et charnu, placé au-dessous du muscle superficiel dont nous venons de parler, et qui met tout le fémur dans l'extension, en même temps qu'il attire la tête de cet os du côté intérieur (*moyen fessier*); ce muscle est tapissé en dessous par

6 τείνουν τε ἄμα, καὶ πρὸς τοῦκτος ἐπισπώμενος τοῦ μηροῦ τὴν κε-  
 7 φαλήν. Ἄλλος δὲ τις μῦς μικρὸς καὶ παχὺς ἐκ τῶν ἔξωθεν τε καὶ  
 8 κάτω μερῶν τοῦ τῆς λαγόνος ὀσίου τῶν κατὰ ἰσχίον τὴν ἐκφυσιν  
 9 ποιησάμενος ὑποφύεται τῷ προειρημένῳ μεγάλῳ μὲν ἀνατείνων τε  
 10 ἄμα καὶ πρὸς τοῦκτος περιστρέφων τοῦ μηροῦ τὴν κεφαλήν. Ὑπὸ 5  
 11 λοιποὶ δὲ δύο μῦες εἰσὶ τῶν κινούντων τὸν μηρόν· ἐκφύονται δὲ τῶν  
 12 τῆς ἠΐθης ὀσίων ἔλων, ὁ μὲν ἔσωθεν, ὁ δὲ ἔξωθεν. Οὗτοι οἱ μῦες  
 13 καὶ τὸ φυσικὸν τρηῆμα κατειλήφασιν τοῦ τῆς ἠΐθης ὀσίου, μέσον  
 14 ἔχοντες ἑαυτῶν ὑμενάδη σύνδεσμον, ὀπίσω δὲ ἐς ταῦτὸν ἀλληλοῖς  
 15 ἤκωσι περιφύομενοι τῷ κατὰ ἰσχίον ὀσίῳ σαρκώδεσι λαβαῖς. Ἐρ- 10  
 16 γον ταύτων τῶν μυῶν ἐστὶ περιστρέφειν τὴν κεφαλήν τοῦ μηροῦ,  
 17 ἔσω μὲν ἄμα καὶ πρῶτον τοῦ πρώτου μυός, ἔξω δὲ ἄμα καὶ ὀπίσω  
 18 τοῦ λοιποῦ. Δέκατος δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἐστὶ μῦς ἐκ τῶν ἐνδον  
 19 μερῶν τοῦ μηροῦ κείμενος, ὃς ἴσως μὲν τι καὶ τὴν κνήμην κινεῖ·

un autre qui tire la tête du fémur à la fois en haut et en dehors (*petit*  
 6 *fessier*). Il y a encore un autre muscle petit et épais qui prend son ori-  
 gine à la partie extérieure et inférieure de l'os des îles située au niveau  
 de la hanche, et qui tapisse en dessous le grand muscle dont nous ve-  
 nons de parler; il tire en haut la tête du fémur en même temps qu'il  
 7 lui imprime un mouvement de rotation vers l'extérieur (*pyramidal*). Il  
 reste encore deux des muscles qui impriment du mouvement à la cuisse,  
 lesquels prennent leur origine sur les os du pubis tout entiers, l'un à  
 8 l'intérieur, et l'autre à l'extérieur (*obturbateurs int. et ext.; jumeaux*). Ces  
 muscles occupent aussi le trou percé par la nature dans l'os du pubis,  
 et ils ont au milieu d'eux un ligament membraneux; en arrière, ils abou-  
 tissent tous les deux au même point, en s'implantant de tous côtés sur  
 9 l'os de l'ischion par des attaches charnues. La fonction de ces muscles  
 consiste à imprimer un mouvement de rotation à la tête du fémur, pour  
 le premier muscle, à la fois en dedans et en avant, et, pour l'autre, à  
 10 la fois en dehors et en arrière. Outre ceux que nous venons de nommer,  
 il existe encore un dixième muscle situé à la partie intérieure de la  
 cuisse, lequel peut être aussi, jusqu'à un certain point, la jambe;

1. καὶ προσπεριστρέφων τοῦ Mor. — 5. ἐπιστρ. Gal. — 12. πρώτου] ἔξω-  
 — 2-5. Ἄλλος.... κεφαλήν om. Mor. — 13. δὲ om. AB Mor.

ἐναργέσιατα δὲ πᾶσιν ὄλον ἔσω προσάγει τὸν μηρὸν, ἐν ὀλίγῳ ὑσπερον ὁποῖός τις ἐστὶ διηγῆσομαι μετὰ τῶν κινούντων τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν, ἐπειδὴ σὺν αὐτοῖς τέτακται.

νε'. Περὶ τῶν κινούντων τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν μυῶν.

Ἐννέα μύες εἰσὶν οἱ τὴν κατὰ γόνυ κινούντες διάρθρωσιν · πρῶ-  
 5 τος μὲν ὁ ἐπιπολῆς, σπενώτατός τε καὶ μακρότατος, τὴν μὲν  
 ἄνωθεν ἐκφυσὶν ἐκ μέσης τῆς ὀρθίας ῥάχews τοῦ τῆς λαγόνος ὀσίου  
 σπεποιημένος, διὰ δὲ τῶν ἔνδον τοῦ μηροῦ φερόμενος ἐπὶ τὸ γόνυ,  
 κἀνταῦθα καταφύμενος εἰς τὸ καλούμενον ἀντικνήμιον, οὐ μετὰ  
 πολὺ τῆς διάρθρωσεως. Οὗτος μὲν οὖν κάμπλει τε ἅμα πρὸς τοῦν-  
 10 τὸς τὴν κνήμην, καὶ ἀνατείνει πῶς ὑψηλὴν, καὶ εἰς τοῦτ' ἄγει τὸ  
 σχῆμα καὶ τὸ σκέλος σύμπαν, ἐν οἷῳ μάλιστα καθίσταται, μεταλ-  
 λαττόντων ἡμῶν αὐτὸ κατὰ Ξατέρου · ὁ δὲ ἐφεξῆς τούτῳ τὴν ἀρ-

cependant il est extrêmement clair pour tout le monde qu'il donne à tout le fémur un mouvement d'adduction vers l'intérieur; j'exposerai un peu plus bas (p. 475, l. 15 et p. 476, l. 4) quelle est la nature de ce muscle, en parlant de ceux qui meuvent l'articulation du genou, parce qu'il est placé dans leur voisinage.

#### 55. DES MUSCLES QUI MEUVENT L'ARTICULATION DU GENOU.

Il y a neuf muscles qui meuvent l'articulation du genou; il y a d'abord le muscle superficiel qui est très-étroit et très-long (*couturier*); son origine supérieure est à la partie moyenne de l'épine droite de l'os des iles; il se rend par la partie intérieure de la cuisse au genou et s'implante dans cette région sur ce qu'on appelle *antienémion* (*face antérieure du tibia*), pas beaucoup au delà de l'articulation. Ce muscle fléchit à la fois la jambe vers l'intérieur, la tire en haut dans une position en quelque sorte élevée, et met ainsi tout le membre dans la position où il se trouve principalement lorsque nous croisons l'une des jambes sur l'autre; le muscle qui vient après le précédent, et qui a son point de

χὴν μὲν ἐκ τῶν τῆς ἤβης ὀστέων ἔχει, καταφύεται δὲ εἰς αὐτὸ μά-  
 λιστα τὸ ἀντικνήμιον, ἔσω καὶ αὐτὸς ἐπισιρέφων τὴν κνήμην μετὰ  
 3 τῆς ἐπὶ τὸ ὀρθιον ἀνατάσεως. Ὁ δὲ ὡς τὸ πολὺ μὲν ἐκ τῶν ἔνδον  
 μερῶν, ἐνίοτε δὲ βραχὺ τοῦ προειρημένου κατωτέρω συνεχῆς αὐτῇ  
 μῦς, ὁμοίως τένοντι καταφύμενος εἰς τὸ ἀντικνήμιον, κάμπλει τε 5  
 ἅμα καὶ πρὸς τοῦκτος περισιρέφει τὴν κνήμην λοξῆν, ὥσπερ καὶ  
 4 αὐτὸς κινεῖται λοξός. Τούτῳ τῷ μῦτι συνεχῆ τὴν ἔκφυσιν ἔχοντες  
 ἄλλοι τρεῖς εἰσι μῦες, ὁ μὲν ἐκ τῶν ἔξω μερῶν τοῦ σκέλους, εὐ-  
 ρωστός ἰκανῶς, πρὸς τοῦκτος ἐπισιρέφων τὴν κνήμην· οἱ λοιποὶ  
 δὲ δύο, τὴν μὲν ἀνωθεν ἀρχὴν ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν ἔχουσι τῶν 10  
 5 προειρημένων δυοῖν. Καθίσκουσι δὲ ὁ μὲν ἐφεξῆς τῶν προειρημένων  
 δυοῖν εἰς τὸ τῆς κνήμης ἔνδον οὐ μετὰ πολὺ τῆς διαρθρώσεως, κάμ-  
 πῖαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦκτος ἐπισιρέφων αὐτὴν διὰ τένοντος ἡρέμα

départ sur les os du pubis, s'implante principalement sur la partie an-  
 térieure même du tibia (*droit interne*); lui aussi tourne la jambe en de-  
 dans, tout en la tirant en haut de manière à lui donner une position  
 3 perpendiculaire. Le muscle contigu au précédent, lequel est situé ordi-  
 nairement à la partie intérieure, mais quelquefois aussi un peu au-  
 dessous de lui, s'implante à la manière d'un tendon sur la partie  
 antérieure du tibia (*demi-tendineux*); il imprime à la jambe un mouve-  
 ment oblique composé de flexion et de rotation en dehors, attendu que,  
 4 d'ailleurs, le muscle lui-même a aussi un mouvement oblique. Il y a  
 trois autres muscles qui ont une origine contiguë à celle de ce muscle-là,  
 et dont l'un est un muscle assez vigoureux situé à la partie extérieure du  
 membre (*biceps fémoral*), et qui tourne la jambe en dehors, tandis que  
 les deux autres (*demi-membraneux, et faisceau isolé du grand adducteur*)  
 ont leur origine supérieure au côté intérieur de celle des deux muscles  
 5 dont nous avons parlé plus haut. Le muscle qui vient à la suite des deux  
 muscles que nous venons de désigner aboutit à la partie intérieure de  
 la jambe, pas beaucoup au delà de l'articulation; il ne fléchit pas seu-  
 lement la jambe, mais il la tourne aussi en dehors à l'aide d'un tendon

6. ἐπισιρ. Gal.— 7. κέρας Gal., Ras. 12. Καθίσκ. . . . δυοῖν om. AB Mor. —  
 — 8. τοῦ om. AB Mor. Gal<sup>h</sup>. — 11. 12. σὲ τὸ πολὺ A; οὐ πολὺ B Mor. Gal<sup>h</sup>

στρογγύλου· ὁ δὲ αἰὶ πάλιν ἐφεξῆς τῶδε τοῖς ἔνδον μέρεσι τοῦ μηροῦ  
 τοῖς πρὸ τῆς κατὰ γόνυ διάρθρωσεως ἐμφύεται, ἔσω ἅμα τε καὶ ἐπὶ  
 ὀλίγον ὀπίσω τὸν μηρὸν ἀπάγων. Δέκατον δὲ αὐτὸν ὠνόμασα τῶν  
 κινούντων τὸ κατὰ ἰσχίον ἄρθρον· ἀνεβαλλόμεν δὲ τὴν διδασκαλίαν  
 5 αὐτοῦ ποιήσασθαι μετὰ τῶν κινούντων τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν,  
 ἐπειδὴ σὺν αὐτοῖς τέτακται. Οἱ δὲ ὑπόλοιποι τρεῖς μῆες τῶν κατὰ  
 τὸν μηρὸν οἱ πρόσθιοι τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν ἐκτείνουσι, οἱ  
 μὲν ἐπιπολῆς εὐρωστοὶ δύο τελευτῶντες εἰς ἰσχυρὸν τένοντα πλα-  
 τῦν, ὁ δὲ ὑπὸ τούτοις κατακεκρυμμένος εἰς τε τὴν ἀρχὴν ἐμφύεται  
 10 τῆς ἐπιγονατίδος, καὶ τοῖς περὶ τὴν διάρθρωσιν ἐπιφύεται συνδέ-  
 σμοις. Οὗτοι μὲν οὖν ἅπαντες οἱ εἰρημένοι μῆες ἀνωθεν κάτω φε-  
 ρόμενοι διὰ τοῦ μηροῦ, τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν κινουῦσι, ὡς μὲν  
 ἐγὼ φημι, δικαιότερον ἂν ἐννέα ρηθέντες, ἵνα δὲ μὴ δοκῶμεν ἐπὶ  
 σμικροῖς διαφέρεισθαι πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους ἡμῶν, ὀκτώ· μι-

légèrement arrondi, tandis que le muscle qui vient à son tour après le  
 précédent s'implante sur la partie intérieure du fémur, dans la région  
 qui précède l'articulation du genou; il meut la cuisse à la fois en dedans  
 et légèrement en arrière. J'ai appelé (v. p. 474) ce muscle le dixième  
 d'entre ceux qui meuvent l'articulation de la hanche, et j'avais différé  
 d'exposer son parcours entier jusqu'au moment où je parlerais des mus-  
 cles qui meuvent l'articulation du genou, parce qu'il est placé dans leur  
 voisinage. Des muscles situés à la cuisse il y en a trois dont il nous reste  
 7 à parler; ces muscles se trouvent à la partie antérieure et mettent l'ar-  
 ticulation du genou dans l'extension, les deux muscles superficiels, qui  
 sont des muscles robustes, en aboutissant à un tendon large et vigoureux  
 (*vaste externe et droit antérieur*), tandis que le muscle placé au-dessous  
 des précédents, et qui est caché (*vaste interne et crural*), s'implante sur  
 le commencement de la rotule et se soude aux ligaments qui entourent  
 l'articulation. Tous ces muscles dont nous venons de parler, et qui se  
 8 portent de haut en bas en traversant la cuisse, meuvent l'articulation du  
 genou; à ce que je prétends, on aurait plutôt raison de dire qu'il y en  
 a neuf, mais, pour que nous n'ayons pas l'air de nous écarter de nos pré-  
 décesseurs sur des points de peu d'importance, je les compterai pour

κρῶς δέ τις ἄλλος ἐγκατακέκρυπται τῇ διαρθρώσει κατὰ αὐτὴν τὴν ἰγνίαν σύνδεσμον ἔχων τὴν κεφαλὴν ἰσχυρὸν καὶ στρογγύλον, ἐκπεφυκότα κατὰ τὸν ἔξω κόνδυλον τοῦ μηροῦ. Καθίκει δὲ οὗτος εἰς τὸ τῆς κνήμης ὀσίουν λοξός πως μᾶλλον, διὰ τῶν ὀπίσω μερῶν, ἐποχούμενος τῇ διαρθρώσει, κάμπλειν αὐτὴν πεφυκώς. 5

ἡς'. Περὶ τῶν κατὰ τὴν κνήμην μυῶν, ὑπὸ ὧν ὁ τε ποὺς ὅλος καὶ οἱ δάκτυλοι κινουῦνται.

1 Τεσσαρεσκαίδεκα μῦες ἐν κύκλῳ περιέκινται τῇ κνήμῃ, ἐπὶ μὲν  
2 ἐκ τῶν ὀπίσω μερῶν, ἐπὶ δὲ ἐκ τῶν πρόσω. Τῶν μὲν οὖν ὀπίσω  
τεταγμένων τρεῖς μὲν εἰς τὸ τῆς πτέρνης ὀσίουν τελευτῶσιν, τρεῖς  
δὲ τοὺς τε δακτύλους κάμπλουσι καὶ τὴν διάρθρωσιν ὅλου τοῦ πο-  
δός, ὁ δὲ ἔβδομος εἰς τένοντα τελευτήσας ὑποφύεται τῷ ψιλῷ καὶ 10  
ἀσάρκῳ τοῦ ποδός ἅπαντι πλατυνόμενος· πρῶτον μὲν γὰρ ὑποτεί-

huit; cependant il y a encore un autre petit muscle caché dans l'articulation au niveau de la fosse poplitée et pourvu d'un ligament arrondi à tête vigoureuse, lequel prend son origine sur le condyle extérieur du fémur (poplité). Ce muscle aboutit, en traversant la région postérieure dans une direction qui est en quelque sorte un peu oblique, au tibia, en flottant sur l'articulation qu'il est destiné à fléchir.

56. DES MUSCLES DE LA JAMBÉ QUI MEUVENT TOUT L'ENSEMBLE DU PIED  
AINSI QUE LES DOIGTS.

1 Quatorze muscles entourent circulairement la jambe, sept à la partie  
2 postérieure, et sept à la partie antérieure. Parmi les muscles situés en  
arrière de la jambe, il y en a trois qui aboutissent à l'os du talon (ju-  
meaux et soléaire), trois qui fléchissent les doigts et l'articulation mobile  
de tout le pied (long fléchisseur divisé en deux et tibial postérieur), tan-  
dis que le septième, qui se termine en tendon, tapisse, en s'aplatissant,  
toute la partie nue et décharnée du pied (plantaire grêle) : en effet, ce  
muscle s'étend d'abord sous une forme aplatie au-dessous de la surface

CH. 56, l. 8. οἱ τρεῖς... οἱ τρεῖς AB Mor., Ras. — Ib. γὰρ ex em.; om. AB Mor., Gal. — 9. καὶ τὴν διάρθρ. om. Mor., Gal., Ras. — 11-p. 478, l. 1. ὑπο-  
AB Mor. — 11. πρῶτον μὲν om. AB τείνεται om. AB Mor.

νεται τῷ τῆς πτέρνης ὀσίῳ κάτωθεν πλατυνθείς· ἔπειτα δὲ, ὡς  
 εἶπον, ὄλα τῷ ποδί. Τούτου δὲ ἡ χρεία, δυσπερίτρεπτόν τε καὶ τε-  
 ταμένον καὶ σκληρόν, ἔτι δὲ ψιλὸν τριχῶν, εὐαίσθητόν τε κατα-  
 σκεύσαι τὸ καλούμενον πέλαμα· τῶν δὲ εἰς τὴν πτέρναν ἐμβαλ-  
 λόντων ἀπάγειν ὀπίσω μετὰ αὐτῆς ὄλον τὸν πόδα. Οἱ μὲν οὖν ὀπισθεν  
 μῖες τῆς κνήμης οὕτως ἔχουσιν· τῶν δὲ ἔμπροσθεν ὁ μὲν ἀνατείνων  
 ὄλον τὸν πόδα καὶ καταφυόμενος εἰς τὸν ταρσὸν μέγιστός ἐστὶ τῶν  
 προσθίων μυῶν· ὁ δὲ παρακείμενος αὐτῷ καὶ μέρος αὐτοῦ νομιζό-  
 μενος εἶναι εἰς τὸ πρῶτον ὀσίῳ ἐμφύεται τοῦ μεγάλου δακτύλου,  
 ἀνατείνων αὐτὸν ἀτρέμα λοξόν· ἐφεξῆς δὲ τούτων ἐστὶν ἀπονεύρα-  
 σις εἰς ὄλον τὸν μέγαν δάκτυλον ἐμβάλλουσα κατὰ μῆκος, ὑπὸ ἧς  
 ἐκτείνεται. Ποιεῖται δὲ τὴν ἐκφυσιν ὁ τῆς ἀπονευρώσεως ταύτης μῖς  
 ἰσχυρὸς ὢν ἱκανῶς, ἐκ τῆς μεταξὺ χώρας κνήμης τε καὶ περόνης,  
 ἀμφοτέρων ἀντιλαμβανόμενος τῶν ὀσίῳ· ὅταν δὲ ἐγγὺς ἢ τῷ με-  
 γάλῳ δακτύλῳ, σύνδεσμόν τινα διεξέρχεται τοιαύτην ἔχοντα χρεία

inférieure de l'os du talon, et ensuite, comme je viens de le dire, au-  
 dessous de tout le pied. L'utilité de ce muscle consiste à rendre la partie  
 qu'on appelle plante du pied tendue, dure et difficile à déplacer, et,  
 de plus, à y empêcher la croissance de poils et à la pourvoir d'une sen-  
 sibilité exquise, tandis que l'utilité des muscles qui s'implantent sur le  
 talon consiste à mouvoir en arrière cette partie, et avec elle tout le  
 pied. Telle est la disposition des muscles de la partie postérieure de la  
 jambe; quant aux muscles de la partie antérieure, celui qui relève tout  
 le pied et qui s'implante sur le tarse (*tibial antérieur*), est le plus grand  
 des muscles antérieurs; le muscle placé à côté et qu'on considère comme  
 une partie du précédent (*long abd. du gros orteil* chez les singes), s'im-  
 plante sur le premier os du grand orteil, et le relève dans une direc-  
 tion légèrement oblique; après ces muscles vient une aponévrose qui  
 s'implante sur toute la longueur du grand orteil, que cette aponévrose  
 met dans l'extension. Le muscle de cette aponévrose, muscle qui est as-  
 sez grêle, prend son origine dans l'espace intermédiaire entre le tibia et  
 le péroné, et il a des points d'attache sur les deux os; lorsqu'il est arrivé  
 dans le voisinage du grand orteil, il traverse un ligament qui lui rend les

οἶαν ἐπὶ τῶν ἀρμάτων οἱ κυκλίσκοι, διὰ ὧν τὰς ἡνίας διεκβάλλου-  
 6-7 σιν. Καὶ δύναται ἂν τις τοὺς τρεῖς μῦς τούτους ἓνα νομίζειν. Ὁ δὲ  
 8 μετὰ αὐτὸν, ὁ τοὺς δακτύλους ἐκτείνων, ἀπάντων μέσος κεῖται τῶν  
 9 ἔμπροσθεν μυῶν. Μετὰ δὲ τούτους τρεῖς ἄλλοι μῦες εἰσὶν ἐκ τοῦ τῆς  
 10 περόνης ὀσίου τὴν ἐκφυσιν ἔχοντες, εἰς μὲν τὸν μέγαν δάκτυλον 5  
 11 κάμπλιαν τοῦ ποδὸς, ἕτερος δὲ ἰσχυρὸς τὸν μικρὸν ἐκτὸς ἀπάγων, ὁ  
 12 δὲ γὰρ τρίτος ἀνατείνων ἔλον τὸν πόδα. Ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν σχεδὸν  
 13 ἤδη πλησίον ἐστὶ τὸ μέσον τῆς περόνης, ὅθεν ὁ τρίτος ἐκφύεται  
 14 μῦς ὁ σιμῶν τὸν πόδα· δισχιδῆς δὲ οὗτος κατὰ τὴν ἐκφυσιν γί-  
 15 νεται τοῦπίπαιον ἀνίστοις μέρεσι, καὶ διεξέρχεται γὰρ αὐτὸν μέσος ὁ 10  
 16 τὸν μικρὸν δάκτυλον ἐκτὸς ἀπάγων. Οἱ τρεῖς οὗτοι μῦες εἰς ἐνομι-  
 17 σθησαν ἐνίοις διὰ τὴν κοινωμίαν τῆς πρώτης ἐκφύσεως. Ἔστι δὲ  
 18 καὶ κατὰ τὴν ἰγνύαν μῦς, τῷ μὲν μήκει βραχὺς, οὐ μὴν ἀρρωσίου  
 19 γὰρ καὶ ἀτρέμα πῶς λοξὸς, καὶ τὴν τῆς κνήμης καμπὴν οὐκ ἀκρι-

mêmes services que rendent, pour les chars, les anneaux par lesquels on  
 6 fait passer les rênes (*long extenseur propre du gros orteil*). On pourrait aussi  
 7 regarder ces trois muscles comme un seul. Le muscle suivant, qui met  
 8 les doigts dans l'extension, occupe le milieu de tous les muscles anté-  
 9 rieurs (*long extenseur commun des orteils*). Après ces muscles-là, il y en  
 a trois autres qui prennent leur origine sur l'os du péroné, et dont l'un  
 fléchit le gros orteil, tandis que le second, qui est grêle, met le petit  
 doigt dans l'abduction; le troisième, enfin, relève le pied tout entier  
 9 (*peronier antérieur, peronier latéral et court peronier-latéral*). Après [les  
 deux premiers de] ces muscles on est déjà arrivé à peu près au milieu  
 du péroné; or c'est là l'endroit où le troisième muscle, qui courbe le  
 pied, prend son origine; à l'endroit de son émission, ce muscle est  
 double, mais ses deux parties sont ordinairement inégales, et le muscle  
 10 qui met le petit doigt dans l'abduction le traverse au milieu. Quelques-  
 11 uns ont considéré ces trois muscles comme un seul à cause de la com-  
 munauté de leur origine. Il y a encore dans la fosse poplitée un muscle,  
 dont la longueur est peu considérable, il est vrai, mais qui cependant  
 est vigoureux, et dont la direction est en quelque sorte légèrement

ἑὼς εὐθειᾶν, ἀλλὰ ἐκκλίνουσιν ἡμέρα πρὸς τοῦκτος ἐργάζεται. Πεν-  
 τεκαιδέκατος οὗτος ἡμῖν ἀριθμείσθω μῦς τῶν κατὰ τὴν κνήμην ἔσχα-  
 τος, εἰρημένος ἐν τοῖς κινουῦσι τὴν κατὰ γόνυ διάρθρωσιν.

νζ'. Περὶ τῶν ἐν τῷ ποδὶ μυῶν.

Κατὰ δὲ τὸν πόδα τέτταρα γένη μυῶν ἐστί, οὐχ ὡς ἐν τῇ χειρὶ  
 5 δύο, τρία μὲν ἐν τοῖς κάτω τοῦ ποδὸς, ἓν δὲ ἐν τοῖς ἄνω κατὰ τοῦ  
 ταρσοῦ τεταγμένον. Εἰσι δὲ οὗτοι μὲν οἱ μῦες πέντε λοξῶν κινήσεων  
 ἐξηγούμενοι τοῖς δακτύλοις ἀνάλογον τοῖς ἐπὶ τῆς χειρὸς ἔξωθεν.  
 Οἱ δὲ ὑπακάτω τοῦ ποδὸς, ἐπὶ μὲν κἀνταῦθα τὰς ἀνάλογον τοῖς  
 ἐπὶ τῆς χειρὸς ἐπὶ μὲν μὲν κἀνταῦθα τὰς ἀνάλογον τοῖς  
 10 κινουῦντες· ὧν οἱ δύο καθάπερ ἐν τῇ χειρὶ τῶν πρώτων κατὰ τὸν  
 καρπὸν ὁσίων ἀπεφύοντο, καὶ οὗτοι κατὰ τὸν πόδα τῶν πρώτων

oblique; ce muscle donne lieu à une flexion de la jambe qui n'est pas  
 rigoureusement droite, mais qui dévie légèrement en dehors. Comptons  
 ce muscle comme le quinzième et le dernier des muscles de la jambe,  
 quoique nous en ayons déjà parlé à propos de ceux qui meuvent l'arti-  
 culation du genou (*proplité*, — voy. chap. 55, p. 477, l. 1).

#### 57. DES MUSCLES QUI EXISTENT AU PIED.

Au pied il existe quatre classes de muscles, et non pas deux comme à  
 la main; les muscles de trois de ces classes sont placés en dessous du  
 pied et ceux de la quatrième sont situés à la partie supérieure, sur le tarse.  
 Ces derniers muscles sont au nombre de cinq; ils président à des mou-  
 vements obliques des orteils (*pedieux* chez le magot) et correspondent  
 aux muscles placés sur la surface extérieure de la main (*extens. proprii*  
*des doigts* chez les singes, — v. p. 457). Quant aux muscles placés en des-  
 3 sous du pied, il y a d'abord également ici sept muscles, lesquels donnent  
 lieu à des mouvements obliques de chacun des orteils, mouvements  
 qui correspondent à ceux de sept muscles existant à la main; de même  
 que, dans la main, deux de ces muscles prenaient leur origine sur les  
 premiers os du carpe, ces mêmes muscles ont aussi, au pied, leurs points  
 d'émission sur les premiers os du tarse (*abd. du petit orteil et les trois courts*

κατὰ τὸν ταρσόν, ἐπὶ πλεισίον ἀπάγοντες τῶν ἄλλων δακτύλων  
 τοὺς ἕξωθεν· οἱ λοιποὶ δὲ πέντε μικρὸν ὑψίτερον εἰρήσονται. Ἄλ-  
 λοὶ δὲ ἐκ τῶν κάτω μερῶν εἰσι μικροὶ μῦες, ἐκπεφυκότες τῶν τοῦς  
 δακτύλους καμπύλων τενόντων, πρὶν ἀκριβῶς εἰς ἕκαστον αὐτῶν  
 σχισθῆναι. Τὸ δὲ ἔργον τούτων τῶν μυῶν κάμπλειν τὸ μέσον ἀρ- 5  
 θρον ἕκαστου δακτύλου· τοῖς γὰρ ἐσχισμένοις ἤδη τένουσιν ἕτεροι  
 μῦες ἐπιφύονται τοῖς ἔνδοσιν ἐν τῇ χειρὶ τῆς λοξῆς κινήσεως ἐξηγου-  
 μένοις ἕκαστῶν δακτύλων τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν ἔχοντες. Τέτταρες 6  
 δὲ εἰσι καὶ οὗτοι τὸν ἀριθμὸν, ὥσπερ κάκεινοι· προσελθόντων δὲ  
 αὐτοῖς δυοῖν μὲν τῶν τοῦς ἐσχάτους δακτύλους ἐπὶ πλεισίον ἀπα- 10  
 γόντων, οὗς προειρήκαμεν, ἐνὸς δὲ ἔτι τοῦ τὸν μέγαν προσάγον-  
 τος τῷ ὀλίγον λιχανῷ τὸ σύμπαν πλῆθος ἐπιὰ γίνεται. Τρίτον δὲ  
 ἄλλο γένος ἐστὶ μυῶν ἐν τοῖς ποσὶ κάτω τῶν αὐτοῖς τοῖς ὀστέοις

*abduct. réunis du gros orteil*); ces muscles mettent les orteils extérieurs dans une abduction aussi forte que possible par rapport aux autres; nous  
 4 parlerons un peu plus bas des cinq autres. Ensuite il y a à la surface inférieure du pied d'autres petits muscles prenant leur origine sur les tendons qui servent à fléchir les orteils avant que ces tendons se ramifient  
 5 complètement pour se rendre à chacun de ces membres. La fonction de ces muscles consiste à fléchir l'articulation moyenne de chaque orteil (*accessoires du long fléchisseur*): en effet, après leur séparation, les tendons donnent encore naissance à d'autres muscles qui correspondent exactement aux muscles situés à la partie intérieure de la main (*ombricaux*), muscles qui président au mouvement oblique de chaque doigt  
 6 (p. 460, l. 3). Les muscles dont il s'agit sont aussi au nombre de quatre, de même que ces muscles de la main; si, à ces muscles, on en ajoute deux qui mettent les derniers orteils dans une abduction exagérée et que nous avons mentionnés plus haut (p. 480, l. 11), et, de plus, un muscle qui rapproche le grand orteil de celui qu'on pourrait appeler l'indicateur (*adducteur du gros orteil*), il en résulte un nombre total de sept muscles. A la plante du pied, il y a une troisième classe de muscles, lesquels s'implantent sur les os mêmes; ces muscles correspondent à ceux

2. οἱ λοιποὶ... εἰρήσ. om. Gal<sup>1</sup>, Gal<sup>2</sup>. Mor. — 13. τῶν ἐν αὐτοῖς AB Mor.  
 — 7. μικρότεροι μῦες Gal. — 11. τ: AB — Ib. τοῖς ὀστέοις] ποσὶν AB Mor.

ἐπιπεφυκότων, ἀνάλογον τοῖς ἀγνοηθεῖσι τελέως ἐν χερσὶ οὗς δη-  
 λονότι φέσση τοὺς τένοντας ἅπαντας ἐκτεμῶν, ὡσπερ κάκει. Καὶ  
 ἢ γε φέσις αὐτῶν πᾶσα, καὶ ὁ ἀριθμὸς, καὶ ἡ χρεῖα κατὰ τοὺς ἐν  
 τῇ χεὶρὶ προειρημένους· δύο γὰρ ἐκάστου δακτύλου τῆς πρώτης  
 5 διαρθρώσεως προτεταγμένοι κάμπλουσι μετρίως αὐτὴν, ἅμα μὲν  
 ἐνεργήσαντες ἰσόβροπον, ἰδίᾳ δὲ ἑκάτερος ἐγκλίνων ἀτρέμα πρὸς  
 τὸ πλάγιον. Εὐρίσκονται δὲ ἐνίαιτε συνεχεῖς ἀλλήλοις οὕτως ὡς  
 ἓνα δοκεῖν εἶναι κατὰ ἑκάστων δάκτυλον.

νη'. Περὶ τῆς τῶν νεύρων διανομῆς.

Οὐδὲν τῶν τοῦ ζῆφου μορίων οὔτε κίνησιν ἢν προαιρετικὴν ὄνο-  
 10 μάζουσιν, οὔτε αἰσθησιν ἔχει χωρὶς νεύρου, καὶ εἰ διατηρηθῆναι τὸ  
 νεῦρον, ἀκίνητόν τε καὶ ἀναίσθητον εὐθέως γίνεται τὸ μόνιον.  
 Ἄρχῃ δὲ τῶν νεύρων ἐστὶν ὁ ἐγκέφαλος, ὡσπερ καὶ τοῦ νατιαίου 2

de la main qui étaient restés entièrement inconnus et qu'on verra après  
 avoir enlevé avec un scalpel tous les tendons (*interosséux; courts fléchiss.*  
*du gros et du petit orteil*), opération qui est également nécessaire dans  
 le cas dont il s'agit. En général, ces muscles correspondent exactement,  
 8 pour la position, le nombre et l'utilité, aux muscles analogues de la  
 main dont nous avons parlé plus haut (p. 460, l. 7) : en effet, deux  
 muscles placés au-devant de la première articulation de chaque orteil  
 lui impriment une flexion modérée, et, si ces muscles agissent simulta-  
 nément, ils empêchent toute déviation de cet orteil, tandis que chacun  
 des deux muscles agissant seul donne à l'orteil une légère déviation  
 latérale. Quelquefois on trouve ces muscles tellement adhérents entre  
 9 eux, qu'il semble qu'il n'y en ait qu'un seul pour chaque orteil.

58. DE LA DISTRIBUTION DES NERFS.

Aucune partie de l'animal n'est douée soit du mouvement qu'on ap-  
 pelle volontaire, soit de sensibilité, sans qu'il y ait un nerf, et, si on  
 coupe le nerf, la partie devient immédiatement immobile et insensible.  
 Le cerveau est le principe des nerfs aussi bien que de la moelle épi- 2

1. τελέως μυσίον B Mor. — 3. ἀριθμός] ανατ. II, 1x. — 6. ἐγκλίνων] ἀπεκλίνων  
 figura Ras. — 5. αὐτούς Gal. (Adm. Gal. Anat. adm.

1 μιστοῦ, καὶ τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἐγκεφάλου, τὰ δὲ ἐκ τοῦ νοτιαίου  
 2 πρῶτον. Αὐταὶ μὲν γὰρ αἱ πρόσθιαι κοιλίαι αἱ κατὰ τὸν ἐγκέφα-  
 3 λον εἰς τὰ πρόσω φερόμεναι σινοῦνται κατὰ βραχὺ κήνου σχή-  
 4 ματι παραπλησίως, ἄχρι περ ἂν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀφίκωνται τῆς  
 5 ῥίνος, ἀλλήλοισι παρακείμεναι καὶ ψάουσαι διὰ παντός, ὡς μηδὲν  
 6 εἶναι μέσον αὐτῶν, ὅτι μὴ τὴν λεπτὴν μήνιγγα. Ταύτην μὲν οὖν οὐ  
 7 συναριθμοῦσι ταῖς ἀποφύσεσιν, ὅτι μήτε νεύρων ἐκφύσεις ἔχει,  
 8 καθάπερ αἱ ἄλλαι, μήτε ἐκπίπτει τῶν ὀστέων ἐκτός. Τούτων δὲ ἑκα-  
 9 τέρωθεν ἕν τε τοῖς δεξιοῖς μέρεσιν ἕν τε τοῖς ἀριστεροῖς ἐσὶν ἀξιό-  
 10 λογον τῷ πάχει νεῦρον, ἐκφύμενον μὲν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἐγκεφάλου,  
 11 προερχόμενον δὲ εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔξω τοῦ κρανίου διὰ τρήματος  
 12 ἴσον ἔχοντος εὖρος ἀκριβοῶς τῷ πάχει τοῦ νεύρου. Τέτακται δὲ τὸ  
 13 τρήμα τοῦτο κατὰ τὸ πρῶτον ἢ χῶρα τῶν ὀφθαλμῶν ἀρχεται γεν-  
 14 νῆσθαι, καὶ δόξουσί σοι θεασαμένῳ καθάπερ τινὲς ῥίζαι τὰ νεῦρα  
 15 ταῦτα εἶναι τῶν ὀφθαλμῶν. Διαλύεται γέ μὴν οὐκ εἰς πολλὰς ἴνας

mère, et les nerfs naissent en partie du cerveau lui-même, et en partie  
 3 de cette moelle. Les ventricules antérieurs du cerveau se rétrécissent  
 peu à peu en se portant en avant, et présentent une forme analogue à  
 celle d'un cône, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la racine du nez (*caroncules*  
*maxillaires*; voy. liv. XXIV, ch. 5 et 6, p. 304, l. 6, et 309, l. 1), l'un  
 adjacent à l'autre et se touchant en tout point de telle manière qu'il  
 4 n'y ait rien entre deux, si ce n'est la pie-mère. On ne compte pas ce  
 prolongement parmi les [véritables] prolongements du cerveau, parce  
 qu'il ne donne naissance à aucun nerf comme les autres et qu'il ne  
 5 dépasse pas les os. Aux deux côtés de ces prolongements, à droite et  
 et à gauche, il y a un nerf d'une épaisseur considérable qui prend son  
 origine sur le cerveau lui-même et qui s'avance vers les yeux (*nerf op-*  
*tique*, — *deuxième paire des modernes*), en sortant du crâne par un trou  
 6 dont la largeur répond exactement à l'épaisseur du nerf. Ce trou est si-  
 tué à l'endroit où l'orbite commence à se former, et, quand vous aurez vu  
 ces nerfs, ils vous sembleront constituer une espèce de racines pour les  
 7 yeux. Pour ces nerfs, la distribution ne se fait pas en un grand nombre

1. ἐκ οὐ. AB Mor. — 2. Αὐταὶ AB Gal. ed. — Ib. αἱ ante κατὰ om. AB  
 Mor. Gal<sup>1</sup>, Gal<sup>2</sup>. — Ib. γὰρ om. Gal<sup>1</sup>. Mor. Gal<sup>1</sup>, Gal<sup>2</sup>.

ὡσπερ τὰ ἄλλα σύμπαντα νεῦρα τὰ διανεμόμενα τοῖς ὑποδεχομένοις  
 ὄργανοις αὐτὰ, θαυμασίῳ δέ τινα τρόπῳ, ὃν οὔτε εἰπεῖν ῥάδιον,  
 οὔτε ἀκούσας τις ἴσως πιστεῦσει πρὶν αὐτόπῃς γενέσθαι τοῦ θεά-  
 ματος· εἰς γὰρ τὸν κατὰ εὐθὺ κείμενον ὀφθαλμὸν ἐκάτερον εἰσω  
 5 δυόμενον εἰς πλάτος ἐκτείνεται περιφυόμενον ἐν κύκλῳ σφαιροει-  
 δῶς τῷ κατὰ αὐτὸν ὑγρῷ τῷ καλουμένῳ ἰαλοειδεῖ, μηδὲν τι παρα-  
 λάττον ἐνταῦθα τῆς τοῦ ἐγκεφάλου φύσεως. Ἄλλὰ καὶ μόνοις τοῦ  
 8 τοῖς τοῖς νεύροις, πρὶν εἰς τὸν ὀφθαλμὸν ἐμφύεσθαι, σαφῶς ἐνδὸν  
 ἐστὶν αἰσθητός τις πόρος, ὅθεν αὐτὰ καὶ πόρους ἐνιοὶ τῶν ἀνατο-  
 10 μικῶν ἐκάλεσαν, οὐ νεῦρα· τινὲς δὲ ὀπτικά νεῦρα προσαγορεύου-  
 σιν, ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τοῦνομα θέμενοι. Καὶ πρῶτην γε ταύτην  
 συζυγίαν ἀριθμοῦσι τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου νεύρων, ἀπασῶν τῶν ἄλ-  
 λων οὔσαν μαλακωτάτην. Ἔτερα δὲ ἐφεξῆς ἐστὶ συζυγία, τοῖς κι-  
 10 νοῦσι τοὺς ὀφθαλμοὺς μυσὶ διανεμομένη σκληροτέρα τε καὶ μικρο-  
 15 τέρα πολλῷ τῆς προειρημένης, καὶ διεκπίπτει γε τοῦ κρανίου

de fibres (*faisceaux*) comme pour tous les autres nerfs, qui se distri-  
 buent dans les parties auxquelles ils sont destinés, mais d'une façon mer-  
 veilleuse qu'il n'est pas facile de décrire et à laquelle on ne croira peut-  
 être pas en l'entendant, avant d'avoir vu le spectacle de ses propres yeux :  
 en effet, chacun de ces deux nerfs, en pénétrant dans l'œil qui lui cor-  
 respond, s'étend en largeur, et il s'épanouit sous forme d'une sphère sur  
 tout le liquide situé au-devant de lui et qu'on appelle *corps vitré*; dans  
 cet endroit, le nerf ne s'écarte en rien de la nature du cerveau. De plus,  
 8 ces nerfs sont les seuls qui contiennent manifestement dans leur inté-  
 rieur, avant de s'implanter sur les yeux, un canal perceptible aux sens,  
 raison pour laquelle quelques anatomistes les ont aussi appelés *canaux*,  
 et non pas *nerfs*, tandis que d'autres les nomment *nerfs visuels*, leur don-  
 nant un nom emprunté à leur fonction. On compte cette paire pour la  
 première qui vient du cerveau; elle est plus molle que toutes les autres.  
 Après cette paire vient une autre qui se distribue aux muscles présidant  
 au mouvement des yeux, et qui est beaucoup plus dure et plus petite  
 que la précédente (*oculo-moteur commun et externe; pathétique? — troi-  
 sième et sixième paire des mod.*); elle traverse le crâne près de cette paire

11 πλεονάζοντες ἐκείνης, ἐστὶν λεπιοτάτω διοριζομένη. Παράκειται δὲ αὐτῇ  
 κατὰ τὴν διὰ τοῦ κρανίου φορὰν, οὐ μὴν κατὰ γε τὴν πρώτην ἐκ-  
 12 φουσιν ἢ τρίτην τῶν νεύρων συζυγία, τὴν ἀρχὴν ἔχουσα κατὰ τὸ συνά-  
 πτει τὸ πρόσθιον μέρος τοῦ ἐγκεφάλου τῷ ἐπισθεν. Καλοῦσι δὲ τὰ  
 13 νεῦρα ταῦτα μαλακὰ, πάλμπολλα φαινόμενα κατὰ τὴν πρώτην ῥίζαν. 5  
 14 Καθ' ἅπερ οὖν ἐκ πολλῶν φαίνεται τῶν πρώτων συγκεκλιμένη ῥιζῶν,  
 αὐτὰ καὶ κατασχιζέται πολυειδῶς. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτῶν ἀποχω-  
 ρεῖ μόνιον εἰς τὸ κάτω τῆς κεφαλῆς φερόμενον, ἀγνοηθὲν τοῖς ἀνα-  
 15 τομικοῖς, κοινὸν δὲ ἐστὶ τὸ τρίμημα τοῦ κρανίου, διὰ οὗ τοῦτο φέρεται  
 κάτω καὶ τῆς καρτιδος ἀρτηρίας τὸ λείψανον ἀναφέρεται πρὸς τὸν 10  
 ἐγκέφαλον, ἔν κατὰ ἑκάτερον μέρος. Ὅπως μὲν οὖν ταῦτα τὰ νεῦρα  
 φέρεται διὰ τε τοῦ τραχηλοῦ καὶ τοῦ θώρακος εἰς τὰ κάτω τῶν  
 φρενῶν χωρία, καὶ ἢ τις αὐτῶν ἢ νομῆ, προοίων ὁ λόγος ἐξηγή-  
 σται· νῦν δὲ ἐπὶ τὰ λοιπὰ μέρη τῆς τρίτης συζυγίας ἀνέλθωμεν.  
 16 Ἐκπίπτει δὲ τι μόνιον αὐτῆς καὶ παρὰ τὴν διάρθρωσιν τῆς γένυος 15

11 et n'en est séparée que par un feuillet d'os très-mince. Là où cette paire  
 traverse le crâne, mais non à l'endroit de sa première origine, elle a à  
 ses côtés la troisième paire de nerfs (*cinquième des modernes*), laquelle a  
 son origine à l'endroit où la partie antérieure du cerveau touche à la  
 12 partie postérieure (*voisinage de la protubérance annulaire*). On nomme  
 ces nerfs nerfs mous, et ils se montrent très-nombreux à leur première  
 13 origine. Or, de même que cette paire est manifestement composée d'un  
 grand nombre de racines premières (*filets d'origine*), elle se ramifie aussi  
 14 d'une manière très-variée. D'abord il s'en détache une partie qui se rend  
 aux organes situés au-dessous de la tête et qui est restée inconnue aux  
 anatomistes (*grand sympathique*); le trou du crâne qui livre passage à cette  
 branche pendant sa descente est le même que celui par lequel la partie  
 restante de l'artère carotide (*c. interne*) remonte vers le cerveau, et il y en  
 15 a un de chaque côté. La suite de mon discours (voy. p. 493, l. 14; p. 494,  
 l. 9, et p. 495, l. 8) fera connaître comment ce nerf se rend, en passant par  
 le cou et par la poitrine, dans la région située au-dessous du diaphragme, et  
 quelle est sa distribution; retournons, pour le moment, aux autres par-  
 16 ties de la troisième paire. Il y a aussi une partie de ce nerf (*auriculo-tem-*

εἰς τὰ πρόσω τῶν ὄτων, τοῖς ἀπὸ τῆς πῆμπίης συζυγίας ἠκουσίου  
 ἀναμιγνύμενον· ἔπας δὲ ἀναμίγνυται; μικρὸν ὑψίτερον ἀκούσῃ.  
 Τοῦτο μὲν οὖν μικρὸν τι μόριον αὐτῆς ἐστίν· τὸ δὲ ὅλον πρέμνον  
 ἀπάντων τῶν ἀπὸ αὐτοῦ πεφυκῶτων μερῶν ἐν λόγῳ κλάδων τε καὶ  
 5 ἀκρεμόνων δίχα μὲν σχίζεται τὸ πρῶτον, ἑκάτερον δὲ αὖθις ἐκεί-  
 νων εἰς πάμπολλα μόρια, τὸ μὲν ἕτερον εἰς τε τοὺς προταφίτας μῆς  
 καὶ τοὺς μασσητῆρας ὀνομαζομένους, ὅσοι τε ἄλλοι τῆς ἄνω γένους  
 ἐκπεφύκασι, διανεμόμενον· ἔτι δὲ καὶ τοῖς οὖλοις ὀνομαζομένοις,  
 καὶ τοῖς ὀδοῦσι, καὶ τοῖς βλεφάροις, καὶ ταῖς ὀφρῦσι, καὶ τῷ δέρ-  
 10 ματι παντὶ τῷ περὶ τὸ πρόσωπον, καὶ τῷ τῆς ῥινὸς χιτῶνι τῷ  
 ἐνδοθεν αὐτὴν ὑπαλείφοντι διὰ τούτων τῶν νεύρων ἢ αἰσθησις· τὸ  
 δὲ ἕτερον εἰς τε τὰς ῥίζας τῶν κατὰ τὴν κάτω γένυν ὀδόντων σχί-  
 ζεται κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν ἣν ἐσχίσθη τὸ πρότερον εἰς τοὺς  
 ἄνω. Καὶ τοῖς οὖλοις ἀπονεμήσεις ὁμοίως πῆμπει καὶ τοῖς κάτω 18

paral) qui sort à côté de l'articulation de la mâchoire inférieure pour se  
 rendre aux parties situées au-devant des oreilles et se mêler aux rameaux  
 provenant de la cinquième paire (*septième des modernes*, — *branche tem-  
 poro-faciale*, voy. p. 489, l. 2); vous apprendrez, un peu plus bas, comment  
 s'opère ce mélange. Ce n'est là qu'une petite partie de la paire en ques- 17  
 tion; mais ce qui forme, pour ainsi dire, le tronc de toutes les parties  
 qui en proviennent à titre de branches et de rameaux se divise d'abord  
 en deux parties, et chacune de ces deux parties se divise à son tour en  
 un grand nombre d'autres; la première branche se distribue aux mus-  
 cles temporaux, aux muscles dits masséters et à tous les autres muscles  
 qui prennent leur origine sur la mâchoire supérieure, et, de plus, à ce  
 qu'on appelle les gencives, aux dents, aux paupières, aux sourcils et à  
 toute la peau qui enveloppe la face, et c'est encore à l'intervention de  
 ces nerfs que la tunique qui tapisse le nez à l'intérieur doit sa sensibilité;  
 l'autre branche se ramifie sur les racines des dents de la mâchoire in-  
 férieure dans la même proportion que la première branche s'est ramifiée 18  
 sur celles de la mâchoire supérieure. Elle envoie également des ramifica-  
 tions aux gencives et aux lèvres inférieures comme la première branche

1. τοῖς] ὅσοις Gal. ed.; ὅστωις A; ὅστω Gal. ed., Gal<sup>2</sup>., Ras. — Ib. δέ om. AB  
 B Mor. — 2. ἀναμιγνύμε. om. AB Mor., Mor., Gal. ed. — 7. ἄνω om. AB Mor.

14 *χρῆσειν ὡσπερ ἐκεῖνο τοῖς ἄνω. Τὸ πλεῖστον δὲ αὐτοῦ μέρος εἰς τὸν τῆς γλώττης διανέμεται χιτῶνα, καὶ καλοῦσί τινες τὸ ζεῦγος τοῦτο τῶν νεύρων γενσλικὸν, ἐπειδὴ διὰ αὐτῶν ἡ τῆς γεύσεως αἰσθησις γίνεται. Τὰ μὲν οὖν τῆ κατῶ γένυϊ καὶ τῆ γλώττῃ καταφύμενα κατάντεσιν ὁδοῖς εὐλόγως ἐχρήσατο διὰ τὴν τῶν δεχομένων αὐτὰ θέσιν· τοῖς δὲ εἰς τὴν ἄνω γένυν φερομένοις ἑτέραν ὁδὸν ἡ φύσις ἐτέμετο προσήκουσαν, καὶ πρῶτον μὲν εἰς τοῦμπροσθεν διεβίβασεν αὐτὰ καὶ πλησίον τῶν κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς χωρίων ἄγαγεν, ἔπειτα ἐνταῦθα συνεχρήσατο τῷ τρήματι διὰ οὗ τοῖς μυσί τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέφυσσε τὰ νεῦρα, ὡς διὰ ἐνὸς φέρεσθαι τρήματος 10 τὰ δύο νεῦρα, ἐν μὲν τὸ ἐπὶ τοὺς τῶν ὀφθαλμῶν μῦς μεριζόμενον, ἕτερον δὲ τὸ πρὸς τὴν ἄνω γένυν ἀφικνούμενον, ὃ διεκπίπτει μὲν ἅμα Ξατέρῳ, γενόμενον δὲ ἐν τῆ χάρᾳ τῶν ὀφθαλμῶν, εὐθὺ τοῦ καλομένου μῆλου φέρεται, διατιτραμένον ἐνταῦθα καὶ ὁδὸν αὐ-*

19 en envoi aux organes correspondants d'en haut. La plus grande partie de ce nerf se distribue sur la tunique de la langue, et quelques-uns appellent cette paire de nerfs nerfs du goût, parce que c'est grâce à leur intervention que s'opère la sensation du goût (*tronc et branches des nerfs maxillaires supérieur et inférieur, — mention de la branche ophthalmique*).  
 20 Vu la position des parties qui devaient les recevoir, ce n'est pas sans raison que les nerfs qui s'implantent sur la mâchoire inférieure et sur la langue ont eu recours à une route descendante; mais la nature a tracé une autre route convenable pour ceux qui se rendent à la mâchoire supérieure; d'abord, elle les a fait passer à la partie antérieure et les a amenés dans le voisinage de la région des orbites; ensuite, elle a subsidiairement fait usage, dans cet endroit, du trou à travers lequel elle plante les nerfs sur les muscles des yeux (*oculo-moteur*), de sorte que les deux nerfs traversent le même trou (*fente sphéroïdale*), l'un se distribuant sur les muscles des yeux, et l'autre aboutissant à la mâchoire supérieure; ce dernier traverse le trou conjointement avec l'autre; mais, quand il est arrivé dans l'orbite, il se porte tout droit vers ce qu'on appelle *pommette*, car les os placés au-dessous des yeux sont percés dans cet endroit (*canal sous-orbi-*

τοῖς παρεχόντων τῶν ὑποκειμένων τοῖς ὀφθαλμοῖς ὀσίων. Τοιαύτη 21  
 μέν τις ἢ τῆς τρίτης συζυγίας νομή· ἢ δὲ τετάρτη συζυγία τῶν νεύ-  
 ρων ὀλίγη τινὶ τούτων ὑπισθεν τέτακται, παντὶ δὲ τῷ κατὰ τὴν  
 ὑπερφάν ἐμφύεται χιτῶνι. Μικρὰ δὲ ἐσὶν ἱκανῶς τὰ νεῦρα καὶ βρα- 22  
 5 χεῖ τιμι τῶν κατὰ τὴν τρίτην συζυγίαν σκληρότερα. Ἐφεξῆς δὲ ἐσὶν 23  
 ἄλλη συζυγία νεύρων, ἐκ πλαγίων μερῶν τῆς κεφαλῆς ἔχουσα τὰς  
 ἀποφύσεις ἢν Μαρῖνος ὀνομάζει πέμπτην, καίτοι γε οὐκ ἀκριβῶς  
 ἐκ μιᾶς ῥίζης ἀνίσχουσιν, ἀλλὰ εἰσι μὲν πλησίον ἀλλήλων, ἕτερον  
 δὲ ἐξ ἑτέρας ἐκφύεται νεῦρον, ἐν μὲν τοῖς πρόσω μαλακόν, ὃ κα-  
 10 λούσιν ἀκουστικόν, εἰς τὸ τρῆμα τῆς ἀκοῆς ἐμπίπλον ἅμα τῇ συνεμ-  
 φουμένη μῆνιγγι τῇ σκληρᾷ, μετὰ ἧς πλατυθὲν ὑπαλείφει τὸν  
 πόρον· ἐκ δὲ τῶν ὀπίσω θάτερον εἰς ἕτερόν τι τρῆμα τοῦ λιθοει-  
 δοῦς ἐμπίπλον ὀσίου, τὸ καλούμενον τυφλόν· ὠνόμασαν γὰρ οὕτως  
 οἱ παλαιοὶ τῶν ἀνατομικῶν αὐτὸ μὴ δυνηθέντες ἀκριβῶς ἀνατρήσαι

taire), et lui livrent passage. — Voilà quelle est la distribution de la 21  
 troisième paire; la quatrième paire de nerfs est placée un peu en arrière  
 de la précédente, et elle s'implante sur toute l'étendue de la tunique du  
 palais (nerfs palatins, faisant partie du maxillaire supérieur). Ces nerfs 22  
 sont passablement petits, et un peu plus durs que ceux de la troisième  
 paire. Après cette paire vient une autre paire de nerfs (nerf acoustique 23  
 et nerf facial; septième paire de Willis; septième et huitième des modernes),  
 qui a ses prolongements à partir des régions latérales de la tête; Ma-  
 rinus nomme cette paire la cinquième, quoique, rigoureusement par-  
 lant, elle ne surgisse pas d'une racine unique; mais chaque nerf a sa  
 racine spéciale, bien que ces racines soient situées l'une près de l'autre;  
 à la partie antérieure, il y a un nerf mou qu'on appelle acoustique et  
 qui entre dans le canal de l'oreille interne conjointement avec la dure-  
 mère qui s'implante avec lui sur ce canal, et c'est encore conjointement  
 avec cette membrane qu'il tapisse ce canal en s'épanouissant; mais l'autre  
 nerf, placé à la partie postérieure, entre dans un autre trou de l'os ro-  
 cheux, trou qu'on appelle borgne (aqueduc de Fallope); les anciens ana-  
 tomistes lui ont donné ce nom parce qu'ils ne pouvaient pas complètement

τὴν ἑλικά, διὰ ἧς ἐκπύπλει πρὸς τοῦκτος τὸ νεῦρον ὀπίσω τῶν ὠτων.  
 24 Ἐπιμίγνυται δὲ αὐτίκα τοῦτο τῷ κατὰ τὴν τρίτην συζυγίαν εἰρη-  
 μένῳ διεκπύπλειν ἔξω παρὰ τὴν διάρθρωσιν τῆς γένυος, οὐκ ἐκεί-  
 25 νου πρὸς τοῦτο ἀφικνουμένου, περιμένοντος δὲ τοῦτο πρὸς ἑαυτὸ  
 παραγιγόμενον. Ἐξ ἀμφοτέρων δὲ αὐτῶν μιχθέντων τὸ πλείσιον 5  
 μέρος, ἀμεινον δὲ εἰπεῖν ἅπαν, εἰς τὸν πλατὺν μῦν κατασχίζεται  
 τὸν ὑποπεφυκῆτα τῷ δέρματι, τὸν τὴν γνάθον κινουῦντα χωρὶς τῆς  
 γένυος, ὃν ἡμεῖς εὔρομεν, ἕνα δηλονότι καὶ τοῦτον ἐκατέρωθεν ὄντα.  
 26 Τοῦτο οὖν τὸ νεῦρον τῷ πλείσιῳ μὲν ἑαυτοῦ μέρει τὸν πλατὺν τῶν  
 γνάθων διοίγει μῦν· ὀλίγον δὲ αὐτοῦ τι βοηθεῖ τοῖς ἀπὸ τῆς τρί- 10  
 τῆς συζυγίας ἤκουσιν εἰς τοὺς κροταφίτας, ὅσον ἐκείνοις ἤτιον ἢ  
 προσήκε σκληροῖς οὔσιν εἰς βῶμην κινήσεως ἐνδεῖ, τοσοῦτον αὐ-  
 27 τοῖς παρὰ ἑαυτοῦ προσλιθέν. Φέρονται δὲ τινες ἀποσχίδες αὐτοῦ  
 εἰς τε τοὺς ἀδένας καὶ τὰ ἄλλα παρὰ τοῖς ὠσὶ, καὶ τὰ λεπτὰ τῶν  
 γνάθων· αὐτὸ δὲ τὸ τετριχωμένον δέρμα μόνῃς αἰσθήσεως ἔνεκεν, 15

percer les détours par lesquels ce nerf arrive à l'extérieur derrière les  
 24 oreilles. Ce nerf se mêle immédiatement à celui dont nous 'avons dit  
 (voy. p. 485, l. 15), en parlant de la troisième paire, qu'il sortait [ du  
 crâne ] à côté de l'articulation de la mâchoire; cependant, ce dernier nerf  
 ne s'avance pas vers celui dont nous parlons, au contraire, celui de la  
 25 troisième paire attend que l'autre vienne à lui. La plus grande partie  
 des rameaux provenant du mélange de ces nerfs, ou bien, il vaudrait  
 mieux dire, tous ces rameaux, se ramifient sur le muscle large qui ta-  
 pisse la peau en dessous et qui meut la joue sans imprimer de mouvement  
 à la mâchoire, muscle que nous avons découvert et dont il existe un de  
 26 chaque côté (*peaussier*). La plus grande partie de ce nerf sert donc à  
 déployer le muscle large des joues, mais une partie peu considérable du  
 même nerf vient en aide aux rameaux provenant de la troisième paire et  
 aboutissant aux muscles temporaux, en leur fournissant de son propre  
 fonds ce qui leur manquait sous le rapport de la vigueur du mouvement,  
 27 vu qu'ils étaient moins durs qu'il ne le fallait. Quelques rejetons de ce  
 nerf se rendent aussi aux glandes et aux autres parties situées près des  
 oreilles, ainsi qu'à la partie amincie des joues; mais la partie chevelue

ὥσπερ καὶ τὸ ἄλλο κατὰ ἕλον τὸ ζῷον, ἀποσχίδας ὀλίγας καὶ λε-  
 πτὰς καὶ ἀραιὰς καὶ δυσθεωρήτους οἷον ἀράχνης τινὸς ἴνας ἐκ τῶν  
 ὑποκειμένων ἀπάντων λαμβάνει. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸν ὑπαλείφοντα τὰς 26  
 ῥίνας ἔνδοθεν χιτῶνά μετέχειν ἐλέγομεν τῆς ἐπὶ τὰς χάρας τῶν  
 5 ὀφθαλμῶν φερομένης μοίρας τῶν νεύρων, οὐ μὴν τὴν γε ὁδὸν αὐτῶν  
 εἶπομεν, εὐλογον ἂν εἴη καὶ ταύτην προσθεῖναι. Κατὰ μὲν δὴ τὸν 29  
 μέγαν κανθὸν ἐν ἑκατέρῳ τῶν ὀφθαλμῶν ἔστιν ἰδεῖν διατετρημένον  
 εἰς τὰς τῶν ῥινῶν εὐρυχωρίας τὸ κοινὸν ἐκείνων τε καὶ τῶν ὀφθαλ-  
 μῶν ὀσίου, καὶ φερόμενον διὰ ἑκατέρου τῶν τρημάτων νεῦρον ὡ  
 10 μικρὸν ἀποσχιζόμενον ἐκ τῆς χάρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἐπειδὴν πρῶ-  
 τον ἐν αὐτῇ γένηται τὰ κατὰ τὴν τρίτην συζυγίαν νεῦρα. Καὶ τοῦτο 30  
 τὸ νεῦρον οὐκ εἰς τὸν ἐν τῇ ῥινὶ μόνον ὑμένα φαίνεται διασπειρό-  
 μενον, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς ὑπεράας προερχόμενον· κοινός τε γὰρ  
 δὴ καὶ εἰς ἔστιν ὁ χιτῶν οὗτος τῇ τε ῥινὶ καὶ τῷ στόματι διὰ τῶν  
 15 εἰς αὐτὸ συντρίσεων, διὰ ὧν περ καὶ ἀναπνέομεν, τὴν κοινωσίαν τε

de la peau reçoit, ainsi que le reste de la peau dans tout l'animal, de  
 toutes les parties sous-jacentes, en vue de la sensibilité seule, des reje-  
 tons peu nombreux, grêles, distants les uns des autres, difficiles à aper-  
 cevoir et semblables aux fils d'une toile d'araignée. Puisque nous disions 28  
 (p. 486, l. 10) que la tunique qui tapisse les narines à l'intérieur reçoit  
 aussi sa part de l'embranchement nerveux qui se rend aux orbites (*branche  
 ophthalmique*), mais que nous n'avons pas encore exposé le parcours de  
 ces nerfs, il sera raisonnable de l'insérer ici. Au grand angle de chacun 29  
 des deux yeux, on peut voir que l'os appartenant en commun aux narines  
 et aux yeux est percé d'un trou pénétrant dans la cavité des narines, et  
 que chacun de ces deux trous livre passage à un nerf assez considérable  
 qui se détache [du nerf placé dans] l'orbite, dès que les nerfs de la troi-  
 sième paire arrivent dans cette cavité. On voit que ce nerf ne se disperse 30  
 pas seulement dans la membrane du nez, mais s'avance aussi jusqu'au pa-  
 lais; car la tunique de ces parties n'en forme qu'une seule, laquelle est  
 commune au nez et à la bouche, et c'est grâce aux trous de communica-  
 tion qui nous servent aussi à respirer que cette tunique acquiert sa commu-

καὶ συνέχειαν κτώμενος· κείσθω γὰρ εἶναι μία διὰ Μαρίνον, εἰ  
 31 καὶ διττὴ φανερώς ἐστί. Ἡ δὲ ἕκτη συζυγία τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου  
 νεύρων, ἐνὶ μὲν κέχρηται τμήματι τῷ κατὰ τὸ κάτω πέρασ τῆς  
 λαμβδοειδοῦς ραφῆς· ἀρχὰς δὲ εὐθὺς ἐκ τῆς βάσεως τοῦ ἐγκεφάλου  
 τριῶν ἔχει νεύρων· ἐκπεσόντα δὲ ἔξω τοῦ κρανίου ταῦτα πολυκειδῶς 5  
 ἀλλήλοις τε καὶ τοῖς παρακειμένοις ἃ μικρὸν ὑψίτερον ἐρῶ, πῶς  
 32 μίγνυται. Κατέρχεται δὴ μία μοῖρα μέχρι τοῦ πλατέος ὀσίου σχε-  
 δὸν εἰς ἅπαντα τὰ ἔντερα καὶ τὰ σπλάγγνα διασπειρομένη· τῷ  
 πλείστω δὲ καὶ μεγίστῳ μέρει σφῶν αὐτῶν ἐμβάλλοντα φαίνεται εἰς  
 τὴν κοιλίαν τε καὶ τὸ στόμα αὐτῆς, καὶ διὰ τοῦτο αἰσθητικώτατον 10  
 33 ἐστί τοῦτο τῆς γαστρός. Συνήγαγε δὲ αὐτὰ τοῖς τῆς ἐβδόμης ἢ φύ-  
 σις εὐθὺς ἅμα τῷ διεξελθεῖν τὸ τῆς κεφαλῆς ὀσίου ὑμέσιν ἰσχυροῖς  
 34 περιλαβοῦσα καὶ πανταχόθεν ἀκριβῶς σκεπδάσα. Πάλιν δὲ ταῦτα

nauté et sa continuité; car nous accorderons à Marinus qu'il n'y a qu'une  
 31 seule paire, bien que cette paire soit manifestement double.—La sixième  
 paire des nerfs encéphaliques (*pneumo-gastrique, glosso-pharyngien, spinal,*  
*huitième de Willis; neuvième, dixième, onzième des modernes*) passe par un  
 seul trou, celui qui est situé à la partie inférieure de la suture lambdoïde;  
 c'est à la base du cerveau qu'elle a ses origines, lesquelles se composent,  
 dès le principe, de trois nerfs; mais, après être sortis du crâne, ils s'en-  
 tremêlent, en quelque sorte, d'une façon très-variée aussi bien entre eux  
 qu'aux nerfs voisins dont je parlerai un peu plus bas (L. 11, et p. 493,  
 32 L. 12). Une partie de ce nerf descend (*mélange du pneumo-gastrique et du*  
*grand sympathique*) jusqu'à l'os large, et se dissémine, peu s'en faut, sur  
 tous les intestins et tous les viscères; mais on le voit insérer la partie la  
 plus considérable et la plus volumineuse de sa substance sur l'estomac et  
 sur son orifice; c'est là la raison pour laquelle cet orifice est la partie la  
 33 plus sensible de l'estomac. Dès que ces nerfs ont traversé l'os de la tête,  
 la nature les a réunis à ceux de la septième paire (*grand hypoglosse, dou-*  
*zième des modernes*), en les entourant et les recouvrant soigneusement de  
 34 tous côtés de membranes vigoureuses. Mais, comme il était nécessaire

2. διὰ τῶν AB Mor. — 7. πλατέος μὲνη ex em.; διασπειρόμενα Gal.; δι-  
 μὸς τοῦ σχ. AB Mor. — 8. διασπειρο- σπειρομένου AB Mor.

τὰ ἐπὶ τὸν στόμαχον ἴοντα νεῦρα, διότι περ ἀναγκαῖον ἦν βραχὺ  
 προελθόντων ἀποχωρισθῆναι τὰ κατὰ τὴν ἐβδόμην συζυγίαν ἐπὶ  
 γλώττιαν φερόμενα, ταῖς καρωτίσιν ἀρτηρίαις πλεσιόν οὔσαις συνή-  
 γαγε, καὶ μετὰ ἐκείνων τὸν τράχηλον διεβίβασε, κοινοῖς ὕμεισι  
 5 πρὸς αὐτὰς συνάψασα· κατὰ δὲ τὸν θώρακα κατὰ τῶν ἀρτηριῶν  
 τῶν ἀπὸ τῆς ἀριστερᾶς τῆς καρδίας κοιλίας τεταγμένων, ἀπέσχισεν  
 αὐθις αὐτὰ, καὶ συνῆψεν αὐθις ἐνταῦθα πάλιν ἐν ἐκατέρωθεν τῷ  
 στομάχῳ, καὶ ἠνίκα γε πρῶτον ἤμελλεν αὐτὰ σχίσειν εἰς τὴν γα-  
 στέρα, τὸ μὲν ἐκ τῶν δεξιῶν εἰς τὰ ἀριστερὰ, τὸ δὲ ἐκ τῶν ἀριστε-  
 10 ρῶν εἰς τὰ δεξιὰ περιήγαγε λοξὰ δυσπαθείας ἕνεκα. Τούτων τῶν 35  
 νεύρων καὶ οἱ τοῦ λάρυγγος μύες ἀποβλασθήματα λαμβάνουσι·  
 τῶν δὲ ἄλλων δυοῖν τὸ μὲν εἰς τε τοὺς τῆς φάρυγγος μῦς καὶ τὴν  
 ρίζαν τῆς γλώττης ἀφικνεῖται, τὸ δὲ εἰς τε τὸν τῆς ὠμοπλάτης μῦν  
 τὸν πλατὺν καὶ τινὰς ἄλλους τῶν τῆδε. Οἱ γε μὴν πρὸς ἄλλα μό- 36

que ces nerfs, qui vont à l'orifice de l'estomac, se séparassent de nou-  
 veau un peu plus loin de ceux de la septième paire qui se rendent à la  
 langue, la nature a réuni les premiers aux artères carotides qui se trou-  
 vaient dans le voisinage, et leur a fait traverser le cou conjointement  
 avec ces artères, les rattachant à elles par des membranes communes;  
 puis, dans la poitrine, où ces nerfs se trouvaient placés sur les artères  
 provenant du ventricule gauche du cœur, elle les a séparés de nouveau  
 de ces vaisseaux, et a rattaché encore une fois, dans cet endroit, un nerf  
 de chaque côté à l'œsophage; enfin, au point où elle devait d'abord les  
 diviser en rameaux pour pénétrer dans l'estomac, elle a contourné obli-  
 quement le nerf du côté droit à gauche et celui du côté gauche à droite,  
 pour leur donner la faculté de résister aux lésions. Les muscles du lar- 35  
 ynx reçoivent aussi des rameaux de ces nerfs-là; quant aux deux autres  
 troncs, l'un aboutit aux muscles du pharynx et à la racine de la langue  
 (*glosso-pharyngien*), tandis que l'autre (*spinal*) se rend au muscle large  
 de l'omoplate (*trapèze*) et à quelques autres muscles de cette région.  
 Cependant les muscles communs au larynx et à d'autres parties ne 36

2. τὰ om. AB Mor. — 6. ἀπὸ τῆς κοιλίας καρδίας Λ; καρδίας κοιλίαν  
 ἀριστερᾶς conj.; ἐπὶ τὴν ἀριστερὰν AB B Mor. Gal. ed. — 13-14. μῦν καὶ τὸν  
 Mor. Gal. ed. — Ib. καρδίας κοιλίας Gal. ed.

ρια κοινοὶ τοῦ λάρυγγος μῆες οὐ διὰ παντὸς ἀπὸ τῆς ἕκτης συζυ-  
 γίας λαμβάνουσι νεῦρα, καθάπερ οὐδὲ οἱ τὸ λαμβδοειδὲς καὶ ὑοειδὲς  
 ὀστέων ὀνομαζόμενον τῷ σιέρῳ συνάπτοντες· λελήθασι δὲ τοὺς  
 πολλοὺς τῶν παραφνομένων νεύρων ταῖς καρωτίσιν ἀρτηρίαις ἃ  
 μῆνα νομίζουσι τὴν ἕκτην εἶναι συζυγίαν, οὐκ ὀλίγαι τῶν ἀποφύ- 5  
 σεων, ἅς διὰ τε τοῦ τραχήλου καὶ τοῦ Θώρακος φερόμενα ποιεῖται  
 πρὶν ἐμπίπτειν τῷ στόματι τῆς γαστρός· οὐ μὴν οὐδὲ ὅπως ἐκ μέ-  
 σου τοῦ Θώρακος ἀνάπαλιν ἤκει τινὰ μέρια τούτων τῶν νεύρων ἐπί-  
 τινος τοῦ λάρυγγος μῆς, ἴσασιν, οὐδὲ ἦν τινα δύναμιν ἔχει ταῦτα,  
 37 καίτοι τῆς ἀφωνίας εἶσιν αἴτια τοῖς ζῴοις βλαβέντα. Ποικίλη δέ 10  
 εἶσι καὶ ἡ μετὰ τὰς φρένας νομὴ τῶν νεύρων τούτων· καὶ γὰρ παρὰ  
 τοῦ κατὰ τοῦτο τὸ μέρος νωτιαίου λαμβάνει τινὰ μέρια καὶ διασπεί-  
 ρεται πρὸς τὰ ταῦτη σπλάγχνα, καὶ τοῖς εἰρημένοισι πρόσθεν ἀπὸ  
 τῆς τρίτης συζυγίας καταφέρεσθαι διὰ τε τοῦ τραχήλου καὶ τοῦ  
 Θώρακος ἀναμίγνυται, καίτοι γε ἅπαντες αὐ πάλιν ταῦτα τὰ παρὰ 15

reçoivent pas toujours des nerfs de la sixième paire, pas plus que ceux  
 qui rattachent l'os dit lamboïde ou hypoïde au sternum; mais la plu-  
 part [des anatomistes] n'ont pas aperçu une partie assez considérable  
 des prolongements que forment, en traversant le cou et la poitrine,  
 avant d'aboutir à l'orifice de l'estomac, les nerfs qui longent les artères  
 carotides en s'y rattachant, et qui, dans l'opinion de ces anatomistes,  
 constituent à eux seuls la sixième paire; ils ne savent pas non plus  
 comment certaines parties de ces nerfs prennent, à partir du milieu de  
 la poitrine, une direction opposée à celle qu'ils avaient d'abord pour se  
 rendre à certains muscles du larynx (*laryngés récurrents*), ni quelle est  
 la puissance de ces nerfs, bien que, en cas de lésion, ils donnent lieu à  
 37 la perte de la voix chez les animaux. A partir du diaphragme, la dis-  
 tribution de ces nerfs est également variée: en effet, ils reçoivent cer-  
 taines branches de la partie de la moelle épinière placée à leur niveau  
 (*branches spinales*, voy. p. 504, l. 3), se ramifient sur les viscères de  
 cette région et s'entremêlent aux nerfs de la troisième paire dont nous  
 avons dit plus haut (p. 485, l. 11) qu'ils descendaient à travers le cou et  
 la poitrine, bien que tout le monde croie de nouveau que ces nerfs, qui

τὰς ῥίζας τῶν πλευρῶν καταφερόμενα τῆς ἕκτης συζυγίας ἀποβλα-  
 στήματα εἶναι δοκοῦσιν. Ποικίλη γοῦν καὶ ἡ τούτων ἐπιμιξία πρὸς 36  
 τὰ τῶν μεσοπλευρίων νεῦρα καὶ τὰ κατὰ ὄσφυν σχεδὸν ἅπαντα τὰ  
 σμικρὰ καὶ τὸ λείψανον τῶν ἐπὶ τὸ στόμα τῆς κοιλίας ἐλθόντων.  
 5 ποικίλη δὲ νομῆ καὶ ἡ κατὰ τὴν ἐντὸς τοῦ περιτοναίου χώραν, ἣν  
 οὐ πρόκειται νῦν εἰς ἐσχάτην ἀκρίβειαν ἐξεργάζεσθαι· μόνον δὲ  
 ἀρκεῖ γινώσκειν, ὡς ἐξ ἐγκεφάλου νεῦρα πρὸς ἡπάρ τε καὶ σπλῆνα  
 καὶ νεφροὺς, ἔτι τε πρὸ τούτων ἔλην τὴν γαστέρα καὶ πάντα τὰ  
 ἔντερα φαίνεται καθήκοντα, τὰ μὲν ἀπὸ τῆς τρίτης, ὡς εἴρηται,  
 10 συζυγίας, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ἕκτης. Ὅτι δὲ καὶ πνεύμων καὶ καρδία 39  
 παρὰ τῆς ἕκτης συζυγίας λαμβάνει τι μῦριον, ὀρθῶς εἰρήκασιν  
 ἅπαντες· οὐ μὴν ὅτι γε καὶ στόμαχος καὶ ἀρτηρία καὶ φλέβες αἱ  
 μέγισται τῶν κατὰ τράχηλον ἔγνωσαν ἅπαντες. Λοιπὴ δὲ ἐστὶν ἡ 40  
 ἐξδόμη συζυγία τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου νεύρων, τὴν ὁρμὴν ἔθεν κατα-

descendent le long des racines des côtes (*grand sympathique*), sont des  
 rejets de la sixième paire. L'entrelacement de ces nerfs avec ceux des 38  
 espaces intercostaux, avec presque tous les petits nerfs de la région des  
 lombes et avec le reste de ceux qui se rendent à l'orifice de l'estomac  
 est donc varié, et une semblable variété est également l'attribut de la  
 distribution des nerfs dans la région située à l'intérieur du péritoine,  
 distribution dont je n'ai pas pour le moment l'intention de pousser l'ex-  
 position jusqu'au dernier degré d'exacétitude; il suffit seulement de  
 savoir qu'on voit des nerfs venant du cerveau aboutir au foie, à la rate,  
 aux reins, et, de plus, avant d'arriver à ces organes, à tout l'estomac et  
 à tous les intestins, une partie de ces nerfs provenant, ainsi que nous l'a-  
 vons dit, de la troisième, et une autre de la sixième paire. Que le poumon 39  
 et le cœur reçoivent une partie [des branches] de la sixième paire, c'est  
 ce qui a été dit, à juste raison, par tous les anatomistes; mais tous n'ont  
 pas reconnu également qu'il en est de même pour l'œsophage, pour la  
 trachée artère et pour les plus grandes veines du cou. — Il nous reste à 40  
 parler de la septième paire de nerfs venant du cerveau (*douzième des*

3. νεῦρα καὶ πάντα τὰ ἔντερα καὶ τὰ τὸ AB Mor. — 13. ἡ om. AB Mor.,  
 AB Mor. — 4. τῶν.... τῆς om. AB Gal'. — 14. τὴν ὁρμὴν ὅθεν conj.; τὴν  
 Mor. — Ib. κοιλίας] λίας A; λίαν B νομὴν ὅθεν AB Mor.; ὁρμάται δὲ ταῦτα  
 Mor. — 9. σπλάγχνα Gal. ed. — 11. τὰ νεῦρα καθ' ἡ Gal. ed.

παύεται μὲν ὁ ἐγκέφαλος, ἀρχεται δὲ ὁ νωτιαῖος ἔχουσα · προσελ-  
 θόντα δὲ τὰ νεῦρα μέχρι τινὸς ἅμα τοῖς κατὰ τὴν ἕκτην συζυγίαν,  
 εἶτα αὖθις αὐτῶν ἀποχωρισθέντα, τῷ πλείσῳ μέρει σφῶν αὐτῶν  
 εἰς τοὺς τῆς γλώττης μῦς διανέμεται · σμικρὸν γάρ τι μῦριον αὐ-  
 τῶν ἀεὶ μὲν εἰς τοὺς κοινούς μῦς ἀφικνεῖται τοῦ τε θυρεοειδοῦς χόν- 5  
 δρου τοῦ λάρυγγος καὶ τῶν ταπεινῶν πλευρῶν τοῦ λαμβδοειδοῦς,  
 αὐκᾶ ἀεὶ δὲ καὶ εἰς ἄλλους τίνας. Ἐπιμίγνυται δὲ, ὡς ἔφην, ἀλλήλοις  
 τὰ κάτω τῆς κεφαλῆς φερόμενα νεῦρα, τὸ τε ἀπὸ τῆς τρίτης συζυ-  
 γίας καὶ τῶν νῦν εἰρημένων ἐσχάτων δυοῖν. Καὶ μέντοι καὶ τῶν 10  
 ἀπὸ τοῦ νωτιαίου νεύρων ἢ τε πρῶτη καὶ ἢ δευτέρα συζυγία πολ-  
 λὴν ἐπιμιξίαν ποιεῖται πρὸς ταυτὶ τὰ νεῦρα. Ταῦτα πρῶτα τῶν  
 νεύρων ἀκριβῶς ἐσὶν ἤδη σκληρά · τῶν γὰρ ἔμπροσθεν εἰρημένων  
 ἀπάντων τὰ μὲν ἡτλίον ἐσὶ, τὰ δὲ μᾶλλον μαλακά, σκληρὸν δὲ  
 ὁμοίως τούτοις οὐδέν · ἀλλὰ τοι κάκεινων ὕσα μυσὶν ἐμφύεται, σα-

modernes, — *grand hypoglosse*), laquelle prend son origine à l'endroit où  
 cesse le cerveau et où commence la moelle épinière (*face antérieure du*  
*bulbe rachidien, sillon qui sépare l'olive de la pyramide antérieure*); pen-  
 dant quelque temps ces nerfs poursuivent leur chemin conjointement  
 avec ceux de la sixième paire, ensuite ils se séparent de nouveau de ces  
 nerfs pour distribuer la plus grande partie de leur substance aux muscles  
 de la langue; car il y a toujours une petite partie de ces nerfs qui aboutit  
 aux muscles communs au cartilage en forme de bouclier (*c. thyroïde*) du  
 larynx et aux bords inférieurs de l'os lambdoïde; mais l'existence d'un  
 rameau qui se rend à certains autres muscles n'est pas également cons-  
 tante. Ainsi que je l'ai dit (p. 491, l. 6 et 11), les nerfs qui vont à la partie  
 du corps située au-dessous de la tête, c'est-à-dire ce qui provient de la  
 troisième paire et des deux dernières paires dont nous parlons actuelle-  
 ment, s'entremêlent entre eux. De plus, la première et la seconde paire  
 de nerfs provenant de la moelle épinière forment un mélange compli-  
 qué avec ces nerfs-là. Ce sont là les premiers nerfs qui soient rigoureu-  
 sement durs; car, entre tous les nerfs dont nous avons parlé auparavant,  
 les uns sont moins mous, et les autres le sont davantage; mais aucun  
 d'eux n'est aussi dur que ceux dont nous parlons; cependant même les

Φῶς τῶν ἄλλων γίνεται σκληρότερα. Τὰ μὲν οὖν αἰσθητικὰ νεῦρα 44  
 κατὰ τὴν ἐκφυσιν τῆς γλώττης εὐθέως πλατυθέντα τὸν ἔξωθεν  
 αὐτῆς διέπλεξε χιτῶνα, μηδὲ προσσφάμενα τῶν ὑποτεταγμένων  
 μυῶν \* ταυτὶ δὲ τὰ κινητικὰ τὰ κατὰ τὴν ἐξδύμην συζυγίαν εἰς πολ-  
 5 λὰς ἴνας λυθέντα πάντας αὐτῆς διουφαίνει τοὺς μῦς.

υθ'. Περὶ τῶν ἀπὸ τοῦ νωτιαίου νεύρων.

Πρώτη μὲν οὖν συζυγία νεύρων ἐκφύεται τοῦ νωτιαίου διατιτρα- 1  
 μένου τοῦ πρώτου σπονδύλου, μίαν μὲν ἔχουσα κατὰ αὐτὸν τὸν νω-  
 τιαῖον τὴν ῥίζαν, εὐθὺς δὲ σχισθεῖσα διχῆ, τῷ μὲν ἐτέρῳ τῶν μο-  
 ρίων ὀπίσω φέρεται, τῷ δὲ ἐτέρῳ πρὸς τὰ πλάγια. Μόνους δὲ εἰς 2  
 10 τοὺς περὶ τὴν διάρθρωσιν τῆς κεφαλῆς μῦς ἢ πρώτη νευέμηται συ-  
 ζυγία. Ἡ δὲ δευτέρα τῶν ἀπὸ τοῦ νωτιαίου συζυγία νεύρων ἐκ τῶν 3  
 ὀπίσω μὲν ἀνίσχει καὶ αὐτὴ μερῶν, οὐ μὴν διὰ τρημάτων γέ τιτων,  
 καθάπερ ἢ πρώτη \* χώρα γὰρ τίς ἐστὶ κατὰ ἐκάτερον μέρος τῆς  
 rameaux de ces nerfs qui s'implantent sur des muscles deviennent mani-  
 festement plus durs que les autres. A la racine de la langue, les nerfs sen- 44  
 sitifs s'épanouissent donc immédiatement et forment un réseau sur sa  
 tunique extérieure, sans toucher aux muscles sous-jacents; mais ces nerfs  
 moteurs, appartenant à la septième paire, se résolvent en un grand  
 nombre de fibres (*faisceaux*), et enveloppent de leurs mailles tous les  
 muscles de la langue.

59. DES NERFS PROVENANT DE LA MOELLE ÉPINIÈRE.

La première paire de nerfs [*cervicaux*] sort de la moelle épinière par 1  
 un trou de la première vertèbre, et elle n'a qu'une seule racine sur la  
 moelle épinière même; elle se divise immédiatement en deux parties  
 dont l'une se porte en arrière, tandis que l'autre se dirige vers les côtés.  
 La première paire se distribue uniquement aux muscles qui entourent 2  
 l'articulation de la tête. La seconde paire (*deuxième paire cervicale*) de nerfs 3  
 provenant de la moelle épinière sort, elle aussi, à la partie postérieure;  
 mais elle ne passe pas par des trous comme la première; car il existe  
 de chaque côté de l'épine du dos, entre la première et la seconde ver-

2. κατ' ἐκφυσιν AB Mor. — Ib. τῆς om. AB Mor. — 8. διχῆ om. AB Mor.  
 γλ. om. Gal. ed. — Cu. 59, l. 6. οὖν — 9. τῷ δὲ ἑατέρῳ AB Mor., Gal. ed.

ἀκίανθης γυμνή τῶν κατὰ τοὺς σπονδύλους ὁσίων ἐν τῷ μεταξὺ τοῦ  
 τε πρῶτου καὶ δευτέρου κατὰ ἣν ἐκφύεται τὰ νεῦρα, μέρει μὲν τινι  
 καὶ ταῦτα διὰ τῶν πλαγίων ἐπὶ τὰ πρόσω φερόμενα, συμπλεκό-  
 μενά τε τοῖς κατὰ τὴν πρῶτην καὶ τρίτην συζυγίαν, ὥσπερ γε καὶ  
 ἡ τρίτη ταῖς ἀπὸ ἐγκεφαλοῦ, τῇ πλεισίῃ δὲ αὐτῶν μοῖρα τοῖς ὀπίσω 5  
 τοῦ τραχήλου διανεμόμενα μυσί, ἀπὸ ὧν αἱ τῶν πρῶτων σπονδύ-  
 λων πρὸς ἀλλήλους τε καὶ τὴν κεφαλὴν γίνονται κινήσεις, μετὰ  
 τοῦ καὶ διδόναι τι τοῖς πλατέσι μυσὶ τοῖς κινουῦσι τὰς γνάθους.  
 Ὅσον δὲ ὑπόλοιπόν ἐστίν αὐτῶν, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναφέρεται τοῦτο, 10  
 τὴν ὀπίσω χώραν ἅπασαν αὐτῆς διαπλέκον, τὰ τε περὶ τὰ ἄτα μόρια  
 καὶ τὰ μέχρι τῆς κορυφῆς τε καὶ τῆς ἀρχῆς τοῦ βρέγματος. Οὕτω  
 δὴ καὶ τὸ πρόσω φερόμενον εἰς ὄλον ὀλίγου δεῖν καὶ τοῦτο διασπεί-  
 6 ρεται τὸ πρόσθιον τῆς κεφαλῆς. Ἡ δὲ τρίτη συζυγία τῶν ἀπὸ τοῦ  
 νωτιαίου νεύρων ἐκ μὲν τῶν πλαγίων μερῶν ἐκφύεται κατὰ ὃ συμ-

tèbre, un espace vide de substance osseuse appartenant aux vertèbres,  
 et c'est par cet espace que sortent les nerfs dont il s'agit; avec l'un de  
 leurs troncs ces nerfs se portent également en avant en passant par la ré-  
 gion latérale et s'entrelacent (*plexus*) avec les nerfs de la première et de  
 la troisième paire, de même que la troisième paire s'entrelace avec les  
 paires venant du cerveau; mais ils distribuent la majeure partie de leurs  
 rameaux aux muscles de la partie postérieure du cou, qui opèrent les  
 mouvements ayant lieu d'une des premières vertèbres à l'autre, ou entre  
 ces vertèbres et la tête, outre qu'elles envoient aussi un rameau aux  
 4 muscles larges qui meuvent les joues (*peaussier*). Ce qui reste de ces troncs  
 [postérieurs de la seconde paire] remonte vers la tête et enveloppe de ses  
 réseaux toute la région postérieure de cette partie, aussi bien les parties  
 voisines des oreilles que la région qui va jusqu'au sommet de la tête et  
 5 au commencement du sinciput. De même, le tronc qui se porte en  
 avant se ramifie, lui aussi, sur presque toute la partie antérieure de la  
 6 tête (*nerf occipital?*). La troisième paire des nerfs provenant de la moelle  
 épinière sort à la partie latérale, dans la région où la seconde et la troi-

5. ταῖς τοῖς Gal. ed.; τῶν Gal.<sup>m</sup>. — Mor. — 11-13. Οὕτω... κεφαλῆς Gal.<sup>m</sup>;  
 ἢ. τῇ] ἢ AB Mor., Gal. ed. — 6. διασπεί- om. AB Mor. Cf. Gal. ed. — 14. φέεται  
 μετα AB Mor., Gal. ed. — 11. γε AB AB Mor., Gal.<sup>m</sup>, Gal. ed.

βάλλοντες ἀλλήλοις ὁ δεύτερος τε καὶ τρίτος σπινδύλος ἐργάζονται  
 τρῆμα κοινὸν στρογγύλον ἴσον εὖρος τῷ πλάτει τοῦ νεύρου· σχιζο-  
 μένη δὲ αὐτίκα τῷ μὲν ἐτέρῳ τῶν μερῶν ὀπίσω φέρεται διὰ τοῦ  
 βάθους τῶν ἐνταῦθα μυῶν, ἀπονεμήσεις αὐτοῖς διδοῦσά τινας, ἔπειτα  
 5 ἀνίσχει παρὰ αὐτὴν τὴν ἀκανθαν τῆς ῥάχews, ἐντεῦθεν τε πάλιν  
 ἐπὶ τὰ πρόσω φέρεται τὸ νεῦρον τοῦτο λοξὸν εἰς τοὺς ὀπίσω τοῦ  
 ὠτός μῦς διασπειρόμενον, ἐν κατὰ ἑκάτερον δηλονότι μέρος. Τῷ δὲ  
 ἐτέρῳ μέρει τῷ πρόσω φερομένῳ συμπλέκεται τε καὶ ἀναμίγνεται  
 ταῖς πηλειαζούσαις ἐκφύσεσι τῆς τρίτης συζυγίας, ἀπονεμήσεις τε  
 10 πέμπει τινὰς τοῖς τε ἄλλοις αὐτόθι σώμασι καὶ τοῖς πλατέσι μυ-  
 σιν, ἔτι τε καὶ τοῖς πρόσω τοῦ ὠτός καὶ τοῖς τὰς γνάθους κινούσι  
 καὶ τοῖς ἀνανεύουσιν ὄλον τὸν τράχηλον ὀπίσω μετὰ τῆς συμπύσης  
 κεφαλῆς. Ἐπιμίγνεται δὲ αὐτῆς τὸ πρόσω φερόμενον ἀμφοτέραις  
 ταῖς συζυγίαις, τῇ τε πρόσθεν εἰρημένη τῇ δευτέρᾳ καὶ τῇ μετὰ  
 15 ταῦτα ῥηθησομένη τῇ τετάρτῃ, καὶ τὴν γε ἀκριβεῖν νομὴν, ἣν ἐν τοῖς

sième vertèbre forment, en se réunissant, un trou rond dont l'ampleur correspond à l'épaisseur du nerf; ce nerf se bifurque immédiatement et se porte avec l'un de ses troncs en arrière, en traversant la partie profonde des muscles de cette région, auxquels il envoie quelques rameaux; ensuite il remonte le long de l'épine du dos elle-même, et, à partir de ce point, ce nerf se dirige de nouveau obliquement en avant pour se disperser dans les muscles placés derrière l'oreille, de telle façon, bien entendu, qu'il y en ait un de chaque côté (*branche auric.*?). Par l'autre tronc qui se porte en avant (*br. cervic. transversaire*?) ce nerf s'entrelace et s'entremêle avec les rejetons voisins de la troisième paire [encéphalique], et envoie quelques ramifications aux autres parties situées dans cette région ainsi qu'aux muscles larges, et, de plus, aux muscles placés au-devant de l'oreille, à ceux qui meuvent les joues et à ceux qui rejettent tout le cou en arrière conjointement avec l'ensemble de la tête. Le tronc de ce nerf qui se porte en avant se mêle aux deux autres paires, à la seconde dont nous avons parlé plus haut, et à la quatrième dont nous allons parler (p. 500, l. 9), et nous donnerons dans un autre traité la

3. τοῦ om. AB Mor. Gal. ed. — 7. κατὰ.... μέρος] ἐκατέρωθεν Gal. ed. —  
 11. ἐν..... ὠτός om. AB Mor. — 7. Ib. ἑκάτερον ex em.; ἕτερον Gal., Gal<sup>m</sup>.

πρόσω τοῦ τραχήλου μέρεσιν ἢ σύζευξις αὐτῶν ἴσχει, κατὰ ἕτερον εἰρήσεται λόγον· ἐν δὲ τῷ παρόντι χρὴ γινώσκειν τοσοῦτον, ὡς ἡ τρίτη καὶ τετάρτη συζυγία τοῖς τε κοινοῖς τοῦ τραχήλου καὶ κεφαλῆς μυσίν αὐτὴ χορηγεῖ τὰ νεῦρα καὶ τοῖς τὰς γνάθους κινούσιν, ὡς περ γε καὶ τοῖς ὀπίσω τῶν ὠτων ἅπασιν μέρεσιν. Αἱ δὲ ἐφεξῆς 5 συζυγίαι κοινὸν μὲν ἔχουσιν ἅπασαι τὸ διὰ τρημάτων οἴων εἶπον ἐκπίπτειν τὰ νεῦρα· κοινὸν δὲ ἐπὶ τούτων καὶ τὸ σχίζεσθαι κατὰ τὴν ἐκφυσίαν αὐτίκα, φέρεσθαι τε τῷ μὲν ἑτέρῳ μέρει τῷ μικροτέρῳ εἰς τὸ πρόσω, τῷ δὲ ἑτέρῳ τῷ μείζονι διὰ βάρους, καὶ πρῶτον μὲν ὡς ἐπὶ τὴν ἀκανθαν, ἐντεῦθεν δὲ πάλιν εἰς τὰ πρόσω διὰ τοῦ πλά- 10 τῆος μυδὸς τοῦ τὴν γνάθον ἀπάγοντος ἐπὶ τὰ πλάγια μέρη σὺν τοῖς χεῖλεσι χωρὶς τοῦ κινῆσαι τὸ τῆς γένυος τῆς κάτω ὀσίου. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο κοινὸν ἀπάσαις ταῖς ἐφεξῆς συζυγίαις ἐστίν, ὡς αὐτίκα μετὰ τὴν πρῶτην ἐκφυσίαν ἀπονέμειν τινὰ βραχεῖαν αὐτῶν εἰς

description exacte de la manière dont ces trois nerfs réunis se distribuent à la partie antérieure du cou; pour le moment, il suffit de savoir que la troisième et la quatrième paire fournissent elles-mêmes des nerfs aux muscles communs à la tête et au cou et aux muscles qui meuvent les 9 joues, ainsi qu'à toutes les parties situées derrière l'oreille. Toutes les paires suivantes ont cela de commun qu'elles passent par des trous de la nature de ceux que j'ai décrits; c'est aussi une autre particularité commune à ces nerfs de se ramifier dès leur origine, de se porter en avant avec l'un de leurs troncs qui est le plus petit, tandis que l'autre, qui est le plus grand, traverse les parties profondément situées, et se dirige d'abord vers l'épine du dos et ensuite également en avant, en traversant le muscle large (*peaussier*), qui écarte les joues conjointement avec les lèvres vers la partie latérale, sans imprimer du mouvement à 10 l'os de la mâchoire inférieure. C'est encore un attribut commun de toutes les paires suivantes d'envoyer immédiatement, dès le moment de leur origine, un petit rameau aux muscles de l'épine du dos, et c'est

6. οἴων εἶπον ex em.; οἴων εἶπον AB; ἐτέρῳ om. AB Mor. — 9. καὶ om. AB  
 ἢ ὡς εἶπον Gal'; δι' ὃ εἶπον Mor.; δι' Mor. — Ib. μὲν πρῶτον AB Mor. —  
 ὃ Gal. ed.; om. Gal". — 8-9. μέρει... 10. διὰ om. AB Mor. Gal. ed.

τοὺς ῥαχίτας νέμεσθαι μῦς, καὶ μέντοι κἀν τῷ φέρεσθαι πρὸς τὴν  
 ῥάχιν ὀπίσω πᾶσιν ὑπάρχει τοῖς νεύροις τούτοις κοινὸν, ἀποφύ-  
 σεις τινὰς δίδουσι τοῖς κοινοῖς τραχήλου τε καὶ κεφαλῆς μυσίν·  
 πάντες γὰρ οἳ τε ἐν τοῖς πρόσω τοῦ τραχήλου μῦες οἳ τε ἐν τοῖς  
 5 πλαιγίοις ἀπὸ τούτων τῶν συζυγιῶν λαμβάνουσι νεῦρα χωρὶς ἐκεί-  
 νων οἷς προεῖπον ἐκ τῶν ἀπὸ ἐγκεφάλου συζυγιῶν ἀπονέμεσθαι τι.  
 Ταῦτα μὲν οὖν ἀπάντων αὐτῶν κοινὰ κατὰ ἕλον τὸν τράχηλον 11  
 ἐπὶ ἀσπονδύλων ὄντα, καὶ προεγνωσμένων τούτων, εὐδῆλον ἦδη τὸ  
 κατὰ ἐκάστην τῶν ἐφεξῆς συζυγιῶν ἴδιον, ὃ πρόσσεχε τὸν νοῦν. Ἀπὸ 12  
 10 μὲν τῆς τετάρτης ἢ τις ἐκφύεται μεταξὺ τοῦ τρίτου καὶ τετάρτου  
 σπονδύλου βραχὺ πάντη νευρίον ἐπὶ τὴν ἐξῆς ἀφικνεῖται συζυγίαν  
 ἀναμιγνύμενον αὐτῇ, κατὰ δὲ πρῶτον ἀνίσχει· τῆς δὲ πέμπτης συ-  
 ζυγίας μετὰ τὸν τέταρτον σπόνδυλον ἐκφυομένης ἐν μὲν τι μῦριον  
 σμικρὸν εἰς τὸ κάτω φέρεται μελλῆσον, εἰ προσλάβοι τινὰ παρὰ  
 15 τῶν ἐξῆς μόρια σμικρὰ, τὸ τοῦ διαφράγματος ἔσσεσθαι νεῦρον· ἐκ

encore quelque chose de commun à tous ces nerfs de distribuer, pen-  
 dant qu'ils s'acheminent en arrière vers l'épine du dos, quelques rami-  
 fications aux muscles communs au cou et à la tête; car tous ces muscles,  
 aussi bien ceux qui se trouvent à la partie antérieure du cou que les  
 muscles situés sur les côtés, reçoivent des nerfs de ces paires-là, à  
 l'exception de ceux dont j'ai dit plus haut qu'il s'y distribuait quelque  
 rameau des paires venant du cerveau. Ce sont donc là les particularités 11  
 communes à tous ces nerfs pendant toute la longueur du cou, lequel se  
 compose de sept vertèbres, et, si vous connaissez d'avance ces particula-  
 rités, les attributs spéciaux de chacune des paires suivantes seront, dès  
 lors, clairs pour vous; faites-y donc attention. — De la quatrième paire, 12  
 qui sort entre la troisième et la quatrième vertèbre, un tout petit nerf  
 aboutit à la paire suivante, au moment même où celle-ci commence à  
 s'échapper et se confond avec elle; la cinquième paire, qui sort après la  
 quatrième vertèbre, a un petit rameau qui se dirige vers le bas et qui doit  
 former, après avoir reçu quelques petits rameaux des paires suivantes,  
 le nerf du diaphragme (*n. phrénique*), car la nature a envoyé à cet or-

6. οἷς ex em.; οὖς AB Mor.; εἰς οὖς Gal. ed. — 9. φ... νοῦν] ἐνταῦθεν ὄν  
 Gal., Gal. ed. — 7. αὐτῶν om. AB Mor. Gal. — 10. τοῦ om. AB Mor. Gal.

μέν γάρ τῆς τετάρτης συζυγίας ἀραχνοειδῆ τινα μοῖραν τῷ δια-  
 φράγματι κατέπεμψεν ἡ φύσις, ἐκ δὲ τῆς πέμπτης ἀξιόλογον, εἶτα  
 ἐκ τῆς ἕκτης ἕτεραν, ἐλάττω μὲν ταύτης, μείζω δὲ τῆς πρώτης.  
 13 ἕτερον δὲ τούτου μείζον ἐπὶ τὸ τῆς ὠμοπλάτης ὑψηλὸν ἀναφέρε-  
 14 ται. Τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν ἐν τῷ κοινῷ λόγῳ τῆς κατασχίσεως εἴ- 5  
 15 ρηται. Τῶν δὲ ἐφεξῆς συζυγιῶν ἡ μὲν ἕκτη μετὰ τὸν πέμπτον, ἡ  
 δὲ ἑβδόμη μετὰ τὸν ἕκτον, ἡ δὲ ὄγδοη μετὰ τὸν ἑβδόμον ἀνίσχει  
 σπονδύλον ἐκ τῶν κοινῶν, ὡς εἴρηται, τρημάτων, ἐπιμιγνύμεναι  
 δὲ ἀλλήλαις ἐπὶ τε τὰ σιμὰ τῶν ὠμοπλατῶν φέρονται καὶ τὸν βρα-  
 16 χίονα διὰ τῆς μασχάλης. Ἄλλη δὲ αὐταῖς ἐπιμίγνυται συζυγία τὸ 10  
 πλείσιον μέρος ἐκ τῶν τοῦ θώρακος ἤδη σπονδύλων ἐκφυομένη με-  
 17 ταξὺ τοῦ πρώτου κατὰ αὐτὸν καὶ δευτέρου. Μέρος μὲν οὖν τι σμι-  
 κρὸν αὐτῆς εἰς τε τὸ πρῶτον κατασχίζεται μεσοπλεύριον καὶ εἰς  
 τοὺς βραχίτας ὀπίσω μῦς ἀφικνεῖται· τὸ δὲ ἄλλο πᾶν ὑπὲρ τὴν πρῶ-

gane un rameau mince comme un fil d'araignée de la quatrième paire, un rameau considérable de la cinquième paire, et ensuite un autre rameau provenant de la sixième paire, lequel est plus petit que le précédent, mais plus grand que le premier. Un autre rameau, plus grand que le précédent, remonte vers la partie élevée de l'omoplate. Tout le reste a été dit dans l'endroit où nous parlions du mode de ramification en général (p. 499). Pour ce qui regarde les paires suivantes, la sixième sort après la cinquième vertèbre, la septième après la sixième, et la huitième après la septième, en passant, ainsi que je l'ai déjà dit, à travers les trous communs; ces nerfs s'entremêlent entre eux en se dirigeant vers la surface concave de l'omoplate, ainsi que vers le bras en passant par l'aisselle (plexus brachial). A ces paires se mêle, pour la plus grande partie, une autre qui sort déjà des vertèbres de la poitrine (1<sup>re</sup> p. dorsale) entre la première et la seconde des vertèbres de cette région. Une petite partie de cette paire se ramifie dans le premier espace intercostal et aboutit en arrière aux muscles de l'épine du dos; mais tout ce qui reste de cette

4. τούτων μείζον Gal<sup>m</sup>. — 5. ὑπόλοι-  
 που Gal<sup>m</sup>; κοινόν AB Mor. — Ib. κοινῶ]  
 λοιπῷ AB Mor. — 6-7. ἡ δὲ ἑβδόμη

μετὰ τὸν ἕκτον om. AB Mor. — 10.  
 αὐτῆς B Mor.; τῆς A; ἐφεξῆς Gal. ed.  
 — 11. ἤδη om Gal<sup>m</sup>, Gal<sup>m</sup>.

την ἀνατεινόμενον πλευρὰν συνάπτεται τῷ μετὰ τὸν ἔβδομον σπόνδυλον νεύρῳ, κάπειτα οὕτως ἀμφω τε ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα τὰ προειρημένα διὰ τῆς μασχάλης ἐπὶ τε τὰ σιμὰ τῶν ὀμοπλατῶν καὶ τὸν βραχίονα φέρεται μιγνύμενά πως πρὸς ἄλληλα καὶ ἀντεμπλεκόμενα. Διανέμεται δὲ πολὺ μὲν αὐτῶν εἰς τε τοὺς τοῦ βραχίονος μῦς 5 καὶ τοὺς τοῦ πῆχους· ἕσον δὲ ὑπόλοιπον εἰς ἄκραν χεῖρα διασπείρεται. Κατὰ εὐθὺ δὲ μάλιστ' ἔστι τῇ μὲν ἐσχάτῃ τῶν εἰρημένων 10 ἐκφύσεων ἕσα πρὸς ἄκραν χεῖρα παραγίνεταί· τῇ δὲ ὑπὲρ αὐτῆς τὰ κατὰ τὸν πῆχυν· ἕσα δὲ κατὰ τὸν βραχίονα καὶ ἕσα τούτων ἐπι 10 ὑψηλότερα πρὸς τὴν ὀμοπλάτην ἀφικνεῖται νεῦρα ταῖς ἀνωτέραις συζυγίαις ἐστὶ κατὰ εὐθὺ. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐξ ἀπάντων 20 τοῦ θώρακος τῶν σπονδύλων ἐκφέεται νεῦρα παραπλησίαν ἔχοντα τὴν νομὴν πάντα πλὴν τοῦ κατὰ τὸ δευτέρον μεσοπλεύριον· ἐντεῦθεν γὰρ ἐκπίπτει σαφὲς νεῦρον ἐπὶ τὸ δέρμα τοῦ βραχίονος 15 ραγινόμενον· αἱ δὲ ἄλλαι πᾶσαι συζυγίαι κατὰ μὲν τὴν ἐκφυσιν

paire passe par-dessus la première côte et se rattache au nerf qui sort après la septième vertèbre; ensuite, placés dans ces conditions, ces deux nerfs traversent, ainsi que les autres dont nous avons parlé plus haut, l'aisselle, et se rendent à la surface concave de l'omoplate et au bras, en se mêlant et s'entrelaçant en quelque sorte mutuellement entre eux. Une grande partie de ces nerfs se distribue aux muscles du bras et de 18 l'avant-bras, et le reste se dissémine dans la main. Les nerfs qui arrivent 19 à la main correspondent surtout au dernier des troncs susdits, les nerfs de l'avant-bras, au tronc situé au-dessus du précédent, et les nerfs du bras, ainsi que tous ceux qui, étant placés encore plus haut, aboutissent à l'omoplate, correspondent aux paires occupant une position plus élevée. De la même façon il sort de toutes les vertèbres de la poitrine 20 des nerfs qui se distribuent tous de la même manière (*dans les espaces intercostaux et les muscles du thorax*), à l'exception cependant de celui qui correspond au second espace intercostal; car, de cette paire, il provient un rameau facile à reconnaître et qui se rend à la peau du bras (*musculo-cutané*); toutes les autres paires envoient, dès l'instant de leur

αὐτὰ μέρη τι τοῖς ῥαχίταις μυσὶ διδῶσι καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς  
κατὰ τὸ μετὰφρενον, οἷον τοῖς τε τὰς ὠμοπλάτας κινουῖσι καὶ τοῖς  
ἀνω φερομένοις ἐπὶ τὴν κατὰ ὤμον διάρθρωσιν· ἕλως δὲ τῷ λοιπῷ  
καὶ πλείστῳ μέρει σφῶν αὐτῶν διὰ τῶν μεσοπλευρίων προσερχόμε- 5  
ναι μέχρι τοῦ κατὰ τὸ στέρνον ὀστέου, τοὺς τε ἐν αὐτοῖς τοῖς μεσο-  
πλευρίοις μῦς διαπλέκουσι καὶ τοὺς ἔξωθεν ἐπικειμένους τῷ θώρακι,  
21 δεκκάλλουσαι μόρια σφῶν αὐτῶν. Αἱ γὰρ μὴν κατὰ τὰς νόθας πλευ-  
ρὰς συζυγίαι τῶν ἀπὸ τοῦ νωτιαίου νεύρων, ἐπειδὴ πρὸς τὸ στέρ-  
νον αἰκ ἐξήκουσιν αἱ νόθαι, βραχὺ μὲν τι τῷ κατὰ ἑαυτὴν ἐκάστη  
μεσοπλευρίῳ διανέμει, τῷ δὲ ἄλλῳ παντὶ ἐκπίπτει πρὸς ὑποχόν- 10  
δριον εἰς τε τοὺς πρώτους ἐπιβεβλημένους ἔξωθεν μῦς τοὺς λοξοὺς  
τοὺς ἀνωθεν ἐκ τοῦ θώρακος καταφερομένους καὶ τοὺς κατάντεις  
22 τοὺς σαρκώδεις διανεμομένη. Μετὰ δὲ ταύτας εἰσὶν αἱ κατὰ τὴν  
ὀσφὺν ἐκφύσεις τῶν νεύρων οὐκ ἐκ κοινοῦ τρήματος ὥσπερ αἱ κατὰ  
τὸν τράχηλον· ὁ γὰρ ὑπερκείμενος σπίνδυλος ἐνταῦθα μόνος δια- 15

sortie, un rameau aux muscles de l'épine du dos ainsi qu'aux autres muscles occupant la partie moyenne de cette région, comme, par exemple, aux muscles qui meuvent l'omoplate et à ceux qui remontent vers l'articulation de l'épaule; en général, ces paires s'avancent avec la partie qui leur reste, et qui est en même temps la plus considérable, à travers les espaces intercostaux jusqu'à l'os situé à la poitrine, et enveloppent de leurs réseaux les muscles occupant les espaces intercostaux eux-mêmes ainsi que ceux qui occupent la surface extérieure de la poitrine, muscles à travers lesquels elles font passer des rameaux prove-  
21 nant de leur substance. Mais, comme les fausses côtes ne s'avancent pas jusqu'au sternum, les paires de nerfs provenant de la moelle épinière qui correspondent à ces côtes ne distribuent chacune qu'un petit rameau à l'espace intercostal qui leur correspond; avec tout le reste de leur substance elles vont au dehors vers l'hypocondre et se distribuent aux premiers muscles (*abdominaux*) placés extérieurement, et qui se dirigent,  
à partir de la poitrine, obliquement de haut en bas, ainsi qu'aux muscles  
22 descendants et charnus. — Après ces paires viennent les troncs nerveux correspondant aux lombes, lesquels ne sortent pas par un trou formé par deux vertèbres comme ceux du cou; car, dans cette région, la vertèbre

τετρημένους ἔξοδον ἐπιτηδεῖαν παρέχει τῷ νεύρῳ. Κοινὸν δὲ καὶ 23  
 τούτοις ἀπασὶ τοῖς νεύροις εἰς τε τοὺς βραχίτας ἵνα μῦς καὶ τοὺς 24  
 κατὰ ἐπιγάστριον ἐπὶ τε τὰς ψόας. Ἐκ δὲ τῶν πρώτων μετὰ τὸ δια- 24  
 φραγμα σπονδύλων καὶ τοῖς ἀνωθεν καταφερομένοις ἐξ ἐγκεφαλίου 25  
 5 νεύροις ἐπιμίγνυται μικρὸν ἀπὸ ἐκάστου. Κατὰ δὲ τοὺς τελευταίους 25  
 τῆς ὀσφύος σπονδύλους δύο ἐκφύσεις μέγισται γίνονται νεύρων ἐπὶ 26  
 τὰ σκέλη φερομένων· ἀναμίγνυται δὲ αὐταῖς ἄλλαι μικραὶ, μία μὲν 26  
 ὑπερκειμένη, μία δὲ ἄλλη κατωτέρω, τοῦ πρώτου κατὰ τὸ πλατὺ κα- 26  
 λούμενον ὀστέον τρήματος ἐκφυομένη. Αὗται μὲν οὖν εὐθὺς ἀποχω- 26  
 10 ρισθεῖσαι τοῖς πρώτοις μυσὶ τοῖς κινουῦσι τὴν κατὰ ἰσχίον διάρθρωσιν 26  
 ἐμφύονται· τὸ δὲ ἄλλο πᾶν εἰς τὰ σκέλη καταφέρεται διασχιζόμενον 26  
 ἄχρι τοῦ πέρατος ἐν αὐτοῖς εἰς ἕκαστον μὴν ἀνάλογον τοῖς ἐν χερσίν. 26  
 Οὕτω δὲ καὶ ὅσα [κατὰ τὰ λοιπὰ τρήματα τοῦ πλατέος ὀστέου τὴν ἐκ- 27  
 15 φυσιν ἔχει νεῦρα τοῖς αὐτόθι διασπειρόμενα μυσίν, ἀκριβοῶς μὲν ἐν 27

placée en dessus est seule percée, et fournit un passage convenable au 23  
 nerf. Ce qui est aussi commun à tous ces nerfs, c'est d'aller aux muscles 23  
 de l'épine du dos, à ceux de l'abdomen et aux psoas. A partir des 24  
 premières vertèbres venant après le diaphragme, chaque nerf a un pe- 24  
 tit rameau qui se mêle aux nerfs descendant de haut en bas du cer- 24  
 veau (voyez page 493, ligne 12). Au niveau des dernières vertèbres des 25  
 lombes se forment deux troncs de nerfs très-considérables (*grands nerfs* 25  
*sciaticques*) qui se dirigent vers les jambes; à ces deux troncs s'en mêlent 25  
 d'autres petits, l'un placé en dessus, et l'autre situé plus bas, lequel 25  
 sort par le premier trou de l'os qu'on appelle large. Ces troncs s'im- 26  
 plantent, dès qu'ils se sont séparés, sur les premiers muscles qui meuvent 26  
 l'articulation de la hanche; mais tout le reste de ces paires descend vers 26  
 les jambes et se ramifie dans ces membres jusqu'à leur extrémité sur 26  
 chaque muscle d'une manière analogue à ce qui a lieu pour les bras. 26  
 Nous avons également exposé avec exactitude, dans chaque traité [*spé- 27*  
 15 cial], quels nerfs sortent par les autres trous de l'os large et se dispersent 27

5. νεύρων AB Mor., Gal. ed. — Ib.  
 τὸ μικρὸν AB Mor., Gal. ed. — 9. ἐκ-  
 φύονται AB Mor., Gal. ed. — 11. εἰς  
 om. AB Mor. — 13-p. 505, l. 8. κατὰ

usque ad fin. cap. om. AB; suppl. Gal.  
 scorial. — 14-p. 505, l. 1. ἐν ἐκ. λέ-  
 λεκται ex em.; ἐν ἐκ. διπηγήμεθα Gal ed.;  
 ἐν ἐκείνῃ λέλεκται τῇ Gal'.

ἐκαστῆν λέλεκται πραγματεία· νυνὶ δὲ ἀρκεῖ τοσοῦτον εἰπεῖν, ὡς καὶ τοῖς κατὰ τὴν ἔδραν μυσὶ καὶ τοῖς κατὰ τὸ αἰδοῖον καὶ τὴν κύστιν αὐτῶν τε τῷ αἰδοίῳ, καὶ προσέτι τοῖς ἐκπεφυκῶσι μυσὶ τοῦ πλατέος ὀσίου καὶ τοῦ τῆς ἠΐθης ἔνδον, ὅσα τε ἕξωθεν ἐπιβέβληται σώματα κατὰ τοῦτο διὰ τὸ πλατύ τε καὶ ἱερὸν ὀσίου ὀνομαζόμενον ἐκ τῶν 5 κατὰ τοῦτο τρημάτων ἕσωθεν τε καὶ ἕξωθεν αἱ τῶν νεύρων ἐκφύσεις ἀπὸ τοῦ νηπιαίου γίνονται τελευτάσαι εἰς τὸν καλούμενον κόκκυγα.]

### ξ'. Περὶ φλεβῶν.

1 Περὶ φλεβῶν ἀνατομῆς μέλλοντες ἐξηγήσασθαι πῶθεν τε ἐκφύονται καὶ πῶς κατασχίζονται ἄλλη ἐξ ἄλλης, ὑπομιμνήσκωμεν ὑμῖν 10 πρέμνον δένδρου ἐννοῆσαι κάτω μὲν εἰς πολλὰς ῥίζας, ἄνω δὲ εἰς ἀκρέμονας σχιζόμενον. Αἱ μὲν οὖν εἰς τὴν γαστέρα καὶ τὰ ἔντερα καθήκουσαι φλέβες ἀναλογον ῥίζαις εἰσὶν, ἡ δὲ κοιλὴ φλέψ οἶόν τι 3 πρέμνον ἀπασῶν ὑπάρχει τῶν κατὰ ὅλον τὸ σῶμα φλεβῶν. Πρῶτον

sur les muscles de cette région; pour le moment, il suffit de dire que les muscles du siège ainsi que ceux du membre génital et de la vessie, que le membre génital lui-même, et, de plus, les muscles qui prennent leur origine sur l'os large ainsi qu'à la surface intérieure de l'os du pubis, qu'enfin les parties placées extérieurement sur cet os appelé large et sacrum, reçoivent, à travers les trous de cet os, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, les troncs nerveux provenant de la moelle épinière, et que ces troncs finissent sur l'os appelé coccyx.

### 60. DES VEINES.

1 Voulant exposer, pour les veines, d'où elles prennent leur origine et comment elles se ramifient, l'une provenant de l'autre, nous vous exhortons à vous figurer le tronc d'un arbre, qui se divise en bas en plusieurs racines, et en haut en un grand nombre de rejetons. Les veines 2 qui aboutissent à l'estomac et aux intestins sont les représentants des racines, et la veine cave est, pour ainsi dire, le tronc de toutes celles qui 3 existent dans l'ensemble du corps. Je vous rappellerai donc d'abord les

οὖν σε τῶν εἰς τὰ κατὰ τὴν γαστέρα καθηκουσῶν ἀναμνήσω, ἀρχὴν  
 ἔχουσῶν ἐκεῖνο τὸ μέρος τοῦ ἥπατος ὃ καλοῦσι πύλας· ἐντεῦθεν  
 γὰρ ἐκφυομένη μεγάλη τις φλέψ ἀποτείνεται λοξῆ πρὸς τε τὰ κάτω  
 καὶ ἄλλα τοῦ ζῆου μέρη κατὰ μέσην πῶς μάλιστα τὴν δωδεκα-  
 5 δάκτυλον ἐκφυσιν. Καὶ μὲν δὴ καὶ δίδωσι ταύτῃ βραχεῖάν τινα  
 φλέβα μόνην ἐπὶ ἐνίων φαινομένην, αἰς τὸ πολὺ δὲ καὶ σὺν ἄλλαις  
 τριχοειδέσι πρὸς τε τὴν ἐκφυσιν ἰούσαις καὶ τὸ καλλίκρεας· ἀδὴν  
 δὲ εἶναι οὗτος ὑποβεβλημένος ταῖς ἐνταῦθα κατασχιζομέναις ἀρτη-  
 ρίαις καὶ φλεψίν. Καὶ ἄλλη δὲ τις φλέψ μικρὰ πρὸς τὸν πυλωρὸν  
 10 ἀναφερομένη τῷ περὶ τοῦτον καὶ πρὸ τούτου μέρει τῆς γαστρὸς  
 διασπείρεται. Τῶν δὲ ἀξιολόγων ἀποφύσεων τῆς ἐπὶ πύλαις φλεβὸς  
 πρῶτη μὲν εἶσιν ἢ εἰς τὸ σιμὸν τῆς γαστρὸς ἰούσα [ἢ] πηλοσίου  
 ἐμφύεται τοῦ πυλωροῦ· κατασχιζεται δὲ οὐκέτι εἰς ἅπαν τὸ σιμὸν  
 αὐτῆς ἢ φλέψ αὐτή. Ἡ δὲ ἐπὶ τὸν σπλήνα φερομένη μικρὰς καὶ πολ-  
 15 λὰς ἐν τῇ διόδῳ τριχοειδεῖς φλέβας εἰς τὸ πάγκρεας ἐκφύει, καὶ

veines qui aboutissent aux organes du ventre et qui prennent leur origine sur la partie du foie appelée *portes*; en effet, une grande veine, qui se détache de cette région (*veine porte*), s'étend obliquement vers les parties inférieures et vers d'autres encore dans la région médiane, ou peu s'en faut, du prolongement long de douze doigts (*duodenum*). A ce prolongement, la veine dont il s'agit donne un petit rameau, rameau qui se voit seul chez quelques individus, tandis que le plus souvent il est accompagné d'autres veines de l'épaisseur d'un cheveu qui vont à ce prolongement et au pancréas (*branches pancréatico-duodénales de la grande mésentérique*); or le pancréas est une glande placée au-dessous des artères et des veines qui se ramifient dans cette région. Une autre petite veine (*v. pylorique*), qui remonte vers le pylore, se dissémine sur la partie de l'estomac qui entoure ou qui précède cette ouverture. La première branche considérable de la veine située aux portes est celle qui va à la partie concave de l'estomac; cette veine s'implante près du pylore (*gastro-colique*), mais elle ne se ramifie pas complètement sur toute la partie concave de l'estomac. La veine qui se rend à la rate (*v. splénique*) distribue, sur son passage, de nombreux petits rameaux du volume d'un cheveu sur le pan-

8 ἐπειδὴν ἤδη πλησίον ἢ τοῦ σπληνός, ἀξιόλογον ἀπόφυσιν ἑαυτῆς  
 ἐπὶ τὰ σιμὰ πέμπει τῆς γαστρὸς. Ὅσον δὲ αὐτῆς ἐπιβαίνει τῷ  
 σπληνὶ κατὰ τὸ μέσον αὐτοῦ μάλιστα τὴν θέσιν ἔχει, κάπειτα ἐν-  
 9 ταῦθα διχῆ σχιζόμενον ἔλω τῷ σιμῷ τοῦ σπλάγχνου μετέωρον ὑπο-  
 φέρεται, πολλὰς εἰς αὐτὸν οἶον ρίζας τινὰς ἐμβάλλον. Οὐ μὴν ἐν- 5  
 ταῦθα γε κατασχίζεται πᾶν, ἀλλὰ ἱκανῶς ἀξιόλογον ἐκάτερόν ἐστί  
 10 τῶν περάτων αὐτοῦ. Καὶ τοίνυν καὶ φέρεται τὸ μὲν ἀπὸ τῆς κεφα-  
 λῆς τοῦ σπληνός ἐπὶ τὰ κυρτὰ τῆς γαστρὸς, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς τελευταῆς  
 11 εἰς τὴν ἀριστερὰν τοῦ ἐπιπλόου μοῖραν. Τρίτη δὲ ἐπὶ ταῖς εἰρημέ-  
 ναις ἀποφύεται τῆς μεγάλης φλεβὸς ὁμοίως ἐκείναις εἰς τὰ ἀριστερὰ 10  
 μέρη διαπλέκουσα τὸ τελευταῖον μεσεντέριον τῶν μεγάλων ἐντέρων  
 12 ἄχρι τῆς ἑδρας. Τὸ δὲ ὑπόλοιπον ἅπαν τῆς φλεβὸς ἦν ἀπὸ τῶν πω-  
 λῶν ἔφην ὀρμαῖσθαι πρὸς τὸ μέσον ἤκει τῶν δύο μεσεντερίων, ὃ δὴ  
 καὶ πλειοῦστας ἔχει φλέβας, εἰς πρώτην μὲν τὴν νῆσίην, εἶτα ἐξῆς τὸ

créas (*v. pancréatiques*), et, lorsqu'elle est déjà arrivée près de la rate,  
 elle envoie une branche considérable de sa substance à la partie concave  
 8 de l'estomac (*v. gastriques*). Toute la partie de cette veine en contact avec  
 la rate est placée à peu près au milieu de cet organe; là, elle se divise en  
 deux branches et poursuit son trajet au-dessous de toute la surface con-  
 cave du viscère sans y adhérer, en y implantant plusieurs rameaux en  
 9 guise de racines. Cependant elle n'épuise pas complètement ses ramifi-  
 cations dans cet endroit; au contraire, chacune des deux extrémités de  
 10 ce vaisseau est assez considérable. L'une, donc, se porte de la tête de la  
 rate à la partie convexe de l'estomac (*v. gastriques courtes*), et l'autre,  
 de l'extrémité de ce viscère au côté gauche de l'épiploon (*v. gastro-épi-*  
 11 *ploïque*). — Outre les veines dont nous venons de parler, il y en a une  
 troisième qui se détache ainsi qu'elles du côté gauche de la grande veine  
 et forme un réseau sur le dernier mésentère appartenant aux gros in-  
 12 testins, en s'avancant jusqu'à l'anus (*v. mésentérique inférieure*). Tout ce  
 qui reste de la veine, laquelle, disais-je, prend son origine sur les *portes*,  
 arrive au milieu des deux mésentères, et cette partie de la veine a un  
 très-grand nombre de rameaux qui se divisent d'abord sur le jejunum.

10. εἰς ἄρ. S; εἰς τε τὰ ἄρ. Gal'. — 12-13. ἀπὸ.... μέσον om. S.

λεπίδων ἔντερον κατασχιζόμενον ἅπαν· ἡ τελευταῖα δὲ αὐτοῦ τό τε τυ-  
 φλὸν ἔντερον διαπλέκει καὶ τι μέρος μικρὸν τοῦ κόλου. Αὕτη μὲν 13  
 οὖν ἡ νομὴ ἐστὶ τῆς ἀπὸ πυλῶν φλεβὸς εἰς ἔντερα καὶ σπλῆνα καὶ 13  
 γαστέρα καὶ ἐπίπλοον φερομένη· τοῦ μέντοι σπληνὸς ἡ φλέψ ὁμοίως  
 5 ταῖς κατὰ τὰ κυρτὰ τῆς γαστρός ὑμέσιν ὀχουμένη τὸ σιμὸν ἅπαν  
 ὑπελήλυθεν. Τῆς δὲ μεγάλης φλεβὸς τῆς ἀπὸ πύλης, ἧς ἀποβλασθή- 14  
 ματὰ εἰσὶν αἱ προειρημέται πᾶσαι, καὶ ἄλλαι τινὲς ἀποφύονται  
 τσσαῦται τὸν ἀριθμὸν ὅσοι περ ἂν ᾤσιν οἱ λοβοὶ τοῦ ἥπατος· εἰς  
 ἕκαστον γὰρ αὐτῶν κατασχιζεται μία. Καὶ τοίνυν ἡ τροφή διὰ μὲν 15  
 10 τῶν εἰς τὴν γαστέρα καὶ ἔντερα καθηκουσῶν φλεβῶν ἐπὶ τὰς πύλας  
 ἀναφέρεται· ἐντεῦθεν δὲ εἰς ὄλον τὸ ἥπαρ ἀφικνεῖται διὰ τῶν εἰς  
 τοὺς λοβοὺς αὐτοῦ κατασχιζομένων φλεβῶν, ἐντεῦθεν δὲ αὖθις εἰς  
 ἑτέρας μεταλαμβάνεται φλέβας ἐν μὲν τοῖς κυρτοῖς τοῦ ἥπατος τε-  
 ταγμένας, ἀποφουμένας δὲ ἄλλης μεγίστης φλεβὸς ἣν διὰ αὐτὸ τοῦτο  
 15 κοιλὴν ὀνομαζουσιν. Ἀπὸ ταύτης δὲ εἰσὶν καὶ αἱ εἰς ὄλον τὸ σῶμα 16

et ensuite, après cela, sur l'intestin grêle tout entier; la dernière partie  
 de cette veine forme des réseaux sur le cæcum et sur une petite partie  
 du colon (*v. mésentérique supérieure*). Voilà quelle est la distribution de 13  
 la veine qui des portes se rend aux intestins, à la rate, à l'estomac et à  
 l'épiploon; du reste, la veine de la rate, soutenue par des membranes,  
 ainsi que celles de la partie convexe de l'estomac, s'étend au-dessous de 14  
 toute la partie concave de cet organe. La grande veine provenant de 14  
 la porte, et dont toutes les veines énumérées sont des rejetons, donne  
 encore naissance à certaines autres veines en nombre égal à celui des  
 lobes du foie, car, sur chaque lobe, se ramifie une veine (*anastomoses avec*  
*les v. hépatiques*). L'aliment est donc amené aux portes par les veines 15  
 qui aboutissent à l'estomac et aux intestins; partant de cet endroit, il  
 pénètre dans tout le foie à travers les veines qui se ramifient sur les  
 lobes de cet organe, et, de là, il est transvasé de nouveau dans d'autres  
 veines placées à la surface convexe du foie (*v. hépatiques*) et prove-  
 nant d'une autre veine très-considérable, que, pour cette raison même,  
 on nomme veine cave. De cette veine proviennent aussi celles qui 16

παράγουσαι τὸ αἷμα φλέβες· ἐκπίπτουσα γὰρ ἑκατέρα τοῦ ἥπατος, ἀνω μὲν διὰ τῶν φρενῶν εἰς τὴν καρδίαν ἀναφέρεται, κάτω δὲ ἐπὶ τὴν ράχιν κατακάμπτεται. Ἀποφύονται δὲ φλέβες, ἀπὸ μὲν τῆς ἀνω φερομένης ἢ δὲ πρώτῃ μὲν συζυγία κατὰ αὐτὰς τὰς φρένας, εἴτα ἐξῆς τινες τριχοειδεῖς πλείους εἰς τε τοὺς διαφράττοντας ὑμένας τὸν θώρακα καὶ τὸν περικάρδιον χιτῶνα, μετὰ ταῦτα δὲ ἰκανῶς ἀξιόλογος εἰς τὸ τῆς καρδίας οὖς τὸ δεξιὸν, ἐκ δὲ τοῦ ὧτος εἰς τε τὴν δεξιὰν κοιλίαν τῆς καρδίας καὶ ταύτης εἰς τὸν πνεύμονα τὸν αὐτὸν ἔχουσα χιτῶνα τῷ τῶν ἀρτηριῶν, καὶ τις ἄλλη μικροτάτη κατὰ τὴν ἑκτὸς ἐπιφάνειαν τῆς καρδίας εἰς ἕλον τὸ σπλάγχχνον διασπειρομένη. Παρελθούσα δὲ ἡ κοιλὴ τὴν καρδίαν ἐπὶ τὰς σφαγὰς ἀναφέρεται, μικρὰς καὶ ἀραχνοειδεῖς φλέβας ἐπιπέμπουσα τοῖς διαφράττουσιν ὑμέσι τὸν θώρακα καὶ τῷ καλουμένῳ θύμῳ. Πλησίον δὲ

amènent le sang dans tout le corps; en effet, toutes les deux sortent du foie, mais l'une remonte par le diaphragme au cœur (v. c. ascendante pour Galien, descendante pour les modernes), tandis que l'autre se retourne en bas vers l'épine du dos (descendante pour Galien, ascendante pour les modernes). C'est au diaphragme même que la première paire de veines se détache de la veine cave ascendante (v. diaphragmatiques supérieures); après cela viennent quelques veines assez nombreuses, de l'épaisseur d'un cheveu, qui se rendent aux membranes servant de cloison à la poitrine et à la tunique dite péricarde (v. médiastines et péricardiques); puis une veine assez considérable se rend à l'oreillette droite du cœur, de cette oreillette au ventricule droit du même organe, et de là au poumon, ayant [alors] la même tunique que les artères (abouchement de l'oreillette droite avec la veine cave et artère pulmonaire. Voy. trad. de Galien, t. I, p. 284, note 1; p. 387, note 1); enfin, à la surface extérieure du cœur, la veine cave ascendante donne naissance à une autre veine très-petite qui se dissémine dans tout l'organe (v. cardiaques). Après avoir dépassé le cœur, la veine cave [ascendante] remonte vers les fossettes claviculaires, en détachant quelques veines petites, ou de l'épaisseur d'un fil d'araignée, aux membranes qui servent de cloison à la poitrine (médiastines), et à l'organe appelé thymus (v. thymiques). Quand elle est déjà ar-

ἤδη τῶν σφαγῶν γενομένη δίχα σχίζεται καὶ ἀναφέρεται πρὸς ἑκα-  
 5 τέραν κλεῖδα, καὶ μετὰ ταύτας ἄλλη συζυγία φλεβῶν μεγάλων τὰ  
 τε ἄνω τοῦ Θώρακος μεσοπλεύρια τρέφει καὶ τὰ περὶ τὰς ὀμοπλά-  
 10 τας χωρία καὶ τινες τῶν ἐν τῷ τραχήλῳ διὰ βάλθους μυῶν. Ἀπὸ 20  
 τούτων δὲ τῶν φλεβῶν καὶ αἱ κατὰ τοὺς σπονδύλους ἐμπίπτουσαι τοῖς  
 τρήμασιν αὐτῶν φλέβες ἀναφέρονται μέχρι τῆς κεφαλῆς. Τὸ δὲ ὑπό- 21  
 λοιπον ἅπαν ἐπὶ τὰς μασχάλας ἐκτείνεται· οὕσης δηλονότι μιᾶς  
 φλεβός, ἄλλαι δὲ τινες, μία μὲν κατὰ ἑκατέραν αὐτῶν μικρὰ τοῖς  
 ἀπὸ τοῦ στήρνου φερομένοις ἐπὶ τὸν ὄμον μυσὶ διανεμομένη, δευ-  
 10 τέρα δὲ κατὰ τὴν μασχάλην μικρὰ πᾶν, τρίτη δὲ ἀξιόλογος εἰς  
 μὲν τὰ κάτω φερομένη διὰ τῶν αὐτῶν μερῶν, παρατεταμένη δὲ  
 ἑκατέρᾳ πλευρᾷ τοῦ Θώρακος ἀνωθεν κάτω μέχρι τῶν ὑποχονδρίου  
 ὑπὸ τῷ δέρματι τεταγμένη μετὰ νεύρου λεπιοῦ, τετάρτη δὲ τῆς διὰ

rivée près des fossettes claviculaires, elle se divise en deux branches, et remonte vers chacune des deux clavicules (*troncs brachio-céphaliques*); après ces vaisseaux-là, il y a une autre paire de grandes veines qui nourrissent les espaces intercostaux supérieurs de la poitrine, les parties voisines de l'omoplate, et quelques-uns des muscles de la région profonde du cou (*veines intercostales supérieures?*). De ces mêmes veines pro- 20 viennent aussi celles qui, au niveau des vertèbres, entrent dans les trous de ces os et remontent jusqu'à la tête (*veines vertébrales*). Tout ce 21 qui reste de ces troncs s'étend vers les aisselles (*veines sous-clavières*), c'est-à-dire qu'il y a une veine [qui sert de tronc], et quelques autres [qui s'en détachent], à savoir, pour chaque tronc, une petite veine qui se distribue aux muscles allant du sternum à l'épaule; une seconde veine très-petite dans l'aisselle; une troisième veine considérable, qui prend une direction descendante en traversant les mêmes parties, étendue de haut en bas le long de chaque côté de la poitrine jus- qu'aux hypocondres et placée sous la peau conjointement avec un nerf mince (*veine mammaire interne*); enfin, la quatrième branche pro- venant de la veine qui s'avance par l'aisselle vers le bras se distribue

2. τούτης S; ταῦτα Gal. ed. — 2-3. τὰ τοὺς ἐξ τοῦ τραχήλου σπονδύλους Gal. τε] κατατάσσεται S. — 3-4. τοὺς ὀμο- ed. — Ib. ἐκπίπτουσαι. S. — 1. 3. δὲ ἀπο- πλάτας Gal'. — 5. τῶν σπονδύλων S; φέεται τῆς Gal.

μασχάλης ἐπὶ χεῖρα φερομένης εἰς τε τοὺς ἐν τοῖς σιμοῖς τῆς ὁμο-  
 22 πλάτης μῦς διανεμομένη. Τὸ δὲ λοιπὸν εἰς ἄλλην τὴν χεῖρα κατασχί-  
 23 ζεται. Διὰ μὲν τοῦ βραχίονος ἄνωθεν κάτω φέρεται διαπλεκομένη  
 πᾶσι τοῖς μυσὶν αὐτοῦ· τῶν δὲ ἀποβλασθημάτων αὐτῆς ἐν τι καὶ  
 αὐτὸ διὰ βάλθους φερόμενον ἐλτίτται πῶς ἐν κύκλῳ περὶ τὸν βρα- 5  
 χίονα τὴν ὀπίσω χώραν ἐκπεριερχόμενον αὐτοῦ, μετὰ δὲ ταῦτα κατὰ  
 τὴν ἔξω τε καὶ πρόσω χώραν ἀναφέρεται πρὸς τὸ δέρμα· τούντεῦ-  
 θεν δὲ φέρεται κάτω μέχρι τῆς διαρθρώσεως, εἶτα ὑπερβαῖνον τὸν  
 ἔξωθεν τοῦ βραχίονος κόνδυλον παρὰ τὸ τοῦ πῆχεως ὀσίουν κάτω  
 24 φέρεται ὑπὸ τῷ δέρματι. Τὸ δὲ ἄλλο πᾶν τῆς μεγάλης φλεβὸς ἐπὶ 10  
 μέσῃ ἀφικνεῖται τὴν κατὰ ἀγκῶνα διάρθρωσιν ἅμα τῷ νεύρῳ τῷ  
 πλησιάζοντι, τοῖς τε ἔνδον μέρεσι τῶν ἐνταῦθα μυῶν ἄχρι τῆς ἔν-  
 δον κεφαλῆς τοῦ βραχίονος ἀποφύσεις ἐκτεῖνον, οὐδὲν ἤτιόν τε διὰ  
 25 βάλθους τοῖς ὀπίσω τε καὶ πρόσω. Πρὶν δὲ ἐπιβαίνειν τῆς διαρθρώ-

aux muscles placés à la surface concave de l'omoplate (*veine scapulaire*  
 22 *postérieure*). Le reste de la veine étend ses ramifications sur toute l'étendue  
 du membre supérieur (*veine axillaire et ses troncs d'origine, pour*  
 23 *les modernes*). Elle traverse le bras de haut en bas, en étendant des ré-  
 seaux sur tous les muscles de ce membre; une des branches de cette  
 veine, traversant, elle aussi, la région profonde, se roule en quelque  
 sorte circulairement autour de l'humérus, en parcourant toute la région  
 postérieure du bras; après cela, elle remonte vers la peau dans la région  
 extérieure et antérieure; à partir de là, jusqu'à l'articulation [du pli du  
 coude], elle suit une direction descendante; puis, passant par-dessus le  
 condyle extérieur de l'humérus, elle descend sous la peau en longeant  
 24 le cubitus. Tout le reste de la grande veine arrive sur le milieu de l'ar-  
 tication du pli du coude (*v. basilique*), conjointement avec le nerf voi-  
 sin, et étend ses ramifications d'abord sur la portion intérieure des  
 muscles de cette région jusqu'au condyle intérieur de l'humérus, mais  
 tout aussi bien à travers la région profonde, sur les portions postérieure  
 25 et antérieure de ces muscles. Avant de se placer sur l'articulation, la

8. ὑπερβαῖνον ex em.; ὑπερβαίνων S; ἀποφ.... πρόσω om. S. — 13. οὐδὲν ὑπερβαίνει Gal<sup>l</sup>, Gal. ed. — 9. παρὰ δὲ ἤτιόν διὰ Gal<sup>l</sup>. — 14. τῆς ὀπ. τ. τε τοῦ Gal. ed.; κατὰ τοῦ S. — 13-14. x. πρ. χώρας Gal<sup>l</sup>.

σεως εἰς πλείους σχίζεται φλέβας ὧν ἐπιπολῆς μὲν εἰσιν αἱ πωλ-  
 λαί, διὰ βάρους δὲ ἢ μεγίστη πασῶν. Αὐτῶν δὲ τῶν ἐπιπολαίων <sup>20</sup>  
 οὔτε τὸ μέγεθος ἴσον, οὔτε ὁ ἀριθμὸς· δύο γὰρ αὐται τῆς χειρὸς  
 εἰσιν αἱ φλέβες, μία μὲν ἢ διὰ τῆς μασχάλης εἰς ἀγκῶνα φερομένη,  
 5 ἢν μεγίστην ὁρῶμεν τῶν ἐπιπολαίων ἀπασῶν τῶν κατὰ τὸν πῆχυν  
 φλεβῶν, δευτέραν δὲ ἐπὶ αὐτῇ τὸ μέγεθος εἶναι τὴν ὠμιαίαν, ἀπὸ μὲν  
 τῆς κατὰ ἀγκῶνα διαρθρώσεως ἀποτεταμένην τῇ κερκίδι, ἀφικνου-  
 μένην δὲ πρὸς τὸ κυρτὸν πέρασ τοῦ κατὰ τὸν πῆχυν ὀσίου τὸ πρὸς  
 τῷ καρπῷ, κάπειτα ἐντεῦθεν εἰς τὰ κάτω τῆς ἐκτὸς χάρας τοῦ  
 10 καρποῦ διανεμομένην. Αὕτη δὲ ἦν εἶπον μεγίστην εἶναι τῶν ἐπιπο- <sup>27</sup>  
 λῆς ἐξ ἀμφοῖν τῶν φλεβῶν γεννηθεῖσαν, ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν τοῦ  
 πῆχεως ἀρχομένη ἀναβαίνει μὲν πρῶτον ἐπὶ τὴν κερκίδα, μετὰ δὲ  
 ταῦτα ὑπερβαίνει ἐκτὸς, ἐνθα δὴ σχισθεῖσα ἐνὶ μὲν τῶν μορίων ἐπὶ  
 τὸ τῆς κερκίδος ἔρχεται πέρασ τὸ πρὸς τῷ καρπῷ, θαστέρῳ δὲ πρὸς

veine se divise en plusieurs branches, dont la plupart sont situées à la surface, quoique la plus grande de toutes traverse la région profonde. Les branches superficielles n'ont pas [ toujours ] ni le même volume, ni <sup>26</sup> le même nombre; en effet, pour le bras, il existe les deux veines suivantes: une veine se porte au coude en traversant l'aisselle; c'est cette veine que nous reconnaissons à l'œil comme la plus grande de toutes les veines superficielles de l'avant-bras (v. *médiane*); tandis que nous voyons la veine humérale (v. *radiale*) occuper le second rang sous le rapport du volume, s'étendre à partir du coude le long du radius, arriver à l'extrémité convexe du cubitus située près du carpe, et se distribuer, en partant de ce point, à la partie inférieure de la région extérieure du carpe.\* Cette veine (v. *médiane*), qui, disais-je, était la plus grande <sup>27</sup> des veines superficielles, étant engendrée par les deux veines (*brachiale et humérale*), commence dans la région intérieure de l'avant-bras, et se place d'abord sur le radius; mais, après cela, elle passe à l'extérieur, où elle se divise en deux rameaux, dont l'un se rend à l'extrémité du radius, extrémité située près du carpe, tandis que l'autre arrive à l'extrémité du

4. ἀγκῶνα] αὐτῆν Gal. — 7. κάπειτα. ἐνθα διασχισθ. S Gal. ed. — lb. μορίων Gal'. — 10. διανεμομένη S Gal'. — 13. ἐκαστον ἐπειτα ἐπὶ S.

τὸ τοῦ πηχέως ἀφικνεῖται, ψάουσα ἐνταῦθα τῆς προειρημένης  
 28 φλέβος ἦν ἀπὸ τῆς ὠμιαίας σχιζομένην ἔφην γίνεσθαι. Καὶ τοίνυν  
 καὶ τῷ φλεβοτομεῖν ἦτοι τὰς τρεῖς ἴσας ἰδεῖν ἔστιν, ἢ δύο μόνas, ἢ  
 29 πᾶσας ἀνίσους. Καὶ μέντοι καὶ τὰς ἐφεξῆς αὐτῶν τρεῖς τὰς ταπει-  
 30 ποτέρας ποτὲ μὲν ἴσας, ποτὲ δὲ ἀνίσους ἔστιν ἰδεῖν. Σχιζονται δὲ 5  
 ὡσπερ αἱ ἔνδον τοῦ πηχέως φλέβες ἐν τοῖς κατὰ τὸν καρπὸν χω-  
 ρίοις εἰς πολλὰς ἐπιμιγνυμένας ἀλλήλαις, οὕτω καὶ αἱ ἐκτὸς· εἰς  
 ταῦτὸ γὰρ ἴασιν ἐνούμεναι πρὸς ἀλλήλας τε καὶ τὰς ἔνδον, ἐκτεί-  
 νονται τε ὑπὸ πᾶν τὸ δέρμα τὸ κατὰ τὸν καρπὸν καὶ τὸ μετακάρ-  
 31 πιον καὶ τοὺς δακτύλους. Αἱ μὲν οὖν ἐπιπολῆς φλέβες οὕτως ἔχουσιν· 10  
 αἱ δὲ διὰ βάθους ἐν τρόπον αἱ ἐπιπολῆς ἐν τῷ δέρματι φέρονται  
 ἀνωθεν κάτω, οὕτω καὶ διὰ βάθους ἀλλήλοις διαπλέκονται, κάπειτα  
 ἐξ αὐτῶν πάλιν ἕτεραι δύο γίνονται φλέβες ἀξιόλογοι τὸ μέγεθος,

cubitus; elle communique, dans cette région, avec la veine dont j'ai  
 parlé plus haut, et qui, disais-je, naît comme un rameau détaché de  
 28 la veine humérale. Aussi, quand il s'agit de saigner, on peut voir ou  
 les trois veines, ou seulement deux d'entre elles, présenter un volume  
 29 égal, ou encore toutes différer de volume. De même encore, on peut  
 voir les trois veines plus inférieures, qui viennent après les précédentes,  
 30 être tantôt égales et tantôt inégales entre elles. Les veines de la face exté-  
 rieure de l'avant-bras présentent la même disposition que celles de la sur-  
 face intérieure, lesquelles se divisent, dans la région du carpe, en un  
 grand nombre de rameaux qui s'entremêlent entre eux: en effet, ces veines  
 extérieures aboutissent au même point, en s'unissant aussi bien entre elles  
 qu'avec les veines intérieures, et elles s'étendent sous toute la peau du  
 31 carpe, du métacarpe et des doigts. — Voilà quelle est la disposition des  
 veines superficielles; quant aux veines profondément situées (v. bra-  
 chiales), elles s'entrelacent entre elles de la même manière, dans la ré-  
 gion profonde, que les veines superficielles le font sous la peau en mar-  
 chant de haut en bas; puis ces veines profondes donnent de nouveau  
 naissance à deux autres branches d'un volume considérable, dont la

2. σχιζομένηων S. — 4. αὐτῷ S. — 6. Gal<sup>l</sup>., Gal. ed. — Ib. αἱ ἐκτὸς ἑρέσις  
 τὸν οἶν. S Gal. ed. — 7. πολλὰς μικρὰς Gal<sup>l</sup>.; ἐκτὸς S. — 12. καὶ αἱ διὰ S.

ὧν ἡ μὲν ταπεινότερα πρὸς τὰ τῆς χειρὸς ἔνδον ἀφικνεῖται μέρη  
 μέχρι τῶν μικρῶν δακτύλων ἐπιλαμβάνουσά τι καὶ τοῦ μέσου, ἡ ὑψη-  
 λότερα δὲ διὰ βάθους ἄχρι πολλοῦ φερομένη, ἐπειδὴν ἀφήται τοῦ  
 λοξοῦ μὲν τοῦ μικροῦ τοῦ πρὸς τῷ καρπῷ τοῦ τὴν κερκίδα κινουῦν.  
 5 τος εἰς τὸ ἐκτὸς αὐτοῦ διεκπίπτει μέρος, πάντα διαπλέκουσα τὰ  
 ψάοντα τῶν ὀστέων. Τοὺς δὲ μεγάλους δακτύλους καὶ τὸ ὑπόλοιπον 32  
 τοῦ μέσου σὺν τοῖς προτεταγμένοις αὐτῶν μετακαρπίου τε καὶ καρ-  
 ποῦ ἕτερα φλέψ διαπλέκει τὴν γένεσιν ἐκ τῶν ἐπιπολαίων φλεβῶν  
 λαμβάνουσα. Τοιαύτη μὲν ἡ κατὰ τὰς χειρᾶς ἐστὶ νομὴ τῶν φλεβῶν. 33  
 10 ἡ δὲ τῶν εἰς τὰ πρὸσω τοῦ θώρακος φερομένων τοιαύδε. Κατὰ μὲν 34  
 τὸ μέσον ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν τῆς ἐσχισμένης διχῆ κοίλης ἢ ἐπὶ τὸ  
 δεξιὸν μέρος τοῦ στέρνου φερομένη φλέψ ἀποφύεται κατὰ τὸδε τὸ  
 μορίον, ἡ δὲ ἕτερα κατὰ τὸ ἀριστερόν. Φέρονται δὲ διὰ ὄλου τοῦ 35  
 θώρακος ὑποτεταγμένοι τῷ στέρνῳ μέχρι τοῦ ξιφοειδοῦς χόνδρου,

plus inférieure arrive aux parties intérieures de la main, où elle atteint  
 les petits doigts et envahit une partie du doigt du milieu, tandis que  
 la branche la plus élevée, continuant pendant longtemps à parcourir la  
 région profonde pour sortir, au moment où elle touche le petit muscle  
 oblique situé près du carpe et qui meut le radius (*muscle court supi-  
 nateur*), à la surface extérieure, enveloppe de ses réseaux toutes les  
 parties qui touchent aux os. Une autre veine, qui tire son origine des 32  
 veines superficielles, étend ses réseaux sur les grands doigts et sur  
 ce qui reste du doigt du milieu, ainsi que sur les parties du carpe et  
 du métacarpe situées au-devant de ces mêmes doigts. Telle est la dis- 33  
 tribution des veines dans le membre supérieur; voici quelle est celle des  
 veines qui se rendent à la partie antérieure de la poitrine. Au milieu des 34  
 deux branches qui proviennent de la bifurcation de la veine cave (*truncs  
 brachio-céphaliques*), la veine qui se rend au côté droit du sternum naît  
 de ce côté même, tandis que l'autre prend son origine sur le côté gauche  
 (*mammaires internes*). Situées sous le sternum, ces veines traversent toute 35  
 la poitrine jusqu'au cartilage xiphoïde et envoient un petit rameau dans

4. τοῦ π. τ. κ. ex em.; τοῦ π. καρποῦ S; Gal.— 6. Τοὺς δὲ μεγ. δακτ. ex em. Τοῖς  
 π. καρποῦ Gal. ed.; τοῦ κάτω π. τῷ καρπῷ δὲ μεγ. δακτύλοις S Gal. — 8. ἐκ om. S.

κατὰ ἕκαστον μεσοπλεύριον ἀπόφυσιν ποιούμεναι μικρὰν, κάπειτα  
 διεκπίπτουσαι ἔξω τοῦ θώρακος ἀνίσχουσι καὶ τοῖς τιτθοῖς ἀπο-  
 νεμήσεις δοῦσαι τῷ λοιπῷ φέρονται κάτω τοῖς ἑρθίοις ὑποφύμεναι  
 36 μυσίν. Ἔτεροι δὲ ἐπιπολῆς ὑπὸ τῷ κατὰ ὑποχόνδρια δέρματι γεν-  
 νῶνται φλέβες ἐξ ἐπιμιξίας μορίων ἀπὸ τε τῶν εἰρημένων φλεβῶν 5  
 ἀνίσχειν ἔξω παρὰ τὸν ξιφοειδῆ χόνδρον, ἔτι τε τῶν ἐν τοῖς ταύτη  
 μεσοπλευρίοις, αἷς αὖ πάλιν ἕτεραί τινες εἰς ταῦτον ἤκουσιν ἀπὸ  
 τῶν βουβῶνων φερόμεναι, περὶ ὧν εἰρήσεται κατὰ τὴν οἰκείαν τάξιν.  
 37 Αὕτη μὲν ἡ νομῆ τῶν φλεβῶν ἐστὶν ὅσαι τῆς κοιλῆς διχῆ σχισθεί-  
 σης ἀποφύονται πρὶν ἀψασθαι τῶν κλειδῶν, κατὰ ἐκεῖνο μάλιστα 10  
 γεννώμεναι τὸ χωρίον, ἐν ᾧ μέγας ἀδὴν κεῖται προσαγορευόμενος  
 ὑπὸ τῶν ἀνατομικῶν θύμος, ἐνθα καὶ ἄλλαι φλέβες ἀραχνοειδεῖς  
 εἰς αὐτὸν τε τὸν ἀδένα καὶ τοὺς διαφράττοντας ὑμένας ἐμφύονται,

chaque espace intercostal, puis elles remontent pour sortir à la région  
 extérieure de la poitrine, et, après avoir donné des rameaux aux ma-  
 melles, le reste de ces veines descend en adhérant à la surface infé-  
 36 rieure des muscles droits. Superficiellement, sous la peau des hypo-  
 condres, se forment d'autres veines par suite du mélange de rameaux  
 veinoux provenant, d'un côté, des veines dont nous disions qu'elles re-  
 montent vers l'extérieur à côté du cartilage xiphoïde, et, d'un autre côté,  
 des veines situées dans les espaces intercostaux de cette région; et d'au-  
 tres veines qui viennent des aines (*v. épigastriques*), et dont nous parle-  
 rons en lieu opportun (p. 522, l. 5), aboutissent de nouveau au même  
 37 point que les veines provenant de ce mélange. Voilà quelle est la distri-  
 bution des veines qui naissent de la bifurcation de la veine cave avant  
 que cette veine ne touche aux clavicules; or ces veines se forment sur-  
 tout dans la région où se trouve une grosse glande que les anatomistes  
 appellent *thymus*; dans cette région naissent encore d'autres veines de  
 l'épaisseur d'un fil d'araignée, qui s'implantent sur cette glande même  
 et sur les membranes qui servent de cloison (*v. thymiques et médiastines*),  
 tandis que d'autres veines, plus considérables que les précédentes, s'é-

2. ἀνίσχ. ex em.; ἀνίσχουσαι S Gal. 2-3. ἀποπέμψω Gal\*. — 8. ἀναφερό-  
 — lb. καὶ τοῖς Gal\*.; om, S Gal. ed. — μεναι Gal. ed.; ἀνω φερ. Gal\*.

ἄλλαι δὲ μείζους τούτων πρὸς τε τὸν περικάρδιον χιτῶνα καὶ τὴν  
 ἀπὸ τῆς καρδίας ἀναφερομένην ἀρτηρίαν ἐκτείνονται· κατὰ ἃ δὲ αἱ  
 κλεῖδες ἐπίκεινται τοῖς τῆς κοίλης τμήμασιν, ὑπόκειται ῥίζα με-  
 γίστη φλεβὸς ἢ τις εὐθὺς ἀνίσχουσα διχῆ σχιζέται, δύο φλέβας ἐρ-  
 5 γαζομένη μεγάλης ὧν ἡ μὲν ἑτέρα φέρεται διὰ τοῦ τραχήλου διὰ  
 βάθους πρὸς τοῦπίσω τε καὶ κάτω, ἡ δὲ ἑτέρα πρὸς τὸ κάτω καὶ  
 πρὸσω, κάπειτα αὖθις ἀνω φερομένη περιλαμβάνει τὴν κλεῖν ἔξω-  
 θεν ἐπὶ τὴν προειρημένην, καὶ μιχθισῶν αὐτῶν ἡ ἐπιπολῆς γεν-  
 νᾶται σφαγιτίς ἐκατέρωθεν μία. Εἰσι δὲ τινες κατὰ ταῦτα τὰ μόρια 38  
 10 φλέβες ἀραχνοειδεῖς καὶ τριχοειδεῖς, αἱ τινες διὰ σμικρότητα μόλις  
 ὁραῖσθαι δύνανται· τῶν δὲ ἐναργῶς ὁρωμένων αἰεὶ τρεῖς εἰσι φλέβες  
 ἀπὸ τῆς περὶ τὴν κλεῖν ἐλιτιομένης ἀρχόμεναι, μία μὲν ἀξιόλογος  
 ἦν ὠμιαίαν καλοῦσι, δύο δὲ ἄλλαι ἐκατέρωθεν τῆς ὠμιαίας, ἡ μὲν  
 ὑψηλοτέρα ἄχρι τῆς ἐπὶ τὸ ἀκρώμιον ἀναφέρεται χώρας εἰς τὰ πλι-

tendent vers la tunique dite *péricarde* et vers la grande artère qui re-  
 monte en partant du cœur (*v. péricardiques et aortiques*) ; à l'endroit où les  
 clavicules recouvrent les branches de la veine cave, il se trouve au-dessous  
 d'elles une racine de veine très-considérable, qui remonte immédiatement  
 pour se diviser en deux branches et former deux grandes veines,  
 dont l'une traverse les parties profondes du cou (*v. sous-clavière*) pour  
 aboutir à la région postérieure et inférieure, tandis que l'autre arrive à  
 la région inférieure et antérieure (*v. jugulaire profonde*) ; puis cette der-  
 nière reprend de nouveau une direction ascendante pour rejoindre la  
 précédente et entoure la clavicule à l'extérieur ; du mélange de ces deux  
 veines naît la veine jugulaire superficielle, une de chaque côté. Dans cette 38  
 région, il existe encore quelques veines, de l'épaisseur d'un cheveu ou  
 d'un fil d'araignée, qu'on peut à peine reconnaître à l'œil, tant elles sont  
 petites ; mais, en fait de veines qu'on voit manifestement, il y en a tou-  
 jours trois tirant leur origine de celle qui s'enroule autour de la clavi-  
 cule (*sous-clavière*) ; l'une, qui est considérable, est celle que nous nom-  
 mons humérale, et les deux autres sont situées de chaque côté de cette  
 veine ; la plus élevée monte jusqu'à la région qui s'approche du sommet

1. τὴν ex em.; τῶν S; κατὰ τῆς Gal'. ἀρτηρίας Gal. — 6. πρὸς τε τὰ πρὸσω  
 Gal. ed. — 2. ἀνω φερομένης ἀπὸ κ. καὶ τὰ πλάγια Gal'.

σιάζοντα σώματα διασπειρομένη, ἢ ταπεινότερα δὲ διὰ βάθους μᾶλλον κειμένη κατὰ τὸν ἀπὸ τοῦ στέρνου μέγαν μὴν ἄχρι τῆς κεφαλῆς ἀφικνεῖται τοῦ βραχίονος. Λοιπὸν οὖν διηγήσασθαι χρὴ τῶν ἐπιπολαίων τε καὶ διὰ βάθους σφαγιτίδων τὴν νομὴν· ἡ κοίλη φλέψ ἀπὸ τοῦ ἥπατος ἐκφυεῖσα ἀνέρχεται μὲν πλησίον τῶν κλειδῶν, πρὸ δὲ τῶν κλειδῶν σχισθεῖσα ἀποφύσεισιν τινὰς τῶν μορίων αὐτῆς ἐκπέμπει πρὸς τε τὸ στέρνον καὶ τὰ πρῶτα μεσοπλεύρια καὶ τοὺς ἐπὶ σπονδύλους τοῦ τραχήλου καὶ τὰς ὠμοπλάτας ὅσα τε τούτοις ἐφεξῆς ἐπὶ τε τὰς χεῖρας ὄλας, ὠμιαίαν τέ φημι καὶ τὴν διὰ μασχάλης ἥκατε καὶ τὰς λοιπὰς τὰς ἐπὶ τὰς χεῖρας φερομένας. Ὅσα δὲ ὑπόλοιπά ἐσὶ τῶν μεγάλων φλεβῶν εἰς ἃς ἔφην ἐσχίσθαι τὴν κοίλην, ὄρθια ἀναφέρονται διὰ βάθους τοῦ τραχήλου μέσον ἔχοντα ἑαυτῶν τὸν σίμαχον. Ὀνομάζονται δὲ αὗται διὰ βάθους σφαγιτίδες αἱ τινες περιελιχθεῖσαι πρὸς τὸ ἐκτὸς τὰς ἐπιπολῆς γεννώσι σφαγιτίδας, ὡς

de l'épaule et se dissémine sur les parties voisines (v. *scapulaire*), tandis que la veine plus basse, placée sur le grand muscle qui vient du sternum, arrive, en traversant plutôt la région profonde, jusqu'à la tête de l'humérus (v. *circumflexe*?). Il nous reste donc à exposer la distribution des veines jugulaires superficielles et profondes : la veine cave, qui prend son origine sur le foie, remonte jusque dans le voisinage des clavicules ; mais, avant d'arriver à ces os, elle se bifurque, et forme avec une partie de sa substance des rameaux qu'elle envoie au sternum, aux premiers espaces intercostaux, aux sept vertèbres du cou, aux omoplates, aux parties faisant suite à celles que nous venons d'énumérer, et à tout le membre supérieur, je veux parler de la veine humérale, de celle qui traverse l'aisselle et des autres veines qui se rendent au bras. Tout ce qui reste des grandes veines qui, disais-je, proviennent de la bifurcation de la veine cave, va droit en haut à travers les parties profondément situées du cou, l'œsophage se trouvant placé au milieu entre les deux veines. On nomme ces veines, veines jugulaires profondes, qui s'enroulent pour arriver à l'extérieur, où elles donnent naissance aux veines jugulaires

7. τὰ μεσόπλευρα S. — lb. ἐξ Gal. ἐμπροσθεν S Gal. ed. — 14. περιελιχ-  
 — 9. τε om. S Gal. ed. — 12. μέσον] θεῖσαι ex em.; περιελιχθεῖσαι S.

εἶναι τέτταρας τὰς πύσας, δύο μὲν διὰ βάθους, δύο δὲ ἐπιπολῆς. Τῶν μὲν οὖν διὰ βάθους σφραγιτίδων [πέρι] ἐν μέρει εἴρηται· τῶν δὲ ἐπιπολῆς αἱ πλεῖσται τῶν ἀποφύσεων μικραὶ τέ εἰσι καὶ τοῖς ὑπὸ τὸ δέρμα μάλιστ' αἰ διασπείρονται μέρεσι, δύο δὲ μέγισται, ἐκ δεξιῶν μὲν μία, ἐκ τῶν ἀριστερῶν δὲ ἄλλη, αἵ τινες ἐναργῶς ὁρῶνται κατὰ τε τὰς χειρουργίας, καὶ πρὸς τούτοις ἐπειδὴν ἤτοι μέγιστον φωνῶσιν, ἢ κατέχουσιν ἔνδον τὸ πνεῦμα συστέλλοντες τὸν θώρακα καθάπερ οἱ ἀθληταὶ ποιοῦσιν ἐν ταῖς καταλήψεσι τοῦ πνεύματος· μετὰ μέντοι τὸ σχισθῆναι ἄνω φερόμεναι ἀξιολόγοι διασπείρονται πρὸς τε τὸ πρόσωπον ὅλον καὶ τοῖς ἀμφὶ τὰ ὄτα χωρίοις καὶ πρὸς τὴν κεφαλὴν· διχῆ γὰρ ἐκατέρας σχισθείσης τὸ μὲν ἕτερον μέρος εἰς τε τὰ κατὰ τὴν κάτω γένυον ἅπαντα μεγάλοις ἀγγείοις διασπείρεται, μικροῖς δὲ εἰς τὰ κατὰ τὴν ἄνω· τὸ δὲ ἕτερον εἰς τὰ περὶ ὄτα χωρία καὶ τὴν κεφαλὴν· ἐπιμίγνυται δὲ τούτων ἀπασῶν τὰ σπέρατα πρὸς ἄλληλα· τὸ δὲ ὑπόλοιπον τῆς διὰ βάθους σφραγιτίδος

superficielles, de telle sorte que [dès lors] il existe quatre veines jugulaires, deux profondes et deux superficielles. On parlera, quand leur tour sera venu (l. 15 sqq.), des veines jugulaires profondes; mais les veines jugulaires superficielles n'ont, pour la plupart, que des petits rameaux qui se disséminent surtout sur les parties placées au-dessous de la peau; quoiqu'elles aient deux branches très-volumineuses, l'une à droite et l'autre à gauche, branches qu'on voit manifestement dans les opérations chirurgicales et chez les gens qui vocifèrent très-fortement, ou qui retiennent leur respiration à l'intérieur en contractant la poitrine, comme le font les athlètes dans la rétention du souffle (voy. t. I, p. 656, note); après la bifurcation cependant, des branches considérables se disséminent en remontant sur toute la face, sur la région qui environne les oreilles, et sur la tête: en effet, chacune de ces veines se divisant en deux parties, l'une d'elles se dissémine sous forme de grands vaisseaux sur toute la région de la mâchoire inférieure et sous forme de petits sur celle de la mâchoire supérieure; l'autre branche se dissémine sur la région qui entoure les oreilles et sur la tête, et les extrémités de tous ces rameaux communiquent entre elles; ce qui reste de la veine

εἰς τε τὸν λάρυγγα καὶ τὸν στόμαχον ὅσα τε κατὰ βάθος τοῦ τρα-  
 43 χήλου τέτακται μῶν μόρια. Λαμβάνει δὲ καὶ ἡ γλῶσσα μεγάλας  
 44 φλέβας ἀπὸ αὐτῆς. Τό γε μὴν ὑπόλοιπον τῆς διὰ βάθους σφαγιτι-  
 δος εἰς τὸν ἐγκέφαλον ἀναφερόμενον ἐμπίπτει μὲν τῷ κρανίῳ κατὰ  
 τὸ πέρασ τῆς λαμβδοειδοῦς ραφῆς· ἔσωθεν δὲ γενόμενον κατασπεί- 5  
 ρεται εἰς τε τὸν ἐγκέφαλον αὐτὸν καὶ εἰς ἀμφοτέρας τὰς μήνιγγας.  
 45 Τοιαύτη μὲν ἡ νομὴ τῆς ἐπὶ τὰ ἄνω φερομένης κοίλης φλέβος·  
 μετελθωμεν δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὰς ὑπολοίπους τὰς κάτω τῶν φρενῶν ἀπὸ  
 τῆς ἐπὶ ἑσφύι κοίλης ἀρξάμενοι· αὐτὴ γὰρ ἡ φλέψ ἐπειδὴν πρῶτον  
 ἔξω τοῦ ἥπατος γένηται, πρὶν ἐπιβῆναι τῆς ἑσφύος, ἔτι μετέωρος 10  
 οὔσα, κατὰ μὲν τὸ δεξιὸν αὐτῆς μέρος εἰς τὸν τοῦ νεφροῦ χιτῶνα  
 καὶ τὰ περὶ τοῦτον σώματα ἀραχνοειδεῖς τε καὶ τριχοειδεῖς φλέβας  
 ἐκπέμπει, κατὰ δὲ τὸ ἀριστερὸν ἀξίόλογον φλέβα διασχιζομένην  
 46 εἰς τὰ ταύτη σώματα. Αἱ δὲ εἰς αὐτὰς τὰς κοιλίας τῶν νεφρῶν ἐμ-  
 φυόμεναι φλέβες μέγισται πασῶν εἰσι τῶν τῆς κοίλης ἀπεσχισμέ- 15

jugulaire profonde se dissémine sur le larynx, l'œsophage et les parties  
 43 de muscles situées dans la région profonde du cou. La langue reçoit  
 44 aussi des veines considérables issues de cette veine-là. Le reste de la veine  
 jugulaire profonde remonte vers le cerveau et entre dans le crâne par  
 l'extrémité de la suture lambdoïde (*trou déchiré postérieur*), et, après y être  
 entré, ce vaisseau se dissémine sur le cerveau lui-même et sur les deux  
 45 méninges. Telle est la distribution de la veine cave ascendante; passons  
 maintenant à celles dont il nous reste à parler, c'est-à-dire aux veines  
 situées au-dessous du diaphragme, en commençant par la veine cave  
 placée sur les lombes: dès l'instant que cette veine est sortie du foie,  
 elle envoie, pendant qu'elle est encore dans un état de suspension et  
 avant de se placer sur les lombes, de son côté droit, des veines de l'é-  
 paisseur d'un fil d'araignée, ou d'un cheveu, à la tunique du rein et aux  
 parties qui environnent cet organe et de son côté gauche une veine con-  
 46 sidérable qui se ramifie sur les parties situées dans cette région (*v. cap-  
 sulaires et adipeuses*). Mais les veines qui s'insèrent sur les cavités mêmes  
 des reins (*v. rénales*) sont les plus grandes de toutes celles qui se dé-

- νων. Ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν ἐπὶ τὴν κύσιν φέρονται φλέβες ἅς οὐρητῆ- 47  
 ρας ὀνομάζουσιν· ἀπὸ μέντοι τῆς ἐπὶ τοὺς νεφροὺς ἐπὶ ἀμφοτέρους  
 τοὺς ὄρχεις, ἀπὸ μὲν τοῦ δεξιῶ ἐπὶ τὸν δεξιόν, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀριστεροῦ  
 ἐπὶ τὸν ἀριστερόν, ἂν τε ἄρβρεν ἢ τὸ ζῶον, ἂν τε θῆλυ· καὶ γὰρ καὶ  
 5 τὰ θῆλυ κατὰ τὰ πλευρὰ τῆς μήτρας ἔχει τοὺς ὄρχεις πολλὰ μικρο-  
 τέρους τε καὶ πυκνοτέρους ἢ περ ἐπὶ τῶν ἀρβρέων. Ἐφεξῆς δὲ αὐ- 48  
 τῶν κατὰ ἕκαστον σπονδύλον ἐπὶ τὰς λαγύνας φέρονται φλέβες, ὧν  
 τὰ πέρατα τροφῆς ἕνεκα πρὸς τοὺς κατὰ ἐπιγάστριον ἀναφέρονται  
 μῆς, ὥστε οὐδὲν ἐτι ὑπόλοιπόν ἐστὶ τῆς ἐπὶ ὀσφύϊ κοίλης ἀποβλά-  
 10 στήμα διηγήσεως δεόμενον, ἀλλὰ ὅπως διχῆ σχιζεται, λεκτέον ἤδη.  
 Κατὰ τοίνυν τοὺς ὑσιάτους τῆς ὀσφύος σπονδύλους οὐκέτι ὑποκει- 49  
 μένην ἐστὶν εὐρεῖν τὴν ἀρτηρίαν τῆ φλεβί· τοῦναντίον δὲ ἅπαν  
 γίνεται. Μετέωρος μὲν ἡ ἀρτηρία κατὰ τῆς φλεβὸς ὀχεῖται, τῶν 50  
 σπονδύλων δὲ αὐτῶν ἡ φλεψ̄ ψαύει. Καὶ τοίνυν καὶ σχιζεται κατὰ 51

tachment de la veine cave. A la suite de ces vaisseaux, des veines qu'on 47  
 appelle uretères se rendent à la vessie; mais c'est de la veine qui va aux  
 reins que viennent celles qui se rendent aux deux testicules, de la  
 veine droite celle qui va au testicule droit, et de la gauche celle qui va  
 au testicule du même côté (v. testiculaires et ovariennes), qu'il s'agisse  
 d'un animal mâle ou d'un animal femelle : car la femelle a aussi des  
 testicules placés sur les côtés de la matrice, quoique ces organes soient  
 beaucoup plus petits et d'une structure beaucoup plus serrée que chez  
 les mâles. Après ces vaisseaux, des veines se portent au niveau de chaque 48  
 vertèbre vers la région des îles, et les extrémités de ces veines remontent  
 aux muscles abdominaux pour les nourrir; il ne reste donc plus au-  
 cun rejeton de la veine cave placée sur les lombes qui ait besoin qu'on  
 expose son trajet; mais il importe que nous racontions maintenant com-  
 ment cette veine se bifurque. Au niveau donc des dernières vertèbres 49  
 lombaires, on peut voir que l'artère n'est plus placée au-dessous de la  
 veine; c'est tout le contraire qui a lieu. L'artère flotte sans attaches 50  
 sur la veine, et celle-ci touche aux vertèbres elles-mêmes. C'est donc dans 51  
 cette région que les deux vaisseaux se divisent chacun en deux branches.

ταῦτο τὸ μέρος ἑκάτερον τῶν ἀγγείων διχῆ, καὶ γίνεται τὸ σύμπαν  
 αὐτῶν σχῆμα τῷ Λ στοιχείῳ παραπλήσιον· ἑκάτερον δὲ τῶν συν-  
 32 θέτων ἀγγείων ἐπὶ τὸ κατὰ ἑαυτὸ φέρεται σκέλος λοξόν. Ἐν δὲ τῇ  
 φαρᾷ ταύτῃ πρῶτον μὲν ἀποφύσεις τῆς φλεβὸς ἑκατέρας ἰδεῖν ἔστιν  
 ἐπὶ τὰς ψόας ὑπίσω διανεμομένας· ἐφεξῆς δὲ τούτων εἰσὶν αἱ εἰς 5  
 τὰ σκέλη φερόμεναι πρῶτον τε καὶ κάτω, πρῶτον μὲν εἰς τοὺς κατὰ  
 τὸ καλούμενον πλατὺ ὀσίου μῦς· ἀμφοτέρων δὲ τῶν φλεβῶν τὰ  
 πέρατα διεκπίπτει πρὸς τὰ ἐκτὸς πέρατα τοῦ πλατέος ὀσίου τοῖς  
 53 ἐπαύθα μυσὶ διασπειρόμενα. Μετὰ ταύτας δὲ ἐπὶ τὰ κάτω μέρη τῆς  
 μήτρας φέρονται φλέβες ἀνωτέρω βραχὺ τῆς τοῦ τραχήλου πρῶτης 10  
 ἐκφύσεως αἱ τινες εἰς τε τὸν τράχηλον αὐτὸν διασπείρονται καὶ εἰς  
 τὴν μήτραν ἐνούμεναι τοῖς πέρασι τῶν ἐπὶ τοὺς ὄρχεις φερομένων.  
 54 Ἀπὸ δὲ τῶν ἐπὶ τὰ κάτω τῆς μήτρας φερομένων φλεβῶν καὶ αἱ τῆς  
 55 κύστεως ἀποσχίζονται φλέβες. Ἐφεξῆς δὲ εἰσὶν ἄλλη συζυγία φλε-

et que l'ensemble de ces branches prend, eu égard à la forme, une certaine ressemblance avec la lettre *lambda* (veines iliaques primitives), tandis que chacun des deux vaisseaux qui représentent cette lettre se  
 52 porte obliquement vers la jambe située de son côté. Pendant ce trajet, on peut voir, en premier lieu, des branches de chacune des deux veines se distribuer en arrière sur les muscles psoas; après ces veines viennent celles qui se portent en avant et en bas du côté des jambes, quoiqu'elles aillent d'abord aux muscles placés sur l'os appelé *large*; mais les extrémités de ces deux veines se frayent un passage vers la partie  
 53 extérieure de l'extrémité de l'os large et se ramifient sur les muscles situés dans cette région. Après ces veines, il y en a qui vont aux parties inférieures de la matrice, un peu au-dessus de la première origine  
 du col, et ces veines se disséminent sur le col lui-même et sur l'utérus, en s'unissant avec les extrémités de celles qui se rendent aux testicules (veines et *plexus utérinus*). Des veines qui se rendent aux parties  
 54 inférieures de la matrice se détachent également les veines de la vessie (plexus vésical). Ensuite vient une autre paire de veines pourvues de  
 55

2. τῷ Υ σ7. Gal.; τὸ Η σ7. S. — 8. — 12. τῶν ἐπὶ om. S. — 14. εἰσὶν ἄλλαι μόρια Gal. ed. — 9. Μετὰ ταῦτα δὲ S. συζυγίας S.

βᾶν δύο ἀρχὰς ἔχουσᾶν, προιοῦσαι δὲ αὐταὶ συνάπτονται πρὸς  
 ἀλλήλας καὶ γεννᾶσι φλέβα κατὰ ἐκάτερον μέρος μίαν εἰς τοῦκτος  
 φερομένην διὰ τοῦ τῆς ἥβης ὀσίου σὺν τῇ ταύτῃ νεύρῳ. Καὶ τοίνυν 50  
 διασπείρεται τοῖς κάτω μυσὶ τοῦ τῆς ἥβης ὀσίου τὸ ἀγγεῖον τοῦτο  
 5 καθάπερ καὶ τὸ νεῦρον. Μετὰ δὲ ταύτας ἐστὶν ἄλλη συζυγία φλε- 57  
 βᾶν ἀναφερομένη παρὰ τοὺς ὀρθίους μῦς, ἔπειτα εἰς ταῦτὸν ἰοῦσα  
 τοῖς πέρασι τῶν φλεβᾶν αἱ διὰ τοῦ θώρακος εἰς ὑποχόνδρια κατα-  
 φέρονται. Ἀπὸ δὲ τῆς αὐτῆς ῥίξης καὶ ἄλλο φλέβιον ἐν κατὰ ἐκά- 58  
 τερον μέρος εἰς τὴν μήτραν ἀφικνεῖται, διὰ ὧν φλεβᾶν ἡ κοινωμία  
 10 μάλιστ' ἐστὶ τοῖς τιθηοῖς πρὸς τὰς μήτρας. Αὐταὶ μὲν οὖν αἱ φλέ- 59  
 βες ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν κεῖνται τῶν ὀρθίων μυῶν καὶ αἱ ἀναφερ-  
 μεναι πρὸς τὰ ὑποχόνδρια συμφυεῖς εἰσὶν αὐταῖς· ἑτέρα δὲ ἐξῶθεν  
 αὐτῶν ἐστὶ συζυγία τῶν καθηκουσῶν ἐπὶ τὸ αἰδοῖον, ἂν τε ἄρρεν,  
 ἂν τε θῆλυ τὸ ζῷον ἦ. Τούτων δὲ ἐξῆς ἄλλη συζυγία φλεβᾶν ἐπι- 60

deux racines, mais, en s'avançant, ces racines se réunissent et forment  
 de chaque côté une seule veine, qui se rend à la partie extérieure en  
 passant à travers l'os du pubis, conjointement avec le nerf de cette ré- 56  
 gion (veine obturatrice). Ce vaisseau se distribue donc, de même que le 57  
 nerf, aux muscles placés au-dessous de l'os du pubis. Après ces vais-  
 seaux vient une autre paire de veines (v. épigastriques) qui remonte le  
 long des muscles droits [de l'abdomen] et qui va ensuite au même point  
 que les extrémités de celles qui descendent par la poitrine aux hypo-  
 condres. De chaque côté, il existe encore une autre petite veine qui 58  
 provient de la même racine et qui se rend à la matrice; c'est par ces  
 veines que s'établit surtout la communication entre les mamelles et  
 la matrice. Ces veines sont donc placées à la surface intérieure des 59  
 muscles droits de l'abdomen, et il y a cohérence entre elles et celles  
 qui remontent vers les hypocondres; mais, à la partie extérieure de ces  
 mêmes muscles, il y a une autre paire de veines qui aboutissent aux par-  
 ties génitales, qu'il s'agisse d'un animal mâle ou d'un animal femelle  
 (v. honteuses). Après ces vaisseaux vient une autre paire de veines située 60

2. μίαν om. S Gal. ed. — 3. ταύτη βᾶν ἄς Gal.; ἐαυτῆς S. — 7-8. κατα-  
 φέρονται omj.; καταφέρεται S; κατα-  
 φέρεσθαι πρόσθεν εἶπον Gal. — 8. ἐν  
 — 7. τῶν φλεβᾶν αἱ conj.; τῶν φλε- om. S.

πολῆς ὑπὸ τῷ δέρματι κειμένη ἦν καὶ θεώμεθα πᾶν σαφῶς ἐπὶ  
 τῶν ἰσχυρῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ μὲν τῶν βουβῶνων ἀρχομένας, ἀνα-  
 φερομένας δὲ κατὰ τῶν λαγόνων. Ἐντεῦθεν δὴ λοιπὸν ἡ μεγάλη  
 φλέψ̄ εἰς τὸ σκέλος κατασχίζεται, πρῶτην μὲν ἀπόφυσιν ἑαυτῆς  
 κατὰ τῶν βουβῶνων ποιούσα σὺν ἀρτηρίᾳ μικρᾷ τοῖς προσθίοις  
 μισὶ διανεμομένην, δευτέραν τε ἐτέραν κατωτέρω τε ἅμα καὶ τῶν  
 ἐνδόν μερῶν ἄχρι τοῦ γόνατος ἐπιπολῆς διασπειρομένην, ἄλλας δὲ  
 αἰκ̄ ὀλίγας διὰ βάθους εἰς τοὺς μῦας τοῦ μηροῦ. Μικρὸν δὲ ἀνωτέρω  
 τῆς κατὰ γόνου διαρθρώσεως τριχῆ σχισθεῖσα τῷ μέσῳ μὲν αὐτῆς, ὃ  
 δὴ καὶ μέγιστόν ἐστι, διὰ τῆς ἰγνύος φέρεται κάτω, κάπειτα ἐντεῦ-  
 θεν διὰ τοῦ βάθους δῦσα τῆς καλουμένης γαστροκνημίας ἀποφύσεις  
 αἰκ̄ ὀλίγας δίδωσι τοῖς ταύτης μισί, τῷ δὲ ἔξωθεν μορίῳ τῷ δευτέρῳ  
 κατὰ τῆς περόνης ἐκτὸς ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν πῦδα διάρθρωσιν ἐπιπο-

superficiellement sous la peau et que nous voyons très-manifestement  
 chez les gens maigres; elles commencent aux aines et remontent par la  
 région des iles (v. *hypogastriques*). A partir de ce point, la grande veine  
 se ramifie sur la [cuisse et la] jambe (v. *crurales, saphènes, péronières,*  
*tibiales, métatarsiennes et digitales, avec leurs anastomoses*) et elle forme  
 la première branche sur les aines, laquelle branche se distribue, con-  
 jointement avec une petite artère, aux muscles antérieurs; puis elle  
 forme une autre seconde branche située à la fois à la partie intérieure  
 et au-dessous de la précédente, et qui se dissémine dans la région su-  
 perficielle jusqu'au genou; enfin elle fournit un assez grand nombre  
 d'autres branches qui traversent la région profonde et qui vont aux  
 muscles de la cuisse. Un peu au-dessus de l'articulation du genou, la  
 grande veine se divise en trois branches, et, à l'aide de la branche du  
 milieu, qui est la plus grande, elle descend à travers la fosse poplitée,  
 et ensuite, à partir de là, elle s'enfonce dans la profondeur de ce qu'on  
 appelle mollet, et donne des rameaux assez nombreux aux muscles de  
 cette région; à l'aide de sa seconde branche, placée du côté extérieur  
 sur la surface extérieure du péroné, elle atteint la partie superficielle de

1 *de Gal.* — 4. ἀποσχίζεται *S Gal. ed.* — 5. ἀνωτέρω *S; ἐκατέρωθεν Gal. ed.* — 6. αὐτῆς  
 — 6. τε ἐτέραν *om. S Gal. ed.* — *Ib.* — 7. κατωτέρω *om. S Gal. ed.*  
 κατωτέρω *ex em.; κατώτερον Gal. ed.* — 8. ἐκτὸς — *Ib. διὰ αὐτῆς εἰς ἰγνύας Gal. ed.*

λῆς ἀφικνεῖται, τῷ τρίτῳ δὲ μέρει τῷ ἔνδον ἐπὶ αὐτὸ τὸ ἀντικνη-  
μιον ἔρχεται, κάπειτα ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸ σφυρὸν ἀφικνεῖται ἐπὶ αὐτὸ  
τῆς κνήμης τὸ πέρασ ἐπιτηδειοτάτη πρὸς τὰς φλεβοτομίας οὖσα.  
Καὶ μὲν δὴ καὶ τῆς διὰ βάλθους τῆς μεγάλης τῆς εἰς τοὺς μῦς σχι-  
5 ζομένης σὺν ἀρτηρίᾳ δύο πέρατα ποιησαμένης τὸ μὲν ἕτερον τὸ  
μεῖζον εἰς τὸ τῆς κνήμης ἔσω φέρεται, τὸ δὲ ἕτερον διὰ τῆς μέσης  
χώρας περόνης τε καὶ κνήμης εἰς τὰ πρόσω παραγίνεται τοῦ πο-  
δὸς ἐπιμιγνύμενον ἀποβλασλήματι φλεβὸς ἐτέρας ἢν διὰ τῶν ἐκτὸς  
τῆς κνήμης μερῶν παρὰ τὴν περόνην ἔφην καταφέρεισθαι, ὡς γί-  
10 νεσθαι τέτταρας φλέβας εἰς τὸν πόδα κατερχομένας, μίαν μὲν ἔξω-  
θεν πασῶν παρὰ τὸ κυρτὸν πέρασ τῆς περόνης, ἐτέραν δὲ ἐκ τῶν  
ἔνδον αὐτοῦ μερῶν, καὶ τρίτην, ὡς εἶπον, τὴν ἐκ τοῦ πρόσω που  
τῆς τοῦ κνήμης πέρατος, καὶ τετάρτην ἐκ τῶν ἔνδον. Καὶ δὴ καὶ 61  
περιλαμβάνουσι τὰς κυρτὰς ἀποφύσεις, ἡ μὲν πρώτη καὶ δευτέρα

l'articulation du pied; à l'aide de sa troisième partie, située du côté inté-  
rieur, elle va à la partie antérieure même de la jambe, et ensuite, à par-  
tir de là, elle arrive à la malléole, à l'extrémité même du tibia; cette  
veine se prête éminemment bien aux saignées. De plus, la grande veine 63  
qui traverse la région profonde et qui se ramifie sur les muscles con-  
jointement avec une artère, forme deux aboutissants, dont l'un, qui est  
le plus grand, se rend au côté intérieur de la jambe, tandis que l'autre  
traverse la région intermédiaire entre le tibia et le péroné, et arrive à la  
partie antérieure du pied, en se mêlant à un rejeton d'une autre veine,  
laquelle, disions-nous, descend par la partie extérieure de la jambe le long  
du péroné, de sorte qu'il existe quatre veines qui descendent vers le pied:  
une plus rapprochée que toutes les autres du côté extérieur, à côté de  
l'extrémité convexe du péroné, une autre à la partie intérieure de cette  
protubérance, une troisième située, comme je l'ai dit, à peu près à la  
partie antérieure de l'extrémité du tibia, et une quatrième située à la  
partie intérieure [de cette protubérance]. En vérité, ces veines entourent 64  
les apophyses convexes [des os]: celles que nous avons nommées la pre-

2-3. ἀφικν. παρὰ τὸ τ. κν. πέρ. Gal. — 5. μερον S Gal. ed. — 6. ἔξω Gal. ed.; ἐκ  
— 4. μεγάλης εἰς S Gal. ed. — 6. μεῖ- S. — 12. τὴν ἐκ τοῦ om. S Gal. ed. —  
ζον ἀπὸ τῆς S Gal. ed. — 8. ἐμπηγνύ- 13. Καὶ δὴ καὶ om. S Gal. ed.

65 ῥηθεῖσα τὰς τῆς περόνης, αἱ δὲ ἐξῆς δύο τὰς τῆς κνήμης. Ἐντεῦθεν  
 δὲ ἢ μὲν τετάρτη τὰ κάτω τοῦ ποδὸς ἅπαντα διαπλέκει, συνεπι-  
 66 μνησμένων αὐτῇ μορίων τῆς πρώτης· αἱ μέσαι δὲ αὐτῶν αἱ δύο  
 κατὰ τοῦ ποδὸς ἄνω διασπείρονται. Καὶ μέντοι καὶ τῆς πρώτης  
 67 μορίου τι τὸ ἄνω τοῦ ποδὸς ἔχει, ὃ διαπλέκει τὰ μέρη τὰ κατὰ τὸν  
 μικρὸν μαλίσια δάκτυλον. Ἐπιμίγνυται δὲ καὶ ἄλλως πολυειδαῖς ὡς  
 68 τὰ ἐν ταῖς χερσὶν ἄκραις οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὸν πόδα μόρια τῶν  
 ἀγγείων. Αὕτη μὲν οὖν ἢ σύνοψις ἐστὶ σοι τῆς τῶν φλεβῶν ἀνα-  
 τομῆς· ἐφεξῆς δὲ περὶ τῆς τῶν ἀρτηριῶν ἐροῦμεν.

Ξα'. Περὶ ἀρτηριῶν.

1 Ἀρχὴ μὲν τούτων ἐστὶν ἢ ἀριστερὰ κοιλία τῆς καρδίας· ἐντεῦθεν 10  
 δὲ μία μὲν εἰς τὸν πνεύμονα κατασχιζεται διὰ τὴν ἐκ τῆς εἰσπνοῆς

mière et la seconde, l'apophyse du péroné; et les deux suivantes, celle  
 65 du tibia. A partir de ce point, la quatrième veine enveloppe de ses ré-  
 seaux toute la surface inférieure du pied (*plexus plantaire*), quoiqu'il s'y  
 mêle des parties de la première veine; mais les veines intermédiaires  
 entre les précédentes, et qui sont également au nombre de deux, se ra-  
 66 mifient sur la surface supérieure du pied. Cependant, la face supérieure  
 du pied est aussi occupée par un rameau de la première veine, et ce  
 rameau enveloppe surtout de ses réseaux les parties situées dans le voi-  
 67 sinage du petit doigt (*pl. dorsal*). Du reste, les rameaux vasculaires qui  
 existent dans le pied s'entremêlent d'une façon très-variée, de même  
 68 que cela a lieu pour la main. Que ceci vous serve donc de résumé de  
 l'anatomie des veines; nous allons parler maintenant de celle des artères.

61. DES ARTÈRES.

1 L'origine de ces vaisseaux est le ventricule gauche du cœur; partant  
 de ce ventricule, une artère mince et pourvue d'une seule tunique,  
 comme les veines, se ramifie sur le poumon, en vue de l'avantage que

1. τὰς... τὰς ex em.; τὰ... τὰ Gal'.; Gal'.; ὡσπερ Gal. ed. — 7. καὶ τὰ ex  
 om. S Gal. ed. — 2. τὰ om. S Gal'. em.; καὶ S Gal. — 8. οὖν om. S Gal. ed.  
 1<sup>a</sup> m. Gal. ed. — 5. τι om. S Gal. ed. — Ib. ἐστὶ Gal. ed. — Ib. τῶν om. S.  
 — 6-7. ὡς τὰ ex em.; ὡστ'ε. S.; ὡσπερ τὰ — 9. τῆς om. S Gal. ed.

ὠφέλειαν λεπτή καὶ μονοχίτων ὡσπερ αἱ φλέβες, ἑτέρα δὲ διχίτων  
καὶ παχεῖα πολὺ μείζων τῆσδε, καθάπερ τι σίελεχος οἷσα πασσῶν  
τῶν ἀρτηριῶν, ὀνομάζεται δὲ ἀορτή. Ταύτην μὲν οὖν τὴν ἀρτηρίαν  
ἐκφυομένην ἀπὸ τῆς καρδίας εὐθὺς ἰδεῖν ἔστι διχῆ σχιζομένην ἀνί-  
5 σοις τμήμασι, κἄπειτα τὸ ἑλαττον αὐτῆς μέρος ἄνω φερόμενον καὶ  
αὐτὸ πάλιν αὐτίκα σχιζόμενον ἀνίστοις τμήμασι, τὸ μὲν μείζον αὐτῶν  
ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἀνατεινόμενον λοξὸν ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν ἐπὶ τὰ  
δεξιὰ τοῦ θώρακος, ἀντίστροφον δὲ τὴν θέσειν ἔχον τὸ ἕτερον· ἀνα-  
φέρειται γὰρ τοι καὶ τοῦτο λοξὸν ἐπὶ τὴν ἀριστερὰν ὠμοπλάτην τε  
10 καὶ μασχάλην ἀποφύσει εἰσαυτοῦ ποιοῦμενον ἐπὶ τε τὸ σίερον καὶ  
τὰς πρῶτας τοῦ θώρακος πλευρὰς καὶ τοὺς ἕξ τοῦ τραχήλου σπον-  
δύλους, ἐπὶ τε τὰ περὶ τὴν κλεῖν χωρία μέχρι τῆς ἀκρωμίας, μετὰ  
ἃς ἀπάσας τὸ ὑπόλοιπον ἐπὶ τε τὴν ὠμοπλάτην καὶ τὴν χεῖρα κα-

nous retirons de l'inspiration (*veine pulmonaire*); une autre artère  
épaisse, munie de deux tuniques; et beaucoup plus grande que la pré-  
cédente, forme, pour ainsi dire, le tronc de toutes les artères; on l'ap-  
pelle *aorte*. On peut voir cette artère, dès l'instant où elle prend son  
origine sur le cœur, se diviser en deux parties inégales (*aorte ascend.*;  
*a. descend.*), ensuite sa branche la plus petite se porter en haut et se  
diviser immédiatement de nouveau en deux parties inégales, dont la  
plus grande se dirige obliquement en haut vers la fossette claviculaire  
en passant du côté gauche au côté droit de la poitrine (*partie de la crosse*  
*de l'aorte qui supporte le tronc brachio-céphalique et les carotides primi-*  
*tives*), tandis que l'autre branche (*reste de la crosse de l'aorte qui sup-*  
*porte la sous-clavière gauche*) occupe une position opposée à celle de la pré-  
cédente: en effet, elle monte également dans une direction oblique vers  
l'omoplate et l'aisselle gauches (*a. sous-clavière et a. axillaire gauches*),  
en envoyant des rameaux de sa substance au sternum, aux premières  
côtes de la poitrine (*a. intercostales supér.*), aux six vertèbres du cou (*a.*  
*vertébrale*), à la région qui entoure la clavicule jusqu'au sommet de  
l'épaule, et, après toutes ces ramifications, le reste de l'artère se dis-

1. καὶ λεπτή καὶ S. — 3. οὖν om. S. τὴν om. Gal. ed.) δισχιζομένην Gal. —  
— 4. διχῆ σχιζομένην ex em.; δισχι- 8. ἔχον ἐκάτερον S. — 10. μασχ. ἀπο-  
ζομένην S; εὐθὺς δὲ κἀκαίην αὐτὴν (αὐ- φύσειν ἀποφύσειν ἐπὶ S Gal. ed.

3 τασχίζεται. Τὸ δὲ ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἀνατεινόμενον μέρος τῆς ἀρτηρίας τὸ μείζον ὅταν τῷ θυμῷ πλησιασῇ, πρῶτον μὲν ἀπόφυσιν ἑαυτοῦ ποιεῖται παρὰ τὴν ἀριστερὰν σφαγιτίδα, ἐπὶ αὐτῇ δὲ ἑτέραν παρὰ τὴν δεξιάν, εἶτα οὕτω τὸ ὑπόλοιπον ἅπαν αὐτῆς ὁμοίως κατασχίζεται τῇ λελεγμένη πρὸς τὴν ἀριστερὰν ὠμοπλάτην τε καὶ μασχάλην ἀνα- 5 φέρεσθαι· καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ στέρνον ἤκει ὡσαύτως τῇ φλεβί, τὰς τε ἄλλας ἀποφύσεις ποιοιμένη καὶ τὴν ἐπὶ τὸν τιτθόν, ἢ τε ἐπὶ τὰς τοῦ θώρακος πλευρὰς συγκατασχίζεται καὶ συνδιεκπίπτει τοῦ θώρακος ἐκτὸς ἐπὶ τοὺς ὀρθίους μῦς ὡσπερ ἡ φλέψ, ἢ τε διὰ τῶν κατὰ τοὺς πρῶτους ἕξ τοῦ τραχήλου σπονδύλους τρημάτων φερομένη συγ- 10 καταβαίνει τε καὶ συγκατασχίζεται τῇ φλεβί πρὸς τὰς τοῦ νωτιαίου μῆνιγγας, ἢ τε ἐπὶ ἀκρώμιον ὠμοπλάτην τε καὶ μασχάλην δεξιάν.

3 tribue sur l'omoplate (*a. scapulaire*) et sur le bras (*a. axillaire*). Quand la partie la plus volumineuse de l'artère, laquelle se dirige en haut vers la fossette claviculaire, est arrivée près du thymus, elle produit d'abord un rejeton de sa substance destiné à accompagner la veine jugulaire gauche (*a. carotide primit. gauche*), et, après cette branche, une autre pour accompagner la même veine du côté droit (*a. car. prim. droite, abstraction faite du tronc brachio-céphalique*); après cela tout le reste de cette artère se ramifie de la même manière que celle qui, disions-nous (p. 514 et 517), remonte vers l'omoplate et l'aisselle gauches (*a. s. claviculaire, a. axillaire*); en effet, de même que la veine, cette artère arrive au sternum, et produit aussi bien les autres branches que celle qui va aux mamelles, celle qui se ramifie, comme la veine, sur les côtes de la poitrine, et qui pénètre ainsi qu'elle à l'extérieur de cette cavité pour arriver aux muscles droits [abdominaux], celle qui passe par les trous des six premières vertèbres du cou (*a. vertébrale*) et descend et se ramifie, conjointement avec la veine, sur les méninges de la moelle épinière (*a. spinales*), enfin celle qui va au sommet de l'épaule,

2. τό om. S. — 5. λεγομένη S Gal. ed. — 5-6. σχάλην ἀναφέρειται S. — 7. τῶν τιτθῶν Gal. ed. — Ib. εἶτα ἐπὶ Gal.  
— 7-8. τὰς τοῦ ex em.; τὰς πρῶτας τοῦ S Gal. — 8. συγκατασχ. τε καὶ

Gal. — Ib. συνδιεκπίπτει ex em.; διεκπίπτει Gal.; συνεκπίπτει S Gal. ed. — 9. ὀρθίους ex em.; ῥαχίτας S Gal. — Ib. εἶτα διὰ Gal. — 12. εἶτα ἐπὶ S Gal. — Ib. ὠμοπλ. καὶ S.

Αἱται πᾶσαι ταῖς παρακειμέναις Φλεψὶ συγκατασχιζονται καθάπερ  
 αἱ καρωτίδες ὀνομαζόμεναι ταῖς διὰ βάθους σφαγίτισιν· οὐ μὴν ταῖς  
 ἐπιπολῆς σφαγίτισι συναναφέρεται τις ἀρτηρία, ἀλλὰ εἴτε δύο γενη-  
 θεῖεν, εἴτε τέσσαρες, αἱται χωρὶς ἀρτηριῶν εἰσιν. Τὸ δὲ ὑπόλοιπον  
 5 ἑκατέρας καρωτίδος ὕρθιον ἀναφερόμενον εἰσω τοῦ κρανίου παραγι-  
 νεται, κἀνταῦθα ποιεῖ τὸ καλούμενον δικτυοειδὲς πλέγμα, καὶ μετὰ  
 τοῦτο πάλιν δύο ἀρτηρίαὶ γινόμεναι πρὸς τὸν ἐγκέφαλον ἀναφέ-  
 ρονται. Τὸ δὲ ἕτερον μέρος τῆς ἐκ καρδίας φυομένης ἀρτηρίας τὸ  
 6 μείζον παρὰ τὴν ῥάχιν κατακάμπεται τῷ πέλπτῳ τοῦ θώρακος  
 10 ἐπικαῖνον σπονδύλῳ, φέρεται τε τούντεῦθεν διὰ ὅλης τῆς ῥάχεως ἄχρι  
 τοῦ πλατέος ὀστοῦ, πρῶτον μὲν τινα πέλμπον ἀπόφυσιν αὐτοῦ  
 μικρὰν ἀρτηριάν κατασχιζομένην εἰς ἐκεῖνα τοῦ θώρακος τὰ μέρη  
 κατὰ ἃ ὁ πνεύμων ἐπίκειται· μετὰ δὲ ταῦτα κατὰ ἕκαστον σπονδυ-  
 λον εἰς τε τὰ μεσοπλεύρια καὶ εἰς τὸν νωτιαῖον ἀπονεμήσει αὐτῆς

à l'omoplate et à l'aisselle droites. Toutes ces artères se ramifient con-  
 jointement avec les veines placées à côté d'elles, et c'est de la même  
 manière que les artères dites *carotides* [internes] se ramifient avec les  
 veines jugulaires profondes; mais il ne monte aucune artère à côté des  
 veines jugulaires superficielles: au contraire, que ces veines soient au  
 nombre de deux ou de quatre, elles sont sans accompagnement d'ar-  
 tères. Ce qui reste de chacune des deux artères carotides marche droit en  
 5 haut et arrive dans l'intérieur du crâne, où cette artère produit le plexus dit  
*réticulaire* (cf. p. 286), et, après ce plexus, il se forme de nouveau deux  
 artères qui montent vers le cerveau (*a. cérébrales ant. et moyenne?*). —  
 L'autre partie de l'artère provenant du cœur, partie qui est la plus grande  
 6 des deux, se retourne pour suivre le trajet de l'épine du dos, en se plaçant  
 sur la cinquième vertèbre de la poitrine; à partir de là, elle suit tout le  
 parcours de l'épine du dos jusqu'à l'os large, et fait partir d'abord un  
 rameau de sa substance formant une petite artère qui se ramifie dans  
 les parties du thorax sur lesquelles le poumon est placé; après cela il  
 naît, au niveau de chaque vertèbre, des rameaux pour les espaces inter-

2. ὀνομαζ. διὰ S. — 2-3. οὐ μὴν.... ταῦτα Gal. ed.; αὐτόν S. — 9. κατακάμ-  
 σφαγίτισι om. S Gal. ed. — 3. συνανα- πτεῖ S. — 11. πρῶτην S. — 14. μεσοπλ.  
 φέρεται om. S. — 4. φλεψῶν S. — 7. καὶ εἰς τὸν σπόνδυλον καὶ Gal'.

7 γίνονται. Τὰ δὲ ἄνω τοῦ Θώρακος τὰ κατὰ τὰς τέσσαρας πλευρὰς  
 οὐχ ὁμοίως αἰεὶ τὰς ἀρτηρίας ἔχει διατεταγμένας, ἀλλὰ ἡ μὲν μεγάλη  
 ἀρτηρία κάτω φερομένη μετὰ τὸ διεξελεθεῖν τὸν Θώρακα πρῶτον μὲν  
 τῷ διαφράγματι δύο δίδωσιν ἀρτηρίας, ἐφεξῆς δὲ γαστρίῳ καὶ σπληνὶ  
 καὶ ἥπατι καὶ τοῖς μεσεντερίοις ἀμφοτέροις· τὸ γὰρ τρίτον μεσεν- 5  
 τέριον ὃ πλησίον ἦκει τῆς ἕδρας ἐν τοῖς ἀριστεροῖς κείμενον ἐντεῦ-  
 θεν μὲν οὐδεμίαν ἀρτηρίαν λαμβάνει· κάτωθεν δὲ ἐμβαλλεῖ τις αὐτῷ  
 8 μικρὰ κατὰ τοὺς νεφροὺς φουομένη τῆς μεγάλης ἀρτηρίας. Μεταξὺ  
 δὲ ταύτης καὶ τῶν προειρημένων ἐπὶ τοὺς νεφροὺς ἴσιν ἀξιόλογοι  
 τὸ μέγεθος, ἑτέρα τὲ τις αὐτῶν ἄνωθεν ἐκ τῶν ἀριστερῶν μερῶν 10  
 9 παρατεταμένη τῇ κατὰ τοῦτο φλεβί. Καὶ μέντοι καὶ αὐτῶν τῶν  
 προειρημένων ἀρτηριῶν καθήκουσι καὶ εἰς τὸν νωτιαῖον ἄμα ταῖς  
 φλεβί κατὰ ἕκαστον σπόνδυλον ἀρτηρίαί τῆς μεγάλης ἀποσχιζόμε-  
 ναι, καὶ ταύταις ὁμοίως συμπαραφέρονται κατὰ τε τοὺς ὄρχεις καὶ

7 costaux (*a. intercostales*) et pour la moelle épinière. La partie supérieure  
 de la poitrine qui correspond aux quatre (premières) côtes n'a pas  
 toujours ses artères disposées de la même manière; mais, en descen-  
 dant, la grande artère donne d'abord, après avoir traversé la poitrine,  
 deux artères au diaphragme (*a. diaphragmatique inférieure*); ensuite elle  
 en donne à l'estomac, à la rate, au foie et aux deux mésentères; car  
 le troisième mésentère, qui arrive dans le voisinage de l'anus, étant  
 situé au côté gauche, ne reçoit aucune artère de ce point; mais il s'y  
 insère en bas un petit vaisseau de cette espèce, lequel prend son origine  
 8 sur la grande artère au niveau des reins. Entre ce vaisseau et les précéd-  
 ents, des artères d'un volume considérable vont aux reins (*a. émul-  
 gentes*), et il y en a encore une autre placée au côté gauche au-dessus  
 9 d'elles qui s'étend à côté de la veine de cette région. De plus, prove-  
 nant des vaisseaux mêmes dont nous venons de parler, des rameaux,  
 originaires de la grande artère (*aorte*), aboutissent, au niveau de  
 chaque vertèbre, conjointement avec les veines, à la moelle épinière;  
 de même que ces artères-là, d'autres cheminent, conjointement avec  
 les veines placées à côté d'elles et de la même manière que ces veines,

2. διατεταμένας S Gal. ed. — Ib. μέν] ἐν S Gal. ed. — 3. ἀρτ. ἢ ἀπὸ τῆς καρ-  
 δίας κάτω Gal'. — 6. ὁ om. S. — 12.

προειρ. δυοῖν ἀζυγῶν ἀρτ. Gal. ed. —  
 12-13. καθήκουσι..... φλεβί om. S. —  
 14. καὶ ταύτ. ὄμ. συμπαρα- om. S.

τὰς λαγόνας ὡσαύτως ταῖς παρακειμέναις φλεψίν. Ἐπειδὴν δὲ τοῦτο 10  
 γένηται, τμηκαῦτα ὡσπερ ἡ φλέψ, καὶ ἡ μεγάλη ἀρτηρία διχῶ  
 σχισθεῖσα τῶν μορίων ἑκάτερον εἰς τὸ κατὰ εὐθὺ πῆμπει σκέλος  
 ἄχρι τῶν ἄκρων ποδῶν, κατὰ μὲν τοὺς ταρσοὺς αἰσθητὴν ἔχοντα  
 5 τὴν κίνησιν ὡσπερ καὶ αἱ κατὰ τοὺς καρποὺς καὶ αἱ κατὰ τοὺς κρο-  
 τάφους καὶ ἐν ἄλλοις ἀσάρκοις μορίοις· ἐν γὰρ τοῖς πιμελώδεσι  
 μικρὰ καὶ ὀλίγου δεῖν ἀναίσθητος φαίνεται ἡ κίνησις τῶν ἀρτηριῶν.  
 Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν τελείων ζώων ἡ κατανομή τῶν ἀρτηριῶν οὕτω 11  
 κατασχίζεται εἰς τὸ πᾶν σῶμα.

sur les testicules (*a. spermaticques*) et sur la région des iles. Ce n'est 10  
 qu'après que cela a eu lieu, que la grande artère, s'étant divisée, de  
 même que la veine, en deux branches (*a. iliaques primitives*), fait par-  
 tir, pour la jambe située de son côté, chacune de ces deux branches,  
 lesquelles vont jusqu'aux pieds (*artère fémorale*); ces artères ont, sur les  
 tarses, un mouvement appréciable aux sens, de même que les artères des  
 carpes, celles des tempes et celles d'autres parties décharnées; car, sur  
 les parties graisseuses, on ne constate dans les artères qu'un mouvement 11  
 peu considérable et presque inappréciable aux sens. Voilà quelles rami-  
 fications produit, chez les animaux adultes, la distribution des artères  
 dans tout le corps.

1-2. τοῦτο γέν. τμηκ. om. S. — 6. αὐτάκοις S. — 8. ἄνωγες S.

## BIBLION ΜΔ'.

α'. [Περὶ Φλεγμονῆς, ἐκ τῶν Γαληνοῦ.]

.....

1 . . . . . [Γένεσις μὲν οὖν κοινῇ πάσαις ταῖς φλεγμοναῖς ἐξ αἵματος ἐπιβροῆς ἐστὶ πλείονος ἢ ὅσου δεῖται τὸ μέρος· ἐπιβρεῖ δὲ πλεόν, ἐνίοτε μὲν ἐτέρω τινός, ἢ ἐτέρων τινῶν μορίων εἰς αὐτὸ περιπόντων, ἐπιδεχομένου δὲ τοῦ φλεγ]μαίνειν ἀρχομένου, ποτὲ δὲ  
 2 ἔλκοντος ἐπὶ ἑαυτὸ τοῦ πάσχοντος αὐτοῦ. Τὰ μὲν οὖν πέμποντα 5 ποτὲ μὲν ὡς τῷ πληθῆι περιτλῖν, ποτὲ δὲ ὡς ἀνιαρὸν τῇ ποιότητι διαθεῖται τὸν χυμὸν, ἐνίοτε δὲ καὶ διὰ ἀμφω, τὰ δὲ ἔλκοντα διὰ  
 3 ὀδύνην, ἢ διὰ θερμότητα νοσῶδη. Θερμότερον μὲν οὖν γίνεται τὸ

## LIVRE XLIV.

I. DE L'INFLAMMATION. — TIRÉ DE GALIEN.

.....

1 . . . . . Toutes les inflammations se forment de la même manière, par un afflux de sang plus abondant que les besoins de la partie qui commence à s'enflammer ne le comportent; afflux tenant quelquefois à ce qu'une ou plusieurs autres parties envoient du sang à la partie malade qui le garde, d'autres fois à ce que cette partie même attire le sang à elle. Les parties qui envoient du sang à la partie malade poussent cette humeur, tantôt parce qu'elle est devenue trop abondante, tantôt parce qu'elle possède une qualité nuisible, tantôt enfin pour ces deux raisons à la fois; les parties qui attirent le sang agissent  
 2 ainsi par suite d'une douleur ou d'une chaleur morbide. La partie [malade] devient plus chaude qu'elle ne l'était, soit par l'effet d'un

μόριον διὰ κίνησιν ἀμετροτέραν, ἢ τινα θάλψιν ἐξ ἡλίου καὶ πυρός,  
 ἢ διὰ δριμύ φάρμακον· ὀδυνᾶται δὲ διὰ δυσκрасίαν καὶ τραῦμα καὶ  
 θλάσμα καὶ σίρέμμα καὶ τάσιν, ἔτι δὲ ἐμφραξίν τινα, ἢ πνεῦμα  
 φυσῶδες· ἢ δὲ δυσκрасία ποτὲ μὲν ἐξωθεν αὐτῷ γίνεται, ποτὲ δὲ  
 5 ἐκ τῶν κατὰ τὸ σῶμα χυμῶν· ἐξωθεν μὲν ἐπὶ τινι τῶν ἰοβόλων θη-  
 ρίων, ἢ φαρμάκῳ θερμαίνοντι σφοδρῶς, ἢ ψύχοντι; καὶ τοῦ περιέ-  
 χοντος· ἐσωθεν δὲ διὰ μοχθηροῦς χυμοὺς ἀθροισθέντας. Ταῦτα οὖν  
 πάντα διασκεψάμενος ἀκριβῶς, πρότερον μὲν τὰς αἰτίας ἐκκόπτειν  
 διὰ ἃς αἱ φλεγμοναὶ γίνονται, ἐφεξῆς δὲ τὸ γεγεννημένον ἤδη τῆς  
 10 φλεγμονῆς ἰᾶσθαι, καθιστάμενων ἐνίοτε διὰ τῶν αὐτῶν ἀμφοτέρων,  
 οἷον ἔταν τοῦ ψυχροῦ κρατοῦντος ἢ δυσκрасία γίνηται· θερμαίνων  
 γὰρ τὴν τε δυσκрасίαν ἅμα καὶ τὴν φλεγμονὴν ἐκθεραπεύσεις,  
 ὥσπερ γε καὶ, εἰ διὰ θερμασίαν πλείονα, τοῖς ψύχουσιν ἰάμασιν

mouvement qui dépasse la mesure, soit par un échauffement produit par le soleil ou par le feu, soit enfin par l'effet d'un médicament âcre; elle devient douloureuse par la disproportion des éléments, par une plaie, une contusion, une entorse, une tension, et, de plus, par suite d'une obstruction ou d'un *pneuma* flatulent; la disproportion des éléments frappe la partie, tantôt par suite d'une cause extérieure; tantôt par l'action des humeurs contenues dans le corps; elle vient de l'extérieur quand elle tient à l'intervention d'un animal venimeux ou d'un médicament qui échauffe ou refroidit avec excès, et aussi lorsqu'elle vient de l'atmosphère; tandis que cette disproportion vient de l'intérieur quand elle tient à une accumulation d'humeurs pernicieuses. Après avoir examiné toutes ces circonstances avec attention, il faut d'abord détruire les causes qui donnent lieu aux inflammations, et ensuite guérir les éléments de cette maladie qui se sont déjà formés; quelquefois cependant on ramène à leur état naturel ces deux dérangements par les mêmes moyens, par exemple quand la disproportion des éléments provient de la prédominance du froid: en effet, dans ce cas, vous n'avez qu'à échauffer pour guérir à la fois la disproportion des éléments et l'inflammation; de même, quand cette disproportion tient à un excès de chaleur, vous ferez revenir la partie à son état normal, sous ces deux rapports, par les moyens réfrigé-

ἀμφω κατασίησῃ· ἡ μὲν γὰρ δυσκρασία τῶν ἐναντίων αἰεὶ δεῖται,  
 κενούται δὲ τὸ πεπληρωμένον οὐ μόνον τοῖς διαφορητικοῖς φαρμά-  
 5 κοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς σίυφοῦσι καὶ ψύχοῦσιν. Καὶ μᾶλλον γε ἐπὶ τῶν  
 ἀρχομένων φλεγμονῶν τοῖς σίυφοῦσι καὶ ψύχοῦσι χρῆσιέον ἢ τοῖς  
 διαφοροῦσιν· ἔτι δὲ μᾶλλον, ὅταν μὴ παχὺ τὸ ἐπιβρέον ἢ· σφοδρᾶς 5  
 δὲ τῆς ἐν τῷ φλεγμαίνοντι μορίῳ σφηνώσεως γεγενημένης, οὐκ ἔτι  
 οἶόν τε τοῖς ἀποκρουομένοις χρῆσθαι, ἀλλὰ ἐπὶ τὸ διαφορεῖν ἰένα  
 καιρὸς· τῆς γὰρ φλεγμονῆς κατὰ διττὸν τρόπον ἐξεσίωσις τοῦ κατὰ  
 φύσιν, ὅτι τε πεπλήρωται τὸ μόριον αἵματος πολλοῦ, καὶ ὅτι θερ-  
 μότερόν ἐστίν, ὃ τῆς κενώσεως σκοπὸς ἐπικρατεῖ μᾶλλον τοῦ τῆς 10  
 6 ἐμψύξεως. Κένωσις δὲ ἐπινοεῖται διττῇ τῶν οὕτως ἐχόντων, μεθι-  
 σταμένου πρὸς ἕτερα χωρία τοῦ περιεχομένου κατὰ τὸ φλεγμαῖνον  
 αἵματος, ἢ ἔξω τοῦ σώματος ἐκκρινομένου· βέλτιον δὲ ἐστίν ἀμφο-  
 τέρας κεχρῆσθαι, προσέχοντα τὸν νοῦν, μὴ κατὰ συμβεβηκὸς γέ-  
 7 νηταί τις βλάβη. Διττῆς δὲ ἑκατέρας τῶν εἰρημένων κενώσεων οὔσης, 15

rants : en effet, la disproportion des éléments exige toujours l'emploi de  
 moyens doués de propriétés opposées, tandis que les matériaux qui rem-  
 plissent la partie enflammée peuvent être évacués, aussi bien par les  
 agents qui dissipent que par ceux qui possèdent une action astringente  
 5 et refroidissante. Au commencement des inflammations, on doit employer  
 plutôt les moyens astringents et refroidissants que ceux qui dissipent ; et  
 il faut, à plus forte raison, agir ainsi quand l'humeur qui afflue n'est pas  
 épaisse ; lorsque, au contraire, l'humeur est fortement enclavée dans la  
 partie enflammée, il n'est plus possible d'employer les moyens répercus-  
 sifs, mais il est temps d'en venir au traitement qui dissipe : en effet, tan-  
 dis que l'inflammation s'écarte, sous deux rapports, de l'état naturel, en  
 ce que la partie enflammée est remplie d'une grande quantité de sang  
 et en ce qu'elle est trop chaude, l'indication d'évacuer prédomine sur  
 6 celle qui commande le refroidissement. Dans cet état de choses, on  
 peut se figurer deux modes d'évacuation, l'un consistant à transporter  
 du sang contenu dans la partie enflammée vers d'autres régions, et  
 l'autre à le pousser au dehors du corps ; mais il vaut mieux recourir à  
 ces deux modes à la fois, en faisant attention à ce qu'aucun effet nui-  
 7 sible ne se produise accidentellement. Mais, comme chacun des deux

εἰς τέτταρας ἀπάσας ἡ τομὴ γίνεται τῶν κενωτικῶν ἀπάντων βοη-  
 θημάτων· τῆς μὲν γὰρ εἰς τὰ ἄλλα μόρια μεταβρύσεως τοῦ αἵματος  
 ἢ μὲν ἕτερα διωθουμένων αὐτὸ τῶν φλεγμαινόντων, ἢ δὲ ἕτερα τῶν  
 ἀπαθῶν ἐλκόντων γίνεται, τῆς δὲ ἔξω τοῦ σώματος κενώσεως μία  
 5 μὲν αἰσθηταῖς ἐκροαῖς, ἢ δὲ ἕτερα λόγῳ θεωρηταῖς ἐπιτελεῖται·  
 καὶ τῆς αἰσθηταῖς ἐκροαῖς γινομένης ἢ μὲν ἕτερα διὰ αὐτοῦ τοῦ  
 φλεγμαίνοντος, ἢ δὲ ἕτερα διὰ τῶν συναναστομαζόμενων αὐτῷ· διὸ  
 καὶ χρεῖα τῆς ἀνατομῆς ἐστὶν εἰς γνῶσιν τῆς τοιαύτης κοινοῦσας.  
 Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς τῶν φλεγμονῶν τὴν ἀποκρουστικὴν δύνα- 8  
 10 μιν ἐπικρατεῖν προσήκει, κατὰ δὲ τὰς αὐξήσεις ἀφαιρεῖν μὲν τι  
 ταύτης, προσλίθεται δὲ τῆς διαφορητικῆς· ὅταν δὲ εἰς τὴν οἰκείαν  
 ἀκμὴν ὁ τῆς φλεγμονῆς ὄγκος ἀφίηται, παραπλησίας ἀλλήλαις  
 εἶναι χρὴ τὰς δυνάμεις, τὴν τε ἀποκρουστικὴν καὶ τὴν διαφορητικὴν,

modes susdits d'évacuation s'effectue de deux manières, il en résulte  
 une division de tous les moyens d'évacuation en quatre classes : en  
 effet, des deux manières dont le sang se transporte vers les autres  
 parties, l'une tient à ce que les parties enflammées poussent cette hu-  
 meur, tandis que l'autre s'effectue par l'attraction des parties exemptes  
 de maladie; des deux modes d'excrétion hors du corps, l'une a lieu  
 par des canaux d'excrétion perceptibles aux sens, et l'autre par des ca-  
 naux qu'on admet par le raisonnement; l'évacuation par les canaux  
 perceptibles aux sens se divise de nouveau en une espèce qui passe  
 à travers la partie enflammée elle-même, et une autre qui passe par  
 les parties étant en communication avec l'organe enflammé à l'aide de  
 bouches communes : voilà pourquoi il faut disséquer pour reconnaître 8  
 une telle communication. Au commencement des inflammations, les  
 médicaments répercussifs doivent donc avoir le dessus, tandis que,  
 pendant l'augment, il faut diminuer un peu la quantité de ces médica-  
 ments et augmenter celle des médicaments qui dissipent; mais, quand  
 la tumeur inflammatoire est arrivée au point culminant qui lui est  
 propre, ces deux classes de médicaments, c'est-à-dire les répercussifs  
 et ceux qui dissipent, doivent présenter des forces égales, l'une par rap-

εάν γε μή τις ὑδύνη σφοδρά παρηγορικοῦ δέηται φαρμάκου· παρα-  
 μαζώσῃς δὲ τῆς φλεγμονῆς, τὴν διαφορητικὴν δύναμιν ἐπικρατεῖν  
 προσήκει, ὡς μηδὲ ἔλας ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ μίγνυσθαι τι σί-  
 9 φον. Ἡ μὲν οὖν ἀρχὴ τῆς φλεγμονῆς ἢ οἶον γένεσις αὐτῆς ἐστίν  
 ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ κατὰ ὃν πληροῦται τὸ μόριον αἱματώδους οὐ- 5  
 σίας· ὅταν δὲ τὸ μὲν ἐπιρρέον παύσῃται, τὸ δὲ ἐν τῷ φλεγμαίνοντι  
 περιεχόμενον ὑπάρχηται σήπεσθαι, θερμασία τις γίνεται δια τὴν  
 σηπεδύνα καὶ χύσις ἐπὶ πλέον διὰ τὴν θερμασίαν, ἐπὶ ἣ καὶ  
 πνεῦμα γεννᾶται, καὶ διὰ ἄμφω ταῦτα διατείνεται μᾶλλον ἢ πρό-  
 σθεν τὸ μόριον, εἰ καὶ μηδὲν ἐτι ἐπιρρέοι· δεύτερος οὗτός ἐστι χρό- 10  
 10 νος ὁ τῆς αὐξήσεως τῆς φλεγμονῆς. Ὅταν δὲ εἰς πύον ἤδη μετα-  
 βάλλῃ, μέγιστοι μὲν δὴ πύνοι τηνικαῦτα καταλαμβάνουσι, καλεῖται  
 δὲ ἀκμὴ τοῦ πάθους ὁ τοιοῦτος καιρός· εἰ δὲ ἐκπυῖσκον, ἢ διαφορού-  
 μενον τὸ ρεῦμα τὸν τε ὄγκον ἐλάττω καὶ τὴν τάσιν ἀποφαίνοι,  
 παρακμῆς ἀρχὴ τὸ τοιοῦτόν ἐστίν· δυοῖν γὰρ θάτερον ἀναγκαῖον 15

port à l'autre, à moins qu'une douleur violente n'exige l'emploi d'un  
 médicament calmant; quand l'inflammation est sur son déclin, les mé-  
 dicaments qui dissipent doivent prédominer, de telle manière qu'à  
 9 cette époque on n'y mêle absolument rien d'astringent. Le début de  
 l'inflammation consiste, pour ainsi dire, dans sa formation, ayant lieu  
 vers le temps où la partie se remplit de substance sanguine; mais,  
 quand cette substance a cessé d'affluer, et quand le contenu de la par-  
 tie enflammée commence à se pourrir, il résulte de cette putréfaction  
 une certaine chaleur; cette chaleur donne lieu à une augmentation de  
 liquidité, par suite de laquelle il se produit aussi du pneuma; et, par  
 l'effet de ces deux dernières circonstances, la partie se distend plus  
 qu'auparavant, quoiqu'il n'afflue plus rien: c'est là la seconde époque,  
 10 celle de l'augment de l'inflammation. Mais les plus fortes douleurs ne  
 font invasion que lorsqu'il y a déjà transformation en pus, et on appelle  
 cette époque-là le point culminant de la maladie; enfin, lorsque, par suite  
 de la suppuration ou de l'évaporation de la fluxion, la tumeur et la ten-  
 sion diminuent, c'est là le commencement du déclin: en effet, dans de

ἀπαντῆσαι κατὰ τὰς τοιαύτας διαθέσεις· νικήσαντος μὲν τοῦ ρεύ-  
 ματος, φθορὰν τῶν νικηθέντων σωμάτων, νικηθέντος δὲ, τὴν εἰς τὸ  
 κατὰ φύσιν ἐπάνοδον τῶν πεπονθότων. Καὶ δὴ καὶ νικᾶσθω πρό- 11  
 τερον τὸ ρεῦμα· διττὸς ἐν τούτῳ τρόπος εἶναι τῆς ἰάσεως, ἢ δια-  
 5 φορηθέντος ἀπαντος τοῦ κατασκήψαντος, ἢ πεφθέντος, ἀλλὰ ἢ μὲν  
 διαφόρησις ἢ εὐκταισιότης τῶν ἰάσεών ἐστίν· τῇ πέψει δὲ ἔπεται  
 δύο ταῦτα ἐξ ἀνάγκης, πύου τε γένεσις καὶ ἀπόσπασις· εἰ δὲ νικη-  
 θείη τὰ σώματα πρὸς τοῦ ρεύματος, εἰς τοσαύτην ἀφίξειται δηλονότι  
 δυσκрасίαν, ὡς καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτῶν ἀπολέσθαι καὶ φθαρῆναι  
 10 τῷ χρόνῳ, παύσεται δὲ ὀδυνώμενα τότε πρῶτον, ὅταν ἐξομοιωθῇ  
 τῷ μεταβάλλοντι· πονεῖται γὰρ οὐκ ἐν τῷ μεταβεβλησθαι τὴν κρᾶ-  
 σιν, ἀλλὰ ἐν τῷ μεταβάλλεσθαι. Εἰ μὲν οὖν ἢ τε θερμότης τοῦ 12  
 αἵματος ἢ κατὰ τὸ φλεγμαῖνον μόριον ἐπιεικῆς ὑπάρχοι καὶ τὸ πε-  
 ριεχόμενον αἷμα κατὰ ὅλον τοῦ ζῴου τὸ σῶμα μετρίως ἔχοι κρᾶ-  
 15 σews, οὐ πᾶν τι βραδίως συνεχθερμαίνεται τῷ πεπονθότι· εἰ δὲ ἦτοι

telles situations, on doit nécessairement attendre l'un de ces deux résultats, ou, en cas de victoire de la fluxion, la destruction des parties vaincues, ou, quand c'est la fluxion qui a été vaincue, le retour des parties malades à leur état naturel. Supposons d'abord que la fluxion a été vaincue: dans ce cas, il y aura une double voie de guérison, l'une par l'évaporation, et l'autre par la coction de tout ce qui a été déposé; mais l'évaporation est la plus désirable des voies de guérison, tandis que la coction traîne nécessairement à sa suite les deux conséquences suivantes: la suppuration et la formation d'un abcès; si, au contraire, les parties ont été vaincues par la fluxion, elles arriveront, bien entendu, à une telle disproportion des éléments, que même leur fonction est abolie et détruite par l'effet du temps; mais elles ne cesseront d'être douloureuses que lorsqu'elles seront devenues semblables à l'agent qui les transforme; car la douleur n'a pas lieu à l'époque où le mélange des éléments a effectué sa transformation, mais à celle où cette transformation s'opère. Si donc la chaleur du sang se montre douce dans la partie enflammée, et si le sang contenu dans tout le corps de l'individu est doué d'un tempérament moyen, ce sang ne participe pas très-facilement à l'échauffement de la partie affectée.

ζέσει σφοδρότερον, ἢ καὶ τὸ κατὰ ὄλον ζῆον αἷμα θερμότερον ὑπάρ-  
 χου καὶ χολῶδες, παραχρήμα πᾶν ἐκθερμαίνεται, πολὺ δὲ μᾶλλον,  
 ἐπειδὴν ἀμφω συνδράμη, καὶ τὸ κατὰ τὴν φλεγμονὴν αἷμα θερμὸν  
 ἰκανῶς εἶναι, καὶ τὸ κατὰ ὄλον τὸ ζῆον χολῶδες· εἰ δὲ ἐγγὺς εἴη  
 τῶν πολυαίμων σπλάγχμων τὸ φλεγμαῖνον μόριον, ἐτι καὶ θάπτου 5  
 αὐτῷ συνεκθερμαίνεται τὸ κατὰ ὄλον τὸ ζῆον αἷμα. Ἐλξίνη πρὸς  
 πάσας φλεγμονὰς ποιεῖ ἐν ἀρχῇ τε καὶ ἐν ἀναβάσει μέχρι τῆς  
 14-15 ἀκμῆς. Γλαύκιον ὁμοίως. Ἀτράφαξος καὶ μαλάχη ταῖς μὲν ἀρχομέ-  
 ναις καὶ αὐξανομέναις ἐτι καὶ ὄλον ζεούσαις αἱ κηπευόμεναι, ταῖς  
 δὲ ἀκμαζούσαις καὶ παρακμαζούσαις καὶ σκληρνομέναις καὶ ἀπο- 10  
 16 ψυχρομέναις αἱ ἄγριαι συμφορότεραι. Θρίδαξ καὶ κολοκύνθη ὅλη καὶ  
 17-18 τὰς θερμὰς ποιεῖ. Πολύγονον ὁμοίως. Ἀλσίνη καὶ ἀείρων πρὸς

tée; mais, si cette chaleur est trop fortement bouillonnante, ou si le sang contenu dans l'ensemble de l'économie est trop chaud et de nature bilieuse, tout le corps s'échauffe immédiatement, et ce même effet a lieu, à bien plus forte raison, quand les deux circonstances coïncident, c'est-à-dire quand le sang contenu dans la partie enflammée est très-chaud et que celui qui existe dans l'ensemble de l'économie est bilieux; si la partie enflammée est située près des viscères qui renferment beaucoup de sang, celui qui est contenu dans l'ensemble de l'économie participe encore plus vite à son échauffement. La pariétaire de Judée agit contre toutes les inflammations, aux époques de leur début et de leur augment, jusqu'à leur point culminant. Il en est de même du glaucium. L'arroche et la mauve cultivées sont plutôt profitables aux inflammations qui se trouvent encore aux époques de leur début et de leur augment, et qui sont, pour ainsi dire, bouillonnantes; mais les espèces sauvages conviennent mieux contre ces affections arrivées à leur point culminant ou à leur déclin, ainsi que contre celles qui se durcissent et se refroidissent. La laitue, la courge appliquée en entier, et les feuilles de violette employées sous forme de cataplasme, soit seules, soit avec de la farine d'orge légèrement grillée, agissent contre les inflammations chaudes. Il en est de même de la rouée. La pariétaire de Crète et la joubarbe agissent contre les inflam-

8. γρ. τὸ λύκιον ὁμοίως R ad calcem. ἀποψ. om. Gal. — 11. καὶ κολοκύνθη  
 — 9. καὶ ἀρχομέναις R. — 10-11. καὶ R, ad Eup.; τε καὶ κολοκύνθη Paul.

τὰς ἐκ ρεύματος φλεγμονᾶς, καὶ τρίβοιοι ἀμφοτέρας πρὸς τὰς συν-  
 σλαμένας, καὶ ἔλως πρὸς πάσας ἐπιρροάς. Αἰγίλαψ πρὸς τὰς σκλη- 19  
 ρυνομένας. Καὶ κράμβη πρὸς τὰς ἤδη σκληρυνομένας καὶ δυσπέπτους. 20  
 Καὶ βηχίου τὰ φύλλα χλωρὰ καταπλασσομένα πρὸς τὰς δυσπέπτους. 21  
 5 Βολβίτω τις ἰατρῶν ἐκέχρητο ἐπὶ τῶν ἀγροίκων, ὑγρὸν λαμβάνων 22  
 ἦρος, ὅποτε νέμονται τὴν πόαν οἱ βόες. Ἀράχνης ὕφασμα φασί 23  
 τινες ἀφλέγμαντα φυλάττειν τὰ ἐπιπολῆς ἔλκη.

β'. Περὶ ρευματικῆς διαθέσεως.

Αἱ δὲ ρευματικαὶ καλούμεναι διαθέσεις πλεονάζουσι μὲν ἐν τῇ 1  
 Ῥωμαίων πόλει, γίνεσθαι δέ μοι δοκοῦσιν ἐξ ἐπιρροῆς μὲν αἵματος,  
 10 καθάπερ ἢ φλεγμονῇ, μὴ μόντοι θερμότητα προσλαμβάνειν, ὥσπερ  
 ἐκείνη· φαίνεται γάρ μοι τὸ πάθος τοῦτο μήτε θερμὸν εἶναι, μήτε  
 ψυχρὸν. Συνίστανται δὲ τῆς θρεπτικῆς δυνάμεως ὅλου τοῦ σώμα- 2

mations qui tiennent à la fluxion, et les deux espèces de *tribolus* contre  
 celles qui sont encore en voie de formation, et, en général, contre tous  
 les flux. L'égilope agit contre les inflammations qui se durcissent. Le 19-20  
 chou agit aussi contre celles qui se durcissent déjà et qui sont difficiles  
 à résoudre. Les feuilles vertes de pas-d'âne, employées sous forme de 21  
 cataplasme, agissent contre celles qu'on amène difficilement à maturité.  
 Certain médecin employait, chez les paysans, les excréments de bœuf, et 22  
 les ramassait tout humides au printemps, à l'époque où les bœufs paissent  
 l'herbe. Quelques-uns prétendent que la toile d'araignée protège les 23  
 plaies superficielles contre l'inflammation.

2. DE LA DIATHÈSE FLUXIONNAIRE.

Les états dits *fluxionnaires* sont communs dans la ville de Rome, et 1  
 il me semble qu'ils viennent d'un afflux de sang, de même que l'inflam-  
 mation, mais qu'ils n'ajoutent pas de chaleur à cet afflux, comme le fait  
 l'inflammation : car l'affection dont il s'agit ne me paraît être ni chaude,  
 ni froide. Ces états fluxionnaires se forment quand la force nutritive de 2

2. ἀπάσας τὰς Gal. — 3. ἤδη om. γρ. καὶ δυσπέπτους R ad calcem. — 4.  
 Syn., ad Eun., Paul. — Ib. σκληρυ-  
 μένας Syn.; σκληρουμενάς Gal. — Ib. φλεγμαίοντα μόρια δυσπέπτους Gal.

τος ἀρρώστωσής τε καὶ καχεκτούσης, τῶν κυρίων μορίων εἰσθό-  
 των, ἔταν ἀσθενῆ, βαρύνεσθαι, κἂν ὀλίγον ἐν αὐτοῖς ἢ τὸ αἷμα,  
 διαβουμένων τε τοῦτο πρὸς τὰ κατὰ τὸ δέρμα μέρη τὰ σαρκώδη,  
 καὶ μᾶλλον γε εἰς τοὺς ἀδένας ἐπιτηδείους ὄντας ὑποδέχεσθαι τὸ  
 περιττὸν διὰ τε τὸ χαῦνον τῆς οὐσίας, καὶ ἔτι τῶν ἄλλων μορίων  
 ἀσθενεσιότατος ἔχουσι τὰς φυσικὰς δυνάμεις, ὥσπερ καὶ ἡ σιμελή.  
 Ἐφεξῆς δὲ τοῖς ἀδέσιν ὁ πνεύμων ἐτοιμότατος δέξασθαι ρεῦμα, εἴτα  
 ἐξῆς ὁ σπλήν· ὁ δὲ ἐγκέφαλος ὁμοίως μὲν τούτοις, ἢ καὶ μᾶλλον  
 ἐπιτηδείους ὑποδέχεσθαι ρεῦμα, πλεονεκτεῖ δὲ αὐτῶν ἐκ τῆς κατα-  
 σκευῆς εἰς ἀπόκρισιν ἐτοιμῆς οὐσῆς ἧν ἐπεδέξατο· κοιλίας γὰρ ἔχει  
 μεγάλας κατάντεσι πόροις ἐκκενουμένας. Οἷς ἂν οὖν φύσει ῥωμα-  
 λεώτερος ἢ τοῦ σαρκώδους γένους ὁ πνεύμων τε καὶ ὁ σπλήν καὶ ὁ  
 ἐγκέφαλος, ἐπὶ τούτων εἰς τοὺς ἀδένας καὶ τὰς σάρκας ἀφικνεῖται  
 τὰ ρεῖματα, τῆς τοῦ σώματος ἕξεως ὅλης ἀσθενοῦς οὐσῆς. Εἰκότως  
 τοιγαροῦν ἡ θεραπεία τούτων οὐ κένωσιν ἔχει τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ  
 τοῦ παντὸς σώματος τὴν ῥῶσιν· ἢ γε μὴν ἀρχὴ τῆς θεραπείας ἀπὸ

tout le corps est faible et en mauvais état, vu que les parties principales  
 ont l'habitude de s'alourdir quand elles sont faibles, et expulsent le sang  
 qu'elles contiennent, même quand ce sang est en petite quantité, vers  
 les parties charnues voisines de la peau, et surtout vers les glandes, or-  
 ganes aptes à accueillir le superflu, d'abord à cause de leur spongiosité,  
 et ensuite parce que, de même que la graisse, elles ont des facultés na-  
 turelles plus faibles que toutes les autres parties. Après les glandes, le  
 poumon est le plus apte à accueillir une fluxion, et, après lui, la rate;  
 le cerveau l'est au même degré que ces organes, ou bien il l'est même  
 plus encore; mais il a sur ces organes l'avantage d'une structure qui se  
 prête à l'excrétion de ce qu'il a d'abord accueilli: car le cerveau a de  
 grandes cavités qui se vident par des canaux déclives. Ainsi, chez les  
 sujets dont le poumon, la rate et le cerveau sont naturellement plus vi-  
 goureux que le système charnu, les fluxions aboutissent aux glandes et  
 aux chairs, quand toute la complexion du corps est faible. Il est donc  
 tout simple que le traitement de ces individus n'ait pas pour but l'éva-  
 cuation, mais la restauration de tout le corps; toutefois, pour eux, le

φλεβοτομίας αὐτοῖς γίνεται. Τοῦ μέντοι βέοντος αἵματος εἰς τὰ  
 τοιαῦτα μόρια κατὰ τὰς ρευματικὰς διαθέσεις ἔχοντός τινα κακοχυ-  
 μίαν, ἢ διάθεσις γίνεται μικτὴ, καὶ γένοιτο ἂν ἴσως τοῦτο σπανιό-  
 5 τaton· διὰ παντὸς γὰρ ὄφθη μοι χωρὶς φλέγματος, ἢ χολῆς ξανθῆς,  
 ἢ μελαίνης, αἷμα τῇ συσπιάσει λεπτὸν ἐπιβρέον. Ἄθροίζεται δὲ τοῦτο  
 7 διὰ τὴν ἐν τοῖς μορίοις τῶν δυνάμεων ἰσχύν τε καὶ ἀβρώσιάν· ἐάν  
 μὲν γὰρ ἰσοσθενεῖς ὑπάρχωσιν, οἳ τε ἐξοχετεύοντες πόροι τὰ περι-  
 τώματα κατὰ φύσιν ἔχωσιν, ὑγιαίνει τὰ μόρια· πλέονος δὲ ἐνεχθέν-  
 10 τος ἢ ὅσον ἀλλοιοῦται, τὸ περιττὸν ἅπαν ἀναγκαῖον ἀποκρίνεσθαι  
 πρὸς τῆς ἀποκριτικῆς δυνάμεως ὠθούμενον· εἰ δὲ ἀβρώσιήσειεν  
 αὐτῇ, μένειν ἐν τῷ χωρίῳ, τὸ μὲν πολὺ βαρῦνόν τε καὶ διατεῖνον  
 αὐτὸ, τὸ δὲ δριμύ διαβιβρώσκον τε καὶ δάκνον, ὥσπερ γε καὶ τὸ  
 μὲν θερμὸν θερμαῖνον καὶ τὸ ψυχρὸν ψύχον· εἴτε γὰρ αἷμα μοχθη-  
 15 ρὸν εἴη τὸ ὠθούμενον, εἴτε ἄλλος τις χυμὸς, ἀνάγκη μὲν πάντως  
 εἶναι εἰς τι τῶν πλησίον ἀφικέσθαι μορίων αὐτῶν, ἐν ταύταις δὲ

commencement du traitement consiste dans une saignée. Cependant, 6  
 lorsque le sang, qui, dans les états fluxionnaires, afflue vers ces parties,  
 contient quelque mauvaise humeur, il en résulte un état mixte; mais  
 peut-être cet état est-il très-rare; car moi j'ai toujours vu affluer du sang  
 d'une consistance ténue, sans mélange de pituite, de bile jaune, ou de  
 bile noire. Le sang s'accumule en raison de la force ou de la faiblesse 7  
 des facultés résidant dans les organes: en effet, si ces facultés présentent  
 un égal degré de vigueur, et si les canaux destinés à l'écoulement des  
 résidus sont dans leur état naturel, les parties sont saines; mais, si la  
 quantité des matériaux apportés dépasse celle qui est transformée, il est  
 nécessaire que tout le résidu soit évacué par l'impulsion que lui donne  
 la faculté excrétoire; si cette faculté est faible, les résidus restent né-  
 cessairement en place, alourdissant et distendant la partie quand ils sont  
 abondants, l'irritant et la rongéant quand ils sont âcres, de même  
 qu'ils l'échauffent quand ils sont chauds, et qu'ils la refroidissent quand  
 ils sont froids; en effet, que la matière expulsée soit du sang vicieux, ou  
 quelque autre humeur, il est de toute nécessité qu'elle arrive dans un  
 des organes voisins, et, dans cet organe, se présente l'alternative sui-

δυνῶν θάτερον, ἢ πεφθέντα ἢ καὶ διαφορηθέντα οὐκέτι εἰς ἄλλο μεταβῆναι τρίτον, ἢ μηδετέρου τῶν εἰρημένων τυχόντα, πάλιν ἐκ τοῦ δευτέρου μορίου μεταβῆναι εἰς ἕτερον, εἴτα ἐξ ἐκείνου πάλιν εἰς ἄλλο, καὶ τοῦτο μὴ παύεσθαι γινόμενον ἄχρις ἂν εἰς ἄλλο τι κατασκήψῃ τοιοῦτον, ὃ μηκέτι εἰς ἄλλο διάσασθαι δύναται τὰ πλεονάζοντα ἐν ἑαυτῷ. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τῶν μορίων ἐκείνοις ὅσα τὴν ἀποκριτικὴν δύναμιν ἀσθενεσίτερον ἔχει τῶν πλεονάζοντων ἀπάντων· οὐκέτι γὰρ ἀπάσασθαι τὸ λυποῦν εἰς ἐκεῖνα δύναται μὴ παραδεχόμενα διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς ἰσχύ· διὸ καὶ τὰ πάντων ἀσθενέστερα μέρη πρῶτα τοῖς περιττωματικοῖς ἀλίσκονται νοσήμασιν· ἀσθενῆ δὲ ἀποτελεῖται ταῦτα καὶ διὰ τὰς ἄλλας μὲν ἀπάσας δυσκрасίας, ὡς τὸ πολὺ δὲ διὰ τὴν ψυχράν. Ἐὰν οὖν ὑγραίνη τις αὐτὰ καὶ θερμαίνῃ τοῖς χαλαστικοῖς φαρμάκοις, τελείως ἐκλυτὰ τε καὶ ἀρρώστια γίνεται, πολλάκις δὲ αὐτῶν ἰσχυρῶς τοὺς ἐν ταῖς ῥευματικαῖς

vante : ou les matériaux sont amenés à maturité, ou dissipés sans qu'ils se transportent dorénavant dans un troisième organe ; ou aucun de ces deux avantages ne leur échoit, et ils se transportent à leur tour de cette seconde partie dans une autre, ensuite de celle-là de nouveau dans une autre, et ce transport ne cesse pas de se faire, jusqu'à ce qu'ils viennent fondre sur une nouvelle partie tellement constituée, qu'elle ne saurait plus expulser vers une autre ce qui surabonde dans son intérieur. Or cela arrive aux parties qui ont une faculté excrétoire plus faible que toutes les parties voisines : en effet, elles ne peuvent plus expulser ce qui les incommode vers ces parties, puisque ces parties, vu la vigueur dont elles sont douées, ne le recevraient pas : pour cette raison, les parties plus faibles que toutes les autres sont aussi les premières exposées à être frappées de maladies excrémentitielles ; or, bien que toutes les autres proportions des éléments puissent les rendre telles, c'est le plus souvent l'intempérie froide qui les met dans cet état. Si donc on humecte et réchauffe ces parties par les médicaments relâchans, elles s'épuisent et s'affaiblissent complètement ; si, au contraire, vous exercez une action fortement astringente sur les tumeurs qu'on rencontre dans les diathèses

1. ἢ ante καὶ om. R. — Ib. μηκέτι Gal. — 3. ἕτερον R. — 9. διὰ om. R.

διαθέσειν ὄγκους ἐν ἀρχῇ μὲν ἀνύειν τι δόξεις, δύσλυτον δὲ ἐργάσθαι  
 καὶ σκιβρώδες αὐτῶν τὸ λείψανον, ὡς τὰ πολλὰ δὲ οὐδὲ φέρουσι  
 τὴν τῶν ἄγαν στυφόντων ἐπίθεσιν αἱ τοιαῦται διαθέσεις, ὀδυνώ-  
 μεναί τε καὶ συντεινόμεναι πρὸς αὐτῶν. Πληροῦνται δὲ τινα μέρη  
 5 περιττωμάτων οὐ μόνον δεχόμενα διὰ τὴν ἀσθένειαν τὰ παρὰ τῶν  
 ἰσχυροτέρων ἐπιπεμπόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ ἔλκοντα πολλάκις, ἥτοι  
 διὰ ἀμετρον καὶ ἰσχυρὰν θερμότητα, ἢ καὶ ὀδύνην σφοδράν. Τὸ δὲ  
 ἥτοι πλέον, ἢ ἔλαττον, ἢ μοχθηρὸν, ἢ χρησιώτερον ἐπιβρύηται τὴν  
 αἰτίαν οὐκέτι ἐξ αὐτῶν ἔχει μόνων τῶν ρευματιζομένων σωμάτων,  
 10 ἀλλὰ τοῦ μὲν χρησιώτερον, ἢ μοχθηρὸν ἐν τοῖς πέμπουσι μέρεσιν  
 ἢ αἰτία, τοῦ δὲ ἥτιόν τε καὶ πλέον ἐν ἀμφοτέροις · αἱ μὲν γὰρ ἰσχυ-  
 ραὶ θερμασίαι τε καὶ ὀδύνη πλέον ἔλκουσιν, αἱ δὲ ἀσθενέστεραι  
 μείον · οὕτω δὲ καὶ τὰ μὲν ἀπερίττα σώματα βραχὺ τοῖς ἔλκουσι

fluxionnaires, souvent vous semblerez, au commencement, produire  
 quelque effet; seulement vous rendrez le reste de ces tumeurs squirreux  
 et difficile à résoudre; le plus souvent même de pareilles diathèses ne  
 supportent pas l'application des substances fortement astringentes, parce  
 qu'elles deviennent douloureuses et tendues sous leur action. Quelques  
 10 parties se remplissent de matériaux superflus, non-seulement parce que,  
 pour cause de faiblesse, elles accueillent ce qui leur est envoyé par les  
 parties plus vigoureuses, mais souvent aussi parce qu'elles attirent elles-  
 mêmes, que ce soit par l'effet d'une chaleur intense et dépassant la me-  
 sure, ou par celui d'une douleur violente. La cause de la quantité plus  
 11 ou moins considérable et de la qualité plus ou moins utile ou nuisible  
 de ce qui afflue ne doit plus être cherchée uniquement dans les parties  
 mêmes qui sont le siège de la fluxion, mais celle de sa qualité plus ou  
 moins bonne ou nuisible doit l'être dans les parties qui poussent, et celle  
 de sa quantité plus ou moins considérable dans les deux ordres de parties  
 à la fois: en effet, la chaleur intense et les douleurs violentes donnent  
 lieu à une attraction plus forte, tandis que la chaleur ou les douleurs  
 moins prononcées produisent une attraction plus faible; de même, les  
 parties exemptes de résidus envoient peu à celles qui attirent, tandis que

πέμπει, τὰ δὲ περιττώματικά τε καὶ πληθωρικά τοσοῦτω πλεῖον  
 12 ἔσθ' περ ἂν ἐξεσλήκη τοῦ κατὰ φύσιν. Τῆς δὲ ἀμετρίας τῶν πε-  
 ριττωμάτων διττὸν αἴτιον, ἢ τε ἀλλοιωτικὴ δύναμις κακῶς διακει-  
 μένη, καὶ τῶν ἐδεσμάτων ἢ μοχθηρία· τὰ μὲν γὰρ μελαγχολικώτερα  
 φύσει, τὰ δὲ ὕδατωδέστερα, τὰ δὲ πικρόχολα ταῖς οὐσίαις ἐστίιν. 5  
 13 Καὶ μὴν γε καὶ τῆς ἀλλοιωτικῆς δυνάμεως ἢ δυσκрасία πρὸς μὲν  
 τὸ θερμότερον ἐκτρεπομένη ποτὲ μὲν τὸ πικρόχολον, ἔστιν ὅτε δὲ  
 τὸ μελαγχολικὸν ἀποτελεῖ περίττωμα· δέδεικται δὲ ἐν ἑτέροις,  
 ὁποῖον ἐκάτερον· ἐπὶ δὲ τὸ ψυχρότερον, ἢτοι φλεγματικὸν, ἢ ὕδα-  
 14 τῶδες. Ὅταν οὖν οὐδεμιᾶς προφάσεως φανερᾶς προηγησαμένης ἐξαί- 10  
 φνης φλεγμὴν τὸ μόριον, ἢ μὲν ἐργασαμένη τὸ πάθος αἰτία ρεῦμα  
 καλεῖται, τὸ πάθος δὲ αὐτὸ ρευματικὴ διάθεσις, καὶ χρὴ μάλιστα  
 ἐπὶ τῶν τοιούτων φλεγμονῶν τὰς ἀρχὰς τῶν ἰάσεων χρῆσις εἶναι·  
 τὰ γὰρ ἐν ταύταις ἀμαρτήματα δυσλύτους, ἢ καὶ παντάπασιν ἀνιά-  
 les parties remplies de résidus et en proie à la pléthore envoient d'autant  
 12 plus qu'elles s'écartent davantage de l'état naturel. L'abondance exagérée  
 de résidus peut tenir à deux causes : ou au mauvais état de la faculté  
 altératrice, ou à la qualité vicieuse des aliments : en effet, la substance  
 de certains aliments est naturellement plus ou moins atrabilaire, dans  
 d'autres elle est plus ou moins aqueuse, dans d'autres encore elle tient  
 13 de la bile amère. De plus, la disproportion des éléments de la faculté  
 altératrice produit, quand la déviation est dans le sens d'un accroisse-  
 ment de chaleur, tantôt des résidus du genre de la bile amère, tantôt des  
 résidus atrabillaires ; or nous avons exposé, dans d'autres traités, quelle  
 est la nature de ces deux espèces de résidus ; si, au contraire, cette  
 disproportion dévie dans le sens d'un accroissement de froid, elle donne  
 14 lieu à des résidus pituiteux ou aqueux. Lors donc qu'une partie est su-  
 bitement prise d'inflammation, sans que l'invasion de cette maladie ait  
 été précédée d'un accident manifeste qui puisse l'avoir amenée, on donne  
 le nom de fluxion à la cause qui a produit la maladie, et celui d'état  
 fluxionnaire à la maladie elle-même ; dans ce genre d'inflammations,  
 c'est surtout le commencement du traitement qui doit être bien dirigé ;  
 car, si vous commettez des erreurs sous ce rapport, vous rendrez la dia-

6. μὴν ex em.; μὲν R Gal. — 7. θερ- ὕδατωδέστερον Gal. — 14. αὐταῖς Gal.  
 κότερον R. — 9-10. φλεγματικώτερον ἢ — Ib. δυσλύτους] δυσίτους Gal.

τους ἐργάζεται τὰς διαθέσεις, μέγιστα δὲ ἀμαρτήματα δύο ταῦτα,  
 τό τε μηδεμίαν ἔλου τοῦ σώματος πρόνοιαν ποιεῖσθαι, καὶ τὸ θερ-  
 μαίνειν τε καὶ ὑγραίνειν τὸ μέρος. Τὸ μὲν αὖ ὄλον σῶμα κενού-  
 13 ταῖς ἐνδεχομέναις κενώσεσι, μηδενὸς κωλύοντος, αὐτὸ δὲ τὸ φλεγμαῖ-  
 5 νον μέρος ἐπιβρέχειν τε καὶ καταπλάττειν τοῖς ἀπωθεῖσθαι μὲν τὸ  
 ἐπιβρέον δυναμένοις, κενούν δὲ τὸ ἤδη περιεχόμενον τῷ πεπονηθότι,  
 τόνον δὲ καὶ ρώμην ἐντιθέσθαι τοῖς ἤδη πεπονηκόσι μορλοῖς. Ἐν μὲν 16  
 οὖν τοῖς κάτω μέρεσι τῆς φλεγμονῆς συσπλάσσης, τέμνειν χρῆ τῶν ἐν  
 ἀγκῶνι φλεβῶν ἢτοι τὴν ἐντὸς, ἢ τὴν μέσην· εἰ δὲ τῶν ἀνωθέν τι  
 10 πεπονηθῆι, κάτωθεν ἀπάγειν τοῦ αἵματος· αἰεὶ γὰρ εἰς τούναντίον τῆς  
 τοῦ ρεύματος ὁρμῆς ἀντισπᾶν συμφέρει. Καταπλάττειν δὲ τῷ διὰ 17  
 τοῦ αἰεζώου καὶ λεμμάτων ροῖας ἐφθῶν ἐν οἴνῳ κιβρόῳ καὶ ἀλφίτων  
 συγκειμένῳ· κάλλιστον γὰρ τοῦτο ἔν τε τοῖς τοιούτοις καὶ πάντα  
 ὄσων δεόμεθα δρᾶν δυνάμενον· ἀποκρούεται τε γὰρ τὸ ἐπιβρέον καὶ

thèse ou difficile à résoudre, ou même entièrement incurable; or les  
 deux erreurs les plus considérables qu'on puisse commettre dans ce cas  
 consistent à ne prendre aucun soin de l'ensemble du corps, et à échauffer  
 et à humecter la partie. Il faut donc, quand rien ne s'y oppose, évacuer 15  
 l'ensemble du corps par les moyens admissibles en pareil cas, et appli-  
 quer sur la partie enflammée elle-même des embrocations et des cata-  
 plâsmes capables de repousser ce qui afflue, d'évacuer ce qui est déjà  
 contenu dans la partie malade, et de donner du ton et de la force aux  
 parties déjà fatiguées. Si donc l'inflammation s'est formée dans les parties 16  
 inférieures du corps, il faut inciser une des veines du pli du coude,  
 soit celle du côté intérieur, soit la veine médiane; mais, si c'est une des  
 parties supérieures qui est affectée, il faut soutirer du sang par en bas:  
 car il convient toujours d'opérer une révulsion en sens contraire de la  
 direction prise par la fluxion. On appliquera le cataplasme composé de 17  
 joubarbe, d'écorces de grenades cuites dans du vin paillet et de farine  
 d'orge légèrement torrifiée: car, dans ces cas-là, c'est le meilleur re-  
 mède; il est capable de faire tout ce dont nous avons besoin: en effet,  
 il repousse ce qui afflue, dessèche ce qui est contenu dans l'organe af-

18 ἐπιβαίνει τὸ περιεχόμενον καὶ ῥάννυσι τὰ μόρια. Καὶ ἄλλα δὲ μυ-  
 19 ρία φάρμακα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐνεσίει συντιθέμενα. Εἰ μὲν δὴ  
 μὴ σφοδρῶς ὀδυνητο, τοῖς τοιούτοις χρῆσθαι· σὺν ὀδύνη δὲ μεί-  
 ζονι τοῦ ῥεύματος ἐμπεισόντος, οὐ χρὴ μὲν οὐδὲ οὕτως οὔτε ὕδωρ  
 5 φερμὸν, οὔτε ἔλαιον, οὔτε τὰ διὰ τῶν πυρίνων ἀλεύρων προσφέ-  
 ρειν καταπλάσματα· πολέμια γὰρ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα ταῖς ρευματι-  
 καῖς διαθέσεσι, κἂν εἰ παραχρῆμα δόξειε ῥασίωσθαι τινὰ φέρειν.  
 20 Ἀρκεῖ δὲ τῶν τοιούτων τινὶ παραμυθίσασθαι τὸ σφοδρὸν τῆς ὀδύ-  
 νης, ὅσα διὰ γλυκέος τε καὶ ῥοδίνου καὶ κηροῦ βραχέος ἐν ἀμφοῖν  
 21 τετηκότες σύγκεινται. Χρὴ δὲ ταῦτα ἀναλαμβάνειν ἐρίοις ῥυπαροῖς 10  
 ὀστυπον ὡς πλεῖστον ἔχουσι, καὶ θεροῦς μὲν ψυχρὰ, χειμῶνος  
 22 δὲ χλιαρὰ προσφέρειν. Οὕτω δὲ καὶ τὰ καταπλάσματα· μικρὸν  
 δὲ ὑπεράνω τῶν πεπονθότων χωρίων ἐπιτιθέμενα σπόγγον, οἴνω  
 σίμφωνῳ βρέχων, ἢ ὕδατι ψυχρῷ· κάλλιον δὲ εἰ καὶ ὄξους ὀλίγον  
 ἔχοι, καὶ εἰ μὲν ἐπὶ τούτοις ἀξιόλογος ἢ ὠφέλεια γίνοιτο, καὶ μη- 15

18 fecté, et renforce les parties. On peut composer encore, de la même  
 19 manière, un grand nombre d'autres médicaments. Si donc la partie  
 n'éprouve pas une douleur très-violente, on aura recours à des re-  
 mède semblables; mais, si une douleur assez considérable accompagne  
 l'invasion de la fluxion, il ne faut pas même dans ce cas appliquer ni  
 l'eau chaude, ni l'huile, ni les cataplasmes de farine de froment; car  
 tous ces remèdes sont incompatibles avec l'état fluxionnaire, même  
 dans le cas où, du premier abord, ils sembleraient produire quelque  
 20 soulagement. Il suffit d'apaiser la violence de la douleur par quelque  
 médicament du genre de ceux qu'on compose avec du vin d'un goût  
 sucré, de l'huile aux roses et un peu de cire qu'on fait résoudre dans  
 21 ces deux liquides. Il faut employer, comme excipient de ces médica-  
 ments, de la laine en suint, contenant autant de suint que possible,  
 22 et appliquer le remède, froid en été, et tiède en hiver. Il faut agir de  
 même pour les cataplasmes, et placer par-dessus, en dépassant un peu  
 les parties malades, une éponge imbibée de vin fortement astringent  
 ou d'eau froide; il vaut mieux encore que ce liquide contienne aussi un  
 peu de vinaigre; et, si l'emploi de ces remèdes est suivi d'une améliora-

3. τοῖς om. R. — 5. τὰ om. R. — 12. τὰ om. R. — 13. δέ om. R.

δαμοῦ πῶνον ὑποφαίνοιτο, τοῖς πρὸς τὰ ρεύματα φαρμάκοις ἐμπλα-  
 στοῖς χρῆσθαι. Κάλλισια δὲ αὐτῶν ὅσα ξηραίνειν τε ἅμα καὶ ἀπω-<sup>23</sup>  
 θεῖσθαι δύναται τὸ ἐπιβρέον αἷμα χωρὶς ὀδύνης, ὡς τὰ γε συντείνοντα  
 σφοδρῶς καὶ διὰ τοῦτο ὀδυνῶντα πλεον ἀδικεῖ τοῖς ἀλγήμασιν ἢ  
 5 ὠφελεῖ ξηραίνοντα. Τοιοῦτον οὖν εἶναι δεῖ τὸ φάρμακον οἷον ἐστί, <sup>24</sup>  
 τὸ σύνηθες ἡμῖν τὸ διὰ χαλκίτεως· εἰ δὲ καὶ καθαρὸν ἔριον οἶνον  
 σίρυφνῳ βρέχων ἐξώθειν ἐπιβάλλοις αὐτῷ, πλεῖον ὀνήσεις. Οὕτω <sup>25</sup>  
 μὲν ἰᾶσθαι τὰς ἐπὶ ρεύμασι φλεγμονάς· τὰς δὲ ἐπὶ τινι τῶν ἄλλων  
 αἰτίων ὑγραίνειν τε καὶ θερμαίνειν οὐδὲν κωλύει, καὶ εἰ ἐκπιῆσαι  
 10 γε βουληθείης αὐτὰς, καταπλάττειν ἀλεύρω πυρίνῳ διὰ ἐλαίου καὶ  
 ὕδατος ἐψομένῳ. Καὶ εἴ ποτε καὶ ἀποσχάζειν δεήσει, οὐδὲ τοῦτο <sup>26</sup>  
 χρῆ δεδιέναι· τὰς δὲ ἐπὶ τοῖς ρεύμασιν εἰ ἀποσχάσαις, μέγα τι κα-  
 κὸν ἐργάση, καὶ μάλιστα εἰ κατὰ ἀρχάς· ὅσαι γὰρ αὐτῶν πλείο-

tion considérable, si nulle part il ne commence à se montrer du pus, on  
 aura recours aux médicaments emplastiques usités contre les fluxions. Les <sup>23</sup>  
 meilleurs de ces médicaments sont ceux qui peuvent à la fois dessécher  
 et repousser l'afflux du sang sans causer de la douleur, tandis que ceux  
 qui causent une constriction très-forte, et pour cela même de la douleur,  
 font plus de tort, par les tourments qu'ils infligent, qu'ils ne font de bien  
 en desséchant. Le remède qu'on emploie doit donc être du genre du <sup>24</sup>  
 médicament au cuivre pyriteux dont nous nous servons habituellement;  
 si, de plus, vous appliquez à l'extérieur, par-dessus le médicament, de la  
 laine propre imbibée d'un vin fortement astringent, vous produirez un  
 effet encore plus avantageux. Voilà comment il faut guérir les inflam- <sup>25</sup>  
 mations tenant à des fluxions, tandis que rien n'empêche d'humecter et  
 de réchauffer celles qui tiennent à quelqu'une des autres causes, et, si  
 vous voulez les faire suppurer, vous appliquerez un cataplasme de farine  
 de froment cuite dans de l'huile et de l'eau. Si parfois il est nécessaire de <sup>26</sup>  
 faire aussi des scarifications, il ne faut pas non plus avoir peur de ce  
 traitement; mais, si vous scarifiez les inflammations produites par les  
 fluxions, vous causerez beaucoup de dommage, surtout si vous le faites  
 au commencement; car, pour celles qui, ayant persisté pendant un temps

ως χρόνου οὔσαι μετὰ γε τὴν τοῦ παντὸς σώματος κένωσιν καὶ τὴν ἑλλην τὴν προσήκουσαν ἰασιν σκληρότητας ἢ μελανότητος ἐν τοῖς μέρεσιν ὑπολειπομένας ἔχουσι, τούτων ἀπάγειν τοῦ αἵματος οὐδὲν ἄσπον· οὐδὲ γὰρ φλεγμονὰς ἔτι τὰς τοιαύτας νομισίον.

γ'. Περὶ τῶν αἵμα φλεγμοναῖς ἀποσημάτων.

Ὄταν δὲ χρόνῳ τοῦ κατασκήψαντος αἵματος ἐν τῷ φλεγμαίνοντι 5  
 1 μορίῳ μὴ διαφορηθέντος κρατήσῃ μὲν ἡ φύσις, πεφθῇ δὲ σύμπαν  
 τὸ ρεῖμα, τότε γίνεται πύον ἐν τοῖς φλεγμαίνουσι μορίοις· τὸ γὰρ  
 αἷμα, ὡς ἂν ἔξω τῶν ἀγγείων γεγενημένον, ἐπανελθεῖν μὲν εἰς τὴν  
 ἀρχαίαν φύσιν οὐκέτι δύναται, μεταβάλλεται δὲ καὶ σήπεται καθότι  
 2 καὶ πάντα ὅσα θερμαίνεται σφοδρότερον ἐν ἀλλοτρίῳ χωρίῳ. Ἐὰν 10  
 μὲν οὖν ἐπὶ πλεῖον ἐξέσηκός ἢ τῆς οικείας κράσεως τὸ ἐμφυτον  
 θερμὸν, ὡς ἐν ἀψύχῳ σώματι σήπεται τὸ αἷμα· διασώζοντος δὲ  
 αὐτοῦ τινα δύναμιν, μικτή τις ἢ μεταβολὴ πρὸς τε τῆς παρὰ φύσιν

assez long, ont laissé après elles, dans les organes affectés, après l'évacuation de l'ensemble du corps et l'application convenable des autres éléments du traitement, des endurcissements ou des plaques noires, il n'y a rien d'inadmissible à soutirer du sang : en effet, on ne doit même plus regarder de pareilles tumeurs comme des inflammations.

### 3. DES ABCÈS QUI COMPLIQUENT L'INFLAMMATION.

1 Lorsque, par l'effet du temps, la nature a vaincu le sang qui a été déposé dans la partie enflammée et qui n'a pas été dissipé, et que toute la fluxion a été amenée à maturité, c'est l'époque où se forme le pus dans les organes enflammés : en effet, comme le sang est sorti des vaisseaux, il ne peut plus revenir à son ancienne nature; mais il se transforme et se pourrit, comme le fait également toute chose qui s'échauffe plus ou moins violemment dans un endroit qui ne lui est pas destiné.  
 2 Si donc la chaleur innée s'est beaucoup écartée de sa température naturelle, le sang pourrit comme dans un corps inanimé; mais, quand cette chaleur conserve quelque puissance, il s'accomplit un changement mixte par l'action simultanée de la cause contre nature et de la cause natu-

αίτίας καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἀποτελεῖται, σηπούσης μὲν τῆς παρὰ  
 φύσιν, πετλούσης δὲ τῆς κατὰ φύσιν· ὁποτέρᾳ δὲ ἐν αὐτῶν μᾶλλον  
 κρατήσῃ, κατὰ ἐκείνην αὐτὴν καὶ τὰ γυνώσιμα προέρχεται τὰ  
 τε τῆς χροῆς καὶ ὁσμῆς καὶ συσπλάσεως. Κρατησάσης μὲν οὖν ἀκρι-  
 5 βῶς τῆς φύσεως, τὸ κάλλιστον γίνεται πύον, ἰδεῖν μὲν λευκὸν καὶ  
 παχὺ καὶ ὅμοιον ἑαυτῷ πανταχόθι, λεῖον δὲ ἀπλομένοις καὶ ἡμι-  
 σία δυσῶδες· μὴ κρατησάσης δὲ, οἷον ἡμισαπὲς γίνεται, πολλακίς  
 μὲν λευκὸν ἀποτελεσθὲν, ἥτοι δὲ δυσῶδες, ἢ λεπτὸν κατὰ τὴν σύσπλα-  
 σιν, ἐνίοτε δὲ οὐδὲ λευκὸν, ἀλλὰ πελιδνὸν καὶ πολλὰς ἄλλας διαφο-  
 10 ρὰς ἴσχον ἐν τῷ μᾶλλον τε καὶ ἥτιον δέχεσθαι τὴν πύσιν· τελέως  
 [δὲ] ἀρρώσιστάσης τῆς δυνάμεως, οὐδεμίαν ἴσχει χρησίην μεταβολὴν  
 ἢ σηπεδάν. Ἀθροίζεται δὲ τὸ πύον ἐνίοτε μὲν ὑπὸ τῷ δέρματι, πολ-  
 λάκις δὲ ἐν τῷ βᾶθει κατὰ διτλήν αἰτίαν, ἢ τῷ τὸ διαπυῆσαν μόριον  
 ἐντὸς τοῦ περιτοναίου τὴν θύσιν ἔχειν, ἢ τῷ, κἂν μῦς ὁ πεποι-  
 15 θῶς ἦ, τὸ πύον ὑπὸ τι τῶν ἀμφισμαμάτων αὐτοῦ καταλαμβάνεσθαι

relle, la première agissant dans le sens de la putréfaction, et l'autre dans celui de la maturation; mais, suivant que l'une ou l'autre remporte la victoire la plus décidée, les signes fournis par la couleur, l'odeur et la consistance, marchent aussi dans le sens de cette même cause. Si donc  
 3 la nature remporte une victoire complète, c'est le pus le plus louable qui se forme; il est d'un aspect blanc, épais, partout semblable à lui-même, lisse au toucher, et présente très-peu de mauvaise odeur; si, au contraire, la nature n'a pas vaincu, il se forme un pus à moitié pourri, pour ainsi dire; souvent la nature réussit à le blanchir, mais il a ou une mauvaise odeur, ou une consistance téaue; d'autres fois il n'est pas même blanc, mais livide, et présente un grand nombre d'autres variétés, selon qu'il a subi une maturation plus ou moins forte; si, enfin, les forces sont complètement épuisées, la pourriture ne subit aucun changement utile. Le pus se rassemble quelquefois sous la peau, mais souvent aussi dans  
 4 la profondeur, ce qui peut tenir à deux causes, ou à ce que la partie qui suppure est située en dedans du péritoine, ou à ce que, même quand la partie affectée est un muscle, le pus est intercepté par une des

μη φθάσαν εἰς τὴν ἐκτὸς χώραν ἀφικέσθαι διὰ γλισχρότητα καὶ  
 πάχος ἢ τὴν τοῦ περιέχοντος χιτῶνος πυκνότητα· σπεύδει μὲν γὰρ  
 ἢ φύσις ἐκκρίναι τὸ πύον ἀπωσαμένη τῶν πεπονηθότων σωματίων,  
 καὶ τυγχάνει γε τούτου πολλάκις, ἔταν εὐτυχῆσῃ πύον ἐπιτυ-  
 5 δέσσειν εἰς ἔκρουον, οἷον ὀχετῶν τινῶν. Οὐ μὴν αἰεὶ γε τούτων ἐπιτυ-  
 χούσα, συναθεῖ τὸ πύον ἐπὶ τὰς παρακειμένας χώρας, καὶ ἔταν γε  
 μικραὶ τυγχάνωσιν οὔσαι, ὑποδαιρεῖ τὸ περιέχον αὐτὰς σκέπασμα,  
 6 τὴν ὑπὸ αὐτὸν χώραν εὐρύνουσα. Δῆλον οὖν ὅτι τῶν οὕτω διαπη-  
 σάντων ἐπιεικέστερα καθέσθηκε τὰ τὴν βροπὴν ἔξω ποιησάμενα, καὶ  
 τούτων αὐτῶν ὅσα μὴ πολλὴν ἐπιλαμβάνει τόπον εἰς τὸ πλάτος ἐκ- 10  
 τείνόμενα, συνεσθλαμμένα δὲ ἔντα πρὸς τινὰ κορυφὴν ἀματείνετα  
 μίαν, κωνοειδῆ τῷ σχήματι γινόμενα· ταῦτα γὰρ ἅμα μὲν ἐνδείκνυ-  
 ται βίαιον τῆς ἀθούσης ἔξω δυνάμεως τὸ πύον, ἅμα δὲ οὐ πολλὴ δια-  
 7 φθείρει μέρος ὧν διαβιβρώσκει σωματίων. Κρεῖττω δὲ καὶ τὰ ὀμα-

enveloppes de ce muscle, n'ayant pas pu auparavant, en raison de sa viscosité et de son épaisseur, ou de la densité de la tunique qui l'environne, arriver à la région extérieure : car la nature cherche toujours à excréter le pus en le repoussant des parties malades, et souvent elle atteint ce but, lorsqu'elle réussit à trouver des canaux qui, semblables à des rigoles, se  
 5 prêtent à l'écoulement. Cependant, comme elle ne réussit pas toujours à en trouver, elle pousse le pus à se rassembler dans les espaces vides voisins, et, lorsque, par hasard, ces espaces sont petits, elle opère de petites déchirures dans l'enveloppe qui les entoure, afin d'élargir l'espace  
 6 situé au-dessous de cette enveloppe. Il est donc clair que, dans cette classe de suppurations, les plus bénignes sont celles qui prennent leur direction vers l'extérieur, et que, parmi ces dernières suppurations mêmes, les plus bénignes sont de nouveau celles qui n'envahissent pas beaucoup d'espace en s'étendant en largeur, mais qui, restant ramassées, convergent vers une seule pointe, en prenant la forme d'un cône : en effet, ces suppurations indiquent, d'un côté, l'intégrité de la force qui pousse le pus vers l'extérieur, et, d'un autre côté, elles ne détruisent pas une partie  
 7 bien considérable des organes qu'elles rongent. Les abcès qui suppurent

λάϊς ἐκπυϊσκόμενα· τὰ γὰρ ἐκ μέρους μὲν τινος ἑαυτῶν ἐκπυήσαντα,  
 τὸ λοιπὸν δὲ ἀνεκπύητον ἔχοντα, πρῶτον μὲν αὐτῷ τῷ χρονιώτερον  
 τῶν ὄλων εὐθέως ἐκπυησάντων εἶναι μοχθηρὰ, δεύτερον δὲ τῷ δυσ-  
 χρεῖ τῆς Θεραπείας· ἄλλων μὲν γὰρ δεῖται τὰ διαπυήσαντα φαρ-  
 5 μάκων, ἄλλων δὲ τὰ ἀνεκπύητα. Καὶ τὰ μὴ περισκλήρητα δὲ βελτίω  
 τῶν περισκλήρων, ταῦτα δὲ ἐστὶ τὰ τὸ μέσον ἑαυτῶν ἔχοντα μα-  
 λακὸν καὶ διαπυϊσκόν, ὅσον δὲ ἐν κύκλῳ τούτου σκληρόν τε καὶ  
 δυσεκπύητον. Κρετίω δὲ καὶ τὰ κατάβροπα κατὰ τὴν κάτω χεῖρα  
 ἑαυτῶν τὴν κορυφὴν ἴσχοντα τῆς ἐκπυήσεως· ἐνταῦθα γὰρ ἀναστο-  
 10 μωθέντα τὰς ἀποβρῦσεις εὐπετεῖς λαμβάνει. Καὶ τὰ μὴ δίκραια δὲ  
 βελτίω τῶν δικραίων· εὐρίσκεται γὰρ τῶν δικραίων τὸ μέσον οὐκ  
 ἀπαθὲς μὲν, ἀνεκπύητον δὲ καὶ σκληρόν. Ὅταν δὲ κατὰ κύρια μέρ-  
 11 ρια γίνηται ἡ ἐκπύησις, ῥῆγος ἔπεται τμηκαῦτα καὶ πυρετὸς ἐπὶ  
 αὐτῷ· δάκνουσα γὰρ ἡ δριμύτης τοῦ γεννωμένου πύου καὶ διαπι-

d'une manière égale sont encore préférables aux autres : car ceux qui  
 suppurent dans une partie de leur étendue, tandis que le reste ne pré-  
 sente pas de suppuration, sont mauvais, d'abord par cela même qu'ils  
 durent plus longtemps que ceux qui suppurent tout de suite dans toute  
 leur étendue, et, en second lieu, à cause des difficultés de leur traite-  
 ment; en effet, les parties qui suppurent exigent d'autres médicaments  
 que celles qui ne contiennent pas de pus. De plus, les abcès mous à la  
 circonférence valent mieux que les abcès à circonférence dure; or on ap-  
 pelle abcès à circonférence dure ceux dont la partie centrale est molle et  
 suppurante, tandis que celle qui entoure ce centre est dure, et résiste aux  
 efforts qu'on fait pour la faire suppurer. Les abcès qui penchent vers le  
 bas et qui ont le sommet de leur suppuration dans leur partie infé-  
 rieuse sont aussi préférables : en effet, quand ils se sont ouverts dans  
 cette région-là, l'écoulement du pus devient facile. Les abcès qui n'ont pas  
 deux pointes sont meilleurs que ceux qui en ont deux; car on trouve  
 que la partie centrale des abcès à deux pointes n'est pas exempte de ma-  
 ladie, mais dure et résistante à la suppuration. Lorsque la suppuration  
 a lieu dans des parties importantes, elle est accompagnée d'un frisson,  
 et ce frisson est, à son tour, suivi de fièvre; car le pus qui se forme pro-

12 ἐκπύσκουσα τὰ περικείμενα σώματα τὸ ῥῆγος ἐργάζεται. Τῷ χρόνῳ  
 δὲ παραλλάττουσιν ἀλλήλων αἱ ἐκπύσεις διὰ τε τὸ πάσχον μόριον  
 καὶ τὸν πλεονεκτοῦντα χυμὸν· τὰ μὲν γὰρ θερμότερα καὶ μαλακώ-  
 5 τερα μόρια θᾶτον ἐκπύσκονται, τὰ δὲ ψυχρότερα καὶ σκληρό-  
 13 τερα βραδύτερον· οὕτω δὲ καὶ τῶν χυμῶν οἱ μὲν θερμότεροι θᾶτ-  
 5 τόν, οἱ δὲ ψυχρότεροι βραδύτερον. Αὗται μὲν αἱ κατὰ τὴν τοῦ  
 πρᾶγματος οὐσίαν εἰσὶ διαφοραί· προσέρχονται δὲ ἐξωθεν αἱ κατὰ  
 τὴν ἡλικίαν τε καὶ φύσιν ὄραν τε καὶ χώραν καὶ κατάσλασιν, ἔτι  
 τε δύναμιν τοῦ κάμνοντος· ἐν ἀπάσαις δὲ αὐταῖς οἱ μὲν θερμότε-  
 10 ροι χυμοὶ θᾶτον, οἱ δὲ ψυχρότεροι βραδύτερον ἐκπύσκονται.

3'. Περὶ τῶν ἐκπυηθέντων ἐν ρευματικαῖς διαθέσεσιν ἐν ᾧ τὸ διὰ τῶν  
 ἰσχᾶδων κατέπλασμα.

1 Ρευματικῆς μὲν οὔσης τῆς διαθέσεως καὶ ἐκ μηδενὸς τῶν προ-

duit le frisson en irritant et en rongéant, vu son âcreté, les parties qui  
 12 l'entourent. Sous le rapport de la durée, les suppurations diffèrent entre  
 elles en raison de la partie affectée et de l'humeur prédominante; car les  
 parties suppurent d'autant plus vite qu'elles sont plus chaudes et plus  
 molles, et d'autant plus lentement qu'elles sont plus froides et plus  
 dures : de même, pour les humeurs, la rapidité ou la lenteur de la sup-  
 13 puration qu'elles produisent est en raison de leur degré de chaud ou  
 1 de froid. Voilà quelles sont les variétés de la suppuration tenant à l'es-  
 sence même de la maladie; mais d'autres différences, tenant à des cir-  
 constances extérieures, viennent s'y ajouter : ce sont celles qui provien-  
 nent de l'âge ou de la nature du malade, de la saison, du pays, de la  
 constitution de l'atmosphère, et, de plus, des forces du malade; cepen-  
 dant, pour toutes ces différences, la suppuration se fait d'autant plus vite  
 que les humeurs sont plus chaudes, et d'autant plus lentement qu'elles  
 sont plus froides.

4. DES TUMEURS QUI SUPPURENT DANS L'ÉTAT FLUXIONNAIRE, CHAPITRE  
 QUI CONTIENT AUSSI LE CATAPLASME AUX FIGUES SÈCHES.

1 Lorsque la maladie est fluxionnaire et ne provient d'aucune cause

δηλων αἰτιῶν συσπλάσης, καταπλάττειν μὲν ἀναγκαῖον ἀπαξ, ἢ δὲς  
 σου, καὶ ἀμεινον εἰς τὰ παρόντα τὸ ἐκ τῶν κριθῶν ἄλευρον· πα-  
 ραπλέκειν δὲ ὅμως τι κἂν τούτοις ἢ ὕξους ἢ οἴνου, καὶ διελόντα καὶ  
 κενώσαντα τὸ πύον, φυλάττεσθαι μὲν τοῦ λοιποῦ προσφέρειν ἔλαιον,  
 5 ἢ ὕδωρ. Ἀλλὰ εἰ καὶ ἀπονίψαι δέοι ποτὲ τὸ τραῦμα, μελικράτῳ τε  
 καὶ ὀξυκράτῳ καὶ οἴνῳ καὶ οἰνομέλιτι χρησιέον. Ἐπιτιθέναι δὲ, εἰ  
 μὲν ἐτι φλεγμαῖνοι, τὸ διὰ τῆς φακῆς κατάπλασμα· μὴ φλεγμαῖ-  
 νοντος δὲ, τῶν τε ἄλλων φαρμάκων τι τῶν ἐμπλαστίων, οἷς ἐπὶ ταῖς  
 τοιαύταις τομαῖς χρώμεθα, καὶ οὐχ ἠκιστὰ τὸ διὰ τῆς χαλκίτεως·  
 10 ἐπιτιθέναι δὲ κατὰ αὐτῶν ἐξωθεν σπόγγον, ἢ ἔριον οἴνῳ βεβρογμέ-  
 νον σίρυφνῳ· μὴ παρόντος δὲ σίρυφνου, τῷ ὕδατι μίξας ὕξους  
 τοσοῦτον ὡς πειεῖν δύνασθαι, τούτῳ βρέχειν, τῷ δὲ τραύματι μηδὲν  
 τῶν λιπαινόντων φαρμάκων προσφέρειν, οἷον τὸ τετραφάρμακόν  
 ἐστίν· ἀκριβῶς γὰρ δεῖται ξηραίνεσθαι. Μὴ οὔσης δὲ ρευματικῆς,

manifeste, il faut nécessairement employer une fois, et, dans quelques occasions, même deux fois, des cataplasmes; mais, dans le cas présent, il vaut mieux recourir au cataplasme de farine d'orge; cependant on y ajoutera, dans ces circonstances, un peu de vinaigre ou de vin, et, après avoir fait une incision et évacué le pus, on se gardera dès lors d'appliquer de l'huile ou de l'eau. Mais, si parfois il était nécessaire de laver la plaie, on se servira d'eau miellée, d'eau vinaigrée, de vin ou de vin miellé. S'il y a encore de l'inflammation, on mettra dessus le cataplasme aux lentilles cuites, et, s'il n'y en a pas, on recourra de préférence au médicament au cuivre pyriteux, et aussi à d'autres médicaments emplâstiques, dont nous nous servons en cas de pareilles incisions; sur ces médicaments on appliquera à l'extérieur une éponge, ou de la laine imbibée de vin fortement astringent, ou, si on n'a pas de pareil vin à sa disposition, on ajoutera à l'eau une quantité de vinaigre telle, que le mélange soit susceptible d'être bu, et avec ce liquide on humectera; mais on n'appliquera sur la plaie aucun remède capable de graisser, comme serait le médicament aux quatre ingrédients; car la plaie a besoin d'être complètement desséchée. Quand la maladie n'est pas fluxionnaire, mais provient de quelqu'une

ἀλλὰ ἐπὶ τινι τῶν ἄλλων αἰτιῶν συστάσης, ἀρχομένης μὲν τῆς ἀπο-  
 στάσεως, διὰ τῆς ἀνωδύνου τε καὶ χαλαστικῆς ἀγωγῆς τῆς ἰωμένης  
 τὰ φλεγμαίνοντα θεραπευτέον· ἥδη δὲ προηκούσης, ἐπὶ τὴν πεπλι-  
 κήν τε καὶ διαπυητικὴν μεταβαίνειν. Ὑδατὶ τε οὖν ἐπὶ πλεόν κατα-  
 ντλεῖν προσήκει καταχέοντας ἔλαιον θερμὸν κατὰ τοῦ φλεγμαί-  
 νοντος μορίου, καταπλάττειν τε τῷ τῶν πυρῶν ἀλεύρω, διὰ ὕδατος  
 καὶ ἐλαίου συμμετρῶς ἔφοντας· θᾶττον γὰρ ἄγει πρὸς διαπύησιν  
 τοῦτο τοῦ διὰ ἄρτου καταπλάσματος· ἐκεῖνο μὲν γὰρ διαφορητικώ-  
 τερόν ἐστιν, ὡς ἂν ἄλων τε καὶ ζύμης ἔχον, ὠπτημένον τε καλῶς.  
 Καὶ ἔταν γε τὴν ἀρχομένην ἐκπίσκεισθαι φλεγμονὴν θεραπεύων  
 ἐπίσης κωλύσαι τὴν διαπύησιν, ἐπὶ πλειῶστον ἔψει τὸν ἄρτον, ἐλαίῳ  
 δηλονότι καὶ ὕδατι φυράσας· πολλαπλάσιον δὲ ἔστω τὸ ὕδωρ τοῦ  
 ἐλαίου. Μᾶλλον δὲ ἔτι κωλύει τούτου τὴν ἐκπύησιν τὸ τῶν κριθῶν  
 ἀλευρον ὁμοίως σκευαζόμενον. Ἐστω δὲ ἐν τῇ θεραπείᾳ ταύτῃ τὸ  
 καταντλούμενον ὕδωρ ἠψημένην ἔχον ἐν ἑαυτῷ ῥίζαν ἀλθαίας. Εἰ

des autres causes, on soumettra l'abcès, s'il est encore en voie de for-  
 mation, au traitement calmant et relâchant qui guérit les parties en-  
 flammées; mais, si l'abcès est déjà à un état avancé, il faut passer au  
 traitement maturatif et suppuratif. On fera donc des affusions abondantes  
 d'eau, en versant de l'huile chaude sur la partie enflammée, et on ap-  
 pliquera un cataplasme de farine de froment modérément cuite dans un  
 mélange d'eau et d'huile; car ce médicament amène une suppuration  
 plus rapide que le cataplasme au pain, vu que ce dernier est capable  
 de dissiper plus fortement, parce qu'il contient du sel et du ferment, et  
 qu'il est bien cuit. Aussi, lorsque, en traitant une inflammation qui com-  
 mence à suppurer, vous espérez pouvoir enrayer la suppuration, il faut  
 cuire le pain très-fortement, après l'avoir pétri avec de l'huile et de  
 l'eau, bien entendu; mais l'eau doit être dans une proportion bien plus  
 forte que l'huile. Le cataplasme de farine d'orge, préparé de la même  
 manière, enraye plus fortement encore la suppuration que le précé-  
 dent. On devra faire cuire de la racine de guimauve dans l'eau desti-  
 née aux affusions pour le traitement dont il s'agit. S'il existe une forte

δὲ τάσις εἴη περὶ τῷ φλεγμαίνοντι μορίῳ τοῦ δέρματος ἰσχυρά,  
 σχάζειν αὐτὸ πολλαῖς ἀμυχαῖς συμμέτροις τῷ βάθει, καὶ μετὰ ταῦτα  
 τὸ κριθῖνον ἄλευρον ἐψοντας ὡς εἴρηται, καταπλάττειν. Ἐπὶ ὧν <sup>10</sup>  
 μέντοι δυσεκπύητός τε καὶ δυσδιαφόρητος ὁ ὄγκος ἐστὶν, τοὺς ἐσφη-  
 5 νωμένους χυμοὺς ἠγητέον εἶναι παχυτέρους τε καὶ γλισχροτέρους·  
 ἐν δὴ ταῖς τοιαύταις διαθέσεσι μόναις ἐπιτήδειός ἐστιν ἢ διὰ τῶν  
 βαθειῶν ἀμυχῶν ἴασις. — Ἐπιτήδειον δὲ καὶ τὸ διὰ τῶν ἠψημένων <sup>11</sup>  
 ἰσχάδων κατάπλασμα· χρῆ δὲ οὐκ αὐτὰς τὰς ἰσχάδας λαμβάνειν,  
 ἀλλὰ τὸ ὕδωρ ἐν ᾧ διετάκησαν ἠψημένα. Προσθήκει δὲ δηλονότι <sup>12</sup>  
 10 γλυκείας καὶ λιπαρὰς εἶναι τὰς ἰσχάδας, ὡς ἐν αὐταῖς ἔχειν ὑγρό-  
 τητα παραπλησίαν μέλιτι, καὶ εἰ τοιαύτας λαβὼν ἐψήσειας ἄχρι  
 πλείσιου, τὸ ἀφέψημα μέλιτι λεπτῷ γενήσεται παραπλήσιον. Ταύτω <sup>13</sup>  
 τοιγαροῦν τῷ ὕδατι ποτε μὲν κριθῖνον ἄλευρον ἀναδεῦσαι προσθή-  
 κει, ποτὲ δὲ ἄρτον συγκομιστὸν, ὃ τι περὶ αὐν ἀρμόττειν σοὶ δοκῆ.  
 15 Εἰ δὲ διαφοροῖτο μὲν ὁ ὄγκος, ἐλλιπέστερον δὲ ἢ προσθήκει, συνέψει <sup>14</sup>

tension dans la peau qui entoure la partie enflammée, on y fera des  
 scarifications nombreuses d'une profondeur moyenne, et après cela on  
 appliquera un cataplasme de farine d'orge, cuite comme je l'ai dit.  
 Cependant, dans les cas où on éprouve de la difficulté à faire suppurer <sup>10</sup>  
 la tumeur aussi bien qu'à la dissiper, il faut admettre que les humeurs  
 enclavées sont trop épaisses et trop visqueuses, et c'est dans ces con-  
 ditions seules qu'on doit recourir à des scarifications profondes. — Le <sup>11</sup>  
 cataplasme de figues sèches bouillies convient aussi dans ce cas; seule-  
 ment il ne faut pas prendre les figues sèches elles-mêmes, mais l'eau  
 dans laquelle elles se sont désagrégées pendant l'ébullition. Cependant <sup>12</sup>  
 il est bien entendu que les figues sèches doivent avoir un goût sucré  
 et être grasses, de façon à contenir dans leur intérieur un liquide sem-  
 blable à du miel; si, prenant de telles figues, vous les faites bouillir pen-  
 dant très-longtemps, leur décoction deviendra semblable à du miel tenu.  
 C'est donc avec cette eau qu'il faut humecter tantôt de la farine d'orge, <sup>13</sup>  
 et tantôt du pain de ménage, selon que l'un ou l'autre vous paraîtra  
 convenable. Si la tumeur se dissipe, mais moins complètement qu'il ne <sup>14</sup>

ταῖς ἰσχάσιν ὕσσωπον ἢ ὀρίγανον· εἰ δὲ ἰσχυρότερόν ποτε Ξηρᾶ-  
 15 ναι βουληθείης τὸν ὄγκον, ἄλλας ἐπεμβάλλειν τῷ ἀφεψήματι. Προσέ-  
 χειν δὲ χρῆ τὸν νοῦν ἀκριβῶς ἐπὶ ἐκάστης λύσεως· ἢ γὰρ διὰ τῶν  
 ἰσχυρῶς Ξηραίνοντων ἀγωγή σκιρῶδες αὐτῶν τὸ καταλοιπὸν ἐρ-  
 γάζεται, καὶ ποτε τοιαύτην ὑποψίαν ἔχης, ἀφέψειν ἐν ὕδατι σικίου 5  
 τοῦ ἀγρίου ῥίζαν, ἢ βρυωνίας, ἢ ἀλθαίας, ἢ ἀσάρου, πολλὰκις μὲν  
 αὐτῶν μόνων, ἐνίοτε δὲ καὶ τῶν λιπαρῶν ἰσχάδων ἐπεμβάλλων, εἶτα  
 16 τῷ ὕδατι μιγνύειν τὸ ἄλευρον, ἀναμιγνύοντας τι καὶ σίεατος. Ἰσχυ-  
 ρότερα δὲ τούτων ἐστὶν ἢ τοῦ δρακοντίου, καὶ εἰ ποτε χρῆσθαι βου-  
 ληθείης αὐτῇ λεπτομερεσίερα τε πολὺ τῶν εἰρημένων οὔση καὶ δια- 10  
 17 φορητικώτερα, μίγνυε πάντως τὸ σίεαρ. Διαφορεῖ δὲ σκληρίας  
 ἀδρότουον λεῖον ἐψηθὲν σὺν ὠμηλύσει· καὶ ἄγνου σπέρμα καὶ φύλλα  
 18 μετὰ τῶν ἐπιτηδείων. Ἀδιάντων δὲ ἀποσίήματα διαφορεῖ, καὶ ἀκα-  
 19 λήφη φύματα καὶ παρωτίδας. Ἀνήθινον ἔλαιον διαφορητικόν ἐστὶ

le faut, on fera bouillir, conjointement avec les figues sèches, de l'hyssop ou de l'origan, et, si parfois on veut dessécher plus fortement la  
 15 tumeur, on ajoutera du sel à la décoction. Mais chaque fois que vous défaits l'appareil, prêtez une attention soutenue: car le traitement par  
 les remèdes fortement desséchants rend le reste des tumeurs squir-  
 reux, et, si quelquefois vous aviez un pareil soupçon, faites bouillir dans  
 de l'eau la racine de concombre sauvage, de couleuvrée, de guimauve,  
 ou de cabaret, souvent toutes seules, quelquefois en y ajoutant aussi  
 16 des figues sèches grasses; ensuite on mettra la farine dans l'eau, en y  
 mêlant aussi un peu de graisse. La racine de serpentaire est un remède  
 plus actif que les précédents, et, si parfois vous voulez vous en servir,  
 attendu qu'elle est beaucoup plus subtile et dissipe bien plus fortement  
 que les médicaments dont nous venons de parler, il faut, de toute néces-  
 17 sité, y mêler de la graisse. L'aurone, triturée et bouillie avec de la farine  
 d'orge non grillée, dissipe les endurcissements; il en est de même de  
 la graine et des feuilles de gattilier réunies aux ingrédients convenables.  
 18 La capillaire dissipe les abcès, et l'ortie dissipe les tubercules et les  
 19 tumeurs de derrière les oreilles. L'huile d'aneth est capable de dissiper

καὶ πεπικὸν ὠμῶν καὶ ἀπέπιον ὕγκων, πεπικώτερον δὲ τὸ ἀπὸ  
 τοῦ χλωροῦ ἀνήθου καὶ ἥτιον διαφορητικόν. Ἐξισκος ἢ ἀλθαία· 20  
 ἐστὶ δὲ ἀγρία μαλάχη· Φυμάτων ἀπέπιον ἐστὶ πεπικὴ, καὶ ἡ ῥίζα  
 δὲ αὐτῆς καὶ τὸ σπέρμα ὁμοίως ἐνεργεῖ. Παλιούρου τὰ φύλλα καὶ 21  
 ἡ ῥίζα φύματα θεραπεύει, ὅσα γε μὴ ὑπάρχει φλεγμονώδη καὶ  
 θερμά. Ῥύπος δ' ἀπὸ τῶν ἀνδριάντων φύματα διαφορεῖ, καὶ τῶν 22  
 πικρῶν θέρμων τὸ ἄλευρον. Πίτλια συμπέττει τοὺς σκληροὺς καὶ 23  
 ἀπέπιους ὕγκους ἅπαντας ἐμβαλλομένη τοῖς καταπλάσμασι, καὶ μᾶλ-  
 λον ἢ ὑγρά. Βούφθαλμα σκληρίας ἰᾶται μινγνύμενα κηρωτῆ. Ὅταν 24-25  
 δὲ ἀπογνῶς διαφορηῆσαι, τοῖς διὰ τοῦ πυρίνου ἀλεύρου καταπλά-  
 σμασι χρώ· συλλαμβάνουσι γὰρ ἰσχυρῶς τῷ τάχει τῆς ἐκπύσεως·  
 ἔπειτα ἀνασιόμεσας, ἐὰν μὲν ἀκριβῶς ἢ τὰ πέραξ τῆς τομῆς ἀφλέγ-  
 μαντα, τοῖς ἐμπλαστίοις φαρμάκοις θεραπεύει· Ξηραντικὴ δὲ αὐ-  
 τῶν ἢ δύναμις καὶ ἀδηκτος ἐστὶν, μὴ διὰ τῶν στυφόντων συγχει-

et de mûrir les tumeurs crues et non encore arrivées à la maturité; cependant celle qu'on fait avec de l'aneth vert agit plus fortement pour mûrir, mais moins pour dissiper. La guimauve ou althée, c'est-à-dire la 20 mauve sauvage, a la faculté de mûrir les tubercules crus; la racine et la graine de cette plante agissent de la même façon. Les feuilles et la 21 racine d'argalou guérissent les tubercules, du moins ceux qui ne sont pas inflammatoires et chauds. La crasse des statues dissipe les tuber- 22 cules, et il en est de même de la farine de lupins amers. La poix et le 23 goudron font disparaître toutes les tumeurs dures et crues, quand on les ajoute aux cataplasmes, mais surtout le goudron. Le *buphthalmé* 24 guérit les endurcissements, si on le mêle au cérat. Si vous désespérez 25 de pouvoir dissiper, il faut recourir aux cataplasmes de farine de fro- ment; car ils contribuent puissamment à la rapidité de la suppuration; ensuite, si, après l'ouverture de l'abcès, les parties qui entourent l'inci- sion sont complètement exemptes d'inflammation, vous le traiterez par les médicaments emplastiques; mais, comme les facultés de ces médi- caments doivent être desséchantes et exemptes de mordication, ils ne sauraient être composés d'ingrédients astringents, mais ou de ceux qui

μένη φαρμάκων, ἀλλὰ ἦτοι διὰ τῶν διαφορούντων ἀλύπως μόνον,  
 26 ἢ καὶ βραχὺ τι σίψευς ἔχόντων. Ἐχρησάμην δὲ ἐγὼ πολλαίαις  
 ἐπὶ τῶν τοιούτων τῷ τε διὰ ζύμης καὶ τῷ διὰ τῶν κεκαυμένων  
 ὀσίρων, ἔτι τε τῷ διὰ τῆς χαλκίτεως· εἰ δέ τι τῶν περὶξ τῆς τομῆς  
 φλεγμαίνοιτο, τῷ διὰ τῆς χαλκίτεως, ελαίῳ τήξας, ὅταν ἀτρέμα 5  
 ψυχθῆ, κατεράσας εἰς θυίαν μαλάτιων τε ταῖς χερσὶ καὶ οἶνον  
 27 παραχέων. Ὅταν γε μὴν ἐπὶ πλέον ἐκταθῆ τὸ δέρμα κατὰ τὰς ἐκ-  
 πυήσεις, ὡς ρακῶδες γενέσθαι, δυσκόλλητον ἀποτελεῖται τοῖς ὑπο-  
 κειμένοις σώμασιν, ὥστε ἀνάγκην εἶναι τῆ κατὰ πλάτος ἀγωγῆ  
 28 Θεραπεύεσθαι τὸ ἔλκος. Πολλὰ δὲ τῶν ἐν τοῖς ἄρθροισι ἐλκῶν οὐκ 10  
 ἐκπύσκονται· μυξῶδες γάρ ἐστί τὸ ἐν τούτοις ὑγρὸν, κάπειδαν  
 πλεονάσῃ καὶ διαβρέξῃ τὰς περικειμένας σάρκας, ὕγκους ἐργάζεται  
 παραπλησίους τοῖς λευκοφλεγματίαις ὑδέροις, ἐπὶ ὧν ἐξαπατηθέν-  
 τες ἔνιοι καὶ τεμόντες, ὡς πύον εὐρήσοντες, οὐχ εὔρον μὲν ὃ ἦλ-

dissipent uniquement sans incommoder, ou de ceux qui ont, en outre,  
 26 un léger degré d'astringence. Moi, je me suis servi souvent, dans de pa-  
 reilles circonstances, du médicament au ferment, de celui aux coquilles  
 d'huîtres brûlées, et, de plus, du médicament au cuivre pyriteux; si quel-  
 que point des parties qui entourent l'incision était pris d'inflammation,  
 je recourais au médicament au cuivre pyriteux, en le faisant fondre dans  
 l'huile, et, quand il était légèrement refroidi, je le versais dans un mor-  
 27 tier pour le pétrir avec les mains et y ajouter du vin. Lorsque la peau  
 a été fortement tendue pendant la suppuration, de manière à s'amincir  
 comme un vieux linge, cette circonstance rend difficile son agglutination  
 aux parties sous-jacentes, d'où résulte la nécessité de soumettre la plaie  
 28 au traitement suivant la largeur (*seconde intention*). Un grand nombre des  
 plaies qui ont leur siège dans les articulations ne suppurent pas; car ces  
 cavités contiennent un liquide muqueux, et, quand ce liquide est trop  
 abondant et imbibe les chairs environnantes, il produit des tumeurs  
 semblables aux hydropisies causées par la pituite blanche; ces tumeurs  
 ont induit en erreur quelques médecins, qui, après les avoir incisées  
 dans l'espérance d'y rencontrer du pus, ne trouvèrent pas ce à quoi ils

1. διαφορούντων φαρμάκων ἀλύπως R. κατακεράσας Gal. — Ib. τε om. R. —  
 — 6. κατεράσας ex em.; καταράσας R; Ib. καὶ om. R.

πισαν, ἐθεάσαντο δὲ διάβροχον καὶ μυξώδη πᾶσαν τὴν περὶ τὸ  
 ἄρθρον σάρκα. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐν βλάβει συνιστάμενων ἀποσίμημάτων, 29  
 καὶ μάλιστ' ἀπὸ τῶν σπλάγχνα, τὰ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενα ξηραντικὰ  
 τῇ δυνάμει καὶ τῶν πινομένων τὰ διὰ τῶν ἀρωμάτων φάρμακα λε-  
 5 σιτελέσιστα ἐσίν, ἃν ἡ δύναμις λεπίνου καὶ εἰς ἀτμοὺς λύει καὶ  
 διαφορεῖ τὸ συνιστάμενον ὑγρὸν. Ἐσὶ δὲ καὶ ἄλλα μὲν πολλὰ 30  
 τοιαῦτα, μάλιστ' ἀπὸ τῶν εὐδόκιμα τό τε διὰ τῶν ἐχιδνῶν, ἢ τε  
 ἀθανασία καλουμένη καὶ [ἡ] ἀμβροσία. Ταῦτα μὲν πολυτελῆ· τῶν 31  
 δὲ εὐτελέων ἀριστὸν ἐστὶ τὸ ἡμέτερον, ὃ διὰ τῆς καλαμίνθης σκευά-  
 10 ζομεν.

ε'. Περὶ φλεγμονῆς.

Φλεγμονὴ πᾶσα διὰ ἐπιβροχὴν αἵματος γίνεται. Σκοπὸς τοίνυν ἡ 1-2  
 κένωσις τοῦ πλεονάζοντος αἵματος ἐν τῇ φλεγμαίνοντι μορίῳ. Περὶ 3  
 κεφαλῆν τοίνυν φλεγμονῆς οὖσης, ἀπὸ ἀγκῶνος φλεβοτομεῖν, καὶ

s'attendaient, et virent que toute la chair qui environnait l'articulation  
 était imbibée de liquide et muqueuse. Dans le cas d'abcès qui se forment 29  
 dans la profondeur, et surtout dans les viscères, les remèdes les plus  
 salutaires sont, en fait de topiques appliqués à l'extérieur, ceux qui ont  
 des facultés desséchantes, et, en fait de remèdes destinés à être bus, les  
 médicaments aux aromes, médicaments dont la vertu atténuée, résout en  
 vapeurs et dissipe le liquide qui se forme. Les plus estimés de ces médi- 30  
 caments, quoiqu'il en existe un grand nombre d'autres de ce genre,  
 sont le médicament aux vipères, celui qu'on nomme l'immortalité, et  
 l'ambrosie. Mais ce sont là des médicaments d'un prix élevé, tandis 31  
 que, parmi les médicaments à bon marché, le meilleur est le nôtre, que  
 nous composons à l'aide de la calaminthe.

5. DE L'INFLAMMATION.

Toute inflammation tient à l'afflux du sang. Le but [du traitement] est 1-2  
 donc l'évacuation du sang qui est surabondant dans la partie enflammée.  
 Si donc il y a une inflammation à la tête, on fera une saignée au pli du 3

εἰ ἐφθαλμῶν εἴη φλεγμονή, ἢ ἀκοῆς, ἢ ἐν στόματι, τέμνειν δεῖ τὴν  
 ὀμαίαν φλέβα· μὴ φαινομένης δὲ ταύτης, τὴν μέσην· ἐπὶ δὲ συνάγ-  
 χης πρῶτας μὲν τὰς ἐν χερσὶ, δευτέρας δὲ τὰς ὑπὸ τῇ γλώσση,  
 τῶν δὲ κατὰ ἰνίον καὶ τὰς ἐν χειρὶ μὲν, οὐχ ἠκίστα δὲ καὶ τὴν ἐν  
 τῷ μετώπῳ· ἢν δὲ θώραξ, ἢ πνεύμων, ἢ ἥπαρ, τὴν ἔνδον, ἐπειδὴ 5  
 κατὰ εὐθύ τε καὶ κατὰ εὐθείας ὁδοῦ τῇ κοιλῇ καλουμένη κοινωνεῖ·  
 μὴ φαινομένης δὲ τῆς ἔσω, τὴν μέσην τέμνειν· εἰ δὲ μηδὲ αὕτη,  
 τὴν ὀμαίαν· νεφρῶν δὲ φλεγμαινόντων, ἢ κύστεως, ἢ αἰδοίου, ἢ  
 μήτρας, τὰς ἐν τοῖς κόλλοις τέμνειν, μάλιστα μὲν τὰς κατὰ ἰγνύας·  
 εἰ δὲ μὴ, τὰς παρὰ σφυρόν· αἰεὶ δὲ ἐπὶ πάντων τὰς κατὰ εὐθύν, οἷον 10  
 ἐπὶ ἥπατος μὲν τὰς ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ, ἐπὶ δὲ τοῦ σπληνὸς ἔμπαλιν  
 τὰς ἐν τῇ ἀριστερᾷ. Εἰ μὲν οὖν ἄνευ ἔλκουσ γένοιτο φλεγμονή, μετὰ  
 αἵματος ἀφαίρεσιν χαλαστικῇ ἀγωγῇ θεραπεύειν· τὰ μὲν περὶ  
 θώρακα καὶ ὑποχόνδριά τε καὶ νεφροὺς καὶ μήτραν καταιοῦνξ μὲν

bras; s'il y a une inflammation aux yeux, à l'oreille interne, ou dans la  
 bouche, il faut inciser la veine humérale, et, si ce vaisseau-là n'est pas  
 apparent, la veine médiane; en cas d'angine, on saignera en premier  
 lieu les veines des bras, et en second lieu les veines situées au-dessous  
 de la langue; si la région occipitale est le siège de l'inflammation, on ne  
 négligera pas de saigner les veines du bras, mais on ouvrira avant tout  
 aussi celle du front; si la poitrine, le poumon ou le foie, sont inflam-  
 més, on incisera la veine du côté interne [du bras], parce qu'il existe,  
 entre ce vaisseau et la veine dite cave, une communication directe et  
 en ligne droite; si la veine interne n'est pas apparente, on coupera la mé-  
 diane, et, si celle-là ne l'est pas non plus, la veine humérale; si les reins,  
 la vessie, les parties honteuses ou la matrice, sont le siège de l'inflam-  
 mation, on incisera les veines des membres [inférieurs], de préférence  
 celles des fosses poplitées, et, si cela ne se peut pas, les veines placées à  
 côté de la malléole; mais toujours, en tout cas, on coupera les veines du  
 même côté, par exemple, en cas d'inflammation du foie, celles du bras  
 droit; si, au contraire, il s'agit de la rate, celles du bras gauche. Si l'in-  
 4 inflammation n'est pas accompagnée d'une plaie, on la traitera, après l'éva-  
 cuation sanguine, par la méthode relâchante; pour les inflammations de  
 la poitrine, des hypocondres, des reins ou de la matrice, on fera des af-

ελαίῳ γλυκεῖ, καταπλάσσειν τε ὀμηλώσει διὰ ὑδρομέλιτος· προκο-  
 πῆς δὲ γενομένης, μεταβαίνειν ἀπὸ τῶν καταπλασμάτων ἐπὶ τε  
 κηρωτὰς χαλαστικὰς καὶ μαλάγματα· τὰς δὲ περὶ τὰ κῶλα φλεγμο-  
 νὰς φλεβοτομεῖν καὶ καταπλάσσειν ἄρτω ἐξ ὑδρελαίου ἐφθῶ, ἢ γύ-  
 5 ρει πυρίνη, ἢ κριθίνη, ἔσθιν ὅτε προκαταιονήσαντα ὕδατι θερμῷ  
 ποτίμῳ, ἢ ὑδρελαίῳ· προκοπῆς δὲ γενομένης, μεταβαίνειν ἐπὶ φάρ-  
 μακα πᾶρυγρα μὲν τὴν σύσπασιν, χαλαστικὰ δὲ τὴν δύναμιν· αἱ  
 γὰρ ἔμπλαστροι περιτείνουσαι δευτέρων ἐνίοτε φλεγμονῶν αἰτίαι  
 καθίστανται. Εἰ δὲ σκιρῶδες τὸ λείψανον τῆς φλεγμονῆς ὑπομένει,  
 10 χρησίεον τοῖς ἀμυκτικοῖς, ὥσπερ ταῖς διὰ ἀλῶν, ὅτε καὶ ἐξ ὕδα-  
 ροῦς ἄλλης διὰ σπόγγων πυριατέον. Εἰ δὲ, νικηθέντων τῶν φαρ-  
 6 μάκων, ἐκπυηθεῖ ἡ φλεγμονή, σιομοῦν χρὴ ἔνθα μάλιστα ἐστὶν  
 ὑψηλότερον αὐτοῦ τὸ φλεγμαῖνον· καὶ γὰρ καὶ λεπτότατον εὐρη-  
 σεις ἐνταῦθα τὸ δέρμα. Εἰ δὲ καὶ σεσηπέναι φαίνοιτό τινα τοῦ δια- 7

fusions avec de l'huile douce, on appliquera des cataplasmes de farine  
 d'orge non grillée délayée dans de l'hydromel; si le traitement produit de  
 l'effet, on passera des cataplasmes aux cérats relâchants et aux malagnes;  
 pour les inflammations des membres, on fera une saignée et on emploiera  
 des cataplasmes de pain, ou bien de farine fine de froment ou d'orge,  
 tous cuits dans de l'huile et de l'eau; quelquefois aussi on commencera  
 par faire une affusion d'eau potable chaude, ou d'huile et d'eau; si le  
 traitement produit de l'effet, on passera aux médicaments ayant une  
 consistance à moitié liquide et des propriétés relâchantes: car, en pro-  
 duisant une tension dans tous les sens, les emplâtres sont quelquefois  
 la cause d'inflammations consécutives. Si l'inflammation laisse après elle  
 5 un reste *squirreux* qui persiste, il faut employer les moyens irritants,  
 comme les médicaments au sel, cas dans lequel on fera aussi, à l'aide  
 d'éponges, des fomentations avec de la saumure délayée. Si les médica-  
 6 ments ont été trouvés impuissants et si l'inflammation s'est terminée par  
 la suppuration, il faut faire une ouverture à l'endroit où la partie en-  
 flammée présente le plus de saillie; car, dans cet endroit, vous trouverez  
 également la peau le plus amincie. S'il vous semble, en outre, qu'une  
 7 partie de l'organe en suppuration s'est pourrie, il est nécessaire d'en-

6. ἢ ὕδρελ.] *oces* (sic) et *dulci aqua*, aut certe *aqua et oleo est fomentandus*. Y.

πυρθέτος, ἐγκόπτειν καὶ περιαιρεῖν ἀναγκαῖον αὐτὰ ὡς περ ἐπὶ  
 μασχαλῶν καὶ βουβῶνων, ἐπὶ ὧν μετὰ τὴν περιαιρέσειν πληροῦν  
 χρὴ τὸ ἔλκος, μάλιστα μὲν μάννης· ἔστι δὲ ἡ μάννα ὑπόσεισμα  
 λιθανωτοῦ· ἔχει γάρ τι στυπτικόν· εἰ δὲ μὴ παρσίη, αὐτοῦ τοῦ λι-  
 θανωτοῦ· ἐπάνωθεν τε παρηγορεῖν ἦτοι γε ἐμβροχῆ, ἢ καταπλά- 5  
 σματι· ἀπὸ δὲ τῆς διατρίτου διαπυύσκοντα ἔμμοτα ἐπιτιθέναι ὡς περ  
 τὴν τετραφάρμακον καὶ τὴν τοῦ Ἀζανίτου, ἢ τὸ Μακεδονικόν· ἔστι  
 γὰρ ἡ τετραφάρμακος προσειληφυῖα καὶ λιθανωτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα  
 τοῖς ξηραίνουσι χρησιέον, καθάπερ τῇ Ἰνδῆ καὶ τῇ Ἀθηνᾶ καὶ τῷ  
 μελαγχλώρω τροχίσκῳ· ἐπὶ τέλει δὲ κατουλοῦν ἢ τῷ διὰ καδμείας, 10  
 ἢ τῇ Ἰνδικῇ, ἢ τῇ Ἀθηνᾶ. Δεῖ δὲ, πρὶν τελέως πληρωθῆναι τὸ ἔλ-  
 κος, πειρᾶσθαι κατουλοῦν τὸ μὲν πρὸς τοῖς χεῖλεσιν ἐπικυλίοντα  
 πυρῆνα μῆλης ἔχοντα τῆς Ῥοδίας, ἢ τινος τοιούτου ξηρίου· τὰ δὲ

fencer le couteau dans cette partie et de l'extirper, comme on le fait  
 aux aisselles et aux aines, et, dans ce cas, il faut, après l'extirpation, rem-  
 plir la plaie, indication à laquelle satisfait surtout la manne (or la manne  
 est la poussière qu'on obtient en secouant l'encens), car ce médica-  
 ment a quelque chose d'astringent; si on n'a pas de manne à sa disposi-  
 tion, on se servira de l'encens lui-même; on appliquera par-dessus des  
 ingrédients calmants sous forme d'embrocation ou de cataplasme; après  
 le [premier] ternaire (c'est-à-dire à compter du troisième jour), on appli-  
 quera des médicaments propres à être enduits sur des tentes et qui pro-  
 voquent la suppuration, par exemple, le médicament aux quatre ingré-  
 dients, celui de l'Azanien, ou le médicament macédonien: en effet, ce  
 dernier est le médicament aux quatre ingrédients auquel on a ajouté  
 de l'encens. Après cela on recourra aux moyens desséchants, comme  
 l'emplâtre indien, la Minerve, ou la pastille vert noirâtre; vers la fin on  
 cicatrisera avec l'emplâtre à la tutie, l'emplâtre indien, ou la Minerve.  
 Avant que la plaie soit complètement remplie, on doit tâcher de cicat-  
 triser la partie la plus voisine des bords, en roulant dessus le bouton  
 d'une sonde recouvert du médicament rhodiaque, ou de quelque autre  
 poudre semblable, tandis qu'on traite les parties centrales avec des tentes

4-5. αὐτῷ τῷ λιθανωτῷ X; libanotum oleo Y. — 12. ἐπικυλίοντα X. — 13. ξη-  
 ριτῆται mittis Y. — 5. embroce de vino et roῦ X; pulver Y.

ἐν μέσῳ μοτοῦν τῶν προειρημένων τινί· ἐπὶ τέλει δὲ κατὰ πᾶν τὸ  
 ἔλκος τῷ ξηρῷ ὡς προεῖρηται χρῆσθαι. Ἄνωθεν δὲ αὐτοῦ ἀρκεῖ ἦτοι 10  
 ξηρὸς μοτὸς, ἢ ἐξ οἴνου ἐλλύχνια Τάρσικα, ἢ ξανίδες ἐκ παλαιῶν 10  
 ὠμολίνων, σπόγγος τε οἴνω δευθεῖς καὶ ἐπίδεσις οἰκεία. Σημειω- 11  
 5 τέον δὲ ἔτι ἐπὶ πάσης φλεγμονῆς τὸ τῆς εἰς τὰ ἐναντία ὀκλήης καὶ  
 ἀντισπάσεως παράγγελμα κοινὸν ὑπάρχει, ὅσον ἐπὶ μὲν σκέλους  
 διὰ χειρῶν γυμνάζεσθαι, περιπάτου καὶ σιάσεως ἀπεχόμενον.  
 Οὐκ οὐδὲ εἰ τὴν ἔδραν φλεγμαῖνοι τις, τὴν κοιλίαν μαλάξο- 12  
 μεν, ὥσπερ οὐδὲ εἰ κατὰ κύσιν, ἢ αἰδοῖον, ἢ νεφροῦς, οὐρητικοῖς  
 10 ποτίσομεν, οὐδὲ εἰ μήτραν, ἢ γυναικὸς αἰδοῖον, ἐμμηνα κινήσομεν,  
 ἀλλὰ ἐπὶ τὰ πορρώτατά τὴν ἀντίσπασιν καὶ μεθολκὴν αἰεὶ ποιοῦ-  
 μεθα. Αἱ μέντοι πυράδεις φλεγμοναὶ τοῖς μετὰ τοῦ χαλᾶν ἐμφύ- 13  
 χουσι βοηθοῦνται, ὥσπερ τῷ τε σφαιρίῳ καὶ τῇ παρύργῳ καὶ τῷ  
 διὰ μολυβδαίνης, ἔτι δὲ καὶ τῷ διὰ ῥῶν καὶ τῷ διὰ μέλιτος ἀνε-

enduites d'un des médicaments énumérés plus haut; vers la fin on em-  
 ploiera la poudre sur toute l'étendue de la plaie de la manière que je viens  
 de décrire. Par-dessus il suffit d'appliquer soit des tentes sèches, soit des 10  
 mèches de Tarsus, ou des raclures de vieille toile écrue trempées dans  
 du vin, ainsi qu'une éponge imbibée de vin et un bandage convenable.  
 Il est à noter que le précepte de tirer en sens contraire et de révilser 11  
 est également applicable à toutes les inflammations : ainsi, en cas d'in-  
 flammation des jambes, on exercera les bras, en évitant la promenade  
 et la station. Si donc quelqu'un a une inflammation au siège, nous ne 12  
 relâcherons pas le ventre, pas plus que nous n'administrerons des po-  
 tions propres à pousser aux urines en cas d'inflammation de la vessie,  
 des parties honteuses, ou des reins, ou que nous ne provoquerons les  
 règles, quand la matrice ou les parties génitales de la femme sont le  
 siège d'une inflammation; mais nous ferons toujours la révulsion et le  
 transport vers les parties les plus éloignées. Les inflammations brûlantes 13  
 sont soulagées par les médicaments qui refroidissent et relâchent à la  
 fois, comme sont la boulette, le médicament à moitié liquide et l'em-  
 plâtre à la galène, de plus par le médicament aux œufs et le médicament  
 au miel délayé au point de prendre une consistance à moitié liquide.

μένῃ παρήγγρη συστιάσει καὶ σὺν ὕδατι ἀνακεκομμένῃ· ὁμοίως καὶ  
 τῇ διὰ χυλῶν μετὰ ἴσου κηροῦ συντακείσῃ ῥοδίῳ, ἢ ὠμοτριβεῖ ελαίῳ  
 14 αἰταρκεῖ, καὶ μετὰ ὕδατος ἀνακοπέισῃ. Τὰ δὲ ἐρυσσιπέλατα ἰδιαίτε-  
 15 ρον Θερραπευόμενα ἰδίας καὶ ἀναγραφῆς τεύξεται. Αἱ δὲ μετὰ νομῆς  
 φλεγμοναὶ καταπλασσέσθωσαν ἥτοι φακῷ ἐφθῶ μετὰ μελιτος, ἢ 5  
 16 καὶ ἄρτου τι προσειληφῶτι, ἐνίστε καὶ σιδίῳ. Καὶ τὰς ἐπὶ τραύ-  
 ματι δὲ φλεγμονὰς αἱ γίνονται νικηθέντων τῶν ἀφλεγμάντων  
 φαρμάκων, Θερραπεύειν καταιουοῦντα μὲν ὕδατι Θερμῷ ποτίμῳ, ἢ  
 ὕδρελαίῳ, αὐτῷ δὲ τῷ ἔλκει τετραφάρμακον ἐπιτιθέντα, ἢ τὸ Μα-  
 κεδονικόν, ἢ τὴν τοῦ Ἄζανίτου, ἀνιγμένας ῥοδίῳ, ἢ ἄλλῳ τινὶ τῶν 10  
 χαλαστικῶν ελαίων, ἀνωθεν δὲ καταπλάσσοντα διὰ ὕδρελαίου καὶ  
 πυρίνου ἀλεύρου, ἢ κριθίνου, ἢ ἐξ ἀμφοῖν μικτοῦ· ἐν παρακμῇ δὲ  
 τοῖς Ξηραίνουσιν ὡς τῇ Ἰνδικῇ καὶ τῇ Ἀθηνᾶ, καὶ τὰ λοιπὰ ἀκολου-  
 17 θῶς. Ἐδρας δὲ φλεγμαινούσης καὶ δακτυλίου, καταπλάσσειν μελι-

et battu avec de l'eau; il en est de même pour le médicament aux suc  
 (*diachylon*) fondu avec une proportion égale de cire dans une quantité  
 suffisante d'huile aux roses ou d'huile d'olives vertes, et battu avec de  
 14 l'eau. Comme les érysipèles réclament un traitement à part, ils feront  
 15 l'objet d'une mention spéciale. Les inflammations compliquées d'ulcéra-  
 tion envahissante doivent être traitées avec des cataplasmes de miel  
 et de lentilles cuites, soit seules, soit combinées avec un peu de pain,  
 16 et quelquefois avec des écorces de grenade. Les inflammations qui pro-  
 viennent d'une blessure, et qui tiennent à ce que les médicaments des-  
 tinés à prévenir l'inflammation ont été impuissants, exigent l'emploi  
 des affusions d'eau potable chaude, ou d'huile et d'eau, et, sur la plaie  
 elle-même, l'application du médicament aux quatre ingrédients, du mé-  
 dicament macédonien, ou de l'emplâtre de l'Azanien délayés dans de  
 l'huile aux roses, ou dans quelque autre huile relâchante; par-dessus  
 on placera un cataplasme de farine de froment ou d'orge, ou bien de  
 ces deux espèces de farine réunies, délayées dans de l'huile et de l'eau;  
 à l'époque du déclin, on recourra aux desséchants, comme l'emplâtre in-  
 17 dien, ou la Minerve, et ainsi de suite. Quand le siège et l'anüs seront en-  
 flammés, on emploiera un cataplasme de mélilot cuit dans du vin d'un

λώτῳ ἐν γλυκεῖ ἐφθῶ, μινύντα καὶ ῥοῦ λέκιθον ὑπὸν καὶ ἄρτου  
ἐν οἴνῳ βεβρεγμένον, βραχὺ δέ τι καὶ κρόκου.

ε'. Περὶ ἀποσθημάτων.

Ἀπόσθημά ἐστί φθορὰ καὶ μεταβολὴ σαρκῶν, ἥτοι σαρκωδῶν,  
οἶον μυῶν, νεύρων, φλεβῶν, ἀρτηριῶν, συμμεταβαλόντων καὶ συν-  
5 διαφθειρομένων τοῖς σεσημημένοις σώμασι καὶ τῶν περιεχομένων  
ἐν αὐτοῖς ὑγρῶν. Εἶδη δὲ ἀποσθημάτων τὰ ἀνωτάτω δύο· τὰ μὲν  
γὰρ ἐν χιτῶνι συνίσταται, τὰ δὲ ἄνευ χιτῶνος. Τὰ μὲν οὖν ἐν χι-  
τῶνι συνιστάμενα ἑτερονύμως προσαγορεύεται· σιεατώματα γὰρ  
καὶ ἀθερώματα καὶ μελικηρίδες καλοῦνται, τὴν ἐπωνυμίαν ἔχοντα  
10 κατὰ ἐμφέρεϊάν τινα· τὰ δὲ ἄνευ χιτῶνος ἐν αὐτῇ τῇ σαρκὶ γινώ-  
μενα τηροῦντα τὴν τοῦ γένους ὀνομασίαν ὁμωνύμως ἀποσθημάτων  
προσαγορεύεται, περὶ ὧν νῦν πρόκειται λέγειν. Τῆς δὲ τῶν ἀπο-  
σθημάτων γενέσεως προηγείται φλεγμονὴ κατὰ τὸ πλεῖστον, γι-  
νομένη ποτὲ μὲν ἐξ ἀφανοῦς αἰτίας, ποτὲ δὲ ἐκ πληγῆς, ἢ τραύ-

gout sucré, auquel on ajoutera un jaune d'œuf grillé, du pain trempé  
dans du vin et un peu de safran.

6. DES ABCÈS.

Un abcès est une corruption et une transformation de chairs ou de  
parties charnues, par exemple de muscles, de nerfs, de veines ou d'ar-  
tères, dans laquelle les liquides contenus dans les parties qui se pour-  
rissent prennent part à leur transformation et à leur corruption. Il existe  
deux classes principales d'abcès : en effet, quelques-uns se forment dans  
une tunique, et d'autres sans tunique. Les abcès qui se forment dans  
une tunique sont désignés par des noms d'une autre espèce : en effet,  
on les appelle *stéatômes*, *athérômes* et *mélécrides*, et ils tirent leur sur-  
nom d'une certaine ressemblance ; tandis que les abcès sans tunique,  
qui se forment dans la chair même, conservent le nom du genre, et  
sont indiqués par le même nom d'abcès : c'est de ceux-là que je me pro-  
pose de parler actuellement. La formation des abcès est précédée, le  
plus souvent, d'une inflammation provenant, tantôt d'une cause non ap-  
parente, tantôt d'un coup, d'une blessure, d'une piqûre, ou de quelque

5 ματος, ἢ ὑγματος, ἢ τινος ὁμοίου. Παρέπεται δὲ τῷ ἀποσίηματι  
 γινομένην πύρωσις ἰσχυρὰ τοῦ τόπου καὶ ὕγκος μείζων τοῦ πρόσθεν  
 ἤρεμα εἰς ὄξειαν κορυφὴν ἀνατεινόμενος, ἐρευθός τε κατακορέσι-  
 ρον ἢ πρὶν, καὶ μᾶλλον πελειώτερον, καὶ σκληρότης ἱκανὴ καὶ ἄλγημα  
 σύντονον, οὐ διηνεκῶς μὲν ἐγκείμενον, κατὰ δὲ τινὰς ἐμβολὰς τυγμα- 5  
 τωδῶς ἐμπίπλον, ὥσπερ διακεντουμένης τῆς σαρκὸς, ἢ διεσθιομέ-  
 νης, σφυγμὸν τε ἀδηλον ἴσχει ὁ τόπος, βαρὺ τε φαίνεται καὶ οἶον  
 6 ἀλλότριον τὸ ἀφισιτάμενον μέρος. Εἰ δὲ καὶ ἐπίκαιρος εἴη ὁ φλεγμα-  
 7 κων τόπος, οἶον νευράδης, ἐπιγίνεται καὶ πυρετός. Τῆς δὲ τοῦ  
 σώματος συμπαθείας μέγα τεκμήριον βουβῶν · ἐπιφανῆς οὐ γὰρ 10  
 8 ἄλλως πυρετός ἐν ταῖς ἐν ἐπιφανείᾳ φλεγμοναῖς ἐγείρεται. Βου-  
 βῶνες δὲ κοινότερον εἴρηται φλεγμοναὶ αἱ τῶν ἀδένων μετὰ ἐπάρ-  
 9 σως, τῶν ἐν τοῖς βουβῶσι κυρίως οὕτω καλουμένων. Εἰ μὲν οὖν  
 περὶ κεφαλὴν συνίσταται τὸ φλεγμαῖνον, ἢ περὶ τὸν τράχηλον, ἢ

3 autre accident semblable. L'abcès est accompagné, pendant sa formation,  
 d'une ardeur considérable du lieu affecté, d'une tuméfaction plus grande  
 qu'auparavant et qui se ramasse peu à peu en une pointe aiguë, d'une  
 rougeur ayant une teinte plus foncée, ou, du moins, plus bleuâtre qu'au-  
 paravant, d'une dureté assez prononcée, d'une douleur vive qui ne reste  
 pas sans interruption dans la partie, mais qui, par accès, la frappe d'une  
 sensation de piquûre, comme si la chair était percée ou rongée; de plus,  
 le lieu affecté est le siège d'une pulsation peu apparente, et la partie où  
 se trouve l'abcès semble lourde et produit l'effet d'un corps étranger.

6 Si la partie enflammée est importante, par exemple si c'est une partie  
 nerveuse, il survient aussi de la fièvre. Un bubon est une grande preuve  
 de ce que tout le corps prend part à la maladie : car, sans cela, les in-  
 flammations des parties superficielles n'excitent pas de fièvre manifeste.

8 On appelle plus généralement *bubons* [toutes] les inflammations de  
 glandes accompagnées de tuméfaction; tandis qu'on réserve particu-  
 9 lièrement ce nom pour les tumeurs des aines (*en grec βουβῶνες*). Si  
 donc un phlegmon se forme à la tête, au cou, à la poitrine, à la partie

2. γινομένην ex em. Littre; γεινομένην κυρίως loco migrare jussit Littre; post  
 X. — 10. μετὰ X; delet Littre. — 13. φλεγμοναὶ (l. 12) X.

περὶ θώρακα, ἢ μετὰφρενον, ἢ βραχίονας, οἱ ἐν ταῖς μασχάλαις  
 συμπάσχουσιν· εἰ δὲ περὶ τὰ σκέλη, οἱ ἐν τοῖς κυρίως βουβῶσι  
 καλουμένοις. Οἱ τε πυρετοὶ τὸ ἐπίπαν οἱ ἐπὶ τῇ γενέσει τῶν ἀπο- 10  
 σθημάτων συνιστάμενοι νύκτωρ ἐπιτείνουσι, καὶ τὰ πολλὰ προη-  
 5 γεῖται αὐτῶν ῥίγος οὐκ ἰσχυρὸν μὲν, ἀνωμάλως δὲ τὰς ἐμπλάσεις  
 ποιούμενον, καὶ μάλιστα τῆς ἀποστάσεως ἐν βάθει ἐπιγυνομένης.  
 Ταῦτα μὲν οὖν ὑγροῦ μέλλοντος ἔσσεσθαι καὶ ἤδη γινομένου ση- 11  
 μεῖα· γενομένου δὲ, τὰ μὲν ἀλγήματα μειοῦται, καὶ οἱ σὺν τοῖς  
 ῥίγεσι πυρετοὶ παύονται, καὶ ἡ πύρωσις κατασβέννυται, τὰ δὲ  
 10 νύγματα οὐκ ἐκλείπει μὲν, κνησμῶδη δὲ γίνεται καὶ ἡσυχῇ ναρκῶδη,  
 καὶ ὁ ὄγκος κορυφοῦται, καὶ ἡ φλεγμονὴ εἰς ὄξειαν κορυφὴν ἀπο-  
 τελευτᾷ, καὶ πέλεις διαμένει καθάπερ καὶ πύρωσιν, κατὰ δὲ τὴν  
 κορυφὴν ὑπολευκαίνεται, εὐαφῆς τέ ἐστὶ καὶ εἰκτικὸς κατὰ ταῦτα  
 ὑποπίπτει καὶ ῥαδίως κατὰ τὰς ἐπερείσεις τῶν δακτύλων ἀντι-  
 15 μεθιστάμενος· πρὸς γε μὴν τούτοις ἡ ἐπιφάνεια κατὰ τὴν κορυφὴν  
 ἀποσύρεται καὶ ἀποδέρεται. Λέγω δὲ ταῦτα ἐπὶ τῶν ἔξω κορυφω- 12

moyenne du dos, ou aux bras, les glandes des aisselles prennent part à l'affection; si c'est aux jambes, la même chose a lieu pour les glandes situées dans la région qu'on appelle proprement *aines* (ou *bubons*). En 10  
 général, les fièvres qui proviennent de la formation des abcès s'aggra-  
 vent la nuit, et, le plus souvent, elles sont précédées d'un frisson peu  
 intense, mais qui envahit par accès inégaux, et surtout quand l'abcès se  
 forme dans la profondeur du corps. Voilà les signes d'un liquide qui 11  
 va exister ou qui se forme déjà; mais, quand il est déjà formé, les dou-  
 leurs diminuent, les fièvres accompagnées de frissons cessent, l'ardeur  
 s'éteint, les sensations de piqure ne disparaissent pas, mais prennent un  
 caractère de cuisson et de torpeur légère, la tumeur devient pointue,  
 l'inflammation se termine en une pointe aiguë, et reste bleuâtre comme  
 elle l'était auparavant; cependant, à la pointe, elle blanchit un peu, et  
 dans cette région, elle se montre douce au toucher, dépressible, prompte  
 à se transporter facilement au côté opposé quand on appuie les doigts  
 dessus; en outre, la surface s'éraïlle et s'excorie à la pointe. Je dis tout 12  
 cela des abcès qui tournent leur pointe vers l'extérieur, tandis que, dans

μέσων, ὡς ἐπὶ γε τῶν ἐν μεσοπλευρίοις καὶ τῶν ἐν περιτοναίῳ καὶ πάντων τῶν ἐν βάθει οὔτε ἔρυσθος, οὔτε σκληρία, ἢ ἀναδορὰ σημαίνει διὰ τὸ σώζεσθαι τὴν ἐπιφάνειαν ἐπὶ τῶν ἐν βάθει ὀμβήχρων, οἷα δὴ πολὺ κατωτέρω τοῦ δέρματος συνιστάμενων τῶν ἀποστήματων· τὰ δὲ ἄλλα κοινὰ ἔχουσι, τοὺς τε πυρετοὺς καὶ τὰ ῥίγη. Ἰδια 5  
 δὲ παρέπεται αὐτοῖς ταῦτα· εὐφύρως μὲν ἐπὶ τὸ πεπονθὸς μέρος κατακλίνονται, δυσφύρως δὲ καὶ ἐπωδύνως διατίθενται ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς κατακείμενοι, κἂν μὲν ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς κατακλιθῶσιν, οὐδεμία ἐμφασίς ὄγκου γίνεται· ἐὰν δὲ ἐπὶ τὸ πεπονθὸς, ἐξογκοῦται ἀφελήκως, οἷα δὴ τὴν ῥοπήν ἔξω ποιουμένων τῶν ὑγρῶν· ἐν δὲ ταῖς 10  
 μετακλίσεσι καὶ μεταστροφαῖς αἰσθησίς τις γίνεται οἷον κλυδαζομένου καὶ μεταβρέοντος τοῦ ὑγροῦ. Οἷς μὲν οὖν σημείοις τεκμαίροιντο τις ἀπόστημα γινόμενόν τε καὶ γεγονός, εἴρηται σχεδόν· τοῦ γε μὴν ἐμπείρου κατὰ τὸν Ἴπποκράτην οὐδὲ ἂν τὴν χεῖρα λάθοι ἢ σύστασις τοῦ ὑγροῦ. 15

les abcès des espaces intercostaux, dans les abcès de l'intérieur du péritoine et dans tous les abcès profondément situés, il ne se manifeste ni rougeur, ni dureté, ni excoriation, parce que, en cas d'abcès profondément situés, la surface [du corps] conserve sa couleur naturelle, vu que les abcès se forment dans une région située bien loin au-dessous de la peau; les autres signes leur sont communs [avec les abcès superficiels], 15 aussi bien les fièvres que les frissons. Mais ils sont accompagnés des signes spéciaux suivants : les malades se couchent avec aisance sur la partie affectée, tandis qu'ils éprouvent du malaise et de la douleur en restant couchés sur la partie saine; et, s'ils sont couchés sur la partie saine, il ne se manifeste aucune tumeur; si, au contraire, ils s'appuient sur la partie malade, cette partie devient saillante par l'écartement des parois, vu que les liquides penchent vers l'extérieur, et, quand les malades changent de position et se retournent, il se produit une sensation 16 qui ressemble à la fluctuation ou au déplacement d'un liquide. J'ai à peu près énuméré les signes à l'aide desquels on peut reconnaître un abcès en voie de formation ou déjà formé; mais, d'après Hippocrate (*Fract.* § 3; t. III, p. 426), la formation du liquide n'échappera pas à la main [exploratrice] d'un homme d'expérience.

## ζ'. Θεραπεία ἀποστήματων.

Μετὰ τὸ ἐκκρίναι τὸ πύον μὲν διασάξομεν τὴν διαίρεσιν, ἐπὶ  
 μὲν νευρωδῶν σωμαίων, ἢ χειμῶνος οἰνελαίῳ βρέχοντες τὸν μό-  
 τον, Θέρους δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σαρκωδῶν, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν ἄκρων,  
 οἶον ταρσοῦ, Θένaros, πέλματος, ὑδρελαίῳ. Ἐπιδήσαντες δὲ ἐπι-  
 5 βροχῇ συνεχέσιερον χρῆσόμεθα. Εἰ δὲ πλείους εἶεν αἱ διαιρέσεις,  
 τελαμῶνας διεμβαλοῦμεν διὰ τῆς διαιρέσεως οὗς λημνίσκους οἱ  
 χειρουργοὶ καλοῦσιν· χρώμεθα δὲ αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ συνέχειν τὰ σώ-  
 ματα ἐν διασίτασει, μέχρις ἂν καθαρὰ γένηται τὰ ἔλκη. Τὰ μὲν οὖν  
 10 πολλὰ τῇ ἐπιούσῃ λύσομεν, καὶ μάλιστα Θέρους· εἰ δὲ μήτε ὑπὸ  
 φλεγμονῆς ὀδυνῶτο ὁ κάμνων, μήτε πολὺ εἶη τὸ ἐπιρρέον πύον, τῇ  
 τρίτῃ. Καὶ εἰ μὲν ἔτι φλεγμαῖνοι τὰ σώματα, τὰς αὐτὰς ἐμβροχὰς  
 5 παραληψόμεθα, προκαταντήσαντές [τε] ὕδατι θερμῷ πολλῷ πρὸ  
 τοῦ καταπλάττειν ἀμυχὰς ἐμβαλοῦμεν· ῥυπαροῦ δὲ ὄντος τοῦ ἔλκους,

## 7. TRAITEMENT DES ABCÈS.

Après l'évacuation du pus, nous remplirons l'incision de tentes trem-  
 pées dans de l'huile et du vin, s'il s'agit de parties nerveuses ou si le trai-  
 tement a lieu en hiver, et dans de l'huile et de l'eau, si c'est en été ou si  
 les parties sont charnues, surtout si ce sont les extrémités du corps,  
 comme le tarse, la paume de la main ou la plante du pied. Après avoir  
 appliqué un bandage, nous insisterons assez longtemps sur les embroca-  
 tions. S'il existe plusieurs incisions, nous mettrons tout au long, dans  
 3 l'incision, des bandelettes que les chirurgiens appellent *lemnisques* (plu-  
 masseaux de charpie); nous nous en servons pour maintenir les parties  
 dans l'écartement, jusqu'à ce que les plaies se soient mondifiées. Ordina-  
 4 rement nous levons l'appareil le lendemain, surtout si c'est en été; mais,  
 si l'inflammation ne cause pas de douleur au malade, et si l'afflux du pus  
 n'est pas abondant, nous attendons jusqu'au troisième jour. Si les parties  
 5 sont encore enflammées, nous emploierons les mêmes embrocations, et,  
 après avoir fait préalablement une affusion abondante d'eau chaude, nous

ἐπὶ τὰς ἀνακαθαρτικὰς ἐμπλάστρους χωρήσομεν · καθαρῶν δὲ γενο-  
 6 μένων, ἀναπληρωτικαῖς χρησόμεθα. Ὑπερσαρκήσαντα δὲ καταστειλοῦ-  
 μεν ἢ τοι ξηροῖς μύτοις, ἢ οἶνω δεδευμένοις, ἢ μέλιτι ὠμῷ · μείζονος  
 δὲ οὔσης τῆς ὑπερσαρκώσεως, ξηροῖς καταστειλοῦμεν, ὡς τῇ Ῥοδίᾳ ·  
 εὐτόνως δὲ καθαίρει καὶ μίσυ καὶ χαλκίτις · εἶτα ἐμπλάστροις 5  
 7 κατουλάσομεν. Ἐπὶ δὲ τῶν κόλπους ἐχόντων, μετὰ τὴν ἀνακάθαρσιν,  
 ἢν ἐπιγνωσόμεθα ἐκ τοῦ μηκέτι πύον ἐπιφέρεισθαι, κομισάμενοι  
 τοὺς τελαμῶνας, ἐγκλύσομεν πάντα τὸν κόλπον οἶνομέλιτι, ἐνιέντες  
 διὰ πασῶν τῶν διαιρέσεων, εἶτα κολλύρια ἐκ μέλιτος ἐφθού πε-  
 ποιημένα ἐνθήσομεν αὐτοῖς ἐκπληροῦντες τὰς ὑποφορὰς, ἀνωθέν τε 10  
 σπλήνιον δυνάμεως παρακολλητικῆς ἐπιβαλοῦμεν · δύναται δὲ πα-  
 ρακολλᾶν ἢ τε βάρβαρος, καὶ πᾶσαι αἱ διὰ ἀσφάλτου, καὶ ἡ Ἀθηνᾶ  
 καὶ ἡ διὰ ἰτεῶν, ἢ τε Ἰνδικὴ καὶ ἡ Φαῖα, καὶ μᾶλλον πασῶν ἢ τοῦ  
 ἀλιέως ἢ ἡμεῖς χρῶμεθα · τοὺς δὲ λεπτὰ ἔχοντας τὰ ἐπικείμενα

pratiquerons des mouchetures avant d'en venir aux cataplasmes : si la plaie  
 est sordide, nous aurons recours aux emplâtres mondificatifs ; et, quand  
 les plaies seront devenues pures, nous nous servirons des remèdes desti-  
 6 nés à les remplir. Nous réprimerons les chairs luxuriantes avec des tentes,  
 soit sèches, soit trempées dans du vin, ou du miel cru ; et, si les chairs  
 luxuriantes sont trop abondantes (pour céder à ce traitement), nous les  
 réprimerons avec des poudres, comme celle de Rhode ; le sulfate de  
 7 cuivre déliquescent et le cuivre pyriteux mondifient aussi vigoureuse-  
 ment ; ensuite nous cicatriserons à l'aide d'emplâtres. Dans les cas où  
 il y a des sinus, nous enlèverons les bandelettes après la mondification,  
 que nous reconnaitrons par la cessation de l'afflux du pus, et nous  
 ferons dans tout le sinus des injections de vin miellé, injections que  
 nous ferons passer à travers toutes les incisions ; ensuite nous y intro-  
 duirons des collyres faits de miel cuit, de manière à remplir les trajets,  
 et nous placerons par-dessus une compresse enduite d'un médicament  
 doué de propriétés agglutinatives ; à cette classe de médicaments appar-  
 tiennent l'emplâtre barbare et tous les emplâtres au bitume de Judée,  
 la Minerve, l'emplâtre aux feuilles de saule, l'emplâtre indien, l'em-  
 plâtre brun, et, plus que tous les autres, l'emplâtre du pêcheur, dont  
 nous nous servons ; on agglutinera les sinus recouverts de téguments

σώματα αἰ διὰ ἀλῶν. Κατὰ δὲ τῆς ἐμπλάστρου σπόγγον ὀξυμέλιτι, 8  
 ἢ ὀξυκράτῳ, ἢ οἴνῳ διάβροχον ἐπιβαλοῦμεν· ἐπιδήσομεν δὲ ταῖς 8  
 ἐπιδέσεσιν ἀρχόμενοι κατὰ τὸν πυθμένα τοῦ κόλπου, τερματίζοντες 9  
 δὲ αὐτὸ κατὰ τὸ στόμα. Διὰ τρίτης δὲ ἐπιλύσαντες, εἰ μὲν παρα- 9  
 5 κεκολλημένα αὐτὰ εὔροισιν, ἐπὶ τὸ ἐπουλοῦν καὶ μαλάσσειν χωρή-  
 σομεν· εἰ δὲ ὅλος ὁ κόλπος, ἢ μέρος τι αὐτοῦ μένοι ἀπαρακόλλητον,  
 πάλιν ἐπὶ τὴν ἐνθεσιν τῶν κολλυρίων ἤξομεν καὶ τὴν ἐπιβολὴν  
 τῶν σπληνίων, χρώμενοι τούτοις μέχρι παντελοῦς παρακολληθείας.  
 Τὰς δὲ περιαιρέσεις τὸν αὐτὸν τρόπον θεραπεύσομεν καὶ τὰς με- 10  
 10 γάλας διαιρέσεις.

η'. Χειρουργία ἀποστήματων, ἐκ τῶν Ἀντύλλου καὶ Ἡλιοδώρου.

Ἐἰ μὲν κατὰ τὴν κεφαλὴν γένοιτα ἐπιπολῆς ἀπόστημα, ἀπλο- <sup>Μαι 1.</sup>  
 τομήσομεν, τάττοντες τὴν διαίρεσιν οὐ κατὰ τὴν εὐθύτητα τῶν τρι- 1  
 1

minces avec les emplâtres au sel. Par-dessus l'emplâtre, nous mettrons 8  
 une éponge imbibée de vinaigre miellé, d'eau vinaigrée, ou de vin, et  
 nous appliquerons les bandages, en commençant par le fond du sinus et  
 en finissant à l'ouverture même. Nous lèverons l'appareil tous les trois 9  
 (deux) jours; et, si nous trouvons les parties agglutinées, nous passerons  
 au traitement cicatrisant et ramollissant; si, au contraire, soit tout le  
 sinus, soit une partie de son trajet, reste décollé, nous retournerons à  
 l'introduction des collyres et à l'application des compresses, dont nous  
 nous servirons jusqu'à ce que les parties soient complètement recollées.  
 Nous traiterons de la même manière les plaies résultant d'une extirpa- 10  
 tion ou d'une incision d'une grande étendue.

8. TRAITEMENT CHIRURGICAL DES ABCÈS. — TIRÉ DES ÉCRITS D'ANTYLLES  
 ET D'HÉLIODORE.

S'il existe un abcès superficiel au cuir chevelu, nous ferons une inci- 1  
 sion simple, à laquelle nous ne donnerons pas une direction parallèle à

CH. 8, l. 11. μὲν οὖν X. — Ib. περὶ τούτῳσιν ἢ ἀπόστασις X. — 11-12. σὺ-  
 κροφ. X. — Ib. ἢ σύστασις τοῦ ὕγροῦ, θυτομ. X.

<sup>9.</sup> αἰ. 1. *χῶν*, ἀλλὰ ἐπικάρσιον καὶ ὑποβεβλημένην τῇ τριχώσει, ὅπως ἢ  
 οὐλὴ μετὰ ταῦτα κρύπτοιτο ὑπὸ τῆς τῶν τριχῶν ἐπιπίωσεως· εἰ δὲ  
 βύθιον κατὰ τὸν περιεκράνιον ὑμένα τὸ ὑγρὸν ὑποπίπτοι, ὥστε ἢ  
 διαφθαρῆναι μέρος τι αὐτοῦ, ἢ διαγανακτῆσαι καὶ συμπαθῆσαι, τῆς  
 μὲν εὐμορφίας ἥτιονα ποιησόμεθα λόγον, τοῦ δὲ ἀσφαλοῦς προ- 5  
 νοούμενοι, δύο διαιρέσεις ἐμβαλοῦμεν συμμετρους ὡς πρὸς τὸ ἀπό-  
 στήμα, τὴν μὲν εὐθυτενῆ, τὴν δὲ ἐπικαρσίαν, τεμνούσας κατὰ με-  
 σότητα ἀλλήλας, ὡς τὸ σχῆμα αὐτῶν παραπλήσιον εἶναι τῷ χῖ  
 γράμματι· οὕτω γὰρ ὁ περιεκράνιος οὐ διαγανακτῆσει πανταχῶσε  
<sup>2</sup> διαιρούμενος. Εἰ δὲ κατὰ μέτωπον ἀπόστημα γένοιτο, ἐπικαρσίως 10  
 διαιροῦμεν μιμούμενοι τὰς φυσικὰς ἐν τῷ μετώπῳ γραμμάς· εἰ δὲ  
 κατὰ ῥίνα, τὴν τομὴν εὐθυτενῆ τάξομεν κατὰ τὸ μῆκος τῆς ῥινός·  
 εἰ δὲ κατὰ μῆλα, εἰ μὲν ὑπὸ αὐτοῖς τοῖς ὀφθαλμοῖς, μηννοειδεῖ διαι-  
 ρήσει χρησόμεθα, τὸ κύρτωμα τῆς διαιρέσεως κάτω σίβροτες, ἵνα

la longueur des cheveux, mais que nous dirigerons transversalement  
 sous les cheveux, afin que, plus tard, la cicatrice soit cachée par la che-  
 velure qui tombe dessus; si, au contraire, on rencontre du pus profon-  
 dément situé au-dessous de la membrane qui entoure le crâne, de ma-  
 nière que cette membrane soit détruite en partie, ou supporte avec peine  
 cet état et prenne sa part des souffrances, nous tiendrons moins de compte  
 de la beauté, mais nous réserverons nos soins pour la sûreté du traite-  
 ment, et nous ferons deux incisions proportionnelles à l'étendue de l'abcès,  
 dont l'une sera perpendiculaire et l'autre transversale, et qui se  
 couperont au milieu, d'où il résultera que la forme des deux incisions  
 prises ensemble ressemble à la lettre *chi*: en effet, de cette manière, le  
 péri-crâne ne sera pas désagréablement affecté, vu qu'il est coupé dans  
<sup>2</sup> tous les sens. S'il s'est formé un abcès au front, nous ferons une inci-  
 sion transversale, en imitant les linéaments naturels de cette partie; si  
 le nez est le siège d'un abcès, nous donnerons à l'incision une direction  
 perpendiculaire dans le sens de la longueur du nez; si ce sont les pom-  
 mettes, nous lui donnerons, au cas où l'abcès se trouve immédiatement  
 au-dessous des yeux, la forme d'une demi-lune dont nous tournerons le  
 côté saillant en bas, pour la conformer aux courbures naturelles de cette

ταῖς φυσικαῖς καὶ τῶν ὑπαπίων περιφερειαῖς σχηματισθῆ· εἰ δὲ κατα-<sup>μα 1-2</sup>  
 τέρω κατὰ τὰ λεπτὰ καλούμενα τῆς γνάθου, εὐθυτενῆ τομὴν διελού-  
 μεν, ἐπεὶ καὶ ἡ ῥυσότης ἢ κατὰ φύσιν τῶν παρειῶν κατὰ εὐθύτητα  
 ἐστί. Ὅπισθεν δὲ τοῦ ἄτος ὑγροῦ γενομένου, μηνσιδῶς περιγρά-  
 5 ψομεν, μιμούμενοι τὴν βᾶσιν τοῦ ἄτος. Τραχήλου δὲ ἐπὶ ἀποσίη-  
 4 ματι τεμνομένου, ἐπὶ μὲν τῶν ὀπισθεν εὐθυτενῆς διαίρεσις ἀρμόδιος,  
 ἐπὶ δὲ τῶν ἔμπροσθεν, ἐπεὶ λαγαρὸν τὸ δέρμα διὰ τὰς ἐπικύψεις  
 καὶ πολλὴν ἐπίδοσιν ἔχον, περιελούμεν· ἐκ γὰρ τῆς εὐθυτομίας οὐ  
 πάνυ τι προσπίπτει τὰ σώματα, οἷα δὴ τοῦ δέρματος ἐγχαλωμέ-  
 10 νου καὶ ἀφιστάμενου τῶν συνεχῶν σωμάτων. Τὰ δὲ αὐτὰ ποιούμεν  
 καὶ ἐπὶ μασχάλῃ καὶ βουβῶνος καὶ δακτυλίου διὰ τὴν ὁμοειδειαν  
 τοῦ δέρματος πρὸς τὸ τοῦ τραχήλου δέρμα. Ἐπὶ δὲ μαστῶν, πα-  
 6 χέων μὲν ὄντων τῶν ἐπικειμένων τῷ πύρῳ σωμάτων, ἀπλοτομία  
 γινέσθω· λεπτῶν δὲ καὶ ἀνεπιτηδείων πρὸς κόλλησιν, ἐκτεμνέσθω.  
 15 Τὰ μὲν οὖν ἄλλα μέρη τοῦ τιτθοῦ ἀδεῶς περιαιρείσθω· ὁ δὲ πλη-

région; si l'abcès est placé plus bas, dans la région qu'on appelle parties minces de la joue, nous couperons perpendiculairement, puisque les rides naturelles de cette région ont également une direction perpendiculaire. S'il s'est formé du liquide derrière l'oreille, nous l'entourerons  
 3 d'une incision semi-lunaire, en imitant la base de l'oreille. Si l'on fait  
 4 une incision au cou pour cause d'abcès, une division perpendiculaire convient pour la région postérieure; mais, à la partie antérieure, on aura recours à l'extirpation, parce que la peau est lâche, en vue des mouvements d'abaissement de la tête, et se prête à un allongement considérable: en effet, si l'on fait une incision simple, les parties ne se  
 5 présentent pas trop facilement au couteau, attendu que la peau se relâche et s'écarte des parties contiguës. Nous faisons la même chose pour  
 6 l'aisselle, l'aîne et l'anus, à cause de la ressemblance entre l'espèce de peau de ces parties et celle du cou. Quant aux seins, on usera d'une  
 7 incision simple, quand les parties qui recouvrent le pus sont épaisses; mais, quand ces mêmes parties sont minces et ne se prêtent pas au recollement, on pratiquera une excision. A l'exception du voisinage de la papille, toutes les autres parties du sein doivent être extirpées sans crainte;

1. ὑπαπίων ex em.; ἐποποιῶν R. — 7. λιπαρὸν R. — 10. Ταῦτα δὲ R.

<sup>2-3.</sup>  
 σίον τῆς θηλῆς τόπος πεφροντισμένως μνηοειδεῖ περιαιρέσει,  
<sup>8</sup> συντηρουμένης τῆς θηλῆς. Ἐν δὲ τοῖς βραχίοσι καὶ τοῖς ἀγκῶσιν,  
 ἔν τε ταῖς χερσὶ καὶ δακτύλοις καὶ τοῖς ἀπὸ τῶν βουβῶνων κατω-  
<sup>9</sup> τέρας πᾶσιν εὐθείας κατὰ μῆκος διαιρέσεις ἐγχαράσσομεν. Εἰ δὲ  
 κατὰ ὠμοπλάτην ἢ κατὰ τὰς κλεῖδας ἀπόσιμα συσλαίη, λοξὸν τὸ  
 εἶδος τῶν τομῶν παραληπίον κατὰ μίμησιν τῆς ἐξοχῆς τῶν ὀστέων  
<sup>10</sup> ταύτων· εἰ δὲ κατὰ ῥάχιν, εὐθυτενῶς διαιροῦμεν, ὥσπερ οἱ μύες  
 ἐπιπεφύκασιν. Ἐπὶ δὲ πηγῶν, κατὰ μὲν τὰ περιφερῆ καὶ ὀπίσω  
 μέρη, διαιροῦμεν εὐθείαις τομαῖς· κατὰ δὲ τὰ ὑπεσλαμμένα καὶ  
 συνεγγίζοντα τοῖς μηροῖς περιελοῦμεν· συριγγοῦται γὰρ ῥαδίως, εἰ  
<sup>11</sup> μὴ περιαιροῖτο ἐκ πλάτους. Ὁμοίως δὲ, εἰ καὶ περὶ τὸν σφιγκτήρα  
 ὄγγον γένοιτο, τὸ εἶδος τῆς διαιρέσεως ἐπικάρσιον ἐπιτηδευέσθω·  
<sup>12</sup> ταύτη γὰρ καὶ αἱ σιολίδες πεφύκασιν. Δεῖ δὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς  
 κατουλώσεως κασσιτέρινον σωλῆνα κυκλωτερῆ ἐντιθέσθαι, ἔξωθεν μὲν  
 ἀχανῆ, εἰς δὲ τὸ βάθος περιφερῆ τρηῖμα μέσον ἔχοντα πρὸς τὰς

mais, dans cette région, on fera, avec précaution, une extirpation en  
<sup>8</sup> demi-lune, en conservant la papille. Aux bras, aux coudes, ainsi qu'aux  
 mains et aux doigts, et dans toute la région située au-dessous des aines,  
<sup>9</sup> nous imprimons aux parties des incisions droites longitudinales. S'il se  
 forme un abcès aux environs de l'omoplate ou des clavicules, il faut  
 recourir à une incision de forme oblique, en imitant la saillie de ces os ;  
 mais, si c'est à l'épine du dos que siège l'abcès, nous coupons perpendi-  
 culairement, conformément à la direction naturelle des muscles superpo-  
<sup>10</sup> sés. Aux fesses, nous faisons des incisions droites aux parties arrondies  
 et postérieures, tandis que nous extirperons aux parties fuyantes qui se  
 rapprochent des cuisses : car, dans cette région, il se forme facilement  
<sup>11</sup> des fistules, si l'on ne pratique pas une extirpation très-étendue. De  
 même, s'il s'est formé du liquide au niveau du sphincter, il faut donner  
 à l'incision une forme transversale : car c'est aussi là la direction natu-  
<sup>12</sup> relle des rides de cette région. A l'époque de la cicatrisation, il faut in-  
 troduire un tuyau en étain de forme circulaire, largement ouvert à l'ex-  
 térieur, tandis que, dans la profondeur, il doit être arrondi et pourvu

5. ὑπὸ κλεῖς R. — Ib. συμβαίη R. — κασιν X. — Ib. γλοῦτων X. — 10. ἀπλο-  
 5-6. τὸ σχῆμα τὸν τόνον X. — 8. πεφύ- τομηθέντα γὰρ ταῦτα συριγγοῦνται X.

τῶν πνευμάτων ἀποδόσεις. Μέχρι τέλους δὲ τῆς Θεραπείας ἐγκεί-<sup>13</sup>  
 σθω ὁ σωλὴν πρὸς τὴν ἐν διαστολῇ κατούλωσιν. Ἐπὶ δὲ πλευρῶν<sup>14</sup>  
 καὶ σίερνου τὸ εἶδος τῆς διαιρέσεως ἐπικάρσιον ἐπιτηδεύσθω·  
 ταύτη γὰρ καὶ αἱ πλευραὶ πεφύκασιν· ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπι-  
 5 γαστρίου, διὰ τὸ τὰς φυσικὰς σιολίδας αὐτοῦ πάσας ἐπικαρσίους  
 εἶναι. Πτερυγώματος δὲ ἐπὶ γυναικείου αἰδοίου τὰ μὲν ἄνω δια-<sup>15</sup>  
 ρείσθω, τὰ δὲ πρὸς τῇ ἔδρᾳ αὐτῶν περιαιρείσθω. Ἐπὶ δὲ ὀσχεύ<sup>16</sup>  
 καὶ καυλοῦ τομαῖς εὐθυτενεσί χρησίεον, καὶ τὸ σύνολον εἰδέναι χρὴ  
 ὅτι τὰ σχήματα τῶν διαιρέσεων διδασκόμεθα ἐκ τῆς ἐπιβλέψεως  
 10 τῆς πρόσθεν πρὸς τὸ ἀσφαλές καὶ τὸ εὐμορφον· γραμμὰς μὲν γὰρ  
 φυσικὰς ἀπομιμούμενοι διὰ τῆς τομῆς, ἐπὶ τὸ εὐμορφον ποιούμεθα  
 τὴν ἀναφορὰν· εὐθυτενῶς δὲ τέμνοντες, ὅσον ἐπὶ τῶν κώλων καὶ τῶν  
 τευόντων, τῆς ἀσφαλείας προνοούμεθα, ἵνα μὴ τῶν νεύρων καὶ τῶν  
 ἀγγείων ἐκ τῆς ἐπικαρσίου διαιρέσεως ἀναγκασθῶμεν διελεῖν τι.

d'un trou au milieu, pour permettre au malade de lâcher des vents. Le<sup>13</sup>  
 tuyau devra rester en place jusqu'à la fin du traitement, afin que les  
 parties se cicatrisent pendant qu'elles sont écartées. Aux côtes et au ster-<sup>14</sup>  
 num, on dirigera l'incision dans un sens transversal : car c'est là égale-  
 ment la direction naturelle des côtes; il en est de même pour les tégu-  
 ments du ventre, parce que tous les plis naturels de cette région sont  
 transversaux. A la partie supérieure des grandes lèvres de l'organe gé-<sup>15</sup>  
 nital de la femme, on fera une incision simple, tandis qu'on pratiquera  
 l'extirpation dans les parties de cet organe qui se rapprochent du siège.  
 Aux bourses et au membre viril, on fera usage d'incisions perpendicu-<sup>16</sup>  
 laires, et, en général, il faut savoir que nous apprenons la forme des in-  
 cisions en tenant d'abord compte de la sûreté du traitement et de la beauté  
 de la forme : en effet, lorsque, avec nos incisions, nous imitons les liné-  
 ments naturels, nous avons en vue la beauté; mais, quand nous coupons  
 perpendiculairement, comme aux membres et à la partie postérieure  
 du cou, nous nous inquiétons de la sûreté, craignant d'être obligé de  
 diviser quelque nerf ou quelque vaisseau en coupant transversalement.

3. καὶ σίερνον R; ἢ σίηθους X. — περιαιρείσθω om. R. — 8. χρὴ om.  
 1b. τασσέσθω X. — 6-7. Πτερυγ.... X.

<sup>Mai 3-1.</sup>  
 17 Χρὴ μέντοι γινώσκειν ὡς οὐκ ἐπίσης ὀφειλόντων ἀποβλέπειν ἡμῶν  
 πρὸς τε τὸ ἀσφαλὲς καὶ τὸ εὐπρεπές· πανταχοῦ γὰρ προσεχέσθη-  
 18 ραν τὸ τῆς ἀσφαλείας τίθημι. Πάλιν ἐπὶ μὲν τῶν μικρῶν ἀποσίη-  
 μάτων μῆ διαίρειται χρῆσόμεθα, κατὰ δὲ λεπτότατα αὐτὰ ἑαυτῶν  
 εὐρίσκειται τὰ σώματα· ἐπὶ δὲ τῶν μαιζόνων πλείοσι διαίρειται 5  
 χρῆσόμεθα· τέμνοντες γὰρ ἢ λεπτότατον τὸ δέρμα καὶ τὸ ὑγρὸν ἐκ-  
 κρίνοντες, καθίεμεν τὸν λιχανὸν δάκτυλον τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς διὰ  
 6 τῆς διαίρεισεως εἰς τὸν κόλπον, ἔπειτα πανταχῆ περιάγοντες | αὐτὸν  
 19 τὸ μέγεθος τοῦ κόλπου κατανοοῦμεν. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ ἓν τι μέρος  
 ὀδηγοῖτο ὁ δάκτυλος, τῶν πείριξ ἀπαθῶν ὄντων, κατὰ ὀπότερα [ἀν] 10  
 ὑγιὲς ἢ τοῦ κόλπου, κατὰ ταῦτα κυρτώσαντες αὐτὸν καὶ περιτείναν-  
 τες τὴν σάρκα, δευτέραν ἐμβαλοῦμεν διαίρεισιν, τὸ αὐτὸ σχῆμα  
 20 ἔχουσαν τῇ προτέρᾳ. Εἰ δὲ ὁ κόλπος ὁ περιέχων τὸ ὑγρὸν εὐθυτε-  
 νῆς μὲν εἴη, τύχοι δὲ πολὺ ἐπιμηκέστερος τοῦ δακτύλου, μετὰ τὴν  
 δευτέραν διαίρεισιν κομισάμενοι τὸν δάκτυλον, πάλιν διὰ τῆς δευτέ- 15

17 Il faut reconnaître cependant que nous ne devons pas attacher une impor-  
 tance égale à la sûreté et à la beauté : car partout j'estime que la considéra-  
 18 tion de la sûreté me regarde de plus près. De plus, quand les abcès sont  
 petits, nous ne ferons qu'une seule incision à l'endroit où nous trouvons  
 leurs parois plus minces que partout ailleurs, tandis que, pour des abcès  
 d'une plus grande étendue, nous emploierons des incisions multipliées :  
 en effet, pendant que nous faisons une incision à l'endroit où la peau est  
 le plus mince et que nous évacuons le liquide, nous introduisons le doigt  
 indicateur de la main gauche, à travers l'incision, dans le sinus ; ensuite  
 nous le retournons de tous côtés pour constater l'étendue de la cavité.  
 19 Si donc le doigt arrive sur une région entourée de parties saines, nous  
 le recourbons vers celui des deux côtés où se trouve une partie intacte  
 [des parois] du sinus, nous tendons la chair autour de lui, et nous faisons  
 20 une seconde incision ayant la même forme que la première. Si le sinus  
 qui contient le liquide est allongé, et si sa longueur dépasse de beau-  
 coup celle du doigt, nous retirerons le doigt après la seconde incision,  
 nous l'introduirons de nouveau à travers cette même incision, et nous

ρας αὐτὸν καθήσομεν, καὶ τρίτην ἄλλην ἐμβαλοῦμεν ἐπὶ τῇ δευτέρᾳ  
 παραπλησίως. Εἰ δὲ πλατὺς εἴη καὶ περιφερὴς, σιμοῦσομεν ἢ <sup>μακρ.</sup> 21  
 λεπτότατος ὑποπίπτει· καθέντες δὲ τὸν δάκτυλον, τὴν μὲν τινα  
 διαίρεσιν κατωτέρω τῆς πρώτης ἐμβαλοῦμεν, τὴν δὲ ἀνωτέρω, εἰ  
 5 τύχοι κἀνταῦθ' αἱ τις διασημαίνειν ὑποφορά· ἄλλας δὲ ἐκ πλαγίαν  
 τῆς πρώτης καὶ τῆς μετὰ τὴν πρώτην, πάσας μέντοι αὐτὰς ἐπὶ τὸ  
 αὐτὸ ἐκτεινομένας μέρος. Στοχασμὸς δὲ γινέσθω μάλιστα τοῦ τὰς 22  
 ὑσιότητας διαιρέσεις τὰς πρὸς τοῖς πέρασι τοῦ κόλπου παρὰ αὐτὴν  
 τὴν ὑγιαίνουσαν καὶ μὴ ἀφ᾽ ἐσισηκυῖαν σάρκα ἐμβάλλεσθαι· εἰ μὴ  
 10 γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἀλλὰ ὑπολείποιτό τις χώρα κεκολλημένη δυ-  
 ναμένη φυλάττειν ὑγροῦ τι μέρος ἐν ἑαυτῇ, μείζων ὁ κόλπος γενή-  
 σεται, τῶν ὑγρῶν διασηπόντων ἐκεῖνα τὰ μέρη, κατὰ ἃ ἂν ὑφίστα-  
 σθαι τύχη. Εἰ μὲν οὖν ὑπόπλατυ τὸ ἀπόσιημα τύχοι καὶ μὴ πᾶσι 23  
 ἐξαγωγωμένον, εὐθυτομήσομεν· εἰ δὲ κυρτὸν ἰσχυρῶς εἴη καὶ περιόγ-  
 15 κον εἰς ὀξεῖάν τε ἀνατεῖνον κορυφῆν, περιαιρέσει χρησόμεθα· με-  
 γάλῃ μὲν, εἰ καὶ αὐτὸς ὁ τόπος προκαλοῖτο τὴν περιαιρέσιν, ὡς

ajouterons, de la même manière, à la seconde une autre, qui sera la troi-  
 sième. Si le sinus est large et arrondi, nous l'ouvrirons à l'endroit où il 21  
 se montre le plus mince; et, après avoir introduit le doigt, nous ferons  
 une incision au-dessous de la première, une autre au-dessus, si par  
 hasard, de ce côté, il se révèle aussi un trajet, d'autres encore sur les  
 côtés de la première et de celle qui est venue après la première; mais  
 toutes les incisions de cette espèce devront se diriger vers la même ré-  
 gion. On doit s'efforcer surtout d'obtenir que les dernières incisions si- 22  
 tuées sur les limites du sinus soient prolongées jusqu'à la chair saine  
 et non abscédée elle-même: car, si cela ne se fait pas, et s'il reste une  
 région creusée d'un sinus et pouvant conserver une partie du liquide  
 dans son intérieur, le sinus s'agrandira, attendu que les liquides font  
 pourrir les parties dans lesquelles ils séjournent. Si donc l'abcès est lé- 23  
 gèrement aplati et pas trop saillant, nous couperons en ligne droite; si,  
 au contraire, il est extrêmement bombé, saillant, et s'il se ramasse en  
 une pointe aiguë, nous aurons recours à l'extirpation, et nous donnerons  
 à l'incision une grande étendue, lorsque l'endroit lui-même exigera l'ex-

<sup>Μαι 4-5.</sup>  
 μασχάλη καὶ βουβῶν καὶ τὰ περὶ τὸν δακτύλιον· εἰ δὲ ὁ μὲν τό-  
 πος, ὅσον ἐπὶ ἑαυτῷ, παραιτοῖτο τὴν περιαιρέσιν, τὸ δὲ ἀπόσιημα  
 διὰ τὸ ἰσχυρῶς κεκορυφῶσθαι τὴν τῆς περιαιρέσεως ἀνάγκην ἐπά-  
 24 γοι, μικρὰ χρησόμεθα. Χρὴ δὲ περιδιαίρειν τὸν τρόπον τοῦτον·  
 μετὰ τὸ σημειώσασθαι τὸν περιαιρευθῆσόμενον τόπον, διαγράψομεν 5  
 5 τὸ βάθος μυρσινοειδῶς, εἶτα ἄγκιστρον καταπεύραντες εἰς μέσσην  
 τὴν περιγεγραμμένην σάρκα, καὶ ἀνατείναντες ἰσχυρῶς διὰ τῆς  
 25 ἀριστέρας χειρὸς, πᾶν τὸ περιχαραχθὲν ἐκτεμοῦμεν. Ταῦτα δὲ  
 ποιήσομεν, κἂν τὰ ἐπεσλορησμένα σώματα τῷ ἀποσίηματι λεπία  
 ἢ νενεκρωμένα εἶναι τύχη· εὐδόκιμος γὰρ ἐπὶ ἀμφοῖν τούτοις ἢ 10  
 26 περιαιρέσις ἐστίν. Μέτρον δὲ τῆς περιαιρέσεως αὐτὸ τὸ λελεπιυ-  
 27 σμένον, ἢ νενεκρωμένον ἐστὶν σῶμα. Τοσαῦτα περὶ τῆς χειρουργίας  
 τῶν ὑποπιπλόντων ἀποσιημάτων· ἐξῆς δὲ περὶ τῆς Θεραπείας  
 λεκτέον.

tirpation, comme l'aisselle, l'aîne et les environs de l'anús; tandis que nous la ferons petite lorsque l'endroit, considéré en lui-même, s'opposera à cette opération, mais que l'abcès, parce qu'il est extrêmement pointu, nous mettra dans la nécessité d'y recourir. Voici la manière dont il faut extirper la tumeur : après avoir déterminé l'étendue de ce qu'on doit extirper, nous circonscrivons sa base dans un périmètre en forme de feuille de myrte; ensuite nous fixerons un crochet au milieu de la chair comprise dans la figure qu'on vient de tracer, nous la tirerons vigou-  
 24 reusement en haut à l'aide de la main gauche, et nous exciserons toute la  
 25 partie autour de laquelle nous avons tracé une ligne. Nous agirons de la même façon quand les parties qui recouvrent l'abcès sont minces ou mortifiées : car, dans ces deux cas, l'extirpation est réputée une bonne  
 26 opération. On adoptera pour limite de l'extirpation l'étendue de la partie  
 27 amincie ou mortifiée. Voilà ce que j'avais à dire sur la chirurgie des abcès qui se présentent; il s'agit maintenant de parler de leur traitement.

6. μέσση] τὸ ὑπό X. — 8. Ταῦτα R; τὰ αὐτὰ X.

θ'. Περὶ τῶν ἐν κατακαλίψει ἀποσθημάτων. Ἐκ τῶν Ἡλιοδώρου.

Ἐὰν μὲν οὖν ὁ σπεπονθὼς τόπος ὑποπίπῃ χειρουργία, συνεργεῖν  
 δεῖ τῇ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν ῥοπῇ τοῦ ἀποσθηματος διὰ πυριῶν  
 Φερμαῶν καὶ ἐπισπαστικῶν καταπλασμάτων τε καὶ ἐμπλάστρων· τοῦ  
 δὲ ἀποσθηματος | ὑπὸ σύρρηξιν ἀγομένου, τάναντία δεῖ ποιεῖν, καὶ  
 5 συνεργεῖν τῇ εἰς βάθος ὀρμῇ πρὸς τὴν ἀνασίλωσιν, τῇ μὲν ἐπι-  
 φανείᾳ προσάγοντας τῶν στυφόντων καταπλασμάτων τῶν διὰ φοι-  
 νίκων καὶ Θαλλίας φύλλων καὶ σιδίων καὶ μηλων, πόματα δὲ διδόν-  
 τας Φερμαίνοντα, οἷα τὰ διὰ σπεπέρεως, σμύρνης, πηγάνου, ὀποῦ,  
 ἵνα τῆς ἐπιφανείας σιελλομένης καὶ τοῦ βάθους Φερμαινομένου καὶ  
 10 ἐρεθιζομένου λεπτυθὲν τὸ ἀπόσθημα ἀνασιλωθῇ. Ἐπὶ δὲ τῶν ὑπο- 2  
 πίπτοντων ἀποσθημάτων τοῖς τῆς χειρουργίας ἔργοις, τελείας ἐκ-  
 πυήσεως γενομένης, ἐπὶ τὴν χειρουργίαν ἤκειν δεῖ.

9. DES ABCÈS CACHÉS. — TIRÉ D'HÉLIODORE.

Si le lieu affecté se prête à une opération chirurgicale, il faut favoriser  
 la tendance de l'abcès vers la surface à l'aide de fomentations chaudes,  
 de cataplasmes et d'emplâtres attractifs; mais, si l'abcès marche vers la  
 rupture interne, on fera le contraire, et on favorisera sa tendance vers  
 la profondeur, pour provoquer son ouverture: à cet effet, on appliquera  
 à la surface des cataplasmes astringents aux dattes, aux feuilles d'olivier,  
 aux écorces de grenade et aux pommes, et on donnera des potions  
 échauffantes telles que celles au poivre, à la myrrhe, à la rue et au sil-  
 phium, afin que, par la constriction de la surface, l'échauffement et  
 l'irritation des parties profondes, les parois de l'abcès s'amincissent et  
 se rompent. En cas d'abcès qui se prêtent aux opérations chirurgicales,  
 2 on aura recours à l'opération quand la suppuration sera entièrement  
 achevée.

7. Θαλλίας R.

17 | ι'. Τῶν ἐν μεσοπλευρίῳ ἀπόσιμμάτων χειρουργία.

18 Σχηματιζέσθω ὁ κάμνων κεκλιμένος ἐπὶ τὸ ὑγιὲς πλευρόν. Πρὸς  
 3 δὲ τὴν διαίρεσιν αἰρεῖσθαι δεῖ μεσοπλεύριον τὸ μεσαίτατον τοῦ  
 3 ὄγκου καὶ τῶν ἄλλων πλατύτερον τε καὶ εἰκτικώτερον. Ἡ δὲ διαί-  
 4 ρεσις διδύσθω πλαγία μὲν, ὑπόλοξος δὲ πρὸς τὸ τοῦ μεσοπλευρίου  
 4 σχῆμα. Τεμνέσθω δὲ πρῶτον μὲν τὸ δέρμα, καὶ πρὸ τῆς τοῦ ἀπο- 5  
 σίμματος σιμώσεως διὰ τῶν τῆς διαιρέσεως χειλῶν ἀγκυτῆρες βλαμ-  
 5 μάτινοι διεκβαλλέσθωσαν τέσσαρες, δύο καὶ δύο· διὰ ἧν δὲ χρεῖαν  
 5 ἕσπερον εἴσεσθε. Μετὰ τὴν τῶν ἀγκυτῆρων διεκβολὴν τῷ τοῦ σμι-  
 6 λαρίου κόρακι σιμοῦσθω τὸ ἀπόσιμα· ἅμα δὲ καὶ τῷ δακτύλῳ  
 6 διαρτάσθω τὸ καταλειμμένον συνεχὲς σῶμα. Μέγεθος δὲ τῆς το- 10  
 7 μῆς σύμμετρον ἔστω ὡς διδάκτυλον, ἢ καὶ ἔτι μείζον. Τῇ δὲ πρῶτῃ  
 ἐνεργείᾳ μὴ ὄλον ἐκλαμβανέσθω τὸ πύον· ἢ γὰρ ἀθρόα ἐκκρισις  
 8 τετήρηται τὸν κατὰ λιποθυμίαν κίνδυνον ἐπιφέρουσα. Ἐκκληφθέντος  
 δὲ τοῦ ὑγροῦ, σπόγγον μαλα μὲν λίνῳ διαδεδεμένον ἐπὶ τὴν διαί-

10. MANIÈRE D'OPÉRER LES ABCÈS DES ESPACES INTERCOSTAUX.

1 Qu'on place le malade dans une position où il soit couché sur le côté  
 2 sain. Pour faire l'incision, il faut choisir l'espace intercostal qui corres-  
 pond le mieux au milieu de la tumeur, qui est le plus large et le plus  
 3 dépressible. On devra faire une incision transversale, mais légèrement  
 4 oblique, conformément aux contours de l'espace intercostal. On coupera  
 d'abord la peau, et, avant d'ouvrir l'abcès, on passera à travers les lèvres  
 5 de cette incision quatre anses de fil, deux de chaque côté; vous saurez  
 plus tard dans quel but. Après avoir placé ces anses, on ouvrira l'abcès  
 6 avec la pointe du bistouri; en même temps, on séparera avec le doigt  
 les parties qu'on a laissées dans la continuité. Que la longueur moyenne  
 7 de l'incision soit de deux doigts, ou même plus encore. A la première  
 opération, il ne faut pas enlever tout le pus: car on a observé qu'une  
 8 évacuation subite de ce liquide amène le danger de défaillance. Après  
 avoir enlevé le liquide [en partie], on introduira dans l'incision une  
 éponge fortement liée à un fil, afin de retenir, à l'aide de cette éponge, le

3. ἐκτικ. R. — 7. διὰ ἧσ incertum, semideletum in Cod.; δίκασιον Mai.

ρεσιν ἐντιθέσθω, ἵνα διὰ αὐτοῦ τὸ καταλελειμμένον ὑγρὸν ἐπέχρη-  
 ται· εἶτα τιλτοῖς μύτοις χρησίεον καὶ πλυγματίῳ διπλύχῳ, ἢ τρι-  
 πλύχῳ, τῷ καλουμένῳ μοτοφύλακι. Κατὰ δὲ τούτου οἱ ἀγκτήρες <sup>Μ. 277-278.</sup> 9  
 ἀμματιζέσθωσαν τοπικοῦ κρατήματος χάριν· εἶτα ἔξωθεν ἐπιμο-  
 5 τούσθω ἢ τομῇ τιλτοῖς οἰνελαίῳ βεβρεγμένοις, καὶ ἔξωθεν ὁ κοινὸς  
 μοτοφύλαξ ἐπιτιθέσθω, καὶ ὅλῳ τῷ θώρακι ἔριον οἰνελαίῳ βε-  
 βρεγμένον. Τῇ δὲ δευτέρᾳ, ἢ τρίτῃ λυέσθω, καὶ πάλιν μέρος τοῦ 10  
 ὑγροῦ αὐταρκες κενούσθω. Γινέσθω τε ταῦτα καὶ ταῖς | ἐξῆς, ἵνα 11  
 τρισὶν, ἢ πλείοσιν ἐπιβολαῖς τὸ τοῦ ὑγροῦ πλῆθος πᾶν κομισθῇ. <sup>278</sup>  
 10 Ἀλλὰ ἐπεὶ τὰ ἀποσλήματα ταῦτα κινδυνώδη ἐστί, τὸν ἄριστον Ια- 12  
 τρὸν χρὴ προγινώσκειν τὸν ὀλεθρίως ἔχοντα καὶ τὸν σωτηριαδῶς.  
 Ὄλεθρίως μὲν οὖν ἔχων ὁ πάσχων μετὰ τὴν τοῦ ὑγροῦ ἔκκρισιν 13  
 ἀσώδης ἐστί, καὶ δυσόρεκτος, καὶ δύσπνοος, καὶ ποτε καὶ βήσσει  
 μετὰ ἀγρυπνίας καὶ ἀσθενείας τῆς δυνάμεως, καὶ τοῦ ὑγροῦ κενου-  
 15 μένου κατὰ ἡμέραν πάλιν συλλέγεται δαψιλὲς δυσῶδες, καὶ φθει-

liquide qui est resté; ensuite on fera usage de tentes de charpie et d'une  
 compresse double ou triple qu'on appelle *garde-tente*. Sur cette compresse, 9  
 on nouera les anses pour la retenir en place; ensuite on mettra, à l'exté-  
 rieur, sur l'incision, des tentes de charpie trempées dans de l'huile et  
 du vin; on placera de nouveau, extérieurement, sur celles-ci le garde-  
 tente commun, et, sur toute l'étendue de la poitrine, de la laine trempée  
 dans de l'huile et du vin. Le deuxième ou le troisième jour, on lèvera 10  
 l'appareil, et on évacuera de nouveau une partie suffisante du liquide.  
 Qu'on fasse également cela les jours suivants, afin qu'après y être re- 11  
 venu trois ou un plus grand nombre de fois, on ait enlevé toute la masse  
 du liquide. Mais, comme ces abcès sont dangereux, le médecin accompli 12  
 doit savoir reconnaître d'avance si le malade est dans un état désespéré,  
 ou si l'on peut s'attendre à le sauver. Le malade désespéré éprouve, 13  
 après l'évacuation du liquide, de l'anxiété, du défaut d'appétit, de la dif-  
 ficulté à respirer; quelquefois aussi il a une toux accompagnée d'insomnie  
 et d'abattement des forces; à mesure qu'on évacue journellement le li-  
 quide, il s'en rassemble de nouveau une grande quantité, qui exhale une

<sup>Mai 276.</sup>

ρομένου τοῦ ὑπεζωκότος ὑμένος, καὶ ἀπολύματα φανήσεται ἐμφε-  
 ρόμενα τῷ ὑγρῷ· σωτηρίως δὲ διακειμένου τοῦ νοσοῦντος, τὰ ἐναντία  
 14 συνεδρεῖει. Καὶ χρὴ μετὰ τὴν παντελῆ τοῦ ὑγροῦ ἔκκρισιν τὸν λι-  
 χανδὸν δάκτυλον καθιέναι, καὶ σκοπεῖν, πότερον γυμναί εἰσιν αἱ  
 15 πλευραὶ, ἢ λελιπασμένοι, ἢ σκέπονται ὑπὸ σωμαίων. Ἐὰν οὖν εἴτι 5  
 σκέπονται τῷ ὑπεζωκότι ὑμένι γινέσθω κατὰντλησις διὰ ὕδατος εὐ-  
 κράτου, εἶτα ἐγκλυζέσθω τὸ βάθος μελικράτῳ, καὶ κλινέσθω ὁ πά-  
 16 σχων πρὸς τὸ πάσχον μέρος. Τὸ δὲ ἐναπομείναν ἐρίῳ περὶ μηλω-  
 τρίδα εἰλημένῳ ἀναρπαζέσθω, εἶτα ἐγχυματιζέσθω μέλι λεῖον ὤμων,  
 ἢ μετρίως ἀπεζεσμένον· φάρμακα γὰρ λιπαίνοντα ἐπὶ τῶν ἀπο- 10  
 στήματων τούτων ἐσὶν ἄβητα· τὸ δὲ μέλι διὰ βαρύτητα ὑποτρέχον  
 17 καὶ τὸ ὑγρὸν ἀνακουφίζον πρὸς ἔκκρισιν ἄγει. Μετὰ τὴν τοῦ μέ-  
 λιτος ἔγχυσιν, λημνίσκοι καθιέσθωσαν, καὶ τότε ἡ τομὴ τιλτοῖς  
 μότοις διασιλλέσθω, εἶτα ἐξωθεν πλυγμάτιον μέλιτι βεβρεγμένον  
 18 ἐπιτιθέσθω, καὶ οὕτως οἱ ἀγκτῆρες ἀμματιζέσθωσαν. Περιμοτούσθω 15

mauvaise odeur, et, comme la membrane qui ceint les côtes est en voie  
 de se détruire, on verra des lambeaux détachés de cette membrane flot-  
 ter sur le liquide; si l'état du malade permet de croire à son salut, les  
 14 phénomènes contraires se présentent. Après l'évacuation complète du  
 liquide, on doit introduire le doigt indicateur, et examiner si les côtes  
 sont dénudées ou grasseuses, ou s'il existe des parties qui les recou-  
 15 vrent. Si la membrane ceignante (*plèvre*) les recouvre encore, on fera une  
 affusion d'eau tiède; ensuite on injectera de l'eau miellée dans le fond  
 16 de l'abcès, et le patient devra se coucher sur le côté malade. On attirera  
 la partie du liquide qui reste encore dans l'abcès, à l'aide de laine en-  
 roulée autour d'une sonde auriculaire; ensuite on fera une injection de  
 miel broyé, soit cru, soit légèrement cuit; car les médicaments engrais-  
 sants sont inadmissibles pour ces abcès, tandis que le miel, qui, vu sa  
 pesanteur, va au fond et soulève le liquide, le pousse vers l'extérieur.  
 17 Après l'injection du miel, on introduira des plumasseaux, et alors on dila-  
 tera l'incision à l'aide de tentes de charpie; ensuite on mettra dessus, à l'ex-  
 térieur, une petite compresse trempée dans le miel, et, après cela, on nouera  
 18 les anses. On recouvrira tout à l'entour les parties voisines de tentes, et on

δὲ τὰ πλησίον μέρη, | καὶ κατὰ αὐτοῦ ὄλου τοῦ πλευροῦ σπληνίου <sup>Mai 278-3-c.</sup>  
 κεκηρωμένον ἐπιτιθέσθω. Τοῦ δὲ βάθους ρευματιζομένου, κατὰ <sup>3</sup>  
 πλάσμα στυπλικὴν ἔχον δύναμιν ἐξωθεν ἐπιτιθέσθω τοῦ σπληνίου. <sup>19</sup>  
 Ταῦτα γινέσθω ταῖς ἐξῆς ἡμέραις, ἕως οὗ καθαρῆ καὶ σαρκωθῆ τὸ <sup>20</sup>  
 5 βάθος· ἐν δὲ τῷ μέσῳ τῆς Θεραπειᾶς χρόνῳ οἱ ἀγκτήρες διακοπή-  
 μνοι κομιζέσθωσαν. Οὗτός ἐστιν ἄριστος τρόπος τῆς Θεραπειᾶς ἐν <sup>21</sup>  
 αὐτῷ τῷ ὕμνῳ συλλεγέντος τοῦ ὕγρου· μεταξὺ δὲ τῶν πλευρῶν καὶ  
 τοῦ ὕμενος συλλεγέντος, μετὰ τὴν ἀσφαλῆ τοῦ ὕγρου ἔκκρισιν  
 ὀρμησαὶ δεῖ ἐπὶ τὴν τῶν πλευρῶν ἐκκοπὴν· ἐκθήσομαι δὲ αὐτὴν  
 10 ἐπομένως.

| ια'. Περὶ ἐκκοπῆς πλευρῶν.

Ἐκτεμνέσθω τὰ σκέποντα τὴν πλευρὰν ἢ τὰς πλευρὰς σώματα, <sup>1</sup>  
 ὑπὸ τι τετραγώνου τῆς ἐκτομῆς ὑπομήκουσ σχηματιζομένης· πρὸς  
 δὲ τὴν περιχάραξιν διδύσθω μία πρῶτη πλάγια διαίρεσις κατὰ  
 μεσοπλευρίου ὑπὸ τὴν δεομένην ἐκκοπῆς πλευρὰν λελοξωμένη πρὸς

mettra sur tout le côté malade lui-même un linge à emplâtre enduit de  
 cire. Si le fond de l'abcès est le siège d'une fluxion, on placera, à l'exté- <sup>19</sup>  
 rieur, sur ce linge, un cataplasme doué de propriétés astringentes. Les <sup>20</sup>  
 jours suivants, on continuera à faire la même chose, jusqu'à ce que le  
 fond de l'abcès soit devenu pur et charnu; mais, au milieu de l'intervalle  
 de temps qu'exige ce traitement, on divisera et on enlèvera les anses. C'est <sup>21</sup>  
 là la meilleure manière de traiter une collection de pus dans la membrane  
 elle-même; mais, si la collection se trouve entre les côtes et la membrane,  
 on en viendra, après avoir évacué le liquide avec précaution, à l'excision  
 des côtes; je vais immédiatement exposer le procédé de cette opération.

#### 11. DE L'EXCISION DES CÔTES.

On pratiquera l'excision des parties qui recouvrent la côte ou les <sup>1</sup>  
 côtes, en donnant à la partie qu'on veut enlever la forme d'un carré lé-  
 gèrement allongé; en vue de délimiter le lambeau, faites, dans l'espace  
 intercostal, au-dessous de la côte qui doit être excisée, une première

5. βέρος R. — CH. 11, l. 12. ττ dubium; ττ Mai. — Ib. ὑπὸ μήκ. R.

<sup>Mai.</sup>  
 τὸ τοῦ μεσοπλευρίου σχῆμα, εἰς ὃ καταπειρέσθω ἀγκιστῖρον, καὶ  
 ἀναταθέν ἐκτεμένεσθω. Καὶ οὕτως αἱ πλευραὶ ψιλοῦσθωσαν, καὶ τῆ  
 δεομένη πλευρᾷ ἀναίρεσεως πλατυμῆλης, ἢ μνηιγγοφύλακος ἔλα-  
 σμα ὑπερειδέσθω ἔδρας χάριν, καὶ ἡ ἀκμὴ τοῦ τρυπάνου σιηριζέσθω  
 κατὰ τὸ ἐψιλωμένον μέρος τῆς πλευρᾶς πρὸς τοῖς κατὰ φύσιν σά-  
 μασι, καὶ γινέσθω ἡ ἐνέργεια. Κἂν ὑποπέσῃ τῷ ἐνεργοῦντι κενε-  
 βατῆσαι, τὸ ἔλασμα τῆς μῆλης παραγαγέτω ὑπὸ τὸ τετρημένον  
 μέρος. Ὄλον δὲ διὰ ὄλου τὸ τῆς πλευρᾶς πᾶχος τιτράσθω, καὶ ἦτοι  
 δύο τὰ πάντα διδύσθω τμήματα, ἓν καὶ ἓν, σιενῆς οὔσης τῆς πλε-  
 ρᾶς, ἢ δύο καὶ δύο, πλατυτέρας οὔσης. Τὸν δὲ τρόπον τῆς τῶν τρη-  
 μάτων δόσεως ἐκτίθεμεν ἐν τῷ περὶ τῶν τοῦ κρανίου λόγῳ, καθά-  
 περ καὶ τὸν τρόπον τῆς ἐκκοπῆς. Διακοπιέσθω δὲ τῆς πλευρᾶς  
 κατὰ ἓν μέρος τὸ πλεῖον πᾶχος, καὶ λεπλῆ συνέχεια καταλειπέσθω,  
 εἴτα τότε τὸ ἕτερον διὰ τῶν ἐκκοπέων διαιρείσθω ὄλον. Τούτου γε-  
 νομένου, δακτύλοις, ἢ ὀστιάγρα, συνεχέσθω ἡ πλευρὰ, ἵνα ἡ κατα-

1 incision transversale, qui déviera dans un sens oblique pour suivre la  
 forme de cet espace intercostal; là on enfoncera un crochet, on attirera  
 2 le crochet et on pratiquera l'excision de la partie attirée. Ensuite on dé-  
 nudera les côtes, et on établira au-dessous de celle qui a besoin d'être  
 enlevée la plaque d'une sonde large ou d'un *garde-méninge* pour appuyer  
 dessus; on appuiera les dents du trépan sur la partie dénudée de la côte  
 3 près des parties saines, et on fera l'opération. S'il arrive à l'opérateur  
 d'atteindre [avec le trépan] un espace vide, on avancera la plaque de la  
 4 sonde au-dessous de la partie perforée [de l'os]. Toute l'épaisseur de la  
 côte devra être percée de part en part, et on fera en tout deux trous, un  
 de chaque côté, si la côte est étroite, ou quatre trous, deux de chaque  
 5 côté, si la côte est plus large. Là où nous parlons des affections du crâne  
 (voy. *Notes*), nous exposons aussi bien le procédé pour faire des trous  
 6 que celui de l'excision. D'un côté on divisera la majeure partie de l'é-  
 paisseur de la côte, et on laissera une adhérence de peu d'épaisseur;  
 après cela, on divisera l'autre côté de part en part à l'aide de scalpels à  
 7 excision. Après cette opération, on saisira la côte dont il s'agit avec les  
 doigts, ou avec une pince à os, afin de diviser d'un seul coup avec le

λελειμμένη λεπτή συνέχεια μιᾷ ἐπιβολῇ τῇ τοῦ σμιλίου τοῦ ἐκκο-<sup>Mai 4-7.</sup>  
 πέως ἀκμῇ διακοπῇ. Κάν μὲν ἢ ἀπαλὰ τὰ τῆς πλευρᾶς ἄκρα, 8  
 ἀρκεῖσθαι δεῖ· ἀνώμαλα δὲ ὄντα ῥίγη ὀμαλίζειν. Ταῦτα ποιούμεν 9  
 ἐπὶ τῶν ὀστέων πλευρῶν· ἐπὶ δὲ τῶν χονδρωδῶν ἐκτέμνειν χρή 10  
 5 καὶ ἀναίρεισθαι διὰ σμιλίου βαρυτάτου, ἢ κατὰ ἐπέρεισιν ἀκμῇ σμι-  
 λίου τοῦ ἐκκοπέως· οὔτε γὰρ ἀντέρεισις ἐπὶ χονδρώδους πλευ-  
 ρᾶς παραλαμβάνεται, οὔτε ἐκκοπὴ διὰ τὴν ἀπαλότητα τῆς οὐσίας. 7  
 Ἐκτεμνέσθω δὲ μὴ μόνον τὸ λελιπασμένον μέρος τοῦ χόνδρου, ἀλλὰ 10  
 καὶ τινα τῶν κατὰ φύσιν τῆς πλευρᾶς. Μετὰ δὲ τὴν τῶν πλευρῶν 11  
 10 ἀναίρεσιν λημνίσκοις ἀναπληρούσθω τὸ τῆς ἐκτομῆς κοίλωμα, καὶ  
 τὰ πρόχειρα μέρη τιλοῖσι μότοις ἀναπληρούσθω, καὶ κατὰ τοῦ μοτο-  
 φύλακος ἔλου τοῦ θώρακος ἔριον οἰνελαίῳ βεβρεγμένον ἐπιτιθέσθω,  
 εἶτα ἐφιδρώσθω. Μετὰ δὲ τὴν κάθαρσιν πρὸς τὴν σάρκωσιν ἐγκρί- 12  
 νειν δεῖ ἐμπλάστρους κεφαλικάς ἀνιεμένας ῥοδίῳ· τὰ γὰρ λιπαί-

tranchant du scalpel à excision la mince adhérence qu'on a laissée sub-  
 sister. Quand les extrémités de la côte sont lisses, on en restera là; mais, 8  
 si elles sont inégales, on les égalisera avec la lime. Voilà ce que nous fai- 9  
 sons quand il s'agit des côtes osseuses; quant aux côtes cartilagineuses, il  
 faut les couper et les enlever à l'aide d'un scalpel très-lourd, ou en ap-  
 puyant dessus le tranchant du scalpel à excision; car, pour la partie car-  
 tilagineuse des côtes, on n'emploie ni contre-appui, ni excision [avec le  
 marteau] à cause de la mollesse de leur substance. On n'enlèvera pas 10  
 seulement la partie grasseuse du cartilage, mais aussi une certaine por- 11  
 tion des parties saines de la côte. Après avoir enlevé les côtes, on rem-  
 plira de plumasseaux la cavité produite par leur excision, tandis qu'on  
 remplira les parties rapprochées de la surface de tentes de charpie, et  
 on mettra sur toute la poitrine, au-dessus du garde-tente, de la laine  
 trempée dans de l'huile et du vin; ensuite on l'assujettira. Quand la 12  
 plaie s'est mondifiée, on adoptera, en vue de la production des chairs,  
 l'usage des emplâtres destinés à la tête, qu'on délayera dans de l'huile  
 aux roses: car les médicaments engraisants ne conviennent pas dans ce

11αι 7.  
 13 *πύστα φάρμακα ἀνοίξαι σύνεσθιν, ὅτι πλευρῶν ἄκρα γεγύμνεται, καὶ λιπαινόμενα πρὸς τοῖς ἐσχάτοις τῆς Θεραπείας συριγγοῖ τοὺς τόπους μετὰ τὴν σάρκωσιν. Ὑπὶ αὖσα ἢ ἔλκωσις κατουλούσθω.*

16. *Περὶ περιτοναίου, καὶ τοῦ μεταξὺ ἐπιγαστρίου καὶ περιτοναίου ἀποσίηματος.*

1 *Ἐπὶ τοῦ περιτοναίου τόπου τε τοῦ μεταξὺ ἐπιγαστρίου καὶ περιτοναίου ἢ αὐτῇ χειρουργία γινέσθω· διαιρεῖται γὰρ ἕως τοῦ πύου 5*  
 2 *τὰ σκέποντα σώματα, τοῦ πάσχοντος ὑπὸ ἐπιγαστρίου ἐσχηματισμένου. Καὶ*  
 3 *τὰλλα γίνεται ὡς ἐπὶ Θώρακος· ἀμεινον δὲ ἐστὶ μετὰ τὴν παντελεῖαν*  
 4 *τοῦ ὑγροῦ ἔκκρισιν τὸν δάκτυλον εἰς βάθος καθιέναι καὶ διαίρεσιν*  
 5 *εἰς ὑπόρρησιν δίδόναι. Ὀλίγου δὲ ὄντος τοῦ συλλεχθέντος ὑγροῦ,*  
 6 *κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ἢ ἔκκρισιν τοῦ παρακειμένου γινέσθω ὡς ἐπὶ 10*  
 7 *τῶν ἐν ἐπιφανείᾳ ἀποσίημάτων.*

cas, pas plus les uns que les autres, parce que les extrémités des côtes sont dénudées, et que, si elles deviennent grasses vers la fin du traitement, elles donnent lieu, après la production des chairs, à la formation de fistules dans la région où existait l'abcès. On cicatrifiera la plaie quand elle offre une surface plane.

12. DE L'ABCÈS DU PÉRITOINE ET DE L'ESPACE INTERMÉDIAIRE ENTRE LES TÉGUMENTS DU VENTRE ET LE PÉRITOINE.

1 *Quand il s'agit du péritoine et de l'espace intermédiaire entre les téguments du ventre et le péritoine, on aura recours à une opération analogue; en effet, on divise les parties qui recouvrent le pus, jusqu'à ce*  
 2 *qu'on arrive à lui, le malade étant placé sur le dos. Le reste du traitement se fera aussi comme pour la poitrine; mais il est préférable d'introduire*  
 3 *le doigt dans le fond de l'abcès après l'évacuation complète du pus et de*  
 4 *faire une incision pour provoquer l'afflux. Si la collection de liquide est*  
 5 *peu considérable, on pratiquera d'un seul coup l'évacuation de celui qui existe, comme cela se fait pour les abcès superficiels.*

3. *οὔσα ἰσόπεδος ἢ R.*

γ'. Περὶ ἥπατος καὶ σπληνὸς ἀποσθήματος.

Ἐπὶ τῶν ἐν ἥπατι καὶ σπληνὶ ἀποσθημάτων δοκεῖ μοι δεῖν  
 τέμνειν, ἢ καίειν. Διαιρεῖσθω δὲ τὰ ἐπικείμενα τῷ σπλάγγχνῳ | σώ- 1  
 ματα, ἐπιγαστήριον καὶ περιτόναιον, καὶ πλείστης οὔσης συλλογῆς 2  
 διεκβαλλέσθωσαν ἀγκυῆρες διὰ τῶν τοῦ ἐπιγαστήριου χειλῶν, καὶ 3  
 τότε τὸ ἀπόστημα διαιρεῖσθω, πάλιν πρὸς δύναμιν ἐκκρινομένου 4  
 τοῦ ὑγροῦ, πρὸς δὲ ἐποχὴν τοῦ καταλελειμμένου, ὡς δὲ ἤδη ἐβρέθη, 5  
 σπογγίου μαλακοῦ ἐντιθεμένου· γινέσθω δὲ καὶ τὰ ἐξῆς οἷα ἐπὶ 6  
 τοῦ θώρακος εἴρηται· ὀλίγον δὲ ἐν τῷ ὑγρὸν σύμπαν κατὰ μίαν 7  
 ἐπιβολὴν ἐκκρινέσθω. Εἴθε μὲν οὖν, σαρκουμένης τῆς ἐν τῷ βάθει 8  
 10 ἐλκώσεως, συσσαρκοῦσθαι καὶ τὰ χεῖλη τοῦ ἐπιγαστήριου καὶ τοῦ  
 περιτοναίου, ὥστε μίαν συνοῦλωσιν τῆς τομῆς γίνεσθαι· ἐὰν δὲ  
 φθάσῃ ἐπουλωθῆναι τὴν τοῦ σπλάγγχνου ἐλκωσιν, ἀναίμασσέσθω

13. DE L'ABCÈS DU FOIE ET DE LA RATE.

En cas d'abcès du foie ou de la rate, il me semble qu'il faut couper 1  
 ou brûler. On incisera les parties qui recouvrent le viscère, c'est-à-dire 2  
 les téguments du ventre et le péritoine, et, si la collection est très-considé-  
 rable, on passera des anses à travers les lèvres de l'incision des téguments  
 du ventre; ensuite on ouvrira l'abcès et on proportionnera de nouveau la  
 quantité du liquide qu'on évacue au degré des forces du malade; pour  
 retenir celui qu'on a laissé en place, on introduira, ainsi que cela a déjà  
 été dit, une éponge molle; le traitement consécutif sera également le  
 même que celui qui a été décrit à propos de la poitrine; mais, si le li-  
 quide est peu abondant, on l'évacuera entièrement d'un seul coup. Le cas 3  
 le plus ordinaire, c'est que, en même temps que l'ulcération profonde  
 se recouvre de chairs, d'autres chairs réunissent les lèvres de la plaie  
 des téguments du ventre et du péritoine, de sorte que l'incision se cicat-  
 rise d'un seul coup; mais, si la cicatrisation de ces parties prévient celle  
 de la plaie du viscère, il faut rendre de nouveau sanguinolentes les lèvres

CH. 13, l. 2. σπλάγγχνῳ R 1<sup>o</sup> m. — μή R. — 12. ἢ τοῦ σπλάγγχνου ἐλκω-  
 10. συσσαρκοῦσθαι R. — 11. μίαν conj.; σις R.

<sup>και δ.</sup>  
 1 τὰ τῆς τομῆς χεῖλη, καὶ ραπίεσθω πρὸς κόλλησιν. Ἐὰν δέ ποτε τὸ ἐν ἥπατι καὶ σπληνὶ ἀπόσιημα ἀνασίομωθῆ ὡς τὸ ὑγρὸν προχεόμενον ὑποδραμεῖν τὸ περιτόναιον καὶ περιχυθῆναι τοῖς σπλάγχχοις, εἴαν μὲν ἢ πληθὸς τὸ προκεχυμένον, ὡς ἀναλογεῖν πληθῆει τῷ ἐπὶ ἰδρωπος, παρακεντήσει χρώμεθα · ὀλίγου δὲ ὄντος τοῦ κεχυμένου, 5 τοπικὴ γινέσθω διαίρεσις τοῦ ἐπιγαστρίου καὶ τοῦ περιτοναίου, εἴτα ἔταν φανῆ τοῦ σπλάγχχου σίμωσις, ἐπιδιαιρεσθω πρὸς τὴν τοῦ ἀποσίηματος ἀνασκευὴν, καὶ τότε τὰ ἀκόλουθα γινέσθω ὅσα μικρῶ πρόσθεν εἴρηται.

ιδ'. Περὶ ἀπευθυμένου ἐντέρου ἀποσίηματος καὶ τῶν ἐν ἄλλοις μορίοις.

1 Τοῦ ἀπευθυμένου ἐντέρου ἀποσίαντος, ποτὲ μὲν χειρουργεῖν 10 δεῖ, ποτὲ δὲ συνεργεῖν τῇ κατὰ βάθος συρρήξει · χειρουργεῖν μὲν ἐν τοῖς προχείροις τόποις τοῦ ἀποσίηματος ὄντος, πλησιάζοντες [τε] τῷ σφιγκτῆρι [καὶ] ἀφῆ ὑποπίπλοντος · συνεργεῖν δὲ συρρή-

4 de l'incision et les réunir par une suture pour les agglutiner. Si parfois l'abcès du foie ou de la rate s'ouvre, et que, conséquemment, le liquide, en s'épanchant, arrive au-dessous du péritoine et se répandé autour des viscéres, il faut, au cas où le liquide épanché est très-abondant, de manière à équivaloir, pour la quantité, à celui qui existe dans l'hydropisie, recourir à la paracentèse; si, au contraire, le liquide épanché est peu abondant, on fait une incision locale des téguments du ventre et du péritoine; ensuite, quand on découvre l'ouverture du viscère, on l'élargit avec l'instrument tranchant pour guérir l'abcès; alors on applique le traitement consécutif qui a été décrit un peu plus haut.

14. DE L'ABCÈS DU RECTUM ET DE CEUX DE [QUELQUES] AUTRES PARTIES.

1 Si le rectum s'abcède, il faut quelquefois recourir à une opération, et d'autres fois favoriser la rupture intérieure dans le fond de l'organe; on opérera quand l'abcès a son siège dans les parties qui sont à notre portée, quand il est voisin du sphincter et accessible au toucher; on favorisera, au contraire, la rupture intérieure quand il se forme dans la

Ξει, ἐν βάλθει γινομένου. Πρὸς δὲ τὴν χειρουργίαν ὑπίστος <sup>καὶ 2-3.</sup> σχημα-  
 τίζέσθω ὁ πάσχων ἐπὶ παρέδρου δίφρου | πρὸς αὐγῇ λαμπρᾷ,  
 συνημμένα ἔχων τὰ σκέλη πρὸς τὸ ἐπιγαστήριον καὶ τοὺς μηρούς  
 διεσιῶτας ἀπὸ ἀλλήλων· ἔσιωσαν δὲ καὶ οἱ πῆχεις ταῖς ἰγνύαις  
 5 ὑποβεβλημένοι καὶ πρὸς τὸν τένοντα διὰ τῶν ἀνισοτόνων βρόχων  
 ἀνειλημμένοι. Μετὰ τὸν δεδηλωμένον σχηματισμὸν, τοῖς δακτύλοις  
 ἐκτρεπέσθωσαν αἱ πρὸ χειροῦ τοῦ δακτυλίου σιολίδες, εἶτα ἀγκιστῖρον  
 τῷ λιχανῷ δακτύλῳ συγκαθιέσθω εἰς τὸ τῆς ἑδρας βάθος, καὶ κα-  
 ταπειρέσθω εἰς τὸν ὕγκον, διὰ οὗ ἀποτευνόμενον τὸ ἀπόστημα  
 10 ἐκτρεπέσθω, καὶ ἐπιδιαιρεῖσθω, παχέων ὄντων τῶν ἐπικειμένων  
 τῷ πύθῳ σωμάτων. Ταῦτα τὰ ἔργα δύναται γίνεσθαι ἐπὶ παιδικῶν  
 καὶ γυναικείων σωμάτων τῶν ἀπαλοσυγκρίτων· ἐπὶ δὲ νέων περι-  
 σκληρῶν ἀκμαζόντων ἀνθρώπων, ἐὰν μὴ δύνηται ἐκτρεπέσθαι ἡ  
 ἑδρα, συγκαθιέσθω εἰς τὸ βάθος τῷ λιχανῷ δακτύλῳ ἢ τοῦ ἡμισπα-  
 15 θίου ἀκμῆ, ἢ σιενῆς κατιῆδος ἔλασμα, καὶ διὰ τῆς ἀκμῆς ἔσωθεν

profondeur. Pour pratiquer l'opération, on placera le malade sur une  
 petite chaise (?) dans un jour clair; ses jambes seront assujetties sur  
 le ventre par des liens, et les cuisses seront écartées l'une de l'autre;  
 les avant-bras devront aussi être placés au-dessous des jarrets et relevés  
 vers la partie postérieure du cou à l'aide de lacs à tension inégale. Après  
 avoir placé le malade dans la position que nous venons de décrire, on  
 renversera avec les doigts les plis de l'anus qui sont à portée; ensuite  
 on introduira en même temps avec le doigt indicateur un crochet dans  
 le fond du siège et on l'enfoncera dans la tumeur; à l'aide de ce crochet,  
 on tirera en bas la tumeur, et on la fera sortir, et, si les parties qui recou-  
 vrent le pus sont épaisses, on élargira l'orifice de la fistule. Ces procédés  
 peuvent s'exécuter sur des enfants ou sur des femmes, attendu que leurs  
 chairs ont une texture molle; mais, chez les gens qui sont à l'époque  
 moyenne de la vie et dont la chair est très-dure, si on ne peut pas renverser  
 le siège, il faut introduire en même temps avec le doigt indicateur, dans  
 la profondeur, le tranchant d'un hémispation ou le talon d'une lancette  
 étroite à saigner, et diviser la tumeur tout entière, en faisant faire au tran-

<sup>Μαί 9-10.</sup>  
 5 ἔξω ἀγομένης διαιρείσθω ὅλον τὸ ἀπόσιμμα. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ πύου  
 ἔκκρισιν λημνίσκῳ καθεθέντι ἀναπληρούσθω ὁ τοῦ ἀποσίμηματος  
 κόλπος, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀκόλουθα γινέσθω· τῇ δὲ τρίτῃ καθεζέσθω  
 εἰς λεκάνην πεπληρωμένην ὕδατος Θερμοῦ, καὶ προσαντλείσθω  
 μετὰ περιχύσεως ἐλαίου, καὶ Θεραπεύεσθω λημνίσκῳ πωσοποιῶ Φαρ- 5  
 μάκῳ κεχρισμένῳ, πάντων καὶ τῶν ἄλλων ἀκολούθως γινομένων.  
 6 Μετὰ δὲ τὴν πύωσιν ἢ ἔλκωσις καθαιρέσθω μελιτι, ἢ ἄλλῳ τινὶ  
 7 Φαρμάκῳ, καὶ ἐπουλώσθω τῇ διὰ καδμείας. Εἴωθα δὲ περιπίσκον  
 8 περιπλάσσειν τῷ Φαρμάκῳ καὶ εἰς τὴν ἔδραν ἐντιθέναι. Σημεῖα δὲ  
 9 ἐστὶ τῆς ἐπουλώσεως ἀνωδυνία, καὶ ὅταν μηκέτι πύον ἐκκρίνηται. 10  
 Τοῦ δὲ ἀποσίμηματος ἐν τῷ βάθει γεγενημένου καὶ τῇ ἀφῆ μὴ ὑπο-  
 πίπτουτος, συνεργεῖν δεῖ τῇ ρήξει τοῖς δριμυτέροις κλυσμοῖς διὰ  
 ἀφεψήματος ὑσσώπου, ὀριγάνου μετὰ ἰσχάδαν, καὶ τῆς ὀσφύος ἄμα  
 καταπλασσομένης, μετὰ τὴν σύρρηξιν κατὰ ἀρχὰς μὲν ἐγκλύζειν  
 ἀκρατέσιρον τὸ μελίκρατον· ὑστέρον δὲ τὸ τοῦ Φαρμάκου, ἢ τῶν 15

5 chant un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. Après l'évacuation du  
 pus, on remplira la cavité de l'abcès avec un plumasseau qu'on y intro-  
 duira, et on prendra les autres précautions qui doivent suivre; le troi-  
 sième jour, on fera asseoir le malade dans un bassin d'eau chaude, et on  
 pratiquera des affusions en versant en même temps de tous côtés de l'huile  
 sur lui; on le traitera avec un plumasseau enduit d'un médicament qui pro-  
 6 voque la suppuration, et on fera tout le reste en conséquence. Après la sup-  
 puration, on modifiera la plaie avec du miel, ou avec quelque autre mé-  
 7 dicament, et on cicatrisera à l'aide du médicament à la tutie. Je me sers  
 habituellement d'une tente en forme de membre viril que j'enduis de tous  
 8 côtés avec le médicament et que j'introduis dans le siège. Les signes de la  
 9 formation de la cicatrice sont l'absence de douleur et la cessation de l'ex-  
 crétion du pus. Si l'abcès s'est formé dans la profondeur et reste inaccessible  
 au toucher, on provoquera la rupture à l'aide de lavements plus ou moins  
 âcres, composés d'une décoction d'hyssope ou d'origan combinée avec des  
 figues sèches, et, après la rupture intérieure, on fera, tout en appliquant  
 en même temps des cataplasmes sur les lombes, au commencement, des  
 injections avec de l'eau miellée contenant plus de miel que de coutume,

ῥόδων ἀφέψημα. — Εἰ δὲ ἐν τῷ διαφράγματι τῶν μωξωτήρων ἀπο-<sup>10</sup>  
 στήματιον γένοιτο, διαιρείσθω καὶ τότε ἐκτεμενέσθω. Ἐπειτα ἂν μὲν<sup>11</sup>  
 κατὰ φύσιν ἔχη ὁ χόνδρος, εἰσθῶ · λελιπασμένους δὲ περιτεμενέσθω,  
 καὶ τότε οἱ ἐλλυχνιωτοὶ μῆτοι εἰς τοὺς μωξωτήρας ἐντιθέσθωσας,  
 5 εἶτα ἐξωθεν ἔλη τῇ ῥινὶ ἐλαιοβραχὺς ἔριον ἐντιθέσθω, συνανακε-  
 κομμένης λιθανωτοῦ μάνης. Ταῖς δὲ ἐξῆς ἡμέραις πυριδάσθω, καὶ<sup>12</sup>  
 τὸ ἐλκῦδριον θεραπευέσθω. — Ἐν δὲ τοῖς παρισθημίσι ἀποσίηματος<sup>13</sup>  
 συστάτος, διελεῖν χρὴ διασείλαντα τὸ σίωμα τῷ σίωματι διασι-  
 λεῖ, ἢ σφηνάριον πρίνινον τάζαντα μεταξὺ τῶν μύλων, καὶ τὴν  
 10 γλῶσσαν κατασείλαντα σπαθομηλῆ, ἢ τῷ γλωσσοκατόχῳ. — Εἰ δὲ<sup>14</sup>  
 ἐν τῷ ὀσρέφῳ, εἰ μὲν ἢ παχέα τὰ περιέχοντα τὸ ὑγρὸν σώματα,  
 τοῖς κατὰ ἀπλοτομίαν ἔργοις χρῆσόμεθα, πρὸς τὸ τοῦ ἀποσίημα-  
 τος μέγεθος ἢ μιᾶ διαιρέσει ἢ δυσὶν, ἢ τρισὶν ἀρούμενοι, λημνί-  
 σκου τε διεκβολῆ χρώμενοι καὶ τῆ λοιπῇ διαμοτώσει · λελεπίστοι-  
 15 μένων δὲ τῶν σωμάτων τὴν ἐκτομὴν αὐτῶν δοκιμάσομεν.

et, plus tard, avec la décoction de ces médicaments, ou avec celle de roses.  
 — S'il existe un petit abcès dans la cloison des narines, on le divisera d'a-<sup>10</sup>  
 bord et alors on l'extirpera. Si ensuite le cartilage se trouve dans son état<sup>11</sup>  
 naturel, on l'abandonnera à lui-même; mais, s'il est gras, on enlè-  
 vera la partie malade à l'aide d'une incision circulaire, et, après cela, on  
 introduira dans les narines des tentes faites avec des mèches; ensuite on  
 placera à l'extérieur, sur tout le nez, de la laine trempée dans de l'huile  
 qu'on aura battue avec de la poudre d'encens. Les jours suivants on fera<sup>12</sup>  
 des fomentations et on traitera la petite plaie. — S'il s'est formé un abcès<sup>13</sup>  
 dans les amygdales, il faut le diviser en ouvrant la bouche à l'aide de  
 l'instrument consacré à cet usage, ou d'un coin de bois d'yeuse qu'on  
 place entre les dents molaires, et en abaissant la langue avec une sonde  
 large, ou avec l'instrument destiné à cet usage. — S'il s'est formé un abcès<sup>14</sup>  
 au scrotum, on recourra, dans le cas où les parties qui entourent le li-  
 quide seraient épaisses, à la méthode des incisions simples, et on se con-  
 tentera d'une, de deux ou de trois incisions, selon la grandeur de l'abcès,  
 en employant un plumasseau qu'on fera passer à travers l'incision et tout  
 le reste du traitement par les tentes; mais, si les parties qui entourent  
 le pus se sont amincies, nous recommanderons de les extirper.

15'. Περὶ κόλπων καὶ συρίγγων. Ἐκ τῶν Γαλιηνοῦ.

Ὅταν δὲ ἐπὶ πλέον ἀκόλλητον ἢ τὸ δέρμα τοῖς ὑποκειμένοις σώ-  
 1 μασι, κόλπον ὀνομάζουσι τὸ τοιοῦτον· ἐφεξῆς οὖν καὶ τῆς τοῦτου  
 2 Θεραπείας μνημονεύσομεν. Βέλτιον μὲν αὐλίσκον εὐθύτητον ἐκ χαλ-  
 3 κοῦ πεποιημένον, ἢ κέρατος ἠτοιμάσθαι σοι· μὴ παρόντων δὲ ἐκεί-  
 4 νων, τῶν καλουμένων πνουλκῶν ὅς τις ἂν εὐρύτατον ἔχη τὸ τρήμα, 5  
 καὶ τὸ διὰ χάρτου κεκαυμένου συντιθέμενον ἡμέτερον φάρμακον ὀλί-  
 6 γον ῥοδίνῳ πολλῶ μινύντα διὰ τοῦ τοιοῦτου πνουλκοῦ τοῖς κόλ-  
 7 ποις ἐνιέναι κάπειτα μὲν βύειν τὸ στόμιον· ὅσα δὲ ἐμπλαστὰ,  
 8 φάρμακα τήκοντες ῥοδίνῳ ἐνίεμεν, οὐ διεξέρχεται τὸν πνουλκόν,  
 9 ἀλλὰ ἐπὶ τούτων προσήκει κύσιν λαβόντα χοιρείαν προσδεῖν εὐ- 10  
 11 θύτητον αὐλίσκον. Εἶναι δὲ χρὴ τὰ τηκόμενα φάρμακα δριμύτερα  
 12 τῶν ἐμμέτων ὀνομαζομένων, ὅποιά ἐσσι τὰ συνηθη πᾶσι χλωρὰ τῇ  
 13 χοιρῇ· προσήκει μὲν γὰρ αὐτὰ τοῦ ῥοδίνου κατὰ τὴν τῆξιν οὐκ

15. DES SINUS ET DES FISTULES. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Quand la peau a perdu son adhérence avec les parties sous-jacentes dans  
 un espace assez étendu, on appelle cet accident *sinus*; nous allons donc  
 2 maintenant parler du traitement de cet accident. Il n'est pas trop mau-  
 vais que vous ayez préparé d'avance un tuyau percé droit, construit en  
 bronze, ou en corne, ou, à défaut de pareils tuyaux, celui des instruments  
 dits *tire-pus* qui ait le trou le plus large, et on mêlera une petite quantité  
 de notre médicament composé avec le papier brûlé à une grande quan-  
 tité d'huile aux roses pour l'injecter dans les sinus à l'aide d'un *tire-pus*  
 ainsi fait, après quoi on remplira l'orifice des sinus de tentes; car les  
 médicaments ayant forme d'emplâtre, que nous injectons dissous dans  
 de l'huile aux roses, ne passent pas à travers le *tire-pus*, et il faut alors  
 recourir à une vessie de porc à laquelle on attache un tuyau percé droit.  
 3 Ces médicaments, qu'on fait fondre, doivent être plus âcres que les mé-  
 dicaments connus sous le nom de médicaments pour les tentes; tels  
 sont, par exemple, les médicaments de couleur verte employés habi-  
 tuellement par tous les médecins: en effet, ceux dont il s'agit doivent

CU. 15, l. 2. τὸ τοιοῦτον πάθος Gal. μύειν R Gal. — 12. ὅποια ταῦτ' ἐσσι Gal.  
 — 8. μοτῆ τιλτῆ Gal. — lb. βύειν Paul.; — 13. τῆξιν R.

ὀλίγον ἔχειν, ὥστε ἐνίσθαι τῷ κόλπῳ δύνασθαι· καταλύεται δὲ τῶν  
 ἐμμότων ἢ δύναμις ἐν ταῖς τοιαύταις μίξεσιν. Ὅσα τοίνυν ἐμπλαστὰ  
 φάρμακα τέως ὄντα καθάπερ τό τε τοῦ Μαχαιρίωνος καὶ τὸ τοῦ  
 Ἐπιγόνου καὶ ἡ Ἴσις εἰς τὴν τῶν ἐμμότων χρῆσιν ἀγόμενα κηρω-  
 5 τῆς μινυμένης δεῖται, ταῦτα ἐπιτηδειότατα τοῖς κόλποισι ἐστί,ν,  
 εἰ τακεῖν μόνον αὐτὰ κατὰ αὐτὰ, μὴ μιχθείσης αὐτοῖς τῆς κηρωτῆς.  
 Συμμέτρως δὲ ὑποσαρκωθέντος τοῦ κόλπου, τῶν κολλητικῶν φαρ-  
 μάκων ἐπιθήσεις, ὡς εἰ καὶ πρὸς φάτον ἔναιμον ἐθεράπευες· πολλὰ  
 δὲ ἐστί τὰ τοιαῦτα, τὰ μὲν διὰ ἀσφάλτου σκευαζόμενα, καὶ καλοῦσιν  
 10 αὐτὰ βαρβάρους, ἕτερα δὲ διὰ λιθαργύρου τε καὶ ἰοῦ μέχρι πλείο-  
 νος ἐψηθέντα. Ἐπειδὴ οἱ κόλποι πάντες οὐχ ἀπλαῖ διαιρέσεις εἰσίν,  
 ἀλλὰ ἀναδέδартαι σῶμα συχρὸν ἐν αὐτοῖς ἄλλο κατὰ ἄλλο μέρος,  
 ὅπερ οὐδὲ αὐτὸ χρῆ λανθάνειν σε, πρὸς μὲν τὴν ἄνω χῶραν ἀνατε-  
 ταμένου τοῦ κόλπου ῥαδίως ἐκρεῖ διὰ τοῦ στόματος ὁ ἰχώρ· κατάν-

contenir une assez grande quantité d'huile aux roses pour que la fusion  
 ait lieu de façon à ce qu'on puisse les injecter dans le sinus; or les  
 propriétés des médicaments pour les tentes s'épuisent si on opère un pa-  
 4 reil mélange. Tous les médicaments, par exemple, celui de Macharion,  
 celui d'Épigone et l'Isis, qui sont primitivement des emplâtres, mais qui,  
 pour être employés comme médicaments pour les tentes, exigent l'addi-  
 tion du cérat, conviennent très-bien pour les sinus, pourvu qu'on se  
 borne à les fondre tout seuls, sans y mêler du cérat. Quand, dans le  
 5 sinus, il s'est établi en dessous un bourgeonnement modéré, appliquez-y  
 des médicaments agglutinatifs, comme si vous traitiez une plaie récente  
 encore saignante; or les médicaments de ce genre sont nombreux; il y  
 a, d'abord, les médicaments préparés avec le bitume de Judée, qu'on  
 appelle *emplâtres barbares*; il y en a d'autres à la litharge et au vert-de-  
 6 gris et qu'on soumet à une cuisson prolongée. Comme les sinus, les  
 uns aussi bien que les autres, ne sont pas de simples divisions, mais  
 qu'il existe en eux une grande étendue de parties excoriées, et que ces  
 parties diffèrent selon la région du corps occupée par le sinus, circonstance  
 qu'il ne faut pas non plus perdre de vue, l'ichor coule facilement

τους δὲ ἔντας αὐτοῦ, μένων ἔνδον ἀναδιβράσκει τι τῶν συνεχῶν.  
 7 Ἐπὶ μὲν δὴ τῶν τοιοῦτων κόλπων, εἰ μὴ πρότερον εἰς ὑπόβρυσιν  
 τινα ποιήσῃς τομῆν, οὐδὲν ἀνίσσεις, οὔτε ἐν τῷ σαρκῶν αὐτοῦς,  
 οὔτε ἐν τῷ κολλῶν· ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐ δεήσει διαιρέσεως, ἐάν γε  
 μένου φυλάτῃς τὸ προσῆκον σχῆμα τῷ πεπονθότι μορίῳ, διὰ ὃ  
 5 σχῆμα δύναται[ἄν] ποτε καὶ τὸν ἀνάβροπον κόλπον κατάρροπον ἐργά-  
 8 ζῆσθαι καὶ τὸν κατάρροπον ἀνάβροπον. Πρὶν δὲ ἐπιτιθέσθαι τὸ κολλ-  
 λητικὸν φάρμακον, ἐκκλύζειν μελικράτῳ τὸν κόλπον, ἢ οἶνω, ἢ οἶνο-  
 μελιτι· πρὸς μὲν γὰρ τὸ ἀπορρῦψαι τε καὶ ἀποκαθῆραι τοὺς κατὰ  
 αὐτοὺς ἰχῶρας ἀμεινον τὸ μελικράτον, ὥσπερ γε καὶ, εἰ ἄγαν εἴη 10  
 ῥυπαρὸν, ἢ κοιλία, εἰς δὲ τὸ ἀποκαθῆραι τε ἅμα καὶ τόνον ἐντιθέσθαι  
 σπιτηδεῖον τὸ οἶνόμελι· εἰς δὲ τὴν μέλλουσαν κόλλησιν ὁ οἶνος.  
 10 Ἐσίω δὲ μέσος ἡλικία τε καὶ σίψει. Καὶ μέντοι καὶ μετὰ τὴν ἐπί-

par l'orifice du sinus, si la cavité se dirige vers les parties supérieures;  
 si, au contraire, le sinus a une direction déclive, l'ichor reste dans l'in-  
 7 térieur et ronge les parties contiguës. Si, dans de tels sinus, vous ne  
 faites pas d'abord une contre-ouverture afin de favoriser l'afflux et l'é-  
 coulement du pus, vous ne produirez aucun effet, qu'il s'agisse de dé-  
 velopper des bourgeons charnus ou d'agglutiner; pour les autres sinus,  
 vous n'aurez pas besoin d'incision, pourvu que vous laissiez seulement  
 la partie affectée dans la position convenable; car, à l'aide de la position,  
 on rend parfois un sinus remontant déclive, et un sinus déclive remon-  
 8 tant. Avant d'appliquer le médicament destiné à agglutiner, il faut laver  
 le sinus avec une injection d'eau miellée, de vin, ou de vin miellé: en  
 effet, l'eau miellée est préférable, quand il s'agit de déterger et d'évacuer  
 l'ichor contenu dans les sinus; de même la lessive doit être employée  
 si l'ulcère est très-sordide; le vin miellé convient quand il faut à la fois  
 9 mondifier et donner du ton, et le vin en vue du recollement à venir. Ce  
 vin ne doit être ni trop vieux, ni trop jeune, ni trop ni trop peu astrin-  
 10 gent. De plus, après l'application du médicament destiné à recoller, vous

6. δύναται[ἄν] ex em.; δύνασ R; δύνασ Gal. — 8. ἐκκλύζειν μελ. τὸν τόπον R. —  
 Ib. ἢ οἶνω om. R. — 9. περιρρῦψαι Gal.

σπλαγῆ Gal. — 11-12. εἰς δὲ τὸ . . . .  
 οἶνόμελι Aët.; om. R Gal. — 13. ἡλικία]  
 γλυκύτητος Gal. — Ib. σίψεις Gal.

— 9-10. περι αὐτόν Gal. — 11. κοιλία

θεσιν τοῦ κολλησοντος φαρμάκου σπόγγος καινὸς ἐξ οἰνομέλιτος, ἢ οἴνου, περιβαλλέσθω μαλακός, ὡς ἐνι μάλισια, καὶ ἡ ἐπίδεσις ἀπὸ μὲν τοῦ πυθμένος ἀρχέσθω τοῦ κόλπου, τελευταίῳ δὲ ἐπὶ τὸ στόμα. Αἱ δὲ περιβολαὶ τῶν ὀθονίων σφιγγέτωσαν μὲν ἀναδύνας 11 τὸν πυθμένα τοῦ κόλπου, κατὰ βραχὺ δὲ ἐκλυέσθωσαν ἄχρι τοῦ στομίου, καὶ τοῦτο αὐτὸ χαλαρὰν ἐπίδεσιν ἐχέτω τοῦ φαρμάκου, τῆς περιβαλλομένης ἔξωθεν ἐμπλάστρου τῷ κόλπῳ διεψαλισμένης κατὰ τὸ στόμιον, ὥστε ἐκρεῖν, εἴ τις ἰχώρ ἐκθλίβητο τοῦ κόλπου, μικροῦ τι- 5 νος ἄλλου κατὰ τοῦτο ἐπιτεθέντος ἐμπλάστρίου μέχρι τῆς λύσεως, ἢν 10 διὰ τρίτης ποιησάμενος ἀφαιρήσεις αὐτὸ οἶον ἐπίθεμα περικειμένον, εἰσάσας τὸ κατὰ ὄλου τοῦ κόλπου περιβεβλημένον φάρμακον. Ἔσται 12 δέ σοι διάγνωσις, εἰ κεκόλληται τὸ βάθος τοῦ κόλπου καλῶς, ἐκ τοῦ ῥέοντος ἰχώρος, εἰ πολλός, ἢ ὀλίγος ἐστίν, ἢ πεπεσμένος, ἢ ἀπεπίος· ἔτι δὲ καὶ κατὰ αὐτὸν τὸν κόλπον, εἰ μήτε ὀδύνη τις αἰσθητῆ, μήτε

entourerez la partie d'une éponge neuve, aussi douce que possible; vous la trempez dans du vin miellé ou dans du vin; vous commencerez l'application du bandage au niveau du fond du sinus pour la terminer à son orifice. Les tours de bande doivent presser le fond du sinus sans 11 causer de la douleur; à partir de là jusqu'à l'orifice, elles deviendront petit à petit de moins en moins serrées, et le médicament devra être appliqué contre l'orifice lui-même par un tour de bande lâche: à cet effet, on coupera avec des ciseaux, au niveau de cet orifice, un trou dans l'em- 12 plâtre qui entoure le sinus à l'extérieur, afin que l'ichor qui pourrait être exprimé du sinus puisse s'écouler, et on placera sur l'orifice un autre petit emplâtre qu'on laissera en place jusqu'au levé- ment de l'appareil, opération qu'on fera tous les trois (deux) jours: quand on en sera là, on ôtera le petit emplâtre qui recouvre l'orifice comme un couvercle, et l'on ne touchera pas au médicament placé tout autour sur le sinus. Vous 12 reconnaîtrez si le fond du sinus est bien recollé, à l'aide de l'ichor qui s'écoule, selon qu'il est abondant ou en petite quantité, cuit ou cru, vous le reconnaîtrez encore par le sinus lui-même [en examinant] s'il

2. ἢ οἴνου] μένος Gal. — 3-4. τὸ στόμα. Ib. ἐπίθεσιν R. — 8. ἐκκρίνοιο δὲ διὰ μιον Gal. — 6. χαλαρωτέραν Aët. — τοῦ Gal.

ὄγκος, ἀλλὰ προσέσθαιται τὸ χωρίον ἅπαν καὶ ξηρὸν καὶ ἀνώδυ-  
 13 νόν ἐστίν. Ἄν δὲ καὶ πύον ἐπιτρέφον ἴδης ἐπὶ τοῦ σίβματος ὀλί-  
 γον, ἔτι μᾶλλον ἐλπίδας ἀγαθὰς ἔξεις περὶ τοῦ κεκολληθῆσαι τὸν  
 κόλπον, ἐπιθεῖς τε τὸν σπόγγον αὐθις ἐπιδήσας τε ὡς εἴρηται, λύε  
 κατὰ τὴν ὑστεραίαν, ἢ διὰ τρίτης, ὑπαλλάττων αἰεὶ τὸ κατὰ [τὸ] 5  
 τοῦ κόλπου σίβμιον ἐπικείμενον ὀθόνιον, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐμπλάστρου  
 14 κεχρισμένον, ὃ περιλήψεται σύμπαν ἐν κύκλῳ τὸ σίβμιον. εἶναι  
 δὲ αὐτὸ χρὴ μὴ πᾶν προσίτηνόμενον, ἀλλὰ ὥστε δύνασθαι τὸν  
 15 ἰχώρα τοῦ κόλπου πᾶντα κενουῶναι διὰ αὐτοῦ. Κατὰ μὲν οὖν τὴν  
 πρώτην καὶ δευτέραν ἡμέραν ἐὰν ἐκκρίνηται τις ἰχώρ λεπτὸς ἐκ 10  
 τοῦ κόλπου, μὴ πᾶν τι τῆς κολλήσεως ἀπέλπιζε· πολλάκις γὰρ ἢ  
 τοῦ περιβαλλομένου φαρμάκου τῷ σπεκονθότι μορίῳ δύναμις ἐκθλί-  
 βει σφοδρῶς ἐκ τοῦ δέρματος αὐτοῦ καὶ τῆς ὑποκειμένης αὐτῷ σαρ-  
 κὸς ὑγρότητα λεπτήν, ὅταν γε οὕτως ἔχη διαθέσεως τὸ τοῦ Θερα-  
 πευομένου σῶμα διὰ φυσικὴν κρᾶσιν, ἢ μοχθηρὰν δίαιταν, ἢ ἐκθλι- 15

n'y existe ni douleur appréciable, ni tumeur, et si toute la région du  
 13 corps dont il s'agit est ferme, sèche et exempte de douleur. Si même  
 vous voyez un peu de pus se former sur l'orifice, vous concevrez des  
 espérances mieux fondées encore quant au recollement du sinus; vous  
 remettrez l'éponge en place, vous réappliquerez le bandage, ainsi que je  
 l'ai dit plus haut, et vous lèverez l'appareil le lendemain, ou tous les  
 trois (deux) jours, en changeant toujours le petit linge placé sur l'orifice  
 du sinus et enduit du même emplâtre que celui qui entoure circulaire-  
 14 ment tout l'orifice. Ce petit emplâtre ne devra pas suivre rigoureusement  
 tous les contours de la partie, mais de telle façon que le pus puisse s'é-  
 15 couler entièrement du sinus à travers les interstices. Si donc, le premier  
 et le second jour, un ichor ténu est évacué du sinus, il ne faut pas trop  
 désespérer du recollement : car souvent l'action du médicament qui en-  
 toure la partie affectée exprime vigoureusement de la peau même et de  
 la chair placée au-dessous d'elle un liquide ténu, pourvu que l'état où  
 se trouve le corps du malade s'y prête, que cela tienne à son tempé-  
 rament naturel, ou à un mauvais régime; ce liquide étant exprimé, les

2. ἐπιτρέφ. ex em.; εὔτροφ. R.; εὐπεκτον Gal., Paul. — 5. [τό] om. R Gal.

εἰσῆς συμμετρῶς ξηρὰ γενόμενα τὰ χωρία κολλᾶται· κατὰ δὲ τὴν τρίτην ἡμέραν, ἢ τὴν τετάρτην ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, εἰάν ἀπεπτος ἰχώρ φέρηται διὰ τοῦ στομίου, γίνωσκε μὴ κεκολληῆσθαι τὸν κόλπον.

- Ἔστω δὲ πρὸ πάντων τὸ περιβαλλόμενον τῷ πεποιθότι μορίῳ 16  
 5 φάρμακον ἰσχυρῶς μὲν ξηραῖνον, οὔτε δὲ δάκνον, οὔτε συντῆκον, οἶόν ἐστὶ τὸ ἡμέτερον κιβρόν, ὃ χαρὶς κηροῦ σκευάζεται διὰ μεταλλικῶν φαρμάκων ἠψημένων καὶ ελαίου κικίνου καὶ ὄξους, ᾧ καὶ σύριγγας πωλλάκισ ἐθεράπευσα, τῇ κονίᾳ προκλύσας ἐπὶ ᾧ οὐδέ τυλὸς ἦν ἔνδον, ἀλλὰ ῥύπος μόνον, εἶτα ἐπιθεῖς τὸ φάρμακον. Ὅταν 17  
 10 γε μὴν τῶν εἰς ἀπόσπασιν ἀφικομένων ὄγκων ἡ τομὴ γένηται βραδέως, ἢ διαβρωθέντος τοῦ δέρματος ὑπὸ τοῦ πύου, συμβαίνει πωλλάκισ τὸ περικείμενον δέρμα λεπτὸν ἰκανῶς γενέσθαι καθάπερ τι βράκος, καὶ ἐστὶ τὰ τοιαῦτα δέρματα δυσκόλλητα, καὶ μάλιστα εἰάν τις αὐτοῖς ἐπιβάλῃ ξηρὸν κατὰ τὴν σύσπασιν φάρμακον· ὑπὸ τούτων γὰρ ἐτι μᾶλλον γίνεται βρακωδέστερον καὶ ξηρότερον τὸ δέρμα 15

parties deviennent modérément sèches et se recollent; mais, si, le troisième ou le quatrième jour après le commencement du traitement, un ichor cru coule par l'orifice, sachez que le sinus ne s'est pas recollé. Le médicament qui entoure la partie affectée devra, avant tout, être fortement desséchant, sans qu'il irrite ou qu'il liquéfie : tel est notre topique 16  
 jaune-orange, qu'on prépare sans cire avec les substances métalliques cuites, de l'huile de ricin et du vinaigre; avec ce topique, j'ai souvent traité des fistules qui ne contenaient point de calus, mais seulement des impuretés dans leur intérieur, en faisant préalablement une injection de lessive, après laquelle j'appliquais le médicament. Quand on a 17  
 retardé l'incision des tumeurs qui se sont transformées en abcès; ou si la peau a été rongée par le pus, il arrive souvent que cette peau, qui entoure l'abcès, devient très-mince à la manière d'un vieux linge; or une peau ainsi faite se prête mal au recollement, surtout lorsqu'on y applique un médicament d'une consistance sèche : en effet, sous l'influence d'un pareil médicament, la peau devient encore plus sèche et plus semblable à un vieux linge, et prend de la ressemblance avec un

18 παραπλήσιον ταῖς τριεκααῖς διφθέραις. Ἔδοξεν οὖν μοι προσηκόν-  
 τως ἀντιχρησασθαι πρὸς τὴν κόλλησιν αὐτοῦ τῇ συστίσει μὲν  
 ὑγρῷ φαρμάκῳ, τῇ δυνάμει δὲ ξηρῷ· κάλλιστον δὲ πάντων ἐστὶ τὸ  
 συντεθέν ὑπὸ ἐμοῦ διὰ λιθαργύρου καὶ στίετος χοιρείου παλαιοῦ  
 19 καὶ χαλκίτεως, ἔχον ἔλαιον παλαιότατον. Ἄμεινον δὲ ἐνεργοῦντος 5  
 ἐπειράθην αὐτοῦ κατὰ τὰς τοιαύτας διαθέσεις, ὅταν μὴ πάνυ τι  
 20 σκληρὸν ᾖ, μηδὲ ἀκριβοῶς ἀμόλυντον. Ἀρμόττει δὲ, ὡς εἴρηται, ἐπὶ  
 τῶν ῥακωδῶν δερμάτων οὐχ ἡκίστια μελι μέχρι συστίσεως ἐψηθέν.  
 21 Ἔστι δὲ ἡ συμμετρία τῆς ἐψήσεως αὐτοῦ δυσκατόρθωτος τῷ μὴ  
 τεθεαμένῳ· χρὴ γὰρ αὐτὸ μήτε οὕτω γενέσθαι σκληρὸν ὡς δυσ- 10  
 πρόσπιπτον εἶναι, μήτε οὕτως ὑγρὸν ὡς περιρρεῖν, καὶ διὰ τοῦτο  
 ἀμεινον ἔδοξε μοι καταπάττειν χροάδη σμύρναν, ἢ ἀλόην, ἢ λιβα-  
 νωτὸν, ἢ τινα τούτων, ἢ πάντα, καὶ μάλιστα ὅταν ἐπὶ τῆς ὀθόνης  
 ἐγχρισθὲν ὑγρότερον φαίνεται· καταπάττω δὲ αὐτὰ διὰ κοσκί-

18 vêtement en cuir usé. J'ai donc pensé que, pour arriver au recollement,  
 il convenait d'employer, au contraire, un médicament humide, quant à  
 la consistance, mais sec, eu égard à ses propriétés; le meilleur des médi-  
 caments de ce genre est celui que j'ai composé avec la litharge, la vieille  
 graisse de porc et le cuivre pyriteux, médicament qu'on prépare avec de  
 19 l'huile très-vieille. J'ai vérifié par l'expérience que ce médicament agissait  
 mieux dans un pareil état du malade, s'il n'est pas tout à fait sec, et s'il  
 20 n'a pas même cessé entièrement de tacher les doigts. Ainsi que je l'ai  
 dit, le miel convient aussi très-bien quand la peau ressemble à un vieux  
 linge, pourvu qu'on le fasse cuire jusqu'à ce qu'il prenne une consis-  
 21 tance convenable. Mais le juste degré de cuisson du miel est difficile à  
 saisir pour celui qui ne l'a jamais vu cuire; car il faut qu'il ne soit ni  
 assez dur pour s'appliquer difficilement, ni assez liquide pour s'écouler  
 de tous les côtés, et, pour cette raison, il m'a semblé préférable de le  
 saupoudrer de myrrhe, d'aloès, ou d'encens réduits en poudre impal-  
 pable, en prenant tantôt l'un de ces ingrédients, tantôt tous à la fois,  
 surtout dans les cas où le miel paraît trop humide, lorsqu'il est déjà  
 étendu sur le linge; pour faire ce saupoudrement, je me sers d'un tamis,

2. ἂν τις χρῆσασθαι Gal.; ἂν τις χρῆσαιτο Aët. — 8. ἐλακωδῶν R.

νου μετεώρου κρατουμένου κατὰ τοῦ μελίτος. Ἀρκεῖ δὲ ἅπαξ, ἢ δις 22  
αὐτὸ κροῦσαι πρὸς τὴν συμμετρίαν τῆς διεκπλίωσης. Ἐπίστε δὲ 23  
καὶ κατὰ αὐτὴν τὴν ἐψησιν ἐμπάτω τι τῷ μέλιτι τῶν εἰρημένου  
φαρμάκων, μάλιστα ὅταν ὁ κόλπος ᾖ μείζων τε καὶ βαθύτερος.

5 Ἐπειράθην δὲ καὶ τοῦ λεπιοῦ κενταυρίου Θαυμασίου φαρμάκου πρὸς 24  
τὴν τοιαύτην χρεῖαν. Ἐφεξῆς δὲ αὐτῷ σύμφυτον ἐπιθήδειον καὶ 25  
μετὰ τοῦτο τῆς ἰλλυρίδος ἴρεως ἢ ῥίζα, μετὰ ἣν τὸ τῶν ὑρέθων  
ἄλευρον. Εὐδῆλον δὲ ὅτι πάντα τὰ τοιαῦτα χροῶδη ποιεῖν προσήκει, 26  
καθαίρουντα δὲ τὴν κακῶσιν τοῦ πυρὸς ἐπιπάττειν ἅπαντα τὰ  
10 τοιαῦτα, κάπειτα κινεῖν ἐπιμελῶς, ἄχρις ἂν οὕτω γένηται τὸ μέλι  
χλιαρὸν, ὡς ἐπιτιθέναί δύνασθαι τῷ θεραπευομένῳ σώματι. Θερα- 27  
πυθεῖς δὲ μὴ ταχέως ὁ κόλπος τυλοῦται τε καὶ σκληρὸς γίνεται τῷ  
χρόνῳ καὶ οὐχ οἷον τέ ἐστίν ἐτι κολλῆσαι τοῖς ὑποκειμένοις αὐτόν·  
προσσίελλεται μόντοι ξηρανθεῖς ὑπὸ φαρμάκων καὶ διαίτης, ὡς δο-  
15 κεῖν ὑγιὲς ἀμέμπως ὑπάρχειν τὸ μόριον. Εἰ μὲν δὴ διὰ παντὸς 28

que je tiens suspendu au-dessus du miel. Il suffit de secouer le tamis une 22  
ou deux fois pour faire passer une quantité convenable du médicament.  
Quelquefois aussi je saupoudre quelque peu des médicaments susdits sur 23  
le miel pendant la cuisson même, surtout quand il s'agit d'un sinus assez  
grand et assez profond. J'ai aussi essayé la petite centaurée, qui est un 24  
médicament admirable pour ce cas-là. Après elle vient la consoude, sous 25  
le rapport de la convenance; après la consoude la racine d'iris d'Illyrie,  
et, après cette racine, la farine d'ers. Il est clair qu'il faut réduire tous ces 26  
ingrédients en poudre impalpable, et que c'est en ôtant le pot du feu,  
qu'il faut y saupoudrer toutes les substances de cette nature, qu'ensuite  
il faut remuer le miel avec soin jusqu'à ce qu'il acquière un degré de  
tiédeur qui permette de l'appliquer sur la partie en traitement. Si le si- 27  
nus n'est pas rapidement guéri, il devient calleux et dur par l'effet du  
temps, et il n'est plus possible de le recoller avec les parties sous-jacentes;  
cependant, quand on le dessèche par des médicaments et par le régime,  
il s'oblitére de telle manière, que la partie semble être dans un état  
irréprochable. Si donc quelqu'un, s'astreignant perpétuellement à un 28

6. αὐτῶν R. — 9. κακῶσιν ἀπὸ τοῦ π. σίελλεται R Gal.; it. p. 599, l. 5 et 11.  
Gal. — 12. μή om. R. — 14. προ- Conf. ib. l. 2.

ἀκριβῶς τις διαιτώμενος ὑγιεινὸν ἔχει καὶ ἀπερίτλιον τὸ σῶμα, προσεσθιαλμένος ὁ κόλπος μένει· περιττώματος δὲ τινος ὑποτραφέντος αὐθις πληροῦται καὶ γίνεται πάλιν, ἕπερ ἐξ ἀρχῆς ἦν, ἀπόστημα, καὶ αὐθις δεόντως ἰωμένων ἐκκενοῦται καὶ ξηραίνεται καὶ προσσιέλλεται, καὶ πολλὸν ῥῆον ἅπαντα αὐτῷ γίνεται ταῦτα τῶν ἐξ ἀρχῆς ἀποσιάντων· οὔτε γὰρ ὀδυνᾶται διασπώμενα τὰ μέρια· διέσπικε γὰρ ἤδη· καὶ πληροῦται τάχιστα, ῥαδίως ὑποδεχομένου τοῦ κόλπου τὸ ρεῦμα. Καὶ δὴ καὶ κενοῦται ταχέως ὠδοποιημένων αὐτῷ τῶν ἐκροῶν, ὡς ἔταν γε κολληθῶσιν αὐτὰ πάλιν ὀδυνῶνται, ῥηγνυμένου τοῦ ἀποσιήματος. Ἔστι δὲ καὶ ἡ σύριγγξ ὀνομαζομένη σιενδὸς καὶ προμήκης κόλπος προσσιελλομένη τε καὶ αὐθις ἀφισιαμένη διὰ ἐπιβροήν περιττώμάτων ὡσπερ ἐκεῖνοι.

Ἄσα ἀπλᾶ.] Σπονδυλίου ἡ ῥίζα περιζωομένη καὶ ἐντιθεμένη συρῆγων τύλους ἀφαιρεῖ, καὶ ὁπὸς τιθυμάλλου ἐξαιρεῖ. Ἐλλέβορος

régime rigoureux, garde son corps sain et exempt de résidu, le sinus reste oblitéré; mais, s'il se forme peu à peu quelque résidu, le sinus se remplit de nouveau et redevient ce qu'il était autrefois, c'est-à-dire un abcès, et, si on le traite de nouveau comme il le faut, il s'évacue, se dessèche et s'oblitére, et tout cela se passe avec bien plus de facilité pour le sinus que pour les abcès qui se forment pour la première fois: en effet, les parties ne sont pas douloureuses, parce qu'elles ne subissent pas de tiraillage; car elles se sont déjà écartées l'une de l'autre; enfin, ces abcès se remplissent très-rapidement, parce que le sinus accueille la fluxion sans difficulté. En outre, il s'évacue rapidement, attendu que les voies d'écoulement pour la fluxion sont déjà tracées d'avance, tandis que, quand les parties sont déjà recollées, elles redeviennent douloureuses, en cas de rupture de l'abcès. Ce qu'on appelle *fistule* est aussi un sinus étroit et allongé, qui s'oblitére et s'abcède de nouveau par l'afflux de résidus, de la même manière que les autres sinus.

*Médicaments simples.* — La racine de la grande berce, râpée tout autour et introduite dans les fistules, ôte le calus; de même le suc de *tithy-*

2-3. ὑπογραφέντος R. — 8. καὶ post. — 1b. ἐξαιρεῖ ex em.; ἐξίρει R.; ἐξαι-  
 2) om. R. — 14. ὁποῖ τιθυμάλλου Gal. ρουσι Gal.

μέλας ἐντιθέμενος ἐν δύο πού και τρισὶν ἡμέραις ἀφίστησι τὸν τύλον.

15'. Περὶ τῶν ἐν τοῖς ἀδέσει φλεγμονῶν και ἀποσημάτων.

Ἐπειδὴν κατὰ ἀρτηρίας μεγάλης, ἢ φλεβὸς ἔλκος γένηται, τά-  
 χισία μὲν οἱ βουβῶνες ἀνίστανται· φαίνεται δὲ ἐνίστε και ἡ φλέψ  
 5 αὐτὴ κατὰ ἔλον τὸ κῶλον ἐρυθρὰ τε και ξερμὴ και τεταμένη, και  
 εἰ θύγοις αὐτῆς, ὕδνωμένη. Πληθωρικοῦ μὲν οὖν ὄντος, ἢ κακοχύ-  
 2 μου τοῦ παντὸς σώματος ἡ θεραπεία δύσκολος γίνεται· ὑγιεινοῦ  
 δὲ ἀκριβῶς ῥαδία· ξερμαίνειν τε γὰρ χρὴ και ὑγραίνειν ἔλον τὸ  
 σκέλος, ὅπως ἀνώδυνον γίνοιτο. Γινώσκεις δὲ δῆπου τὴν τῶν τοιοῦ-  
 3 των ὕλην, αὐτῷ μὲν τῷ ἔλκει τῆς τετραφαρμάκου δυνάμεως ἐπιτιθε-  
 10 μένης ἐν μόνῳ· λύεται δὲ ῥοδίνῳ μὲν μάλιστα· μὴ πάροντος δὲ  
 αὐτοῦ, τῶν χαλαστικῶν ἐλαίων τινί· τῷ δὲ ἔλφ κῶλῳ περιελίττο-

malle l'enlève. L'ellébore noir, introduit dans les fistules, fait partir le 32  
 calus dans l'espace de deux ou de trois jours à peu près.

#### 16. DES INFLAMMATIONS ET DES ABCÈS DES GLANDES.

Lorsqu'il existe [au membre inférieur] une plaie sur une grande artère 1  
 ou une grande veine, les aines se tuméfient très-rapidement; quelquefois la  
 veine même se montre rouge, chaude et tendue dans tout le membre, et, si  
 vous la touchez, elle éprouve de la douleur. Si donc tout le corps est en 2  
 proie à la pléthore ou à une accumulation d'humeurs mauvaises, la guéri-  
 son devient difficile; si, au contraire, il est rigoureusement sain, elle est fa-  
 cile: en effet, il faut échauffer et humecter toute la jambe, afin de la délivrer  
 de sa douleur. Vous connaissez certainement cette classe d'ingrédients, 3  
 puisqu'il s'agit d'appliquer sur la plaie elle-même le médicament aux  
 quatre ingrédients enduit sur des tentes (on dissout de préférence le  
 médicament dans de l'huile aux roses, et, si l'on n'a pas cette huile à sa  
 disposition, dans quelque huile relâchante), tandis que vous enroulerez

1. ἐντιθέμενος Syn., ad Eup., Paul.; — 6. θύγοις ex em.; θύγοις R; θύγοις  
 ἐπιτιθεμένη R; καθιέμενος Gal. — Cn. 16, Gal. — 8. ὑγραίνειν μετρίως Gal. — 11.  
 1. 3. κατὰ] ἐγγὺς Gal. — 4. ἢ om. R. ἐμμότῳ R. — Ib. μὲν om. R.

4 μένου πιλήματος ελαίῳ θερμῷ βεβρεγμένου. Καὶ μέντοι καὶ αὐτῷ  
 τῷ ἔλκει τὸ φάρμακον ἐπιτιθέναι χρὴ θερμὸν, ἐξωθέν τε καταπλάτ-  
 τειν αὐτὸ θερμῷ καταπλάσματι, τὸ μὲν ἄλευρον ἦτοι πύρινον, ἢ  
 κριθῖνον, ἢ μικτὸν ἐξ ἀμφοῖν ἔχοντι, τὸ δὲ ὑγρὸν ὕδωρ μετὰ ελαίου  
 5 βραχέος. Οὕτω δὲ καὶ αὐτῷ τῷ ἀδένι τῷ φλεγμαίνειν ἠγγμένῳ  
 παρηγορικῶς χρὴ προσφέρεισθαι τὴν μὲν πρώτην ἐξ ελαίου θερ-  
 μοῦ διάβροχον ἔριον ἐπιτιθέντας, οὐχ ὡς τινες, εὐθέως μετὰ ἀλῶν·  
 ὑπερον γὰρ ἐκείνοις χρησόμεθα, τοῦ τε κατὰ ὄλον τὸ κῶλον ἀγγείου  
 6 παρηγορηθέντος, ἀνωδύνου τε τοῦ ἔλκουσ γενομένου. Πληθωρικῶ  
 δὲ ὄντος, ἢ κακοχύμου τοῦ σώματος, ἢ διὰ τῶν οὕτω θερμαινόντων 10  
 ἀγωγή βρυματίζει τὸ κῶλον· οὐ μὴν οὐδὲ ἄλλη τινὶ χρῆσθαι δυ-  
 7 νατόν. Ἀναγκαζόμεθα τοιγαροῦν ἦτοι καθαίρειν, ἢ κενοῦν αἵματος  
 8 φλέβα τέμνοντες, ἢ ἀποσχάζοντες τὰ μὴ σπεκονθότα κῶλα. Ὡς τὰ  
 πολλὰ μὲν οὖν ἐπὶ τοῖς προειρημένοις βοηθήμασι παύεται τῶν  
 ἀδέων ἢ φλεγμονή· πολλάκις δὲ καὶ ἐκπιύσκειται μελῶν γενομένη. 15

tout le membre dans de la laine feutrée trempée dans de l'huile chaude.

- 4 Mais, sur la plaie elle-même, il faut aussi appliquer le médicament à  
 chaud, et mettre dessus, à l'extérieur, un cataplasme chaud, qui contienne  
 soit de la farine de froment ou d'orge, soit les deux espèces de farine  
 5 combinées, et, comme liquide, de l'eau mêlée à un peu d'huile. De même  
 vous traiterez la glande qui commence à s'enflammer, à titre de cal-  
 mant, le premier jour avec de la laine trempée dans de l'huile chaude,  
 que vous n'appliquerez pas en y ajoutant tout de suite du sel, comme  
 quelques-uns le font : car nous aurons plus tard recours à cet ingrédient,  
 quand le vaisseau sera apaisé (?) dans tout le parcours du membre et que la  
 6 plaie sera devenue exempte de douleur. Si le corps est en proie à la plé-  
 thore ou à une accumulation d'humeurs mauvaises, le traitement par  
 les ingrédients qui échauffent de cette manière-là attire des fluxions  
 vers le membre; cependant il n'est pas possible de recourir à un autre  
 7 traitement. Nous sommes donc forcés soit de purger, soit de tirer du  
 sang en ouvrant une veine ou en scarifiant les membres non affectés.  
 8 Le plus souvent donc l'inflammation des glandes cesse après l'emploi des

Καὶ μέντοι καὶ τὰ καλούμενα φύματα κατὰ τοὺς ἀδένας συμβαίνει 9  
 διὰ βρεῦμα κατασκήψαν ἄνευ τῆς ἐξ ἔλκους προφάσεως. Ὅταν οὖν τὸ 10  
 αἶον ζέον τῆς φλεγμονῆς παύσῃται, τῶν παρηγορικῶν ἀποχωροῦντα  
 καταπλάσμάτων, ἐπὶ τὰ διαφορητικά χρη̄ μεταβαίνειν κατὰ βραχὺ,  
 5 πρῶτα μὲν τοῖς παρηγορικοῖς μιγνύντα μελιτος ὀλίγον, εἶτα ἀφαι-  
 ροῦντα μὲν ὄλον τὸ πύρινον ἄλευρον, ἀρκούμενον δὲ τῷ κριθίνῳ  
 μετὰ τοῦ καὶ τὸ μέλι προσάξειν, εἶτα ἐξῆς ἐπὶ τι τῶν διαφοροῦν-  
 των ἰέναι φαρμάκων ὅσα ταῖς συστάσεσιν ἤτοι γε ὑγρά τοῖς ἐμ-  
 μότοις ὁμοίως ἐσθίν, ἢ κηρωτοειδῆ· ἀφίστασθαι δὲ τῶν σκληρῶν,  
 10 οἷα πολλὰ τῶν ἐμπλαστίων εἰσιν· συντείνει τε γὰρ τὰ λείψανα τῶν  
 φλεγμονῶν, αὐθίς τε φλεγμαίνειν ἀναγκάζει τὰ πεποιθότα μόρια.  
 Κἂν εἰ πῶον δέ τι κατὰ τὸ διαπυῆσαν ἀξιόλογον ἢ περιεχόμενον, 11  
 οὐ χρη̄ σίλομοῦν αὐτίκα, καθάπερ ἐνιοὶ πράττουσιν, ἀλλὰ διαφορεῖν  
 ἐπιχειρεῖν φαρμάκοις, ὧν ἡ χρῆσις ἐσλοχάσθω τῆς διαθέσεως· ὅταν

médicaments susdits; mais souvent aussi elle s'agrandit et suppure. De 9  
 même les tumeurs qu'on nomme *tubercules* sont un accident des glandes,  
 tenant à une fluxion qui vient s'y déposer, sans qu'une plaie en ait fourni  
 l'occasion. Lors donc que l'époque, pour ainsi dire, bouillonnante de l'in- 10  
 flammation a cessé, il faut renoncer aux cataplasmes calmants et passer  
 peu à peu à ceux qui dissipent, en mêlant d'abord aux calmants un  
 peu de miel, en supprimant ensuite toute la farine de froment, se con-  
 tentant de la farine d'orge, en même temps qu'on augmente la quantité  
 du miel; ensuite, après cela, on en viendra à quelque médicament qui dis-  
 sipe, du genre de ceux dont la consistance est ou liquide au même de-  
 gré que celle des médicaments destinés aux tentes, ou égale à celle du  
 cérat; mais on évitera les médicaments durs, classe à laquelle appar-  
 tiennent un grand nombre d'emplâtres; car ils concentrent les restes de  
 l'inflammation et forcent les parties affectées à s'enflammer derechef.  
 Si une quantité considérable de pus est contenue dans la partie sup- 11  
 purante, il ne faut pas ouvrir tout de suite l'abcès, comme quelques-  
 uns le font, mais tâcher de le dissiper à l'aide de médicaments, dont  
 vous calculerez l'emploi d'après l'état des parties: en effet, s'il existe

μὲν γὰρ ἔτι φλεγμονῶδες τι κατὰ τὸ μόνιον ἢ, τὰ δριμέα τῶν φαρμάκων ἐρεθίζει μᾶλλον ἢ διαφορεῖ· ἔταν δέ σοι φαίνεται τὸ τῆς φλεγμονῆς λείψανον ὅλον σκιρρῶδες γινόμενον, ἐπιβαρβρεῖν ἤδη τοῖς  
 12 ἰσχυροῖς φαρμάκοις, ἐπιβλέποντα δις τῆς ἡμέρας τί δρᾷ. Κἂν ἴδῃς  
 ποτὲ διὰ τὴν τοῦ φαρμάκου δριμύτητα τὸ σπεουθὸς ἐρεθιζόμενον, 5  
 ὡς ὀγκωδέστερον, ἢ ἐρυθρότερον, ἢ ὕδνωδέστερον γεγονέναι, παρηγῶρει μεταξὺ τῆς διὰ τῶν σπόγγων πυρῆς, καὶ αὕτη δέ σοί ποτε  
 μὲν ἐξ ὕδατος ἔστω ποτίμου, ποτὲ δὲ ἀλῶν ἔχοντός τι, κατὰ τὰς  
 13 σκιρρῶδεςστέρας δηλονότι φλεγμονάς. Ἐχρησάμην δὲ ἐπὶ τῶν κατὰ  
 βουζῶνων πολλάκις καὶ ταχέως παυόμενον ἐθεασάμην τὸν ὄγκον. 10  
 14 Εἰ δὲ καὶ νικηθεῖν ποτὲ τὰ φάρμακα πρὸς τοῦ πλήθους τοῦ πύου, σιομοῦν χρῆ τὸ οὕτως ἀφισιάμενον, ἔνθα μάλιστα ἔστιν ὑψηλότερον ἑαυτοῦ· καὶ γὰρ καὶ λεπτότατον ἐνταῦθα εὐρήσεις τὸ δέρμα.  
 15 Μέννησο δὲ καὶ θατέρου σκοποῦ τοῦ τῆς ὑποβρύσεως ἐν τῇ τομῇ,

encore dans la partie quelque point enflammé, les médicaments âcres irritent plutôt qu'ils ne dissipent; mais, si vous voyez que le reste de l'inflammation devient, pour ainsi dire, squirreux, on doit dès lors s'en rapporter hardiment aux médicaments actifs, en examinant deux fois par  
 12 jour l'effet qu'ils produisent; et, si parfois vous voyez l'âcreté du médicament occasionner de l'irritation dans la partie affectée, de manière à la rendre plus tuméfiée, plus rouge, ou plus douloureuse, apaisez la partie dans l'intervalle en la baignant avec des éponges, et vous aurez à faire cette fomentation tantôt avec de l'eau potable [pure], tantôt avec de l'eau qui contient un peu de sel, au cas, bien entendu, où les inflammations  
 13 se rapprocheraient de la nature du squirre. J'ai souvent employé ce remède dans les inflammations qui envahissent les aines, et j'ai vu cesser  
 14 rapidement la tuméfaction. Si parfois les médicaments sont rendus impuissants par la grande quantité du pus, il faut ouvrir la partie qui devient ainsi le siège d'un abcès, à l'endroit où elle présente la plus grande tuméfaction; car, dans ce même endroit, vous trouverez que la peau est  
 15 aussi plus mince que partout ailleurs. Mais rappelez-vous aussi l'autre but qu'on se propose en faisant une incision, celui de favoriser l'écoulement

καὶ πρὸς ἀμφοτέρους ἀποβλέπων οὕτω σχάζε τὸ διαπυῆσαν, ἐπι-  
 τίθει τε φάρμακον ἐφεξῆς τῶν ξηραίνοντων ἀδήκτως. Εἰ δὲ καὶ σε-  
 σηπέναι φαίνοιτό τινα τοῦ διαπυῆσαντος, ἐκκόπλειν ἀναγκαῖον αὐτὰ, 16  
 μὴ μεγάλας δὲ ποιεῖσθαι τὰς περιτομὰς· αἰσχίον τε γὰρ τὸ μέρος  
 5 εἰς οὐλήν ἀχθὲν γίνεται, καὶ προσέτι καὶ ἀσθενέστερον· ἐμποδίζε-  
 ται γὰρ πολλάκις εἰς τὰς κινήσεις. Μυρσινοειδοῦς δὲ γενομένης τῆς 17  
 περιαιρέσεως καὶ ἐχούσης τὸ μῆκος μείζον τοῦ πλάτους ἐγκόρσιον  
 ἔστω τὸ μῆκος ἐπὶ τοῦ βουβᾶνος, μὴ κατὰ εὐθὺ τοῦ κᾶλου· καὶ  
 γὰρ καὶ κατὰ φύσιν οὕτως ἐπιπίυσσεται τὸ δέρμα, καμπύοντων τὸ  
 10 κᾶλον. Ἐπὶ δὲ τῇ περιαιρέσει πληροῦν χρὴ τὸ σπερονθὸς τῇ κα- 18  
 λουμένῃ μάννῃ· σίύφει γὰρ καὶ ξηραίνει γενναίως· διὸ καὶ πρὸς  
 τὰς μετριωτέρας αἰμορραγίας αὐτῷ χρώμεθα μόνῳ, καθάπερ γε καὶ  
 πρὸς τὰς σφοδροτέρας· καυθέντι μόνῳ καὶ διητημένῳ δηλονότι

et l'afflux [du pus], scarifiez la partie suppurante en tenant compte de ces  
 deux indications, et appliquez ensuite quelque médicament de la classe  
 de ceux qui dessèchent sans être mordicants. S'il vous semble, en outre, 16  
 que certaines portions de la partie suppurante se pourrissent, il est né-  
 cessaire de les extirper; mais l'incision dont vous les entourerez ne devra  
 pas être grande: car, dans ce cas, la partie devient, après qu'elle s'est ci-  
 catrisée, plus laide, et, en outre, plus faible qu'elle ne l'était auparavant:  
 en effet, elle se trouve souvent alors gênée pour ses mouvements. Fai- 17  
 sant donc une incision en forme de feuille de myrte, incision dont la  
 longueur dépasse la largeur, vous ferez correspondre, au cas où il s'agit  
 de l'aîne, la longueur de l'incision non avec la direction longitudinale  
 du membre, mais avec sa direction transversale; car dans l'état naturel,  
 la peau se plisse également ainsi, quand nous fléchissons le membre.  
 Après l'extirpation; il faut remplir la partie affectée de ce qu'on appelle 18  
*manne* (poudre d'encens); car ce médicament a des vertus astringentes  
 et desséchantes très-efficaces: c'est aussi pour cette raison que, contre  
 les hémorragies plus ou moins modérées, nous employons unique-  
 ment la *manne* [à l'état naturel], tandis que, en cas d'hémorragies  
 plus violentes, nous faisons uniquement usage de la *manne* brûlée,

19 καὶ χροῶδει γεγονότι. Καὶ μὲν δὴ καὶ παρηγορησαὶ χρὴ πρό-  
 τερον τὸ τμηθὲν, εἰς ὅσον ἂν φαίνεται δεόμενον ἐπιδροχῆς μὲν  
 πρῶτον, εἶτα καταπλάσματος, εἶτα τῶν ὑγραινόντων, ἔξωθεν ἐπι-  
 τιθεμένων δηλονότι τούτων· κατὰ αὐτοῦ γὰρ τοῦ ἠλκωμένου τὴν τε  
 μάνναν ὡς εἴρηται, καὶ τῶν ἐμμότων φαρμάκων τὰ διαπυύσκοντα 5  
 μὲν πρῶτον, εἶτα [τὰ] ἀνακαθαίροντα ζετέον εἶναι, ἐπὶ οἷς εἰ μὲν  
 εἴη κοιλότης ἔτι, τὰ σαρκοῦντα προσφέρειν· εἰ δὲ οὐκ εἴη, τὰ συνου-  
 λωτικὰ καὶ ἐπουλωτικὰ καλούμενα, καθάπερ τὸ διὰ τῆς καδμείας.  
 20 Ἐπεὶ δὲ ἐνίοτε συμβαίνει τοῖς ἐπουλωτικοῖς χρωμένοις φαρμάκοις  
 οὐλὰς γίνεσθαι τοῦ πέριξ δέρματος ὑψηλοτέρας, ὅπως ἂν μὴ γένη- 10  
 ται τοῦτο, τοῖς τοιούτοις φαρμάκοις χρῆσθαι προσήκει πρὶν ὀμα-  
 λὲς ἀποδειχθῆσαι τὸ ἔλκος, ἐπὶ μὲν τὰ χεῖλη διὰ μήλης πυρῆνος  
 ἐπιτιθέντα τῶν ξηρῶν τι φαρμάκων, τὸ δὲ ἄλλο μόνω σκέποντα

19 passée au tamis et réduite en poudre impalpable, bien entendu. De  
 plus, il faut d'abord calmer l'irritation de la partie incisée, aussi long-  
 temps qu'elle vous semblera avoir besoin d'abord d'embrocations, puis  
 de cataplasmes, et, après cela, de médicaments humectants; mais que ces  
 derniers soient appliqués à l'extérieur: car, sur la plaie elle-même, il  
 faut mettre, dès le principe, de la manne, comme il a été dit plus  
 haut, et choisir, dans la classe des médicaments dont on enduit les  
 tentes, ceux qui provoquent la suppuration; plus tard, on appliquera des  
 mondificatifs, et, si, après l'emploi de ces derniers médicaments, il existe  
 encore une excavation, on aura recours à ceux qui font pousser les chairs;  
 dans le cas contraire, on se servira de ceux qui tirent leur nom de ce  
 qu'ils réunissent les parties par une cicatrice, ou de ce qu'ils les en re-  
 20 couvrent: tel est, par exemple, le médicament à la tutie. Mais, comme il  
 arrive parfois que, pendant l'emploi des médicaments cicatrisants, la cica-  
 trice devient plus saillante que la peau qui entoure la plaie, on doit, pour  
 prévenir cet accident, recourir aux médicaments de cette classe avant que  
 nous ayons réussi à aplanir la surface de la plaie, en plaçant, à l'aide du  
 bouton de la sonde, quelque médicament de la classe des desséchants  
 sur les lèvres de la plaie, tandis qu'on recouvre le reste de tentes trem-

6. [τὰ] ex em.; om. R Gal. — 11-12. δειχθῆναι Gal. — 13. ἐπιτιθέντα ex. em.;  
 ὀμαλά R; ὀμαλά ἐστὶ 2° m. — 12. ἀπο- ἐπιτεθέντα R; ἐπιτιθέντας Gal.

δεδευμένῳ τῶν ἐπουλωτικῶν τινι φαρμάκῳ ὑγρῶν τῇ συστάσει.  
 Προκοπίουσης δὲ τῆς θεραπείας, καὶ τοῦτο ἀφαιρήσεις, ὕστερον <sup>21</sup>  
 μόνῳ τῷ ξηρῷ φαρμάκῳ χρώμενος, ἐπὶ ὄλου τοῦ ἔλκουσ ἐπικαλιου-  
 μένου τοῦ τῆς μήλης πυρήνος. Ἐξώθεν δὲ ἀρκεῖ μότος ἤτοι ξηρὸς, <sup>22</sup>  
 ἢ ἐξ οἴνου, καὶ μᾶλλον ὁ τῶν μαλακῶν ἐλλυχνίων. Τοὺς μὲν οὖν <sup>23</sup>  
 ἐπὶ προσκόμμασιν, ἢ ἐλκυστρίοις προφανέσι γινομένους βουβῶνας  
 καὶ πυρετοὺς ἀκινδύνους εἶναι νομισθέν, τοὺς δὲ ἄλλους κακοὺς,  
 ἐνδείκνυμένους ἐν τῷ βάθει τοῦ σώματος εἶναι τινα φλεγμονώδη  
 διάθεσιν. Κακοὶ δὲ καὶ οἱ ἐπὶ πυρετοῖς γινόμενοι βουβῶνες, καὶ <sup>24</sup>  
 χεῖρους παραβαλλόμενοι τοῖς προηγουμένοις τῶν πυρετῶν· εἰ γὰρ  
 ἐπὶ προήκοντι τῷ πυρετῷ βουβῶνες γένοιτο, εἰς τὸ χεῖρον ἰέναι  
 τὴν τῆς νόσου διάθεσιν ἐνδείκνυνται, καὶ οἷδά γέ τινα, δοκοῦντος  
 ἤδη παρακμᾶζειν τοῦ νοσήματος ἐπιφανέντων βουβῶνων ὕξέως τε  
 πυρεζάντα καὶ ὕστερον ἀποθανόντα, κατασκηψάντων δηλονότι τῶν  
 ἐν ταῖς φλεψὶ περιεχομένων εἰς τι κύριον μόριον. Ἐκείνῳ γὰρ <sup>25</sup>

pées dans quelque médicament cicatrisant de consistance humide. Si la <sup>21</sup>  
 guérison fait des progrès, vous enlèverez aussi ce médicament-là, et  
 vous emploierez dès lors le médicament sec seul, en roulant le bouton  
 de la sonde sur toute la surface de la plaie. A l'extérieur, il suffit d'ap- <sup>22</sup>  
 pliquer des tentes soit sèches, soit trempées dans du vin, surtout si ces  
 tentes sont faites avec des mèches molles. Il faut donc admettre que les <sup>23</sup>  
 bubons et les fièvres qui viennent de ce qu'on s'est heurté, ou de ce  
 qu'on a eu de petites plaies apparentes, ne présentent aucun danger,  
 mais que les autres sont mauvais, parce qu'ils indiquent qu'il existe un  
 état inflammatoire qui siège profondément. Les bubons qui viennent à la <sup>24</sup>  
 suite des fièvres sont mauvais aussi, et ils sont même pires, comparati-  
 vement, que ceux qui précèdent les fièvres : en effet, si des bubons se  
 forment à une époque avancée de la fièvre, ils indiquent que la diathèse  
 qui donne lieu à la maladie s'empire; j'ai, du moins, connu un malade  
 chez lequel des bubons apparurent au moment où la maladie semblait  
 déjà être arrivée à son déclin; or ce malade fut pris d'une fièvre aiguë  
 et mourut ensuite, par la raison, bien entendu, que les humeurs conte-  
 nues dans les veines s'étaient jetées sur quelque organe important. Chez <sup>25</sup>

1. πεχρισμένῳ Gal. — 5. ἐλλ., οἷά περ τὰ τερσινά ἐστίν Gal. — 15. Εκείνῳ R.

Ματ 11.

ἐφάνη τὸ ἥπαρ φλεγμῆναν· ἀτὰρ οὖν ἤδη προκεκηκυίας τῆς δυνάμεως τῷ μήκει τοῦ χρόνου τῇ λύσει τῆς φλεγμονῆς οὐκ ἐξήρκεσεν ὁ κάμων.

ιζ'. Περὶ βουβῶνος. Ἐκ τῶν Ρούφου.

<sup>11</sup> | Βουβῶν ὁ μὲν ἐπὶ ταῖς τυχούσαις αἰτίαις φανερώς παρὰ τράχη-  
<sup>1</sup> λον καὶ μασχάλας καὶ μηρῶς ἀνιστάμενος ἄνευ τε πυρετοῦ καὶ σὺν 5  
 πυρετῷ· ἀνάγκη δὲ τὸν ἐπὶ βουβῶνι πυρετὸν φρικώδη εἶναι, καὶ  
 εἰ μηδὲν ἄλλο συναίτιον εἶη, λύσθαι ῥαδίως ἄνευ κινδύνου· περὶ  
 τούτου Δημόκριτός φησιν ὅτι μολίβδου μετὰ φοινικίου περιαφθέν-  
 τος, ἢ τὸ παράπαν ἀφλέγμαντος γίνεται, ἢ πολλῶν δὴ ῥήζει· οἱ δὲ  
 λοιμῶδεις καλούμενοι βουβῶνες θαναταδώσιλοι καὶ ὀξύτατοι, οἱ 10  
 μάλιστα περὶ Λιβύην καὶ Αἴγυπτον καὶ Συρίαν ὀρῶνται γινόμενοι·  
<sup>2</sup> ὃν μεμνημονεύκασιν οἱ περὶ τὸν Διονύσιον τὸν κύρτην. Διοσκο-

ces malades donc, le foie s'était manifestement enflammé : du moins, les forces s'étant déjà épuisées auparavant par la longueur de la maladie, le malade ne put résister jusqu'à l'époque de la résolution de l'inflammation.

17. DU BUBON. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Il y a d'abord une espèce de bubon qui se forme sous nos yeux, à côté du cou, des aisselles ou des cuisses, pour des causes légères, soit sans fièvre, soit avec fièvre; mais nécessairement une fièvre qui vient à la suite d'un bubon est accompagnée d'horripilation, et, s'il n'y a aucune autre cause accessoire, cette fièvre se résout facilement sans amener de danger; c'est à cette espèce de bubon que se rapporte le passage de Démocrite où il dit: « Si on attache au bubon, en guise d'amaulette, un morceau de plomb avec un linge teint de pourpre, l'inflammation cesse complètement, ou du moins elle s'adoucit considérablement; » mais les bubons qu'on appelle pestilentiels sont très-aigus, et donnent très-souvent la mort; c'est surtout dans la Libye, l'Égypte et la Syrie, qu'on les voit  
<sup>2</sup> survenir; Denys le Bossu a parlé de ces bubons-là. Dioscoride et Posi-

ρίθης δὲ καὶ Ποσειδάωνιος πλεῖστα διεληλύθασιν ἐν τῷ <sup>καὶ 11-12.</sup> περὶ τοῦ  
κατὰ αὐτοὺς γενομένου λοιμοῦ ἐν Λιβύῃ· παρακολουθεῖν δὲ ἔφασαν  
αὐτῷ πυρετὸν ὀξὺν, καὶ ὀδύνην δεινὴν, καὶ σύσπασιν ὅλου τοῦ σώ-  
ματος, καὶ παραφροσύνην, καὶ βουβώνων ἐπανάσπασιν μεγάλων τε  
5 καὶ σκληρῶν καὶ ἀνεκπιήτων, οὐ μόνον ἐν τοῖς εἰθισμένοις τόποις,  
ἀλλὰ [καὶ] κατὰ ἰγνύας καὶ ἀγκῶνας, καίτοι ἐνταῦθα μὴ πάνυ τι  
γινομένων τῶν τοιούτων φλεγμονῶν. Τάχα δὲ καὶ τὸ παρὰ Ἴππο- 3  
κράτει βουβωνῶδες πάθος τὴν εἰρημένην διάθεσιν δηλοῖ. Γένοιτο δὲ 4  
ἂν ποτε καὶ ἐπὶ αἰδοίῳ ὁ τοιοῦτος βουβῶν, ὡς|περ καὶ τὸ ἔλκος τὸ 12  
10 λοιμῶδες, καὶ ὁ πυρετὸς ἐν λοιμῶδι καλοῦσιν· τὸ πλεῖστον μέντοι  
ἐπιδήμια τὰ τοιαῦτά ἐσσι, ὥστε κοινὰ εἶναι ἡλικιῶν καὶ φύσεων  
ἐν τισιν ὥραις ἐξαιρέτως ἀπαντῶντα. Ἡ δὲ ἱστορία παντὸς τοῦ 5  
τοιούτου χρησίμη, ἵνα τὸν μὲν συνήθη βουβῶνα θεραπεύωμεν ὡς  
οὐδὲν δύσκολον ἔχοντα· τὸν δὲ λοιμῶδι μετὰ προαγορεύσεως καὶ  
15 προσοχῆς ἀκριβεστέρας.

donius en ont parlé très-longuement dans leur traité sur la peste qui, de leur temps, régnait en Libye, et ils ont dit qu'elle était accompagnée d'une fièvre aiguë, d'une douleur terrible, d'un trouble dans tout le corps, de délire et de l'apparition de bubons grands, durs et sans suppuration, non-seulement dans les endroits habituels du corps, mais aussi au jarret et au coude, quoique, en général, de pareilles inflammations ne se forment pas dans ces endroits-là. Peut-être la maladie à bubons dont il 3  
est question dans Hippocrate indique-t-elle aussi l'état dont nous parlons. Parfois cette espèce de bubon pourrait bien survenir à l'occasion d'une 4  
affection des parties génitales, de même que l'ulcère pestilentiel et la fièvre qu'on nomme pestentielle : le plus souvent, cependant, ces affec-  
tions sont épidémiques, c'est-à-dire elles frappent sans distinction tous les âges et toutes les constitutions, et surviennent de préférence dans 5  
certaines saisons déterminées. Les recherches sur tout l'ensemble de ce  
sujet ont de l'utilité [puisqu'elles nous conduisent] à traiter le bubon ordi-  
naire comme une affection qui n'a rien de grave, et le bubon pestilen-  
tiel en portant un pronostic plus exact et en y prêtant une attention  
plus soutenue.

## ιη'. Περί τερμίνθου.

Εἰδός τι φύματος καὶ ἡ καλουμένη τέρμινθος ἐστίν, ἀλλὰ τοῖς  
 1 πρὸς ἰατροῖς οὐ πάνυ σύνηθες τὸ ὄνομα· Πραξαγόρας δὲ καὶ τὰ  
 συμπίπτοντα αὐτῷ γράφει· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Ξε-  
 2 νοφῶν. Φασὶ δὲ ἀνωτάτω μὲν ἐπικεῖσθαι τῷ ἔλκει φλύκταιναν μέ-  
 3 λαιναν ὡς τὸ πολὺ, ἧς ἐκτραγείσης τὸ ὑποκάτω ὁμοιον ἀποσεσyr- 5  
 4 μίμῃ εἶναι· τούτου δὲ διαιρεθέντος πύον εὐρίσκεισθαι. Τάχα δὲ  
 τέρμινθος ἐκλήθη διὰ τὸ ποικίλον τῆς χροιάς, ὅτι καὶ ὁ καρπὸς τῆς  
 τερμίνθου ποικίλος, εἴ γε ἡ μὲν φλύκταινα μέλαινα, τὸ δὲ τῷ ἀπο-  
 4 σύρματι εἰκόδες ἐνερευθές, καὶ τὸ πύον ἡσυχῆ λευκόν. Μέμνηται δὲ  
 καὶ Ἰπποκράτης ἐν Ἐπιδημίαις τοῦ ἔλκουσ, ὡς τισὶν ἐν ποσὶ γε- 10  
 5 γνημένον· εἰ δὲ ποδῶν μόνων ἐστίν, ἢ οἴον τε καὶ ἄλλη γενέσθαι  
 τοῦ σώματος, τοῦτο οὔτε ἐκεῖνος, οὔτε ἄλλος τις διωρίσατο.

## 18. DU TERMINTHE.

1 Ce qu'on appelle *terminthe* est aussi une espèce de tubercule, mais  
 cette dénomination n'est pas trop usitée chez les médecins actuels; Praxa-  
 2 gore a aussi décrit les symptômes qui accompagnent cette affection, et  
 son disciple Xénophon a agi de même. Ils disent que, tout à fait au  
 sommet, la plaie est ordinairement surmontée d'une vésicule noire,  
 qu'après la rupture de cette vésicule ce qui est en dessous ressemble à  
 une surface écorchée, et qu'en divisant cette surface on trouve du pus.  
 3 Peut-être cette affection a-t-elle reçu le nom de terminthe à cause de sa  
 couleur bigarrée, parce que le fruit du térébenthinier est bigarré aussi;  
 du moins la vésicule est noire, la surface ressemblant à une écorchure  
 4 rouge, et le pus d'une blancheur mitigée. Dans les *Épidémies* (II, II,  
 6; t. V, p. 86), Hippocrate parle aussi de cet ulcère comme d'une affec-  
 tion qui s'était formée aux jambes de certains malades; mais ni lui ni  
 aucun autre ne s'est prononcé sur la question de savoir si cette affection  
 est uniquement propre aux jambes, ou si elle peut aussi exister dans  
 quelque autre partie du corps.

19'. Περὶ φλυκταινίδων. Ἐκ τῶν Διοκλέους.

Τῶν δὲ φλυκταινίδων τῶν ἀπὸ μηδεμιάς προφάσεως ἔξωθεν ἀξιολόγου γινομένων τὸ μὲν καλεῖται τέρμιθος, τὸ δὲ σίαφυλη, τὸ δὲ ἐπινυκτὶς· ἔστι δὲ ἢ μὲν τέρμιθος, φλυκταινίδιον μικρὸν πελιδνόν· ἢ δὲ σίαφυλη μέλαινα· ἢ δὲ ἐπινυκτὶς ὀρφνώδες· ταχὺ πνούμενα πάντα.

κ'. Περὶ ἐπινυκτίδος. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Αἱ δὲ ἐπινυκτίδες ἐλαδρία εἰσιν ἀπὸ ταύτομάτου ἔξανθοῦντα, φλυκταινοειδῆ, ὑπέρυθρα· ὧν ἐκρηγνυμένων ἰχὼρ ὑφαίματος ἀπορρέει. Ταῦτα μὲν ἡμέρας οὐ πᾶν ἔνοχλεῖ, νυκτὸς δὲ ἐπάδυνα ἔστιν· διόπερ καὶ οὕτως ὠνομάσθη· καὶ ὀδύναι μείζους ἢ κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ ἔλκου. Ὅπὸν σιλφίου ὕδατι διεῖς ἐπιτίθει· ἀναξηραίνει καὶ οὐκ ἀναδάκνει. Ἡ αἱματίτην λίθον μετὰ ὕδατος τρίψας, ἐπίχριε· ἂν δὲ φλεγμάνη, τρίψον μετὰ οἴνου. Ἡ κώνειον λεάνας, ἐπιτίθει.

19. DES VÉSICULES. — TIRÉ DE DIOCLÈS.

Parmi les vésicules qui ne tiennent à aucune cause extérieure digne d'être notée, il y en a une espèce qu'on appelle *terminthe*, une autre qu'on nomme *raisin*, et une troisième dite *épinictis*; le *terminthe* est une petite vésicule livide, le *raisin* est noir, et l'*épinictis* est de couleur obscure; mais toutes ces vésicules suppurent vite.

20. DE L'ÉPINYCTIS. — TIRÉ DE RUFUS.

Les *épinictis* sont de petits ulcères qui viennent spontanément sous la forme d'une vésicule rougeâtre; après la rupture de ces vésicules, il s'en écoule un ichor légèrement sanguinolent. Ces ulcères n'incommodent pas trop pendant le jour, mais la nuit ils sont douloureux, circonstance dont ils ont tiré leur nom, et les douleurs sont plus fortes qu'on ne s'y attendrait d'après la grandeur de l'ulcère. Délayez du suc de *silphium* dans de l'eau et appliquez-le; ce remède dessèche et il n'augmente pas la mordication. Ou triturez de la pierre hématite avec de l'eau et employez-la sous forme d'onguent; si l'ulcère est enflammé, vous le triturerez avec du vin. Ou triturez de la ciguë et appliquez-la.

μαί 13-14.

## κα'. Περὶ φυγέθρου.

Καὶ τὸ φυγέθρον ἐν τοῖς εἶδεσι τῶν φυμάτων τίθενται οἱ περὶ  
 τὸν Πραξαγόραν· φασὶ δὲ συνεδρεύειν αὐτῷ ἔρευθος μετὰ οἰδήμα-  
 11 τος, ὡσπερ καὶ τῷ φύματι, καὶ οὐκ ἔλασσον ἐμπυον τοῦ | φύματος  
 2 γίνεσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ δέρματος φλύκταιναν ἀνίστασθαι ὁμοίαν τοῖς  
 3 πυρρκαύτοις. Προστίθησι δὲ ὅτι οὐ μωλυτικὸς, ὅτι οὐδὲ πεπαίνε- 5  
 ται ῥαδίως, ἀλλὰ μόγις, καὶ ὅτι χρονίζει, καὶ ὅτι κακίηθές ποτε  
 3 γίνεται, καὶ μᾶλλον παιδίοις. Τὸ δὲ περὶ βουβῶνας συνίστασθαι τὸ  
 ἔλκος, πάντες ὁμοίως λέγουσιν.

## κβ'. Περὶ σφρίγγων. Ἐκ τῶν ἀντύλλου.

Αἱ σφρίγγες γίνονται τὰ πολλὰ ἐξ ἀποσίμημάτων μὴ κατὰ τρό-  
 πον θεραπευθέντων· διαφοραὶ δὲ αὐτῶν εἰσιν αἱ γε μείζους καὶ 10  
 ἐπισφροφῆς ἀξίαι παρὰ τὸ σχῆμα, παρὰ τὸν τόπον, παρὰ τὸ εἶ-

## 21. DU PHYGÉTHRON.

1 Praxagore range aussi le phygéthron parmi les espèces de tubercules ;  
 il dit qu'il est accompagné de rougeur combinée à de la tuméfaction, de  
 même que le tubercule [proprement dit], qu'il n'entre pas moins en  
 suppuration que cette dernière espèce de tumeur, et que, sur la peau, il  
 se forme une vésicule semblable à celles qu'on observe dans les brûlures  
 2 par le feu. Il ajoute que le phygéthron n'est pas sujet à disparaître, qu'il  
 ne mûrit pas non plus facilement, mais avec peine, qu'il dure longtemps,  
 et que parfois il prend une mauvaise nature, surtout chez les petits en-  
 3 fants. Mais tous les auteurs sont d'accord pour reconnaître que cet ulcère  
 se forme dans la région des aines.

## 22. DES FISTULES. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 Les fistules sont ordinairement une conséquence des abcès non conve-  
 nablement traités ; leurs différences principales, et qui méritent qu'on s'y  
 arrête, sont celles qui tiennent à la forme, au siège, et à l'espèce de

dos τοῦ σώματος· παρὰ μὲν τὸ σχῆμα, ἐπεὶ αἱ μὲν αὐτῶν εἰσὶν <sup>Mat 14-15.</sup>  
 εὐθύτενεῖς, αἱ δὲ σκολιαὶ, καὶ τῶν εὐθύτενεῶν αἱ μὲν κυκλοτερῆ πε-  
 ριεὶλήφασιν πόρον, αἱ δὲ ὑπόπλατυν, καὶ τῶν σκολιῶν αἱ μὲν μίαν  
 5 ἐν κεφαλῇ, αἱ δὲ ἐν τραχήλῳ, αἱ δὲ ἐν μασχάλαις, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ  
 μέρει τοῦ σώματος γίνονται· παρὰ δὲ τὸ εἶδος, ἐπεὶ αἱ μὲν εἰς  
 ὀστέα τὴν ἀποτελευτὴν ποιοῦνται, αἱ δὲ καταλήγουσιν εἰς μῦν, ἢ  
 νεῦρον, ἢ φλέβα, ἢ ἀρτηρίαν, ἢ ἕτερόν τι τῶν ἀπλῶν, ἢ τῶν συν-  
 θέτων. Σημειωσόμεθα δὲ τὰς μὲν εἰς ὀστέον ἀποληγούσας ἐκ τῆς 2  
 10 ἀντιτυπίας, καθιέντες πλατυμηλὴν ἐπὶ τῶν εὐρυτέρων, ἐπὶ δὲ τῶν  
 στενοχώρων μηλοπίδα· ἀντιληψόμεθα γὰρ σκληροῦ σώματος ἀν-  
 τιπίπτοντος καὶ ὀστέου· πρὸς δὲ καὶ ἤχου τινὸς, ὅπ[ο]ιός ἂν γέ- 15  
 νοιτο συγκρούοντος ὀστέου πρὸς χαλκόν. Καὶ οὐ μόνον γε διὰ τῆς 3  
 μηλώσεως γνωσόμεθα τὸ εἰς ὀστέον περατοῦσθαι τὴν σύριγγα, ἀλλὰ

parties qu'elles occupent; les différences d'après la forme consistent en  
 ce que quelques-unes d'entre elles sont droites, et d'autres tortueuses,  
 en ce que, parmi les droites, les unes ont un conduit circulaire et les  
 autres un conduit légèrement aplati, et en ce que, parmi les tortueuses,  
 il y en a qui n'ont qu'une seule anfractuosité et d'autres qui en ont plu-  
 sieurs; les différences d'après le siège consistent en ce que telle fistule se  
 forme à la tête, telle autre au cou, et telle autre encore dans les aisselles  
 ou dans quelque autre partie du corps; les différences d'après l'espèce de  
 la partie consistent en ce que les unes ont leur terminaison sur un os, tan-  
 dis que les autres aboutissent à un muscle, à un *nerf*, à une veine, à une  
 artère, ou à quelque autre partie simple ou composée. Nous diagnostique- 2  
 rons les fistules qui aboutissent à un os par la résistance que nous éprou-  
 verons en introduisant, au cas où elles auraient une certaine ampleur,  
 une sonde large, et, dans le cas de fistules étroites, une sonde auricu-  
 laire: en effet, nous sentirons un corps dur, résistant et de nature os-  
 seuse; en outre, nous percevrons un son tel qu'il se produirait si un 3  
 os venait se heurter contre un objet de bronze. Cependant l'introduction  
 de la sonde ne nous fera pas seulement reconnaître que la fistule aboutit

<sup>Μαι 15.</sup>  
 καὶ τὸ ἀδιάφθορον εἶναι τὸ ὀσίου, ἢ διεφθορέναι, καταληψόμεθα·  
 παράγοντες μὲν γὰρ τὴν μηλωτίδα πανταχοῦ, ἂν μὲν αἰσθανόμεθα  
 πάντοθεν ἀπολισθαίνουσαν αὐτὴν ὡς περ ἀπὸ λείου τινὸς σώματος,  
 ἐροῦμεν ἀδιάφθορον εἶναι τὸ ὀσίου· ἂν δὲ κατὰ τὴν παραγωγὴν  
 ἢ μηλωτὶς ἐνίσχηται τιςί μέρεσιν, ἀνωμαλίας καὶ τραχύτητος ὑπο- 5  
 σημαίνουσα, διεφθορέναι τὸ ὀσίου ἀποφανόμεθα. Ἐπὶ μέντοι τῶν  
 εὐρυστόμων σὺριγγων πολλάκις καὶ τῇ ὕψει ὑποπίπτει τὸ ὀσίου,  
 ὥστε μὴδὲ μηλωσεως δεῖσθαι. Εἰ δὲ σκολιὰ τυγχάνει, καμπὴν μίαν  
 ἢ πλείους ἔχουσα ἢ σύριγγ, ὥστε μὴ δύνασθαι παροδεύειν, μηλω-  
 τίδα μολυβδίνην χρῆ ποιεῖν, ἢ κασσιτερίνην· εὐκαμπῆς γὰρ οὔσα 10  
 ἢ τοιαύτη, ῥαδίως συσχηματίζεται ταῖς σύριγγιν. Χρησόμεθα δὲ  
 καὶ ὑεῖα τριχί. Εἰ δὲ μὴδὲν τῶν τοιούτων κατασκευασμάτων διὰ  
 τὴν σκολιότητα ἢ σύριγγ παραδέχοιτο, ἐξ αὐτοῦ τοῦ φερομένου  
 ὑγροῦ τὴν εἰς ὀσίου ἀπόληξιν κατανοήσωμεν· ὡς ἐπίπαν γὰρ ἀπὸ  
 τῶν τοιούτων λεπίδων καὶ ελαιῶδες τὸ ἐκκρινόμενον ὑγρὸν ἐστίν. Εἰ 15  
 δὲ εἰς νεῦρον τὸ τέρμα τῆς σύριγγος περαίνοιτο, πρῶτον μὲν ἐκ

à un os; mais nous constaterons aussi par ce moyen si l'os est intact ou  
 détérioré: en effet, si, en portant dans tous les sens la sonde auriculaire,  
 nous sentons qu'elle glisse partout, comme elle le ferait sur un corps  
 lisse, nous dirons que l'os est intact; mais si, pendant que nous l'appro-  
 chons de l'os, cette sonde est retenue par certaines parties et révèle des  
 4 inégalités et des aspérités, nous affirmerons que l'os est détérioré. Toute-  
 fois, dans les fistules à large ouverture, l'os est souvent accessible à nos  
 5 yeux, de telle façon qu'il n'est pas même nécessaire de sonder. Si la fis-  
 tule est tortueuse et forme une ou plusieurs anfractuosités, et si, par con-  
 séquent, la sonde ne peut passer, il faut fabriquer une sonde en plomb  
 ou en étain: en effet, comme une telle sonde est flexible, elle s'adapte  
 6 facilement à la forme des fistules. Nous nous servirons aussi d'une soie  
 7 de cochon. Si, à cause de sa courbure, la fistule n'admet aucun de ces  
 objets imaginés pour remplir ce but, nous nous apercevrons qu'elle abou-  
 tit à un os par la considération du liquide même qui s'en écoule; car, en  
 général, le liquide que de pareilles fistules évacuent est ténu et huileux.  
 8 Si l'extrémité de la fistule arrive sur un nerf (*tendon?*), on diagnostiquera

τῆς ὀδύνης τοῦτο σημειωσόμεθα· νερκιάδης γὰρ ἔσται καὶ <sup>Μαι 15-16.</sup> νυγμα-  
 τιάδης, ἢ τε κίνησις ἢ ὑπὸ τοῦ νεύρου συντελουμένη χεῖρον καὶ  
 δυσεργεσίερα, ἐν τε τῇ μηλώσει ψαυόμενον τὸ νεῦρον αἰσθησιν  
 δριμυτέραν καὶ ὀξύτεραν παρέχεται· τὸ δὲ ὑγρὸν τὸ φερόμενον  
 5 λεπτὸν μὲν ἔσται παραπλησίως ὡς καὶ ἀπὸ τῶν ὀστέων, ἀλλὰ οὐκ  
 ελαιώδες, οὐδὲ λιπαρὸν, ἀλλὰ ἰχωρῶδες τε καὶ κολλῶδες. Τὰ δὲ 9  
 αὐτὰ παρακολουθεῖ καὶ ταῖς εἰς μὴν καθηκούσαις σύριγγιν· ἐπὶ δὲ  
 τῶν ἐν σαρκὶ τὴν ἀποπεράτωσιν ἔχουσῶν τὸ ὑγρὸν παχύτερον καὶ  
 ἀργότερον εὑρίσκεται. Εἰς φλέβα δὲ τῆς σύριγγος κατερρίζωμένης, 10  
 τὰ αὐτὰ σημεία παρακολουθεῖ, ὅσα καὶ εἰς νεῦρον, πλὴν ἀμυδρὰ  
 πάντα, καὶ τὰ τῶν ἀλγημά[των], κίνησις τε οὐδεμία ἐμποδισθήσε- 16  
 10 ται. Τὰ αὐτὰ καὶ [εἰ] εἰς ἀρτηρίαν ἀπολήγοι παρακολουθήσει· εἰ δὲ 11  
 ἀνάδρωσις γένοιτο ὑπὸ τῆς σύριγγος, εἰ μὲν φλεβὸς, αἷμα πολὺ

en premier lieu cette circonstance par la douleur : en effet, il y aura une  
 douleur torpide et piquante; puis le mouvement qu'opère ce nerf se fera  
 moins bien et avec plus de difficulté, et, quand, en sondant, nous touche-  
 rons le nerf, il donnera lieu à une sensation plus pénible et plus aiguë;  
 le liquide qui s'écoulera sera tenu comme celui qui vient des os; seule-  
 ment il ne sera ni huileux, ni gras, mais ichoreux et glutineux. Les 9  
 mêmes symptômes accompagnent les fistules qui aboutissent à un muscle;  
 mais, en cas de fistules qui ont leur terminaison dans la chair, on trouve  
 un liquide plus épais et doué de propriétés moins actives. Si la fistule est 10  
 implantée sur une veine, on observe les mêmes symptômes que dans le  
 cas d'implantation sur un nerf; seulement tous sont moins intenses, aussi  
 bien les autres que ceux qui se rapportent aux douleurs; de plus, aucun  
 mouvement ne sera empêché. Les mêmes symptômes se présenteront 11  
 encore si la fistule aboutit à une artère; mais, si elle a percé le vais-  
 seau en le rongéant, il y aura, au cas où il s'agit d'une veine, écoule-  
 ment d'une grande quantité de sang épais; si c'est, au contraire, une artère

6. κολλῶδες Aët.; κολλῶδες R. — 8. γημάτων καὶ τὰ τῶν νυγμάτων Aët. —  
 ἔχουσῶν Aët.; ἔχόντων R. — 11. ἀλ- 12. [εἰ] ex em.; om. R Aët. — Ib. ἀπο-  
 γημάτων ex em.; ἀναλγημάτων R; ἀλ- λήγοι Aët.; ἀπολήγοντα R.

Μαι 16.

καὶ παχὺ ἐνεχθήσεται· εἰ δὲ ἀρτηρία ἀναβρωθεῖη, λεπτὸν καὶ ξανθὸν μετὰ πνεύματος πολλοῦ καὶ συριγμοῦ.

κγ'. Χειρουργία συρίγγων. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου καὶ Ἡλιωδώρου.

1 Εἰ μέντοι πλάγαι εἶεν ὥστε ὑπὸ αὐτὸ τὸ δέρμα τείνειν κατὰ  
 μήκος εὐθυτενῶς, ἢ κατεσκολιωμένως, εἰ μὲν εὐρύστομοι τυγχά-  
 νοισιν, τὸν λιχανὸν καθέντες τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς καὶ ἐπάραντες τὸ 5  
 δέρμα, τέμνομεν παρὰ τὸν δάκτυλον ὥστε ἀπλοτομηθῆναι τὴν σύ-  
 2 ριγγα. Κἂν μὲν ἢ βραχεῖα, μία κάθesis τοῦ δακτύλου ἐξαρκέσει·  
 εἰ δὲ ἐπιμήκης, μετὰ τὸ τεμεῖν τοσοῦτον διάστημα ὅπως ὁ δάκτυ-  
 λος ἐφικνεῖται, πάλιν ἐπικαθήσομεν αὐτὸν καὶ πάλιν ἐπιτεμοῦμεν.  
 3 Τὸ δὲ αὐτὸ ποιήσομεν ἐκ τρίτου, εἰ τοῦτο ἀπαιτοῖη τὸ μήκος τῆς 10  
 4 σύριγγος. Μετὰ δὲ τὸ ἀπλοτομηθῆσαι, τοὺς τύλους, τοὺς αἰτίους τῆς  
 συριγγώσεως, εἰ μὲν ᾧσιν ἐπιπολῆς, τοῖς ὄνυξιν ἀναξάναντες νεα-

qui a été rongée, il coulera du sang ténu d'un rouge clair, avec siffle-  
 ment et sortie de beaucoup d'air.

23. TRAITEMENT CHIRURGICAL DES FISTULES. — TIRÉ D'ANTYLLUS  
 ET D'HÉLIODORE.

1 Si cependant les fistules ont une direction latérale, de manière à  
 s'étendre longitudinalement au-dessous de la peau, en suivant une ligne  
 droite ou tortueuse, nous introduirons, au cas où elles auraient une  
 large ouverture, le doigt indicateur de la main gauche, nous souleve-  
 2 rons la peau et nous couperons en suivant le doigt, de manière à diviser  
 la fistule par une incision simple. Si la fistule est courte, une seule in-  
 troduction du doigt suffira; mais, si elle est longue, nous l'introduirons  
 pour la seconde fois, après avoir divisé un espace égal à celui que le  
 3 doigt peut atteindre, et nous ferons une seconde incision. Nous ferons  
 la même chose pour la troisième fois, si la longueur de la fistule l'exige.  
 4 Après que nous avons fait cette incision simple, les callosités qui sont la  
 cause de la formation de la fistule devront, si elles sont superficielles,  
 être grattées avec les ongles pour raviver la surface de l'ulcère; si elles

1. ἀναστροφθεῖη Αἰτ.—CΗ. 23, l. 5. — Ib. ἐπαίροντες X; κουφίζοντες Αἰτ.  
 ἢτοι δάκτυλον καθέντες ἢ πλατὺν μήλης — 6. διαίρομεν X Αἰτ.— 9. αὐτόν οπι.  
 πυρίνα X; πυρήμα μήλης καθέντες Αἰτ. R 1° m.

ροποιήσομεν τὸ ἔλκος· ἐὰν δὲ βαθύτερον, προσαναξίσσομεν <sup>Μαί 16-17.</sup> ἀκμή  
 σμιλίου· ἐὰν δὲ μεγάλοι τε καὶ διὰ βάλθους ὑποπίπτωσι, περιελού-  
 μεν ὄλους. Ἐπειτα τῇ ἐξῆς ἀποθεραπείαν ὁμοίαν ποιησόμεθα, ὅταν  
 καὶ ἐπὶ τῶν χειρουργηθέντων ἀποσίημάτων ἐλέγομεν. Εἰ δὲ μετὰ  
 τὴν ἀνάπτυξιν, τῆς σύριγγος εὐρυτέρας καθεσίῳσης, ἀπαιωροῖτο  
 τοῦ δέρματος, περιελούμεν τὰ ἀφροσώτα τῆς συμφυοῦς σαρκός. Ἐπὶ  
 δὲ τῶν σφύδρα σιανοσίμων, εἰ μὴ παραδέχονται τὸν δάκτυλον,  
 τὸ πλατὺ τῆς μήλης καθήσομεν, ἢ τὸν πυρῆνα· τὰ δὲ ἄλλα ὁμοίως  
 ποιήσομεν. Πρύδηλος δὲ καὶ ὁ ἐπὶ τῶν ἐσκολιασμένων συρίγγων  
 τρόπος τῆς χειρουργίας· κατὰ ἐκάστην γὰρ καμπήν, ἀρξάμενοι ἀπὸ  
 τῆς πρῶτης, καθήσομεν τὸν δάκτυλον, ἢ τὸ πλατὺ τῆς μήλης, κά-  
 πειτα διελούμεν αὐτως. Εἰ δὲ μὴ πλάγιον τὸ σχῆμα τῆς σύριγγος,  
 ἀλλὰ ἀντίον, τουτέστιν εἰς βάθος τείνοι, περιελούμεν κατὰ κύκλον  
 τὴν σύριγγα, τοσοῦτον περιγράφοντες τῆς κύκλω σαρκὸς ὥστε

sont plus profondément situées, on les râclera, en outre, avec le tran-  
 chant du scalpel; si elles se montrent considérables et s'étendent dans la  
 profondeur, nous les extirperons entièrement. Puis, le lendemain, nous  
 emploierons un traitement consécutif semblable à celui que nous avons  
 exposé à propos des abcès sur lesquels on a fait une opération chirurgi-  
 cale (ch. 7<sup>o</sup>). Si la fistule, après avoir été déployée, est trop large et  
 traîne après la chair, on extirpera la partie qui s'écarte de la chair cohé-  
 rente [avec le reste du corps]. Si les fistules, attendu la grande étroitesse  
 de leur ouverture, n'admettent pas le doigt, nous introduirons le bout  
 large ou le bouton de la sonde, et nous ferons le reste de la même ma-  
 nière. Le procédé opératoire qu'on appliquera aux fistules tortueuses est  
 évident : dans chaque anfractuosité, à commencer par la première, on  
 introduira le doigt, ou le bout large de la sonde, et, cela fait, on prati-  
 quera la division. Si la direction de la fistule n'est pas latérale, mais in-  
 verse, c'est-à-dire si elle s'étend dans la profondeur, nous extirperons  
 circulairement la fistule, en comprenant dans l'incision une partie assez  
 considérable de la chair qui l'environne de tous les côtés, pour per-

1. προσαναξίσσομεν X. — 2. διὰ βάλ- R. — 12. πλάγιον ἢ X. — 14. περιγλύ-  
 φος R. — 8. τῆς om. R. — Ib. πυρῆνα φοντες Aët.

<sup>Mai 17.</sup>  
 10 τὰς τύλους ἔλους ἐκκοπήναι. Εἰ δὲ τοιοῦτον εἴη τὸ βάθος ὥστε εἰς  
 ὀστέον καταλήγειν, ἐκτυλώσομεν ὁμοίως, καὶ εἰ μὲν αὐτὸ μόνον  
 γεγυμνωμένον ἢ τὸ ὀστέον, μετὰ τὴν περιείρεσιν τῆς σαρκὸς ἔξυ-  
 11 σσομεν· εἰ δὲ λελιπασμένον, ἢ τετερηδονισμένον, ἢ ἄλλως πως  
 ἐφθαρμένον ὑποπίπτει, μέχρι σήραγγος ἐκκόψομεν. Τὴν δὲ ἐκκο- 5  
 πὴν ἐπὶ μὲν τῶν μικρῶν ὀστέων διὰ μόνων τῶν τετραγώνων ἐκκο-  
 πῶν καλουμένων ποιησόμεθα, παραξέοντες τὸ ὀστέον οὐκ ἐξεπι-  
 πολῆς τὸ ἐφθορὸς, ἀλλὰ μέχρι σήραγγος κατιόντες, ἵνα σαρκὸς  
 12 ἀναβλάσθησις ἐκ τῆς σήραγγος γένηται. Εἰ δέ τι τῶν μείζονων  
 ὀστέων, ὅσον βραχίων, ἢ μηρὸς, ἢ πῆχυς, ἢ κνήμη, σκεπηθὸς ὑπο- 10  
 πίπτει, τρήσαντες τρυπάνη μέχρι σήραγγος, οὕτω τοῖς ἐκκοπεῦσιν  
 13 ἀναβαλοῦμεν τὰ μέσα τῶν περιτρήσεων. Εἰ δὲ μέχρι μυελοῦ συμ-  
 βαίη σκεπηθῆναι τὸ ὀστέον, καὶ τὴν ἐκκοπὴν μέχρι μυελοῦ ποιη-  
 σόμεθα, οὐκ αὐτὸ μόνον τὸ σκεπηθὸς ἐκκόπιοιτες, προσπεριλαμ-  
 βάνοντες δὲ καὶ τι τοῦ ἀπαθοῦς εἰς τὸ ῥαδίον τὴν μετὰ τοῦτο σάρκωσιν 15

10 mettre d'exciser toutes les callosités. Si la fistule a une si grande pro-  
 fondeur, qu'elle aboutit à un os, nous pratiquerons de la même ma-  
 nière l'excision des callosités, et, si l'os est simplement dénudé, nous  
 le râclerons après avoir extirpé la chair; si, au contraire, il se montre  
 graisseux, carié ou détérioré de quelque autre façon, nous l'exciserons  
 11 jusqu'au canal médullaire. S'il s'agit de petits os, nous pratiquerons  
 l'excision, en nous servant uniquement des scalpels dits *scalpels carrés à*  
*excision*, et nous râclerons la partie détériorée de l'os, non superficielle-  
 12 ment, mais en pénétrant jusqu'au canal médullaire, afin que ce canal  
 devienne le point de départ d'une reproduction de chair. Si un des grands  
 os, comme l'humérus, le fémur, le cubitus, ou le tibia, se montre malade,  
 nous le percerons avec le trépan jusqu'au canal médullaire et alors nous  
 enlèverons avec des scalpels à excision les parties intermédiaires entre les  
 13 trous formés par le trépan. S'il arrivait que la maladie de l'os pénétrât  
 jusqu'à la moelle, nous ferions également pénétrer l'excision jusqu'à la  
 moelle, et nous ne nous bornerions pas à enlever uniquement l'os ma-  
 lade; nous comprendrions aussi dans l'excision une partie de l'os sain,

1. ὀλοτελῶς X Aët. — 2. ὀστέον X τρυπάνοις X. — 12. ἀναλαβοῦμεν R 2°  
 Aët. — 5. διεφθαρμένον R 2° m. — 11. m. — 15. αὐτοῦ R.

γενέσθαι. Εἰ δὲ διὰ ὄλου τὸ ὄσιον διανταίως πάθοι, <sup>Μαι 17-18.</sup> χρητὴν <sup>14</sup> με-  
 σότητα πᾶσαν ἀναιρεῖν. Ὁ δὲ τῆς ἐκκόπῃς τρόπος τοιοῦδε τίς <sup>15</sup>  
 ἐστίν· ἐκκοπέα χρητὴν τῶν σιενῶν καὶ πάχος ἰκανὸν ἐχόντων, οἳ  
 εἰσιν οἱ καλούμενοι γομφωτῆρες, ἐρείσαντας κατὰ τὴν μεσότητα  
 5 τοῦ διεφθορότος ὄσιου, ἰσχυρότερον ἐπικραύειν ἢ περ ἐν ταῖς ἄλλαις  
 περιστάσεσιν, ἵνα καταβὰς εἰς τὸ βάθος διαλύσῃ τὴν συνέχειαν τοῦ  
 ὄσιου, καὶ εἰς ἐκκοπεὺς ἐξαρκέσῃ, τὰ ἐξῆς συντελεῖν· εἰς  
 δὲ μὴ δύνηται ἀποκαυλισθῆναι ὑπὸ ἐνὸς, καὶ δεύτερον παραληπίον,  
 κἂν δέη ποτὲ, καὶ τρίτον. Διακοπέντος δὲ τοῦ ὄσιου, τὸ ἕτερον <sup>16</sup>  
 10 τῶν μερῶν αὐτοῦ κατὰ τὸ πέρασ τῶν ἀντεχόντων σωματίων γυμνω-  
 τέον, καὶ μετὰ τὸ γυμνωθῆναι τοσοῦτον, ὅσον παραλλάξαι προε-  
 λούμεθα, δύο ληπίον τελαμῶνας σιενῶς εὐτόνους. Τοῦ μὲν οὖν <sup>17</sup>  
 ἐνὸς τὴν μεσότητα περιβλητέον περὶ ἄκρον τὸ ὄσιον πρὸς τὸ  
 ἐπισπάσασθαι τε καὶ ἐξάγειν αὐτὸ τῆς σαρκὸς δύνασθαι· τοῦ δὲ  
 15 ἑτέρου τὴν διπλὴν τῆ σαρκὶ τοῦ βραχίονος περιβητέον πρὸς τὸ

pour faciliter la reproduction consécutive de la chair. Si la maladie de <sup>14</sup>  
 l'os le pénètre complètement de part en part, il faut enlever tout ce qui  
 est entre les parties saines. Voici quelle est à peu près la manière de <sup>15</sup>  
 procéder : on appuiera sur le milieu de la partie détériorée de l'os un  
 scalpel à excision étroite, mais d'une épaisseur assez considérable (tels  
 sont, par exemple, ceux qu'on appelle *enclaveurs*), et on frappera dessus  
 plus fortement que dans les autres circonstances, afin que, descendant  
 dans la profondeur, le scalpel détruise la continuité de l'os; si l'application  
 d'un seul scalpel suffit, on mettra en œuvre le traitement consécutif; mais,  
 si l'os ne peut être déraciné par l'application d'un seul, on en emploiera  
 aussi un deuxième, et même, si parfois cela est nécessaire, un troisième.  
 Après avoir divisé ainsi l'os, nous dénuderons une de ses deux moitiés dans <sup>16</sup>  
 la limite des parties qui le retiennent, et, après avoir dénudé toute l'étend-  
 due de l'os que nous jugerons avoir changé, nous prendrons deux bandes  
 étroites, mais fortes. Nous placerons le milieu de l'une de ces deux bandes <sup>17</sup>  
 autour de l'extrémité de l'os, afin de pouvoir l'attirer et le faire sortir  
 de la chair, tandis que nous entourerons, avec la partie pliée en deux de

18 <sup>μαί 15.</sup> ἐπὶ θάτερα τείνειν. Ἐπειτα μηνιγγοφύλακα ὑποβαλόντες, ἢ σπά-  
 θην τῶν ξυλίνων τούτων, ἢ καὶ τι ἕτερον ὁμοιοειδὲς τούτοις σῶμα  
 κατὰ ἐπικόπου τούτων τινὸς πρίονι ἀποπρίσομεν πᾶν τὸ ἐφθορὸς  
 τε καὶ ὑπερέχον ἔξω τῆς σαρκὸς τοῦ ὀσίου· ἀκαίλιτος γὰρ ὁμοῦ  
 καὶ ἀβλαβὴς ἢ πρίσις ἔσται διὰ τὰς τῶν τελαμώνων περιβολὰς καὶ 5  
 τὴν τῆς σπάθης ἢ τὴν τοῦ μηνιγγοφύλακος ὑποβολήν, οὔτε τῆς  
 σαρκὸς ὑπὸ τοῦ πρίονος ἐνοχλουμένης, οἷα δὴ ὑπὸ τοῦ τελαμώνος  
 ἀφελκομένης, οὔτε τοῦ ὀσίου ἐγκρυσπτομένου τῇ σαρκί, ἅτε ἀνατει-  
 19 νομένου διὰ τῆς ἐτέρας ταινίας. Ἀποπρισθέντος δὲ τοῦ ἐτέρου μέ-  
 ρους, πάλιν ἐπὶ τὸ ἕτερον διαβατέον, καὶ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ 10  
 20 ἐκείνου τὸ διεφθορὸς καὶ ἐψιλωμένον ἀπολυτέον. Τὰ δὲ αὐτὰ ποιη-  
 τέον καὶ εἰ μὴ ἐφθορέναι μὲν τὸ ὀσίον τύχοι, περιπλεῖσθαι δὲ  
 πάντοθεν ὑπὸ τῆς σύριγγος· οὐδενὶ γὰρ τρόπῳ τὰ κατὰ κύκλον  
 περιπλεόμενα σαρκωθῆναι δυνήσεται· διὸ καὶ ἐπὶ τούτων διακο-

18 l'autre bande, la chair du bras pour la tendre en sens contraire. Ensuite  
 nous placerons au-dessous de l'os un garde-méninge, ou quelqu'une  
 de ces spatules en bois, ou quelque autre objet de même nature que  
 ceux-là, et, employant l'un ou l'autre de ces objets comme appui, nous  
 enlèverons avec la scie toute la partie de l'os qui s'est détériorée et qui  
 fait saillie en dehors de la chair : de cette manière, en effet, on aura, grâce  
 aux bandes qui entourent l'os et les chairs et à la spatule ou au garde-  
 méninge placés en dessous, le double avantage que la scie ne rencontre  
 pas d'obstacle et ne cause pas de dommage non plus : car la chair ne  
 sera pas endommagée par la scie, vu qu'elle est écartée par l'une des  
 deux bandes, et l'os ne se cachera pas sous la chair, vu qu'il est retiré  
 19 par l'autre. L'une des deux extrémités de l'os ayant été enlevée par la  
 scie, on passera à son tour à l'autre et l'on détachera de la même ma-  
 20 nière la portion dénudée et détériorée de ce moignon. On agira encore  
 de même dans le cas où l'os, n'étant pas détérioré, est enveloppé par  
 [le pus de] la fistule; car il ne sera en aucune façon possible que des  
 parties nageant dans le pus puissent donner naissance à une chair nou-  
 velle : pour cette raison on doit également, dans ce cas, diviser d'abord

πλέον πρότερον τὰ ὀστέα καὶ ἀποκαυλιστέον, εἶτα οὕτω πᾶν τὸ <sup>μαί 18-19.</sup>  
 περιπλεόμενον καὶ γεγυμνωμένον ἐκπριστέον. Ἦν δὲ ἡ σύριγξ μὴ <sup>21</sup>  
 εἰς μέσον τὸ μήκος τοῦ ὀστέου τύχη καθήκειν, ἀλλὰ εἰς τὸ πέρασ,  
 ὥστε λῦσαι τὸ ἄρθρον, πᾶν τὸ πρὸς τῷ ἄρθρῳ τοῦ ὀστέου μέρος ἐκ-  
 5 κοπτέον. Εἰ δὲ ὄλον | τὸ τοῦ βραχίονος ὀστέον διαφθαρεῖν μελανθέν, <sup>22</sup>  
 ἢ λιπανθέν, ἢ τερηδονισθέν, ἀπλοτομήσαντες μεγάλην διαιρέσει,  
 πᾶν τὸ ὀστέον κομισόμεθα. Εἰ δὲ εἰς μέσον ἄρθρον ἡ σύριγξ καθή- <sup>23</sup>  
 κοι, ὥστε ἐκατέρου ὀστέου τὸ πέρασ φθειραὶ καὶ λῦσαι τὴν σύνδε-  
 σιν, δυσεργαστέρα μὲν ἦδη καὶ οὐ πᾶν τι εὐκατόρθωτος ἢ χειρουργ-  
 10 γία· χρὴ δὲ ὁμοίως ἐγχειροῦντας ἐκατέρου τοῦ ὀστέου τὸ πέρασ τὸ  
 ἐφθορὸς ἅπαν κομισασθαι. Ἐπὶ μέντοι γε μηροῦ κατὰ κοτύλην λε- <sup>24</sup>  
 λυμένου καὶ συνδιεφθορίας καὶ τῆς ἐν τῷ ἰσχύῳ κοτύλης παραιτη-  
 τέον τὴν χειρουργίαν διὰ τὸ μέγεθος τῶν σωμαμάτων. Παραιτητέον δὲ <sup>25</sup>  
 καὶ εἰ εἰς τινα τῶν τοῦ νωτιαίου σπονδύλων ἡ σύριγξ καθήκοι,

avec des scalpels à excision et briser les os, puis, ces préliminaires ac-  
 complis, enlever avec la scie toute la partie qui est dénudée et nage  
 dans le pus. Si la fistule n'aboutit pas au milieu de la longueur de l'os, <sup>21</sup>  
 mais à son extrémité, de manière à disjoindre l'articulation, il faut en-  
 lever avec les scalpels à excision toute la partie de l'os qui se rapproche  
 de l'articulation. Si l'humérus s'est détérioré dans sa totalité, qu'il soit <sup>22</sup>  
 noirci, graisseux, ou atteint de carie, nous ferons une grande incision  
 simple et nous enlèverons l'os tout entier. Si la fistule a sa terminaison <sup>23</sup>  
 dans le milieu de l'articulation, et que, par conséquent, elle ait détérioré  
 les extrémités de chacun des deux os et les ait détachés l'un de l'autre,  
 l'opération est déjà plus chanceuse, et il n'est pas trop facile de la mener  
 complètement à bonne fin; cependant il faut, en employant les mêmes  
 procédés, enlever toute l'extrémité détériorée de chacun des deux os.  
 Toutefois, quand le fémur est détaché de la cavité cotyloïde et quand <sup>24</sup>  
 la cavité elle-même de l'ischion est comprise dans la détérioration, il  
 faut se refuser à opérer, à cause du volume considérable des parties. On <sup>25</sup>  
 refusera également, si la fistule aboutit à une des vertèbres dorsales et

1. ἀποκαυλιστέον R text.; γρ. ἀποκαυ- δυσεργαστέρα μὲν τε καὶ οὐ πᾶν τι εὐ-  
 λιστέον marg. — 3. τύχοι R. — οὐ πᾶν τι εὐκατόρθωτος R marg.

<sup>31</sup> *Ms. 10-20.*

φθειράσα τὸν σπόνδυλον· εἰ δὲ εἰς πλευρὰν καὶ ἐκκόψαι χρὴ τὴν  
 πλευρὰν, οὕτω ποιήσομεν ὡς ἐν τοῖς περὶ ἀποσινημάτων εἰρήκαμεν.  
 26 Ὅταν δὲ ἐν τῷ πῆχει συσίῃ, τὰ αὐτὰ γινέσθω τοῖς ἐπὶ βραχίον-  
 ος, ἀλλὰ ὁ μὲν βραχίον μονοειδὲς ὀστέον ἔχει· ὁ δὲ πῆχυς διζυ-  
 27 γῆς ἐστίν. Μέσης οὖν τῶν δυοῖν ὀστέων τῆς ὑποφορᾶς οὔσης, 5  
 ἀνάγκην ἔχει ὁ ἐνεργῶν τὸ ἕτερον ὀστέον ἐκκόψαι, ἐκκόπτεσθαι δὲ  
 τὸ λεπτότερον, εἰ μὲν κάτω γένηται πρὸς καρπῷ ἢ ὑποφορᾷ, [τὸ] τοῦ  
 πῆχεως· εἰ δὲ ἄνω πρὸς ἀγκῶνι, τὸ τῆς κερκίδος· ἀντιθέτως γὰρ  
 28 ἔχει τὰ τοῦ πῆχεως ὀστέα. Εἰ δὲ εἰς μέσην καθήκοι, καὶ δέος εἴη  
 μήπως ἐν τῇ περιαιρέσει ἢν ἡξιοῦμεν ἐπὶ τῶν ἀντίων συρίγγων 10  
 παραλαμβάνειν, ἀρτηρίαι τῶν εὐρώσιων, ἢ φλέβες, ἢ καὶ νεῦρα  
 ὑποπέσωσι, τῆς μὲν περιαιρέσεως ἀποσινησόμεθα, πλὴν εἰ μὴ τις  
 29 ἐθέλοι τὴν ἐπιφάνειαν μόνην περικόπτειν, καθήσομεν | δέ τι τῶν ἐκ-  
 τυλαπτικῶν φαρμάκων, ἵνα ἡ χρεῖα τῆς περιαιρέσεως ὑπαντήσῃ. Τὰ

a détérioré cette vertèbre; si la fistule aboutit à une côte, et qu'il s'agisse  
 d'enlever cette côte avec le scalpel à excision, nous opérerons de la  
 manière que nous avons décrite en parlant des abcès (ch. 11, p. 582,  
 26 sqq). Quand une fistule s'est formée à l'avant-bras, on fera la même  
 opération que pour le bras; mais le bras n'a qu'un seul os, tandis que  
 27 l'avant-bras en a deux. Si donc le trajet fistuleux se trouve au milieu des  
 deux os, l'opérateur est dans la nécessité d'exciser avec le scalpel et le  
 marteau l'un des deux os, mais il excisera le plus mince, le cubitus, si la  
 fistule existe à la partie inférieure, dans le voisinage du carpe, et le radius,  
 quand elle existe dans la partie supérieure près du coude: car les os de  
 l'avant-bras présentent des dispositions opposées dans les deux régions.  
 28 Si la fistule aboutit à l'aisselle, et si, en pratiquant l'extirpation qui, di-  
 sions-nous (p. 616, l. 13), doit être employée en cas de fistules à direc-  
 tion inverse, on craint de rencontrer quelque artère, quelque veine, ou  
 même quelque nerf considérables, on renoncera à l'extirpation, à moins  
 qu'on ne veuille se borner à extirper la partie superficielle, et on introduira  
 29 quelque médicament capable de détruire les callosités, afin que l'effet  
 heureux qu'on retire de l'extirpation se produise [d'une autre manière]. Il

δὲ αὐτὰ ποιητέον καὶ ἦν κατὰ βουβᾶνος, ἢ τραχήλου ἢ σύριγγ<sup>11</sup> ὑπο-  
 πίπῃ, καὶ μέντοι κἄν εἰς ὀσίουν ἐνερεῖδαι, δέοι δὲ ἐκκόπειν τὸ  
 ὀσίουν, ἀγγεῖα δὲ, ἢ νεῦρα ἐμπελάζοι τινὰ, οὐ πρότερον τὴν ἐκκο-  
 πὴν ποιητέον, πρὶν διαπύησαι περιαιρεθεῖσαν τὴν σύριγγα· μετὰ  
 5 γὰρ τὴν διαπύησιν καὶ ἀναίμακτος καὶ ἀκίνδυνος ἡ ἐκκοπή τῶν  
 ὀσίων γίνεται. Εἰ δὲ μεταξὺ ὠμοπλάτης καὶ τῶν ὑπὸ αὐτῇ σωμα-  
 των ἢ σύριγγ<sup>12</sup> πλάγια γένοιτο, τῶν ἀρχαίων ἀπηγορευκότων τὴν  
 Θεραπείαν, ἡμεῖς ἐγχειροῦμεν τόνδε τὸν τρόπον. Καθίεμεν διὰ τοῦ  
 10 σιομίου τῆς σύριγγος πλάτυμην, ἐπὶ ὅσον οἶόν τε προσῆναι  
 αὐτὴν, ἔπειτα κατὰ ἅ μέρη ὃ πυρὴν πλάγιος προσαπαντᾷ, σιοχα-  
 ζόμενοι, κατὰ ταῦτα χιεζοῦμεν τὰ ἐπεσθροσμένα σώματα τῆ ὠμο-  
 πλάτῃ. Ἐπειτα εἰ μὲν ἀναίμακτος ὁ χιεσμὸς γένοιτο, ἐκκόπομεν  
 15 τὸ κατὰ αὐτὸν μέρος τῆς ὠμοπλάτης· ἐκκόψαντες γὰρ ἐντενδόμεθα  
 τῷ πυρῆνι τῆς μήλης, καὶ οὕτως ἀνακολουθοῦντες ἐκτυλάσομεν τὴν

faut encore faire la même chose, quand la fistule se rencontre soit à l'aîne  
 soit sur le cou; et, même quand la fistule s'appuie sur un os et qu'il  
 est nécessaire d'exciser cet os, mais qu'il se trouve dans le voisinage  
 quelques vaisseaux ou quelques nerfs, on ne pratiquera pas l'excision  
 avant que la plaie produite par l'extirpation [superficielle] de la fistule  
 soit entrée complètement en suppuration; car, après l'entrée en suppu-  
 ration, l'excision des os se fait sans effusion de sang et sans danger. Si la  
 20 fistule s'étend latéralement entre l'omoplate et les parties placées au-  
 dessous de cet os, les anciens refusaient de traiter un pareil cas; mais  
 nous faisons l'opération suivante. Nous introduisons à travers l'ouver-  
 ture de la fistule une sonde large aussi loin que nous pouvons la faire  
 avancer, ensuite nous pratiquons une incision cruciale sur les parties qui  
 recouvrent l'omoplate, à l'endroit où nous supposons que le bouton de  
 la sonde doit se rencontrer latéralement. Ensuite, si l'incision cruciale  
 25 n'a pas donné lieu à une effusion de sang, nous excisons la partie de  
 l'omoplate qui lui correspond: car, après l'excision, nous rencontrerons  
 le bouton de la sonde, et, arrivés à ce point-là, nous détruirons con-

11. κατὰ] καὶ R. — Ib. ἐσθροσμένα 13. Ἐπειτα..... ὠμοπλάτης R marg.  
 R. — 11-12. τῆς ὠμοπλάτης R. — 12- add., adscripto κείμενον.

<sup>Μαι 20-21.</sup>

33 σύριγγα. Εἰ δὲ ὑπὸ αἰμορραγίας ἐπὶ τῷ χιεσμῷ γενομένης ἐμπο-  
 δισθῆναι παραυτίκα ἐκκοπῆναι ἢ ὠμοπλάτη, δεῖ τὴν διαπύησιν πε-  
 34 ρμεινάντας οὕτως ἐκκόπλειν. Τὰς δὲ εἰς τὸ ἄρθρον τῆς γένυος ἀπο-  
 τελευτώσας ἀπαγορεύειν ἄξιον· ἢ γὰρ γειτνίασις τῶν τε μασητήρων  
 καὶ τῶν κροταφιτῶν μυῶν οὐδαμῶς ἀκίνδυνον τὴν χειρουργίαν ὑπο- 5  
 γράφει· τὰ δὲ κάτω μέρη τῆς γένυος ὑπὸ σύριγγος φθαρέντα εὐ-  
 35 θεράπευτα. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγχειρήσεως ὁ αὐτὸς τῷ καὶ ἐπὶ τῶν  
 16 ἄλλων ὀστέων εἰρημένῳ. Εἰ δὲ κατὰ τὴν ὑπερίαν ἐκ τῶν ἐνδοθεν με-  
 ρῶν συσπᾶσα ἢ σύριγγξ φθείρει τὸ ὀστέον, εἰ μὲν διὰ πᾶχους, ἐκ  
 τῶν ἔξωθεν μερῶν καὶ τὰ μῆλα χιάσαντες οὕτως ἐκκόψομεν τὸ 10  
 37 ὀστέον. Εἰ δὲ μὴ πᾶν φθαρείη τὸ ὀστέον, μόνη δὲ ἢ ἐνδοθεν ἐπι-  
 11 φάνεια, τὸ μὲν ἐκκόπλειν ἀνεπιτήδειον· οὔτε γὰρ ἅλον αἶρειν  
 ἐκεῖνο οὔ μέρος ὀλίγον πέπονθεν εὐλογον, οὔτε αὐτὸ τὸ πεπονθὸς  
 ἐκκόπλειν δυνατόν· πῶς γὰρ ἂν τις διὰ τοῦ στόματος ποιοῖτο τὴν

33 sécutivement les callosités de la fistule. Si l'incision cruciale a donné  
 lieu à une hémorragie qui nous empêche d'exciser immédiatement l'omo-  
 plate, on doit attendre que la plaie soit entrée complètement en sup-  
 34 puration et faire l'excision dans ces conditions-là. Nous jugeons qu'il  
 faut refuser de traiter les fistules qui aboutissent à l'articulation de la  
 mâchoire inférieure; car le voisinage des muscles masséters et tempo-  
 raux ne nous promet pas du tout une opération exempte de danger;  
 mais les parties inférieures du même os sont faciles à traiter quand  
 35 elles ont été détériorées par une fistule. Le procédé opératoire est le même  
 36 que celui que nous avons décrit à propos des autres os. Si une fistule,  
 s'étant formée à la partie intérieure du palais, a détérioré l'os, nous fe-  
 rons également, si la détérioration est profonde, une incision cruciale à  
 la surface extérieure des pommettes, et, cela fait, nous exciserons l'os.  
 37 Si, au contraire, l'os ne s'est pas détérioré tout entier, mais que sa sur-  
 face intérieure soit seule attaquée, il ne convient pas de pratiquer l'exci-  
 sion; car, d'un côté, il n'est pas raisonnable d'enlever en entier un or-  
 gane dont une petite partie seulement est lésée, et, d'un autre côté, il  
 n'est pas possible d'exciser la partie malade seule: comment, en effet,

ἐκκοπήν; Χρή τοίνυν ἐκ τῶν ἐνδοθεν μερῶν περιελόντας τὴν <sup>Ν. 21.</sup>σάρκα 38  
 καὶ γυμνώσαντας τὸ σπερονθὸς ὀσίουν καίειν, ὅπως ἀποσῆ<sup>η</sup> λεπὶς·  
 καίειν δὲ τὸν τρόπον τοῦτον. Χαλκοῦν αὐλίσκον κατασκευάσθαι <sup>χρή</sup> 39  
 παραπλήσιον κατὰ τὴν κοιλότητα τοῖς καλαμίσκοις καλουμένοις·  
 5 τετρήσθω διανταίῳ τρήματι, καὶ μὴ προτκείσθω πυθμὴν· ἐχέτω δὲ  
 καὶ καμπὴν ὁ αὐλίσκος μὴ γαμμοειδῆ· τὸ γὰρ τοιοῦτο σχῆμα πρὸς  
 τὴν χρείαν ἄθετον· ἀλλὰ μνηοειδῶς πᾶς ἐπιανεύσθω πρὸς τὸ ἐντιθε-  
 μένου τῷ σίδηματι τὸ σίδημιον αὐτοῦ ἐνερείδειν εἰς τὴν ὑπερφάαν ἄνω.  
 Μῆκος δὲ τοῦ αὐλίσκου τοσοῦτον ὥστε τοῦ ἐτέρου πέρατος ἐνερεί- 40  
 10 δοντος εἰς τὸ σπερονθὸς μέρος τῆς ὑπερφάας, τὸ ἐξωθεν τῶν ὀδόντων  
 ὑπερέχειν δακτύλοις τρισίν. Ἐπειτα καυτήριον κατασκευαστέον 41  
 ὁμοίσχημον τῷ αὐλίσκῳ πρὸς τὸ διοδεύειν δύνασθαι διὰ αὐτοῦ·  
 κατὰ δὲ τὸ ἄκρον τὸ καυτήριον μὴ πυρῆνα ἐχέτω, ἀλλὰ βάσιν ἐπί-  
 πεδον ἐξ ἀποτομῆς. Ἐπὶ τῆς χρείας οὖν <sup>θη</sup>θετέον τὸν αὐλίσκον εἰς 42

peut-on pratiquer une excision à travers la bouche? Il faut donc faire une 38  
 cautérisation, pour qu'il se détache une écaille de l'os, après avoir préa-  
 lablement extirpé la chair à l'intérieur et dénudé l'os malade; or on  
 cautérifiera de la manière suivante. On préparera un petit tuyau en 39  
 bronze, ayant une cavité semblable à celle des tuyaux dits *petits tuyaux de*  
*plumes*; ce tuyau devra être percé de part en part d'un trou et ne pas  
 avoir de fond; il présentera aussi une inflexion qui ne devra pas avoir  
 la forme de la lettre *gamma* (Γ), car une pareille forme ne se prête pas à  
 l'emploi qu'on veut en faire; il devra, au contraire, s'infléchir en forme de  
 demi-lune, afin que, lorsqu'il sera placé dans la bouche, son ouverture  
 puisse s'appuyer en haut sur le palais. Le tuyau devra avoir une longueur 40  
 telle, que, quand l'une de ses extrémités s'appuie sur la partie malade  
 du palais, l'extrémité qui est placée en dehors des dents les dépasse de  
 trois doigts. Ensuite on préparera un cautère qui ait la même forme 41  
 que le tuyau, pour qu'il puisse passer au travers; seulement ce cautère  
 ne devra pas se terminer en bouton de sonde, mais présenter une sur-  
 face unie, comme si elle était le résultat d'une coupure. Pendant l'opé- 42  
 ration, on placera donc le tuyau dans la bouche, on donnera à sa cour-

<sup>Mat 21-22.</sup>

τὸ στόμα, καὶ ἀνανεύσαντες αὐτοῦ τὴν καμπὴν εἰς τὴν ὑπερφάν, ὥστε ἐφηδράσθαι τῷ πεπονθότι τοῦ ἑστίου, πυρακτώσαντες τὸ καυτήριον καθήσομεν διὰ τοῦ αὐλίσκου, καὶ προσαρμόσαντες τῷ ἑστίῳ καύσομεν· οὕτω γὰρ οὐδὲν τῶν πέριξ σωμάτων ὑπὸ τῆς πυρώσεως ἐνοχληθήσεται. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ ὑπερφάν ἐστὶν οὗτος ὁ τρόπος ὁ τῆς ὀργανοποιίας εὐθετος, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων ἑστίων, ἕσα δεῖται μὲν καύσεως, γειννῆ δὲ νεύροις, ἢ ἄλλοις κυρίοις τισὶ σώμασιν. Ὅσαι δὲ εἰς βρόγχον καθήκουσι σύριγγες ἔξωθεν τὴν ἀρχὴν ἐκ τοῦ τραχήλου λαβοῦσαι, οἱ μὲν ἀρχαῖοι ἰατροὶ ἀπηγόρευον, ἡμῖν δὲ ἀρέσκει μυρσινοειδῶς περιελόντας αὐτὰς καὶ τοῦ βρόγχου περιγλύψαντας τὸ ἐφθορὸς, ἐπάγειν τὸ δέρμα καὶ ζυγοῦν· ἐνίστε γὰρ εὐστοχεῖται τὰ περὶ τῆς κολλησεως. Τὰς δὲ εἰς τὴν | εὐρυχωρίαν τοῦ θώρακος κατιούσας, καὶ ταύτας ἀπηγόρευσαν οἱ παλαιοί· ἡμεῖς δὲ, εἰ μὲν ὁ πνεύμων ἰσχυρῶς ὑπὸ τῆς σύριγγος ἐνοχληθῆναι τύχοι, ἢ καὶ τοῦ ὑπεζωκότος ὑμένος πολὺ τι μέρος, καὶ αὐτοὶ παραι-

bare une inflexion qui lui permette de s'appuyer en haut sur le palais, de manière que ce tuyau repose sur la partie malade de l'os; on chauffera le cautère et on l'introduira à travers le tuyau; puis on l'appliquera contre l'os et on cautérisera: car de cette manière aucune des parties environnantes ne sera endommagée par la cautérisation. Cette espèce d'appareil ne convient pas seulement pour le palais, mais aussi pour tous les os qui ont besoin d'être cautérisés, nonobstant le voisinage de nerfs, ou de quelques autres parties importantes. Les anciens refusaient de traiter les fistules qui pénètrent dans la trachée-artère, en prenant leur point de départ sur la partie extérieure du cou; mais notre avis est de les extirper par une incision en forme de feuille de myrte, puis de rapprocher et de réunir la peau, après avoir déchiqueté la partie détériorée de la trachée-artère, car le recollement réussit quelquefois. Les anciens refusaient également de traiter les fistules qui pénètrent dans la cavité de la poitrine: quant à nous, si le poumon est gravement incommodé par la fistule, ou même s'il en est ainsi pour une partie considérable de la plèvre, nous nous y refuserons aussi; mais, si cette mem-

41. ἀπάγειν R.

τησόμεθα· εἰ δὲ ὀλίγον ὁ ὑπεζωκῶς πάθοι, ὥστε αὐτῷ <sup>ἢ 22</sup>μόνον σύν-  
 τρησιν γενέσθαι, παραπλησίως ἐγχειρήσομεν ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν  
 εἰς βρόγχον κατατεινουσῶν. Ἐπὶ δὲ τῶν εἰς ἔντερα, εἰ μὲν καὶ αὐ-  
 τῶν τι τῶν ἐντέρων ἀνασπασθῆι, δῆλον ὅτι ἀπαγορεύσομεν· εἰ δὲ  
 5 μόνον τὸ περιτόναιον, περιελόντες, εἰ μὲν ἐνδέχοιτο, μυρσινοει-  
 δῶς, ἐναίμως ἄξομεν, χρῆσάμενοι τῷ τῆς γαστροβράφιας τρόπῳ,  
 ἧς τὸ εἶδος ἐν οἰκείῳ τρόπῳ παραδείξομεν. Εἰ δὲ μὴ ἐπιδέχοιτο τὸ  
 σχῆμα τῆς σύριγγος μυρσινοειδῆ περιαιρέσειν, κυκλωτερῆ περιγρά-  
 ψαντες, τὸν κατὰ συσάρκωσιν τῆς Θεραπείας ἐπάξομεν τρόπον.  
 10 Περὶ δὲ τῶν εἰς φλέβα, ἢ ἀρτηρίαν, εἰ μὲν εἶη μεγάλη, παρεδείξαμεν  
 ἤδη ὅτι διὰ φαρμακείας ἐκτυλοῦν καὶ ἀποθεραπεύειν χρὴ τὰς τοιαύ-  
 τας· ἐπὶ δὲ τῶν μικροτέρων ἕξοσι μὲν καὶ περιαιρέσει· βέλτιον  
 δὲ καύσει χρῆσθαι· οἳ τε γὰρ τύλοι ὑπὸ τῆς καύσεως ἐκδαπανῶν-  
 ται, καὶ ἐν τῷ παραντίκα μεταβάλλουσιν εἰς ἐσχάραν, ἀναίμακτός

brane n'est que peu compromise, de manière à être seulement affectée de  
 perforation, nous mettrons en usage le même procédé que pour les fis-  
 tules qui descendent dans la trachée-artère. S'il s'agit de fistules qui  
 aboutissent aux intestins, nous refuserons, bien entendu, aussi notre mi-  
 nistère, au cas où un des intestins eux-mêmes aurait été ouvert; mais,  
 s'il n'y a que le péritoine qui soit dans ce cas, nous ferons, s'il est pos-  
 sible, une extirpation en forme de feuille de myrte et nous mettrons en  
 usage le traitement qu'on applique aux plaies récentes, après avoir fait  
 l'opération de la suture abdominale, dont nous exposerons la forme en  
 lieu convenable. Si la forme de la fistule n'admet pas une extirpation  
 en forme de feuille de myrte, nous la circonscrivons par une incision  
 circulaire et nous recourrons au traitement par réunion charnue (*seconde*  
*intention*). Eu égard aux fistules qui aboutissent à une artère ou à une  
 veine, nous avons déjà rapporté plus haut (p. 621, l. 16-17), que, si elles  
 sont grandes, on enlèvera les callosités avec des médicaments et on passera  
 ensuite au traitement consécutif; si les fistules de cette espèce sont assez  
 petites, on peut recourir à l'extirpation, mais il vaut mieux pratiquer la  
 cautérisation: en effet, les callosités sont détruites par la cautérisation,  
 se transforment immédiatement en escarres, et le traitement consécutif

<sup>Μαί 22-23.</sup>  
 49 τε ἢ ἀποθεραπεία γίνεται. Τὰς δὲ εἰς νεῦρον περαιουμένας πάσας  
 50 διὰ φαρμακείας θεραπεύεον. Τὰ δὲ ἐν τοῖς οὖλοις συρίγγια ἐπι-  
 51 διαιρέϊσθαι χρή· ἐξαπλωθέντα γὰρ θεραπεύεται ὡς ἔλκη. Ἐὰν δὲ  
 52 εἰς τὰς ῥίζας φθάσῃ, οὕτω καταλιπεῖν βέλτιον. Ἐὰν δὲ δυσανασχετῆ  
 ὁ πᾶσχων, ἐξαιρείσθω ὁδούς· ἀμα γὰρ τῆ τοῦ ὀδόντος ἐξαιρέσει 5  
 53 τὸ συρίγγιον ἀνασπλήσεται καὶ τὸ οὖλον συμπεσεῖται. Ἐπὶ δὲ τῆς  
 54 ἔδρας, φανεραῆς μὲν οὔσης τῆς σύριγγος ἔξω τοῦ στόμιου παρὰ τῷ  
 δακτυλῷ, ἐνδοθεν δὲ τοῦ δακτυλίου συντετρημένου, ὁ τῆς μηλω-  
 τρίδος πυρὴν εἰς τὸ στόμιον ἐντιθέσθω, καὶ διωθείσθω τὸ ἔλασμα,  
 ἕως κενεμβατήσῃ, εἰς τὸν τῆς ἔδρας πόρον, εἶτα ἐπικαθιέσθω εἰς 10  
 τὴν ἔδραν ὁ λιχανὸς δάκτυλος τῆς ἀριστεραῆς χειρὸς, καὶ διὰ αὐτοῦ  
 ἐκλαμβανέσθω ὁ τῆς μηλωτρίδος πυρὴν καὶ ἀποτεινέσθω, καὶ τότε  
 54 ἐκτεμνέσθω πάντα τὰ σεσυριγγωμένα, ὅλα τὰ ἐξειλημμένα. Κἂν  
 55 φανῆ τύλος ὑποκείμενος, ἀπὸ τῶν ὑγιῶν ἐκτεμνέσθω. Ἐὰν δὲ ἢ  
 βαθυτέρα ἢ σύριγξ, συντετρημένου τοῦ σφιγκτήρος, ἢ τοῦ πέρατος 15

49 n'est pas compromis par une effusion de sang. On traitera toutes les fis-  
 50 tules qui se terminent sur un nerf par les médicaments. Les petites fis-  
 tules des gencives doivent être agrandies par une incision : car, après les  
 51 avoir débridées, on peut les traiter comme des plaies. Si elles ont déjà  
 atteint les racines des dents, il vaut mieux les laisser telles qu'elles sont.  
 52 Cependant, si le malade en éprouve de la contrariété, on arrachera une  
 dent : car, une fois la dent arrachée, la petite fistule s'oblitérera et les  
 53 gencives s'affaîsseront. — Si, au siège, la fistule est visible en dehors de  
 l'orifice à côté de l'anus, et si l'anus est perforé à l'intérieur, on intro-  
 duira dans l'orifice [de la fistule] le bouton d'une sonde auriculaire, et  
 l'on poussera à travers la fistule le plat de cette sonde, jusqu'à ce qu'elle  
 arrive dans un espace vide, c'est-à-dire dans le rectum, ensuite on in-  
 troduira de plus dans le siège le doigt indicateur de la main gauche, et,  
 avec son aide, on fera sortir et l'on tirera en bas le bouton de la sonde ;  
 alors on excisera toutes les parties comprises dans la fistule, c'est-à-dire  
 54 toutes celles qu'on aura fait sortir. Et, s'il se montre, en dessous, des cal-  
 55 losités, on les retranchera des parties saines. Lorsque la fistule est plus  
 profonde et que le sphincter ou l'extrémité du rectum sont perforés, on

14. ἐντεμνέσθω R.

τοῦ ἀπευθυσμένου, εἰ μὲν ἢ δυνατὸν, τῇ μηλωτρίδι ἐκλαμβανέσθω<sup>1</sup>  
 ἢ ὑποφορᾷ, καὶ τότε ὁ μὲν σφιγκτήρ ἀποτεινέσθω · ὁ δὲ δακτύλιος  
 περιαιρείσθω · σφιγκτήρ γὰρ ἕλος διὰ βάθους περιαιρεθεὶς οὐ συμ-  
 φύεται, ἀλλὰ τῆς τοῦ σκεύαλου ρύαδος αἴτιος γίνεται. Ἐὰν δὲ ἐκ-  
 5 τρέπεσθαι μὴ δύνηται ὁ σφιγκτήρ σὺν τῷ δακτυλίῳ διὰ πλάτος καὶ  
 τὴν ἀπῆνεια τῶν σωμάτων, καθιέσθω ἢ μηλωτρὶς εἰς τὸ βάθος ἕως  
 οὐ κενεμβατήσῃ, καὶ τῷ δακτύλῳ καθιθέντι γυμνὸν προσπέσῃ τὸ  
 τῆς μηλωτρίδος ἔλασμα · ἐπικόπου δὲ ἔντος τοῦ ἐλάσματος, τὸ τῆς  
 10 ὑποφορᾶς βάθος ἐπιδιαιρείσθω, τοῦ ἀπευθυσμένου λέγω καὶ σφιγ-  
 κτήρος. Πρὸς δὲ τὴν ἐπιδιαιρέσιν, τῷ λιχανῷ δακτύλῳ συγκαθιέσθω<sup>2</sup>  
 ἢ τοῦ ἡμισπάθου ἀκμῆ, [ἢ] τοῦ ὑπὸ τινων κατασκευαζομένου συριγγο-  
 τόμου, καὶ ἔσωθεν ἔξω ἀγομένη ἢ ἀκμῆ διαιρείτω τὸ τῆς ὑποφορᾶς  
 βάθος. Ἐπιδιαιρεθέντος δὲ τοῦ σφιγκτήρος, κομιζέσθω μὲν ἢ ἀκμῆ·  
 τῷ δὲ λιχανῷ δακτύλῳ ἐκλαμβανέσθω ἔσωθεν ἔξω τὸ τῆς μηλωτρί-  
 15 δος ἔλασμα, ἵνα ὁ σεσυριγγωμένος δακτύλιος κατὰ τὴν μεσότητα

retournera, si cela est possible, avec la sonde auriculaire, le trajet de  
 la fistule; ensuite on tirera en bas le sphincter, tandis qu'on fera l'ex-  
 tirpation de l'anus, car il n'y a pas de recollement après l'extirpation pro-  
 fonde du sphincter tout entier, et il survient un écoulement involontaire  
 des excréments. Mais, si le sphincter ne peut être retourné conjointement<sup>3</sup>  
 avec l'anus, à cause de l'épaisseur et de la fermeté des parties, on intro-  
 duira la sonde auriculaire dans le fond de la fistule jusqu'à ce qu'elle  
 arrive dans un espace vide et que le plat de cette sonde vienne rencon-  
 trer à nu le doigt introduit [dans l'anus]; se servant du plat de la sonde  
 comme d'un appui, on élargira l'ouverture du fond du trajet fistuleux,  
 c'est-à-dire du rectum et du sphincter. Pour arriver à ce résultat, on<sup>4</sup>  
 introduira, conjointement avec le doigt indicateur, le tranchant d'un hé-  
 mispathion ou du couteau à fistules inventé à dessein par certains mé-  
 decins, et l'on incisera avec le tranchant de cet instrument, auquel on  
 imprimera un mouvement de dedans en dehors, le fond du trajet fistu-  
 leux. Après avoir élargi l'ouverture qui donne dans le sphincter, on ôtera<sup>5</sup>  
 l'instrument tranchant, on renversera de dedans en dehors avec l'indica-  
 teur le plat de la sonde auriculaire, afin que l'anus envahi par la fistule

1. διεκλαμβανέσθω R. — 2. δακτυλίῳ καθιθέντι R. — 3. ἐπιδιαιρείσθω R.

<sup>Mai 23-31.</sup>

γένηται τοῦ τῆς μηλωτρίδος ἐλάσματος, καὶ πάλιν γένηται ἡ ἐκ-  
 59 τομή κατὰ τὸν ἰσλορημένον τρόπον. Ἀσυντρήτου δὲ οὔσης τῆς ὑπο-  
 φορᾶς, τὸ τῆς μηλωτρίδος ἔλασμα καθιέσθω· καθιέσθω δὲ καὶ εἰς  
 τὴν ἔδραν ὁ λιχανὸς δάκτυλος, ἵνα ἐκ διαδόσεως τῆς ἀφῆς γινώσκῃ  
 60 ὁ σημειούμενος τὸ πᾶχος τῶν | σωμάτων, κἂν μὲν ᾖ λεπιά, συντι- 5  
 τράσθω κατὰ τὸ πέρασ ἢ ὑποφορά· συντιτράσθω δὲ ἢ τῇ μηλω-  
 τρίδι, ἢ τῇ ὀξείᾳ, καὶ μετὰ τὴν σύντηρσιν ἐκλαμβανέσθω τὰ εἰρη-  
 60 μένα. Ἐὰν δὲ ᾖ παχέα τὰ μεταξὺ τῆς ἔδρας καὶ τῆς ὑποφορᾶς  
 σώματα, τοπικῇ γινέσθω τῆς σύριγγος ἀνασίολλη· παχύτατα γὰρ  
 σώματα ἐκτεμνόμενα αἰμορροαγίαν δυσκράτητον ἐμποιοῖ· ἀμα δὲ καὶ 10  
 61 διὰ τὸ βάθος τῆς ἐκτομῆς δυσχερὲς συσσάρκωσιν γενέσθαι. Ὅταν  
 δὲ ᾖ κεχωρισμένη ἢ σύριγξ τῆς ἔδρας πλησιάζουσα τῷ ἰσχύῳ, πρῶ-  
 τερον αὐτὴν ἰπωτηρίῳ ἀνευρύνειν δεῖ καὶ τότε ὄλην ἀπὸ τῆς ἐπι-  
 φανείας ἕως τοῦ βάθους ἀνασιέλλειν, ἐκτέμνειν τε τὰ χεῖλη· ἐπι-  
 61 ὄσον γὰρ ὑγιάζεται ἢ ἀνασίολλη μεμυρρισμένη κατὰ τὸ βάθος, ἐπι 15

occupe le milieu de ce plat de sonde, et l'on pratiquera de nouveau l'ex-  
 59 cision comme il a été dit. Si le trajet de la fistule est borgne, on y intro-  
 duira le plat de la sonde auriculaire, et l'on portera, de plus, le doigt  
 indicateur dans le siège, afin qu'à l'aide des indices fournis par le tact,  
 le chirurgien puisse, en explorant, constater l'épaisseur des parties, et,  
 si ces parties sont minces, on percera le fond du trajet, et cela soit avec  
 la sonde auriculaire, soit avec l'instrument aigu; après cette contre-ou-  
 60 verture, on renversera les parties désignées plus haut. Si les parties in-  
 terposées entre le siège et le trajet fistuleux sont épaisses, il faut recou-  
 rir à une oblitération locale de la fistule: car, quand on excise des parties  
 très-épaisses, on donne lieu à une hémorragie rebelle, et, de plus, dans  
 ce cas, la réunion par seconde intention s'établit difficilement, à  
 61 cause de la profondeur de l'excision. Si la fistule ne communique pas  
 avec le siège, mais se rapproche de l'articulation de la hanche, il faut  
 d'abord la dilater avec le compresseur, puis l'oblitérer d'un bout à l'autre,  
 depuis la surface [du corps] jusqu'au fond [du trajet fistuleux] et exciser  
 les bords [de l'orifice], car la réunion par seconde intention arrive avec  
 d'autant plus de rapidité, que le trajet à oblitérer se termine plus

τοσοῦτον συντοματέρα γίνεται ἢ συσάρκωσις. Ταῦτα φρονοῦμεν <sup>καὶ 24.</sup> 62  
 ἐπὶ τῶν εὐθειῶν συρίγγων· ἄνω δὲ τῆς σύριγγος ἐσχηματισμένης,  
 κατὰ τὸ σχῆμα καὶ τὸ βάθος τῆς ὑποφορᾶς ἢ ἀνασίολλη γινέσθω.  
 Ἐὰν δὲ πλησιαζῇ ἢ ὑποφορὰ τῷ τῆς κύστεως τραχήλῳ, ἐγκειμένης 63  
 5 τῆς μηλωτρίδος τῇ σύριγγι, καθιέσθω διὰ τῆς οὐρήθρας πρὸς τὴν  
 ἡλικίαν καθετήρ, ἵνα ἐν τῇ χειρουργίᾳ διὰ τῆς ἀφῆς ἐκ διαδόσεως  
 τοῦ καθετηρίου ἀντιλαμβανόμενοι τοῦ τῶν σωματῶν πᾶχους, ἀσύν-  
 τρητον φυλάξωμεν τὸν τῆς κύστεως τράχηλον. Κάτω δὲ τῆς σύριγ- 64  
 γος ἐσχηματισμένης καὶ τοῦ ἱεροῦ ὁσίου λελιπασμένου, ἢ τετερη-  
 10 δονισμένου, οὐ δεῖ αὐτὸ δεδοικέναι διὰ τὸ ὄνομα· οὐ γὰρ ἐστὶ κύριον·  
 ἀλλὰ ἐὰν ἐπιζητῇ ἐκκοπήν, ἐνεργεῖν καθὼς ἐδηλώθη ἐπὶ τῶν ἄλ-  
 λων τετερηδονισμένων ὁσίων. Κρυπλῆς δὲ σύριγγος γενομένης ἐν 65  
 δακτυλίῳ, τοῦ μὲν σιομίου ἔνδον ὄντος, τῆς δὲ ὑποφορᾶς πλαγίας,  
 τοῦ βάθους προσαναμετρηθέντος ἔσωθεν ἀπὸ τοῦ σιομίου, ἀγκίσ-  
 15 τρις ἀποτεῖναι δεῖ τὴν σύριγγα καὶ ὀλκῶ ἐκτέμνειν. Ταῦτα μὲν 66

exactement en queue de souris pendant que s'opère la guérison. Telle 62  
 est notre manière de voir sur les fistules droites ; si la fistule est tournée  
 en haut, on produira l'oblitération en raison de la forme et de la pro-  
 fondeur du trajet fistuleux. Si ce trajet se rapproche du col de la vessie, 63  
 on introduira à travers l'urètre, la sonde auriculaire étant placée dans  
 la fistule, un cathéter dont on proportionnera le volume à l'âge du  
 malade, afin que, constatant pendant l'opération l'épaisseur des parties  
 à l'aide des indices que nous fournit le contact du cathéter, nous puis-  
 sions éviter de percer le col de la vessie. Lorsque la fistule est tournée 64  
 en bas et que le sacrum est devenu graisseux, ou qu'il est atteint de carie,  
 ne craignez pas d'attaquer cet os à cause de son nom, car ce n'est pas  
 une partie importante ; mais, si son état réclame l'excision, on fera l'opé-  
 ration que nous avons décrite à propos des autres os affectés de carie.  
 (Voy. Notes.) Si la fistule est cachée dans l'anus, attendu que son orifice se 65  
 trouve à l'intérieur, tandis que le trajet fistuleux prend une direction  
 latérale, on mesurera sa profondeur, en partant de l'intérieur de l'endroit  
 où se trouve l'orifice. puis on tirera la fistule en bas avec des crochets et  
 on l'excisera en tirant. Voilà ce qu'on peut faire quand la fistule est située 66

Mat 21-25.

οὐν δύναται γίνεσθαι ὅταν ἢ ἔξωθεν τοῦ δακτυλίου ἢ κρυπτή [ἢ] σύ-  
 12 ριγξ· ὅταν δὲ βαθεῖα τυγ|χάνη, τὸν σφιγκτῆρα σεσυριγγακυῖα,  
 ἤτοι ἀπὸ τοῦ δακτυλίου ἀρξαμένη καὶ ἐπὶ πολὺ κεχωρηκυῖα, ἢ  
 ἐν τῷ σφιγκτῆρι κατεσκευασμένη, μετὰ τὴν δεδηλωμένην σημείωσιν  
 τῷ ἔδρῳ διασίολεϊ, τῷ μικρῷ διοπίριῳ λέγω, διασίολεϊ δεῖ τὴν ἔδραν 5  
 ὡς γυναικεῖον κόλπον, εἶτα ὅταν φανερὸν γένηται τὸ τῆς σύριγγος  
 στόμιον, διὰ αὐτοῦ καθιέσθω ὁ τῆς μηλωτρίδος πυρήν, καὶ διωθείσθω  
 εἰς τὸ βάθος, ἐπικόπου τε ὄντος τοῦ ἐλάσματος, ὅλη διαιρείσθω ἢ  
 67 σύριγξ τῷ ἡμισπαθίῳ. Ταῦτα γινέσθω ἐπὶ τῶν μονοστόμων καὶ μο-  
 νοσχιδῶν συρίγγων· τῆς δὲ σύριγγος πολυστόμου καὶ μονοσχιδοῦς 10  
 αἴσης, πρότερον ἐκτεμνέσθω πάντα τὰ φαινόμενα στόμια· γυμνω-  
 θεῖσα γὰρ ἢ τοῦ κόλπου ἀρχῇ, μονοστόμιον καὶ μονοσχιδῆ [τὴν] σύ-  
 ριγγα ἐνδείξεται, ὥστε πάλιν ἡμᾶς κατὰ δευτέραν ἐπιβολὴν τοῖς

en dehors de l'anus ou cachée; mais, quand elle est profondément située, et que le sphincter est compris dans son trajet, soit qu'elle ait commencé par l'anus et qu'elle se soit étendue au loin, soit qu'elle se soit formée [primitivement] dans le sphincter, on doit, après l'exploration que nous venons de décrire, dilater le siège comme s'il s'agissait du vagin, avec l'instrument destiné à cet usage, je veux parler du petit speculum; puis, quand l'orifice de la fistule est devenu visible, on introduira par cet orifice le bouton de la sonde auriculaire, et on le poussera en avant jusqu'au fond; alors, se servant du plat de cette sonde comme d'un appui, 67 on divisera toute l'étendue de la fistule avec l'hémispathion. Voilà ce qu'il faut faire en cas de fistules qui n'ont qu'une seule ouverture et un seul trajet; mais, quand la fistule a plusieurs ouvertures tout en n'ayant qu'un seul trajet, on excisera d'abord toutes les ouvertures qui s'offrent à nos yeux; car, si le commencement de la cavité est mis à nu, la maladie sera transformée en une fistule à ouverture et à trajet uniques, de manière que nous pourrons, en faisant de nouveau une seconde opération, mettre en œuvre les mêmes procédés que nous avons décrits un

1. ἢ] ἢ R. — Ib. [ἢ] ex em.; om R. Paul.; om. R. — 9. ἡμισπαθίῳ ἢ σπαθίῳ  
 — 3. ἀρξαμένη ἢ καὶ Paul. — 3-4. ἢ ἐν συριγγοτόμῳ Paul. — 12. [τίπιν] om. R.;  
 ex em.; ἢ ἐν R; μέν Paul. — 5. τῷ μικρῷ it. p. 632, l. 4.

αὐτοῖς ἔργοις χρήσασθαι τοῖς μικρῶ πρόσθεν εἰρημένοις. <sup>Μαί 25-26.</sup> Ἐπὶ δὲ 68  
 τῆς μονοσίμου καὶ πολυσχιδοῦς, ἢ μονοσίμου καὶ πολυκόλπου  
 τῇ δυνάμει ταῦτά ἐσὶν ἔργα· ἐκμηθέντος γὰρ τοῦ σιομίου, γυμνω-  
 θεῖσαι αἱ τῶν κόλπων ἀρχαὶ πολύσιμον καὶ πολυσχιδῆ [τὴν]  
 5 σύριγγα ἐνδείξονται. Κοινότερον δὲ ἐπὶ τούτων ἐξετάσαι δεῖ, πώ- 69  
 τερον τὰ μεταξὺ τῶν ὑποφορῶν σώματα λεπιά ἐσὶν, ἢ παχέα,  
 ἴνα, ἐὰν ἢ λεπιά, συντμηθῆ ἅπαντα καὶ γένηται μία ἔλκωσις· ἐὰν  
 δὲ παχέα, ἐκάστη ὑποφορὰ κατὰ ἐαυτὴν ἀνασπάλῃ. Ἐὰν δὲ ἡ μὲν 70  
 τις ὑποφορὰ ἄνω ἢ ἐσχηματισμένη, ἢ δὲ κάτω, ἄλλῃ δὲ πλάγια  
 10 κευχωρισμένη, κατὰ πολὺ τῶν συρίγγων παχέων ὄντων τῶν μεταξὺ  
 σωμάτων, ἐκάστη ὑποφορὰ κατὰ ἐαυτὴν ἀνασπείλλεσθαι ὀφείλει. Αἱ 71  
 χειρουργαὶ εἰσὶν αὗται· μετὰ δὲ Θεραπεῖαι ἐγκρινέσθωσαν ἀναξη-  
 ραίνουσαι μὲν ὀσίον γεγυμνωμένον, λιπαίνουσαι δὲ ὅταν ἢ ἐσκηπα-  
 σμένα τὰ ὀσίᾱ, τοῦ δὲ δακτυλίου κατὰ πλείονα μέρη κατὰ ὄλον τὸν  
 15 κύκλον περιηρημένου, ἴνα μὴ Φιμὸς γένηται. Ἐν μὲν ταῖς πρῶταις 26 72

peu plus haut. Au cas où la fistule n'aurait qu'une seule ouverture, mais 68  
 plusieurs trajets ou plusieurs sinus, l'opération restera, autant que  
 possible, la même; car, après l'excision de l'orifice, la dénudation du  
 commencement des sinus transformera la maladie en fistule à plusieurs  
 ouvertures et à plusieurs trajets. En cas de fistules de cette espèce, il 69  
 faut assez généralement constater si les parties interposées entre les di-  
 vers trajets sont minces, ou épaisses; si elles sont minces, on les con-  
 fondra toutes dans une incision commune, et il en résultera une seule ul-  
 cération; si, au contraire, ces parties sont épaisses, chaque trajet devra  
 être oblitéré séparément (cf. p. 627 sqq.). Si tel trajet fistuleux est dirigé 70  
 en haut, tel autre en bas, tandis qu'un troisième trajet isolé a une direc-  
 tion latérale, et si les parties interposées entre les diverses fistules sont  
 très-épaisses, chaque trajet doit être oblitéré à part. Voilà quelles sont les 71  
 opérations à faire; mais, après ces opérations, on adoptera des traitements  
 desséchants quand l'os est dénudé, et des traitements engraisants quand  
 les os sont recouverts, en ayant soin de pratiquer des excisions multipliées  
 sur tout le pourtour de l'anus, de peur qu'il ne se forme un retrécisse- 72

Mai 26.

- ἡμέραις πριαπίσκος ἐντιθέσθω· ἐν δὲ ταῖς ἐσχάταις πρὸς τὴν κατού-  
 λωσιν σωλὴν μολυβδοῦς, ἢ κασσιτέρεινος γινέσθω, καὶ ἐντιθέσθω  
 73 μέχρι κατουλώσεως. Καὶ μετὰ τὴν κατούλωσιν δὲ συμφέρει βραδυ-  
 ναι τὴν τοῦ σωλῆνος ἐνθεσιν πρὸς ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν Θεραπείαν.  
 74 Καὶ ἐν δακτύλοις ἀποσίηματικά συρίγγια γίνεται, ὡς ἐπίπαν ἐν 5  
 ταῖς συναρθρώσεσιν· ἐπὶ ὧν δεῖ ἦτοι τὸ ἀποσίηματιον, ἦτοι τοῦ  
 συρίγγιου τὸ στόμιον, κατὰ τετράγωνον σχῆμα τέμνειν, κὰν μὲν  
 ἢ ἀλιπῆ τὰ ὀσάρια, μηδὲν περιεργάζεσθαι· λιπασμοῦ δὲ ἔντος,  
 ἐκκόπτειν τὰς τῶν σκυταλίδων κεφαλίδας σμιλιωτοῖς ἐκκόπευσιν,  
 εἶτα ἐντιθέσθαι μοτάρια τιλτὰ, καὶ τότε μοτοφυλάκιον οἰνελαῖν βε- 10  
 βρηγμένον, καὶ ἐπιθεῖν δεσμιδίω σιενῶ· συνεπιθεῖν δὲ τὸν πηλσίον  
 δάκτυλον, ἵνα σῆηρίζηται ὁ χειρουργημένος· τῷ δὲ μεγάλῳ τῷ  
 ἀντίχειρι κερθῆκιον, ἢ φιλύριον σανίδιον συνεπιθεδέσθαι σῆηριγμοῦ  
 75 χάριν. Τῶν δὲ ἐν τῷ ὀσχέφῳ συρίγγων ἢ μὲν κατὰ τὰ ἐμπρόσθια

- du membre viril; mais, les derniers jours, vers l'époque de la cicatrisa-  
 tion, on remplacera ce plumasseau par un tuyau en plomb ou en étain,  
 73 qu'on laissera en place jusqu'à ce que la cicatrisation soit accomplie. Il  
 convient même de prolonger le séjour de ce tuyau [dans le siège]  
 après la cicatrisation, pour assurer la guérison et éviter les rechutes.  
 74 Il survient aussi aux doigts de petites fistules en forme d'abcès et qui  
 siègent ordinairement aux articulations; dans ce cas, il faut comprendre  
 soit l'abcès, soit l'orifice de la fistule dans une incision quadrilatère; si  
 les osselets ne sont pas graisseux, on s'en tiendra là; si, au contraire, il  
 existe une transformation graisseuse, on excisera les petites têtes des  
 phalanges avec des scalpels à excision de la même forme que les scal-  
 pels ordinaires; ensuite on mettra dans la plaie de petites tentes de  
 charpie, et après cela un petit garde-tente trempé dans un mélange  
 d'huile et de vin, et l'on appliquera un petit bandage étroit; on com-  
 prendra dans le bandage le doigt voisin, afin qu'il puisse servir de sou-  
 tien à celui sur lequel on a pratiqué l'opération; dans le bandage du  
 75 grand doigt, c'est-à-dire du pouce, on comprendra, comme soutien,  
 une petite attelle ou une petite planche en tilleul. Parmi les fistules qui  
 se forment au scrotum, les unes, celles qui creusent les parties anté-

μέρη βαθυνθεῖσα συντρήσει τὸν ελυτροειδῆ χιτῶνα· ἢ δὲ <sup>Μαι 26-27.</sup> κατὰ τὰ  
 ὀπίσθια τὰ κατὰ τὴν πρόσφυσιν. Τοῦ μὲν οὖν ελυτροειδοῦς χιτῶνος <sup>70</sup>  
 συντετριμένου, ἅμα τῇ καθέσει διὰ τῆς συντρήσεως κενεμιατεῖ ἢ  
 μηλωτρίς· ὅταν δὲ ἐπερεισθῇ τῷ διδύμῳ, νύξασα τοῦτον, σφοδρο-  
 5 τάτην ποιεῖ ὀδύνην· ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ [τὰ] ὀπίσθια μέρη ὁμοίως πυσ-  
 σομένου τοῦ διδύμου, γίνεται ἀλγηδών. Σχηματιζέσθω δὲ ὑπίος ὁ <sup>77</sup>  
 πᾶσχων ἐν τῇ χειρουργίᾳ, ἔπειτα διωθείσθω τὸ ἔλασμα, ἐπικώπων  
 τε χρώμενος αὐτῷ, ἔλην τὴν σύριγγα ἐξάπλου καὶ ἐκτύλου. Τῆς δὲ <sup>78</sup>  
 σύριγγος κατὰ τὰ ὀπίσθια μέρη γεγεννημένης, καὶ τοῦ διδύμου κεκα- <sup>27</sup>  
 10 κωμένου, ἀνάγκη ἔξομεν τῇ τῶν σκεπόντων σωματῶν ἀναστολῇ καὶ  
 τὸν κεκακωμένον δίδυμον ἀφελεῖν, διακρίσεως τῆς αὐτῆς γινομένης  
 καὶ τῆς τῶν ἀγγείων ἀποσφίγγεως, ὡς πρόσθεν ἐδηλώθη.

rieures, perceront la tunique vaginale, tandis que les autres, celles qui  
 siègent aux parties postérieures, perceront la racine du membre viril.  
 Si donc la tunique vaginale est percée, la sonde introduite à travers le <sup>76</sup>  
 trou arrive dans un espace vide dès le moment où on l'introduit, et, si  
 elle s'appuie sur le testicule, elle donnera lieu à une douleur très-vive,  
 attendu qu'elle pique cet organe; de même, si, dans le cas d'une fistule  
 siègeant aux parties postérieures, on pique le testicule, il en résultera  
 de la douleur. Pendant l'opération, on placera le malade sur le dos; en- <sup>77</sup>  
 suite, on poussera en avant le plat de la sonde, et, s'en servant comme  
 d'un appui, on débridera toute l'étendue de la fistule, et on enlèvera les  
 callosités. Si la fistule a son siège aux parties postérieures, et si le testi- <sup>78</sup>  
 cule est en mauvais état, nous serons dans la nécessité de comprendre  
 l'extirpation du testicule malade dans l'opération, laquelle a pour objet  
 de réappliquer les unes contre les autres les parties qui recouvrent le  
 trajet fistuleux, en nous servant, pour isoler et pour intercepter les  
 vaisseaux, des mêmes moyens que nous avons décrits plus haut.

1. βαρυθεῖσα R text.; γρ. βαθυνθεῖσα marg. — 5. [τα] om. R.

κδ'. Περὶ συρίγγων. Ἐκ τῶν Μέγηςτος.

Θεραπεία δὲ τῶν συρίγγων ἢ μὲν διὰ Φαρμάκων, ἢ δὲ διὰ χειρουργίας, τρίτη δὲ ἢ διὰ τῶν βρόχων· χρῆσις δὲ Φαρμάκων Ξηρῶν, ἢ κολλυρίων, ἢ ἐγχύτων, ἢ ἐμπλαστίων ἀποθήκειν δυναμένων, ἢ καυστικῶν· χειρουργία δὲ δύναται τεμεῖν, καῦσαι, περιελεῖν, ξύσαι, ὀσίου ἀνελεῖσθαι, τὸν χόνδρον ἐκλύψαι· τούτων δὲ μὴ κατὰ αὐτὴν αὐτάρκης καὶ περιαιρέσις καὶ καῦσις· τὰ δὲ ἄλλα ἐπὶ τούτοις ποιητέα ἢ Φαρμάκοις γυμνῶσαι τὸ πεπονηθὸς ὀσίου δυναμένοις, ἢ τὸν χόνδρον· οἱ δὲ βρόχοι τὰς ἐνέδρας ἀπλαῖς οὔσας ἰῶνται, καὶ τινὰς τῶν πολυσχιδῶν. Ὅπόσαι μὲν αὖν τῶν συρίγγων ἀπλαῖ τέ εἰσι καὶ ἐν σαρκὶ μὴ ἐνεβρυσωμένη, μηδὲ κοίλη, καὶ ἀκινήτω, ἢ ἐπὶ ὀλίγον συγκινουμένη, καλῶς ἂν Θεραπεύοιντο Φαρμάκῳ, κἂν μὲν τύχωσιν ἐξ ὀλίγου τοῦ χρόνου ἐγγινόμεναι, ἐμπλαστοῖς ὅσαι

24. DES FISTULES. — TIRÉ DE MÉGÈS.

On traite les fistules soit avec des médicaments, soit par une opération chirurgicale, soit, en troisième lieu, avec une anse de fil; les médicaments sont employés soit à l'état sec, soit sous forme de collyre, d'injection, ou d'emplâtre capable de fondre [les callosités], ou sous celle de caustiques; par une opération chirurgicale, on peut couper, brûler, extirper, râcler, enlever un os, ou creuser un cartilage (parmi ces diverses opérations, l'extirpation et la cautérisation ne suffisent pas seules; ce qui reste à faire après ces opérations doit être obtenu par des médicaments capables de mettre à nu l'os ou le cartilage affectés); les anses de fil guérissent les fistules simples à l'anus, et quelques-unes des fistules à branches multiples situées dans la même région. Toutes les fistules simples ayant leur siège dans une chair qui n'est ni rugueuse ni excavée, mais immobile, ou [du moins] telle qu'elle ne prend qu'une part légère aux mouvements des parties voisines, peuvent être guéries convenablement par des médicaments, et, si ces fistules sont d'une formation récente, on a recours aux emplâtres du genre de ceux qu'on emploie contre les

τραυματικαὶ εἰσι, διὰ ἀλόης, ἢ στυπτηρίας, ἢ ἰοῦ, ἢ λεπίδος, καὶ <sup>Nel 27-28.</sup>  
 τῶν μεταλλικῶν λεγομένων· τοῦ γὰρ ἐμπλαστοῦ φαρμάκου σκωλη-  
 κιον ἀναπλάττοντα ἐντίθεναι, ὅσον μὴ διασφηνᾶσαι, μέχρι αἷμα  
 καθαρὸν ἀπίοι· εἶτα τὸ αὐτὸ φάρμακον σπληνίον ποιήσαντα ἐπι-  
 5 τίθεναι καὶ σπόγγον ὑπὲρ αὐτὸ ὄξει διαβροχον· λύνει δὲ | διὰ πύρι- 23  
 πύρις, καὶ διαίτην κρέας ὀπίον καὶ ἄρτον πεπονημένον, οἶνον δὲ  
 πίνειν σάρκα αὐξῆσαι δυνάμενον, καὶ κατακείμενον προαλείφεσθαι.  
 Ἀρμόσει δὲ ἂν πόρρω τοῦ θώρακος ἢ σύριγγι γένηται, διὰ ἡμερῶν 3  
 νησίης ἔμετος καὶ διὰ βραφανίδων ἐπιτηδεύμενος. Ἄριστον δὲ φάρ- 4  
 10 μακον σύριγγι τὸ ἐμὸν κολλύριον· ἔστι δὲ ἰοῦ ξυστοῦ δραχμαὶ δύο,  
 καὶ θυμιάματος ἀμμωνιακοῦ ὄβολοι δύο· ὁ μὲν ἰδε ξηραίνεται· τὸ  
 δὲ ἀμμωνιακὸν ὄξει διεθέν, ὡς κόμμι ἐπιχυθὲν τῷ ἰῷ, καὶ μυχέν

plaies, par exemple les emplâtres à l'aloès, à l'alun, au vert-de-gris, aux  
 battitures de cuivre, et, en général, aux substances dites métalliques; en  
 effet, on donne au médicament emplastique la forme d'un petit ver, qu'on  
 introduit dans la fistule, en prenant soin qu'il ne soit pas assez épais pour  
 la dilater à l'instar d'un coin; on laisse ce médicament en place jusqu'à  
 ce qu'il s'écoule du sang pur; ensuite on applique un emplâtre fait avec  
 le même médicament, et, par-dessus cet emplâtre, une éponge trempée  
 dans du vinaigre; on défait l'appareil tous les cinq (quatre) jours; on  
 prescrit un régime composé de viande rôtie et de pain bien travaillé; on  
 donne à boire du vin capable d'augmenter la quantité de la chair, et,  
 avant le repas, on fera frictionner le malade dans la position couchée. Si 3  
 la fistule à son siège loin du tronc, il conviendra de prescrire au  
 malade, à quelques jours d'intervalle, soit un vomissement à jeun, 4  
 soit le vomissement à l'aide du raifort. Le meilleur médicament  
 contre les fistules est mon collyre; il se compose de deux drachmes de  
 vert-de-gris rapé, et de deux oboles de gomme ammoniacque; on sèche  
 le vert-de-gris, on dissout la gomme ammoniacque dans du vinaigre, et on  
 le verse sur le vert-de-gris, comme si c'était une solution de gomme [or-  
 dinaire]; après le mélange, on donne la forme requise au médicament.

1. ἀλόης] sale Cels. — Ib. ἢ λεπίδος λεπ. R. — 3. μὲν R text.; γρ. μὴ μαγε-  
 e Cels. qui habet vel squamam aris; καὶ — 4. ἀκείν R.

<sup>Μαι 26.</sup>  
 5 ἀναπλάττεται. Καθιέναι δὲ χρὴ μέχρι αἷμα σταθερὸν ἀποκριθῆναι·  
 6 ἀπαντᾶ δὲ ὁ τύλος περὶ τῷ κολλυρίῳ. Χρὴ δὲ τὸ κολλύριον ἐνιέντα  
 καταπλάσσειν τοῖς ἀνωτέρω γεγραμμένοις, ὅσα ψύχειν δύναται, ἢ  
 σίψκειν ἡρέμα· τὰ γὰρ πλεονάζοντα τῆς σύριγγος φλεγμαίνειν ποιεῖ.  
 7 Ποιεῖ δὲ καὶ τὸ καυστικὸν φάρμακον, ὅταν βρέξας τις ἐπὶ αὐτῷ πᾶ- 5  
 πυρον ἢ σπόγγον ἐσκελετευμένον καθῆ· παρελθὼν γὰρ ἔκαυσε τὴν  
 σύριγγα· ἐπὶ ἀμφοῖν δὲ, κολλυρίῳ τε καὶ τοῦ καυστικοῦ, ἐγκλύζειν  
 8 χρὴ τοῖς ἀνακαθαρτικοῖς, περὶ ὧν εἴρηται· Ἀποτῆκει δὲ καὶ σκίλλα  
 τιλτῆ ἐνεψηθεῖσα κονία, ἣ χρῶνται οἱ τοὺς πηλοὺς ἐργαζόμενοι· τῆκει  
 γὰρ ἐρρώμενος καὶ αἱματῆι· καὶ φάρμακα ὑγρὰ ἐγχεόμενα, τὰ μὲν ὡς 10  
 ἔχει, τὰ δὲ οἴνω, ἔστι δὲ ὅτε ὄξει, χρονίων καὶ διατύλων οὐσῶν τῶν  
 9 συρίγγων. Καὶ ξηρὰ δὲ φάρμακα, ὅταν προανοίξῃ τις ἰσπηρίῳ τὴν

5 Il faut laisser le médicament en place jusqu'à ce qu'il s'établisse une ex-  
 crétion de sang ferme; de tous les côtés, les callosités viennent à la ren-  
 6 contre du collyre. En même temps qu'on introduit le collyre, on appli-  
 que un cataplasme fait avec les ingrédients que j'ai énumérés plus haut,  
 et qui peuvent produire un refroidissement ou un resserrement légers; car  
 notre médicament excite de l'inflammation dans les parties voisines de la  
 7 fistule. Les médicaments caustiques possèdent également de l'efficacité,  
 si on introduit un morceau de papyrus ou une éponge desséchée trempés  
 dans ces médicaments; en effet, ce remède brûle la fistule en passant;  
 mais, dans les deux cas, qu'il s'agisse du collyre ou du caustique, on  
 doit, après leur emploi, faire des injections de substances mondificatives;  
 8 or nous avons parlé plus haut de ces substances-là. La propriété de fondre  
 [les callosités] appartient aussi à la scille en charpie, qu'on fait bouillir  
 dans la lessive dont se servent les ouvriers en terre glaise; car ce médi-  
 cament fond vigoureusement, et donne à la surface ulcérée l'aspect d'une  
 plaie sanguinolente; il en est de même des injections de substances li-  
 quides, lesquelles se font soit avec des médicaments qu'on laisse dans leur  
 état naturel, soit avec d'autres qu'on dissout dans du vin; quelquefois  
 aussi on dissout les médicaments dans le vinaigre, quand il s'agit de fis-  
 9 tules chroniques et remplies de callosités. Si on dilate préalablement la  
 fistule avec une bougie, les médicaments secs, insufflés dans le trajet

σύριγγα, ἐμφυσώμενα διὰ καλάμου, τὰ μὲν τήκει, ἃ δὲ ἐκάθαρεν· ἔστι  
 δὲ ἃ σιγνωτικὰ ἔντα τὸ ρεῦμα ἐπέσχε, Ξηρανθὲν δὲ τὸ ἔλκος κατό-  
 λωσεν. Οἶδα δὲ καὶ τοῖς σηπλοῖς φαρμάκοις, ὡσπερ καὶ τοῖς καυσί-  
 κοῖς, τύλους ἀφανισθέντας· ἔχριον δὲ τὸ σηπλὸν περὶ τρίχας υἱίας  
 5 συνδῶν αὐτάς, ἢ ἄλλ' σχοῖνον χρίων παρήγον | εἰς τὴν σύριγγα· τέλος 25  
 γὰρ τὸ μὴ ὑγιὲς τῆς σαρκὸς, μηδὲ οἰκτεῖον ἐξαγαγεῖν, τὴν δὲ συγ-  
 γενῆ ἀνακαθήραντας εἶσαι συνελθεῖν. Τὸ δὲ λίνον ἐπιτήδειον ταῖς 11  
 ἐνέδραις σύριγγιν ἀμφιστόμοις, ἢ ἐν στόμα ἐχούσαις· χρῆ δὲ αὐτὸν  
 διατρήσαι. Ἔστω δέ σοι μηλωτρίς ἐπὶ ἄκρου τρήμα ἔχουσα, οἶον 12  
 10 αἰ βελόνας τὸ κύαρ, ἢ οἶον ἔλικα πρὸς τῷ πέρατι, καὶ εἰς σχῆμα  
 κοχλίου· ῥινοθήτω, εἰ γε διὰ τοῦ στόματος διεῖραι χρῆ τὸ λίνον, καὶ  
 ἐβρωμέναις ἐσίραμμένον, ὅσον δίστροφον, ἢ τρίςτροφον. Κἂν μὲν 13  
 ἀμφιστόμος ἦ, καθιέναι διὰ τοῦ ὀρωμένου στόματος τὴν μηλωτρίδα

par un tuyau de plume, ont aussi, les uns la propriété de fondre, d'autres celle de mondifier; il y en a aussi qui, étant doués de propriétés resser-  
 rantes, répriment la fluxion et cicatrisent l'ulcère [ainsi] desséché. Il est 10  
 à ma connaissance qu'on a aussi fait disparaître des callosités avec des  
 médicaments putréfactifs, tout aussi bien qu'avec les caustiques; moi,  
 j'enduisais avec le médicament putréfactif des soies de cochon liées en-  
 semble, ou, recouvrant un jonc de sel, je le faisais passer à travers la fistule;  
 en effet, le but du traitement consiste, d'un côté, à faire sortir la  
 chair qui n'est pas saine et qui n'a pas d'affinité avec l'économie, et, d'un  
 autre côté, à mondifier celle qui en a pour lui permettre de se réunir.  
 Le fil convient en cas de fistules à l'anüs à double ouverture, ou [aussi] 11  
 quand ces fistules n'en ont qu'une seule; mais, dans ce cas, il faut vous-  
 même établir la seconde. Ayez à votre disposition une sonde auriculaire 12  
 pourvue, à son extrémité, d'un trou semblable au chas des aiguilles, ou  
 bien une sonde qui ait, à l'un de ses bouts, une espèce de spirale, dont la  
 forme reproduise à peu près celle d'un coquillage..... (voy. Notes), puis-  
 qu'on doit faire passer, à travers l'orifice [de la fistule], le fil, qui sera, de  
 plus, vigoureusement entortillé, par exemple deux ou trois fois. Si la 13  
 fistule a deux ouvertures, on fera passer la sonde auriculaire avec le

5. ἀλίσχοιων R. — 7. λινόν R, et sic semper. — 9. ἔχουσα add. 2<sup>o</sup> m. R. —  
 11. γὰρ R.

Μαί 29.

σὺν τῷ λίνῳ, καὶ διὰ Θατέρου, καὶ ἐντὸς εἰς ὃ περατοῦται ἡ σύ-  
 ριγξ, [καὶ τοῦ] σίβματος ἐκλαβόντα τὸ ἄκρον τῆς μηλωτρίδος τὴν  
 μὲν ἀρχὴν αὐτῆς τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς τοῖς δυοῖν δακτύλοις, λιχανῶ  
 τε καὶ μεγάλῳ, κατασχεῖν μηδὲν ἐφελκόμενον, μὴ ὕλον σοι τὸ λίν- 5  
 ον διεκπέσῃ διὰ τοῦ ἐντὸς τρήματος· τὸ δὲ μετὰ τοῦτο κατὰ ἐκά-  
 στήν [τὴν] μηλωτρίδα ἀνακόμισον· ἔσθαι γὰρ σοι τοῦ λίνου τὸ μὲν  
 ἕξω ἀπαιωρούμενον ἄκρον· τὸ δὲ διὰ τοῦ ἐντὸς καὶ τῆς ἕδρας ἐξει-  
 15 λημμένον. Σύνδει οὖν αὐτὰ πρὸς ἀλληλα ἀγκύλην. Τὴν σάρκα μὲν  
 16 σφίγγων χαλαρότατα χρῆσθαι τῷ λίνῳ. Περιπατεῖτω δὲ καὶ λουέ-  
 σθω διὰ ἡμερῶν· μὴ πολλαὶ δὲ ἐσθιέτω, μηδὲ ὡσπερ εἰ μηδὲν κα- 10  
 17 κὼν εἶχε διατάσθω. Χρὴ δὲ τὸ λίνον ἀπαξ ἢ δις τῆς ἡμέρας διέλ-  
 κειν, μὴ λυομένου τοῦ βρόχου· προσέχειν δὲ τὸν νοῦν ὡς μὴ λάθῃ  
 σαπὲν τὸ λίνον, ἀλλὰ διὰ τρίτης αὐτὸ ἀλλάττειν· λύσαντα γὰρ χρὴ  
 τὴν ἀγκύλην, λίνον νεαρὸν τῇ ἕξω ἀρχῇ τοῦ παλαιότερου προσδεῖν,

fil à travers l'orifice visible de la fistule, et aussi par l'autre orifice, et on  
 la fera arriver à l'intérieur, là où aboutit la fistule; ensuite, on se servira  
 des deux doigts de la main gauche, c'est-à-dire de l'index et du pouce, pour  
 faire sortir l'extrémité de la sonde de l'orifice [intérieur] et pour la re-  
 tenir d'abord, sans tirer en aucune façon, de peur qu'il ne vous arrive de  
 voir passer toute la longueur du fil à travers l'orifice intérieur; plus tard,  
 on enlèvera chaque jour la sonde; en effet, l'un des bouts du fil pendra  
 librement à l'extérieur, tandis qu'on aura fait sortir l'autre à travers l'orifice  
 14 intérieur et le siège. Liez donc l'un à l'autre à l'aide d'un nœud coulant.  
 15 Vous vous servirez du fil, en serrant la chair d'une manière très-lâche.  
 16 Que le malade se promène, et qu'il prenne des bains à quelques jours  
 d'intervalle; mais qu'il ne mange pas beaucoup, et qu'il ne suive pas un  
 17 régime tel qu'il le ferait s'il n'avait aucun mal. Une ou deux fois par jour,  
 on tirera le fil à travers la fistule, sans défaire le nœud coulant; mais il  
 faut faire attention à ce que le fil ne pourrisse pas à votre insu; au con-  
 traire, il importe de le changer tous les trois (deux) jours: en effet, après  
 avoir défait le nœud coulant, on liera un fil nouveau au bout extérieur  
 de celui qui est plus vieux, on attirera la partie qui est à l'intérieur, jus-

1-2. σὺν τῷ . . . . ἡ σύριγξ repetit R om. R — 3. αὐτήν R. — 5. δὴ R. —  
 post μηλωτρίδος (1. 2). — 2. [καὶ τοῦ] 6. [τὴν] om. R.

καὶ τὸ ἐντὸς ἔλκειν, μέχρι παρελθόν τὸ | νεαρὸν διὰ τῆς <sup>Μαι 29-30.</sup> σύριγγος <sup>30</sup>  
 ὅλης τὴν ἐτέραν ἀρχὴν διὰ τῆς ἑδρας περιβάλλῃ, εἶτα συνδεῖν ὁμοίως  
 καὶ ταῦτὰ ποιεῖν. Δύναται δὲ τὸ λίνον καὶ ὁ περίπατος τὴν πρὸ <sup>18</sup>  
 τῆς σύριγγος ἐπιφάνειαν ἅμα τε διαιρεῖν, καὶ τὸ διαιρεθὲν ἐπόμενον  
 5 κατουλοῦται. Οὗτος ὁ τρόπος μακρὸς μὲν ἐστίν ἐν Θεραπείᾳ, ἄλλως <sup>19</sup>  
 δὲ ἀνώδυνος· τοῖς δὲ βουλομένοις θάττον τῷ λίνῳ Θεραπεύεσθαι  
 προσήκει πρῖν τὴν σάρκα· ἐμπρίζεται γὰρ, ἀλλὰ μετὰ ὕδνης.  
 Καθιέναι δὲ εἰς τὴν νύκτα σπογγία ἐσκελετευμένα, ὑπὸ ὧν τεινό- <sup>20</sup>  
 μενον τὸ δέρμα λεπτόν ἐσται· τὸ δὲ λίνον εὐπετῶς διὰ αὐτοῦ καὶ  
 10 τῆς σαρκὸς αἰσθήσεται. Ἐὰν δὲ ἐπιταχύνειν βουληθῆς, χρίε τῶν <sup>21</sup>  
 γεγραμμένων τινὶ Φαρμάκων τὸν σπύγγον· ἅμα δὲ τῷ τάχει καὶ  
 τῇ ὑδύνῃ προσθήσεις.

κε'. Περί γαγγραιῆς καὶ σφακέλου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Γαγγραιῆς τὰς διὰ μέγεθος φλεγμονῆς νεκρώσεις ὀνομάζουσι, <sup>1</sup>

qu'à ce que le fil nouveau, ayant parcouru toute la longueur de la fistule, ait donné à son autre bout une telle position, que, passant par le siège, il entoure la fistule; ensuite on reliera de la même manière les deux bouts, et on aura recours aux mêmes procédés. Le fil et la promenade peuvent diviser la surface qui se trouve au-devant de la fistule, et en même temps la partie divisée se cicatrise successivement. Ce mode de traitement est long, mais, du reste, il est exempt de douleur; ceux, au contraire, qui veulent obtenir une guérison plus rapide avec le fil doivent scier la chair; car on peut la scier, mais cela ne se fait pas sans douleur. Vers la nuit, on introduit des éponges desséchées, qui aminciront la peau en la tendant: en effet, le fil sentira aisément, même la chair, à travers l'éponge. Si on veut accélérer la guérison, on enduira l'éponge de quelqu'un des médicaments énumérés plus haut; cela augmente à la fois la rapidité du traitement et la douleur.

25. DE LA GANGRÈNE ET DU SPHACÈLE. — TIRÉ DE GALIEN.

On donne le nom de gangrènes aux mortifications qui tiennent à l'intensité de l'inflammation, non quand elles se sont déjà développées, mais <sup>1</sup>

3. ταῦτα R. — 10. βουληθείης R. — 11. πάχει R.

οὐκ ἤδη γεγεννημένας, ἀλλὰ γινομένας ἔτι. Καὶ ἦν μὴ ταχέως τις τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἰάσθαι, νεκροῦται βραδίως τὸ παθὸν οὕτω μόνον, ἐπιλαμβάνει τε τὰ συνεχῆ καὶ ἀποκτείνει τὸν ἄνθρωπον· ἐπειδὴν γὰρ ἰσχυρῶς φραχθῆ κατὰ τὰς μεγίστας φλεγμονὰς τὰ τε σλόματα τῶν ἀγγείων οἳ τε πόροι πάντες οἳ κατὰ τὸ δέρμα τῆς 5 κατὰ φύσιν ἀποστερούμενοι διαπνοῆς, τὰ οὕτω κάμνοντα σώματα νεκροῦται βραδίως, καὶ πρῶτον μὲν αὐτῶν ἀποσβέννυται τὸ τῆς χροιάς εὐαίθετος ὃ συνῆν ταῖς φλεγμοναῖς, ἔπειτα ἡ ὀδύνη καὶ ὁ σφυγμὸς οἰχόνται, οὐ πεπαυμένης δὴπου τῆς διαθέσεως, ἀλλὰ τῆς αἰσθη- 3 σεως νενεκρωμένης. Καὶ ὅταν γε τελέως ἀναίσθητα γένωνται τὰ 10 οὕτω πάσχοντα σώματα, τὸ πάθος οὐκέτι γάγγραιναν, ἀλλὰ ἤδη σφάκελον ὀνομάζουσι, φθαρείσης ἤδη τῆς ἕλης οὐσίας τοῦ σφακελισαντος μέλους, ὥστε οὐδὲ ἂν ἰάσαιτό τις αὐτὸν ἤδη συνεσλαμένον, ἀλλὰ ἔτι ἀρχόμενον, ὅπερ οὐδὲ σφάκελός ἐστιν ὄντως, ἀλλὰ γάγγραινα μεγάλη πλησίον ἤκουσα σφακέλου· καταχρώμεθα δὲ 15

2 quand elles sont encore en train de se former. Et, si on ne se presse pas de guérir une pareille maladie, la partie ainsi affectée se mortifie aisément, et le mal envahit les parties voisines et tue le malade : en effet, lorsque, dans les inflammations très-intenses, les orifices des vaisseaux sont solidement obstrués, et que tous les canaux qui existent dans la peau sont privés de leur perspiration naturelle, les parties atteintes d'une pareille maladie se mortifient aisément, et la couleur vive qui accompagnait l'inflammation est la première à s'éteindre dans ces parties ; ensuite la douleur et la pulsation s'en vont, non certes parce que la 3 maladie a cessé, mais parce que la sensibilité est abolie. Quand les parties ainsi atteintes sont devenues complètement insensibles, on n'appelle plus la maladie gangrène, mais on lui donne le nom de sphacèle, attendu que toute la substance de la partie atteinte de sphacèle est déjà détériorée; on ne saurait donc guérir cette maladie quand elle est déjà formée, mais [seulement] quand elle ne fait encore que commencer; cet état ne constitue pas un véritable sphacèle, ce n'est qu'une gangrène grave, qui se rapproche du sphacèle; mais nous appliquons quelquefois,

2. τ. τ. δ.] αὐτὴν Gal. — 4. φλέβας R. — 13-14. συνεσλαμένον R Gal. — R. — 9. οἰχουσι R. — 13. οὐδὲν ἰάσαιτο 14. ὥπερ R.

ένιστε τοῖς τῶν παρακειμένων παθῶν ὀνόμασιν ἐπὶ τῶν ἀφικνου-  
μένων εἰς αὐτὰ, μηδέπω δὲ ἔχονταν τὴν ἐκείνων ἰδέαν τε καὶ φύσιν.

Οὕτω καὶ τὴν μεγίστην φλεγμονὴν, ὅταν μίτε τὴν εὐχροίαν ἐτι  
διασώζῃ τὴν ἑαυτῆς, μίτε τὴν ὀδύνην, ένιστε γάγγραιναν ὀνομάζο-

5 μεν, οὐδέπω μὲν οὖσαν ἀκριβῶς γάγγραιναν, εἰ δὲ ἀμεληθεῖν, μι-  
κρὸν ὑψίτερον ἔσομένην. Τὴν ὅλην τῆς οὐσίας ἐκάστου μορίου φθορὰν

ὀνομάζουσιν οἱ παλαιοὶ σφάκελον, ἀλλὰ ἐπὶ μὲν τῶν σαρκωδῶν  
μορίων καὶ ἄλλοις ὀνόμασι χρῶνται. Λέγει γοῦν Ἱπποκράτης καὶ

σαπρὰν σάρκα καὶ μυδῶσαν καὶ σηπομένην καὶ ἄλλα τοιαῦτα ὀνό-  
ματα, κατὰ δὲ τοῦ φθειρομένου διὰ ὅλης ἑαυτοῦ τῆς οὐσίας ὀσίου τὸ

σφάκελον ἐπιφέρει. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τὸ πάθημα τοῖς ὀσίοις, ὅταν  
ἢ περικειμένη σὰρξ αὐτοῖς μοχθηροῦς ἰχώρας γεννώσα διαβρέξῃ

τούτοις αὐτὰ καὶ διασήψῃ. Τελῶς μὲν οὖν νεκρωθὲν τὸ μῦριον, ὡς  
νυτθόμενον, ἢ τεμνόμενον, ἢ καιόμενον, ἀναισθητον ὑπάρχειν, τά-

15 χίσια χρὴ περικόπτειν κατὰ τὸ ψαύει τοῦ πλησιάζοντος ὑγιῶς,

par abus, le nom d'une maladie voisine aux cas qui s'acheminent vers  
cette maladie, quoiqu'ils ne présentent encore ni sa forme ni sa nature.  
Ainsi, lorsqu'une inflammation très-grave n'offre plus ni la vivacité de  
couleur, ni la douleur qui lui sont propres, nous l'appelons aussi parfois  
gangrène; cependant, rigoureusement parlant, ce n'est pas encore une  
gangrène, mais c'en sera bientôt une, si on la néglige. Les anciens  
donnent le nom de sphacèle à la destruction complète de la substance  
d'une partie quelconque; mais, quand il s'agit de parties charnues, ils  
se servent aussi d'autres dénominations. Ainsi Hippocrate parle de  
chair putrilagineuse, de chair pétrie d'humidité, de chair qui se pour-  
rit, et emploie encore d'autres dénominations semblables; mais, quand  
il s'agit d'un os dont la corruption a envahi toute la substance, il a re-  
cours au mot sphacèle. (Voy. Notes.) Or les os sont pris de cette mala-  
die quand la chair qui les entoure, ayant engendré un ichor malfaisant,  
les en imbibe complètement et permet à la putréfaction de les pénétrer. Si  
donc une partie est complètement mortifiée, de manière qu'elle demeure  
insensible quand on la pique, la coupe, ou la brûle, il faut se hâter de la  
retrancher, à l'endroit où elle touche à la partie saine voisine; mais une

ἀλλὰ τὸ μὲν οὕτω διατεθὲν μέλαν γίνεται, τὸ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ  
καθεσίηκός ὡς ὀδοιπορεῖν ἐπὶ τὴν νέκρωσιν ὀνομάζεται γάγγραινα.  
9 Θεραπεία δὲ αὐτοῦ γίνεται, κενωσάντων ἡμῶν ὅσον οἶόν τε πλεῖ-  
στον τοῦ κατὰ τὸ πάσχον μύριον αἵματος ἐσφηνωμένου διὰ ἧ καὶ  
ἡ νέκρωσις γίνεται, μὴ δυναμένων τῶν ἀρτηριῶν ὑπὸ σίενοχωρίας 5  
10 διαστέλλεσθαι, τῷ δὲ ὑπολοίπῳ διαπνοᾶς παρασχόντων. Ἡ τοίνυν  
φλέβα τέμνοντα κενῶσαι δεῖ τὸ διεφθαρμένον αἷμα, ὅταν ἡ διάθεσις  
ἐν μορίῳ γένηται φλέβα μεγάλην ἔχοντι δυναμένην ἀκινδύνως τμη-  
θῆναι, ἢ ὅλον τὸ δέρμα πολλαῖς τομαῖς βαθείαις διαιρεῖν χρῆ, τέ-  
μνοντας ἅμα αὐτῷ τὴν ὑποκειμένην οὐσίαν, ἢ πολλαῖς ἀμυχαῖς βα- 10  
θείαις ἀποσχάζειν, ἐάσαντα δὲ ἀπορῥῆναι τὸ αἷμα, τῶν φαρμάκων  
11 ἐπιτιθέναι τι τῶν πρὸς τὰ σηπόμενα χρησίμων. Ἔσσι δὲ ταῦτα διὰ  
ὄξιμυελιτος ἄλευρον ὀρόβων, ἢ αἰράων, ἢ, εἰ μὴ παρείη ταῦτα, τὸ  
12 τῶν κνάμων, αὐτὸ τε μόνον τὸ ὄξιμυελι. Σφοδρότερον δὲ αὐτῷ χρῆ-  
13 σθαι βουλόμενος, ἀλῶν ἐπεμβαλεῖς. Ἡ τῶν κυκλίσκων τινα λείου 15

partie qui se trouve dans cet état se noircit, tandis qu'on donne le nom  
de gangrène à celle qui se trouve dans un état intermédiaire, de manière  
9 à s'acheminer vers la mortification. Le traitement d'une telle partie con-  
siste à évacuer une quantité aussi grande que possible du sang qui se  
trouve enclavé dans la partie malade, et qui devient la cause du spha-  
cèle, vu que, par défaut d'espace, les artères ne peuvent pas se dilater,  
10 puis à rendre le reste de l'organe perméable à l'air. Il faut donc, ou  
faire une saignée pour évacuer le sang corrompu, lorsque la maladie a  
son siège dans une partie pourvue d'une grande veine qu'on peut sai-  
gner sans danger, ou diviser toute l'étendue de la peau par des incisions  
nombreuses et profondes, en prenant soin d'inciser en même temps que  
la peau les parties sous-jacentes, ou faire des scarifications consistant en  
vergetures nombreuses et profondes, laisser couler le sang et appliquer  
quelque médicament de la classe de ceux qui ont de l'efficacité contre la  
11 pourriture. Or ces médicaments sont la farine d'ers ou d'ivraie, et, si on  
n'a pas ces farines à sa disposition, celle de fèves, farines employées avec  
12 l'oxymel, ainsi que l'oxymel lui-même appliqué tout seul. Si on veut  
13 donner plus d'efficacité à l'oxymel, on y ajoutera du sel. Ou triturez avec

6. παρασχόντος R. — 12. τοιαῦτα Gal. — 14. σφοδρότερον Gal.

ἀκριβῶς οἶος ὁ Ἄνδρωνός ἐστι καὶ ὁ Μούσα καὶ ὁ Πολυείδους καὶ ὁ  
 Πασίανος, καὶ ἔτι τούτων μᾶλλον ὁ Βιθυνὸς ἑνομαζόμενος, ὄξει  
 μιγνόμενοι πάντες, ἢ ὄξιμελιτι. Εἰδέναι δὲ χρὴ τῶν μὲν ἰσχυροτά- 14  
 των δεῖσθαι φαρμάκων τὰ σκληρὰ σώματα, τῶν δὲ ἀσθενεσίων τὰ  
 5 ἀπαλά. Κἂν ἐκτέμης δὲ ποτε σεσηπὸς ἢ νενεκραιμένον μέρος, ἀσφα- 15  
 λείας ἕνεκα τοῖς εἰρημένοις ἀρτίως χρῶ φαρμάκοις, ἀποβλέπων εἰς  
 τὰς τῶν σωμάτων φύσεις· τινὰ γὰρ τάχιον σήπεται, καὶ βέλτιον  
 ἀσφαλείας ἕνεκεν, ἔταν ἐκτέμης ἢ περιτέμης τὸ σεσηπὸς, τὴν οἶον  
 ῥίζαν αὐτοῦ συνημμένην τοῖς ἀπαθέσι καίειν, ὡς ἐπὶ τῶν αἰδοίων  
 10 εἰώθαμεν ἐργάζεσθαι πολλάκις, ἐνίοτε μὲν αὐτοῖς τοῖς πεπονθήσι  
 μορίοις τὰ καυτήρια προσφέροντες, ἐνίοτε δὲ προῦποβάλλοντες μό-  
 τους. Μετὰ γε μὴν τὴν καῦσιν εἰώθαμεν χυλῶ πρᾶσου χρῆσθαι· μὴ 16  
 παρόντος δὲ τούτου, τοῖς εἰρημένοις ὀλίγον ἔμπροσθεν. Ὅταν δὲ σοι 17

soin quelque pastille, par exemple, celle d'Andron, de Musa, de Polyide, de Pasion, et, de préférence à toutes ces pastilles-là, la pastille dite de Bithynie, pourvu qu'on ajoute du vinaigre ou de l'oxymel, quelle que soit la pastille qu'on emploie. Sachez que les malades dont la chair est 14 résistante exigent des médicaments très-actifs, et les malades délicats, des médicaments plus faibles. Si, quelquefois, vous excisez une partie 15 pourrie ou mortifiée, employez, par précaution, les médicaments que nous venons d'énumérer tout à l'heure, en faisant attention à la nature des parties; car il y en a qui se pourrissent plus vite que les autres, et, quand vous excisez ou retranchez la portion pourrie de l'organe, il vaut mieux cautériser par précaution ce qu'on pourrait appeler la racine de la pourriture, et qui reste attachée aux parties saines, comme nous avons l'habitude de le faire fréquemment pour les parties génitales, quelquefois en appliquant immédiatement des cautères sur les parties malades, d'autres fois en interposant préalablement des tentes. Après la 16 cautérisation, nous avons coutume d'appliquer le suc de poireau, et, si nous n'avons pas ce suc à notre disposition, nous recourons aux médicaments énumérés un peu plus haut. S'il vous semble, après avoir 17

1. οἶον R; οἶός ἐστιν Αἰθ. — Ib. καὶ — 6. ἀρτι Gal. — 7. τάχιστα Gal. — Πολ. R. — 2. ἐτι τούτων ὅτι μᾶλλον R. — 10. ἐργάζειν R.

φαίνηται, τούτων γενομένων, πεπαύσθαι σηπόμενον, ὅπως ἀπο-  
 πύση θάπτιον ἢ ἐσχάρα, τῷ κεφαλικῷ καλουμένῳ φαρμάκῳ μετὰ  
 18 μέλιτος χρῶ. Κάλλιον δὲ καὶ καταπλάττειν ἐξῶθεν διὰ ὑδρελαίου  
 τὸν ἄρτον ἐψοντας, ἢ κρίθινον ἄλευρον, ἢ μετὰ αὐτοῦ μῖξαι πύρι-  
 19 νον. Καὶ μὴν καὶ τὸ τετραφάρμακον, ἔτι τε τὸ μακεδονικὸν ἐπιτη- 5  
 20 δεια, καὶ πάντα ἕσα διαπυῖσκει. Καὶ ἄρτος δὲ μετὰ σελίνου λειω-  
 θεὶς ἢ ἀκίμου περιβρῆσσει καὶ χωρίζει τὰς ἐσχάρας ἀπὸ τῶν ὑγιῶν.  
 21 Ἐπὶ δὲ τῶν μαλακῶν σωματῶν ἀρκεῖ καὶ τὸ τῶν ὀρέων ἄλευρον  
 22 μετὰ μέλιτος ἢ λιθανωτοῦ. Ὁμοίως δὲ ἀφαιρεῖ ἐσχάρας καὶ τὸ τοῦ  
 23 Μαχαιρίωνος φάρμακον καὶ ἡ Ἴσις ἔμμοτος μετὰ μέλιτος. Ὄταν δὲ 10  
 24 ἐκπέσωσιν αἱ ἐσχάραι, καὶ διὰ τῶν ἐπιτυχόντων σαρκοῦνται τὰ  
 τοιαῦτα τῶν ἐλκῶν. Φλεβοτομία μὲν οὐδέλως ὀνίνησι τὴν τοιαύτην  
 διέθεσιν, ἀλλὰ καὶ βλάβει πολλὰκις τοὺς ἤδη προκατισχυωμένους,  
 κενοῦσα μὲν αὐτῶν τὸ χρησίον αἷμα, καταλείπουσα δὲ τὸ διεφθα-

fait cela, que la pourriture s'est arrêtée, vous emploieriez, pour accélérer la chute de l'escarre, un des médicaments dits *médicaments pour la tête*,  
 18 avec du miel. Il vaut mieux appliquer aussi, à l'extérieur, un cataplasme  
 de pain, de farine d'orge, ou de farine d'orge et de farine de froment  
 19 mélangées, cataplasme qu'on fait cuire dans de l'huile et de l'eau. En  
 outre, le médicament aux quatre ingrédients et le médicament macédo-  
 nien conviennent également, ainsi que tous ceux qui favorisent la sup-  
 20 puration. Du pain, trituré avec du céleri ou avec du basilic, rompt aussi  
 21 de tous côtés les escarres et les sépare des parties saines. Pour les corps  
 délicats, il suffit d'employer la farine d'ers avec du miel ou avec de l'en-  
 22 cens. Le médicament de Machæriion et l'Isis, appliqués sur des tentes avec  
 23 du miel, enlèvent également les escarres. Quand les escarres sont tom-  
 bées, les ulcères de cette nature se remplissent de chair par l'emploi du  
 24 premier médicament qui vous tombera sous la main. La saignée n'est,  
 en aucune façon, utile contre une pareille maladie; au contraire, elle  
 fait souvent du tort aux malades déjà préalablement amaigris, en éva-  
 cuant leur bon sang, tandis qu'elle laisse dans le corps le sang corrompu;

1. σηπόμενον ex em.; τὸ σηπ. R Gal. ἀναλιθέν ῥοδίον καὶ μέλι προσλαβόν  
 — 9. ἀφαιρεῖ καλῶς Paul. — 10. φάρμ. Aët. — 14. καταλιπούσα R.

μένον· ἀφελήσει δὴ μόνους τοὺς ἰσχυροὺς ἐπὶ τὴν δύναμιν <sup>Ματ. 30.</sup> αἷμα  
 περιουσία τοῦ αἵματος. Ποιεῖ πρὸς γάγγραιναν παλαιὰ κάρνα τὰ <sup>25</sup>  
 ελαιώδη. Ἀνακαθαίρει δὲ αὐτὰς ἀκαλήφη, καὶ ὄπυς τιθυμάλλου ἐν <sup>26</sup>  
 καιρῷ καὶ μέτρῳ προσαγόμενος. Ὄφελει δὲ αὐτὰς θέρμων πικρῶν <sup>27</sup>  
 ἀφέψημα καταντλούμενον.

| κς'. Περὶ γαγγραιῶν. Ἐκ τῶν Ἀρχιγένους.

Τὸ μὲν γαγγραινούμενον αὐτὸ μὲν ἐστὶ πελιδνόν· ἔχει δὲ κύκλον <sup>1</sup>  
 μηλίζοντα καὶ πελιούμενα τρεπόμενά τε εἰς τὸ χλωρόν· τὸ δὲ περὶ  
 τῷ χλωρῷ λευκόν τε καὶ βυσόν, καὶ τὸ περὶ τούτοις μετέωρον καὶ  
 ἀτρέμα ὑπέρυθρον· μετέπειτα δὲ τὸ μὲν χλωρόν πελιοῦται, τὸ δὲ  
<sup>10</sup> λευκὸν χλωρόν γίνεται, τὸ δὲ ἐρυθρόν ἀπολευκαίνεται, τὸ δὲ πελιδνὸν  
 κατὰ τὴν ἀφήν ἀναίσθητον καὶ ξηρὸν γίνεται, ἔπειτα μελαίνεται  
 καὶ σήπεται. Ἐπὶ δὲ μεγέθει φλεγμονῆς καὶ τραύματος σομφότης <sup>2</sup>  
 τε καὶ ψόφος οἰοεὶ πνεύματος ὑπιόντος γίνεται· ἀτὰρ καὶ φλυκτί-

elle sera donc uniquement utile aux malades dont les forces sont encore  
 intactes, et qui ont, en outre, du sang surabondant. Les vieilles noix <sup>25</sup>  
 huileuses agissent contre la gangrène. L'ortie mondifie les parties affectées  
 de cette maladie, ainsi que le suc de *tithymale*, pourvu qu'on l'emploie  
 en temps opportun et en quantité convenable. Une décoction de <sup>26</sup>  
 lupins amers, employée sous forme d'affusion, fait du bien à ces parties. <sup>27</sup>

26. DES PARTIES AFFECTÉES DE GANGRÈNE. — TIRÉ D'ARCHIGÈNE.

La partie prise de gangrène est elle-même livide, et elle est entourée <sup>1</sup>  
 d'un cercle de couleur pomme, tirant sur le livide, et se changeant en  
 vert pâle; ce qui entoure la région verte est blanc et ridé, et ce qui en-  
 vironne de nouveau cette dernière région est gonflé et légèrement  
 rougeâtre; plus tard, la région verte devient livide, et la région blanche,  
 verte, tandis que la région rouge blanchit, et que la région livide devient  
 insensible au toucher et sèche; plus tard, elle noircit et pourrit. A la <sup>2</sup>  
 suite d'une inflammation intense ou d'une plaie grave, il survient une  
 tumeur spongieuse et il se produit un son comme s'il entraînait de l'air

Μαι 30-31.

3 des *ἐπαίρονται*. Καὶ ἡ μὲν ἐπινέμεται κατὰ τὸ συνεχές, ἡ δὲ δι-  
 4 σπαρμένη. Εἰ μὲν οὖν ἐκ βάθους, προσηγησαμένη περιωδυνία γίνε-  
 5 ται· πολλὴν δὲ ἔχει συμφύοτητα καὶ οἷς ἀνωθεν εἰς βάθος | κάτεισιν·  
 6 οἷς δὲ ἐν ἐπιφανείᾳ μένει, ψόφος μὲν οὐδὲ εἰς· φλυκτίδες δὲ ἐπαί-  
 7 ρονται· πᾶσα δὲ ἐστὶ χαλεπὴ καὶ δυσκράτητος. Ὡς ἐν τοιαύτῃ οὖν 5  
 διαθέσει, τὴν ἔμφασιν ἀπολείπουσαν ποσῆς σωτηρίας ἐκλεκτέον,  
 ὅσον τὴν ἐπιφάνειαν ἐν νεωτέρῳ σώματι, καὶ μὴ γηραλέῳ, καὶ τὴν  
 ἐν σαρκώδεσι, καὶ μὴ περὶ τισὶ νευρώδεσιν, ἢ βουβαΐσιν, ἢ μα-  
 σχαλαῖς· ἡ [δὲ] ἐν κυρίοις σύνεγγυς τόποις δύσκολος, καὶ ἡ ἐπὶ  
 6 πλέον πελιουμένη, βραδὺ δὲ μεταβάλλουσα εἰς μέλαν. Χαλεπὸν δὲ 10  
 καὶ τὸ μηδὲν ἐν ταῖς κατασχάσεσιν αἷμα ρεῖν, ἀλλὰ οἶον ἐξυδατω-  
 7 μένον, συμφύοτης τε ἐν ταῖς πείσεσι γινομένη. Οὕτω δὲ τὸ πάθος  
 ὀξύ καὶ χαλεπὸν ἐστίν, ὥστε μήτε ἀρχὰς, μήτε μεσότηας εὐρί-

3 par-dessous (*crépitation*); il s'élève aussi des bulles. De plus, il y a une  
 espèce de gangrène [continue] qui se propage aux parties voisines, et une  
 4 autre qui est disséminée. Si la gangrène remonte de la profondeur, elle  
 est précédée d'une douleur très-vive; chez les malades où elle descend  
 de la surface dans la profondeur, elle présente une spongiosité très-pro-  
 noncée; chez ceux où elle reste à la surface, il n'y a pas le moindre  
 son, seulement il s'élève des bulles; toute gangrène constitue une ma-  
 5 ladie grave et dont il est difficile de triompher. Comme il s'agit donc  
 d'une maladie aussi grave, il faut accueillir les cas qui laissent une  
 faible lueur d'espérance de salut: par exemple, si la gangrène n'oc-  
 cupe que la surface chez un individu encore assez jeune, et non chez  
 un vieillard; si elle a son siège aux parties charnues, et non dans le  
 voisinage de certaines parties nerveuses, que ce soient les aînes ou les  
 aisselles; mais celle qui existe dans le voisinage de parties importantes  
 est grave, ainsi que celle où la coloration livide s'étend très-loin, et qui  
 6 ne se noircit qu'avec lenteur. C'est encore une circonstance fâcheuse,  
 si, pendant les scarifications, il ne s'écoule pas le moindre sang, mais  
 un liquide qui semble s'être changé en eau, et s'il surgit une tumeur  
 7 spongieuse pendant la pression. La maladie est si aiguë et si pernicieuse,  
 qu'on ne saurait trouver ni commencement ni période moyenne pour le

σκεσθαι Θεραπείας, πλὴν κοινῶς πάντας φλεβοτομητέον. Ἐστὶ γυναι-<sup>μαι 31.</sup>  
 μένης δὲ κοιλίας, κενωτέον, καὶ κατασχασίεον τό τε νευεκραμημένον 8  
 περιχαρακτέον, οὗ τὸ βάθος ἢ τοῦ αἵματος μηνύει ῥύσις. Τὸ δὲ κα- 9  
 τασχασθὲν ἀλλ' λεπτιῶ καὶ ελαίῳ ἀνατριπίεον σφοδρῶς καὶ ἐπὶ ἰκα-  
 5 νόν, ἔπειτα καταπλάσσειν φλοιῶ ῥαφάνου σὺν αἰρίνῃ ἀλεύρῳ, ἢ  
 θερμίνῃ ἀλεύρῳ μετὰ νίτρου ἀφροῦ, καὶ τοῦ μὲν ἀλεύρου δύο μοῖ-  
 ραι, μία δὲ τοῦ νίτρου. Μετὰ δὲ ὄξους δριμυτάτου καταπλασίεον, καὶ 10  
 πύρινον δὲ ἄλευρον σὺν δαφνίσι καθαραῖς. Περὶ χριστοῖ δὲ ἢ τε 11  
 σφραγὶς διεθείσα ὄξει, καὶ ἢ διὰ τῶν οἰσυπηρῶν, καὶ πᾶσα ἢ ταύ-  
 10 ταις ἀνάλογος· κατάντημα δὲ συνεχὲς οὔρον δριμύ θερμόν, ῥα-  
 φάνου ἀφέψημα, ἢ πράσου, ἢ ἀγριελαίων, ἢ βάτου, ἢ κορίου, ἢ  
 ὄξος σκιλλιτικόν· ἐνεργεῖ δὲ μᾶλλον θερμόν. Στάσις δὲ λαβούσης 12  
 τῆς νομῆς, ἐπὶ τὰς ἀνακαθαιρούσας δυνάμεις βαδισίεον· πᾶμπολ-  
 λαι δὲ εἰσιν, ἐξ ὧν παραδείγματος χάριν ὀλίγας παραθήσω· φακὸς

traitement; seulement on doit saigner tous les malades sans distinction.  
 Si le ventre est resserré, on l'évacuera; on pratiquera des scarifications 8  
 et on entourera d'une incision la partie mortifiée; or l'écoulement du 9  
 sang nous indique la profondeur de la mortification. On frottera forte-  
 ment, et pendant longtemps, la partie scarifiée avec du sel fin et de  
 l'huile; ensuite, on appliquera un cataplasme d'écorce de raifort et de  
 farine d'ivraie ou de lupin, auxquels on ajoutera de l'écume de soude 10  
 brute, en prenant deux parties de farine et une de soude. On préparera  
 les cataplasmes avec du vinaigre très-fort, et on pourra se servir aussi  
 de farine de froment à laquelle on ajoute des baies de laurier mondées.  
 Les onguents sont de la terre sigillaire délayée dans du vinaigre, le 11  
 médicament à la laine en suint, et tout autre médicament analogue; on  
 emploiera fréquemment, comme affusion, de l'urine âcre chaude, une  
 décoction de raifort, de poireau, de feuilles d'olivier sauvage, de ronce,  
 de coriandre, ou du vinaigre scillitique; ce dernier médicament agit  
 mieux quand il est chaud. Quand l'envahissement de l'ulcère a cessé, 12  
 on passe aux médicaments mondificatifs; or ces médicaments sont très-  
 nombreux; j'en citerai quelques-uns pour servir d'exemple: des len-

Mai 31-32.

γὰρ ἐφθός καὶ κατὰ ἰδίαν, καὶ σὺν ῥοῆς λεπυχάνοις λείοις σὺν μέλιτι, ὀρόβου τε ἄλευρον ὁμοίως σκευασθέν, καὶ αἶραι, καὶ πρᾶσιον, καὶ σίαφίς ἐγγεγυαρτισμένη, καὶ μαλάχης ἀγρίας φύλλα, μετὰ μελικράτου ἀρνόγλωσσον, ἢ τε αἰγυπία, πᾶσά τε χλωρὰ δύναμις  
 13 32 ῥοδίνῳ διεθεῖσα. Μετὰ δὲ τὴν ἐκπίωσιν τῶν ἀπαλλοτριωθέντων ταῖς  
 5 πνοποιοῖς καὶ πληρωτικαῖς χρῆσιμόν καὶ τὰ μὲν ὑπὲρ τὸ ἔλκος καταπλαστέον τοῖς ἀποκρουομένοις, τὰ δὲ ἔλκη ἀδήκτοις θεραπευτέον.

κζ'. Περὶ ἐρυσίπελατος. Ἐκ τῶν Γαλήνου.

1 Ὅταν μὲν αἱματικὸς εἰς τὸ μύριον κατασκήψῃ χυμὸς, φλεγμονὴ καλεῖται τὸ πάθος, περὶ ἧς εἴρηται πρόσθεν · ὅταν δὲ παχύτερος 10 καὶ δριμύτερος, ἀποδέρει μὲν τὴν ἐπίδερμίδα, καὶ ποτε ἐν χρόνῳ πρὸς τὸ βάθος ἐξικνεῖται τοῦ δέρματος ἢ ἐλκωσις, ἐρυσίπελας δὲ ὀνομάζεται, διτλήν ἔχον, ὡς εἴρηται, διαφορὰν, ἥτοι χωρὶς ἐλκώ-

tilles cuites avec du miel, employées soit seules, soit avec des pelures de grenade triturées, de la farine d'ers préparée de la même manière, de l'ivraie, du marrube, du raisin sec, dont on a ôté les pepins, des feuilles de mauve sauvage, du plantain avec de l'eau miellée, l'emplâtre égyptien, et toute la classe des emplâtres verts, lesquels doivent être délayés  
 13 dans de l'huile aux roses. Après la chute des parties qui étaient devenues étrangères, on se servira de médicaments suppuratifs et capables de remplir, et on appliquera sur les parties au delà de l'ulcère des cataplasmes répercussifs, tandis qu'on traitera les ulcères eux-mêmes avec des agents exempts de mordication.

27. DE L'ÉRÉSIPÈLE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsqu'une humeur sanguine tombe sur la partie, on appelle cette maladie inflammation; nous en avons déjà parlé plus haut (ch. 1 et suiv.); mais, quand il s'agit d'une humeur plus épaisse et plus âcre, elle détache l'épiderme, et, par l'effet du temps, l'ulcération atteint quelquefois la partie profonde de la peau; or on appelle cet état érysipèle, et, comme il a été dit, il y en a de deux espèces, puisque l'érysipèle peut avoir lieu

σεως, ἢ σὺν αὐτῇ γινόμενον. Μιχθέντος δὲ αἵματος ἴσου τῇ χολῇ, 2  
 τὸ πάθος ἀμφοῖν ἐν μέσῳ τὴν ἰδέαν ἐστὶ καὶ τὴν φύσιν, ἐρυσίπελα-  
 τός τε καὶ φλεγμονῆς· εἰ δὲ ἐπικρατοῖη τὸ ἕτερον, ἀπὸ μὲν τοῦ  
 κρατοῦντος ἢ προσηγορία τῷ πάθει, προσκατηγορεῖται δὲ αὐτῷ  
 5 τὸ μιχθέν. Ἐρυσίπελας μὲν οὖν φλεγμονῶδες ἐπὶ τῇ ξανθῇ χολῇ 3  
 κρατούσῃ, φλεγμονὴ δὲ ἐρυσίπελατώδης ἐπὶ τῷ αἵματι λέγεται·  
 ταύτας δὲ τὰς διαθέσεις καὶ φύγεθρά τινες ὀνομάζουσιν. Κοινὸς μὲν 4  
 οὖν σκοπὸς ἅπασιν τοῖς οὕτω παρὰ φύσιν ἔγκοις ἢ κένωσις διττῆ  
 τις οὔσα, μία μὲν ἀπαθουμένων ἡμῶν αὐτοὺς εἰς ἕτερα, δευτέρα δὲ  
 10 διαφοροῦντων ἔξω κατὰ τὴν ἀδελον αἰσθήσει κένωσιν. Ἐπεὶ δὲ οὗ 5  
 τῷ πῶσῳ μόνῳ ἀνιᾶ τὸ ἐρυσίπελας, ἀλλὰ καὶ τῷ ποίῳ, σφοδρὰν  
 ἔχον τὴν φλόγωσιν, ἐμφύξεως δεήσεται περιττοτέρας ἢ κατὰ τὴν  
 φλεγμονήν· οὐ μὴν ἀκίνδυνός γε ἡ τοιαύτη θεραπεία τῷ παντὶ σώ-  
 ματι διὰ τὸ φέρεσθαι τὴν χολὴν ἐνίοτε πρὸς τι τῶν ἐπικαίρων μο-

avec ou sans ulcération. Si, à la bile, se trouve mêlée une quantité égale 2  
 de sang, la maladie tient le milieu entre les deux affections, c'est-à-dire  
 entre l'érysipèle et l'inflammation, tant sous le rapport de la forme que  
 sous celui de la nature; si l'une des deux humeurs prédomine, la maladie  
 reçoit son nom de l'humeur prédominante, tandis qu'à ce nom on ajoute,  
 comme attribut, celui de l'humeur mêlée à celle-là. On se sert donc de 3  
 la dénomination d'érysipèle inflammatoire, si c'est la bile jaune qui  
 prédomine, et de celle d'inflammation érysipélateuse si c'est le sang;  
 quelques-uns appellent aussi ces maladies des *phygethra*. L'évacuation 4  
 qui, dans ce cas, est elle-même de deux espèces, est donc une indication  
 commune pour toutes les tumeurs contre nature de cette classe; par la  
 première, nous repoussons les humeurs vers d'autres parties, et, par la  
 seconde, nous les dissipons vers l'extérieur au moyen de l'évacuation 5  
 imperceptible aux sens. Comme l'érysipèle n'incommode pas seulement  
 par la quantité, mais aussi par la qualité, puisqu'il est accompagné d'une  
 ardeur intense, il réclame un refroidissement plus complet, compa-  
 rativement à l'inflammation; cependant un pareil traitement n'est pas  
 exempt de danger pour l'ensemble du corps, parce que la bile se porte  
 assez souvent vers quelque partie importante; or un accident de cette

ρίαν, όπου γε οὐδὲ ἔταν αἷμα τύχη πλεονάζον, ἀκίνδυνον τὸ τοιοῦτον.  
 6 Πρακενώσατες οὖν τὸ σῶμα χολαγωγῶ φαρμάκω, τοῖς ἀποκρουσ-  
 7 κοῖς χρώμεθα, τὸ πεπονηδὸς μέρος ἐμφύχοντες. Ὅρος δὲ ἔστω τοῦ  
 ψύχειν τῆς χροῆς ἢ μεταβολῆ, καὶ τό γε ἀκριβὲς ἐρυσίπελας εὐθὺς  
 ἄμα ταύτη παύεται, τὸ δὲ οὐκ ἀκριβὲς, ἀλλὰ ἤδη πως φλεγμονῶδες, 5  
 8 πελιδνὸν ἀποφαίνει τὸ δέρμα, ψυχόντων ἐπὶ πλέον. Εἰ δὲ μὴδὲ οὕτω  
 παύοιτο, μελαίνεται, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν πρεσβυτικῶν σωματῶν,  
 ὥστε ἕνια τῶν οὕτω ψυχθέντων οὐδὲ τοῖς διαφορητικοῖς φαρμάκοις  
 ἐκθεραπεύεται τελῶς, ἀλλὰ ὑπολείπει τινὰ περὶ τὸ μύριον ὄγκον  
 9 σκιρρώδη. Μεταβαίνει οὖν ἄμεινον ἀπὸ τῶν ψυχόντων ἐπὶ τὰ δια- 10  
 φοροῦντα κατὰ τὸν ἂν καιρὸν ἴδης ἠλλοιωμένον τὸ χρῶμα τοῦ πάσχον-  
 τος μορίου, πρὶν ἢ τοι πελιδνὸν, ἢ καὶ παντάπασι μέλαν γενέσθαι.  
 10 Ἐμφυχόντων δὲ δεῖται τῶν μετὰ ὑγρότητος ἄνευ σίψευος, ὁποῖον

nature n'est même pas sans danger, quand il s'agit d'une surabondance  
 6 de sang. Donc, après avoir préalablement évacué le corps, à l'aide d'un  
 médicament qui purge la bile, nous avons recours aux répercussifs pour  
 7 refroidir la partie malade. Le changement de couleur sera la limite jus-  
 qu'à laquelle on peut pousser le refroidissement, et l'érysipèle propre-  
 ment dit cesse immédiatement, dès qu'on obtient ce changement, tandis  
 que l'érysipèle improprement dit, et qui se rapproche déjà en quelque  
 sorte de l'inflammation, rend la peau livide, si on pousse trop loin le  
 8 refroidissement. Si même, dans ce cas-là, on ne cesse pas, la peau noir-  
 cit, et surtout quand il s'agit de corps de vieillards, de telle sorte que  
 quelques érysipèles refroidis jusqu'à ce point-là ne guérissent même pas  
 complètement par l'emploi des médicaments qui dissipent, mais laissent  
 9 après eux dans la partie une tumeur squirreuse. Il est donc préférable  
 de passer des refroidissants aux médicaments qui dissipent, dès le mo-  
 ment où on verra que la couleur de la partie malade a changé, avant  
 10 qu'elle ne devienne soit livide, soit complètement noire. L'érysipèle a  
 besoin de remèdes réfrigérants, doués d'humidité, mais non d'astrin-

1 τύχη] ψύχεται Gal. — 4. ἀκριβῶς παντ. R. — 13-p. 652, l. 1. σ7. ψυχόντων  
 R. — 10. ψυχ. τε καὶ σίψευτος Gal., ὁποῖον ἐστὶ R; σ7. οἶόν ἐστὶ Syn., ad.  
 Λέτ. — 12. ἢ καὶ παντ. Gal.; ἢτοι καὶ Ean, Paul.

ἔσιν ἀείζωνν τε καὶ ἀνδράχνη καὶ ψύλλιον, ὃ τε ἀπὸ τῶν τελεμά-  
των φακὸς καὶ τὸ σίρόχρον καὶ ἡ κοτυληδών ὃ τε ὑοσκύαμος καὶ ἡ  
Φριδακίνη καὶ ἡ σέρις καὶ τὸ γλαύκιον αἶ τε διὰ ὕδατος πάνυ ψυ-  
χροῦ κηρωταί. Μίγνυται δὲ καὶ ὀποῦ τι τούτοις καὶ χυλοῦ μήκανος 11  
καὶ κωνείου καὶ μανδραγόρου, καὶ γίνεται σύνθετα ἃ ἐν τοῖς περὶ  
φαρμάκων εἴρηται.

Ψύχουσα κηρωτή.] Κηρὸν καθαρὸν, ὡς ἐνι μάλισια, τήξαντας 12  
ἐλαίῳ, ποιῆσαι δεῖ κηρωτὴν ὑγρὰν, εἶτα ψύξαντας καὶ ξύσαντας ἐν  
θυσίᾳ, μαλάττειν διὰ χειρῶν, ὕδωρ ψυχρὸν παραχέοντας εἰς ὅσον ἂν  
ἡ κηρωτὴ δύνηται δέχεσθαι, καὶ μὴ πως περιβρέθῃ τὸ ὑγρὸν. 10

Φάρμακα ψυκτικά.] Ἐπί τε τῶν ἐκτικῶν πυρετῶν συνιστάμενων 13  
ἐπὶ μορίοις κυρίοις καὶ ἐρυσσιπελάτων καὶ φλεγμονῶν τῶν ἐν αἰ-  
δοίοις, ἐν ἀρχῇ πρὶν ὑποφαίνεσθαι νομώδη τινα, παρσκευάσθαι  
χρῆ κηρὸν ὡς κάλλιστον καὶ ῥόδινον ἐξ ἑμφακίνου χωρὶς ἀλῶν, καὶ  
ἄμφω τήκεσθαι διὰ ἀγγείου διπλοῦ. Τριπλάσιον δὲ ἔστω τοῦ κηροῦ 14

gence; tels sont la joubarbe, le pourpier, la pulicaire, la lentille des ma-  
rais, la morelle, le cotylédon, la jusquiame, la laitue, la chicorée, le  
glaucium, et les cérats faits avec de l'eau très-froide. On mêle aussi à ces 11  
médicaments quelque peu de suc, soit naturel, soit artificiel, de pavot,  
de ciguë ou de mandragore, et on forme ainsi des médicaments com-  
posés, dont il est question dans les traités sur les médicaments.

*Cérat refroidissant.* — On fond dans de l'huile de la cire aussi pure 12  
que possible, pour en faire un cérat liquide; ensuite, on la fait refroidir  
et on la râpe dans un mortier pour la pétrir avec les mains, en ajoutant  
autant d'eau froide que le cérat peut en incorporer, prenant garde que  
le liquide ne coule de tous les côtés.

*Médicaments refroidissants.* — Dans les fièvres hectiques tenant à une 13  
affection d'organes importants, dans les érysipèles et les inflammations des  
parties génitales, ayez sous la main, dès le début, avant que des symptômes  
d'ulcération envahissante commencent à se montrer, de la cire aussi  
bonne que possible, et de l'huile aux roses préparée avec de l'huile d'o-  
lives vertes sans sel, et faites fondre les deux ingrédients dans un vase  
double. La quantité de l'huile aux roses doit être le triple de celle de la 14

τὸ ῥόδιον, καὶ μιγνύσθω ψυχθείσῃ τῇ κηρωτῇ κατὰ βραχὺ τοσοῦ-  
 15 τον ὕδατος, ἕσον ἂν ἐν Θυία μαλατισμένη δέξασθαι δύναίτο. Μί-  
 ξασθαι δὲ εἰ βούλοιο καὶ ἕξουσ ὀλίγον ἱκανῶς λεπτοῦ καὶ διαυγοῦς,  
 16 ἐτι δὴ μᾶλλον ὑγραίνόν τε ἅμα καὶ ψύχον ἐργάσῃ φάρμακον. Χρῆ  
 δὲ αὐτὸ συνεχῶς ὑπαλλάττεσθαι, πρὶν θερμαίνεσθαι σαφῶς. 5

Ἄλλο.] Ὄξαλίδος, ἢ ὀξυλαπάθου χυλὸς ἀλφίτων ὀλίγων μιχθέν-  
 των ἀναλαμβανέσθω διπλῦχω ῥάκει ἢ ὀθονίῳ· ψυχρὸν δὲ ἱκανῶς  
 ἐπιτιθέσθω καὶ τοῦτο δὴ καὶ τᾶλλα ὅσα ψύχειν ἐλέχθη, σὺν ἀλφί-  
 18 τοις πάντα. Καὶ χωρὶς ἀλφίτων ἕλας τὰς πώας ἕξοσι λειοῦντα  
 19 χρῆσθαι. Καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ διὰ τῶν φοινίκων τῶν λιπαρῶν ἀγαθὸν 10  
 20 φάρμακον. Ἐψειν δὲ χρῆ τούτων τὴν σάρκα, τὸ ὑμενώδες πᾶν ἕξαι-  
 21 ροῦντα, τακερᾶς δὲ ἱκανῶς γενηθείσης λειοῦντα χρῆσθαι. Ξηρότε-  
 22 ρον δὲ εἰ φαίνοιτό σοι κατὰ τὴν σύσλασιν, ἀμεινον μιγνύναι τῆς  
 προγεγραμμένης κηρωτῆς. Μεταπessούσης δὲ τῆς φλογώσεως τοῦ

cire, et, quand le cérat sera refroidi, mêlez-y peu à peu une quantité  
 d'eau aussi grande que le cérat pourra en incorporer pendant qu'on  
 15 le pétrit dans un mortier. Si vous voulez y mêler aussi un peu de vinaigre  
 très-subtil et très-transparent, vous rendrez le médicament encore plus  
 16 humectant et à la fois plus refroidissant. Mais il faut le changer conti-  
 nuellement, avant qu'il ne devienne manifestement chaud.

17 *Autre médicament.* — Recueillez dans un linge soit usé, soit non usé,  
 mais plié en deux, du suc d'oseille, ou de patience sauvage, auquel on  
 ajoute un peu d'alphiton; mais aussi bien ce médicament-là que tous les  
 autres dont nous avons dit qu'ils refroidissent doivent être appliqués  
 18 très-froids, en y ajoutant de l'alphiton (*farine d'orge grillée*). On peut  
 19 aussi employer les herbes entières, sans alphiton, en les triturer. La pré-  
 20 paration aux dattes grasses est encore un bon médicament. Faites bouillir  
 la chair de ces fruits, en enlevant toutes les parties membraneuses;  
 quand cette chair est devenue suffisamment diffuente, on l'emploie en  
 21 la triturer. S'il vous semble que le médicament a une consistance trop  
 sèche, ajoutez-y de préférence un peu du cérat que nous avons décrit  
 22 plus haut. Quand l'ardeur de la partie affectée baisse, appliquez-y, avant

πεπονθότος μορίου, καταπλάττειν αὐτὸ πρὶν πελιδὸν γενέσθαι διὰ  
 ὀμῆς λύσεως· εἰ δὲ καὶ πελιδὸν γενέσθαι φθάσειεν, ἀποσχάζοντα  
 καταπλάττειν, αἰονᾶν δὲ τὰ μὲν πλεῖστα διὰ ὕδατος Φερμουῦ· καὶ  
 θαλάσση δὲ ποτε καὶ ἄλμη συνοίσει, καὶ αὐτῷ τε τῷ καταπλά-  
 5 σματι μιγνύναι ὕδωρ, ἢ ὕξος, ἢ ὀξάλμην. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ καὶ 23  
 κοριάννου μετὰ ἀλφίτων ἐνιοὶ πειραθέντες ἔγραψαν ὡς ἀγαθὸν φάρ-  
 μακον ἐρυσιπελάτων, εἴτα αὖθις ἕτεροὶ κατὰ ἀρχὰς χρησάμενοι  
 μεγάλης βλάβης τῷ κάμνοντι γεγόνασιν αἴτιοι. Καὶ ἡ διὰ τοῦ ροδί- 24  
 νου δὲ κηρωτῆ ἢ λαμβάνουσα τίτανον κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐνίοις  
 10 γέγραπται, καὶ ἄλλα τινὰ τῶν Φερμαίνοντων ἱκανῶς, ὧν οὐδὲν  
 ἐστὶν ἐρυσιπέλατος ἴαμα πρὶν μεταπεσὸν αὐτὸ παύσασθαι μὲν ὕπερ  
 ἐξ ἀρχῆς ἦν, ἕτερον δὲ ἐναντίον ἐκεῖνω γενέσθαι· πῶς γὰρ οὐκ  
 ἐναντίον ἐστὶ τῷ Φερμῷ πάθει τὸ ψυχρὸν, ἢ τῷ ξανθῷ τὴν χροίαν

qu'elle ne devienne livide, un cataplasme de farine d'orge crue, et même,  
 si la partie était déjà devenue livide auparavant, on y appliquera des ca-  
 taplasmes, après l'avoir scarifiée, et on y fera des affusions, le plus sou-  
 vent avec de l'eau chaude; cependant, quelquefois, il sera aussi utile d'en  
 faire avec de l'eau de mer ou de la saumure, et on mêlera, en outre, au  
 cataplasme lui-même, de l'eau, du vinaigre, ou un mélange de vinaigre  
 et de saumure. Quelques médecins, ayant fait, à cette époque de la ma- 23  
 ladie, l'essai du coriandre combiné à l'alphiton, ont écrit que c'est un  
 bon remède contre l'érysipèle; ensuite d'autres, ayant à leur tour em-  
 ployé ce médicament au commencement de la maladie, firent beaucoup  
 de tort aux malades. Quelques-uns ont également écrit qu'il en était de 24  
 même pour le cérat à l'huile aux roses, auquel on ajoute de la chaux,  
 ainsi que pour certains autres médicaments fortement échauffants; mais  
 aucun de ces médicaments ne saurait être un remède contre l'érysipèle,  
 avant qu'en se transformant cette maladie ait cessé d'être ce qu'elle  
 était primitivement, et qu'elle soit devenue une autre maladie, opposée à  
 la première; en effet, comment une maladie froide ne serait-elle pas le  
 contraire d'une maladie chaude, et le noir ou le livide le contraire de ce

2. ἀποσχάζον χρῆ βαθυτέροις χροίμε- R Gal. — 11. μεταπεσὶν R. — 13.  
 νον ταῖς ἀμυχαῖς καὶ Ἀβτ. — 6. κοριάννου ἔσται Gal.

Mai 32.

25 ἢ ὄχρῳ τὸ πελιδνὸν ἢ μέλαν; Ἐπιμεμιγμένων δὲ τῶν παθῶν ἡ  
 Θεραπεία σφι γινέσθω καθάπερ ἐν ἅπασι τοῖς συνθέτοις, μάλιστα  
 μὲν ἀνθισλαμένῳ πρὸς τὸ κρατοῦν, οὐκ ἐπιλελησμένῳ δὲ οὐδὲ τῆς  
 ἀπὸ τοῦ μιχθέντος ἐνδείξεως.

32 | κη'. Περὶ ἐρυσιπέλατων. Ἐκ τῶν Ρούφου.

1 Ὅσα δὲ ἐπὶ ἔλκεσιν ἐρυσιπέλατα γίνεται, κακοῖθη πάντα· καὶ 5  
 2 τὰ ἀφανιζόμενα ὡσαύτως, καὶ οἷς πυρετοὶ συνεδρεύουσιν. Οὐκ ἀγα-  
 θὸν δὲ οὐδὲ τοῦ σιῆθους κατακεχυμένον ἀφανιζεσθαι μετὰ δυσπνοίας  
 καὶ νυσθαγμοῦ καὶ μῆλων ἐρείθους· εἰς γὰρ περιπνευμονίαν τὰ  
 τοιαῦτα ὀρμᾶ, καὶ διὰ ταχέων ἀποκτείνει.

κθ'. Περὶ ἐρπητος καὶ φαγεδαίτης καὶ τῶν ὁμοίων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Συνίσταται δὲ καὶ ὁ ἔρπης ἐκ χυμοῦ δριμέος· ἐπεὶ δὲ αὐτοῦ τοῦ 10

25 qui a une couleur jaune vive ou jaune pâle? Quand les maladies sont  
 compliquées, vous instituerez un traitement tel qu'on le fait dans tous les  
 cas composés, en vous opposant principalement à l'élément prédomi-  
 nant, quoique vous n'oubliez pas non plus l'indication fournie par l'é-  
 lément surajouté.

28. DE L'ÉRÉSIPÈLE. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Les éréripèles qui surviennent aux plaies sont tous de mauvaise na-  
 2 ture; il en est de même de ceux qui disparaissent et des éréripèles sui-  
 vis de fièvre. Il n'est pas bon non plus qu'un éréripèle répandu sur la  
 poitrine disparaisse en s'accompagnant d'une respiration difficile, de  
 somnolence et de rougeur des pommettes, car de pareils symptômes mar-  
 chent vers la péripleumonie et tuent rapidement.

29. DE L'HERPÈS, DE LA PHAGÉDÈNE ET DES AFFECTIONS SEMBLABLES. —

TIRÉ DE GALIEN.

1 L'herpès tire aussi son origine d'une humeur âcre; mais, comme parmi

CH. 29, l. 10. αὐ καὶ τοῦ Gal.

δριμέος ὁ μὲν ἦτιον, ὁ δὲ μᾶλλον ὑπάρχει τοιοῦτος, ἰσίδιον ὑπὸ μὲν  
 τοῦ δριμυτέρου τὸν ἐσθιόμενον ἔρπητα συνιστάμενον, ὑπὸ Ξατέρου  
 δὲ τὸν ἕτερον ὅν κεγχρίαν ἔνιοι τῶν μετὰ Ἰπποκράτην τοῦνομα  
 ἔθεντο, διότι κέγχροις ὁμοίως ἐξοχὰς ἀποτελεῖ κατὰ τὸ δέρμα.  
 5 Φλέγματι μὲν οὖν δοκεῖ μεμιχθαι τὸ τοιοῦτον ρεῦμα, τὸ δὲ ἕτερον 2  
 ἀκριβῶς εἶναι χολήν, καὶ διὰ τοῦτο μετὰ ἀναβρώσεως γίνεται, τὸ  
 συνεχὲς αἰὲ τοῦ δέρματος ἐπιλαμβάνοντος τοῦ πάθους, ἔθεν αὐτῷ  
 καὶ τοῦνομα. Γεννᾶ μὲν οὖν καὶ τὸν ἔρπητα χολώδης χυμὸς, ὥστε 3  
 κατὰ αὐτὸ γε τοῦτο ταύτου γένους ὑπάρχει τῷ ἐρυσσιπέλατι, καὶ μᾶλ-  
 10 λόν γε τῷ ἐλκουμένῳ, διαφέρει δὲ τῇ λεπτότητι τοῦ χυμοῦ· πάντων  
 γὰρ ἐστὶ λεπτὸς ὁ τὸν ἔρπητα γεννῶν, ὡς μὴ μόνον διὰ πάντων  
 διέρχεσθαι τῶν ἔνδον μορίων, ὅποσα σαρκώδη τὴν σύσπασίν ἐστίν,  
 ἀλλὰ καὶ διὰ αὐτοῦ τοῦ δέρματος ἄχρι τῆς ἐπιδερμίδος ἣν μόνον  
 ἀναβιβρώσκει τε καὶ διεσθίει τῷ σιέγεσθαι πρὸς αὐτῆς, ὡς, εἴ γε  
 15 καὶ ταύτην διεξίει τοῖς ἰδρώσιν ὁμοίως, οὐκ ἂν ὕλας ἔλκος εἰργά-

les humeurs âcres il y en a qui le sont plus et d'autres qui le sont  
 moins, il faut savoir que l'herpès avec corrosion provient de l'humeur  
 la plus âcre, tandis que l'autre humeur donne lieu à l'autre espèce d'her-  
 pès, auquel quelques médecins postérieurs à Hippocrate ont imposé le  
 nom de miliaire, parce qu'il produit sur la peau des excroissances sem-  
 blables à des grains de millet. Il me semble donc qu'une pareille fluxion 2  
 consiste dans un mélange inégal de bile et de phlegme, tandis que l'autre  
 n'est que de la bile; c'est aussi pour cette raison qu'elle est accompagnée  
 de corrosion, vu que la maladie envahit toujours la partie voisine de la  
 peau, circonstance dont elle tire aussi son nom (ἐρπω, je rampe). C'est 3  
 donc aussi l'humeur bilieuse qui produit l'herpès, de sorte que, sous ce  
 rapport, il est du même genre que l'érysipèle, surtout que l'érysipèle  
 ulcéré; seulement il en diffère par la ténuité de l'humeur: celle qui  
 produit l'herpès est très-ténue, de telle sorte qu'elle ne traverse pas  
 seulement toutes les parties internes qui ont une conformation charnue,  
 mais aussi la peau elle-même jusqu'à l'épiderme, qu'elle se borne à  
 ronger et à corroder, parce que cette membrane la retient; si cette  
 humeur traversait également l'épiderme, comme le font les sueurs.

σατο· κοινὸν γὰρ δὴ τοῦτο τοῖς γινομένοις ἐκ χυμοῦ δακνωδούς ἔλ-  
 κεισιν, ἅπερ αὐτόματα προσαγορεύουσιν, ἰσχεσθαί τε καὶ βραδύνειν  
 ἐν τῇ διεξόδῳ τὸν ἐργαζόμενον αὐτὰ χυμὸν· τῷ δὲ ἤτιόν τε καὶ  
 μᾶλλον ἕτερον ἐτέρου χυμὸν ἤτοι λεπτόν ἢ παχὺν ὑπάρχειν αἱ κατὰ  
 4 βάθος ἐν τοῖς ἔλκεσι γίνονται διαφοραί. Τούτου τοῦ γένους ἐστὶ 5  
 καὶ ἡ φαγέδαινα καὶ οἱ ἐλκούμενοι τῶν καρκίνων, ἐπὶ ὧν ἀπάντων  
 ἢ μὲν κοινὴ Θεραπεία καλύσαντα τὸν ἐπιβρέοντα χυμὸν ἰᾶσθαι  
 τὸ ἔλκος, ἢ δὲ ἰδίᾳ κατὰ ἕκαστον ἐκ τε τῆς τοῦ μορίου φύσεως εὐ-  
 5 ρίσκεται καὶ τῆς ἰδέας τε καὶ ποσότητος τοῦ χυμοῦ. Λεπιότατος  
 μὲν οὖν ἐν τοῖς τοιαύτοις χυμοῖς ἐστὶν ὁ τὸν ἐλκούμενον ἐρπητα 10  
 γενεῶν, οὗτος δὲ ἐπινέμεται μὲν, ἀναβιβρώσκων τὰ πέριξ, ἀλλὰ  
 ἐστὶ μόνου τοῦ δέρματος ἔλκωσις· παχύτατος δὲ ὁ τὸν καρκίνον,  
 ἐφεξῆς δὲ τούτῳ κατὰ γε τὸ πάχος ὁ τὰς φαγεδάινας ὀνομαζομένης,  
 6 αἱ σὺν τῷ δέρματι καὶ τῶν ὑποκειμένων ἀπίονται. Τῶν τε φαγεδαι-

elle ne donnerait pas du tout lieu à un ulcère : en effet, c'est une propriété commune des ulcères qui proviennent d'une humeur mordicante, et qu'on appelle ulcères spontanés, que l'humeur qui les produit est retenue et retardée sur son passage; mais la circonstance que les humeurs diffèrent l'une de l'autre, eu égard à leur plus ou moins de ténuité ou d'épaisseur, donne lieu aux différences de profondeur que

4 présentent les ulcères. A ce genre appartiennent aussi la phagédène et les carcinomes ulcérés; le traitement commun à toutes ces affections consiste à guérir l'ulcère en interceptant l'humeur qui afflue, tandis que le traitement spécial pour chaque cas particulier se déduit de la nature de la partie, ainsi que de l'espèce et de la quantité de l'humeur.

5 Dans cette classe d'humeurs, celle qui produit l'herpès ulcéré est la plus ténue, car cette humeur s'étend, il est vrai, en rongant les parties environnantes, mais c'est uniquement une ulcération de la peau; celle qui donne lieu au carcinome est, au contraire, la plus épaisse, tandis que l'humeur qui cause les affections dites phagédènes, affections qui, en sus de la peau, atteignent aussi les parties sous-jacentes, vient après la pré-

6 cédente, sous le rapport de l'épaisseur. Ce sont des espèces de phagé-

7. περιβρέοντα R.

νῶν ἰδέαι τινές εἰσι τὰ τε χειρῶνεια καὶ τηλέφεια καλούμενα, καὶ εἰ  
 δὴ τινες ἄλλαι προσηγορίαι γέγονασιν ἄχρηστοὶ καὶ περιέργοι·  
 πρὸς γὰρ τοὶ τὴν Ξεραπείαν ἐπισκοπεῖσθαι σε χρὴ τὸ τε πλῆθος  
 τοῦ χυμοῦ καὶ τὴν σύσπασιν καὶ τὴν δύναμιν, ὅσον εὐθέως ἐπὶ τῶν  
 5 ἐρπητῶν, ἐπεὶ λεπτός ἐστιν ὁ χυμὸς, ἐκ τοῦ γένους ὧν δηλονότι  
 τῆς Ξανθῆς χολῆς, ὅταν ἀναδείρῃ τὴν ἐπίδερμίδα, διαφορηθεὶς ἐπι-  
 τρέπει συνουλωθῆναι τῷ ἔλκει. Ἐὰν μὲν οὖν τις φθάσῃ ἐκκαθαῖραι 7  
 τὸ πᾶν σῶμα μετὰ τοῦ τοῖς ἀναστέλλουσι καὶ ἀποκρουομένοις τοῖς  
 ἐπιβρέοντασ χυμοῖς χρήσασθαι φαρμάκοις, ἰάσατο τὸν ἐρπητα, μη-  
 10 δέτερον δὲ ἐργασάμενος τούτων, ἀλλὰ μόνοις ἀρκεσθεὶς τοῖς ἐπου-  
 λούσι, τὴν ἠλκωμένην ἐπίδερμίδα ταύτην μὲν ἰάσατο, τὴν συνεχῆ  
 δὲ αὐτῇ παθεῖν οὐκ ἐκόλυσεν, εἶτα αὐθις πάλιν ἐκείνης ἐπουλουμέ-  
 νης, ἢ συνεχῆς ἀναδέρεται, καὶ τοῦτο ἐπὶ πλεῖστον γίνεται, καθά-  
 περ ἔρποντος τοῦ πάθους, ἄχρι περ ἂν ὁ ἐργαζόμενος αὐτὸ χυμὸς  
 15 ἐκκενωθῇ, ποτὲ μὲν τῷ τὴν ὠχρὰν χολὴν ἐκκαθαίροντι φαρμάκῳ,

dènes que les ulcères dits chironiens et téléphiens, ainsi que ceux qui,  
 au cas où on les dénommerait, recevraient des dénominations éga-  
 lement inutiles et oiseuses; car, en vue du traitement, il faut tenir  
 compte de la quantité, de la consistance et de la puissance de l'hu-  
 meur; par exemple, comme, dans l'herpès, l'humeur est ténue, attendu  
 qu'elle appartient au genre de la bile jaune, cette humeur, après avoir  
 écorché l'épiderme, permet à l'ulcère de se cicatriser lorsqu'elle s'est  
 dissipée. Si donc on a préalablement purgé tout le corps, en em-  
 7 ployant en même temps les médicaments capables de repousser et de  
 répercuter les humeurs affluentes, on aura guéri l'herpès; si, au con-  
 traire, on ne pratique aucune de ces deux médications, mais si on se  
 contente uniquement de l'emploi des cicatrisants, on aura guéri cette  
 partie de l'épiderme, qui est le siège de l'ulcère; seulement, on n'aura  
 pas empêché la portion qui lui est contiguë de s'affecter; puis, pen-  
 dant que cette dernière partie se cicatrise à son tour, la partie contiguë  
 s'excorie, et cela a lieu pendant très-longtemps, la maladie rampant,  
 pour ainsi dire, jusqu'à ce que l'humeur qui la produit ait été évacuée  
 par un médicament qui purge tantôt la bile pâle, tantôt la bile noire.

ποτέ δὲ τῷ τὴν μέλαιναν, ἔστι δὲ ὅτε μικτῷ χολῆν τε ἅμα καὶ  
 φλέγμα κενοῦντι, ὡσπερ ἐπὶ Φατέρου τῶν ἐρπητῶν, ἢ ἀπὸ τῆς  
 πρὸς τὰς κέγχρους ὁμοιότητος ὀνομάζουσι κεγχρίαν· οὗτος γὰρ  
 οὐκ εὐθέως ἔλκος ἐργάζεται, καθάπερ ὁ ἕτερος, ἀλλὰ μικρὰς πάνυ  
 φλυκταίνας ὡσπερ κέγχρους, αἱ καὶ αὐταί, τοῦ χρόνου προϊόντος, 5  
 εἰς ἔλκος τελευτῶσιν, καὶ τισιν οὐκ ἀλόγως ἔδοξεν ἐπιμίγνυσθαι τῇ  
 8 χολῇ φλέγματος ἐν τῷ τοιούτῳ πάθει. Ἄρκει δὲ ἐνίοτε κατὰ τοὺς  
 ἐσθιομένους ἐρπητας, ἐπειδὴ λεπτοὶς ἐστὶν ὁ τὸ πάθος ἐργαζόμενος  
 χυμὸς, καὶ λαπάξει γαστέρα διὰ τῶν ἐπιτυχόντων, ἢ οὖρα κινήσαι διὰ  
 τῶν μετρίως οὐρητικῶν, τοὺς δὲ ἐρπητας τῇ τοῦ ὅλου κενώσει ὁμοίως 10  
 τοῖς ἐρυσιπέλασιν ἰᾶσθαι, τὰ δὲ περὶ τὸ πεποιθὸς μέρος οὐκέτι  
 ὁμοίως· ἅπαντες γὰρ οἱ ἀναβιβρωσκόμενοι ψύχεσθαι μὲν ἐθέλουσιν  
 ὡσαύτως τοῖς ἄλλοις ἐρρησί τε καὶ ἐρυσιπέλασιν, οὐ μὴν ἕσα γε  
 σὺν τῷ ψύχειν φάρμακα καὶ ὑγραίνειν πέφυκε, ταῦτα ἔτι φέρουσιν,

quelquefois aussi par un médicament mixte, qui évacue à la fois la bile  
 et le phlegme, comme pour l'autre espèce d'herpès, qu'on nomme her-  
 pès miliaire, d'après sa ressemblance avec les grains de millet; car cette  
 espèce ne produit pas immédiatement, ainsi que l'autre, un ulcère,  
 mais de très-petites vésicules, semblables à des grains de millet, vésicules  
 qui, par la suite du temps, se terminent elles-mêmes aussi en ulcères; et  
 certains médecins ont été d'avis, non sans raison, que, dans une pareille  
 8 maladie, du phlegme était mêlé à la bile. Comme, dans l'herpès avec cor-  
 rosion, l'humeur qui cause la maladie est ténue, il suffit quelquefois de  
 relâcher le ventre à l'aide des premiers médicaments qui vous tomberont  
 sous la main, ou d'exciter l'écoulement des urines par les ingrédients qui  
 excitent modérément cette évacuation, de traiter les herpès de la même  
 manière que les érysipèles, pour ce qui regarde la déplétion de l'ensemble  
 du corps, mais de ne plus s'en tenir au même traitement, pour ce qui  
 regarde la partie affectée; en effet, tous les herpès esthiomènes veulent  
 bien être refroidis, de même que l'autre espèce d'herpès et que les  
 érysipèles, mais tous les médicaments qui, outre leurs propriétés refroi-  
 dissantes, sont de nature à humecter, ne sont plus supportés par ces affec-

ἀλλὰ μόνον τῶν ψυχρότων καὶ ξηραίνοντων ἀνέχονται. Μὴ τοίνυν  
 μήτε Φριδακίνην αὐτοῖς, μήτε πολύγονον, μήτε τὸν ἀπὸ τῶν τε-  
 μάτων φακὸν, ἢ τὸν ἔλειον λωτὸν, ἢ ἀνθύλλιον, ἢ ἀνδράχνην, ἢ  
 σέριν, ἢ ἀείζωον, ἢ τι τῶν οὕτως ὑγραίνειν τε καὶ ψύχειν δυναμέ-  
 5 νων προσφέρειν, ἢ τοῖς ἐρυσιπέλασιν ἦν οἰκεῖα, μηδὲ σπόγγῳ ποτὲ  
 θαρσήσας ὕδατι ψυχρῷ βεβρεγμένῳ, μήτε σιρύχνῳ, καίτοι καὶ τοῦτο  
 ξηραίνειν πέφυκεν, ἀλλὰ μετρίως· οἱ δὲ ἄρα σφοδρότερας ἢ κατὰ  
 σιρύχνον δέονται ξηρότητος. Ἐπιπλάττειν οὖν αὐτοῖς κατὰ ἀρχὰς 10  
 μὲν ἔλικας ἀμπέλου καὶ βάτου καὶ κυνοσβάτου καὶ ἀρογλώσσου,  
 10 μετὰ δὲ ταῦτα τὴν τε φακὴν μινύς, εἰ δέοι, ποτὲ δὲ καὶ μέλιτος καὶ  
 ἀλφίτων, καὶ τὸ προγεγραμμένον πρὸς τὰς ἐκ βεύματος φλεγμονὰς  
 κατάπλασμα, περιελὼν αὐτοῦ τὸ ἀείζωον· αὐτὰ δὲ τὰ ἠλκωμένα κα-  
 ταχρίειν φαρμάκοις τοῖς πρὸς ἔρπητα ἐπιγεγραμμένοις ἐν ταῖς φαρ-  
 μακίτισι βίβλοισι. Πολλὰ δὲ ἐστὶ ταῦτα παρὰ πᾶσι, καὶ εἰς κυκλί- 11

tions; les seuls médicaments qu'ils tolèrent sont ceux qui refroidissent  
 et dessèchent. Ne leur appliquez donc ni la laitue, ni la renouée, ni la 9  
 lentille des marais, ni le nénuphar, ni l'anthyllios, ni le pourpier, ni  
 la chicorée, ni la joubarbe, ni aucun des médicaments qui peuvent hu-  
 mecter et refroidir de cette manière-là, quoique ces médicaments fussent  
 appropriés contre l'érésipèle; n'ayez pas non plus trop de confiance dans  
 une éponge trempée dans l'eau froide, ni dans la morelle, bien que ce  
 dernier médicament soit aussi de nature à dessécher, mais modérément;  
 or les affections dont il s'agit ont besoin d'une sécheresse plus violente  
 que celle de la morelle. Au commencement donc, on emploiera, sous 10  
 forme de cataplasme, des vrilles de vigne, de la ronce, de l'églantier, du  
 plantain; plus tard on y mêlera, s'il le faut, des lentilles cuites, et quelque-  
 fois du miel et de l'alphiton; on aura recours aussi au cataplasme contre les  
 inflammations par fluxion, et que nous avons décrit plus haut (p. 544,  
 l. 11), en supprimant, toutefois, la joubarbe, tandis qu'on applique, sous  
 forme d'onguent, sur les parties ulcérées, les médicaments qui, dans les  
 livres, portent l'étiquette: *Contre l'herpès*. Il existe un grand nombre de ces 11

3. ἀνθύλλιον ἢ ψόλλιον Gal. — 6. — 13. ἐρπητας Gal., Syn., ad Eun. —  
 θαρσήσης Gal. — 10. μινύσειν δεῖ Gal. 1b. γεγραμμένοις R.

σκους ἀναπλάσσεται τὰ πλεῖστα, καὶ δεῖται χρωμένων ἀνίσθαι  
 γλυκεῖ· μὴ παρόντος δὲ, οἶνω λεπτῷ τε καὶ ὑποσίφουσι, μηδὲν  
 12 ἐν τῇ γεύσει δριμύ διὰ παλαιότητα κεκτημένῳ. Καὶ ὄξυκράτῳ δὲ  
 13 ὕδαρῆ ὡστε χρῆσάμενος ἀντὶ τούτων οὐδὲν ἤτιον ἂν ἔχῃς. Ἢδὴ δὲ  
 κεχροισμένων τῶν ἐλκῶν, μήτε γλυκεῖ λύειν τοὺς κυκλίσκους, μήτε 5  
 14 ὕδαρὲς ἐτι τὸ ὄξυκράτον ἔστω. Καὶ τῶν οἴνων δὲ ὅσοι σιύφουσι  
 ἰκανῶς ἀγαθοί, μάλιστα μὲν οἱ μέλανες· εἰ δὲ ἀποροῖμεν αὐτῶν, οἱ  
 15 λευκοί. Φάρμακα δὲ ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ μάλιστα ἂν ἀρμόσειε τό  
 τε Πασίωνος καὶ τὸ Πολυειδούς καὶ τὸ Μούσα καὶ τὸ Ἄνδρωνος καὶ  
 16 ὅσα τούτοις ἔοικεν. Τοὺς δὲ τὰ ἐπιπολῆς μόνον ἐλκοῦντας ἐρπητας, 10  
 εἰ μὴ πᾶν σφόδρα κεχροϊκότες εἶεν, οὐδενὶ χρῆ καταχρίειν τού-  
 των· ἔστι γὰρ ἰσχυρὰ καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· ἀλλὰ ἀρκεῖ τοῖς τοιού-  
 τοις ἐρπησιν ὅσα κατὰ γλαυκίου δύνάμιν ἐστὶ φάρμακα· λύεσθαι

médicaments chez tous les auteurs, et on donne à la plupart d'entre eux  
 la forme de pastilles, lesquelles ont besoin, lorsqu'on veut les employer,  
 d'être délayées dans du vin d'un goût sucré, ou, si vous n'avez pas de  
 pareil vin à votre disposition, dans du vin ténu et légèrement astringent,  
 12 auquel l'âge n'a encore donné aucune âcreté au goût. Si, au lieu de ces  
 vins-là, vous vous servez parfois d'eau faiblement vinaigrée, vous ne perdrez  
 13 aucun avantage pour cela. Si les ulcères sont déjà devenus chroniques, il  
 ne faut pas délayer les pastilles dans du vin d'un goût sucré, et l'eau  
 14 vinaigrée ne devra plus être faible dans ce cas-là. Parmi les vins, tous  
 ceux qui ont une astringence assez forte sont recommandables dans ces  
 circonstances, surtout cependant les vins noirs, et, si ces vins-là nous  
 15 manquent, les vins blancs. Les médicaments qui conviendront surtout à  
 cette époque sont celui de Pasion, celui de Polyide, celui de Musa,  
 16 celui d'Andron, et tous ceux qui leur ressemblent. Les herpès qui se  
 bornent à ulcérer les parties superficielles ne doivent être traités par au-  
 cune de ces pastilles, à moins qu'ils ne datent d'une époque extrême-  
 ment éloignée, car ce sont des médicaments actifs qui dessèchent vio-  
 lemment; mais les médicaments dont les propriétés correspondent à  
 celles du glaucium suffisent pour le traitement des herpès de ce genre,

2. λεπτῷ τε καὶ λευκῷ καὶ ὑποσίφ. Gal. — 6. δέ om. R. — 11. σφόδρα] τι Gal.;  
 — 3. ὄξυκράτῳ R. — 5. μηδὲ..... μηδέ R. om. Syn., ad Eun.

δὲ μάλιστα μὲν ὕδατι χαίρει · μηδὲν δὲ ἀνύοντος αὐτοῦ, καὶ ὄξος  
 παραπλέκειν · εἰ δὲ καὶ σίρῳχου χυλῷ δεύσειας καὶ ἀρνογλαύσσου,  
 μεγάλως ὠφελήσεις. Γίνεται δὲ ποτε καὶ χωρὶς τῆς τοῦ παντός 17  
 σώματος ἰσχυρᾶς κακοχυμίας ἐν μέρεσιν ἐλκη, Θεραπευόμενα ῥα-  
 5 δίως ὑπὸ Φαρμάκου μικτὴν ἔχοντος δύναμιν, ἀποκρουστικὴν τε καὶ  
 διαφορητικὴν. Δῆλον δὲ ὅτι κατὰ μὲν τὴν γένεσιν τῶν ἐλκῶν ἐπι- 18  
 κρατεῖν χρῆ τὰ τὴν ἀποκρουστικὴν ἔχοντα δύναμιν · μηκέτι δὲ ἐπιβ-  
 βέοντος τοῦ μοχθηροῦ χυμοῦ τῷ μόριω, τὰ τὴν διαφορητικὴν · ἢ μὲν  
 γὰρ ὀλίγη κακοχυμία, κἂν ἀπόσῃται τις αὐτὴν ἐπὶ τε τὰ σπλάγχνα  
 10 καὶ τὰς μεγάλας φλέβας, οὐδὲν ἐργάζεται κακὸν αἰσθητόν · ἢ δὲ  
 ἀξιόλογος εἰς τι κύριον ἐνίστη κατασκηπίζει μόριον, ὅταν γε μὴ διὰ  
 ῥώμην τῆς φύσεως ἐκαθαιρούσης τὸ σῶμα κενωθῆναι φθάσῃ μετὰ  
 τῶν διαχωρημάτων, ἢ τῶν οὖρων, ἢ καὶ διὰ τοῦ περιέχοντος ἔλον  
 τὸ σῶμα δέρματος. Ὅπως τιθυμάλλου τὰ φαγεδαϊνικὰ τῶν ἐλκῶν 19

et ces médicaments se prêtent surtout à être dissous dans l'eau; si, ce-  
 pendant, l'eau ne produit aucun effet, il faut y ajouter du vinaigre; si  
 vous voulez les humecter avec du suc de morelle ou de plantain, vous  
 obtiendrez un grand effet. Quelquefois il se forme des ulcères aux parties 17  
 sans qu'il y ait une perversion bien profonde des humeurs dans  
 tout le corps; ces ulcères se guérissent facilement par l'emploi d'un mé-  
 dicament doué de propriétés mixtes, répercussives et dissipantes. Cepen- 18  
 dant il est clair que, pendant l'époque de la formation des ulcères, les  
 substances douées de propriétés répercussives devront prédominer, tan-  
 dis que, à l'époque où l'afflux de l'humeur malfaisante vers la partie a  
 cessé, ce sont les ingrédients doués de vertus dissipantes qui doivent  
 avoir le dessus; car une perversion des humeurs peu grave ne fait aucun  
 mal appréciable, même quand on la repousse vers les viscères et les  
 grandes veines; mais une perversion considérable fait quelquefois irrup-  
 tion sur un organe important, à moins que, en raison de la vigueur de la  
 nature qui purge le corps, l'humeur pervertie n'ait été évacuée préala-  
 blement par la voie des selles, des urines, ou par la peau qui recouvre 19  
 tout le corps. Le suc de *tithymalle* est de nature à faire du bien aux

- 20 ὠφελεῖν θέσκειν, ἐν καιρῷ καὶ μέτρῳ χρωμένον. Χαμαιλέοντος  
 21 μέλανος ἢ ῥίζα καταπλασθεῖσα ὁμοίως. Σταφυλίνου τοῖς φύλλοις  
 ἐνιοι χλωροῖς μετὰ μέλιτος τὰ φαγεδαινικά τῶν ἐλκῶν καταπλάσ-  
 σουσιν ὑπὲρ τοῦ καθαρά ποιῆσαι.
- 12-23 Πρὸς ἔρπητας.] Ἄκακίας χυλὸν ὄξει διαλύσας ἐπίχριε. Ἡ γλαυ- 5  
 24 κίου χυλὸν γλυκεῖ διαλύσας ἐπίχριε. Ἡ σιδίων καὶ κόμμεως ἀνα-  
 25 τρίψας ἐπιμελῶς καὶ γλυκεῖ ἀναλαβὼν ἐπίχριε. Φλυκταινῶν δὲ  
 ἐπιγινομένων καὶ ῥηγνυμένων, χρησίεον τοῖς ἐπιγεγραμμένοις τρο-  
 26 χίσκοις πρὸς ἔρπητας. Μίσους ὤμου Λή, ἀλλὸς ὀρυκτοῦ α', κόμ-  
 17-28 μεως Λβ'. Τρίψε οἶνον καὶ ἀναπλάσας τροχίσκους ἀπόθου. Ἐπὶ δὲ 10  
 τῆς χρήσεως μυρτίτη οἶνον διαλύων ἐπίχριε.
- 29 Ἄλλο φάρμακον ἐπιτετευγμένον.] Ψιμυθίου Λη', σινπληρίας  
 σχισίης Λιβ', λιθαργύρου Λή, ἀκακίας η', κρόκου Λβ', λιθάνου Λβ',

ulcères phagédéniques, pourvu qu'on l'emploie en quantité et en temps  
 20 opportuns. Il en est de même de la racine du carthame à corymbes, em-  
 21 ployée sous forme de cataplasme. Quelques-uns emploient contre les ul-  
 cères phagédéniques un cataplasme de feuilles vertes de carottes, combi-  
 nées avec du miel, dans le but de les mondifier.

22 *Contre les herpès.* — Dissolvez du suc d'acacia dans du vinaigre et  
 23 employez-le sous forme d'onguent. Ou dissolvez du suc de glaucium dans  
 24 du vin d'un goût sucré, et employez-le de même. Ou triturez avec soin  
 des écorces de grenade et de la gomme, incorporez-les dans du vin d'un  
 25 goût sucré, et employez-les sous forme d'onguent. S'il survient des vé-  
 sicules, et si elles se rompent, il faut se servir des pastilles qui portent  
 26 l'étiquette : *Contre les herpès.* Sulfate de cuivre déliquescent cru, huit  
 27 drachmes; sel de roche, une drachme; gomme, deux drachmes. Tritu-  
 28 rez avec du vin, formez-en des pastilles, et mettez-les de côté. Quand  
 vous voulez vous en servir, dissolvez-les dans du vin de baies de myrte,  
 et employez-les sous forme d'onguent.

29 *Autre médicament couronné de succès.* — Céruse, trente-huit drachmes;  
 alun scissile, douze drachmes; litharge, huit drachmes; [suc d'] acacia,  
 huit drachmes; safran, deux drachmes; encens, deux drachmes; deu-

διφρύγους ζβ', ὀπίου ζβ' τρίβε μετὰ ὕδατος. — Πρὸς τοὺς ἐκδα- 30  
 ρέντας ἔρπητας λιπαρά. Ψιμυθίου, λιθαργύρου, στυπτηρίας σχι-  
 σίης, μίσουος ὀπίου ἀνά ζδ', ἐλαίου μυρσινίνου κ' ε', οἴνου μέλανος  
 κ' α'. — Τὰ ξηρὰ τρίβε οἶνον ἐπιβάλλον ἕως ἀναδαπανῆς τὸν οἶ- 31  
 5 νον, τὰ δὲ τηκτὰ τῆκε καὶ κατέρρα, καὶ διακόψας ἀνελόμενος χρᾶ,  
 ἐμπλάσσωσιν εἰς ὀθόνιον.

Ἄλλο τὸ ἱπιατήριον ἐπιγραφόμενον.] Μολύβου σκωρίας ζις', 32  
 σποδοῦ κυπρίας, σίεατος μοσχειοῦ ἀνά ζις', κηροῦ λευκοῦ ζα',  
 τερμινθίνης ζβ', ἐλαίου μυρσινίνου τὸ ἀρκοῦν. Τὰ τηκτὰ κατὰ τῶν 33  
 10 ξηρῶν. Ἔστι δὲ καὶ ἐδρική. 34

λ'. Περὶ σκίρρων.

Ἀντίτυπος ἐστὶ καὶ σκληρὸς ἀκριβῶς ὡσπερ ὀστοῦν ὁ τῶν σκίρ- 1  
 ρουμένων ὄγκος ἀεὶ καὶ μᾶλλον εἰς δυσαισθησίαν προερχόμενος,

toxyde de cuivre, deux drachmes; opium, deux drachmes; triturez avec  
 de l'eau. — Médicament gras contre les herpès excoriés. Céruse, litharge, 30  
 alun scissile, sulfate de cuivre déliquescent grillé, de chacun quatre  
 drachmes; huile aux feuilles de myrte, un demi-cotyle; vin noir, un  
 cotyle. Triturez les substances sèches en y ajoutant du vin, jusqu'à ce 31  
 que le vin soit épuisé; faites fondre les ingrédients fusibles, versez-les  
 dessus, pilez le médicament, enlevez-le du mortier, et employez-le en  
 l'étendant sur un linge.

Autre médicament portant l'étiquette de Compresseur. — Scorie de plomb, 32  
 seize drachmes; cendres de Chypre, graisse de veau, seize drachmes;  
 cire blanche, une drachme; résine de térébenthinier, deux drachmes;  
 huile aux feuilles de myrte, en quantité suffisante. Versez les ingrédients 33  
 fondus sur les ingrédients secs. C'est aussi un remède contre les mala- 34  
 dies du siège.

30. DES SQUIRRES.

La tumeur des parties affectées de squirre est résistante et dure. 1  
 exactement comme le serait un os; sa sensibilité s'émeuse toujours de

1. ἀπό R marg. — 3. μυρσίνου R; καὶ κατέρρα conj.; ἐκάτερα R. — CH. 30,  
 it. l. 9. — 4. οἴνον ἐπιβάλλον R. — 5. l. 11. ὁ ἐπὶ τῶν Αἰθ.

ὥστε τὰ τελευταῖα καὶ ἀναισθητοὶ τινες αὐτῶν ἐγένοντο, καὶ εἰσιν  
 2 ἀνάτοιοι οἱ τοιοῦτοι πωντάπασιν. Ἐπὶ ὧν δέ ἐστί μὲν αἴσθησις, ἀλλὰ  
 ἀμυδρὰ, Θεραπεύεται ταῦτα διὰ διαφοροῦντων Φαρμάκων ἄρχεται  
 μὲν γὰρ ἢ τῶν σκιρρῶμένων διάθεσις ἐκ ρεύματος φλεγματικοῦ  
 γλίσχρου τε καὶ παχέος ἐν μικροῖς πόροις τοῦ μορίου σφηνωθέν- 5  
 τος, διαφορηθείσης δὲ τῆς ἐν αὐτῷ λεπτομεροῦς ὑγρότητος, εἶτα  
 τῆς ὑπολοίπου ψυγείσης τε καὶ οἶον πῆξιν τινα λαβούσης, καὶ διὰ  
 3 τοῦτο ψυχρὸν εἶναι τὸ πάθος φασὶ τῆς διαθέσεως. Κοινὸς μὲν οὖν  
 σκοπὸς ἐκκενῶσαι τὸ περιεχόμενον ἐν τῷ μορίῳ παρὰ φύσιν ἅπαν,  
 ἴδιος δὲ ὁ τρόπος τῆς κενώσεως ἄπορρῦψαι γὰρ αὐτὸν χρὴ δυσλύ- 10  
 4 τως ἐμπεπλασμένον. Ἐὰν οὖν ἀθρόως ἐλκουσί τε καὶ διαφοροῦσι  
 φαρμάκοις ἐγχειρήσῃ τις κενοῦν ἄνευ τοῦ μαλατίζειν τε καὶ χεῖν  
 τοῖς ὑγραίνουσί τε καὶ θερμαίνουσιν, ἐν ὀλίγαις μὲν ἡμέραις ταῖς  
 πρώταις ἀξιόλογον ἐπίδοσιν δόξει λαμβάνειν ἢ θεραπεία, τό γε  
 μὴ ὑπόλοιπον τῆς διαθέσεως ἀνάτοιο ἐσθαι, διαφορηθέντος ἅπαν- 15

plus en plus, de sorte que quelques-unes de ces tumeurs finissent par être entièrement insensibles, et celles-là sont complètement incurables.

2 Celles, au contraire, qui ont encore de la sensibilité, mais une sensibilité faible, sont guéries par les médicaments qui dissipent; en effet, la maladie des organes affectés de squirre commence lorsqu'une fluxion pituiteuse, visqueuse et épaisse, s'étant enclavée dans les petits conduits de la partie, le liquide subtil que cette partie contenait s'est dissipé, et quand celui qui y restait s'est refroidi et a subi une espèce de congélation; pour cette  
 3 raison on dit que l'affection qui donne lieu à cet état est froide. C'est une indication commune d'évacuer tout ce que la partie contient d'éléments contre nature; mais le mode d'évacuation est quelque chose de spécial [pour chaque espèce de tumeur], car on doit déterger l'humeur  
 4 tellement empâtée dans la partie qu'elle s'en détache difficilement. Si donc on essaye d'évacuer par des médicaments qui attirent et dissipent brusquement, sans avoir ramolli et liquéfié à l'aide des substances humectantes et échauffantes, la guérison semblera faire des progrès considérables pendant les deux ou trois premiers jours, mais ce qui reste de la maladie sera incurable, attendu que tout ce qu'il y avait de subtil

τος τοῦ λεπτομεροῦς. Διὰ τοῦτο οὖν ἐπὶ τῶν σκιδρόωδων διαθέσεων  
 οὐδὲν τῶν ἰσχυρῶς θερμαίνοντων ἢ ξηραίνοντων φαρμάκων ἀρμότ-  
 τει, μόνα δὲ ὅσα μετὰ τοῦ μαλάττειν ἰκανὰ διαφορεῖν ἐστίν, ὅσων  
 ἐλάφειόν τε σίεαρ καὶ μυελὸς καὶ σίεαρ ταύρειον καὶ τράγειον καὶ  
 5 λέοντειον, ὅπερ καὶ νεύρων ἀγκύλαις καὶ σκιδρόοις προσφορατάτων  
 ἐστί, καὶ παρδάλειον καὶ ἄρκειον, ἔτι τε πρὸς τούτοις ἀμμωνιακὸν  
 θυμιάμα καὶ βδέλλιον καὶ σίυραξ. Καὶ ἐρέξινθοι δὲ παρωτίδας καὶ  
 διδύμους ἐσκιδρόωμένους διαφοροῦσιν. Καὶ τὸ τοῦ ἐρυσίμου σπέρμα  
 ὁμοίως, καὶ τι τὰς σκιδρόώδεις φλεγμονὰς διαφορεῖ. Καὶ αἰγία κέ-  
 8 πρὸς πᾶσι τοῖς σκιδρόωμένοις ἀρμόττει μετὰ κριθίνου ἀλεύρου ἐν  
 ὀξυκράτῳ· δριμύτερον δὲ ἐστίν ἢ ὥστε μαλακοσάρκους φέρειν· τῷ  
 δὲ εἶναι τῶν μορίων τὰ μὲν ἀραιότερα φύσει, τὰ δὲ πυκνότερα, καὶ  
 τὴν κένωσιν ἐτέραν δεῖσθαι κατὰ εἶδος βοηθημάτων ἀναγκαῖόν ἐστιν.  
 Ὅτι μὲν οὖν οὐ δεῖται τῶν ἰσχυρῶς ξηραίνοντων φαρμάκων τὸ πᾶ-  
 9

a été dissipé. Pour cette raison donc, aucun médicament qui échauffe  
 ou dessèche fortement ne convient en cas de maladies squirreuses;  
 les seuls médicaments appropriés sont ceux qui, en même temps qu'ils  
 ramollissent, sont capables de dissiper : telles sont la graisse et la moelle  
 de cerf, la graisse de taureau, de bouc et de lion (la dernière est aussi  
 éminemment utile contre les contractures et les squirres des nerfs),  
 celle de léopard et d'ours, et, de plus, outre ces médicaments, la  
 gomme ammoniacque, le bdellium et le styrax. Les pois chiches dis-  
 6 sipent les tumeurs placées derrière les oreilles et les squirres des tes-  
 ticules. Il en est de même de la graine d'*erysimum*, qui dissipe aussi jus-  
 7 qu'à un certain point les inflammations squirreuses. La fiente de chèvre  
 convient contre tout squirre, quel que soit son siège, pourvu qu'on  
 l'associe à la farine d'orge délayée dans du vinaigre et de l'eau; mais ce  
 médicament est d'une âcreté trop prononcée pour que les malades à chair  
 molle puissent le supporter : en effet, comme, parmi les parties, il y en a  
 quelques-unes qui sont naturellement plus rares et d'autres qui sont  
 plus denses, il en résulte nécessairement que, pour être évacuées, elles  
 8 réclament l'emploi de remèdes appartenant à une espèce différente. Nous  
 9 venons de dire que la maladie en question n'exige pas l'application de

θος τοῦτο, προείρηται· περὶ δὲ τῆς κατὰ λεπτομέρειαν τε καὶ πα-  
 χυμέρειαν διαφορᾶς νῦν εἰπεῖν προσήκει, τῶν πραχθέντων ἐπὶ τοῦ  
 Κερκυλλίου παιδὸς μνημονεύσαντας· τούτου γὰρ εἰς ἐρυσιπέλατος  
 σφοδρᾶς ψυχθέντος τε καὶ σλυφθέντος ὄγκον σκιρρώδη ἔχοντος ἐν  
 ὄλῳ τῷ μηρῷ, λεπτομερῆ ἡμῖν ἐφαίνετο δεῖν εἶναι τὰ μέλλοντα Φε- 5  
 ραπυεῖν αὐτὸ φάρμακα· διὸ κατήντηλον ἐλαίῳ τὸν μηρὸν, ἐν  
 σκάφῃ καθίζων βαθεῖα τὸ παιδάριον ἐχούσῃ πλῆθος ἐλαίου τοῦ  
 σαβίνου, διότι λεπτομερέςιστον πάντων ἐλαίων, ὧν ἴσμεν αὐτό· λου-  
 τροῦ δὲ ἀπέσχον ὅτι μὴ διὰ πλείονων ἡμερῶν ἔνεκα τῆς τοῦ παν-  
 10 τὸς σώματος ἐπιμελείας. Μετὰ δὲ τὴν εἰρημένην κατάντηλσιν τὰ 10  
 διὰ τῶν μυελῶν τε καὶ σιεάτων φάρμακα προσέφερον, ἐνίοτε δὲ  
 καὶ βδελλίου τοῦ σκυθικοῦ μίγνυς καὶ μασίχης αἰγυπίας καὶ ἀμ-  
 μωνιακοῦ θυμιάματος λιπαροῦ τε καὶ μὴ παλαιοῦ καὶ χαλδᾶνης  
 11 ὡσαύτως. Κάπειδὴ διὰ τούτων προπαρασκευάσθη, λύσας ἀμμωνιακὸν

médicaments fortement desséchants; maintenant nous avons à parler de  
 la différence que présentent ces médicaments, sous le rapport de la sub-  
 tilité ou de la grossièreté de leurs particules constituantes, en racontant  
 ce que nous avons fait à propos du garçon de Cereyllius : ce garçon ayant  
 sur toute l'étendue de la cuisse une tumeur squirreuse, provenant  
 d'un érysipèle traité par des remèdes violemment refroidissants et as-  
 tringents, il me semblait que les médicaments destinés à le guérir de-  
 vaient être subtils; pour cette raison je faisais sur la cuisse des affusions  
 d'huile, en plaçant l'enfant sur son séant dans un bassin profond con-  
 tenant une grande quantité d'huile sabine, parce que cette espèce d'huile  
 est la plus subtile de toutes celles que nous connaissons; mais je m'abs-  
 tins de prescrire des bains, si ce n'est à plusieurs jours d'intervalle, en  
 10 vue des soins que réclame l'ensemble du corps. Après l'affusion que je  
 viens de décrire, j'appliquais les médicaments aux moelles et aux graisses,  
 en y ajoutant quelquefois du bdellium de Scythie, du mastic d'Égypte,  
 de la gomme ammoniacque grasse, et non vieille, ou également du gal-  
 11 banum. Après avoir préparé l'enfant à l'aide de ces remèdes, je fis dis-

3. παιδαρίου Gal. — 4. ὄγκον τε σκιρ- — 10. δέ om R. — 11. τῶν εἰρημένων  
 ρώδη R. — 6. αὐτό R. — 9. ἀπέσχον Gal. μυελῶν Gal.

τὸ λιπαρὸν ἔξει δριμυτάτῳ κατέχρισα τὸν μηρὸν ὅλον ἐν κύκλῳ,  
 κάπειτα διὰ ἡμερῶν αὖθις ὀποπάνακος ἑμιξα, τὸ λιπαρώτατον ἐκ-  
 λέγων καὶ πρὸσφατον. Καὶ ἀσκωλιάζειν δὲ κατὰ Ξατέρου σκέλους 12  
 ἐποίουν τὸ παιδάριον, ὅπως ἐπὶ ἐκεῖνο φέροιτο τὸ πλῆρον τῆς τρο-  
 5 φῆς. Ὑσπερον δὲ, ὡς ἤδη προσέσπλατο μὲν ὁ σκιρρώδης ὄγκος, 13  
 ἐδεδίειν δὲ μή τι λείψανον μείνη, τοῦναντίον εἰργαζόμενῃ, ἐπιχρίων  
 τῶ τῶν πιτλωτῶν φαρμάκων τὸν μηρὸν. Ἐφαίνετο δὲ σαφῶς ἐπὶ 14  
 μὲν τοῖς διὰ ὄξους ἐπιχρίσμασιν ἀξιολόγως καθαιρούμενος ὁ σκιρ-  
 ρώδης ὄγκος, ἐπὶ δὲ τοῖς χαλαστικοῖς μαλακνόμενος μὲν, ἐλάττω  
 10 δὲ μὴ γινόμενος, ἀλλὰ ἢ μετὰ μέτρου τοῦ προσήκοντος ἐναλλάξ  
 αὐτῶν χρήσις ἐθεράπευσε τὸ παιδάριον· μετὰ γὰρ τὸ λυθῆναι τὴν  
 σκληρότητα, τῶν διαφορητικῶν ἐστὶ χρεία φαρμάκων. Οἱ μὲν οὖν 15  
 ἰατροὶ συνέθεσαν φάρμακα πρὸς ἀμφοτέρους ἀποβλέποντες τοὺς  
 σκοποὺς, τὸν τε τῆς λύσεως τοῦ ἐσκιρρωμένου μορίου τὸν τε τῆς

soudre de la gomme ammoniacque grasse dans du vinaigre très-âcre, et je  
 fis avec ce médicament une onction circulairement sur toute la cuisse;  
 ensuite, j'y mêlai de nouveau, de temps en temps, à quelques jours  
 d'intervalle, de l'opopanax, en ayant soin que cette substance fût fraîche  
 et aussi grasse que possible. J'ordonnai au garçon de sauter à cloche- 12  
 pied sur l'autre jambe, afin que la plus grande partie de la nourriture  
 se portât vers ce membre-là. Plus tard, lorsque la tumeur squirreuse 13  
 s'était déjà égalisée, et que je craignais qu'il n'en subsistât quelque  
 reste, je faisais le contraire, et j'appliquais sur la cuisse des onctions  
 avec quelque médicament goudronné. Après l'emploi des onctions au 14  
 vinaigre, on voyait manifestement la tumeur squirreuse subir une  
 diminution considérable, tandis qu'après celui des relâcbants on la  
 voyait se ramollir, mais non diminuer de volume : l'enfant fut guéri par  
 l'administration alternative et bien proportionnée de ces remèdes, car,  
 après avoir obtenu la résolution de la dureté, on a besoin de médica-  
 ments qui dissipent. Tenant compte des deux sources d'indication, celle 15  
 de résoudre et celle de dissiper le squirre, les médecins ont imaginé  
 des médicaments composés, et ils n'emploient pas alternativement les

1. λιπαρώτατον Gal. — 6. τό R. — ὄξους Gal. — 14. λύσεως Gal. — lb.  
 7. τιῆ Gal. — 10. σὺ Gal. — 11. χυ- ἐσκληρωμένου καὶ σκιρρωμένου Gal.

διαφορήσεως, οὐκ ἐναλλάξ ἑκατέροις χρώμενοι, καθάπερ ἐμὲ πρᾶτ-  
 τοντα βλέπετε πολλάκις, ἀλλὰ τὰ δύο διὰ τοῦ συνθέτου Φαρμάκου  
 16 ποιούντες. Ἐπὶ δὲ τενόντων καὶ συνδέσμων ἔδοξέ μοι βέλτιον εἶναι  
 παραμιγνύναι τι τῆ διὰ τῶν μαλατίζοντων ἀγωγῆ τῆς τμητικῆς, ὣν  
 17 ἐν τοῖς μάλιστα ὕξος ἐστί· χρώμεθα δὲ ὡδί πως αὐτῷ. Ὅξει δριμυ- 5  
 τάτῳ σβέννυμεν λίθον διάπυρον, εἰ μὲν οἶόν τε εἴη, τὸν πυρίτην κα-  
 λούμενον· μὴ παρόντος δὲ τούτου, τὸν μυλίτην· εἶτα ἀναφερομένου  
 τινὸς ἀτμοῦ Φερμοῦ μετὰ τὸ καταχυθῆναι τοῦ λίθου τὸ ὕξος ἐν  
 ἐκείνῳ τὸν ἐσκιρρωμένον σύνδεσμον ἢ τένοντα διακινεῖν ἀναγκάζω,  
 καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν ἐπιτίθημι τὸ μαλακτικὸν Φάρμακον· πολλὰ 10  
 γὰρ ἤδη τελέως ἠγκυλωμένα διὰ τούτου τοῦ τρόπου τῆς Φεραπειᾶς  
 ἐν αὐτῷ τῷ διακινήθῃναι ἐθεραπεύθη τελέως, ὡς εἶναι τὸ πρᾶγμα  
 18 μαγεῖα παραπλήσιον. Ἐλαίῳ γε μὴν τῶν λεπτομερῶν ἀπὸ ἀρχῆς  
 τῆς Φεραπειᾶς, οὐχ ὕδατι κατήντλουν τὸ πεποιηθὸς μέρος ἄχρι  
 παντὸς ἐκάστης ἡμέρας, ἐναφέψων δὲ τῷ ἐλαίῳ καὶ ἀλθαίας ῥίζαν, 15

deux classes de remèdes, comme vous me le voyez faire souvent; mais  
 ils obtiennent simultanément les deux résultats à l'aide du médicament  
 16 composé. S'il s'agit de tendons ou de ligaments, il m'a semblé pré-  
 férable de combiner au traitement par les ramollissants une partie des  
 éléments du traitement incisif, traitement dont le vinaigre constitue un des  
 éléments les plus importants: voici à peu près la manière dont nous l'em-  
 17 ployons. J'éteins dans du vinaigre très-âcre une pierre incandescente, si  
 cela se peut une de celles qu'on nomme pyrite, ou, si on n'en a pas de  
 pareilles, une pierre molaire; ensuite, quand, le vinaigre étant versé sur la  
 pierre, il s'en élève une vapeur chaude, je force le malade de remuer le  
 ligament ou le tendon affecté de squirre dans cette vapeur, et, après cela,  
 j'applique de nouveau le médicament ramollissant: en effet, par ce mode  
 de traitement, j'ai guéri complètement plusieurs parties entièrement  
 18 contracturées, au moment même où on opérât cette espèce de mouve-  
 ment, de telle sorte que le résultat ressemblait à de la sorcellerie. Toute-  
 fois, pendant tout le cours du traitement, à compter du commencement,  
 je faisais chaque jour des affusions non d'eau, mais de quelque huile com-  
 posée de particules ténues, faisant bouillir dans cette huile de la racine

ἢ ἀγρίου σικίου, ἢ τι παραπλήσιον τούτοις. Ἡ δὲ διὰ ὄξους Φερα-  
 πεία χρήσιμος ἐστὶν ἐπὶ προσήκοντι τῷ πάθει, προπαρασκευασμέ-  
 νου τοῦ μέρους ὑπὸ τῶν μαλακτικῶν. Ἐπενόησα δὲ καὶ σύνθετά τινα  
 5 φάρμακα διὰ ὄξους, ἃ μεταξὺ τῶν μαλακτικῶν ἐπιτίθημι πρὸς μίαν  
 ἡμέραν· ἢ γὰρ τοι τοῦ ὄξους δύναμις, εἰ μὲν τις μετρίως καὶ κατὰ  
 τὸν προσήκοντα χρόνον, ὠφελεῖ τὰς τοιαύτας διαθέσεις,  
 τέμνουσα καὶ διαλύουσα τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς· εἰ δὲ  
 ἀμετρώτερον, ἢ οὐκ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι, τὸ λεπτότερον ἐξαρ-  
 10 πάζουσα τὸ καταλοιπὸν εἰς λιθοῦσθαι, καὶ μέντοι καὶ μέχρι πλείο-  
 νος εἴ τις αὐτῷ χρῆται, τῆς οὐσίας ἀπλείεται τῶν νεύρων. Διὰ τοῦτο  
 οὐδὲν οὔτε πολλάκις, οὔτε κατὰ ἀρχὰς, οὔτε ἐν χρόνῳ πλείονι χρη-  
 σιλέον ἐστὶ τοῖς διὰ ὄξους φαρμάκοις ἐπὶ συνδέσμων τε καὶ τενόν-  
 των, ἐπὶ μέντοι σπληνός, ἢ τῶν σαρκωδῶν μορίων τοῦ μυὸς σκιβ-  
 15 ρουμένων ἀκίνδυνος ἢ χρήσιμος. Ὡσπερ δὲ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ὕσα

de guimauve, de concombre sauvage, ou quelque autre médicament res-  
 semblant à ceux-là. Le traitement par le vinaigre est utile, à une époque  
 19 avancée de la maladie, quand la partie a été préparée par les ingrédients  
 ramollissants. J'ai inventé aussi des médicaments composés au vinaigre,  
 20 dont j'intercale l'application, que je continue pendant la durée d'un jour  
 entier, entre celle des substances ramollissantes : en effet, les propriétés  
 du vinaigre sont profitables aux maladies de ce genre, pourvu qu'on les  
 emploie avec mesure et en temps opportun, vu qu'elles exercent sur les  
 humeurs épaisses et visqueuses une action incisive et résolutive ; mais,  
 si on dépasse la mesure, ou si on emploie le vinaigre en temps inoppor-  
 tun, il arrache de la partie ce qu'elle contenait de ténu et laisse ce qui  
 reste prendre la dureté d'une pierre, et même, si on l'emploie pendant  
 longtemps, le vinaigre attaque la substance des nerfs. Pour cette raison,  
 21 il ne faut donc recourir ni souvent, ni dès le début, ni pendant long-  
 temps, aux médicaments au vinaigre, quand il s'agit de ligaments, ou de  
 tendons ; néanmoins, son emploi ne présente aucun danger quand la  
 rate ou les parties charnues d'un muscle sont affectées de squirre. Mais  
 22 il existe, pour les tumeurs inflammatoires et les squirres exempts d'in-

μεταπίπτειν εἰς ἄλληλα πέρυκεν ἔστι τι μεθόριον ἀμφοτέρων ἡρέμα μετέχον, οὕτω καὶ τῶν φλεγμονωδῶν ὄγκων πρὸς τοὺς ἀνευ φλεγμονῆς σκίρρους· ὑπάρχει γὰρ τις ἐν τῷ μεταξὺ διάθεσις, ἀνάδυνος μὲν, εἰ μὴ τοὺς δακτύλους ἐπερείδῃς, ὀδυναμένη δὲ τοῦτο πρᾶτ-  
 23 λεκτέον, ἢ σκίρρον φλεγμονώδη. Καὶ βοηθεῖν δεῖ τοῖς τοιούτοις, πρὸς ἀμφοτέρους ἀποβλέποντα τοὺς σκοποὺς, τὸν τε τῆς φλεγμονῆς καὶ τὸν τοῦ σκίρρου.

## λα'. Περὶ οἰδημάτων.

1 Ὡσπερ ἐπὶ χολάδει βεύματι τὸ ἐρυσίπελας, οὕτως ἐπὶ φλεγμα-  
 τῶδει τὸ οἴδημα γίνεται, χαῦνός τις ὄγκος καὶ εἶκων καὶ βοθροῦ- 10  
 μενος κατὰ τὰς τῶν δακτύλων ἐπερείσεις καὶ ἀνάδυνος, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τι τοῦ καλουμένου φυσώδους πνεύματος, ὑπερ ἀτμώδους ὑγρό-  
 τητος ἔγγονος ὑπάρχει, καὶ μάλιστα ἐν ὑδερικοῖς πάθεσι καὶ φθόαις

flammation, de même que pour tout ce qui est de nature à se transformer l'un dans l'autre, quelque chose de limitrophe, qui tient légèrement des deux objets entre lesquels il se trouve placé : en effet, il y a une espèce d'état intermédiaire, qui est exempt de douleur, si on n'appuie pas les doigts dessus, mais qui devient douloureux quand on le fait; en vue de la clarté de notre enseignement, il faut appeler cet état  
 23 inflammation squirreuse ou squirre inflammatoire. On portera remède à de pareils états morbides en tenant compte à la fois des deux sources d'indication, de celle que fournit l'inflammation et de celle que fournit le squirre.

## 31. DE L'ŒDÈME.

1 De même que l'érysipèle est la conséquence d'une fluxion bilieuse, l'œdème l'est d'une fluxion pituiteuse; c'est une tumeur spongieuse qui cède et se déprime quand on appuie les doigts dessus, qui est exempte de douleur et qui contient dans son intérieur une certaine quantité de souffle flatulent, souffle qui est le produit d'une humeur vaporeuse; une pareille tumeur se forme surtout aux pieds dans les affections hydropiques et dans la phthisie, et on la guérit [dans ce cas] complète-

ἀθροίζεται τοιοῦτον κατὰ τοὺς πόδας, ὕπερ ἐκθεραπεύεται τριβο-  
 μένων τῶν μορίων, ἐνίοτε μὲν διὰ ὄξυρρόδινου, ποτὲ δὲ διὰ ἀλῶν  
 καὶ ἐλαίου, καὶ ὕλας τῶν διαφορούντων τε καὶ ξηραίνοντων ἀλώ-  
 πως. Ἐπὶ ᾧ δὲ φλέγματος ἐπιρρένεντος οἴδημα γίνεται, καὶ σπόγγος  
 5 ὕδατι βεβρεγμένος ὀλίγον ὄξους ἔχοντι μετὰ ἐπιδέσεως ἀτρέμα σφιγ-  
 γούσης ἀρχομένης μὲν ἐκ τῶν κάτω μερῶν, εἰς τὰ ἄνω δὲ τελευ-  
 τώσης, ἰάσατο τὸ πάθος. Ἐσίω δὲ ὁ σπόγγος καινός· εἰ δὲ μὴ  
 3 παρελή τοιοῦτος, ἐκκαθαυρέσθω τῶν ἄλλων τις ἀφρονίτρω, καὶ  
 μᾶλλον τῇ καλουμένῃ κονία σιακτῇ. Μὴ κατασίαντος δὲ ἐπὶ τοῖσδε  
 10 τοῦ οἰδήματος, ἐπειδὴν αὐθις ἐπιδέης, ἐπέμβαλέ τι βραχὺ σινπλη-  
 ρίας. Ἄγαθόν δὲ καὶ τὸ ἀπαλάττου ἐλλύχνιον ὑγρότητι τοιαύτῃ  
 δευθέν. Ἐπιτήδειον δὲ εἰς ταῦτα φάρμακόν ἐστί καὶ τὸ γλαύκιον,  
 6 ἔτι τε μᾶλλον τὸ διὰ αὐτοῦ συντιθέμενον ἡμέτερον φάρμακον, ὃ καὶ  
 τὸν ἐπὶ ταῖς λυχνίαις συνιστάμενον ρύπον λαμβάνει· ὁ γὰρ τοι

ment en frottant les parties tantôt avec un mélange d'huile aux roses et  
 de vinaigre, tantôt avec du sel et de l'huile, et, en général, avec les in-  
 grédients qui dissipent et dessèchent sans incommoder. Dans les cas où  
 2 l'œdème provient d'un afflux de pituite, la maladie est guérie par une  
 éponge trempée dans de l'eau qui contient un peu de vinaigre, si on ap-  
 plique cette éponge avec une bande qui serre doucement et qui com-  
 mence à la partie inférieure, pour finir à la partie supérieure. Cette  
 3 éponge doit être neuve, et, si on n'en a pas une pareille à sa disposition,  
 on nettoiera quelque autre avec de l'aphronitron, ou plutôt avec ce qu'on  
 appelle lessive filtrée. Si, après l'emploi de ces remèdes, l'œdème ne re-  
 vient pas à son état naturel, on ajoute, quand on remet de nouveau la  
 bande, un peu d'alun [aux autres ingrédients]. C'est encore un bon  
 5 remède qu'un plumasseau très-doux humecté dans un liquide pareil. Le  
 6 glaucium est aussi un médicament qui convient contre ces affections-là,  
 et bien plus encore notre médicament composé qu'on fait avec cette  
 substance, et dans lequel on met aussi de la crasse qui se forme sur les  
 chandeliers : en effet, dans de pareilles affections, le but du traitement

3. ἐλαίου καὶ ἀλῶν Gal. — 3-4. καὶ... βραχὺ ex em.; τι βραχέως R; βραχὺ τι  
 ἀλώπως om. Gal. — 8. νίτρω τε καὶ ἀφρ. Syn., Paul., Aët.; καὶ βραχὺ Gal. — 13-  
 Gal.; νίτρω Syn., ad Eran. — 10. τι 14. ὁ.... λαμβάνει om. Gal.

σκοπὸς τῆς Θεραπείας ἐπὶ τῶν τοιούτων παθῶν μικτός ἐστί, τὸ μὲν τι διαφορεῖν τῆς οὐσίας αὐτῶν, τὸ δέ τι συνάγειν καὶ σφίγγειν.

7 Ἐγὼ δὲ ἐπὶ κεχρονικότος οἰδηματώδους ὕγκου προῦπαλείψας ἐλαίῳ τὸ μόριον, εἶτα ἐπιθεῖς σπόγγον ἐκ κονίας καὶ σφίγγας βιαιότερον οἶδα τελείως ἐκθεραπεύσας τὸ πάθος, οὐκέτι δηλονότι τῆς τοιαύτης 5 ἀγωγῆς σκοπὸν ἐχούσης τὸ μικτὸν τῶν δυνάμεων, ἀλλὰ ἐπὶ τὸ διαφορητικὸν τε καὶ τμητικὸν ἀποκλινάσης, ὅπερ ἐπὶ τῶν χρονιζόντων σχεδὸν ἀπάντων ἴσμεν εὐδοκιμοῦν. Ἰσάτις ἡμερος τοὺς οἰδημα- 8 τώδεις ὕγκους διαφορεῖ τε καὶ προσιέλλει Θαυμασιῶς. Γῆ λιπαρὰ πᾶσα, καὶ μάλιστα ἡ αἰγυπία, τὰς τε παλαιὰς φλεγμονὰς καὶ 10 τὰ χαῦνα τῶν οἰδημάτων καὶ τοὺς ὕλην τὴν ἔξιν οἰδαλέους ὀνύησι καταχρισμένη. Ἄκανθα λευκὴ τὰ οἰδήματα καταπλαττομένη προσιέλλει ὁμοίως καὶ τοῦ ἀναγύρου τὰ φύλλα.

λϛ'. Περὶ δοθιῶνων.

1 Ἐκ παχέων χυμῶν οἱ δοθιῶνες γίνονται κατὰ ὕλον τὸ σῶμα est mixte, et consistè, d'un côté, à dissiper une partie de la substance 7 des tumeurs, et, d'un autre, à les contracter et à les resserrer. Quant à moi, je commence, en cas d'une tumeur œdémateuse qui a persisté pendant longtemps, par oindre la partie avec de l'huile, ensuite j'applique une éponge trempée dans de la lessive et je serre assez fortement; je suis sûr d'avoir guéri ainsi complètement la maladie; il est clair qu'un pareil mode de traitement n'a plus pour but d'employer des médicaments de propriétés mixtes, mais qu'il se rapproche de la méthode dissipante et incisive, méthode qui jouit, nous le savons, d'une grande réputation 8 dans presque toutes les affections chroniques. La guède cultivée dissipe et contracte admirablement les tumeurs œdémateuses. Toute terre grasse, et surtout celle d'Égypte, employée sous forme d'onguent, soulage les inflammations anciennes et les œdèmes spongieux, ainsi que les 10 malades dont toute l'habitude du corps est bouffie. Le *cnicus ferox*, employé sous forme de cataplasme, contracte les œdèmes; il en est de même des feuilles de bois puant.

32. DES FURONCLES.

1 Les furoncles proviennent d'humeurs épaisses, et ils se forment sur

συνιστάμενοι, διττοί πως ὄντες· ἔνιοι μὲν γὰρ, ὡς ἂν εἴποι τις, <sup>Μαι 32.</sup>  
 ιονθώδεις καὶ σκληροὶ καὶ δύσπεπτοι, τινὲς δὲ φλεγμονώδεις, ἐπὶ  
 οἷς καὶ πυρετοὶ συμπύκνουςιν ἐνίοτε, καὶ μέγεθος καὶ ἔγκον ἰσχυροὶ  
 καὶ μεταβολὴν εἰς πύον, ἔθεν καὶ ἡ Θεραπεία τὸ πλεῖστον ἔχει  
 5 ταῦτό [δ] ἐπὶ τῆς φλεγμονῆς. Πυροὶ μασώμενοι καὶ ἐπιτιθέμενοι δο-  
 2 θιῆνας διαφοροῦσι καὶ πύκνουςιν. Ὄφελει δὲ αὐτοὺς καὶ μασίχη  
 3 αἰγυπία.

| λγ'. Πρὸς δοθιῆνας. Ἐκ τῶν Ἀπολλωνίου.

32

Νίτρον λεῖον ἀναλαβὼν ῥητίνη, εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσσω, ἐπιτί- 1  
 2 θει. — Ἄλλο. Μάνναν ἀναλαβὼν ῥητίνη, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας,  
 3 ἐπιτίθει. — Ἄλλο. Ὑσσωπον τρίψας μετὰ ἀλφίτου ἐν ὕδατι βε-  
 4 ρεγμένου κατάπλασσε. — Ἄλλο. Σταφίδας ἐκχυαρτήσας καὶ τρί-  
 ψας, μίξον ἀλὸς λεῖου τὸ ἴσον, καὶ κατάπλασσε τοῦτο· ἡ διαχειῖ, ἢ

tout le corps; ils sont en quelque sorte de deux espèces; les uns res-  
 semblent, pour ainsi dire, à des acnés, présentent de la dureté et mû-  
 rissent difficilement; les autres sont accompagnés d'inflammation, et, à  
 l'occasion de ceux-là, il survient quelquefois des fièvres; ils sont volu-  
 mineux, présentent de la tuméfaction, et sont sujets à se transformer  
 en pus, raison pour laquelle le traitement qu'on leur applique est, pour  
 la plus grande partie, le même qu'en cas d'inflammation. Du froment 2  
 mâché et placé sur les furoncles les dissipe et les amène à maturité. Le 3  
 mastic d'Égypte fait aussi du bien à ces tumeurs.

33. REMÈDES CONTRE LES FURONCLES. — TIRÉ D'APOLLONIUS.

Incorporez dans de la résine de la soude brute triturée, enduisez-en 1  
 un linge, et appliquez-le. — Autre remède. Incorporez dans de la résine 2  
 de la poudre d'encens, enduisez-en un linge et appliquez-le. — Autre re- 3  
 mède. Triturez de l'hyssope avec de la farine d'orge grillée, délayée dans  
 de l'eau, et faites-en un cataplasme. — Autre remède. Triturez des raisins 4  
 secs, après en avoir ôté les pepins, ajoutez-y une quantité égale de sel  
 réduit en poudre impalpable, et faites avec cela un cataplasme; ce mé-

Mai 32.

5 ῥήσσει. — Ἄλλο. Στέαρ αἴγειον, ἢ βόειον μετὰ ἀλῶς τρίψας, ἐπι-  
 6 τίθει. — Ἄλλο. Ὄριγανον καὶ ἄλας λεάνας σμύρνη μίξον, καὶ ἐπι-  
 7 τίθει· παραχρῆμα δὲ πεπαίνει. — Σμύρνα καὶ ὀρίγανον· ἴσα μίξας,  
 8 καὶ ὕδωρ παραχέας, χρω̄. — Ἄλλο. Ἰσχάδας ἐφθὰς τρίψας, καὶ  
 9 ῥητίνην μίξας, ἐπιτίθει. — Ἄλλο. Μυρίκης καρπὸν μετὰ ὀρνιθείου  
 στέατος λεάνας ἐπιτίθει.

5 dicament disperse, ou fait éclater. — Autre remède. Triturez de la graisse  
 6 de chèvre ou de bœuf avec du sel et appliquez-la. — Autre remède. Tri-  
 7 turez de l'origan et du sel, ajoutez-y de la myrrhe, et appliquez le mé-  
 8 lange; ce médicament amène immédiatement à maturité. — Mélez des  
 9 quantités égales de myrrhe et d'origan, versez de l'eau dessus et em-  
 ployez le mélange. — Autre remède. Triturez des figues sèches bouillies,  
 ajoutez-y de la résine, et appliquez-les. — Autre remède. Triturez le fruit  
 du tamarisc avec de la graisse de poulet et appliquez-le.

# COLLATION

## DES LIVRES XXIV ET XXV

SUR

LE MANUSCRIT D'HEIDELBERG.

(Voyez la Préface.)

Comme ce manuscrit donne le plus souvent les mêmes leçons que AB Mor. ou A B Goup., nous ne signalons pas les endroits où il est d'accord avec ces sources, lors même que nous n'avons pas adopté la leçon qu'elles fournissent; nous indiquons, au contraire, les endroits où le manuscrit confirme les leçons suivies par nous contre l'autorité de AB Mor. ou de A B Goup. — Nous avons dû aussi rappeler quelquefois certaines variantes de nos deux manuscrits de Paris, que nous avions d'abord négligées comme peu importantes, mais qui acquièrent de l'intérêt par suite de la collation du manuscrit d'Heidelberg. — Les leçons précédées d'une étoile nous paraissent devoir remplacer celles que nous avons adoptées; il faudra donc corriger le texte en conséquence. — Les premiers feuillets du manuscrit ayant été arrachés, il ne commence dans son état actuel, qu'au mot *θεωοί* (p. 282, l. 9).

### LIVRE XXIV.

P. 282, l. 14, *δέ* pro *τε*. — P. 283, l. 2, *βαρέα τε καί*. Ib. *εργασασμένη*. 12, om. *καί*. — P. 284, l. 4, *μακρ. καί περιόδ.* — P. 286, l. 8, om. *έχει*. — P. 287, l. 14, *τά..... φερόμενα..... περιπλεόμενα*. — P. 288, l. 1, *παρέσχον* H; *παρέσχεν* AB Mor. 12, *όλος έγκ.* H; *όλ. δ έγκ.* AB Mor. — P. 290, l. 2, *μηδέ άπ7.* — P. 291, l. 6, *τίς* om. — P. 293, l. 3, *άποφιδόμενον*. — P. 295, l. 9, \* *καποός*.

*άπ' έγκ.* — P. 296, l. 12, *έγενήθη*. 13, *γε*. — P. 297, l. 2, *αυτό*. — P. 298, l. 4, *αυτό*] *όύτος*. 5, *τῷ μέν*] *ού*. Ib. *εαυτόν*. 12, *τού κινούστος*. — P. 299, l. 1, *συνάπιη*. 4, *έξ*. — P. 300, l. 8, *προάγουσα*. — P. 301, l. 8, *δμεραγί*. 12, *αύτῃς* 1<sup>η</sup> m. sic et AB. — P. 302, l. 2, *τρία*. — P. 303, l. 8, *κατόπιργ τόπηται*; sic et A Mor. — P. 305, l. 4, *παραβήπτισα*. — P. 307, l. 3, *αίσθανόμενος*. 8, *όπό*; sic et

B Mor. Gal. — P. 308, l. 2, ἀναστρα-  
 μέτους. 3, μὴν ἐτέρα. 15, διὰ οὖν. —  
 P. 310, l. 3, ἐν αὐτῷ. 15, διπύρινον. —  
 P. 312, l. 1, πρόσωπον. 2, αὐτόν. —  
 P. 313, l. 13, χουδρόι, et sic fere sem-  
 per. — P. 314, l. 11-12, τὸν πνεύμο-  
 νος πόρου ἀσθίον. — P. 316, l. 8, τε]  
 δέ. — P. 317, l. 7-8, γλ. ἐνεργασαμέ-  
 νης ὑποδείξεως τε. 14, κωαίω. 14-p. 318,  
 l. 1, \* τὸν τοῦ πν. πόρον. — P. 318,  
 l. 15, οὐ marg. add. 16, ἄλλον τὸν  
 πν. — P. 319, l. 4, \* κατὰ στωμένο  
 μὲν αὐτοῦ τοῦ λάργγος δὲ ἀναστωμέ-  
 νου (καταστωμένο AB Mor.) 8, ὁ ἄρυτ.  
 10, \* τὸν πῶτον. — P. 320, l. 8, ἀπο-  
 λεπτῶν. 10, τε] τό. — P. 321, l. 1-2,  
 παρασκευασμένη. 4, ἀφεξ. ἀλλήλων. 5,  
 μεταξὺ λάρ. 14, τό τε τό. — P. 322,  
 l. 2, μὲν. — P. 323, l. 1, \* ἄγγαίου; sic et  
 Gal. — P. 324, l. 1-2, ἄσπερ. —  
 P. 325, l. 6-7, τ. ο. μεγ. χρ. παρεχον. 13,  
 συνδ. τε τῷ. — P. 326, l. 1, πλεῖμων,  
 et sic supra. 13, ὄργανον; sic et AB. —  
 P. 327, l. 6, τὸ μὲν ἐξ. 11, ὄστω. —  
 P. 328, l. 1, ξυδάων. 2, αἱ ἄρηγίαι. —  
 P. 329, l. 13, ἐφ' ἧς. — P. 330, l. 7-8,  
 τὴν τροφῆν. — P. 331, l. 10, πων. γάρ  
 ὄπου μετ. — P. 333, l. 13, εἰσω] ἐξω. —  
 P. 334, l. 8, ἡ δὲ καί. — P. 335, l. 7,  
 τὴν πῆς κεφαλῆς τῆς. 8, ἀλλά om. —  
 P. 336, l. 4, ὅτε καὶ ἐπὶ μὲν. — P. 337,  
 l. 5, ῥ. 9, δὴ τοῦτων τῶν στομάχων. 13,  
 \* μῆν. — P. 338, l. 11, Ὁ om. —  
 P. 340, l. 12, ἡ γαστήρ. — P. 342,  
 l. 2, \* ἐπέργασαι (Hic, εἴτ' ἐργασαι). 3,  
 στεφανωτέραν; sic et A. — P. 343, l. 5-  
 6, ἀλιγιστῶν. — P. 344, l. 6, \* ὑπαλη-  
 λιφῶς. 13-14, στομάχου φ. π. μ. π. κ.  
 αὐτῆ τ. μ. ὁ. τ. α. δ. μ. τ. στομάχου. —

P. 345, l. 4, οὐ. — P. 346, l. 9, \* τῶν  
 τ' ἐξωθεν. — P. 347, l. 1-2, γεγεν. δέ-  
 ναις. — P. 348, l. 14, κόλον, et sic  
 semper. — P. 349, l. 5, δωδεκαδάκτυ-  
 λος οὖσα. 7, κερπόλλων. 12, ἄνορ. ἐν-  
 τερων. — P. 350, l. 6, Τοῦτον τόν. 11-  
 12, δόστωας. — P. 351, l. 6, σφγγ.  
 τὰ μ. — P. 352, l. 3, τὸ τοῦ περ.; sic  
 et AB Mor. Ib. μέσον. 4, πρόβλημα. 11,  
 ἐμπιμπλάω. — P. 353, l. 14, δέ om. —  
 P. 355, l. 5, φυλάτῃται; sic et AB. 7, δέ.  
 12, \* φρεσὶν ἐστὶν et Gal. — P. 356, l. 1-2,  
 περιλαμβανόμενος; sic et A B Mor. 9,  
 δισσαυτῆ; sic et A B Mor. — P. 357, l. 9-  
 10, ὄγκω τοῦ ἐμπερ. 2<sup>a</sup> m. — P. 358,  
 l. 1, ὀλίγον δὲ πολλῶν ζῶων. sic et AB.  
 6, ἂν μίαν; sic et AB. 13, χολιδόχου.  
 — P. 359, l. 12, δέ om. 15, συνάπτε-  
 ται. — P. 360, l. 3, \* εἶρημ. δεσπῶς  
 ἐστὶν et Gal. — P. 362, l. 1, δέ om. —  
 P. 363, l. 2, τὸν ὄρον. 3, \* ἐμπερ. 4,  
 ἐν ἂν λογισμός. — P. 365, l. 1, προσ-  
 σαλαμένον. 7, δὲ πρὸς. — P. 366,  
 l. 2, ἐλαττωμένη. 8, κατὰ 8-9, τῆς....  
 αἰδοῦν habet. 11, ἐκότερα; sic et ABF  
 Mor. — P. 367, l. 1, αὐτὸ δὲ τό. —  
 P. 368, l. 12, ἡ κόστω. 14-15, περιτο-  
 ναίου; sic et AB Gal. — P. 370, l. 3, μή  
 om. — P. 371, l. 10, τῆ κόστω. —  
 P. 373, l. 13-14, \* γίν. κεφαλῆ. — P. 375,  
 l. 13, ὑπερέπεσον; sic et A B Coup. —  
 P. 376, l. 1-2, τελειότ. καὶ σκληρότ. καὶ  
 τελειότ. καὶ λευκότ.; sic et A. — P. 378,  
 l. 10-11, ἡ π. τῆ βαλ. habet. — P. 379,  
 l. 10, κολοβὸν ἢ κοιδόν. 13, ἄπερ καὶ  
 διὰ τὰς. — P. 380, l. 6-7, ἀντικοταῖν.  
 13, ἐκλετέων. — P. 381, l. 10, ταῖς  
 om. 11-12, ἐπὶ..... σαρμίδων om.  
 12, \* ὁ πέρας ἐστὶ.

## LIVRE XXV.

P. 383, l. 8, ἐφ' ῥ. — P. 384, l. 4,  
 ἀφειμ. τρίγες om. 6, τέτακται. 14, ὀπίκ.  
 αἱ ὀφθαλμοί. — P. 386, l. 11, πῶσα]  
 ἡ ὄσα, ut AB. — P. 388, l. 4, δέ post

ἀροπλ. om. una cum AB. — P. 389,  
 l. 8, ἐν ῥ. 9, δέ post ὄσφός om. una  
 cum AB. — P. 390, l. 3, ὀπό] ἐν. 4,  
 μέσῳ γε ἐπιγ. una cum AB 2<sup>a</sup> m. 12,

κτίς. — P. 391, l. 4, ὑποσπόνδυλον. 7, τῶν δὲ μηρῶν om. una cum AB. 9, δέ post Ἰπποκρ. om. una cum AB. — P. 392, l. 2, δέ om. una cum AB. — P. 393, l. 4, κορωνου (sic). — P. 396, l. 2, δέ καὶ αἰδέ. 5, τῷ κάτωθεν. — P. 397, l. 9, προέρχεται. — P. 398, l. 8, τῶν κάτω πολυκιδές. — P. 399, l. 11, καταυτὸν ἐστὶ τόν; sic et Gal. — P. 400, l. 5-6, ὁδ. ἀπάντων; sic et Gal. — P. 401, l. 7, δεῦν. — P. 403, l. 1, μέν] δέ. 4, \* ὡς καὶ τοῦ μήκους ὑπάρχειν ἐλαττον· ἐκ δὲ τῶν πλαγιῶν μερῶν τοῦ κάτω. — P. 404, l. 11, ἦ. 13, ἔχον. — P. 405, l. 3, διηθρῶνται. — P. 407, l. 1, πάντες οἱ μετὰ. 11, τὰς om. 12, ἀποφύσεις αὐτοῦ. — P. 408, l. 9, μάλιστα τὸ κατὰ. 9-10, ἐπιχειμένον. 11, τῆς βράχως. — P. 409, l. 3, συνήθρῶνται. 12, ἥδη τὸ τὸ σ7. H; ἥδη τὸ σ7. AB 1\* m. Mor. — P. 410, l. 6, διὰ τῶν μῶν. Ib. τῆς βράχως. — P. 411, l. 4, τίς ταύτης ἐσθαιεν. 8, σπραγγ. γε. — P. 415, l. 6, τῶν om.; sic et A. 7, τῆ om. 12, πεντεκαίδεκα δὲ τὰ; sic et Gal. — P. 417, l. 2-3, ἐν.... δέ om. — P. 418, l. 9, τῆς τοῦ μηροῦ. — P. 419, l. 9, \* ὑποβέβληται τε τῆ. 12, Παρατάταται. — P. 420, l. 11, καρδίᾳ καὶ λάρυγγι καὶ ῥινὶ καὶ κατὰ τοὺς δακτύλους καὶ εἰ τι. 13, ἀναδείκνυται. — P. 422, l. 11, καὶ τὸ ταύτη. — P. 423, l. 8, τῆς ῥινός. — P. 426, l. 1, \* συνεπεκτείνονται δὲ αὐτῶν (leg. οὔτοι). — P. 427, l. 13-14, οὐκ τε σθε γὰρ ἐκείνον. — P. 428, l. 11, ἐς ταυτόν. — P. 429, l. 8, καὶ οἱ. — P. 430, l. 8, μέν γὰρ ἐν; sic et Gal. — P. 432, l. 2, συχμῶ. 13, τῆς αὐτῆς χώρας. — P. 434, l. 1, κάτω μὲν διάρθρ. — P. 435, l. 1, τοῖς σιμοῖς una cum AB Mor. 2, om. καί. 9, τὴν ἀμοπλ. Ib. πρότερος una cum AB Mor. — P. 436, l. 13, \* καὶ δ. τ. κ. δύο. Ib. δόξειεν. — P. 437, l. 8, ἐποιοι. — P. 438, l. 9, τὴν ἐμφυσι. 11, om. σπονδύλου. 13, om. πρώτου. — P. 440, l. 12-13, φαφῆς. Κάμπλιουσι οἱ

μῶς οὔτοι σὺν τῇ τραχίλῳ τὴν κεφαλὴν ἐπειδάν. — P. 441, l. 2-3, μερῶν περὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἀρθρον ἄλλαι δύο συζυγίαι μικρῶν μῶν, ἡ μὲν. 5, τοῦτων ἐστὶν εἰς. — P. 442, l. 2, Δόξειεν. 3, πλαγιῶν τε καί. 13, \* διφυεῖς. — P. 443, l. 9, \* διφυοῖσι. — P. 444, l. 12, \* ἐπὶ τε τὰ. 13, \* μῶς οἱ ἀπό. — P. 445, l. 8-9, βάσεων τῶν βελ. — P. 447, l. 2, δεδομένον una cum AB. 4, om. Αἰ κιν. δέ. — P. 449, l. 11, λοξόν· ἐνθα δέ una cum AB. — P. 452, l. 1, μὲν] ἡμῶς una cum A. Ib. εὐφωρατότατον. 8, τὴν ἐκωμάδα. — P. 453, l. 5, ὁ ὑψηλότετος. — P. 454, l. 1, \* μῶς οἱ ἀπ' αὐτῆς. — P. 455, l. 3, παρεκκλίον. — P. 456, l. 1, ὁ προειρημένος δ. — P. 458, l. 5, om. ἀν. 11, τοὺς ε' δακτύλους. — P. 459, l. 8, δέ om. una cum AB. — P. 460, l. 12, \* μικρότερός τε ἐστὶν. — P. 464, l. 9, διαφυεῖς. — P. 465, l. 2, ἀμφότεραι. Ib. αἶ τε. — P. 466, l. 1, οὐδένα. — P. 467, l. 9, καταφέρονται μὲν ὁ δὲ ἐσθαι, ὁ δὲ ἐσθαι τοῦ. — P. 469, l. 7, αὐτῆς. — P. 471, l. 3, \* τοῦντός H; πρὸς τὸ κύτος AB. — P. 472, l. 10, ὁ ἐπιπολῆς μῶς. 12, ἐπὶ una cum AB Mor. — P. 474, l. 11, \* καὶ om. — Ib. καθίστανται. — P. 475, l. 8, τοῦ σκέλους. 11-12, δυοῖν. Καθίκοι δὲ ὁ μὲν ἐφεξῆς τῶν προειρημένων δυοῖν. 12, μετὰ om. — P. 476, l. 4, ἀνεβαλόμην. — P. 477, l. 1, τις ἄλλος μῶς. — P. 478, l. 14, ἐγγὺς ἦ. — P. 481, l. 13-482, l. 1, τῶν ἐν αὐτοῖς τοῖς πωσὶν ἐπιπ. — P. 482, l. 6, ἐκκλίον. — P. 483, l. 1, ἐκ τοῦ ν. 2, κοιλίας αἰ κατὰ. — P. 484, l. 2, τρόπου ἕτερον ὄν. (Voy. ΓΕννῆται.) 3, πιστεύσοι. 7, τοῦ om. — P. 486, l. 1, ὥτων ὁσίοις ἀπό. — P. 487, l. 14, διατετηρημένων ἐνταῦθα. — P. 489, l. 14, τὰ ἄλλα τὰ περὶ (lis. \* τὰ παρὰ) τοῖς ὠσὶ. Ib. καὶ εἰς τὰ. — P. 490, l. 6, μέν om. — P. 491, l. 1, \* κτάμενος. Τοιαύτη μὲν οὖν καὶ ἡ τῆς ἀεμπῆς συζυγίας νομῆ· κείσθαι. 7, μέ-

*χρὴ καὶ τοῦ.* — P. 492, l. 3, *καρότη-*  
*σιν una cum AB. sic et p. 493, l. 4.*  
 6, *καρδίας κοιλίας. 12, δεῖν.* — P. 493,  
 l. 1, *κοιτῆ. 10, αἰτία.* — P. 494, l. 4,  
*λίαι.* — P. 495, l. 4, *γὰρ τὸ μάριον.*  
 — P. 496, l. 8, *σχιθεῖσα διχθῆ.* —  
 P. 497, l. 2, *καὶ τοῦ δευτέρου.* —

P. 499, l. 6, *οἶον. 8-9, τῆ μὲν ἐτέρῃ*  
*μέρει τῆ μικροτέρῃ προστὰ πρόσωπ, τῆ*  
*δ' ἐτέρῃ. 10, διὰ τοῦ.* — P. 501, l. 4,  
*μεῖζον τούτου. 10, Ἄλλαι δ' αὐτῆς συζυ-*  
*γίαι ἐπιμήγνυται.* — P. 502, l. 5, *τοὺς*  
*τοῦ βραχίονος. 8, ἀέτῃ.* — P. 504, l. 9,  
*ἐκφυομένη. 11, εἰς τὰ σκέλη.*

## SCHOLIES.

[Nous avons supprimé les scholies qui consistent uniquement à indiquer de quel livre non perdu de Galien tel ou tel chapitre a été tiré, ces indications faisant double emploi avec celles que nous avons données nous-mêmes en tête du volume. Nous pouvons dire, du reste, que le scholiaste est en général très-exact.]

### LIVRE XXII.

P. 63, l. 7 : ἐκφόρους] ἀντι τοῦ εὐτόκου<sup>1</sup>· ἐκφόριον<sup>2</sup> γὰρ λέγεται ἐπι<sup>3</sup> τοῦ καρποῦ, ὡς φησιν Εἰρηναῖος<sup>4</sup>· ἄλλοι ἐπι λόγου ὡς<sup>5</sup> κρατύνει θύραζε·

Ὅτι ἐστὶ μῦθος ἐκφορος<sup>6</sup>·

ἐντεῦθεν ὡς ἀφορες. Ἀλλὰ καὶ ἐπι τῆς κομιδῆς εἰρηται<sup>7</sup>, ὡς Εὐριπίδης·

[Ἄλλ'] ἐκφορᾶν [γὰρ] τοῦδε θήσομαι νεκροῦ<sup>8</sup>·

καὶ Ἀριστοφάνης·

Ὅταν φίλοι παρήσαν ἐπὶ τὴν ἐκφορᾶν<sup>9</sup>·

ὅτι<sup>10</sup> δὲ καὶ ὁ Ἱπποκράτης ἐπι τῶν εὐτέκων μέμνηται τῆς λέξεως δῆλον· ἐν γὰρ Ἁ Προρήτικῶν<sup>11</sup> φησιν· τῆσι ἐπιφόροισι<sup>12</sup> κεφαλαγικὰ καρώδεα μετὰ βάρους γενέ-

<sup>1</sup> Cod. εὐτόκουσ. Tout le reste de la scholie démontre évidemment que l'auteur a voulu dire εὐτόκουσ, et nous avons adopté cette interprétation dans notre traduction, bien que nous ne puissions citer aucun autre auteur qui emploie le mot ἐκφορος dans ce sens. Peut-être faut-il lire dans notre texte, comme p. 64, l. 7, εὐεκφόρους; peut-être aussi ces deux mots signifient-ils également qui arrive au bout de sa grossesse, qui mène sa grossesse à bonne fin. — <sup>2</sup> Voy. Steph. Thes. in voce. — <sup>3</sup> Cod. ἀπό. — <sup>4</sup> Voy. t. II, p. 745, note 16. — <sup>5</sup> Cod. ὡς. Voyez, sur ce sens du mot ἐκφορος, ainsi que sur le suivant, Steph. Thes. in voce. — <sup>6</sup> Nous ignorons à quel poète appartient ce fragment de vers. — <sup>7</sup> Voy. encore Steph. Thes. in voce. — <sup>8</sup> Ale. 422. Cod. ἐκφορᾶν τοῦδε θήσομαι νεκροῦ. — <sup>9</sup> Fragment jusqu'ici inconnu d'Aristophane. Au lieu de παρήσαν, on pourrait peut-être lire πᾶρωσιν. — <sup>10</sup> Cod. ὅτε. — <sup>11</sup> I, 103, t. V, p. 541. Le même mot se trouve dans Hippocrate, Coac. 504, 507, 509, 512 et 523; ib. p. 700, 702 et 704. Galien, dans son Commentaire sur le passage cité des *Proorrhétiques* (t. XVI, p. 737), dit que, suivant quelques interprètes, le mot ἐπιφόρος signifiait sur le point d'accoucher, et, suivant d'autres, qui conçoit facilement et accouche fréquemment. Le premier sens est sans doute préférable dans les passages cités d'Hippocrate, et il est, du reste, confirmé par un passage de Xénophon (*Cyrog.* vii). Voy. aussi Poll. V, 52, et Hézych. in voce. Il est évident, cependant, que notre scholiaste adopte le second sens, et, en outre, on est obligé d'admettre ou qu'il a lu ἐκφόροισι, ou que, dans son opinion, il revient exactement au même de dire ἐκφορος ou ἐπιφορος. — <sup>12</sup> Cod. τοῖσιν ἐπι φοροῖσιν.

μενα φλαύρα<sup>1</sup>. Οὕτω καὶ ὁ Μνησίθεος ἐν τῷ Περὶ κράμβης μονοβιβλίῳ<sup>2</sup> φησί, διότι ἢ μήτρα ἐκποφορισμένη<sup>3</sup> ἐστὶ καὶ οὐ δύναται ἐκτρέφειν ἄλλα παρὰ τοῦτο<sup>4</sup>.

P. 64, l. 1 : Ὅσα μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ ἰ<sup>5</sup> τῆς Περὶ [ζῳῶν]<sup>6</sup> ἱστορίας βιβλίον παρὰ τῶν μέσων ἔχει<sup>7</sup> συνειληφέναι, οὐ μέντοι καὶ ἐξροκοινηκέναι τὸ σύλλημμα· περὶ δὲ τὸν ἦ<sup>8</sup> μήνα, ἐπίοικε δὲ καὶ ἔννατον<sup>9</sup>, σάρκα ἀποκνήσασαι ἀδιαμόρφωτον. Ὁ μὲν 5  
 τοι Ἀριστοτέλης ἐν τῷ κ' βιβλίῳ φησὶν<sup>9</sup>, ὅτι πολλὰ καὶ ἐν τοῖς θύοις γυναῖκες δόξισαι τῷ ἀνδρὶ συγγίνεσθαι ἐκύησαν τὴν μύλην, καὶ ὅτι καὶ διηγήματα ἐπαφροδίτα ποιεῖ τινα περὶ ἰθρῶσι τῆς μήτρας, καὶ ἐστὶν ὅμοιον τοῖς ἀκούουσι περὶ ἐδεσμάτων καὶ σιαλοχοοῦσι, καὶ ἐκ τούτου γίνεται ἡ μύλη ὥσπερ καὶ τὰ ὑπνῆμα<sup>10</sup> τῶν φῶν.

P. 65, l. 9 : μύλην] Ἰστέον ὅτι ὁ μὲν Σωρανοῦς<sup>11</sup> ἐν τοῖς Γυναικείois διὰ τὸ σπλη- 10  
 ρὸν καὶ δυσκίνητον μύλην, ἢ μύλον ὀνομάζεσθαι φησιν· ὁ δὲ Φιλοῦμενος ἐν τῷ ε' τῶν Γυναικείων<sup>12</sup> λέγει ὅτι τινὲς ἱστοροῦνται κατὰ τὸ σπᾶσιον τῶν ἐκβεβρωμένων<sup>13</sup> ἐσχηκῶν τὴν ὑστέραν ἐπεβρωμένου τοῦ λοιποῦ σώματος.

P. 70, l. 9 : Αἷς ἐστὶν ἐλκωσις] Ἰστέον ὅτι ὁ μὲν Ρούφος ἐν τῷ<sup>14</sup> Μὴ κνίσκομενων 15  
 Θεραπειᾶς<sup>15</sup> μονοβιβλίῳ περὶ ἐπικνήσεως τάδε φησὶν· ὅσα δ' ἂν κύουσαι καθαίρωνται, ὁ δὲ καὶ τοῦτο γίνεται διὰ πολυπλήθειαν αἵματος, καὶ ἐπικυίσκονται· αἱ δὲ καὶ ἀποφθεύουσιν· ὁ δὲ Σωρανοῦς ἐν τοῖς Γυναικείois κεφαλαίῳ περὶ ἐμμήνων λέγει τὴν αὐτὴν τῷ Ρούφῳ αἰτίαν, ἐπάγων· καὶ διὰ τοῦτο τινες ἐπισυλλαμβάνουσιν<sup>16</sup>.

P. 75, l. 12 : ὁ ἀμειοσις] Ἐστὶ δὲ ἀμειοσις τὸ ἀγγεῖον<sup>17</sup>.

P. 78, l. 4 : ἀρτηρίας] Τὸ περὶ ἀρτηρίας τοῦτο ἐν τῷ κ' κεφαλαίῳ<sup>18</sup> ἐμνημόνευ- 20

<sup>1</sup> Cod. φλαυροῦ. — <sup>2</sup> Peut-être faut-il lire τῷ π. κρ. μονοβ. Nous serions assez portés à croire qu'il s'agit ici de Mnésithée de Cyrène, et que le chap. 4 du livre IV d'Oribase (t. I, p. 278-279) est un autre fragment de ce traité. — <sup>3</sup> Cod. εὐφορισμένους. Quoique nous ne puissions citer aucun autre exemple du verbe ἐκφορίζω, notre correction nous paraît être assez sûre. Du reste, quel que soit le mot dont Mnésithée s'est servi, il signifie justement le contraire du sens que le scholiaste s'efforce d'établir pour ἐκφορος, par conséquent il a fort mal à propos cité ce passage de Mnésithée. — <sup>4</sup> Cod. ἀλλὰ περὶ τοῦτο. — <sup>5</sup> C'est-à-dire le septième, qui, pour notre scholiaste, est le neuvième : en effet, déjà, dans l'antiquité, les derniers livres de l'Hist. des anim. ne se suivaient pas toujours dans le même ordre; Élien (Nat. anim. XVII, vi), et Pollux, X, 184, les citent dans le même ordre où ils sont rangés dans les éditions, tandis que, pour Harpocrate (Lex. Rhét. ἐβδομ.) et Athénée, IX, p. 387 ε, notre VII<sup>e</sup> est le IX<sup>e</sup>, notre VIII<sup>e</sup> le VII<sup>e</sup>, et notre IX<sup>e</sup> le VIII<sup>e</sup>, et cette différence se retrouve dans nos manuscrits. Voy. l'Aristote de Bekker, p. 581, la traduction française de l'Hist. des anim. par Camus, p. xxvi et 722, et la préface de l'édition de l'Hist. des anim. par Schneider, p. xiv. — <sup>6</sup> ζῳῶν om. Cod. — <sup>7</sup> Mot corrompu, qui cache probablement le nom d'un auteur cité; mais nous ignorons quel est cet auteur. Du reste, on remarquera qu'à commencer par cette citation la scholie se rapporte au chapitre suivant. — <sup>8</sup> Cod. καὶ ὁ ἀτῶν. — <sup>9</sup> Ch. III, III et IV, p. 635, l. 18 sqq. — <sup>10</sup> ὑπνῆμα Cod. — <sup>11</sup> La citation n'est pas très-exacte; dans Soranus (chap. cxxi, p. 278) on lit : ἀνόμοστα δὲ μύλον ἀπὸ τῆς δυσκινήσεως καὶ τοῦ βάρους. — <sup>12</sup> Livre dont on ne connaissait pas le titre auparavant. — <sup>13</sup> Cod. ἐμβρωμένων. — <sup>14</sup> Lisez τῷ τῶν. — <sup>15</sup> Cod. Θεραπειᾶ. Aucun autre auteur ne cite ce traité de Rufus. — <sup>16</sup> Chap. vi, p. 18. — <sup>17</sup> Le scholiaste a peut-être voulu dire que ἀμειοσις signifiait aussi le vase où, dans les sacrifices, on recueillait le sang de la victime. (Voy. Steph. Thes.) Du reste, cette scholie et celle qui se rapporte au mot σμῆν (p. 683, l. 3) sont d'une main beaucoup plus récente que les autres scholies tirées du manuscrit 2237. — <sup>18</sup> Nous ne savons pas si ce seizième chapitre cité par le scholiaste est un chapitre d'Oribase ou de Galien; d'après la division actuelle, le passage se trouve dans le dixième chapitre du livre VI de Galien (t. III, p. 445 sqq.).

σεν ἐν τῷ Περὶ χρεῖας μαρίων, ἀποδεχόμενος τὸν Ἡρόφιλον ὀρθῶς περὶ τούτου, καὶ φησιν ὅτι κατὰ τὸν πνεύματα μόνον διὰ τὸ ἀνάταλιν ἡμῖν πρὸς ἀρτηρίας καὶ φλεβός<sup>1</sup>· ἢ δὲ φλέβ' ἀρτηρίας ἔχει πᾶχος· καὶ τούτου τὴν αἰτίαν ἐπεξέρχεται.

## LIVRES INCERTAINS.

P. 83, l. 12 : σιμαράν] τὴν τε<sup>2</sup> κεκαυμένην<sup>3</sup> καὶ βεβλαμμένην.

5 P. 85, l. 1 : ἀλωδῆσσει] Ἀλωδεῖσθαί ἐστι τὸ κυλίεσθαί· λέγεται δὲ κυρίως ἐπὶ θαλάσσης<sup>4</sup>.

P. 87, l. 10 : σκορδινηθῆσαι] Σκορδιναῖσθαί ἐστι τὸ διατείνεσθαί τὸ σῶμα, καὶ μέλισσα μετὰ χάσματος<sup>5</sup>.

P. 98, l. 2 : ταλασιουργίας] Ταλασιουργίαν φησὶ τὴν ἐν τοῖς θαλάροις ἐργασίαν, ὡς κρόκων ἢ ἔριον<sup>6</sup>.

10 P. 101, l. 8 : χερνῆς] ἢ ἀπὸ τῶν χειρῶν ζῶσα καὶ πενιχρά· καὶ γὰρ χέρμη ἢ πενία καλεῖται<sup>7</sup>.

P. 132, l. 13 : ἐπίπαγον] Ἐπίπαγον καλεῖ κυρίως τὸ συναγόμενον καὶ ἐπιπηγνόμενον ἐπάνω, ὅταν τὸ γάλα ἐψηθῆν<sup>8</sup>, ἢ τι τοιοῦτον ὑγρὸν, καὶ τὸ ἐν τοῖς ἀποφυχο-  
15 μένοις ζυμοῖς ἀποπηγνόμενον.

P. 148, l. 6 : ἀποθεραπείας] Τί ἐστὶν ἀποθεραπεία, προῖδον ἐρεῖ<sup>9</sup>.

P. 153, l. 3 : Τοῖς δὲ λουτροῖς] Τοῦτο ἀπὸ τοῦ Περὶ παιδίου τροφῆς· οἱ δὲ Νηπιτροφικός· μετὰ τὸ δίμοιρον τοῦ βιβλίου· ἐστὶ δὲ Ἐπιστολὴ πρὸς Λυκίσκον<sup>10</sup>.

P. 156, l. 13 : μηχανίων] Πολλὰ μὲν τῆς λέξεως τὰ σημανόμενα· δηλοῖ δὲ κυ-  
20 ρίως τὸ τῆς πίνης καὶ τῶν ὁμοίων κογχυλίων περιτόμα<sup>11</sup>.

P. 158, l. 8 : ἔτη] Ἐστὶ δὲ ἔτος πωτὸς ἀπὸ ὀσπρίου ἐρηγισμένον ἐψημα<sup>12</sup>.

P. 160, l. 10 : βουκαλήσσει] Ἐστὶ δὲ βουκαλῆν τὸ κατακοιμίζειν<sup>13</sup> τὴν τιτθὴν τὸ παιδίον μετὰ φθῆς τινος.

P. 160, l. 12 : γοργονεῖων] Ἐστὶ δὲ τὴν τοῦ προσώπων<sup>14</sup> ἄπερ οἱ Ἀττικοὶ μορμο-  
25 λύκας καλοῦσιν.

<sup>1</sup> Lisez, d'après Galien, μόνον τὸ ἀνάπ. ἢ μὲν ἀρτηρία φλεβός; cependant les mots τὸ ἀνάπ. manquent dans Galien. — <sup>2</sup> Cod. τῆ. — <sup>3</sup> Lisez κεκαυμένην avec Hésychius. Conf. Érot. p. 342. — <sup>4</sup> A notre connaissance, aucun autre scholiaste ou grammairien ne dit que ἀλωδ. s'emploie au propre de la mer. — <sup>5</sup> Conf. Schol. Aristoph. Achana. 30, et Vesp. 642; Étym. magn. p. 719, l. 10; Mæris, Suidas et Hésych. in voce. — <sup>6</sup> Nous préférons de beaucoup Γοργόνιον de l'Étym. magn. (p. 746, l. 17), qui dérive ce mot de ταλάσση « laines. » — <sup>7</sup> Conf. Arist. Pol. III, iv, p. 1277, l. 38; Schol. ad Il. μ., 435; Eustath. ad Il. p. 912, l. 38; Suidas et Hésych. et les auteurs que citent les éditeurs de ces deux lexicographes. — <sup>8</sup> Lisez ἐψηθῆ οὐ ἐψηθῆν ἦ. — <sup>9</sup> Voy. p. 151, l. 6 sqq. Conf. Orib. VI, 16, t. 1, p. 582 sqq. et la note p. 655. — <sup>10</sup> C'est encore un livre qu'on ne connaissait pas. — <sup>11</sup> Voyez, sur les diverses significations des mots μηχανίων et μηχανίων, Suid., Hésychius et le Trésor. Notre scholiaste se trompe évidemment. Le sens primitif de μηχανίων n'est pas foie de mollusques, mais suc de pavot. Conf. Steph. l. I.; Eustath. ad Od. p. 1485, l. 46; 1541, l. 31, et 1635, l. 9. Voyez aussi, pour la première signification, t. I, p. 594. — <sup>12</sup> Voy. Berghardy ad Suidam voc. et notre t. I, p. 570. — <sup>13</sup> Voy. Steph. Thes. — <sup>14</sup> Λεζον κορπορραε. Il faudra peut-être corriger τινὰ τῶν προσώπων ou προσωπεῖων. Voy. Steph. Thes. γοργά et γοργονεῖον. Voy. aussi Schol. Plat. Gorg. p. 312, et Arioch. p. 395, ed. Teubn.

P. 166, l. 14 : χλαῖναν ] Χλαῖνα κυρίας καλεῖται τὸ χειμῶνον ἱμάτιον ἀπὸ τοῦ χλαίνειν<sup>1</sup> ὅπερ ἐστὶ θερμαίνειν· τρίβων δὲ τὸ κατατετριμμένον ἱμάτιον καλεῖται.

P. 170, l. 10 : σμῆν ] Σμῆν δὲ ἐστὶν οἶον ἐπίτρυφες ἢ χροῖσις<sup>2</sup>.

P. 186, l. 4 : Προτρόπου ] Πρότροπον εἶλεγον οἶνον τὸν αὐτόματον ἐκ τῶν σίμφυλων ἀπολειθόμενον· κείται δὲ σαφέστερον ἢ λέξις ἐν ἄλλῃ λόγῳ<sup>3</sup>.

P. 188, l. 14 : παιδίον ] Παιδίον καλεῖ πάθος ὁ Γαληνὸς ἐν τῷ Περὶ ἀέρον τόπων καὶ ὁσίων τμήματι<sup>4</sup> καὶ ἐν τῷ Περὶ τῆς ε' ἐπιδημίας τμήματι ε'<sup>5</sup>, ἐπειδὴ κατὰ τὴν τῶν παιδίων ἡλικίαν πλεονάζει<sup>6</sup>· τινὲς δὲ καὶ ἡρακλείαν αὐτὴν ἐκάλεσαν, οὐχ ὡς ἐπιλήπιου τοῦ Ἡρακλέος ὄντος, ὡς τινὲς φασιν· ἄλλοι ἤκασιν<sup>7</sup> οὔτοι· τὴν γὰρ μεγάλ-

<sup>1</sup> Nous ne savons pas s'il faut lire χλαίνειν, ou si le scholiaste a inventé un verbe χλαίνειν pour les besoins de son étymologie. Du reste l'étymologie en question du mot χλαῖνα remonte déjà à Hérodien. (Voy. *Étym. Or.* p. 166, l. 12.) Cependant tous les auteurs ne sont pas d'accord pour dire que le mot χλαῖνα signifie exclusivement un vêtement chaud. D'après Pollux, VIII, 122 et 124, il désignait indifféremment, chez Homère, aussi bien un vêtement léger qu'un vêtement épais. Voy. toutefois le même auteur, VIII, 48; Ammonius e Tryphone, Suidas, *Étym. magna*, p. 812, l. 21; *Schol. Il.* β, 183, et Eustath. *ad Il.* p. 1056, l. 56 sqq. Quant à τρίβων, tous les auteurs disent que c'est un vêtement usé, et, en outre, c'était l'attribut des philosophes. Voy. *Schol. Plat. Symp.* p. 262, ed. Teubn.; *Schol. Aristoph. Nab.* 416; Eustath. *ad Il.* p. 1327, l. 17, et *ad Od.* p. 1770, l. 64; Suid. et les auteurs que Gaisford cite à ce propos, ainsi que Steph. *Thes.* — <sup>2</sup> Voy. Steph. *Thes.* Conf. la note à la scholie de la p. 75, l. 12. — <sup>3</sup> Conf. Poll. VI, xvii; Hésychius, Moeris, Apoll. *Lex. Hom.* τράπερον; Steph. *Thes.* et notre note, t. I, p. 595. — <sup>4</sup> C'est probablement τμήματι ε' qu'il faut lire, car l'endroit du Commentaire de Galien que le scholiaste cite se rapporte évidemment aux mots suivants d'Hippocrate (t. II, p. 18) : τοῖσι τε παιδίον εἰσπίπτειν σπασμούς καὶ ἄσθματα ἃ νομίζουσι τὸ παιδίον ποιεῖν καὶ ἰερὴν νόσον εἶναι, mots qui se trouvent au commencement du traité d'Hippocrate. Il semble donc qu'on doit lire, au commencement de la scholie, καλεῖ τὸ πάθος. — <sup>5</sup> Voy. le comm. sur la sentence 7; t. XVII<sup>2</sup>, p. 341. — <sup>6</sup> Les témoignages qui attestent que l'épilepsie était appelée παιδίον sont assez nombreux. Dans trois passages de son Commentaire sur le liv. VI des *Épid.* (t. 5, v, 26, et vi, 7; t. XVII<sup>2</sup>, p. 827, t. XVIII<sup>2</sup>, p. 289 et 341), Galien assure que l'épilepsie portait le nom de παιδίον ou παιδίον πάθος; mais, comme, dans le premier et le dernier de ces passages, il cite les mots d'Hippocrate que nous avons allégués plus haut, et que, dans cet endroit, les manuscrits d'Hippocrate portent invariablement παιδίον, on serait porté à croire que la vraie leçon est παιδίον. Dans un autre endroit (*Comm. in Aphor.* III, 29, t. XVII<sup>2</sup>, p. 643) Galien dit qu'on appelait l'épilepsie παιδικόν. La même chose se lit chez Étienne (*Comm. in Aphor.* III, 45; ap. t. II, Dietz, p. 337), tandis que Palladius (*ad Epid.* VI, 11, 7; ib. p. 165) cite παιδίον, et Théophile (*ad Aphor.* V, 7, ib. p. 443) de nouveau παιδίον comme synonyme d'épilepsie. Orion de Thèbes (*ad calcem Et. Guél.* ed. Sturz, p. 634) donne également le dernier synonyme. Cependant il nous répugne de croire que les anciens auraient appelé l'épilepsie, non pas *mal d'enfant*, mais *enfant*, et nous serions assez inclinés à adopter l'opinion de Foës (*Œcon. Hippocr.*), qui propose de lire παιδίον dans le passage cité d'Hippocrate. — <sup>7</sup> Ce passage est évidemment corrompu; Dietz veut lire σκασα, mais cette correction est inadmissible, parce que le οὐχ ὡς de la ligne précédente exige évidemment un ἄλλῃ. Pour corriger cette scholie, il faut donc recourir au passage de Galien (*Comm. in Epid.* VI, vi, 7, t. XVII<sup>2</sup>, p. 341), sur lequel elle a été en partie copiée. On y lit : Ἐπειδὴ κατὰ τὴν τῶν παιδίων ἡλικίαν πλεονάζει· τινὲς δὲ ἡρακλείαν αὐτὴν ἐκάλεσαν, οὐχ ὡς ἐπιλ. τ. Ἡρ. ὄντος, ἀλλ' εἰκόσιν οὔτοι ἐπονομάζειν ἐλλογίμοις ὀνόμασι αὐτῆν, ὡσαύτως γε γινόντες ἐνδεικτικὸν μεγέθους ὀνομα ποιῆσαι τὴν ἡρακλείαν· ἰερὰν δὲ νόσον ἐνοιοι κατὰ ψευδῆ δόξαν ὀνομάσαν, κ. τ. λ. Il semble donc qu'on doit supprimer ὡς τινὲς φασιν (l. 9) et γὰρ (ib.), et lire (ib.)

λην ὀνομασίαν ἐνδείξασθαι, διότι ἰσχυρὸς καὶ ἀνταγωνιστὴς ὁ Ἡρακλῆς· διὸ καὶ  
 μεγάλην νόσον αὐτὴν ἐκάλουσιν<sup>1</sup>. Ἰερὸν δὲ νόσον ἐνοιοι κατὰ ψευδῆ δόξαν ὀνομάσαντες  
 ὡς ἐκ Θείου χόλου γιγνομένην<sup>2</sup>. Ἰερὸν γὰρ πέλρατος τὸ μέγα ἔλεγεν<sup>3</sup>. ὄθεν καὶ παρὰ  
 τῷ ποιητῇ·

5 Ἰερὸν ἴς Τηλεμάχοιο<sup>4</sup>.

καὶ τὸ παρὰ τῷ τραγικῷ νύξ ἰερὰ. Ἐπιφέρει γοῦν

ὡς μακρὸν ἵππευμα δῶκαίς<sup>5</sup>.

P. 190, l. 13 : Ἀέγουσι δὲ τινες] Ὁ μὲν οὖν Ἱπποκράτης ἐν τῷ β' τῶν Ἐπιδη-  
 μῶν<sup>6</sup> φησιν, ὅτι οἱ μακρόδοιοι πλείους ὀδόντας ἔχουσιν· ὁ δ' Ἀριστοτέλης<sup>7</sup> φησιν<sup>8</sup>  
 10 ὅτι ὅσοι πλείους ὀδόντας ἔχουσι, μακροβιότεροι ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ εἰσιν· οἱ δὲ ἐλάτ-  
 τους καὶ ἀραιὸδοντας ἔχουσιν, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ βραχυβιότεροι γίνονται.

P. 192, l. 4 : Ἐξήμερον] Ἐπὶ τοῦ εὐφθαρτοῦ<sup>9</sup> καὶ εὐμετάβολα<sup>10</sup>.

P. 193, l. 3 : ὀδαξισμός] Ἐρώτημα· Τί ἐστὶν ὀδαξισμός; Ἀπόκρισις· ὀδαξι-  
 σμός<sup>11</sup> ἐστὶ κνήσις τις τῶν οὐλῶν<sup>12</sup> μετὰ βραχείας ἀνίας, ὡς φησιν ὁ Γαληνὸς ἐν τῷ  
 15 τρίτῳ τμήματι τοῦ εἰς τοὺς ἀφορισμοὺς ὑπομνήματος<sup>13</sup>.

Ἰβὶδ. τερύχου] Μυρία δὲ ἐπὶ τοῖσιν χρυσίον καὶ ἀφθόνῳ ἀλείμματι δι' ἐλαίου  
 ἀπέφθου<sup>14</sup> συσπικνόντος ὀλίγου τοῦ κηροῦ καταχριστέον.

P. 193, l. 9 : πωνγμός] σπασμός<sup>15</sup>.

P. 224, l. 5 seq. : εἰ γὰρ ὁ μὲν Φώραξ, κ. τ. λ.] Πρωῖον<sup>16</sup> ἀξίον καλεῖσθαι τὴν  
 20 τοιαύτην φησὶς<sup>17</sup> ἐκφύσησιν.

ἀλλ' εὐόκασιν. Du reste Aristote (*Probl.* XXX, 1) semble adopter l'explication rejetée par Galien et notre scholiaste. Au contraire, Érotien, Orion de Thèbes (*l. l.*), Étienne (*l. l.*) et Alex. de Tralles, I, xv, sont de l'opinion de Galien. L'expression Ἡρακλεία νόσος se trouve seulement une fois chez Hippocrate (*Morb. mal.* I, 5 7, t. VIII, p. 32). — <sup>1</sup> Voyez, par exemple, Hippocr. *Épid.* II, v, 11, et VI, vi, 5, t. V, p. 130 et 324. — <sup>2</sup> Outre les deux raisons alléguées par notre scholiaste, les auteurs citent encore plusieurs autres causes qui ont fait donner à l'épilepsie le nom de *maladie sacrée*. Ainsi, selon Orion (*l. l.*), Alexandre de Tralles, Étienne et Théophile, on l'appelait ainsi parce qu'elle avait son siège dans un endroit sacré, c'est-à-dire le cerveau; Arétée (*De dign. diut. morb.* I, iv) et Suétas, parce qu'elle frappait les gens qui avaient péché contre la lune; Arétée, parce qu'on croyait qu'elle provenait de l'invasion de notre corps par un démon, ou parce qu'elle avait besoin de forces divines pour être guérie; enfin, Aristote, parce qu'elle était consacrée à Hercule. Hippocrate (*De morbo sacro* in t. VI, p. 352) ayant combattu l'usage de cette dénomination, on ne la trouve pas dans les autres écrits hippocratiques; mais Hérodote (III, xxxiii) s'en sert. — <sup>3</sup> *Etym. Gud.* Eustath. *ad Il.* p. 789, l. 11, et Arétée (*l. l.*) disent que le mot *ἰερὸν* s'emploie dans le sens de *grand*; mais nous ne connaissons aucun auteur qui ait donné l'épithète de *sacré* à la haute mer, quoique cet auteur paraisse si connu à notre scholiaste, qu'il ne croit pas nécessaire de le nommer. — <sup>4</sup> Cod. *ἰερὸν γαιλεμάχοιο*. Voy. *Od.* β, 409, et *supra* alibi. — <sup>5</sup> *lph. Tanr.* 1426. — <sup>6</sup> vi, 1, t. V, p. 132. — <sup>7</sup> *Hist. anim.* III, iii, p. 501<sup>b</sup>, l. 22. — <sup>8</sup> Cod. *φασίν*. — <sup>9</sup> Cod. 2<sup>e</sup> m. *εὐφθαρτα*. — <sup>10</sup> Hés.; *ἐξήμερα*· *εὐμετάβολα εὐφθαρτα*. Voy. aussi *Etym. Gud.*, Poll. I, 65, et Steph. in voce. — <sup>11</sup> Cod. 1<sup>e</sup> m. *ὀδαξισμός*, et 2<sup>e</sup> *ὀδαξισμός*. Dans la question il y a aussi *ὀδαξισμός*. — <sup>12</sup> Cod. *οὐλῶν*. — <sup>13</sup> *lph.* 25; t. XVII, p. 630. Cf. Steph. *Thes.* — <sup>14</sup> Cod. *ἀπέφθου*. — <sup>15</sup> Nous ne connaissons aucun autre scholiaste ou grammairien qui donne *σπασμός* comme synonyme de *πωνγμός*. — <sup>16</sup> Voy. p. 235, l. 11. — <sup>17</sup> *φύσιν* Cod.

P. 234, l. 14 : ἀζουσι] ἀζειν γὰρ τὸ στενάζειν δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τοῦ στόματος ἀθρόον ἐκπνεῖν<sup>1</sup>.

P. 238, l. 6 : κλαγγή] Κλαγγή ἢ βοή τῶν προβάτων<sup>2</sup>.

P. 265, l. 11 : ἐλιούουσι] ἀντὶ τοῦ ἠσυχάζουσι<sup>3</sup>.

## LIVRE XXIV.

P. 369, l. 7 : γαργαρέων] ἀντὶ τοῦ ἢ κωσις· ταῦτό γὰρ δηλοῖ γαργαρέων καὶ κωσις, ὡς αὐτὸς φησιν ἐν τῷ ε' τοῦ Κατὰ τόπου<sup>4</sup>· τὴν γὰρ σταφυλὴν τοῦ πάθους λέγει ὄνομα, καὶ οὐ τοῦ μορίου<sup>5</sup>.

## LIVRE XLIV.

P. 534, l. 9 : Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχάς] ἔστιν ἀπὸ τοῦ<sup>6</sup> περὶ τῆς Φουικίσης ἀμ- κλάστρου· αὐτολεξεῖ δὲ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν τῷ ια' ἰ' τῆς Κατὰ γένους.

P. 537, l. 6 : Ἐξίση] ἀπὸ τῶν Ἀπλῶν, τοῦ οἰκείου ἑκαστον τόπου· τὸ τῆς ἀράχης ὄφρασμα ἀπὸ τοῦ ια' βεβλίου· περὶ μέντοι τοῦ γλαυκίου ἰδικῶς οὐκ εἴρηται, ἐστὶ δ' αὐτὸ συναγαγεῖν ἀπὸ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.

P. 557, l. 10 : Πολλὰ δὲ τῶν] ἀπὸ τοῦ Ἰπποκράτους τῆς ε' Ἐπιδημίας, τμήμα η', ῥητοῦ οἷόν ἐστιν ἐν τοῖς ἀρθροῖς σκεπέεον, ἦν μὴ ἐκπνεῖται<sup>7</sup>.

P. 558, l. 3 : τὰ ἐξωθεν ἐπιτιθέμενα] ἀπὸ τῆς α' τῆς Συνόψεως τῆς Θεραπευτικῆς πρὸς τὸ γ' τοῦ λόγου<sup>10</sup>.

P. 570, l. 11 : Εἰ μὲν κατὰ] ἀπὸ τοῦ α' τῶν Ἀντίλλου Χειρουργουμένων· κεφάλαιον ὁμοίου.

<sup>1</sup> D'après les grammairiens et les lexicographes, ἀζειν se dit proprement du bruit qu'on fait en soufflant sur ses doigts pour les chauffer. Voyez Hétychius et les interprètes, ainsi que Steph. Thez. — <sup>2</sup> Nous ne connaissons aucun auteur qui ait employé le mot κλαγγή pour désigner le bêlement des moutons; en général, les grammairiens et les scholiastes reconnaissent que ce mot s'emploie proprement de la voix des grues; quelques-uns ajoutent, des aigles, et, en général, des oiseaux; cependant ils avouent qu'il s'emploie quelquefois aussi pour indiquer la voix des hommes, des cochons et des chiens, ou le sifflement que font les flèches en traversant l'air. Voyez Pollux, V, 86 et 89; Suidas, Etym. magn. p. 516; Schof. Il. α', 49; Eustath. ad. Il. p. 40, l. 1; p. 181, l. 13; p. 371, l. 3; ad Od. p. 1657, l. 8, et p. 1765, l. 28; Gal. Us. part. VII, vii, t. III, p. 535. Voy. aussi, chez Erotien, les explications que les anciens commentateurs d'Hippocrate avaient données de ce mot. — <sup>3</sup> Voy. Toup et Bernhardt ad Suidam, et Steph. Thez. in voce. — <sup>4</sup> Chap. viii, t. XII, p. 959 et 960. — <sup>5</sup> Voyez, sur l'emploi du mot σταφυλή, aussi bien dans le sens de luette enflammée que dans celui de luette en général, Pollux, II, 99, et IV, 200, ainsi que les auteurs cités dans le Trésor d'Étienne, aux mots σταφυλή et σταφυλοφόρος, auxquels on pourra ajouter Rufus, Appell. part. corp. hsm. p. 28 (conf. plus bas p. 387, l. 12) et 50, Gal. Tam. prat. nat. xvii, t. VII, p. 731, et Alex. Aphrod. Probl. II, 3. Généralement les auteurs dérivent l'emploi du mot σταφυλή, dans ce sens, de la ressemblance de la luette enflammée avec un grain de raisin; seul l'Etym. magn. (p. 514, l. 49) a une autre étymologie, ἀπὸ τοῦ συνεχῶς καταστέλλεσθαι. Du reste, Alex. Aphrod. l. l., l'Etym. magn. p. 221, l. 38, et p. 514, l. 47, et Eustath. ad. Il. p. 697, l. 28, disent que le mot γαργαρέων est une imitation du son que produit la luette quand elle imprime des vibrations à l'air. — <sup>6</sup> Cod. τῶν. — <sup>7</sup> Lisez τῷ α'. — <sup>8</sup> Cod. ἐσίω. — <sup>9</sup> Epid. VI, viii, 22, t. V, p. 352. — <sup>10</sup> Dans le tome IV d'Orihase, nous tâcherons de déterminer quel était le contenu de ce traité.

P. 572, l. 12 : Ἐπὶ δὲ μασιῶν] ἀπὸ τοῦ γ' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργομένων · κεφάλαιον περὶ φλεγμονῆς καὶ τοπικῶν ἀποσινημάτων.

P. 573, l. 13 : Δεῖ δὲ] ἀπὸ τοῦ δ' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργομένων · κεφάλαιον περὶ τῶν ἐν τῇ ἔδρᾳ ῥαγάδων καὶ κονδυλωμάτων.

5 P. 578, l. 1 : Ἐὰν μὲν οὖν] ἀπὸ τοῦ γ' τῶν Χειρουργομένων · κεφάλαιον τίνες τῶν ἀφισλαμένων τόπων ὑποκίπλουσι χειρουργίᾳ, καὶ τίνες διαίτη καὶ φαρμακεία;

P. 579, l. 1 : Σχηματίζεσθω] ἀπὸ τοῦ γ' τῶν Χειρουργομένων, κεφ. τοῦ ὁμοίου.

P. 579, l. 13 : Ἐκλυθέντος] ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ.

10 P. 588, l. 15 : Κατιάδος] Ὅτι κατιάδα τὸ φλεβοτόμον καλεῖ ἐν τῇ ια' τῶν Χειρουργομένων, κεφαλαίῳ περὶ φλεβοτομίας, καὶ τὴν ἀκμὴν τῆς κατιάδος κόρακα<sup>1</sup>. εἶπε γὰρ ἐν ἐκείνοις ὅσα ὀφείλει<sup>2</sup> γίνεσθαι πρὸς τὴν παρασκευὴν τοῦ φλεβοτομουμένου ἐπάγειν<sup>3</sup> · μετὰ δὲ ταῦτα τῷ κόρακι τῆς κατιάδος διαιρείσθω ἢ μᾶλλον διογκωμένη<sup>4</sup> φλέψ. Ὁ μέντοι Ροῦφος ἐν τῷ Διατριβαί κατ' ἰητροίων<sup>5</sup> μονοβίβλω ὀξυδαλὲς καλεῖ τὸ φλεβοτόμον.

15 P. 590, l. 1 : Εἰ δὲ ἐν τῷ διαφράγματι] ἀπὸ τοῦ β' τῶν Χειρουργομένων, κεφαλαίον περὶ φλεγμονῆς διαφράγματος τῶν μυελωτῆρων.

P. 590, l. 7 : Ἐν δὲ τοῖς παρῶσι] ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ, κεφαλαίον περὶ τῆς ἐν τοῖς παρῶσι φλεγμονῆς.

20 P. 590, l. 11 : Ἐὰν μὲν ἢ παχεία] ἀπὸ τοῦ ε' τῶν Χειρουργομένων, κεφαλαίον περὶ τῆς τοῦ ὀσχεύου φλεγμονῆς.

P. 598, l. 11 : Θεραπευεῖς] ἀπὸ τοῦ Περι τῶν παρὰ φύσιν ὄγκων μονοβίβλω μετὰ ρ' [σλίχους] τῆς ἀρχῆς.

25 P. 602, l. 1 : Καὶ μέντοι καί] Ὁ μέντοι Γαληνὸς ἐν τῷ Ἱπποκρατῶν Ἀφορισμῶν<sup>6</sup>, τμήμα τρίτον, ῥητόν· πρῶτον οὖν γενομένοις φησὶν· Φύματα λέγεται ἐξαιρέτως φλεγμοναὶ τινες αὐτόματοι, τάχιστα μὲν γεννάμεναι<sup>7</sup>, τάχιστα δὲ εἰς ὄξιν καὶ ὑψηλὸν αἰρώμεναι<sup>8</sup>, τάχιστα δ' ἐκπυώσκειν, καὶ πλείστη γε τούτων ἢ γενέσθαι ἐστὶν ἐν βουβῶνι<sup>9</sup> καὶ μασχάλῃ.

P. 603, l. 8 : ἄλλων] ἀπὸ.....<sup>10</sup>

30 P. 606, l. 5 : Τοῖς μὲν οὖν] ἀπὸ τοῦ Ἱπποκράτους τῆς β' Ἐπιδημίας, τμήματος γ', ῥητοῦ· οἱ ἐπὶ βουβῶνι πυρετοί<sup>11</sup>.

P. 607, l. 4 : Βουβῶν ὁ μὲν] ἀπὸ τῶν Περι τῶν ἐκτὸς παθῶν.

P. 607, l. 8 : μολίβδου] ἐν τῷ ξε' βιβλίῳ, κεφαλαίῳ Ροῦφου περὶ λιθιάσεως εὐρήσει· κοκκίῳ βάπτουσι τὰ φοινίκια.

<sup>1</sup> D'après Hétychius, la pointe du bec des coqs s'appelait aussi κόραξ. — <sup>2</sup> Cod. ὀφείλει. — <sup>3</sup> Lisez ἐπάγει δέ. — <sup>4</sup> Cod. διογκωμένη. — <sup>5</sup> Cod. ἰητροίσις. Du reste, si μονοβίβλω est un substantif, il faudra lire ἐν τῇ; si on veut conserver ἐν τῷ, on est obligé de sous-entendre συντάγματι, τεύχει, ou quelque autre mot semblable. — <sup>6</sup> Lisez εἰς Ἱπποκράτους ἀφορισμούς. Du reste, l'endroit cité se trouve Comm. ad Aph. III, 26, l. XVII<sup>3</sup>, p. 636. — <sup>7</sup> Cod. γεννώμεναι. — <sup>8</sup> Cod. εἰρώμεναι. — <sup>9</sup> Cod. βουβῶναι. — <sup>10</sup> Le reste de la scholie est détruit; du reste cette scholie semble être déplacée et se rapporter au mot ἐχρησάμεν (l. 8); elle désignait probablement le traité perdu dont la phrase qui commence par ce mot était tirée. — <sup>11</sup> L'endroit cité d'Hippocrate est la sent. 5, l. V, p. 108. Ce qui nous paraît inexplicable, c'est que, dans les fragments qui nous restent du Commentaire de Galien sur le liv. II des Épid. on trouve (l. XVII, p. 410, sq.) un commentaire sur ce passage, lequel ne contient pas un seul mot de ce que, d'après notre scholiaste, Oribase en a tiré.

P. 607, l. 12 : Διοφύσιον τὸν κυρτὸν] Ὁ Φίλων ἐν τῷ θ' Περὶ βιβλιοθήκης κτήσεως<sup>1</sup>, καὶ Ἑρμιππος<sup>2</sup> ἐν τῷ ε' Περὶ τῶν διὰ παιδείαν<sup>3</sup> σεμνηθέντων ἐνδόξων ἀνδρῶν ἰατρῶν, καὶ ὁ Σωραῖος ἐν ταῖς Τῶν ἰατρῶν διαδοχαῖς<sup>4</sup>, φασὶν ὅτι καὶ ὀξυτόνως εἴρηται κυρτὸς, ὡς φοξὸς, διὰ σωματικὴν ἀσθένειαν· βαρυντόνως δὲ ὡς ἴκπος, πύργος, ἐπεὶ ἐκ μεσογαίου πόλεως<sup>5</sup> τῆς Αἰγύπτου λεγομένης Κύρτου ὑπῆρχεν· ἢ ὡς φασὶ τινας, 5  
διὰ τὸ ἀλίσκεσθαι τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτοῦ ὡσπερ<sup>6</sup> τοὺς ἰχθὺς ὑπὸ τῶν ἀλιευτικῶν κῦρτων<sup>7</sup>.

P. 609, l. 7 : ὁ καρπὸς] Οὕτω καὶ ὁ Γαληνὸς βούλεται ἐν τῷ Περὶ χυμῶν ἱπποκράτους, τμήμα γ'<sup>8</sup>.

P. 610, l. 4 : ὀρφνωδὲς] σκοτεινόν·<sup>9</sup> λέγεται ἢ σκοτία. 10

P. 610, l. 6 : Αἱ δὲ ἐπινοκτίδες] ἀπὸ τοῦ Περὶ τῶν ἐκτὸς παθῶν.

P. 611, l. 1 : Καὶ τὸ φύγεθρον] ἀπὸ τοῦ Περὶ τῶν ἐκτὸς παθῶν. Ὁ Ἡλιόδωρος ἐν τρίτῃ Χειρουργουμένων, κεφαλαιῷ περὶ τῶν κατὰ τοὺς βουβῶνας ἀποσιγημάτων φησὶν ὡς οἱ μὲν φύγεθρα, οἱ δὲ φύματα προσηγόρευσαν· φύγεθρα μὲν ὡσπερὶ φύματα ἐρυθρά<sup>10</sup>· φύματα δὲ διὰ τὴν τῶν ἀλγημάτων ἐπίτασιν ὁμοίον τι φρόξει πασχόντων τῶν ἀνθρώπων. 15

P. 611, l. 9 : Αἱ σύριγγες] ἐκ τῶν Περὶ συρίγγων, κεφαλαιῷ<sup>11</sup>. Φησὶν ὁ Ἄντυλλος ὡς κατὰ μεταφορὰν ἀνομάσθαι<sup>12</sup> ἀπὸ τῶν συρίγγων τῶν ἐκ τοῦ καλέμου σπειομένων· εὐρυχωρία γὰρ τίς ἐστὶ παραπλησία ταῖς ἐν τοῖς<sup>13</sup> καλάμοις κοιλότησιν·

<sup>1</sup> C'est assurément le même traité que les XII livres Περὶ κτήσεως καὶ ἀκλογῆς βιβλίον dont parle Suidas. L'auteur dont il s'agit est le grammairien Herennius Philo, de Byblus, qui vécut pendant presque toute la durée du II<sup>e</sup> siècle de notre ère (Suidas). D'après Étienne de Byzance (Κύρτος), le titre du livre de Philon où il avait parlé de Denys était Περὶ ἰατρικῶν; ce n'était probablement qu'une subdivision du traité mentionné par Suidas. Philon, d'après Étienne, donne uniquement la seconde explication du surnom κύρτος. Le mot φασὶ (l. 3) ne signifie donc pas que tous les trois auteurs cités avaient donné, chacun en particulier, les trois explications de ce surnom que font notre scholie; mais probablement l'un celle-ci, l'autre celle-là. — <sup>2</sup> Cod. Ἑρμιππος. Le titre du traité d'Hermippe, donné par notre scholiaste, ressemble tellement à celui d'un traité d'Hermippe cité par l'Étym. magn. voce Ἀπέμεια (περὶ τῶν ἐν παιδείᾳ λαμβάντων), que nous ne saurions nous refuser à croire que le traité cité par le scholiaste était une partie du traité dont parle l'Étym. Or on admet généralement que le traité cité par l'Étym. était d'Hermippe de Smyrne, qui vivait dans le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. (Voy. Hermippi Smyrnaei fragm. ed. Lozynski, Bonnæ, 1832, in-8°, p. 4 et 25.) Nous ne saurions donc admettre avec Rose (De Aristotelis librorum ordine et auctor. Berol. 1854, in-8°, p. 32) que la citation de notre scholiaste se rapporte à Hermippe de Béryste, qui vivait sous l'empereur Hadrien (Voy. Lozynski, p. 20) et qui était le disciple d'Hérennius Philo (Rose, l. I.), dont nous avons parlé dans la note précédente. — <sup>3</sup> Cod. παιδίας. — <sup>4</sup> Le livre cité de Soranus est probablement le même que les X livres βίους ἰατρῶν καὶ αἰρέσεις καὶ συντάγματα que cite Suidas. — <sup>5</sup> Cod. πόλεος. — <sup>6</sup> ὡσπερ Cod. — <sup>7</sup> Cod. κυρτῶν. — <sup>8</sup> Dans la sect. III de son Comment. sur le livre des Humeurs (§ 26, t. XVI, p. 460), Galien parle, en effet, des terminthes; mais, dans cet endroit, il ne dit pas que ces tumeurs tirent leur nom de leur ressemblance avec le fruit du térébenthinier; cette étymologie se trouve dans un autre passage (Comm. II in Epid. III, VII, t. XVII, p. 327), lequel a beaucoup d'analogie avec notre chap. 18. — <sup>9</sup> Lisea σκοτεινόν· ὀρφνη γὰρ λέγ. C'est une glose copiée dans Érotien. Conf. Suidas et les auteurs cités dans la note de Bernhardt, Hésychius et l'Étym. magn. — <sup>10</sup> Pollux (IV, 191) définit le φύγεθρον· φύμα περὶ βουβῶνα μετὰ πυρετοῦ. — <sup>11</sup> Peut-être faut-il lire ἐν τῷ..., φησὶν. Le numéro du chapitre, ou la désignation du sujet dont il traitait, manque. — <sup>12</sup> Cod. ἀνομάσθαι. L. ἀνόμασται. — <sup>13</sup> Cod. τοῖς ἐν τοῖς.

ἔστι δὲ κόλπος τετυλωμένος<sup>1</sup> καὶ μὴ δυνάμενος χωρὶς χειρουργίας ἢ φαρμακείας<sup>2</sup> πεσεῖν.

P. 619, l. 3 : κατ' ἐπικόπου] Κατ' ἐπικόπου φασὶν ὅταν τι ὑποβληθῆ<sup>3</sup> καὶ κατ' αὐτοῦ<sup>4</sup> ἢ τομῇ γένηται.

5 P. 621, l. 3 : Ὅταν δ' ἐν τῷ πῆχει] ἀπὸ τοῦ γ' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργουμένων, κεφάλαιον περὶ τῶν κατὰ τὸν πῆχυν παθῶν.

P. 621, l. 9 : Εἰ δὲ εἰς μάλῃ] ἀπὸ τοῦ α' τῶν Ἀντύλλου, κεφάλαιον περὶ συρίγγων.

P. 627, l. 2 : Τὰ δ' ἐν τοῖς οἰλοῖς] ἀπὸ τοῦ β' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργουμένων, κεφάλαιον περὶ τῶν ἐν οἴλῳ συρίγγων.

10 P. 627, l. 6 : Ἐπὶ δὲ τῆς ἐδρας] ἀπὸ τοῦ δ' τῶν Ἡλιοδώρου Χειρουργουμένων, κεφάλαιον περὶ<sup>5</sup> τῶν ἐν ἐδρᾷ συρίγγων.

P. 631, l. 5 : ἐδροδιαστολεῖ] ἐν τούτῳ τὸν ἐδροδιαστολέα μικρὸν διοπτρίον καλεῖ<sup>6</sup>.

P. 633, l. 5 : Καὶ ἐν δακτύλοις] περὶ τῶν γιγνομένων κατὰ τοὺς δακτύλους· τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ γ' Ν<sup>ο</sup><sup>7</sup> τῶν Λεωνίδου κεφαλαίων<sup>8</sup>.

P. 633, l. 14 : Τῶν δὲ ἐν τῷ ὄσχεϊ] ἐκ τῆς ε' Ν<sup>ο</sup> τοῦ αὐτοῦ.

P. 635, tit. Μέγητος] Ὁ Γαληνὸς ἐν τῷ ε' τῆς Θεραπευτικῆς<sup>10</sup> σιδώνιον τὸν Μέγητα εἶναι φησιν· ἄλλοι δὲ μαθητὴν αὐτὸν εἶναι Θεμισκῆνος ἀναγράφουσι.

P. 638, l. 10 : κύαρ] Κύαρ ἢ τὸ τῆς βελόνης τρύπημα, ὡς Ἑλλάδιος ὁ τὴν πολ-  
20 λὴν χρῆσιν συναγαγὼν δείκνυσιν ἐν τῷ κ στοιχείῳ<sup>11</sup>· κέχρηται δὲ καὶ Ἴπποκράτης τῇ λέξει<sup>12</sup>.

P. 641, l. 10 : Καὶ ὅταν γε] ἀπὸ τοῦ Ἴπποκράτους τὸ Περὶ ἀγγῶν καὶ ἀρθρῶν, τμήμα ζ', βήτου· ἀτὰρ καὶ γαγγραινοῦσθαι ἰκνύεται.

<sup>1</sup> Cod. τετυλωμένος. — <sup>2</sup> Cod. φαρμακείας. Voyez d'autres définitions analogues du mot σύριγξ plus haut chap. 25, § 28 (p. 599, l. 10); Gal. *Coma*, III in *Hum.* § 28, t. XVI, p. 463, et *Defin. med.* 421, t. XIX, p. 446. — <sup>3</sup> Cod. ὑποβληθέν. Du reste, on lit dans les *Admia. anat.* (VIII, vii, t. II, p. 685) *χωρὶς χειρουργίας καλεῖται γὰρ οὕτως οὐδὲν χεῖρον ἔστιν ὁμοίως τοῖς ἀνατομικοῖς τε καὶ χειρουργοῖς τὸ στήριγμα τῶν ὑποβεβλημένων τῇ τομῇ σωμάτων*. Conf. *Poll.* X, 101, et les auteurs cités dans le *Traité* d'Étienne in voce. — <sup>4</sup> Cod. αὐτόν. — <sup>5</sup> Cod. ἐπί. — <sup>6</sup> L. ἐδροδιαστολέα τὸ μ. δ. καλεῖ. — <sup>7</sup> C'est douteux s'il y a τοῦ ou τῶν dans le manuscrit. — <sup>8</sup> Nous ne savons pas quelle est la valeur de cette abréviation, qui se trouve dans cette scholie et dans la suivante. Ce que nous avons représenté dans les deux cas comme un accent aigu a, dans la scholie suivante, bien plus de ressemblance avec un σ placé au-dessus du N. — <sup>9</sup> Toute la dernière partie de cette scholie, depuis τοῦ αὐτοῦ, a été déplacée et appartient à la page 631, l. 2, ὅταν δὲ βουλεῖ; en effet, les mots ὅταν . . . ἡμισπαθῆν (l. 2-9) se retrouvent littéralement dans Paul d'Égine, et, chez cet auteur, ils sont précédés de ὁ μὲν Λεωνίδης ταυτὶ φησιν. En tête du chapitre qui nous occupe, Antyllus et Héliodore sont nommés comme auteurs originaux, et nous ne savons donc pas dans lequel de ces deux auteurs Oribase a pris le passage dont il s'agit. Si c'est dans Héliodore, ce médecin en est évidemment le véritable auteur, puisqu'il est plus ancien que Léonidas. Mais, si Oribase a copié Antyllus pour le passage dont il s'agit, nous ne pouvons savoir quel est l'auteur original, car il y a de bonnes raisons pour croire qu'Antyllus et Léonidas sont tous les deux postérieurs à Galien; mais on n'a encore aucune donnée pour savoir lequel des deux est le plus ancien. — <sup>10</sup> Chap. vi, t. X, p. 454. — <sup>11</sup> Cette glose ne se retrouve pas dans les extraits d'Helladius conservés par Photius, cod. 279. Conf. du reste Gal. *Ecceq.* et Hésych. — <sup>12</sup> *Vict. acut.* App. § 29, t. II, p. 516, et *Morb.* II, § 33; t. VII, p. 50.

P. 642, l. 6 : Τὴν ὄλην] ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἱπποκράτους, τμήμα β', ῥητοῦ· καὶ ὅτι οὗτος κίνδυνος σφακελίσει τὸ ὄστέον τῆς πτέρυγος.

P. 643, l. 6 : Ἡ τοίνυν φλέβα] ἀπὸ τοῦ Ἱπποκράτους τῆς β' Ἐπιδημίας, τμήμα ε', ῥητοῦ· ὅσα σφακελίζει ἀπολαβόντι φλέβα<sup>1</sup>.

P. 643, l. 15 : ἢ τῶν κυκλικῶν] ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἱπποκράτους τῆς β' Ἐπιδημίας, 5 τμήμα ε', ῥητοῦ· ὅσα σφακελίζει ἀπολαβόντι φλέβα<sup>2</sup>.

P. 645, l. 12 : Φλεβοτομία] ἀπὸ τοῦ Ἱπποκράτους τῆς δευτέρας Ἐπιδημίας, τμήμα ε', ῥητοῦ· ὅσα σφακελίζει ἀπολαβόντι φλέβα<sup>3</sup>.

P. 646, l. 6 : Τὸ μὲν γαγγραινούμενον] ἀπὸ τοῦ α' βιβλίου τῆς συνόψεως τῶν χειρουργουμένων, μετὰ τὸ β' βιβλίον<sup>4</sup>, κεφάλαια τοῦ ὁμοίου. 10

P. 655, l. 5 : Ὅσα δέ] ἀπὸ τοῦ περὶ τῶν ἐκτὸς καθῶν.

P. 662, l. 3 : Γίνεται δέ ποτε] ἀπὸ τοῦ ιδ' τῆς Θεραπευτικῆς, ὡς πρὸς σ' στίχους τοῦ τέλους, κεφ. περὶ ἔρπητος.

P. 664, l. 11 : Ἀντίτυπος] ἀπὸ τοῦ α' τῆς Θεραπευτικῆς συνόψεως.

P. 666, l. 3-4 : οἷον ἐλάφειον] ἀπὸ τοῦ ια' τῶν ἀπλῶν, κεφ. περὶ σπηλαῆς<sup>5</sup>. 15

P. 668, l. 3 : ἀσκαλιάζειν] κυρίως μὲν τὸ ἐπὶ τοῖς ἀσκοῖς ἀλλεσθαι, ἐφ' οὗς ἀηλιμμένους οἶον ἐπήδων γελοίου ἐνεκέν τινες, καὶ ἐπὶ τοῖς συμπεφυκόσι τοῖς σκέλεσιν ἀλλομένοις<sup>6</sup>.

P. 671, l. 9 : Ὡσπερ ἐπὶ χολ.] ἀπὸ τοῦ ε' τῆς Θεραπευτικῆς συνόψεως.

<sup>1</sup> Sent. 20; t. V, p. 132. Cod. om. ε'. — <sup>2</sup> Scholie un peu déplacée, et qui semble plutôt appartenir aux mots καὶ ἐπι τούτων (p. 644, l. 2). — <sup>3</sup> Voy. ligne précédente.

— <sup>4</sup> Lisez μετὰ τὸ ἡμισυ τοῦ βιβλίου. — <sup>5</sup> Cod. om. περὶ. Cette scholie est probablement encore déplacée, et semble appartenir aux mots ὅπερ καὶ κ. τ. λ. (l. 5); il est cependant possible aussi que le scholiaste ait trouvé, dans son exemplaire du *Traité des médec. simples*, la mention de l'emploi de graisse de cerf contre le squirre, mention que nous avons vainement cherchée dans les écrits de Galien qui existent actuellement. (Voy. Var.)

— <sup>6</sup> Proprement l'ascoliasme était une espèce de jeu ou de danse, à laquelle on se livrait à Athènes en célébrant la fête religieuse appelée Ἀσκάλια, et qui consistait à sauter sur une outre huilée. Comme, pendant ce jeu, on sautait souvent sur un seul pied, on employait aussi par extension les mots ἀσκαλιάζειν et ἀσκαλιασμός pour désigner, en général, le saut sur un seul pied, et, par une extension encore plus large, la marche des boiteux. Voir, pour plus de détails, *Schol. Aristoph. Plat.* 1129; *Schol. Plat. Symp.* p. 258; *Schol. Lucian. Lexiph.*; *Tzetzès, Ad Hes. Opp. et dies*, 366; *Pollux*, II, 194, et X, 121; *Étym. magn.* p. 155, l. 35; *Et. Gud.* p. 84, l. 15; *Suidas*, *Hésychius* et les interprètes; parmi les modernes, *Hieron. Mercur., De art. gymnast.* p. 164; *Keuse, Die Gymnastik und Agonistik der Hellenen*, p. 399. Parmi tous ces auteurs, il n'y a que le scholiaste de Platon qui soit, jusqu'à un certain point, d'accord avec notre auteur, puisqu'il dit que quelques-uns désignaient aussi par ces mots le saut à pieds joints.

# NOTES.

## LIVRE XXI.

CH. 1, p. 2, l. 5, εἶναι.] La vraie leçon est peut-être ἐστίν.

P. 3, l. 5 et 6, ἐμφυσήματα . . . . πνευματώσεις.] Il semble résulter de plusieurs passages de Galien (*Comment. sur le régime dans les mal. aiguës*, IV, 19; t. XV, p. 770; *Méth. thérap.* XIV, 6-8, t. X, p. 963-972; *Méth. thérap. à Glauc.*

5 II, 8, t. XI, p. 121-125; *Des bons et des mauvais sucs*, 4, t. VI, p. 781) que souvent, pour lui, pneumatose est complètement synonyme d'emphysème. (Cf. aussi Oribase, XLV, 22.) Cependant, dans l'endroit qui nous occupe, les em-

physèmes et les pneumatoses paraissent être désignés comme deux affections dif-  
férentes. Dans ce cas et dans les cas analogues, πνευματώσεις est synonyme de ἐμ-  
10 πνευματώσεις, dont voici la définition tirée des *Défia. méd.* attribuées à Galien (258, t. XIX, p. 419): «Il y a empneumatose lorsqu'un gaz, devenu assez abon-

dant, est contenu dans l'orifice de l'estomac (voy. plus bas, p. 702, l. 43 sqq. la  
note sur le mot στόμαχος), et distend cette partie en même temps que l'estomac  
[lui-même], de manière à ce que la digestion (τὴν οἰκονομίαν) des aliments trouve  
15 un obstacle.» Dans divers endroits de Galien (*De la différ. des symptômes*, 4; *Des causes des sympt.* III, 2, t. VII, p. 68, 69 et 215; *Comment. sur le régime des ma-*

ladies aiguës, III, 2, t. XV, p. 638; *Antidotes*, II, 10, t. XIV, p. 165), pneumatose  
est synonyme de ce que les *Déf. méd.* appellent empneumatose. Du reste, en com-  
pulsant les chapitres cités plus haut de Galien (*Méth. thérap.* XIV, 6-8) et d'Ori-

20 base sur l'emphysème, on verra que, d'après ces auteurs, l'empneumatose n'est  
qu'un cas particulier de l'emphysème. Remarquons encore que les mots πνευ-  
ματώσεις et ἐμπνευματώσεις doivent avoir été souvent confondus par les copistes.  
Ainsi le passage du traité de Galien, *Des bons ou mauvais sucs des aliments*, que  
nous citons plus haut, a été inséré par Oribase dans son livre III (ch. 1; voy.

25 t. I, p. 189, l. 7); or, dans ce passage, les manuscrits d'Oribase ont tous, ainsi  
que nous l'avons indiqué, ἐμπνευματώσεις. Peut-être même fallait-il préférer, dans  
cet endroit, la leçon de Galien, et lire, par conséquent, πνευματώσεις.

P. 3, l. 7, τὸ ἀκριβὲς αἶμα.] Voy. t. II, p. 785, l. 19.

CH. 4, p. 9, l. 4, οὐ γὰρ δὲ ὑπὸ ψυχροῦ, κ. τ. λ.] Voyez, sur la cause de la so-  
30 lidification d'après les anciens, Aristote, *Météor.* IV, vi, p. 382<sup>b</sup>, l. 31 sqq. Bekk.;  
Galien, *Des tempér.* II, 8, t. I, p. 598; cf. aussi Aristote, *De la génér. et de la*  
*corrupt.* II, ii, p. 330, l. 10.

CH. 6, p. 19, l. 11-p. 20, 9, ἐπιβλέπειν . . . ἐλάττωσι.] Cf. *Liv. incert.* ch. 28,  
p. 201, l. 4 à p. 202, l. 5.

## LIVRE XXII.

CH. 1, p. 26, l. 6, ἀλλὰ ἢ μὲν γένοιτο οὐχ ἀπλή] Voy. *Réfutations de quelques doctrines de Galien par Syméon Seth dans Notices et extraits des manuscrits médicaux*, par M. Daremberg, p. 44 et 228.

P. 36, l. 10, ἔχημα τροφῆς.] Voy. l. V, ch. 1; t. I, p. 313, l. 9, et la note, p. 628, l. 23. Dans le Comm. sur un autre passage du même livre hippocratique *De l'aliment* (III, 2, t. XV, p. 266), Galien prétend qu'Hippocrate a appelé la veine cave *véhicule de l'aliment*.

P. 37, l. 1, τρέφουσι μὲν γὰρ] Voy. t. I, p. 628, l. 23 et *Traduction de Galien*, par M. Daremberg, t. I, p. 285, note 2.

CH. 2, p. 42, l. 15, τρήματι] Galien a pris pour un trou le repli du péritoine. 10

P. 50, l. 7, ἀδενοειδῶν παραστατῶν] Chez les mâles, les parastates glanduleux, pour Galien, répondent aux canaux excréteurs de la prostate, simples chez les singes, et, chez les femelles, aux ligaments de l'ovaire et aux ligaments ronds réunis. Cette proposition sera démontrée par M. Daremberg dans ses *Études sur l'anatomie de Galien*. 15

P. 52, l. 5, διατρέφου.] Il faut probablement lire τρέφου.

CH. 3, p. 54, l. 11, φρικώδεις τε καί] Dans le passage de Galien d'où ces mots ont été tirés, on lit ἀλλὰ φρικ. τε καί, et l. 10, non ἀλλὰ ἐγχορεῖ, mais ἐγχορεῖ δέ. Voilà ce qui nous a déterminés à conserver la conjonction τε et à ne pas la changer en δέ, ce qui, du reste, aurait donné une construction bien meilleure. 20

P. 54, l. 13-14, σὺδαμῶς... κινήσειν] Ce passage, on n'en saurait douter, est destiné à réfuter l'opinion d'Aristote qui enseignait que la semence ne contribue pas matériellement à la formation du fœtus, mais qu'elle lui fournit seulement l'âme, la forme et le principe du mouvement. (Voy. *Gén. des anim.* I, II et XX; II, III et IV; p. 716, l. 4; 729, l. 9; 736, l. 24; 737, l. 7; 738<sup>b</sup>, l. 24). Galien, il est vrai 25 (*De la sem.* I, 3, t. IV, p. 516), réprimande vertement certains philosophes péripatéticiens de son temps qui avaient prétendu que, d'après Aristote, la semence du mâle, après avoir fourni au nouvel être en voie de formation le principe du mouvement, était de nouveau rejetée du corps de la femelle, et ne devenait pas une partie de la substance corporelle de ce nouvel être; on est, en effet, obligé 30 de reconnaître que, dans aucun passage des œuvres d'Aristote, le fait de la sortie de cette semence n'est affirmé d'une manière expresse et péremptoire. Cependant, dans la suite de son argumentation (*De la sem.* I, 4 et 5, p. 521, 530 et 531), Galien semble reconnaître lui-même, comme étant l'opinion d'Aristote, « que, plus ou moins de temps après la copulation, la semence est rejetée peu à peu, et sans 35 qu'on s'en aperçoive, des organes génitaux de la femelle. » On se demande donc en quoi consistait l'erreur de ces philosophes péripatéticiens, contemporains de Galien, et qu'il s'attache à réfuter avec tant d'âpreté? Probablement, ces philosophes avaient prétendu que la semence était rejetée, peu après la copulation, d'une manière facile à constater et sans avoir subi le moindre changement appréciable. 40

P. 56, l. 8, *πλέον*] Nous préférons *πλέονα*.

P. 59, l. 2-3, *χάσκει μὲν τὸ κατὰ εὐθὺ τῆς μὴ συνειληφοῦς*] Quoique l'opinion erronée exprimée dans cette phrase dépende évidemment de ce que la plupart des médecins de l'antiquité croyaient que la femme a un utérus bicorné (voy. entre autres, Galien, *Ut. des part.* XIV, 4, t. IV, p. 150 sqq.; plus haut, ch. 3, p. 49, l. 11; et plus bas, XXIV, 29, p. 367, l. 5), cette opinion ne se trouve clairement énoncée dans aucun ouvrage d'un médecin ancien qui soit publié jusqu'à ce jour. Voyez cependant Hipp. *Epid.* II, III, 17, et VI, VIII, 6, t. V, p. 116 et 344 (*ὅτι μετὰ τὰ γυναικεῖα τὰ μὲν δεξιὰ, τὰ δὲ ἀριστερὰ χάσκειν*); Galien, *Comm. in Epid.* II, l. I.; cf. aussi le passage correspondant du comm. sur la dernière partie du liv. VI des *Epid.* (sect. VII et VIII, et dernière partie de la sect. VI) que Basarius a publié en latin sous le nom de Galien, Venise, 1562, in-8°, et dans les cinq dernières éditions latines de Galien données par les Juntes. Nous ne connaissons que le comm. inédit d'Étienne sur les *Aphorismes* d'Hippocrate (V, 48), où l'opinion dont il s'agit est exposée sans obscurité. Voici le passage d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Escurial (Σ-II-10): Ἦ εἶπέ ὅτι τότε συμμύει ἀκριβῶς τὸ στόμιον τῆς μήτρας καθ' ἣν διδύμα εἰσι τὰ κυφοροῦμενα· τότε γὰρ κατὰ πᾶν μέρος ἀκριβῆς γίνεται ἡ μύσις. Εἰ μέντοι ἐν ἑστί ζωογονούμενος, ἐκεῖνο τὸ μέρος μύει τοῦ στομίου καθ' ὃν κόλπον ἐστί τὸ ἐμβρυον κατ' εὐθὺ· τὸ δὲ ἕτερον στόμιον, καθ' ὃ οὐδὲν ἔχει ὁ κόλπος, ἐκεῖνο τὸ μέρος χαλαρὸν καὶ ἀνεργὸς μένει· πολλάκις γὰρ μετὰ τὴν κυφορίαν λαγνεύουσαι αἱ γυναῖκες καὶ συνουσιάζουσαι ἀνδρὶ πέμπεται καὶ ἀκοντίζεται ἐν τῇ μίξει τὸ σπέρμα διὰ τοῦ ἀνεργήσαντος καὶ χαλαροῦ στομίου καὶ φέρεται ἐπὶ τὸν κόλπον. Τοῦτο οὖν τὸ σπέρμα ἐκεῖσε φερόμενον σαρκίον γίνεται ἀσχημάτιστον καὶ ἀμορφον ὅπερ ἐπιγεννημα ὀνομάζεται.

P. 59, l. 4.] Peut-être la leçon véritable est-elle *ἀνεστομαμένη εἶσαι οὐ μυνεῖ*.

P. 59, l. 7-10, *ὡς... δύσχροος*] Peut-être faut-il reléguer ce membre de phrase dans les variantes; il semble une glose ajoutée après coup. D'ailleurs, l'aphorisme lui-même d'Hippocrate se trouvait déjà énoncé un peu plus haut (l. 4 et 5), du moins pour le fond de la pensée. Quant aux mots *ὡς . . . πᾶσι*, qui proviennent évidemment d'Oribase lui-même (voy. les var.), leur sens nous paraît douteux; on pourrait aussi prendre *ἄλλα* dans le sens de *δηλονότι*, alors il faudrait mettre une virgule au lieu d'un point avant *ὡς*, et transporter celle qui est maintenant après *τοῖς πᾶσι*, avant ces mots. Alors on traduirait : *de façon qu'il dit, bien entendu, que, pour tous les fœtus, la multiplicité et la vigueur, etc.* (Voy. l. 13 de la traduct.)

CH. 5, p. 63, l. 6, *διὰ τὸ τρέφειν, κ. τ. λ.*] On sait qu'en Grèce, chaque fois qu'un enfant venait au monde, le père avait le choix de le repousser ou de l'accueillir; dans le premier cas, le nouveau-né était exposé et périssait ordinairement. (Voy. Hermann, *Griechische Privatalterthümer*, § 11 et 32.) Aristote a probablement voulu dire qu'en Égypte cette coutume n'existait pas.

CH. 6, p. 65, titre.] En lisant ce chapitre, ainsi que les endroits parallèles de Soranus, d'Aëtius et d'Actuarius, que nous avons cités dans la *Table des chapitres*, on se convaincra facilement que, sous le nom de *môle*, les anciens décrivent, non l'affection qui porte encore ce nom, mais la grossesse extra-utérine.

P. 66, l. 9.] Probablement, il faut lire *διὰ τὸ ἐμφυλον τὸ συλληφθὲν εἶναι*.

CH. 8, p. 71, l. 7, *ἴτριον*] Voy. t. I, p. 562.

CH. 9, p. 78, l. 9, *ὕποφέρονται*] Nous préférons *ὕποφαίνονται*.

P. 79, l. 3, *ὁ φυσικὸς Ἐμπειδοκλῆς*] Cette opinion ne se trouve pas dans les fragments d'Empédocle recueillis jusqu'ici; mais elle devait être exprimée dans le passage du III<sup>e</sup> livre des *Φυσικά* dont Galien a cité quelques vers. (Voy. 262-4, éd. de Karsten; 276-8 éd. de Stein.)

## LIVRES INCERTAINS.

CH. 2, p. 82, l. 7, *ὁ νόμος*] Voyez Meyer et Schoemann, *Der attische Process*, p. 468.

P. 83, l. 1, *κ' καὶ ε'*] Pollux (I, 58) et le schol. d'Hésiode interprètent les vers cités de ce poëte de telle manière que, selon eux, Hésiode aurait recommandé de marier les jeunes filles à quinze ans; mais l'un des éditeurs les plus récents des *Œuvres et jours*, D. J. van Lennep (Amstelod. 1847, in-8°, p. 155 et 156) a jugé, non sans raison, que cette explication était inadmissible. Sa sagacité lui a fait trouver la seule explication qui soit raisonnable et qui est donnée ici par Rufus, bien que le chapitre actuel de Rufus lui fût entièrement inconnu.

P. 85, l. 4, *μικρός*] On pourrait aussi admettre que ce mot se rapporte à l'espèce de balle dont Rufus recommandait aux jeunes filles de se servir. (Voy. VI, 32, t. I, p. 528, sqq.)

P. 87, l. 5, *ἀνευ τῶν κρίσιμων χρόνων*] Le sens de cette phrase est que les années critiques, en égard à la puberté, avaient entre elles les mêmes rapports de nombre que les jours critiques dans les maladies; or, d'après tous les anciens, le 14<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> jour sont distingués parmi les autres.

CH. 4, p. 92, l. 8, *Ξερμῶδες*] Il nous paraît contraire à l'analogie de la langue grecque d'admettre l'existence d'adjectifs terminés en *ῶδες* et dérivés d'un autre adjectif; or, ce qui semble le plus naturel c'est de dériver *Ξερμῶδες* de *Ξερμός*, *chaud*, quoique, à la rigueur, on pût aussi le dériver de *Ξέρμη*, *chaleur*. Dans la plupart des éditions d'Arétée, on trouve encore ce même adjectif *Ξερμῶδες* au chap. III, l. II, *De cur. morb. acut.*; mais, à propos de ce passage, M. Ermerins a changé, non sans quelque apparence de raison, *Ξερμῶδες* en *Ξερμῶ*. Nous ne nous rappelons pas d'autre exemple d'un adjectif en *ῶδες* dérivé d'un autre adjectif, si ce n'est *γλισχρῶδες*, qu'on trouve chez Hippocrate (*Des plaies de la tête*, § 19, t. III, p. 252); encore la leçon est-elle également douteuse (voy. Oribase, ch. 23 du l. XLVI). — Peut-être faut-il lire *Ξειῶδες* au lieu de *Ξερμῶδες* dans le passage qui nous occupe.

P. 92, l. 9, *λείποντες*] C'est probablement *λείπονται* qu'il faut lire.

P. 93, l. 1, *οἱ δὲ ἐχθροί*] Voyez l'opinion un peu différente d'Aristote (*Hist. des anim.* IV, v, et *Géné. des anim.* V, III, p. 530<sup>b</sup>, l. 7 et p. 783, l. 20.)

P. 93, l. 7, *ὄγραίν τε καὶ*] Supprimez *τε*, ou changez ce mot en *γε*.

P. 94, l. 9, *καύσους*.] Il aurait peut-être mieux valu traduire *ardeur* au lieu de *fièvre ardente*; en effet, quoique le mot *καύσους* signifie ordinairement *fièvre ardente*, il a aussi quelquefois le sens d'*ardeur*, par ex. chez Dioscoride, où on lit dans le chap. sur l'huile aux roses (I, LIII): *καύσους σθένους στομάχου*.

5 P. 94, l. 14, *τούτων*] Nous ne savons pas s'il faut rapporter ce pronom à *ἐφ'αυτά* (l. 12), ou à *μόξαι*, contenu dans *μυξῶδες* (l. 13).

P. 95, l. 13, *κυδάνια καὶ τὰ μήλα*] On pourrait peut-être aussi faire une autre correction et lire *κυδάνια μήλα*. Dans ce cas, on supprimerait dans la traduction les mots: *et les pommes*.

10 CH. 6, p. 98, tit.] Il nous paraît presque certain que ce chapitre est de Rufus et non de Galien, comme il est dit dans le manuscrit. La principale raison de cette opinion, c'est que le chap. dont nous parlons est évidemment celui qui est annoncé à la fin du chap. 3 (p. 89, l. 8); or le chap. 3 est attribué, dans le manuscrit lui-même, à Rufus. En second lieu, la dernière partie de notre chapitre 6 (à partir de *τῶν δὲ συμπεπλ.* p. 103, l. 13) se trouve pour la seconde fois dans notre manuscrit; mais alors il vient immédiatement après les derniers chapitres du XXIV<sup>e</sup> livre d'Oribase (voy. plus bas, p. 378-382). On devrait donc, d'après la règle que tout chap. sans nom d'auteur provient toujours de la même

15 source que celui qui le précède immédiatement, attribuer cette fois-ci notre chap. à Lycus, ou encore à Soranus, si on tient compte de ce que, dans le manuscrit, le petit chap. de Lycus, qui est le dernier du livre XXIV, ne forme pas un chap. à part, mais seulement la dernière partie du chap. de Soranus, *κ. γυναικείου αἰδοίου*. On pourrait peut-être nous objecter que l'emploi du verbe *μέμφομαι* comme passif (p. 109, l. 6), indique une époque postérieure à Rufus; mais cette particularité peut facilement tenir à un changement de rédaction que s'est permis

25 Oribase.

P. 99, l. 1, *εἰ δὲ καὶ*] Il faut peut-être lire *ἤδη δὲ καὶ*.

P. 103, l. 7 et 8] Il faut peut-être lire *ξηρανομένον*.

P. 104, l. 1, *ὑποθήκας*] La variante au bas de la page semble indiquer que la véritable leçon est *ὑποχείριον*, pris dans le sens de *conseil* ou *précepte*; mais, comme nous ne connaissions aucun exemple d'un pareil emploi du mot *ὑποχ.*, nous n'avons pas voulu mettre ce mot dans le texte.

P. 104, l. 8, *τῆς Ποσειδῆος ῥίζης*] Conf. t. II, p. 897.

P. 107, l. 1, *φύλλα κρήνης πλατέα*] Nous pensons qu'il s'agit ici d'une espèce particulière de chou à feuilles larges, comme celle dont parlent Pline (XX, XXXIII; conf. XIX, XLI) et Caton (*R. R.* CLVII).

P. 107, l. 5, *πρὸ βραχῆ*] Nous avons trouvé un second exemple de cette expression dans le manuscrit G, qui commence ainsi notre chap. 26 (p. 195): *περὶ δὲ τῆς διαπλάσεως τῆς κεφαλῆς εἰρήκαμεν πρὸ βραχῆ περὶ τούτων· τὰ νῦν δὲ ἐροῦ-*  
 40 *μεν ποιικιλότερα τε καὶ ἀναγκαιότερα. ἢ τοίνυν μικρὰ, κ. τ. λ.* (Conf. aussi les propositions ou adverbes *ἀποπρὸ*, *διαπρὸ* et *περιπρὸ*.)

CH. 7, p. 109, l. 3, *διὰ τὸ ἐξανάλῃσαι, κ. τ. λ.*] On pourrait aussi traduire: *parce qu'ils ont épuisé leur nature pour [produire] les fruits*.

CH. 8, p. 110, l. 3.] Il faut probablement lire ἀβρηνωπότεροι.

P. 111, l. 2, λαθμαῖσθαι.] En relisant le passage, il nous a paru à peu près sûr qu'il fallait lire σλαθμαῖσθαι et traduire : pour avoir voulu, à toute force, préciser rigoureusement le temps, etc.

P. 111, l. 9, Καιρός, κ. τ. λ.] Conf. VI, 38, t. I, p. 547, l. 10 et la note p. 668.

CH. 10, p. 113, tit. ἐκ τῶν Γαληνοῦ.] Ces mots ne se trouvent pas dans le manuscrit, par la raison que le chap. 9 (de notre texte, p. 112) y est présenté comme la dernière partie du chap. 8 (p. 109-112); or le chap. 8 porte aussi dans le manuscrit l'indication qu'il provient de Galien; l'auteur n'avait donc pas besoin de répéter cette indication pour le chap. suivant, vu qu'il provenait du même auteur.

CH. 11, p. 115, l. 15, περὶ τοῦ μὴ ταχύγηρον γίνεσθαι.] Il semble que Galien ait eu ici en vue quelque médecin qui avait proposé comme troisième but de l'hygiène celui de retarder la vieillesse; cependant ni dans le livre de Galien, dont ce chapitre est tiré, ni dans aucun autre de ses écrits, on ne trouve la mention d'un médecin qui ait divisé ainsi l'hygiène en trois parties. Voy. cependant *De subfig. empir.* (ch. 4, ed. Junt. VII, Cl. isag. f° 32 a) et *De part. med.* 1 et 5 (Junt. Cl. sp. f° 16 b et 17 d c).

P. 117, l. 8-10, Ἰηθήσεται, κ. τ. λ.] Ces mots se rapportent à un chapitre qui, dans le manuscrit, est intercalé entre nos chapitres 11 et 12. Il a pour titre Πῶς δεῖ γινώσκειν τὸ ὑγιεινὸν βρέφος ἀρτι γογγυμένον, ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Nous l'avons omis parce qu'il est complètement identique avec Aët. IV, 2.

CH. 12, p. 117, l. 13.] Soranus (ch. 70) nous apprend que les sages-femmes se servaient ordinairement, pour couper le cordon, d'un clou, d'un roseau, d'un tesson de poterie, d'une croûte de pain ou d'un fil, parce qu'il était de mauvais augure d'employer le fer dès le moment de la naissance.

CH. 13, p. 120.] Nous avons beaucoup de peine à croire que ce chapitre soit véritablement de Galien, tant le style, le choix des mots et la distribution des matières nous paraissent différents de ce qu'on trouve dans les autres écrits de cet auteur. Pour le moment, nous n'en citerons pour preuve que les trois mots δόλιχοι (p. 124, l. 12), κοφιχοί (p. 126, l. 8) et μελικρός (p. 128, l. 9), qui nous semblent difficiles à concilier avec la répulsion que, dans plusieurs passages de ses écrits (voy. par exemple, l'endroit cité, t. I, p. 583, l. 24), Galien montre pour les mots vieilliss ou peu usités : en effet, Galien lui-même déclare (*Fac. des alim.* I, 28, t. VI, p. 542-543) que le premier de ces trois mots était déjà tombé en désuétude de son temps; le second est une forme peu usitée de κόσσυφος, et le troisième est certainement beaucoup moins employé que μελικρατος.

P. 122, l. 9-10, τὰς μὲν κριθὰς . . . . καρχυδίας.] Voy. t. I, p. 556 et 618. Théophraste (*Hist. des plant.* VIII, iv, 3) mentionne aussi le πυρός καρχυδίας.

P. 124, l. 1-2, περιγομένῳ τινὶ ὑπὸ γάλακτος.] Voy. t. II, p. 833 et 834.

P. 124, l. 13, τὰ Σινωπικὰ κάρυα.] Nous ne croyons pas qu'aucun autre auteur

de l'antiquité ait mentionné les noix de *Sinope*. Peut-être est-ce la même chose que les noix d'Héraclée ou du Pont, c'est-à-dire que les *noisettes*.

CH. 14, p. 128.] Dans le manuscrit, le présent chapitre ne forme pas une partie du texte, mais se trouve placé à la marge. En tête, on lit *ἐκ τῶν Ὄριβασίου*.

5 CH. 15, p. 132, l. 2, τὸ ὀγδοημόριον] Voyez note sur *τεταρτημόριον*, t. I, p. 619.

P. 132, l. 7, *ἐξουρεῖται*] *ἐξουρέω* n'est peut-être pas composé de *ἐξ* et de *ουρέω*. j'urine, mais dérivé de *ἐξ* et de *ούρος*, *sérum* (*se changer en serum*).

10 P. 132, l. 13-14, ἢ καὶ τὸ γραῶδες] Les conjonctions ἢ καὶ semblent prouver que les mots cités en tête de cette note sont une glose; mais *ἐπίπαγος* étant un mot plus connu que *γραῶδες*, il nous paraîtrait étonnant qu'on eût employé un mot moins connu pour en expliquer un autre qui le fût davantage.

15 P. 133, l. 6, *γαλακτισμοῦ*] Nous avons cru devoir changer ici *γαλακτος* en *γαλακτισμοῦ*, quoique nous ne puissions citer aucun autre exemple de l'emploi du dernier mot; mais, comme l'emploi du mot *ἀπογαλακτισμός* pour *sevrage* est incontestable, on est presque forcé d'admettre que *γαλακτισμός* a signifié *allaite-*  
*ment*.

20 CH. 17, p. 138, l. 4, *προμασώμεναι*] Voyez p. 153, l. 10. On sait que cette coutume, qui peut avoir de très-grands inconvénients, est encore fort en usage chez les nourrices, surtout à la campagne.

P. 140, l. 14, *παιδίων*] Il est probable qu'il faut lire *παιδων*, comme à la page suivante, l. 6. (Voy. les auteurs que nous avons cités à propos du chap. 13, l. VI, t. I, p. 653, l. 30-p. 654, l. 14.)

25 CH. 18, p. 143, l. 12, Τῆς μὲν οὖν τῶν περιτ. κεν.] Ce commencement de chapitre nous fournit une preuve irrécusable que, dans notre manuscrit, l'ordre des chapitres d'Oribase a été interverti par le compilateur. Il est clair, en effet, que le chapitre actuel était précédé, dans Oribase, d'un ou de plusieurs chapitres *sur les résidas*, et ces chapitres faisaient autrefois aussi partie de la compilation dont les restes nous ont été conservés dans notre manuscrit (voy. la pré-  
30 face); mais ils manquent actuellement parce que des feuilles ont été arrachées. Pour le prouver, il suffit de dire que l'index du l. IV de cette compilation, livre dont tout ce que nous publions, p. 1-272 du présent volume, a été tiré, donne pour titres des chapitres *ρζη'-σβ' ρζη' ἐκ τῶν Μησελίου περὶ τῶν περιττωμάτων. ρζθ' πῶσα εἶδη περιττωμάτων; σ' περὶ τῶν τῆς γαστρὸς περιττωμάτων ἐκ τῶν Γα-*  
35 *ληνοῦ. σα' περὶ τοῦ τῶν κώλων περιττώματα (sic). σβ' περὶ τοῦ καθ' ἕκαστον μόριον περιττώματος καὶ περὶ πλῆθους καὶ περὶ διαφορᾶς χρωῶν Γαληνοῦ*. Nos chapitres 17 et 18 sont les 38 et 39 du livre IV de la compilation. Les chapitres perdus de Galien *Sur les résidas* ont été probablement tirés, en grande partie, du livre I *De la conserv. de la santé*, ch. 3 et 12-14, t. VI, p. 7-8 et 63-77.

40 P. 145, l. 9, *Διαδίσσαι τογαροῦν*] Voy. t. II, p. 882, note.

P. 147, l. 14, ἢ ἐφαγεν..... ἢ ἀφρ.] Nous préférons *εἰ ἐφ.* et ἢ *εἰ ἀφρ.*

P. 150, l. 13-151, 4, *ἐπειδήπερ . . . ἀποτοῖς*] Voy. VI, 37, t. I, p. 540, l. 1-4.

CH. 19, p. 153, l. 5, *τρίς τῆς ἡμέρας*] Conf. sur cette question, ch. 17, p. 138 et 139; ch. 20, p. 156, l. 4 et suiv.; Galien, *Conserv. de la santé*, I, 10, t. VI, p. 49; voy. aussi Orihase, X, 7, t. II, p. 396, l. 2 sqq. et Soranus, 77.

P. 154, l. 5, *μελιτισμός*] Pour traduire ce mot, nous avons pris pour guide Cornarius qui l'interprète ainsi dans le chap. de Paul d'Égine cité par nous dans la table des chapitres. Cependant, comme ce mot est très-rare, le sens reste douteux, et nous sommes même disposés à croire que *μελιτισμός* signifie l'acte de donner du miel à lécher. Seulement, si on voulait lui attribuer ce sens dans le passage qui nous occupe, il faudrait changer aussi *κακῶς* en *καλῶς*. 5

CH. 20, p. 156, l. 9, *Ἀλκμαίων οἴεται*] C'est un fragment à ajouter à ceux qui ont été recueillis par M. A. Unna dans *Philol. hist. Studien* von Petersen, 1<sup>er</sup> Heft; Hamb. 1832, p. 41 et suiv. Voyez, du reste, le *fragm.* 25, p. 82. 10

P. 159, l. 2, *Ἦδη δὲ καὶ τοῦτο γινώσκουσιν, κ. τ. λ.*] Il y a ici une allusion manifeste à Platon, *Lois*, l. II, p. 666 a. Nous avons vu plus haut (p. 141, l. 6) que Galien était plutôt de l'opinion de Platon. 15

P. 160, l. 12 et 13, *γοργουσίωσιν* et *παιδίωσιν*] Voy. les *scholies*.

CH. 21, p. 166, l. 11, *σπερματικούς λόγους*] C'est là une expression tirée de la physique stoïcienne (or Athénée appartenait à cette secte) et qui signifie les lois immuables d'après lesquelles Dieu, ou l'âme du monde, agit dans la nature et sur la nature. Voy. Zeller, *Philosophie des Grecs*, en allem. t. III, p. 85-87. 20

CH. 22, p. 169, l. 14, *τὰ δὲ οὖλα πρὸς τοὺς ὀδόντας*] On pourrait peut-être aussi traduire : on frotera les gencives contre les dents. Seulement, dans ce cas, il faudra prendre le mot *gencives* dans un sens un peu large et y comprendre la face intérieure des lèvres.

P. 173, l. 7-8, *καὶ πρὸς ὄγ. . . . χρήσιμον*] On pourrait aussi interpréter ce passage : . . . modéré, c'est un déjeuner suffisant et utile non-seulement pour la santé, mais aussi pour pouvoir attendre convenablement le reste du jour, qu'une quantité modérée d'alphiton blanc, etc. 25

P. 176, l. 5, *Προπίουσιν δὲ πρὸ τοῦ δείπνου*] Le même conseil est donné par Plistonicus (dans Athén. II, 45 d). Du reste, en lisant les notes de Casaubon et de Schweighaeuser sur Athénée II, 17 (51), on verra que l'habitude de prendre du vin avant le repas n'était pas très-répondue dans les temps antérieurs à Alexandre le Grand, et que, par conséquent, en conseillant de boire de l'eau avant le dîner et au commencement de ce repas, Dioclès et Plistonicus se conformaient aux habitudes de leur temps. 30

P. 178, l. 6, *ἀμα τῇ ἡμέρῃ*] Il est difficile de concilier ce précepte avec le commencement de ce chapitre (p. 168, l. 11), où Dioclès recommande aux jeunes gens et aussi à ceux d'un âge moyen de faire une petite promenade avant le jour. (Voy. plus has, p. 184, l. 7, et 187, l. 4.) 35

P. 179, l. 9 et 10, *ῥάφανος* et *γοργύλη*] Il faut probablement lire *ῥαφανίς* et *γοργυλίς*; car l'emploi du mot *γοργύλη* comme substantif, au lieu de *γοργυλίς*, appartient à une époque beaucoup plus récente que celle de Dioclès. Dans le *Treasure*, il est vrai, on cite Dioclès lui-même entre les auteurs qui ont employé le 40

mot γογγύλιον comme substantif dans le sens de *navet*, et on donne pour preuve un passage de cet auteur conservé par Athénée (II, p. 59 a); mais, à notre avis, le mot γογγύλιον, dans ce passage, est un adjectif et signifie *rond*. L'emploi du mot βράφανος, dans le sens de *raifort*, est aussi très-rare chez les auteurs contemporains de Dioclès (voy. le *Trésor*). Chez les auteurs attiques, ce mot signifie presque toujours *chou*; chez Théophraste, par exemple, il n'a jamais d'autre signification. Mais il ne saurait être question ici du *chou*, puisque Dioclès en parle une ligne plus bas.

CH. 23, p. 184, l. 5.] La véritable leçon est peut-être τῆ δὲ ἐαυτοῦ.

10 CH. 24, p. 188.] Le style de ce chapitre nous semble tellement différent de celui du précédent, que nous doutons fort qu'il provienne en effet d'Athénée. Les mots ἐγὼ δὲ οὐτε ἀπιστεῖν ἔχω, κ. τ. λ., que nous lisons p. 191, l. 2 et 3, nous porteraient à croire que le chapitre est de Rufus. (Voyez t. II, p. 799, l. 41.)

15 P. 190, l. 11, φέροντα] Il faut lire φόοντα.

CH. 25, p. 193, titre.] Les mêmes raisons qui nous ont fait douter de l'authenticité du chapitre 13 (voy. p. 695, l. 28) nous inspirent aussi de la méfiance contre l'indication ἐκ τῶν Γαληνοῦ, que donne le manuscrit.

CH. 26, p. 195, l. 4-5, Περικεῖ τῷ Ἀθηναίῳ] Voyez fragm. 1 des *Θροῖται*, 20 fragm. 10 de la *Némeseis* et fragm. 3 des *Χείρωνες* du poète comique Cratinus, et Plutarque, *Pericl.* 3 et 13, qui nous a conservé ces fragments.

P. 197, l. 9-12, Ἐπισκέπτου..... αὐτῆς] Conf. ch. 31, p. 205, l. 3-6.

CH. 28, p. 201, l. 4 à p. 202, l. 5, Ἐπιβλέπειν..... ἐλάττων] Conf. XXI, 6, p. 19, l. 11 à p. 20, l. 9.

25 CH. 31, p. 205, l. 3-6, καὶ τὰς..... αὐτῆς] Conf. ch. 26, p. 197, l. 9-12.

P. 209, l. 5, ἀπνοία δὲ καὶ ἀφωνία] Au lieu de ces mots, on lit, chez Galien, ἐμπαλιν δὲ οὐδὲν ἦν τὸν ἢ ἰσχυροῖα παραπλήσιον τι δόξει δηλοῦν ἀπνοίαν τε καὶ ἀφωνίαν, καίτοι γε. On voit donc qu'en abrégé, Oribase a changé ici notablement le sens des paroles de Galien.

30 CH. 36, p. 211, l. 10, ἀγει] Nous aimerions mieux lire ici ἐπάγει.

P. 211, l. 11, ἢ δὲ λιποθ..... συγκοπήν] Galien paraît établir ici une différence graduelle entre trois états distincts : la lipothymie, l'ἔκλυσις et la syncope. (Voy. cependant *Thérap. à Glauc.* I, 15, t. XI, p. 47. Cf. aussi Gorrée, *Déf. méd.* voc. *συγκοπή*.)

35 CH. 39, p. 214, l. 2, λίθος ἔσχε τι καλὸν] Voy. Choerili *Fragmenta*, fragm. 9, ad calc. Hesiodi ed. Dübner, dans la *Biblioth. græca* de Didot.

CH. 41, p. 217, l. 10, τὸ δακτυοειδὲς πλέγμα] Voy. XXIV, 1, p. 286 sqq.

P. 218, l. 2, αἰσθητικὸν αἰσθητικῶν] Aristote dit (*Part. des anim.* IV, 10, p. 687, l. 21), en parlant de la main, ὄργανον πρὸ ὀργάνων.

CH. 43, p. 221, l. 11, Ἀβιάσιως] Nous préférons ἀβιάσιος.

P. 222, l. 6, σημαίνει] Nous aimerions mieux lire ἐπισημαίνει.

P. 223, l. 3 et 6, ἢ τε ἄκτ. μ. τ. μεσοπλ. μυῶν..... τῶν μεσοπλ. μ. ἢ ἐντὸς 5  
μοῖρα] Conf. XXV, 47, p. 463; voy. aussi Galien, *Mouv. des muscles*, II, 8.

P. 227, l. 12, τις τένων πλατῆς] Dans les carnassiers, les droits se portent souvent jusqu'à l'extrémité antérieure du sternum, confondant leurs attaches avec celles des *sterno-costiens*. (*Leçons d'anatomie comparée* de Cuvier, éd. Duvernoy, t. I, p. 323.) 10

P. 230, l. 3, ἀναδάτης] Peut-être faut-il lire ἀμβέτης (voy. les variantes); car cette forme éolique semble avoir passé dans les autres dialectes.

P. 230, l. 5, προαιρέσεως ἔργον] Conf. *Mouv. des muscles*, II, 5 et 6, t. IV, p. 440-450, où Galien raconte, entre autres (p. 448), l'histoire d'un esclave qui s'était tué en retenant sa respiration. 15

P. 232, l. 11, τῷ λάρυγγι] Nous avons longtemps hésité à admettre la leçon de F, τῇ φάρυγγι, attendu que, chez les anciens, le mot φάρυγξ servait tout aussi bien à désigner le larynx que la cavité qui porte encore le nom de pharynx. Voy. Foës, *Œconom. Hippocr.*; Gorrée, *Définit.*: Jean Philopone, in *Arist. De anima*, II, VIII; Suidas et le *Trésor*. Ce qui nous a empêchés d'adopter la 20 leçon de F, c'est que nous avons vainement cherché, dans Galien, des passages où il emploie le mot φάρυγξ comme synonyme de λάρυγξ. Plus has (XXIV, 6 et 13, p. 308, l. 14 et p. 328, l. 8), il est vrai, on trouve deux exemples d'un pareil emploi du mot φάρυγξ, mais le premier passage provient d'un livre perdu, et il est donc permis de supposer que ce mot a été ajouté ou changé, soit par Orihase, 25 soit par les copistes. Dans le second passage, le mot manque dans le texte publié de Galien (voy. les var.), et on est donc en droit de faire une supposition analogue.

CH. 44, p. 233, l. 4, καὶ οἱ τὸν τῆς ἐκφυσήσεως] Il semble qu'il faut lire οἱ τῆς ἐκφ. et changer, dans la traduction (l. 5), les mots : ceux qui meuvent le car- 30 tilage, en ceux-ci : les muscles; c'est-à-dire les intercostaux. (Voy. p. 232, l. 2-3.)

P. 237, l. 8, ὑπερῶα..... οὐρανίσκος] Il semble résulter de la comparaison de ce passage avec ce que nous lisons, p. 240, l. 10, que, dans tous les cas où ὑπερῶα et οὐρανός ou οὐρανίσκος ne sont pas synonymes, le premier de ces mots signifie le palais osseux, et les deux autres le voile du palais. (Voy. aussi *De la voix* 35 et du souffle, Gal. ed. Junt. VII, Cl. spur. fol. 61 b.)

P. 245, l. 7, αὐτῇ] Nous aimerions mieux lire αὐτῆ. Il semble que le substantif qu'on doit sous-entendre après ἢ δὲ ἐν τῷ λάρυγγι (l. 5) est ἀντιάς, et que Galien a appelé ici amygdale ce que, à la page précédente (l. 12), il appelait des corps glanduleux; c'est probablement le sac du larynx, qu'on trouve chez la plu- 40 part des animaux. (Voy. Cuvier, *Leçons d'anat. comp.* t. VIII, p. 780 sqq.)

CH. 45, p. 265, l. 11, et p. 266, l. 9, ἐπιβύουσιν..... ἀκμάτων] Galien ajoute comme dit Hippocrate, parce qu'il se sert d'un mot qui n'était plus usité.

P. 270, l. 2, ἐπι δὲ τοῦ κατὰ τὴν ἔδραν μῦς] Il semblerait, d'après ce passage, que Galien ne connût qu'un seul muscle du siège; cependant, nous verrons plus bas (XXV, 53, p. 469 et 470) qu'il ne connaissait pas seulement le sphincter interne, mais aussi le sphincter externe et les releveurs de l'anus.

## LIVRE XXIV.

- 5 CH. 3, p. 292, l. 4.] Nous aimerions mieux lire αὐτά.  
P. 292, l. 13.] C'est probablement μόνον qu'il faut lire.

CH. 4, p. 298, l. 8-10, Ἐπι δὲ τὸν αὐτὸν... περιοσίῳ] Voy. Daremberg, trad. de Galien, *Utilité des parties*, X, 2, et note 1 et 2 de la p. 613 du t. I<sup>er</sup>.

- P. 302, l. 12, Γλαύκωσι] Voyez, sur les interprétations de ce mot, le savant  
10 Mémoire de M. Sichel *Sur le glaucôme*, Bruxelles, 1842, p. 124 et suiv.

P. 304, l. 1, ἔτερος] Il faut lire ὁ ἕτερος ou ἄτερος.

CH. 5, p. 305, l. 6, χιτῶν ὑμέως παχύτερος] Dans Rufus, on lit (*De appell. part. corp. hum.* p. 43) : « On appelle membranes les enveloppes minces, et tanniques les enveloppes plus épaisses. » Galien (*Util. des part.* IV, 9, t. III, p. 291), bien qu'il

- 15 entre dans plus de détails encore sur les différences que ses contemporains établissaient entre la signification des mots ὑμῶν, χιτῶν et μῆνυγξ, les tient tous pour synonymes; mais, dans le passage qui nous occupe (voy. aussi ch. 18, p. 343, l. 2), il semble être d'un autre avis.

- CH. 9, p. 314, l. 4.] L'obscurité de ce passage tenait à une faute du texte, que  
20 nous avons corrigée dans l'*Errata*.

- P. 318, l. 5, τὴν γὰρ ἐπιγλωττίδα] Pour bien comprendre ce passage, il faut savoir que, entre *περίερα* et *τὴν*, Orihase a omis quelques lignes de Galien, où il expose quelle est, selon lui, la véritable utilité de l'épiglotte. On voit, du  
25 reste, par le ch. 1 du liv. XXV (p. 387, l. 8) que Rufus s'en tenait à l'opinion généralement reçue, quant à la fonction de l'épiglotte.

- CH. 11, p. 323, l. 6, ἐδείκνυτο] Le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> livre du traité de Galien, de l'*Utilité des parties*, sont consacrés aux organes de la digestion, et le VI<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> à ceux de la respiration; il est donc tout simple que Galien, toutes les fois qu'il renvoie de l'un des deux livres cités en dernier lieu au IV<sup>e</sup> ou au V<sup>e</sup>, emploie le verbe *dire* ou *montrer* au prétérit. Orihase avait changé cet ordre, et, dans  
30 son livre XXIV, les chapitres qui regardent les organes de la respiration précèdent ceux qui regardent les organes de la digestion. Cependant, dans tous les passages de Galien où il existe un pareil renvoi (voyez, outre le passage qui nous occupe, ch. 12 et 13, p. 324, l. 7, et p. 330, l. 13), Orihase a laissé le verbe  
35 tel qu'il le trouvait chez Galien, au lieu de le mettre au futur. Il est donc facile d'expliquer cette négligence de l'auteur des *Συναγωγαί*, mais il est plus difficile d'expliquer un quatrième passage que nous trouvons plus haut (ch. 8, p. 311, l. 6). Ici, le texte d'Orihase est tiré du XI<sup>e</sup> livre de l'*Utilité des parties*, et le

passage auquel Galien renvoie se trouve dans le IX<sup>e</sup>. Galien a donc eu raison de dire *περι ὧν ἐμπροσθεν εἶρηται*, mais nous ne comprenons pas pourquoi Oribase a changé cela en *περι ὧν εἰρήσεται*, attendu que, chez lui, le passage auquel il renvoie précède également celui dont nous parlons; en effet, il se lit ch. 1, p. 285, l. 9 sqq.; mais peut-être faut-il lire *εἶρηται*.

CH. 12, p. 325, l. 4.] Il faut peut-être lire *τρασῶμ. τοῖς μεγ.*

CH. 17, p. 339, l. 13, *ὁ στόμαχος τῆς γαστρῆς*] Primitivement, *στόμαχος* sert à désigner tout col étroit placé au-devant d'une cavité, comme si c'était un isthme (voy. Gal. *De usu part.* IV, 1, t. III, p. 267). C'est de cette manière qu'Hippocrate appelle souvent le col de l'utérus, *ὁ στόμαχος τῆς ὀστέρας*, et le col de la vessie, *ὁ στόμαχος τῆς κύστεως*. C'est ainsi encore que plus bas (ch. 26, p. 361, l. 2), Galien appelle la veine splénique *une espèce de col*. Aristote, d'après Foës (*Œcon.*) et Gorrée (*Définit. méd.*), a commencé, et ceux qui sont venus après lui ont continué à donner spécialement le nom de *στόμαχος* au canal qui, avant eux, était toujours appelé *οἰσοφάγος* (voy. Galien, *Loc. aff.* V, 5, t. VIII, p. 333). Cependant Foës indique déjà deux passages de la collection hippocratique (*De corde*, p. 268, l. 27 de son éd., et *De anat.* t. VIII, p. 538-540, éd. Littré), où *στόμαχος* a le sens d'œsophage. On lit dans le second de ces passages : *οἰσοφάγος δὲ ἀπὸ γλώσσης τὴν ἀρχὴν ποιούμενος ἐς κοιλίην τελευτᾷ ὅν δὲ καὶ ἐπὶ σπηλαιῆς κοιλίης στόμαχον καλοῦσιν*. Ici M. Littré, dans sa traduction, paraît attacher, contrairement à l'affirmation de Galien (voy. plus bas, l. 24), le sens d'*orifice de l'estomac* au mot *στόμαχος*; nous croyons, au contraire, avec Foës, que les mots *ἐπὶ σπηλαιῆς κοιλίης στ.* doivent se traduire : *col aboutissant à la cavité septique*; or cette *cavité septique*, c'est l'estomac. D'après Galien, ses contemporains ont commencé à désigner par le nom de *στόμαχος* l'*orifice de l'estomac*, orifice que les anciens appelaient plutôt *καρδία*. Néanmoins on a continué en même temps à se servir du mot *στόμαχος* pour indiquer l'œsophage tout entier. Galien déclare encore, à plusieurs reprises, que l'emploi du mot *στόμαχος* dans le sens d'*orifice de l'estomac* est un abus, mais que, malgré cela, non-seulement le vulgaire, mais aussi les médecins les plus illustres employaient le mot en question dans ce sens. Il se laisse entraîner lui-même et appelle assez souvent l'*orifice de l'estomac* *στόμαχος*. (Voyez, à l'appui de notre opinion, Galien, *San. tu.* VI, 10 et 14; *Al. fac.* II, 22 et 26, t. VI, p. 431, 444, 600 et 607; *Sympt. caus.* I, 7, t. VII, p. 127; *Loc. aff.* III, 11, et V, 6, t. VIII, p. 199 et 339; *Meth. med.* VIII, 5, XII, 8 et XIII, 17; t. X, p. 573, 871 et 922; *adv. Erasistrateos Rom. deg.* 9; *De venar. sect.* 1, t. XI, p. 242 et 251; *Sec. loc.* II, 1 et VIII, 1, t. XII, p. 538 et t. XIII, p. 118; *Comm. in Vict. acut.* I, 44 et II, 12, t. XV, p. 503 et 540.) — Les auteurs latins, à commencer par Celse (voyez Foës et Gorrée, l. l.), ont assez souvent employé le mot *stomachus* dans le sens d'*estomac*. — Chez les auteurs byzantins, on trouve des exemples où *στόμαχος* signifie évidemment *estomac*; le plus ancien existe, à notre connaissance, dans le traité d'Étienne *Sur les urines*, que l'un de nous (M. Bussemaker) a publié dans la *Revue de philologie* (vol. I, n<sup>o</sup> 5 et 6; le passage en question se trouve n<sup>o</sup> 5, p. 426). Quant à l'expression *orifice de l'estomac*, les anciens ne prenaient pas ces mots dans un sens très-rigoureux;

- ils n'entendaient pas par là un plan, un cercle, une coupe de l'estomac, mais une partie de cet organe douée d'une certaine capacité. Cela ressort, entre autres, d'un passage du *Comm. de Galien sur le traité du régime dans les maladies aiguës* (I, 17, t. XV, p. 460), où on lit: «Lors donc que l'orifice de l'estomac est relâché et faible, les aliments ingérés y restent longtemps et se portent à sa surface.» C'est uniquement en songeant à cette circonstance qu'on peut se rendre compte de la singulière expression τοῦ στομάχου τὸ στόμα employée par Archigène (VIII, 1, t. II, p. 151, l. 4). Le renversement de l'orifice de l'estomac (ἢ τοῦ στομάχου ἀνατροπή, Gal. *Sec. loc.* VIII, 3, t. XIII, p. 140) signifie ou l'ina-
- 10 pétéence ou la disposition à être pris de nausée après le repas. Or, d'après ce que rapporte Galien dans un autre passage (*Comm. I in Vict. acut.* l. 1.), les malades disaient eux-mêmes: ἔαι ἱστίφιον de l'estomac renversé. C'est probablement à cette même croyance populaire que nous devons l'expression encore plus bizarre pour nous autres modernes d'orifice de l'estomac couché sur son propre dos (στόμαχος
- 15 ὑπίστος ou ὑπίστρομενος), expression que nous trouvons dans les deux derniers endroits cités et dans un grand nombre d'autres passages de Galien.

CH. 18, p. 346, l. 1, δείκνυται] Il semble que ce mot est de trop.

P. 346, l. 10.] Il semble qu'au lieu de ἐνίστε, il faut lire ἐνίων τε, en ajoutant avec le manuscrit d'Heidelberg, τε avant ἐξωθεν (l. 9).

- 20 CH. 20, p. 350, l. 1 et 9.] Nous aurions peut-être mieux fait de lire ἐπιγαστήριον. — Voy. var. pour la l. 9.

P. 350, l. 11-12, δὲσλοτος] Nous préférons δυσλότως.

CH. 22, p. 353, l. 10, μεσάραιον] Voy. Rufus, *Appell. part. corp. hum.* p. 38.

- CH. 24, p. 356, l. 3, ὅφ' ὧν ὁ θώραξ διαφράσσεται] Oribase a abrégé si ma-
- 25 ladroitement qu'il a fait un contre-sens anatomique, dont Galien ne s'est pas rendu coupable.

CH. 30, p. 368, l. 4-5 du français.] On pourrait aussi traduire un muscle; dans ce cas, on devrait supprimer dans la parenthèse les mots et bulbo.

## LIVRE XXV.

- CH. 3, p. 398, l. 11, ἢ στυλοειδῆς ἀπόφυσις ἢ ἐγὼ βελονοειδῆ τε καὶ γραφιοειδῆ
- 30 καλῶ] Ce passage trouve son explication dans les mots suivants du traité *De Int. des part.* (VII, 19, t. III, p. 592): τῶν ἐκφύσεων ἅς οἱ μὲν ἀλεκτρονίων πλέκτρος εἰκάζουσιν, οἱ δὲ γραφίων πέρασι καὶ προσαγορευέουσι βαρβαρίζοντες στυλοειδεῖς· ἐνεστί δὲ εἰ βούλοιο, γραφιοειδεῖς τε καὶ βελονοειδεῖς ὀνομάζων αὐτάς. On voit que Galien reproche à certains médecins d'avoir forgé un mot barbare composé du
- 35 mot latin *stilus* (un stylet pour écrire, lequel s'appelle en grec γραφίον) et du grec εἶδος. Il faudrait donc proprement écrire στυλοειδής; aussi le manuscrit d'Heidelberg, ainsi que A, porte, dans le passage qui nous occupe, στυλλοειδής.

Il n'en est plus de même lorsqu'il s'agit de l'apophyse styloïde du cubitus (voy. plus bas, ch. 17, p. 414, l. 1), qui tire son nom de sa ressemblance avec une colonne (*στέλος*). Mais le manuscrit d'Heidelberg a, de nouveau, dans ce passage, *στυλοειδής*, et A *στυλλοειδής*. Rufus (*Appell. part. corporis humani*, p. 35) appelle les apophyses de l'os temporal *στυλοειδείς*, ce qui indiquerait, si la leçon provient véritablement de Rufus, qu'il comparait ces apophyses à des colonnes sépulcrales (*στυλή*). 5

CH. 16, p. 413, l. 6.] *Λίσε τροχιλιώδης*, même en dépit des manuscrits.

CH. 23, p. 419, l. 5, *τέτρωρον*] Nous ne connaissons aucun autre auteur qui donne ce nom à la surface articulaire de l'astragale. Toutefois l'origine de cette 10 dénomination singulière nous paraît facile à deviner. C'est que les anciens se servaient des astragales des ruminants (moutons, chèvres et antilopes) en guise de dés. Voyez, entre autres, Arist. *Hist. anim.* II, 1, p. 499, l. 28-30; Rufus, *Appell. part. corp. hum.* p. 70; Cadius Calceagninus, *De talorum ludo*; Hyde, *Historia talorum*, in *Syntagma dissert.* Oxon., t. II, 1767, p. 310 sqq.; Welcker, dans le 15 *Musée rhénan pour la philologie*; nouv. sér. I, p. 568; Væmel, *De Euripide jactu talorum*, Francof. 1847.

CH. 25, p. 422, l. 13, *οί κυνικοί καλούμενοι σπασμοί*] Voyez, sur cette maladie, Arétée, *De dignot. morb. diut.* I, 7 (p. 79); Aëtius, VI, 30; Paul. III, 18; conf. aussi Gorrée, *Défin. méd.* 20

CH. 29, p. 426, l. 7, *αύτου*] Nous aimerions mieux lire *αύτῃ*.

CH. 30, p. 430, l. 8.] Il faut probablement lire *μὲν γὰρ ἐν*. (Voy. les var. du ms. d'Heidelberg.)

CH. 34, p. 441, l. 13, *ὄσειδους*] Rigoureusement parlant, ce mot devrait toujours être prononcé, sinon écrit, *ὄφειλοειδους*. C'est par un abus que, dans les lan- 25 gues modernes, on appelle l'os dont il s'agit, *hyoïde*, car il tire son nom de sa ressemblance avec la lettre Υ ou ὄφιλον (voy. Rufus, *De appell. part. corp. hum.* p. 37); le mot *hyoïde*, ne pouvant être dérivé que de *ὄς*, signifierait, par conséquent, *qui ressemble à un cochon*.

CH. 53, p. 469, l. 7, *αύτου*] La leçon des manuscrits, *αύτῃς*, nous paraît 30 maintenant préférable, et il faut traduire *siège* au lieu de *rectum*.

CH. 58, p. 495, l. 10.] Il faut peut-être lire *τρίτη* au lieu de *πρώτη*. (Voy. ch. 59, p. 496-499.)

CH. 59, p. 497, l. 6.] Il faut peut-être lire *ὄπε*.

P. 498, l. 7-11, *διασπειρόμενον . . . . ὄπός*] Pour qu'on se rende bien 35 compte de la manière dont nous avons constitué le texte de ce passage, nous donnerons intégralement la leçon de nos diverses sources. Gal. ed. porte : *διασπειρό-*

μενον ἐν ἐκατέρωθεν· τοῦτο γὰρ αἰ, κἂν μὴ λέγω, ὑπό σου ἐνθυμούμενον βούλομαι· τῆ δὲ ἐτέρῳ τῶν μερῶν πρόσω φερομένη αὐτῇ τρίτῃ ἢ συζυγία, καθ' ἣν ὁ λόγος ἐστὶ προσχάροισ ἐκφύσεις ἀναμίγνυται, ἀπονεμήσεις τε τινὰς ἄλλοις τε τοῖς ἐκεῖ οὐσι σώμασι καὶ τοῖς πλατέσι μυσὶ, τοῖς δὲ καὶ τούτοις πρόσω τοῦ αὐτοῦ πέμπει. —

- 5 Gal<sup>1</sup>: διασπειρόμενον ἐν κατὰ ἕτερον δηλονότι μέρος· τοῦτο γὰρ αἰ, κἂν μὴ λέγω, ὑπό σου ἐνθυμούμενον βούλομαι· τῆ δὲ ἐτέρῳ μέρει τῆ πρόσω φερομένη συμπλέκεται τε καὶ ἀναμίγνυται ταῖς πλοσιαζούσαις ἐκφύσεις τῆς τρίτης συζυγίας περὶ ἧς ὁ λόγος ἐστίν, ἀπονεμήσεις τε πέμπει τινὰς τοῖς τε ἄλλοις αὐτόθι σώμασι καὶ τοῖς πλατέσι μυσίν, ἔτι τε καὶ τοῖς προσθίοις τοῦ αὐτοῦ. — Gal.<sup>2</sup>: διασπειρόμενον, ἐν  
10 κατὰ ἕτερον μέρος· τοῦτο γὰρ αἰ, κἂν μὴ λέγω, ὑπό σου ἐνθυμούμενον βούλομαι· τῆ δὲ ἐτέρῳ μέρει τῆ πρόσω φερομένη τῆς τρίτης συζυγίας συμπλέκεται καὶ ἀναμίγνυται ταῖς πλοσιαζούσαις ἐκφύσεις, ἀπονεμήσεις τε πέμπει τινὰς τοῖς τε ἄλλοις αὐτόθι σώμασι καὶ τοῖς πλατέσι μυσίν, ἔτι τε τοῖς προσθίοις μυσὶ τοῦ αὐτοῦ.

P. 499, l. 1-2, κατὰ ἕτερον εἰρηστω λόγον] Galien désigne ici les *Administrations anatomiques*; et le passage auquel il fait allusion se trouve dans le liv. XV, selon le ms. arabe.

- P. 505, l. 1, ἐκάσῃ] Peut-être fallait-il préférer la leçon de Gal.<sup>2</sup>, ἐκείνῃ (voy. les variantes au bas de la page 504), car on se rend difficilement compte de ce que signifierait ἐκάσῃ. Ἐκείνῃ, au contraire, se rapporte aux mots ὥσπερ ἐν ταῖς  
20 ἀνατομικαῖς ἐγχειρήσεσιν ἢ εἰρησται, qui, chez Galien (il se réfère, en effet, à la fin du XV<sup>e</sup> livre de ses *Administr. anat.*), viennent après χερσίν (p. 504, l. 12), mais qu'Oribase a omis.

Cn. 60, p. 508, l. 4.] Il vaut peut-être mieux lire φερομένης.

- P. 517, l. 9, ἤκατε] Nous ne savons comment il faut corriger ce mot cor-  
25 rompu; nous avons traduit en l'omettant. On pourrait peut-être le changer en καθά.

- P. 520, l. 1, φλέβες ἀς οὐρητῆρας ὀνομάζουσιν] D'après Galien (*Anat. adm. VI*, 13, t. II, p. 580-581), quelques médecins appelaient les urètres des canaux, d'autres leur donnaient le nom de vaisseaux, d'autres encore celui de veines,  
30 d'autres, enfin, les appelaient des artères. M. Littre (*Hippocrate*, t. I, p. 207 sqq.) a rassemblé un grand nombre de passages de divers auteurs anciens, prouvant abondamment que, dans l'antiquité, le mot φλέψ était complètement synonyme de canal. Les mots ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν signifient, probablement, que les urètres prennent leur origine dans la cavité des reins, près de l'endroit où les veines ré-  
35 nales s'y insèrent. Du moins, c'est là ce qu'affirme Galien (*l. l.*), et, sur ce point, il est à peu près d'accord avec le livre hippocratique, *De la nature des os*, p. 274, éd. Foës.

- Cn. 61, p. 529, l. 4-13.] Pour bien comprendre ce passage, il faut faire attention à la variante de la ligne 12, et suppléer du texte de Galien entre ἤκατε et  
40 καὶ (l. 5) le membre de phrase suivant: μίαν ἀζυγῆ, ταύτη δ' ἐφεξῆς ἐτέραν ἀζυγῆ, et après ἀρτηρίων (l. 12) ὀλιγάκις εὐθεασάμεθα τὴν μὲν ὑψηλότεραν εἰς γαστέρα καὶ σπλῆνα, τὴν δὲ ταπεινότεραν εἰς ἥπαρ τε καὶ μασθεντέρια διανεμομένην. Reste à savoir quelle est l'artère dont il est question l. 10-11: ἐτέρα..... φλεβί.

P. 530, l. 8, Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν τελείων ζώων, κ. τ. λ.] Dans le traité cor-

respondant de Galien, cette phrase forme la transition entre ce qui précède et le chapitre suivant, qui traite de la distribution des vaisseaux chez le fœtus. Oribase, bien qu'il laisse complètement de côté ce chapitre, a néanmoins conservé la phrase qui lui sert d'introduction.

## LIVRE XLIV.

CH. 2, p. 538, l. 12, Συρίστανται δὲ τῆς, κ. τ. λ.] Si on compare ce passage 5 avec un autre de Galien (*Nat. fac.* III, 13, t. II, p. 191), on verra que cet auteur appelle surtout *rhumatiques* les affections qui ne sont pas produites par une cause occasionnelle manifeste, affections que des médecins plus modernes auraient probablement regardées comme provenant d'une dyscrasie ou d'une cachexie quelconque. De la même manière, dans le *Commentaire sur Aphor.* V, 22 10 (t. XVII<sup>e</sup>, p. 808), Galien appelle *ulcères rhumatiques* ceux que Théophile, dans son *Commentaire sur le même Aphorisme* (ap. Dietz, t. II, p. 454), nomme *ulcères avec afflux*.

P. 546, l. 6, τὸ διὰ χαλκίτεως] Voyez la recette de cet emplâtre, qui s'appelait aussi *Φουρξίνη*, dans Galien (*Sec. gen.* I, 4, t. XIII, p. 375). Conf. en outre, 15 Nic. Myr. (X, 43), qui a encore un autre emplâtre au cuivre pyriteux<sup>1</sup>.

CH. 4, p. 557, l. 4, τῷ δὲ διὰ ζύμης καὶ τῷ διὰ τῶν πεκαυμένων ὀστέων.] Nous ne savons s'il s'agit ici du cataplasme au ferment dont il a été question plus haut (IX, 25, t. II, p. 344; conf. la *Table des chapitres*, p. 913), ou de l'emplâtre au ferment dont on trouve des recettes chez Aët. (XV, 14), Paul. Ægin. (VII, 17), 20 et Nic. Myr. (X, 60, 62 et 112). Pour l'emplâtre aux *coquilles d'huîtres brûlées*, nous n'avons trouvé de recette que chez Actuarius (*Meth. med.* VI, 8).

P. 557, l. 9, τῇ κατὰ πλάτος ἀγωγῇ] Voyez Daremberg, note sur Galien (*Thérap. à Glauc.* II, 9), dans le tome II de la traduction des *Œuvres anatomi-* 25 *ques, physiologiques et médicales de Galien*, p. 773.

P. 558, l. 7, τὸ διὰ τῶν ἐχιδῶν] C'est la fameuse thériaque, dont on trouve la recette chez Galien (*Antid.* I, 6, t. XIV, p. 32 sqq.), et dans un grand nombre d'autres endroits.

P. 558, l. 8, ἢ τε ἀθανασία καὶ καὶ ἡ ἀμβροσία.] Pour l'*Immortalité*, cf. Galien (*Sec. loc.* VIII, 7, et *Antid.* II, 8, t. XIII, p. 203, et t. XIV, p. 148). Pour l'*Ambroisie*, cf. Celse (V, 23, 2); Galien (*Sec. loc.* VII, 3, et *Antid.* II, 8 et 10, t. XIII, p. 64, et t. XIV, p. 149 et 159). Aëtius a encore des recettes d'un collyre (VII, 106) qui s'appelle *immortalité*, et de deux emplâtres (XIV, 2, et XV, 14) qui s'appellent *ambroisie* et *immortalité*. Enfin, le même auteur (XII, 28) 30

<sup>1</sup> Dans le second volume, nous avons indiqué pour toutes ces diverses espèces de recettes, comme sources de renseignements, outre Galien, Oribase (*Synopsis, Ad Eusebium*), Aëtius, Paul d'Égine, Actuarius, Nicolaus Myrepsus, Celse, Scribonius Largus, Marcellus; mais, comme on peut généralement, à l'aide des indices, trouver facilement ces passages, et que, d'ailleurs, les formules données par ces divers auteurs diffèrent peu de celles de Galien, nous renonçons à ce luxe de citations et nous ne parlerons de ces auteurs que dans les cas exceptionnels.

mentionne un cérat dit *immortalité*, dont on trouve la recette chez Al. de Tralles (III, 7).

P. 558, l. 9, τὸ ἀμέτ..... διὰ τ. καλαμ.] Voyez Galien (Sec. ta. IV, 7, t. VI, p. 382).

5 Cn. 5, p. 561, l. 6, τῆς διατρίτου] Voyez les Notes du t. I, p. 644, l. 37.

P. 561, l. 7, τὴν τετραφάρμα.] Voyez t. II, p. 834.

P. 561, l. 7, τὴν τοῦ Ἀζαν.] Voyez Galien (Sec. gen. V, 2, t. XIII, p. 785). En outre, dans la *Synops.* (III) et chez Aët. (XV, 21), on trouve un cérat de l'Azanien, et, chez Paul (VII, 19), un acore de l'Azanien.

10 P. 561, l. 9, τῆ Ἰνδῆ καὶ τῆ Ἀθηνῶν] On trouve des recettes de l'*emplâtre indien* chez Galien (Sec. gen. IV, 13, t. XIII, p. 741); de la *Minerve* (l. l. VI, 10, p. 906).

P. 561, l. 10, μελαγχλ. τροχ.] Voy. Gal. (Sec. gen. IV, 13, t. XIII, p. 745).

En outre, Paul (VII, 17) et Nic. Myr. (X, 123) ont encore un emplâtre vert-noirâtre.

15 P. 561, l. 10, τῆ διὰ καδμείας] Conf. t. II, p. 894.

P. 561, l. 13, τῆς Ῥοδίας] Voy. *Synops.* (III), Aët. (XIV, 36), Paul (VII, 13) et Nic. Myr. (XXXVI, 64 et 81). En outre, Galien (Sec. gen. I, 17, t. XIII, p. 448) a un *emplâtre blanc* de Rhodes.

20 P. 562, l. 13, τῆ τε σφαυρίης] Voy. Aët. (XV, 34), Paul (VII, 17) et Nic. Myr. (X, 158).

P. 562, l. 13, τῆ παρύργου] Voy. t. II, p. 907.

P. 562, l. 13-14, τῆ διὰ μολυβδῆ.] Voy. Paul (VII, 17) et Nic. Myr. (X, 139). Galien (Sec. gen. I, 11, t. XIII, p. 408-409) parle, en général, des *emplâtres à la galène*, mais il ne donne pas de recettes, et il dit qu'on se servait peu de la galène pour faire des emplâtres, parce que cette substance leur donnait une couleur cendrée au lieu d'une couleur blanche.

P. 562, l. 14, τῆ διὰ ᾠδῶν] Voy. Aët. (XV, 28 et 30) et Paul (VII, 17). Galien (Sec. gen. VII, 4, t. XIII, p. 960) mentionne simplement des *cérats aux œufs* sans donner de recette.

30 P. 562, l. 14, τῆ διὰ μέλιτος] Voy. Oribase (*Ad Ean.* IV, 125), Aët. (XV, 14), Paul (VII, 17) et Nic. Myr. (X, 109). En outre, Galien (Sec. gen. VII, 12, t. XIII, p. 1013) a un *acore* au miel, et Aëtius (V, 127) un cérat au miel.

P. 563, l. 2, τῆ διὰ χυλῶν] Voy. Galien (Sec. gen. VII, 10, t. XIII, p. 996 et

35 suivantes).

Cn. 6, p. 564, l. 7, Τὰ μὲν οὖν κ. τ. λ.] Voyez, pour ces abcès, les premiers chapitres du livre XLV, t. IV.

P. 565, l. 7, ἀθῆλων] Il faut probablement lire *εὐθῆλων*.

P. 567, l. 2-3, σημαίνει] Nous serions portés à lire *ἐπισημαίνει*.

40 Cn. 7, p. 569, l. 5, καθάρει] Il faut sans doute lire *καθαρεῖ* (*détruit les chairs luxuriantes*).

P. 569, l. 12, ἢ τε βάρβ. καὶ π. αὶ δ. ἀσφ.] Dans le t. II d'Oribase (p. 892), nous avons montré que, pour Galien, *emplâtre barbare* est un nom collectif ser-

vant à désigner tous les emplâtres dont le bitume de Judée était le principal ingrédient (voy. aussi plus bas, ch. 15, p. 592, l. 9). Cependant Galien nous avertit (*Sec. gen.* II, 22, t. XIII, p. 559) que Héras ne donne le nom d'emplâtre barbare qu'à un seul des emplâtres de cette classe, emplâtre dont Galien rapporte aussi la recette d'après le même Héras; les autres médicaments de cette classe portaient, chez Héras, le nom d'emplâtres noirs. Il paraît donc que notre auteur a suivi Héras pour ce point de la nomenclature des médicaments. Du reste, Celse (V, 19, 1), Scribonius Largus (207), Nic. Myr. (X, 35) et l'auteur *De Dynaon.* (ed. Junt. VII, Cl. sp. fol. 35 f) ne connaissent aussi qu'un seul emplâtre barbare.

P. 569, l. 13, ἡ δὲ ἀπὸ ἰτεῶν] Conf. t. II, p. 892.

P. 569, l. 13, ἡ φασά] Emplâtre brun était le nom d'une classe de médicaments dont on trouve de nombreux exemples chez Galien (*Sec. loc.* IV, 8, t. XII, p. 753; *Sec. gen.* III, 9, et VI, 7-10, t. XIII, p. 650 et 886-914). En parlant d'un emplâtre brun, κατ' ἐξοχήν, notre auteur a voulu probablement désigner l'emplâtre brun simple, dont on trouve la recette chez Galien (*Sec. gen.* l. l. p. 908). Le faux Galien (*De Dynaon.* fol. 31 h) décrit un onguent brun.

P. 569, l. 14, ἡ τοῦ ἀλιέως] Voy. Galien (*Sec. gen.* III, 9, et V, 2 et 4, t. XIII, p. 645-646, 785-786 et 804). Galien (l. l. VII, 12-13, p. 1025, 1026 et 1032) a aussi des acopes du pécheur.

P. 570, l. 1, αἱ δὲ ἀπὸ ἀλῶν] Voy. Galien (*Sec. gen.* VI, 14 et 17, t. XIII, p. 927 sq. et 942 sqq.).

Ch. 8, p. 572, l. 1, σχηματισθῆ] Il faut sans doute lire συσχηματισθῆ.

Ch. 9, p. 578, l. 4, σφῆρηξιν] En comparant ce passage avec le ch. 14, p. 587, l. 11 et 13 et p. 589, l. 14, nous étions en droit de conclure, ce nous semble, que le mot σφῆρηξ signifie plus spécialement, du moins pour Héliodore, la rupture interne des abcès. Néanmoins (p. 589, l. 12) Héliodore appelle évidemment aussi ρῆξις la rupture interne d'un abcès. On pourrait donc admettre que ρῆξις signifie en général la rupture de ces tumeurs, qu'elle se fasse à l'intérieur ou à l'extérieur.

P. 578, l. 7, θαλίαι] Voy. l'Index de Schneider sur Théophraste.

Ch. 11, p. 582, l. 12, ἐπὶ.... ὑπομήκους] Peut-être faut-il lire ὑποτετραγώνου τ. ἐκτ. ὑπομήκους τε σχημ.

P. 583, l. 6, ὑποπέση] Nous ne connaissons pas d'exemple d'ὑποπίπτειν dans ce sens; cependant, nous n'avons pas voulu changer ὑποπέση en συμπέση. Voyez aussi plus haut, ch. 8, p. 577, l. 13.

P. 583, l. 11, ἐν τῷ περὶ τῶν τοῦ κρανίου λόγῳ] Cette citation se rapporte au liv. XLVI, ch. 11, que nous publierons dans le t. IV d'Orihase.

P. 585, l. 1, σύνεσις] Ce mot pourrait bien être corrompu.

Ch. 13, p. 587, l. 4, πλήθει] Ce mot est probablement superflu.

Ch. 14, p. 588, l. 2, παρῆδρου δίφρου] Nous avons traduit παρῆδρος par petit,

dans la supposition que cet adjectif servait à désigner une chaise qu'on plaçait à côté d'une autre.

P. 590, l. 4, *ἐλλυχνιωτός*] Nous ne savons si ce mot signifie ici *fait de mèches* ou *en forme de mèches*. D'un côté, il existe plusieurs passages où *ἐλλόχμιον* ou *ἐλλόχμια* semble signifier des plumasseaux faits avec les mêmes fils dont on fait les mèches (voy. ch. 5, p. 562, l. 3 et ch. 31, p. 672, l. 11). D'un autre côté, on lit dans l'*Introd.* attribuée à Galien (ch. 20, t. XIV, p. 795) : *μότων δὲ εἶδη πέντε, σίραπιός, ξυσίος, τιλτός, ἐλλυχνιωτός, πριατισκωτός*. Les noms des trois premières espèces de tentes et de la cinquième se rapportent à la forme et non à la matière des plumasseaux. Probablement qu'il en est de même pour la quatrième.

P. 590, l. 9, *μύλων*] Il faut peut-être lire *μυλῶν*.

CH. 15, p. 591, l. 5, *πυουλαῶν*] Voy. Daremberg, note sur Galien (*Thésap. à Glauc.* II, 10) dans *Œuvres de Galien*, t. II, p. 773.

P. 591, l. 6, *τὸ διὰ χ. κεκαυμ. συντ. ἡμέτ. φάρμ.*] Dans le traité *Sec. gen.* (V, 14, t. XIII, p. 852), Galien transcrit la recette d'un médicament au papier brûlé d'après Apellès; mais il ne donne aucune recette d'un pareil médicament inventé par lui-même. (Voy. cependant *Sec. loc.* I, 8, t. XII, p. 466.)

P. 592, l. 3, *τὸ τοῦ Μαχαρ.*] Voy. Galien (*Sec. gen.* V, 3, t. XIII, p. 796).

P. 592, l. 4, *τὸ τοῦ Ἐπιγόνου καὶ ἡ Ἰσις*] L'emplâtre d'Épigone et l'*Isis* sont un même médicament. On l'appelait *Isis* parce qu'il provenait des sanctuaires de l'Égypte; et médicament d'Épigone, attendu qu'Épigone l'avait divulgué, en y ajoutant, selon quelques-uns, deux, selon d'autres, trois ingrédients; il portait aussi le nom de *médicament d'Hermion*, l'archiviste du sanctuaire. Voy. Galien (*Sec. gen.* II, 2 et 12, V, 2 et 3, t. XIII, p. 492 sq. 518, 774 sqq. et 794 sqq.). Il y a encore d'autres emplâtres appelés *Isis*. (Voy. Galien, l. l. IV, 13, p. 736 et 747.)

P. 592, l. 10, *διὰ λιθαργ. τε κ. τοῦ μ. πλ. ἐψ.*] Galien a sans doute voulu parler des emplâtres appelés *oranges*, de deux couleurs ou à deux faces (*κιρρόν, δίχρωμα, διπρόσωπα*), et qu'on obtenait en soumettant à une cuisson prolongée un mélange contenant du vert-de-gris. (Voy. *Sec. gen.* II, 6, t. XIII, p. 503.)

P. 596, l. 6, *τὸ ἡμέτ. κιρρόν δ χ. κηρ. σκευάζ.*] Voy. Galien (*Sec. gen.* II, 12, t. XIII, p. 519). Dans des temps plus récents, on appelait ce médicament *ἀκρότοτον*. (Voy. Paul, VII, 17; Nic. Myr. X, 146.)

CH. 16, p. 601, l. 6.] Il faut sans doute lire, avec Galien, *τῆν γὰρ πρ.*

CH. 17, p. 607, l. 11, *Αἴγυπτος*] Hérodote (II, LXXVIII) assure que, après les Libyens, les Égyptiens sont les mieux portants de tous les hommes. De même, dans les livres précédents d'Orihase (voy. V, 3, IX, 15 et 17, t. I, p. 325, l. 13, et t. II, p. 313, l. 2, et p. 314, l. 9 et 13), nous avons déjà rencontré plus d'un passage où il est question de l'Égypte comme d'un pays très-salubre. Néanmoins, il ne manque pas non plus, dans l'antiquité, de témoignages du contraire, dans lesquels, sinon l'Égypte, du moins l'Éthiopie est citée comme un foyer de peste. (Voy. Thucydide, II, XLVIII; Strabon, XVII, p. 830; Galien, *Differ. febr.* I, 6, t. VII, p. 290; et le faux Galien, *De ther. ad Pis.* 16, t. XIV, p. 281.) Quoi qu'il en soit,

il paraît que l'assertion d'Hérodote a fait plus d'impression sur les modernes que celle des auteurs qui disent le contraire, et même la plupart des médecins de ce siècle croient que la peste qui régna dans le VI<sup>e</sup> siècle, du temps de Justinien, fut la première épidémie de véritable peste (c'est-à-dire de peste à bubons) qui ait jamais eu lieu. Mais Arétée (*De dignot. morb. acut.* II, 3, p. 35, éd. Ermerins) et Galien (*Comm. III in Epid.* II, 10, t. XVII, p. 441) témoignent de l'insalubrité de l'Égypte et paraissent croire à l'antiquité de la peste. La preuve de cette antiquité se trouve explicitement (sans compter le passage de Rufus qui nous occupe) dans le *Commentaire de Théophile sur les Aphorismes d'Hippocrate*, commentaire qui a été publié deux fois en latin dans le XVI<sup>e</sup> siècle (à Venise, 1549, in-8°, et à Spire, 1581, in-8°; voy. aussi l'édit. grecque de Dietz, t. II, p. 253). — Conf. de plus, Daremberg, *Note sur l'antiquité et l'endémicité de la peste en Orient, et particulièrement en Égypte*, dans le *Bulletin de l'Académie de médecine*, 1846, t. XI 2.

P. 608, l. 3, σόσισιν] Voy. t. I, p. 661, l. 29.

P. 608, l. 9-10, ελκος τὸ λουμῶδες] Voy. LI, cb. 41 et 42. 51

CH. 23, p. 616, l. 3, τῆ ἐξῆς.] Il faut probablement lire τῆν ἐξῆς.

P. 618, l. 11, παραλλάξαι προελόμεθα] Nous proposons de lire ἀπαλλάξαι προελόμεθα, et de traduire : nous nous sommes proposé d'enlever.

P. 621, l. 6, ἐκκοπίσθαι] Il faut peut-être lire ἐκκοπίεσθαι.

P. 622, l. 14, ἀνακολουθούσιντες] Nous proposons αὐ ἀκολουθούσιντες. 20

P. 626, l. 1, αὐτῷ μόνον.] Faut-il lire αὐτὸ μόνον? Conf. p. 617, l. 2.

P. 629, l. 7, τῆ ὀξεῖς] Nous avons vainement cherché d'autres exemples où ἡ ὀξεῖα soit employé comme substantif pour désigner un instrument de chirurgie. Nous ne savons donc pas s'il s'agit ici d'un instrument tranchant en général, ou de quelque instrument spécial. 25

P. 630, l. 11, καθὼς ἐδηλώθη] Voy. dans le t. IV, liv. XLVI, ch. 22.

P. 631, l. 12, μονοστόμιον.] Il faut peut-être lire μονόστομον.

CH. 24, p. 637, l. 5, ἐπὶ αὐτῷ] Peut-être vaut-il mieux supprimer la préposition.

P. 638, l. 11, κοχλίου βινούτην] il faut peut-être lire κοχλιαρίου τρητοῦ. 30

CH. 25, p. 642, l. 7, σφάκελον] Voyez Foës, *Œcon. Hippocr.* et Daremberg, *Œuvres choisies d'Hippocr.* 2<sup>e</sup> éd. t. II, p. 268 et suivantes.

P. 642, l. 10-11, σακράν... ὀνόματα] Dans l'*Œconom.* de Foës, aux mots σακράν et μυδῶν, on trouve des exemples de l'emploi des expressions σακράν σάρξ et μυδῶσα σάρξ pour désigner la gangrène; mais il ne paraît pas qu'Hippocrate se soit servi de l'expression σηπωμένη σάρξ. Peut-être les mots καὶ σηπωμένην sont une glose de σακράν, mais peut-être aussi Galien a-t-il voulu désigner par ces mots les passages où Hippocrate parle, sous le nom de σηπεδάων, de certaines affections assez semblables à la gangrène. Nous ne savons pas quelles expressions Galien avait en vue en ajoutant les mots καὶ ἄλλα τοιαῦτα ὀνόματα; une d'elles pourrait bien être ὑγρὴ σάρξ, expression dont Hippocrate se sert conjointement avec celle de μυδῶσα σάρξ (*Plaies de la tête*, § 15, t. III, p. 242). 35 40

P. 644, l. 1-2, οἶος... ὀνομαζόμενος] Pour les pastilles d'Andron et de Polyide,

conf. t. II, p. 890. On trouve des recettes de celles de Musa chez Galien (*Sec. gen.* V, 12, t. XIII, p. 832), de Pasion chez Oribase (*Synops.* III), de Bithynie chez Galien (*L. l.* p. 836).

CH. 26, p. 648, l. 6, ἀλεύρω] Ce mot semble superflu.

- 5 P. 648, l. 8-9, ἢ τε σφραγίς] Nous ne nous rappelons aucun autre endroit où la terre de Lemnos ou terre sigillaire soit appelée σφραγίς sans addition de l'épithète λημνία; mais il y avait plusieurs médicaments composés qui s'appelaient σφραγίς (voy. t. II, p. 890). Galien (*Sec. gen.* V, 11, t. XIII, p. 826) décrit encore un sceau coracine (noir?); il a aussi parmi les médicaments oculaires (*Sec. loc.* IV, 8, t. XII, p. 751) un sceau du Napolitain et un sceau de Paccius, et, dans un autre pas-

- 10 sage, (*Ib.* VII, 5, t. XIII, p. 91 et 100) deux sceaux anodins sans nom d'auteur.  
P. 648, l. 9, ἢ δὲ τῶν οἰσπηρῶν] Voyez, sur la pastille à la laine en suint, t. II, p. 889. Nic. Myr. (X, 76, 77 et 104) a encore trois emplâtres à la laine en suint.

- 15 P. 649, l. 4, ἢ Ἀγυπῆα] Archigène a sans doute en vue l'emplâtre égyptien βυν, dont il existe de nombreuses recettes chez Galien (*Sec. gen.* III, 9, VI, 4, 8, 9 et 12, t. XIII, p. 643, 645, 649, 883, 890-906 et 919 sqq.). On trouve aussi chez Galien (*Sec. loc.* III, 1, t. XII, p. 639) un médicament égyptien contre les maladies des oreilles.

- 20 P. 649, l. 4, πᾶσα τε χλ. δόν.] D'après Galien (*Sec. gen.* II, 4 et 6, t. XIII, p. 496 et 503; cf. aussi p. 470-496), on appelle verts les médicaments où le vert-de-gris cru entre en assez grande quantité pour que sa couleur prédomine sur celle des autres ingrédients. Voy. aussi Celse, V, 19, 54, 8 et 17, Scribonius Larg. 5 201-206.

CH. 29, p. 664, l. 5, καὶ διακόψας] Nous pensons qu'il faut lire καὶ δὴ κόψας.

- 25 CH. 31, p. 672, l. 7 sqq., Ἔστω, κ. τ. λ.] Voy. t. II, p. 864.

- P. 672, l. 13, τὸ διὰ αὐτοῦ συντιθ. ἡμέτ. φάρμ.] Nous croyons qu'il s'agit ici de la pastille au glaucium, que Galien (*Sec. loc.* III, 1, t. XII, p. 608) ordonne de préparer en triturant du glaucium avec de l'eau de pluie, et en le séchant et le modelant ensuite. Il semble donc que la crasse des chandeliers soit une substance ajoutée spécialement pour le cas actuel, et non un élément normal de la  
30 recette. Il est clair qu'il ne saurait être question ici des collyres au glaucium, dont nous avons déjà parlé, t. II, p. 889.

CH. 32, p. 674, l. 5, Πύροι μασώμενοι] Galien a ἀλλὰ καὶ πυροὺς μασώμενοι πολλοὶ τῶν ἀγροίκων βοηθεῖν ἐπιπέσειν.

# TABLE DES CHAPITRES.

## EXTRAITS DU LIVRE XXI (*PARTIE INÉDITE*).

### [PHYSIOLOGIE ET PATHOLOGIE GÉNÉRALE.]

Chap.	Pages.
1. Des éléments, selon Hippocrate, tiré de GALIEN ( <i>Gal. Comm. in Hum. I, § 1, t. XVI, p. 25; Act. Meth. med. I, 2</i> ) . . . . .	1
2. De la différence des tempéraments ( <i>Act. Meth. med. I, 3</i> ) . . . . .	3
3. Du tempérament des âges . . . . .	5
4. Du tempérament des parties . . . . .	8
5. Moyens de reconnaître la structure du corps qui représente le meilleur tempérament ( <i>Synops. V, 43; Aët. IV, 53; Paul. I, 60; Act. Meth. med. I, 3</i> ) . . . . .	11
6. Moyens de reconnaître les corps mal tempérés ( <i>Synops. V, 44; Aët. IV, 54-62; Paul. I, 61; Act. Meth. med. I, 3 et 4</i> ) . . . . .	13
7. De la structure du corps, tiré de MNÉSITHÉE . . . . .	23

## EXTRAITS DU LIVRE XXII (*PARTIE INÉDITE*).

### [PHYSIOLOGIE DE LA GÉNÉRATION.]

1. Des forces et des fonctions naturelles, tiré de GALIEN ( <i>Gal. Comm. in Alim. II, § 1-3; t. XV, p. 229 sqq.; Act. Meth. med. I, 6</i> ) . . . . .	26
2. Du sperme, tiré de Galien . . . . .	40
3. De la gestation des fœtus de sept mois . . . . .	53
4. Quand commence et quand finit la sécrétion du sperme, tiré d'ATHÉNÉE . . . . .	62
5. Des fœtus de huit mois, tiré d'ARISTOTE le philosophe . . . . .	63
6. De la môle ( <i>Sor. 121; Aët. XVI, 80; Paul. III, 69; Act. Meth. med. II, 22 et IV, 8</i> ) . . . . .	65
7. De la conception et de la superfétation ( <i>Sor. 23</i> ) . . . . .	69
8. De la formation du fœtus, tiré de GALIEN ( <i>Sor. 21-23</i> ) . . . . .	71
9. De la configuration [du fœtus], tiré d'ATHÉNÉE . . . . .	78

EXTRAITS DE LIVRES INCERTAINS (*PARTIE INÉDITE*).[HYGIÈNE. — PATHOLOGIE ET SYMPTOMATOLOGIE GÉNÉRALES.  
— PHYSIOLOGIE.]

Chap.	Pages.
1. De l'habitude, tiré d'ATHÉNÉE.....	80
2. Du régime des jeunes filles, tiré de RUFUS (Sor. 9 et 10).....	82
3. De la grossesse.....	89
4. Du régime des femmes.....	89
5. Régime pour les femmes, tiré d'ATHÉNÉE.....	97
6. Des signes de la conception et du régime [des femmes enceintes], tiré de GALIEN (RUFUS) ( <i>supra</i> XXII, 3; Sor. 14, 16-18 et 24; Aët. XVI, 8, 12 et 26; Paul. I, 1).....	98
7. Préparation pour avoir des enfants, tiré d'ATHÉNÉE (voy. t. I; VI, 38).....	107
8. Des rapports sexuels, tiré de GALIEN ( <i>ad Eur.</i> I, 13).....	109
9. Autre chapitre sur les rapports sexuels, tiré de RUFUS.....	112
10. De la surabondance d'un sperme formé d'humours mauvaises, tiré de GALIEN ( <i>ad Eur.</i> I, 13; Paul. I, 38).....	113
11. Du but de l'hygiène, tiré de GALIEN (Aët. IV, 1).....	114
12. De la manière d'élever les enfants (Sor. 70-72 et 77-79; Aët. IV, 3).....	117
13. Du choix d'une nourrice (Sor. 73, 75, 76, 78; <i>Synops.</i> V, 2 et 4; Aët. IV, 4; Paul. I, 2 et 4).....	120
14. De la nourrice (Aët. IV, 6).....	128
15. Du lait de la nourrice et de la manière de reconnaître le meilleur lait, tiré de MNÉSITHÉE DE CYZIQUE ( <i>Synops.</i> V, 3; Paul. I, 3).....	129
16. De l'épreuve du lait, tiré de GALIEN (XIV, 63; t. II, p. 592, sqq.; Sor. 74; Aët. IV, 5).....	134
17. De l'éducation de l'enfant jusqu'à quatorze ans.....	137
18. Régime pour l'âge consécutif à la quatorzième année.....	143
19. Régime des enfants, tiré de MNÉSITHÉE D'ATHÈNES (Sor. 77; Paul. I, 7).....	153
20. De la manière d'élever l'enfant, tiré de RUFUS (Sor. 71 (p. 164), 77, 78 et 83; <i>Synops.</i> V, 5; Paul. I, 5).....	154
21. Du régime salubre, tiré d'ATHÉNÉE (Sor. 92; <i>Synops.</i> V, 14; Aët. IV, 29; Paul. I, 14).....	161
22. Du régime salubre, tiré de DIOCLÈS.....	168
23. Régime approprié aux saisons, tiré d'ATHÉNÉE ( <i>ad Eur.</i> I, 10).....	182
24. Des efflorescences chez les enfants (Sor. 84 et 87; <i>Synops.</i> V, 6 et 9; Aët. IV, 9 et 20; Paul. I, 6 et 9).....	188
25. Des aphthes chez les enfants, tiré de GALIEN (Sor. 86 et 91; Gal. <i>Sec.</i> <i>loc.</i> VI, 9; t. XII, p. 988, sqq.; <i>Synops.</i> V, 10-12; Aët. IV, 12, 15 et 24; Paul. I, 10-12; Act. <i>Meth. med.</i> II, 10; IV, 14 et VI, 7).....	193
26. De la conformation de la tête et des moyens de la reconnaître ( <i>Synops.</i> V, 45; Paul. I, 62).....	195
27. Moyens de reconnaître le tempérament des yeux.....	198

Chap.	Pages.
28. Quels sont les signes généraux des mauvais tempéraments.....	200
29. Question : Combien y a-t-il d'espèces de parties? — Réponse : quatre.	203
30. Question : Combien existe-t-il d'espèces de signes [de la bonne conformation] du cerveau? — Réponse : cinq.....	204
31. Des organes des sens.....	205
32. Des fonctions directrices.....	205
33. Des autres parties, et que la faiblesse tient au mauvais tempérament.	206
34. Des causes des symptômes.....	208
35. Du tremblement.....	209
36. De la peur, de la colère et de l'anxiété.....	211
37. Du mauvais tempérament.....	212
38. Des médecins qui doutent de leur art.....	213
39. De ceux qui ne persistent pas dans leurs traitements.....	214
40. De la lésion de l'âme.....	214
41. Des forces de l'âme.....	215
42. Du mouvement du poumon et de la poitrine.....	219
43. De la cause de la respiration.....	221
44. De la voix.....	230
45. Du mouvement des muscles.....	248

## LIVRE XXIV.

## [SPLANCHNOLOGIE.]

1. Du cerveau et des méninges, tiré de GALIEN.....	273
2. De la diminution de volume du cerveau.....	280
3. De la moelle épinière.....	290
4. Des yeux.....	294
5. Du nez.....	304
6. De l'organe de l'odorat.....	306
7. Des oreilles.....	309
8. De la langue et des parties qui y adhèrent.....	309
9. Du larynx et de l'épiglotte.....	311
10. De la luette.....	319
11. De la trachée-artère.....	320
12. De la plèvre et des membranes qui divisent la poitrine.....	323
13. Du poumon.....	326
14. Du thymus.....	331
15. Du cœur.....	332
16. Du péricarde.....	338
17. De l'œsophage.....	338
18. De l'estomac.....	340
19. Des intestins.....	346

Chap.	Pages.
20. Du péritoine.....	349
21. De l'épiploon.....	351
22. Du mésentère.....	353
23. Du pancréas.....	354
24. Du diaphragme.....	355
25. Du foie.....	356
26. De la rate.....	360
27. Des reins.....	362
28. Des vessies [urinaire et biliaire].....	363
29. De l'utérus.....	365
30. Des parties génitales de l'homme.....	367
31. De la matrice et du membre génital de la femme, tiré de <i>SORANUS</i> ...	369
32. Des parties génitales externes de la femme.....	378
33. Que le membre viril de moyenne grandeur n'atteint pas l'orifice de l'utérus, tiré de <i>LYCUS</i> .....	382

## LIVRE XXV.

[NOMENGLATURE. — OS. — MUSCLES. — NERFS. — VAISSEAUX.]

1. Des noms des parties de l'homme, tiré de <i>RUFUS</i> .....	383
2. Des os, tiré de <i>GALIEN</i> .....	392
3. Des os de la tête.....	394
4. De l'os zygomatique.....	399
5. Des os de la mâchoire supérieure.....	399
6. Des dents.....	401
7. De la mâchoire inférieure.....	402
8. De l'os lambdoïde.....	403
9. De l'épine du dos.....	404
10. Du sacrum.....	407
11. Du coccyx.....	408
12. Des os de la poitrine.....	408
13. Des omoplates.....	410
14. Des clavicules.....	411
15. Du membre supérieur et du bras.....	411
16. De l'avant-bras.....	412
17. Du carpe.....	414
18. Du métacarpe et des doigts.....	415
19. Des os sans nom.....	416
20. Du fémur.....	416
21. De la jambe.....	417
22. De la rotule.....	418
23. Des os du pied.....	419

Chap.	Pages.
24. Des muscles des lèvres . . . . .	420
25. Des muscles situés sous la peau du cou et qui mettent en mouvement les joues . . . . .	422
26. Des muscles du nez . . . . .	423
27. De l'épanouissement musculaire situé sous la peau du visage . . . . .	424
28. Des muscles de l'œil . . . . .	424
29. Des muscles qui meuvent les paupières . . . . .	425
30. Des muscles qui meuvent la mâchoire inférieure . . . . .	428
31. Des muscles qui, venant de la tête, s'implantent sur les omoplates . . . . .	431
32. Des muscles qui meuvent l'omoplate . . . . .	433
33. Des muscles qui meuvent la tête . . . . .	435
34. Des muscles de la trachée-artère . . . . .	441
35. Des muscles du larynx . . . . .	442
36. Des muscles propres de l'os lambdoïde qu'on appelle aussi hyoïde . . . . .	444
37. Des muscles qui meuvent la langue . . . . .	445
38. Des muscles du pharynx . . . . .	447
39. Des muscles qui meuvent le cou . . . . .	448
40. Du muscle situé sur la surface concave de l'omoplate et qui dilate la poitrine . . . . .	450
41. Des muscles qui meuvent l'articulation de l'épaule . . . . .	451
42. Du petit muscle situé sur l'articulation mobile de l'épaule . . . . .	454
43. Des muscles qui meuvent l'articulation mobile du coude . . . . .	454
44. Des muscles situés à l'avant-bras . . . . .	457
45. Des muscles de la main . . . . .	460
46. Des muscles situés au-dessous des clavicules . . . . .	462
47. Des muscles de la poitrine . . . . .	462
48. Des muscles de l'épine du dos . . . . .	464
49. Des muscles de l'abdomen . . . . .	466
50. Des muscles qui descendent aux testicules . . . . .	467
51. Des muscles situés au col de la vessie . . . . .	468
52. Des muscles du pénis . . . . .	468
53. Des muscles du siège . . . . .	469
54. Des muscles qui meuvent l'articulation de la hanche . . . . .	471
55. Des muscles qui meuvent l'articulation du genou . . . . .	474
56. Des muscles de la jambe qui meuvent tout l'ensemble du pied ainsi que les doigts . . . . .	477
57. Des muscles qui existent aux pieds . . . . .	480
58. De la distribution des nerfs . . . . .	482
59. Des nerfs provenant de la moelle épinière . . . . .	496
60. Des veines . . . . .	505
61. Des artères . . . . .	525

## LIVRE XLIV.

## [TUMEURS CONTRE NATURE.]

Chap.	Pages.
1. De l'inflammation, tiré de GALIEN ( <i>Synops.</i> VII, 23; <i>ad Ean.</i> III, 41; <i>Aët.</i> XIV, 31; <i>Paul.</i> IV, 17; <i>Act. Meth. med.</i> II, 12, et IV, 16)...	531
2. De la diathèse fluxionnaire ( <i>Synops.</i> VII, 24; <i>ad Ean.</i> III, 42).....	538
3. Des abcès qui compliquent l'inflammation ( <i>Act. De urin. diff.</i> 5; <i>De urin. caus.</i> 1, 5 et 19).....	547
4. Des tumeurs qui suppurent dans l'état fluxionnaire, chapitre qui contient aussi le cataplasme aux figues sèches ( <i>Synops.</i> IV, et VII, 26; <i>ad Ean.</i> III, 43; <i>Aët.</i> XIV, 32; <i>Paul.</i> IV, 18, et VI, 36; <i>Act. Meth. med.</i> II, 2).....	551
5. De l'inflammation.....	558
6. Des abcès ( <i>Paul.</i> IV, 18).....	564
7. Traitement des abcès.....	568
8. Traitement chirurgical des abcès, tiré des écrits d'ANTYLLUS et d'HÉLIODORE ( <i>Paul.</i> VI, 34).....	570
9. Des abcès cachés, tiré d'HÉLIODORE ( <i>Aët.</i> X, 4).....	578
10. Manière d'opérer les abcès des espaces intercostaux.....	579
11. De l'excision des côtes.....	582
12. [De l'abcès] du péritoine et de l'espace intermédiaire entre les téguments du ventre et le péritoine.....	585
13. De l'abcès du foie et de la rate ( <i>Cels.</i> IV, 8).....	586
14. De l'abcès du rectum et de ceux de [quelques] autres parties.....	587
15. Des sinus et des fistules, tiré de GALIEN ( <i>Synops.</i> VII, 30; <i>ad Ean.</i> III, 45; <i>Aët.</i> XIV, 53 et 54; <i>Paul.</i> IV, 48 et 49; <i>Act. Meth. med.</i> IV, 16).....	591
16. Des inflammations et des abcès des glandes ( <i>Synops.</i> VII, 31; <i>ad Ean.</i> III, 46; <i>Aët.</i> XIV, 30; <i>Paul.</i> IV, 22).....	600
17. Du bubon, tiré de RUFUS.....	607
18. Duterminthe ( <i>Gal. Comm. in Hum.</i> III, 26; t. XVI, p. 461; <i>Comm. in Epid.</i> II, II, 7; t. XVII, p. 327; <i>Comm. in Epid.</i> VI, III, 37; t. XVII <sup>b</sup> , p. 108; <i>Exeg. voce</i> ; <i>Synops.</i> VII, 36; <i>Aët.</i> XIV, 62; <i>Paul.</i> IV, 24; <i>Actuarium, Meth. med.</i> II, 35).....	609
19. Des vésicules, tiré de DIOCLES.....	610
20. De l'épinyctis, tiré de RUFUS ( <i>Cels.</i> V, 28, 15; <i>Synops.</i> VII, 37 et 41; <i>ad Ean.</i> III, 54; <i>Aët.</i> XIV, 61; <i>Paul.</i> IV, 9; <i>Act. Meth. med.</i> II, 27, et IV, 15).....	610
21. Du phygétron.....	611
22. Des fistules, tiré d'ANTYLLUS ( <i>Cels.</i> V, 28, 12; <i>Aët.</i> XIV, 55; <i>Paul.</i> VI, 77).....	611
23. Traitement chirurgical des fistules, tiré d'ANTYLLUS et d'HÉLIODORE ( <i>Cels.</i> V, 28, 12; <i>Aët.</i> VIII, 28, et XIV, 11 et 55; <i>Paul.</i> VI, 77 et 78; <i>Act. Meth. med.</i> IV, 6).....	615

Chap.	Pages.
24. Des fistules, tiré de MÉGÈS (Hippocr. <i>De fist.</i> § 4; t. VI, p. 450; Cels. V, 28, 12; Paul. VI, 78).....	635
25. De la gangrène et du sphacèle, tiré de GALIEN (Cels. V, 26, §§ 31 et 34; VII, 33; <i>Synops.</i> VII, 27; Aët. XIV, 56; Paul. IV, 17; Act. <i>Meth. med.</i> II, 31; IV, 16, et VI, 8).....	640
26. Des parties affectées de gangrène, tiré d'ARCHIGÈNE.....	646
27. De l'érysipèle, tiré de GALIEN ( <i>Synops.</i> VII, 32; <i>ad Eun.</i> III, 47 et 48; Aët. XIV, 59; Paul. IV, 2; Act. <i>Meth. med.</i> II, 30 et IV, 16; Cels. V, 26, §§ 31 et 33).....	649
28. De l'érysipèle, tiré de RUFUS.....	655
29. De l'herpès, de la phagédène et des affections semblables, tiré de GALIEN ( <i>Synops.</i> VII, 33; <i>ad Eun.</i> III, 59; Aët. XIV, 60; Paul. IV, 20; Act. <i>Meth. med.</i> II, 32).....	655
30. Des squirres ( <i>Synops.</i> VII, 34; <i>ad Eun.</i> III, 50; Aët. XV, 3 et 4; Paul. IV, 32; Act. <i>Meth. med.</i> II, 38, et IV, 16).....	664
31. De l'œdème ( <i>Synops.</i> VII, 35; <i>ad Eun.</i> III, 51; Aët. XV, 1; Paul. IV, 27; Act. <i>Meth. med.</i> II, 30, et IV, 16).....	671
32. Des furoncles ( <i>Synops.</i> VII, 41; <i>ad Eun.</i> III, 53; Paul. IV, 23; Act. <i>Meth. med.</i> II, 34; Cels. V, 28, 8).....	673
33. Remèdes contre les furoncles, tiré d'APOLLONIUS ( <i>Synops.</i> VII, 41; <i>ad Eun.</i> III, 53; Paul. IV, 23).....	674

## INDICATION DES PRINCIPALES NOTES<sup>1</sup>.

	Pages.		Pages.
<b>A</b>			
Alcméon (Passage inédit d') . . .	697	Périclès (forme de sa tête) . . . . .	698
Ἀθηναία . . . . .	705	Peste . . . . .	708
<b>C</b>			
Χείρα . . . . .	700	Φάρμαξ . . . . .	699
Gordon ombilical (Incision du) .	695	Pneumatose . . . . .	690
<b>E</b>		<b>R</b>	
Égypte (État sanitaire de l') . . .	708	ῤαφανίς . . . . .	697
Empédocle (Passage inédit d') .	693	Rheumatiques (Affections) . . . . .	705
Emplâtre barbare . . . . .	706	ῤήσις . . . . .	707
—— brun . . . . .	707	<b>S</b>	
—— vert . . . . .	710	Σαπρὴ σάρξ . . . . .	709
<b>G</b>		Semence (son influence sur la formation du fœtus) . . . . .	691
Γαγγυλίς . . . . .	697	Σβραγίς . . . . .	710
<b>L</b>		Στόμαχος . . . . .	701
Λάρυγξ . . . . .	699	Στυλοειδής . . . . .	702
<b>M</b>		Σόβρηξις . . . . .	707
Μελιτισμός . . . . .	697	<b>T</b>	
Môle . . . . .	692	Τέτραρον . . . . .	703
Μόται Ἐλλυχωιωτοί . . . . .	708	<b>U</b>	
<b>O</b>		Υτέρus bicorné . . . . .	692
ὠδής (Adj. terminés en) . . . . .	693	<b>V</b>	
Ὀφρανόσκος . . . . .	699	Vin avant le repas . . . . .	697
Ὀφρατῆρες . . . . .	704	<b>Y</b>	
<b>P</b>		ῤμάς . . . . .	700
Parastates glanduleux . . . . .	691	ῤοειδής . . . . .	703
		ῤπεράς . . . . .	699

<sup>1</sup> Voir, dans le premier volume, la note qui accompagne cette indication.

# TABLE

DES

## MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

	Pages.
Préface.....	1
Liste des manuscrits et des imprimés qui ont servi à constituer le texte du troisième volume d'Oribase.....	x
Indication des livres et des chapitres de Galien, etc., d'où Oribase a tiré ses extraits.....	xii
Collection médicale, extraits du livre XXI (partie inédite) : Physiologie et pathologie générales.....	1
————— extraits du livre XXII (partie inédite) : Physiologie de la génération.....	26
————— extraits de livres incertains (partie inédite) : Hygiène. — Pathologie et symptomatologie générales. — Physiologie.....	80
————— livre XXIV : Splanchnologie.....	273
————— livre XXV : Nomenclature. — Os. — Muscles. — Nerfs. — Vaisseaux.....	383
————— livre XLIV : Tumeurs contre nature.....	531
Collation du manuscrit d'Heidelberg.....	676
Scholies.....	680
Notes.....	690
Table des chapitres.....	711
Indication des principales notes.....	718

## CORRECTIONS ET ADDITIONS<sup>1</sup>.

### TOME PREMIER.

P. 432, l. 11; p. 433, l. 3, 6, 11; p. 434, l. 8; p. 435, l. 1, au lieu de ἀναδήσας pour ἀναδήρας, lisez ἀνασειράσας, mot qui manque dans les lexiques, mais qui est justifié par Aëtius (I, f° 7 v°, l. 44; f° 8 v°, l. 16, 31, 33; f° 9 v° l. 1; f° 11, l. 15 et 20), Photius (Lex. σείρωσις · δέσμευσις), Hésychius (δηθήσεως · σειρώσεως, ἐκτίξεως), et qui signifie : *exprimer un médicament à travers un sacchet dont le col est lié par un fil*.

P. 547, l. 4, au lieu de μὴ καταργασθέντι, lisez, avec M. Littré (*Journal des Savants*, 1852, p. 520), ἀμιέρῳ, et voy. t. III, p. 112, l. 3.

### TOME DEUXIÈME.

P. 408, l. 15, au lieu de *grossier*, lisez *écru*.

P. 421, l. 10, lisez : *παράγοιτο. Ἀνεπιτήδευτοι*, et, par conséquent, dans le français (l. 12), *ne peut pas* au lieu de *peut*.

P. 467, l. 5, il faut lire *ἀπροχλίαρα*.

### TOME TROISIÈME.

#### TEXTE.

P. 16, l. 13, lisez *ἔσται τὰ τῆς ἐτέρας*.

P. 54, l. 5, lisez *ῥαδίως κολλημένου*, et ajoutez, en tête des variantes : 5. *κολλημένου F*.

P. 64, l. 7, après *πολλά* ajoutez *ῥαδίως*, et de même, dans la traduction, après *enfants* (l. 10), ajoutez *avec facilité*.

P. 85, l. 8, lisez *ἀλλὰ*.

P. 93, l. 4, lisez *συκαλίδες*.

P. 94, l. 12, lisez *ἐφανῶν*.

P. 118, l. 5, lisez *γλισχράσμα χρῆ καί*.

P. 123, l. 5, et p. 128, l. 9, lisez *μελικράς*.

P. 126, l. 7, lisez *Φουκία καὶ περκία*.

P. 131, l. 2, lisez *ἐχούση*, et dans les var. *ἐχούση ex em*.

<sup>1</sup> Voir la note correspondante dans le tome II.

- P. 131, l. 7, lisez καθαρός, et ajoutez, dans les variantes, après παχύ F : — 7. καθαρό F.
- P. 134, l. 3, lisez σπερμίων ou σπερμείων.
- P. 139, l. 4, lisez τούτων, et ajoutez, dans les variantes, avant 9 (col. 1, l. 2) : 4. τούτων F.
- P. 152, l. 6, lisez ελάττων, et ajoutez, dans les variantes, avant 7 (col. 1, l. 2) : 6. ελαττων F.
- P. 160, l. 12, lisez γοργονείων, et, dans la traduction, au lieu de par . . . . vision, lisez : *en leur montrant des masques ou quelque autre objet [effrayant]*. (Voyez les Scholies.)
- P. 212, l. 6, lisez θυμουμένους.
- P. 220, l. 6-7, lisez χαλεπήν.
- P. 233, l. 4, lisez οί τῆς; supprimez, dans la traduction (l. 5), les mots qui meuvent le cartilage, et ajoutez, dans les variantes, après 4 : οί τὸν τῆς F V. — lb. (Voy. les Notes.)
- P. 312, l. 5, lisez Σύγκριται.
- P. 313, l. 15, lisez ὁ ἐλάττων ἐσθον; dans la traduction, au lieu de Là où finit . . . . intérieur (l. 17 et 18), lisez sur l'extrémité interne du plus petit des deux, et ajoutez, dans les variantes : 15. ὁ ἐλ. ὁ ἐσθον AB Mor.
- P. 314, l. 4, lisez ταύτη; dans la traduction, au lieu de que la . . . . précédent cartilage (l. 6-7), lisez dans cette région-là qu'en bas à sa base, et ajoutez, dans les variantes, après Ras. : — 4. ταύτης AB Mor. Gal.
- P. 316, l. 9, lisez ἔργον; changez, dans la traduction (l. 10), les mots former l'organe en accomplir la fonction, et ajoutez, dans les variantes : 9. ἔργων AB Mor.
- P. 347, l. 8, lisez Ἐπί.
- P. 352, l. 4-5, lisez στήρυμα.
- P. 366, l. 11, lisez ἐκπέρας.
- P. 374, l. 1, lisez πλειστοδυναμοῦν.
- P. 404, l. 9, lisez ἑρῶν.
- P. 433, l. 6, lisez ἦ.
- P. 472, l. 11, lisez δεύτερος.
- P. 483, l. 5, lisez ἀλλήλαις.
- P. 484, l. 2, lisez τρόπου ἑτέρου ὄν.
- P. 569, l. 11, lisez σκληρίων.
- P. 591, l. 8, supprimez la virgule après ἐμπλαστί.

## VARIANTES.

- P. 31, col. 2, l. 1, au lieu de lb. καί, lisez : l. 8. καί ante ἀλλοιώσει.
- P. 32, col. 2, l. 1, lisez : 11. ἢ παραβλάσθητον ἢ pourrait bien être la véritable leçon, alors il faudrait prendre μή (l. 10, texte) dans le sens de μήποτε : peut-être. »
- P. 41, col. 2, l. 3, après πάλιν ajoutez τέλειον.
- P. 73, col. 1, l. 1, lisez : οί ex om.; om. F Gal.
- P. 119, col. 1, l. 1, lisez ἀπομάττειν.

- P. 131, col. 2, l. 2, au lieu de εἰς τό F, lisez τῆν] τό F.  
 P. 269, au lieu de Gal., lisez F.  
 P. 271, col. 2, l. 1, supprimez Ib.  
 P. 277, col. 2, l. 3, au lieu de φόσις, lisez φόσιον.  
 P. 287, col. 1, l. 2, lisez ὀρθόν.  
 P. 293, col. 2, l. 2, lisez om. A Mor.  
 P. 331, col. 2, l. 1, supprimez Gal.  
 P. 334, col. 1, l. 1-2, lisez : δὲ καὶ A B Mor.  
 P. 363, col. 2, l. 3, après 4, ajoutez : ἐκκριστομένου] ἐκπέμπεται Gal. — Ib.  
 P. 371, var. 10, après Sor. ajoutez Goup.  
 P. 399; p. 407, col. 2, l. 1; p. 408, col. 1, l. 2; p. 410, col. 2, l. 1; p. 412, après ἐπίφ.; p. 417, col. 1, l. 2 et col. 2, l. 1 et 2; p. 418, col. 1, l. 2, au lieu de Gal., lisez Gal. ed.  
 P. 407, col. 1, l. 2, lisez A B 1<sup>a</sup> m. Mor.  
 P. 414, au lieu de ἐπιδιαφθρ., lisez ἀπόφ. ἐπιδιαφθρ.  
 P. 422, col. 1, l. 2, lisez ὀπισθεν.  
 P. 445, au lieu de D, lisez B.  
 P. 465, après 2, ajoutez ἀμφοτέραι Gal<sup>a</sup>. — Ib.  
 P. 497, col. 1, l. 3, avant 11, ajoutez : 6-7. ἀπό. . . . κινήσεις om. Gal<sup>a</sup> Gal<sup>aa</sup>.  
 P. 497, col. 2, l. 2, avant Gal<sup>aa</sup>, ajoutez Gal<sup>a</sup>.  
 P. 516, col. 2, l. 2, après πλάγια, ajoutez ἢ δέ.  
 P. 546, avant ἠφημένω, ajoutez 11.

## TRADUCTION.

- P. 25, l. 11, au lieu de rétracté, lisez tiré en bas.  
 P. 68, l. 2, au lieu de la môle, lisez ces productions.  
 P. 128, l. 2, lisez : l'aneth ainsi que la graine et la racine de cette herbe.  
 P. 146, l. 11, lisez qu'il ne s'écoule.  
 P. 165, l. 14, au lieu de ses, lisez nos.  
 P. 233, l. 10, au lieu de plus loin les lîvres anatomiques, lisez : l. XXIV, 9, p. 311-315.  
 P. 265, l. 12, au lieu de le premier de ces mouvements, lisez la première de ces positions, et l. 15-16, au lieu de ce mouvement, lisez cette position.  
 P. 296, l. 1-2, au lieu de elle, lisez la rétine.  
 P. 312, l. dern., au lieu de partout, lisez toujours.  
 P. 316, l. 3 et 4, au lieu de abaissement brusque, lisez courant d'air brusque venant d'en bas, et, au lieu de cet abaissement, lisez ce courant d'air montant. Le même changement devra être fait dans le passage parallèle de la traduction de Galien publiée par M. Daremberg.  
 P. 325, l. 6, lisez entières.  
 P. 352, l. 8, après estomac, ajoutez (œsophage et duodénum).  
 P. 403, l. 5-6, lisez, conformément au manuscrit d'Heidelberg : épaisseur, que ces deux dimensions restent même au-dessous de la longueur; de l'extrémité inférieure de ses parties latérales proviennent.  
 P. 405, l. 8, après épinière, ajoutez [ Voy. XXIV, 3, p. 294, l. 2 sqq. ].

P. 431, l. 11, au lieu de *des* lisez *deux*.

P. 447, l. 6, lisez *apophyses*.

P. 458, l. 6, supprimez *aussi*.

P. 459, l. 7-8, lisez : *le dernier muscle s'appuie [sur l'extrémité du ligament articulaire en contact avec le cubitus], et, dès sa première origine, il longe cet os d'un bout, etc.* (Voy. Gal. p. 54, ed. Dietz.)

P. 464, l. 6, après *abdomen*, ajoutez (Voy. p. 227, l. 12).

P. 471, l. 4, lisez *en dedans qu'en dehors*. (Voy. var. d'Heidelberg.)

P. 485, l. 14, lisez *une*.

P. 491, l. 1, lisez : *continuité. Voilà quelle est la distribution de la cinquième paire; car.* (Voy. var. d'Heidelberg.)

P. 497, l. 9, au lieu de *elles*, lisez *ils*.

P. 499, l. 16, au lieu de *origine*, lisez *sortis*.

P. 607, l. 1, lisez *ce malade*.

P. 616, l. 7, au lieu de *traîne après la chair*, lisez *est flottante sous la peau*.

P. 626, l. 14-15, 16-17, au lieu de *si elles sont grandes*, lisez *si ces vaisseaux sont grands*, et, au lieu de *si les. . . . petites*, lisez *s'il s'agit de vaisseaux de moindre volume*.

## SCHOLIES.

P. 681, notes, l. 18, au lieu de *Ch. III, III et IV*, lisez *Ch. III, §§ 3 et 4*.

